√déséquilibré tue dria commande à la des gardiens annières rapides la palais de l'Élysée

(Construc-

LIRE PAGE 48



Directeur Jacques Fauvet

1,60 F

Algerie, 1,30 BA; Marce, 7,60 dir.; Tenisle, 130 m.; Allemegne, 1 DM; Antriche, 11 sch.; Beigique, 13 fr.: Canada, 5 p.7.; Dasemark, 3,50 fr.; Espägne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Ivan, 43 ris; Italie, 350 L; Linae, 175 p.; Luzembuorg, 13 fr.; Norvège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugat, 17 acc.; Saède, 2,80 kr.; Suinse, 1 fr.; O.S.A., 55 ets; Yaugneslavie, 10 n. diu.

Terif des abonnements page 11 5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDICK 89 C.C.F. 4207-23 Paris . Telex Paris nº 450572 Tél. : 246-72-23

Dayan estime qu'Israël doit se préparer M. Vance en Amérique latine cohérence

française déclaration » en diplo-

* toujours une opération on publique : il s'agit de 'appui de l'opinion natiointernationale pour faire er une politique. Considécet angle, la déclaration publiée mardi 22 novembuxelles, sur la visite du t Sadate à Jérusalem est co, qui atteint moins la inuté européenne dans emble que Paris. en effet toujours la France

gé le moteur de la politique d'au Proche-Orient. Non al, elle a fait prévaloir ses près de ses partenaires de ses partenaires de ses partenaires de ses partenaires de se contribution a de la pensée — déter-- des Américains n'est digeable. C'est la France z al, samedi (même si elle con seule de cet avis), s'est - à la publication d'une tion des Neuf, et c'est elle qui, avec l'Allemagne, 2 mardi le texte finalement

explications de M. de Guid'sur cet apparent revirepas bon, a-t-il dit, que du président Sadate appacomme « cautionné » par pays que ce soit, et surpays que ce soit, et sur-in par les puissances occi-le. Le chef de l'Etat égyp-rant « réussi à faire une eonsiderable dans le mur néfiance », « l'intervention . . zone, a poursuivi le n'a plus du tout le muitiative par l'Occident ». - me certaine candeur; sor

de déclaration comme l'exétambour battant d'un vœu cain, M. Henri Simonet, tre belge des affaires étranet président en exercice du ail de la Communauté, n'avait acilité les choses. Il a d'ailvolentiers reconn que la e n'avait pas élevé d'object de fond à sa proposition, de l'avait senlement jugé ment mal choisi.

este, et c'est ce qui a choque u ie president de la Repuni le gouvernement fran-les Occidentaux, les Juifs tion générale qui, pendant ek-end, êtreignait les Franles Occidentaux, les juifs Arabes. Les longues expli-15 de M. Barre, dimanche sa démonstration du biende la politique française roche-Orient, étaient hors ison. Comment ne pas croire e souci du premier ministre surtout de se ménager un accueil à Damas, samedi

confusion est totale dans ervices diplomatiques fran-Entre un président de la blique préoccupé par les ons un premier ministre lièrement silencieux qui voit nde en économiste, et un tre des affaires étrangères ieux d'enrayer la détério-im des positions françaises le tiers-monde, l'harmonie de parfaite ? Beancoup en ent. Depuis des années la ce a laissé se défaire son ament diplomatique, moins des raisons financières (les ts sur lesquels on cherche gner sont dérisoires). que, na peut dire, par principe. politique étrangère franno procedent désormais e volonté unique sans la-le il n'est pas d'action extée digne de ce nom. Cette ersion des responsabilités est tant plus regrettable que la ice, même si sa puissance aujourd'hui réduite, ne manni de clairvoyance ni d'ima-

ı-delà du problème brûlant Preche-Orient, la France a des positions en flèche dans avec le tiersla nécessaire coopération les riches et les pauvres, ceux qui ont des ressources ceux qui ent les moyens. T le Nord et le Sud. Mais.

« à des décisions difficiles »

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

L'Égypte expulse le représentant de l'OLP

Quarente-hult heuree après le tin de la » mission de paix » du président Sedete à Jéruselem, les premièree conséquences politiques du voyage se font sentir en Israel

M. Moshe Deven, ministre des effaires étrangères, estime que le pays doit ee préparer à des « décisions difficiles ». Le presse isreé lienne exprime généralement la même opinion : le quotidien Dava souhelte que soit effectué é l'égerd du monde erabe un « geste significatit », tandis que le Jerusalom Post se demende « si M. Begin eera capable de prendre les décisions nécessaires ». Le ministre israélien de la défense e essuré, pour se part, mardi. que le pays « ne deveit pas pesser é côté de l'occesion historique otterte ».

Au Caire, l'optimisme de le population contreste evec le scepticisme d'une classe politique qui relève l'absence de résultats cencrets

De source palestinienne, on apprenalt ce mercredi metin que quetre cent vingt-cinq Peleetiniens ayent pris position contre le voyege du président Sedete, dont le directeur du bureeu de l'Q.L.P. eu Caire et le représentent du Fath, ent été expulsés d'Egypte.

A Demes, l'Organisation de libération de la Palestine et le parti Beas eu pouvoir en Syrle ont publié mardi un communiqué commun. Les signetaires ennoncent que leur attitude à l'égerd des Etets erabes sera déterminée « en fonction de le position que ceux-ci edepteron sur le voyage de M. Sedete » et « eppellent le peuple et l'ermée d'Egypte à feire échec à la trahison nationale ».

De notre correspondont

Jérusalem. — M. Moshe Deyan s'est déclaré persuadé, le mardi 22 novembre, que lo président Sadate no partage nullement la 4 déception » qui s'exprime dans la presse internationale quant aux dispositions do ses Interlocuteurs. Le ministre des affaires étrangères israélien, qui s'adressait à la fraction parlementaire du Likond, a demandé à ses auditours koud, a demandé à ses auditours de ne pas perdre de vuo que le chel d'Etat égyptien n'était pas venu à Jérusalem pour négocier les détails d'un règlement, mais pour o abattre un mur psycho-

logique ». Cet objectif, selon M. Dayan, e été atteint dans une très large mesure, et « l'accued que M. Sadate a reçu en Israël est plus important pour le peuple égyptien que le discours de M. Begin à la Enesset ».

Le ministre des affaires étran-gères e affirmé que le président égyptien veut la poursuite des pourpariers engagés à Jérusalem. et même lour o accélération ». ANDRÉ SCEMAMA.

(Lire la suite page 3.)

- L'Argentine ratifiera le traité sur la « dénucléarisation »
- Aucun engagement de Buenos-Aires les droits de l'homme

L'Argentine o occepté de ratifier la traité de Tlatelolco signé on 1969 et qui déclore l'Amérique totins zone dénacléarisée. Tel est le priecipal résultat de la visite à Buenos-Aires de M. Cyrus Vonee. Mais, en ce qui concerne les droits do l'homme, le secrétaire d'Etat américain n'a pu obtenir qu'une vague allusion dans le communiqué final. (l'es a été do même à Brasilia, que M. Vonce devait goitter ee mercred 23 novembre pour poursuivre à Caracas sa tournée en Amérique letine

ministration Carter visni de merquer dans sa lutte pour la non-prolifération nuciéeire. La promesse taite par le vice-amirel Oscar Montes, ministre ergentin des affaires étrangères, de ratilier le traità de Tielefolco est eussi un pas de l'Argentine vers l'alignement en malière nucléaire sur les positions eméricaines L'Argantine, emsi que le Brêsil, s'élait du président Carter tendant à établir un embarge sur les foumitures d'équipements nucléaires en l'accusant de vouloir - désamer les désarmés ». Le geste argentin est de nature à eccroître les chances de Buenos-Aires d'obtenir l'eide du Canede et des Etats-Unia pour la construction d'un réacteur à eau lourde. Il semble, en ravanche que-

M. Cyrus Vence reit pas réussi merdi à persuader les dirigeants brésiliens de medifier leur politique aucléaire. Les entrellens devalent as poursulvre mercredi à Brasilia. Selen les porte-parole des deux délégations sucun • résultat tangible • n'avail élé enregistré au cours des premiers entretians mardi entre M. Vence d'une part, le président Geisel et son ministre des affaires étrangères.

C'est un point important que l'ad- M. Azeredo da Silveira d'autre pert, Les Bresitiene, favorables eu princip de la non-prolitération nucléaira restant hestiles au trelte de Tielel

> En ce qui concerne la questio des droits de l'homme, que le délégellon américaine complait abordes à Buenos-Aires et à Brasilia à l'oc-casion do la vieite efficielle du sacrétaire d'Etat, les résultats son! particulièrement décevants.

Buenos-Airas, le communique fait vaguement allusion aux droits de l'homme en précisant que laur défense incombe « é tous les gouvernements .. Le dossier orgentin est pourtant particulièrement lourd. Mme Patricia Derian, assistante du secrétaire d'Etai pour les droits de l'hemmo, o remis au chef d'Etal argentin, le général Videia, une liste de sept mille cinq cents personnes, que les organismes de défense des droits de l'hemme qualifient de détenues ., de e disparues e eu

d'assassinées . Les eutorités ergentines n'ont pae précisé le suite qu'elles donnergient à cette requête: (Lire la suite page 5.)

En Espagne la nouvelle Constitution limiterait les pouvoirs du roi

L'avant-projet de Constitution espagnole, dont un tiers des articles ont été publiés ce mercredi 23 novembre, à Mu-drid, par un périodique, li-miterait, selon l'agence CIFRA, les pouvoirs du roi Junn Cur-los. Le chej du gouvernement, élu par la Chambre basso, esrait en offet responsable devant elle. L'avant-projet définit l'Etat espagnol comme une monarchie parlementaire.

De notre correspondant

Madrid. — La commission par-lementaire chargée par le congrès des députés de rédiger un projet de nouvelle Constitution est par-venue à un accord le 17 novembre venue à un accord le 17 novembre dernier, a révélé, le mercredi 23 novembre, le périodique Cucdernos para el dialogo.

Le document adopté en première lecture définit l'Etat espagnol comme e une monarchie parlementaire». Il stipule que « la souperainelé réside dans le peuples et fixe comme e valeurs ». ple » et fixe comme e valeurs su-prèmes : la liberté, l'égalité et le respect du pluralisme politique ». Après avoir reconnu l'autono-mie a garantie par la monarchie » pour toutes les régions d'Espagne. poir toutes les regions d'ispagne, le repport de la commission enonce toute une série do droits inviolables : de réunion, d'asso-ciation, d'opiniens. Les partis policiación, d'opiniens, les partis poli-tiques sont, selon l'avant-projet, « les éléments jondumentaux de la participation politique du peu-ple» (article 5), et les syndicats, de même que les organisations patronales « contribuent à la dé-fense des intérêts politiques et fense des intérêts politiques et sociaux » (article 6)...

(Interim.) (Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

TELECOMMANDE

Les deux Concorde sont arrivés à New-York et repartis sur la pointe des trains d'utterrissage, un monche ò balai sur lés tuyères. En fin de compte, la campagne contre eux a juit plus de bruit que leurs moteurs. Pourtant, la rumeur o reussi à les retarder de plus d'un un. Faut-il rapprocher cela des

emissions parasites qui ont retardé de quelques heures le lancement du satellite météorologique européen? En un temps où l'on parle beaucoup de piraterie aérienne, doit-on croire que l'arraisonnement. le blocus

et l'abordage dans l'espace se sont mis au goût du jour et se font désormais par tôlécommande?

PORFRT FSCARPIT

Le Japon dans la «guerre économique»

Japon. A l'Essue de « consultations de travail » qui viennent de se dérouler à Tokye, les Américains ont à nonveau oxprimé leur maevaise humeur. Seion eux. - le système économique mondial ne peut fonctienner avec un peys qui ajoute des excédents commerciaux à ceux considérables des pays producteurs de pétrole ..

Les Américains reprochent surtont eux Japonaie de ne pas avoir tenu les engagements pris - au sommet - économique de Londres en mai dernier. L'excèdent de la balance cemmerciale, qui devait être contenu on dessous de

8 milliards de dollars, atteindra en fait le den-ble. Faute de changement, le conseiller du président Carter pour les affaires économiques, a la semaino dernière, devant des membres du Kemeito lparti bouddhistel, menacé de ne pas se rendre à Tokyo comme prévu.

Le différeod nippo-américain ne peut que nourrir le hausse accélérée de la mennale japonaise : le ven a encore continné à monter le 22 novembre, le cours du dollar à Tokyo tombant à son niveeu historique le plus bas : 239,50 yens ponr 1 dollar contre 292 au début de

Tokyo répond aux accusations de Washington ...

Tokyo. — Les déclerations eméncaines ont élé fort mel eccuelilles à Tokyo, où le presse perte de « guerre économique . Les Jeponeie sont d'autent plus choqués qu'ils estiment evoir lergement cédé aux exigences de Washington eur le yen qui, depuis le 28 octobre, s'est revelonisé de près de 10 % par rapport eu dollar 120 % depuis te début de l'année).

Au départ, c'est bien le Japon qui e provoqué le montée de sa monnaie. ment demandé eux grandes maisons de commerce isponaises eux Etats Unis, qui détlennent d'importants ventes massives de dollsrs et d'echeennoncent qu'elle . Interviendreit nités monàtaires étaient elors meiiresses du jeu. Elles oni apparem-

De notre correspondant

D'uns pert, Tokyo a vrsisembisbleavoirs en doilers, de procéder à des ter des yene (elles ont étà, soit dil en pessant, les pramières à tirer profit de la revalorisation de le monnaie jeponaise). C'eutre part, en ei le yen dépassail certeins seuils. la Banque du Jepon n'e feit, en réslité. qu'encourager la spéculation à Tokyo et accentuer te mouvement. Les eutoment, depuis, - perdu le mein - el ne contrôlent plus vraiment les flucluations du yen. Melgré des echats massifs de dollars sffactués ces derniàres samelnes per la Banque du Japon el les deux mesures prises

> Le Monde dossien et documents

Numero de novembre

L'INJUSTICE **FISCALE**

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

> Le comero : 250 F Abonnement un an (dix ouméros) : 25 P

spéculation (la Monde du 19 novembre). le yen a continuà à monter coteni 241,35.

PHILIPPE PONS: (Live la suito page 4.)

AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR · Duront cette semaine, « le

UNE SEMAINE

Monde - public chaque jour sur plusisurs pages les enquêtes, les reportages de ses correspondants et de ses envoyés spécioux sur les six départements de la région Provence-Alpes - Côte d'Azur.

Aujourd'hui : un département, les Bouches-du-Rhône, et ls dossier des difficultés que soulevent dans la région le maintien de l'amploi et le renouvellement du tissu indus-

(Ure pages 21 à 29.)

LE TOUR DE FRANCE DE JEAN FERNIOT

Un grand reportage à domicile

Cens le mythologie du journalisme, le grand reporter est l'un des damiers eventurista d'enjourd'hui. l'un de ceux, blen reres, dont le ges, peuples exoliques, lribus seuvages eux mœurs étranges, enfer vert de le jungle et paradis de l'hommo primitil, voilè son domaine. Toulours prêt à saute, dens un evion pour l'autre bout du mondo, il vit dengereusement et, entre deux découvertes, entre deux équipées, raconte see heule laits, whisky en mein et une blonds sur le genou. à des lecleurs éblouis.

· Or il est un pevs tort intéressant et mel connu, qui est peurtant proche et d'eccès fecile, nullement extraordinalra et tout à fait civilisé, où le grand reporter ne telt que passer sans le décrire jamais. Jean Ferniot e voulu combler cette lacune. Au lleu de e'envoler vers les Aléoutiennee, le Terro de Feu ou le Soltzberg. il e vovage huit moie à travers le Frence, ebservant, interrogeant, éceutant. Il en a rapperté des impressions, des anecdoles, qu'il conlie chaque metin eux euditeura de R.T.L., et un gros livre, C'est ça le Frence.

. La France de Ferniot, c'est celle de le mesure, du bien-vivre et du bon sens. Une France qui sait rei-

son garder el ne se paie pas de lion à la recherche parfoie audacieuse de l'Innovation. Une France eage, réaliste et eceptique à la foie, qui n'e que faire des docteurs Tant-Pis qui lui prédisent chaque jour la peralysie, le l'èvre, le heut mel ei elle ne sull pasi eur l'ellement, n'applique pas leura ordonnances. Une France qui n'écoute pas devantage les docteurs Tanl-Mieux, toujours prets é lui promettre la prospérité. le chence et le bonheur, perce qu'elle se méfio eutent des utopistes béats que des angoisses chroniques.

C'est aussi une Frence des hommes. Ils défilent eu l'il des pages, semblebles et pourtsni différents, d'Alexis Gourvannec, responsable agricole breton, à Georges Chavanes, Industriel eudecieux, de Michel Crépeau, député, meire de La Rochelle a Frençois Nussbaum, qui administre le petil village elsacien de Bourbach-le-Heut, en passant par Philippe Lameur, exceptionnel semeur d'idées el réelisaleur multiforme, Libert Bou, qui e reussi à transférer les Halles hors de Paris, ot vingl eutres interlocuteurs, célébree ou

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

(Live la suite page 8.)

TOUR Certaine idée de la let d'une direction ferme clai-AV. VICTOR HUGO 19 (1) es, se sont refermées.

1969 - 1975 un grand diplomate en Chine WAVAC'H MORES DEXTREME ASIE La face cachée du monde

ered in the

Section 25

THE P

Elmies fen

Med Act Dec

CATTON A

a Kindaki kin

The state of the s

Salar to

me and the

765. CD 2

postparies pents as M. Harris son parti ril Guisse

obtanie ie

THE PLE ST.

Menthies o

COTE DESTI the per ten

LES PRED

Micien' de

de. Badate

minue de lemo prese prese soldie a Sinicia a

157 B 3 4 72

DESTRUCTION

Tes . 7 e' 2 12 1

La plus

DEPTE OF

CATHLERINE

is meny

sicert Sa

Cancret a to the chain. A m

TAVANT ...

ne 1981 Cin e obtaniste resimme (

Proview:

JEUNESSES

Cette absence de dislogue est

néfasie, car les chemins de le

liberté passent par la réfexion, l'ex-

C'est ce que j'ai constaté en

rencontrant depuie 1967, svec mes

colleborateurs, près de guinze mille

éléves de neuf é dix-huit ans el

leurs parents, et en enelvaant quelque

tité poées anonymement per ces

élèves Ces rencontres et le miller

de discussions suxquelles olles ont

donné lieu, donnent une idée sai-

sissanle de la manière dont ont évo-

lué eur ce plan, en dix ens, les

médies, les parents, les maîtree et

Pour le culture de masse, le chose

est cieire : sexualité libérée, pleisir

précoca et rénété en dehors de toute

notion de taute ou de péché. En un

La publicité n'est plue ellusive, meio

Incitative : - Fini le cauchemar dee

eáducieurs : une agrafe et ça

s'ouvre ! - Les films, même les meil-

leurs, rendent sympethiques l'adul-

tére ou l'homosexuelité et tournent

Je connals bien les livres d'éduca-

tion sexuelle pour en evoir étudié

cent gustre-vingt-sept. On est passé.

en moins de dix sns. d'une pudeur

(excessive), d'un rigorisme moral

(plaisirs interdits, péchés contre le

oureté) à une permiselvité totale. Les

bation tréquente est vivement conseil-

lée dès que possible (Pomeray.

Hunold, Celma, Simon, Carpenber,

sexuelles précoces sont encouragées

de Goustine, Meignant,

iblications abondent où le mastur-

en ridicule - volre odieux - le

conjuint ou la famille nombreuse.

les enfants eux-mêmes.

te mille questions sur la sexus

pression et le dialogue.

sexuelle liberté

par DENISE STAGNARA (*)

même lee enfants et les sdolescents. Maie sl ceux-cl trouvent pourvu qu'elles solent egréebles et moins d'une semeine, doivent convede plue en plus eouvent l'occasion de feire. Ile ont moins tréquemment souvent mis eu rang des contrablèmes, epéclelement en femille.

> en remplacant les mots démodés tels que « marisge » et « conjoint « per ceux plus modernes de « couple «. pertenaire . Les illustrations se corsent : on montre pour les jeunes coupe - pour faire comprendre la eins pudiques (du type Trémois eur ls couverture d'Amour eane carré bisnc ou Marie-Claude Monchaux dans ses livres), succèdent des photogrephies de nue qui ee voudraient pédegogiques, meis sont pariole d'une esthétique diecutable. Plueleurs euteure affirment que tous les problémes d'échecs scoleires, d'incompréhension famillale, de désordres pubertaires ou de difficultée osvchologiques seront résolus par la

> l'école et la lamille. On peut lei parler, comme Guy Avanzini dens le titre de son ilvre peru en 1975, sexuelle s droit de cité é l'école 2 lévrier 1973, mele evec quelle prudence, quelle sage lenteur, elle est mise en œuvre i Quelle méfiance tsins directeurs d'établissement ou professeurs I Combien d'écoles en France se contentent d'effirmer que le probléme est résolu en cless biologie et que les éléves sont blen sciences naturelles i C'est, en effet, son rôle d'infarmer et besucoup le tont correctement ; mais que de questione personnelles restent et resteront

par exemple, on perie en tamille de

puberté, procréation, grossesse,

eccouchement, alors que les ques-

tione posées et les intérêts exprimés

concernent surtout les sortles, lee

relations sexuelles précoces, la

contraception et l'amour. L'adolescent

offre alnei, sane hypocrisie, è ses

parents un visage d'enfant et satis-

fait l'sttente inconsciente des

sdultes. Ceci explique la eérénité

parentale: - Notre entent, lui au

tré que les pères do tamille ont, en

général, fort peu de dialogues singu-

liers avec l'un ou l'autre de leurs

entants. Cependani, ceux qui affir-

ment svec fierté que leur plus

moins, n'est pas trop précoce. .

La peur du passage à l'acte

tant que le monde a changé, que, autour d'eux, les jeunes - sortent plus tôt, prennent la pilule, - vivent svec - (le verbe e remplacé la substantif: concubinsge ou filt ne ne ee disent plus). Maie leur enlant, lul, est ouvert, confiant : s'il evalt des problèmes, il en parlereit sûrement; Il est trop leune, ça ne l'Intéresse pas, c'est pour les sutres. Si blen que, en dix ens, les vingt mille parents que l'ei interrogés n'ont preliquement pas évolué.

A peine 25 % d'entre eux sbordent franchement et précocement, avec leurs enfante, les eujete de la sexualité et de l'emour. Il n'y a que 5 % de péres qui prennent is peine de répondre personnellement eux questionnelres que nous leur soumettons Les autres réponses sont rédigées par les mères soit pour moitié avec l'spprobation tacite ou implicite de père, soit carrément sans lui. Les familles qui refusent que teurs entents participent à une réunion d'information sur la sexualité e l'amour en classe sont, depuis du ans, seneiblement le même nombre autour de 1d % en moyenne.

Quand II y a conservetion entre parents et enlants, les thèmes abordés sont souvent en retard de deux

AVANT LE MARIAGE

Dans un exposé fait à la Rencontre nationale des As-sociations des centres de préparation au mariage, reproduit par *le Croix* du 19 novembre, M. Alain Gl-rard, chef du département de psychologie à l'INED, ob-

a Les résultats d'études réa-lisées au printemps 1977 auprès des jeunes de diz-huit à trenle ans montrent que la cohabilation entre futurs con-joints augmente très rile.

> Elle était de 17 % pour les martages célébrés en 1968-1969. Elle atteignait 25 % en 1970-1973, 37 % en 1974-1975 et se situait è 44 % en 1976-1977. Cette proportion ne concerne que les jeunes qui se marient. Certains, 10 % enciron, restent en état de cohabitation sans aller jusqu'au mariaac_

» On noic des différences d'atlitudes scion le milieu. Le aux de cohebitation des jeunes arant le mariage n'est que de 16 % à la campagne. glomitration parisienne e

sane conséquences : l'evortement est inir qu'elle e roulé eur le dernier Ilvrel ecolaire et qu'il s'egisselt plutôt d'un monologue. Quant à parler d'amour ou de sexualité evec sa grande fille de douze é quinze ana, années, se rééditent eu goût du jour

> De toute leçon, beaucoup de rents pensent qu'aborder ces sulets — eux-mêmes ou é l'école c'est prendre le risque d'un passage a l'ects. D'sutres estiment, en outre, qu'ils sont mel plecés pour donner des conseile dans un domaine qu'ils maîtrisent mel, tant du point de vue

Voici donc nos enfants perplexes entre une société qui leur dit: - Vas-y, profile de le jeunesse, prends ton plaisir ! - (pour ne pas dire ton - pled -), et des parents méfiants, restrictifs et plue encore muets. Ont-lis changé ces enfants et à quelle allure : celle supersonique des mass media ou calle,

L'étude de trents mille questions enonymes et individuelles permet de evolution. L'information anatomique et physiologique geut sembler globasième. En réalhé, elle est très varisble, suivant le milleu, le sexe et l'environnement. On trouve encare eulourd'hul, maigré des progrès indéleire, bien des ignorances et des naivetés. - Comment se felt-Il que apermetozolde es bouche quelque fots ? . ; . Comment se fait is ren- Comment se passe la cérémonte du passage de le graine? », sont des questions posées en 1977 par des élèves de quatrième et cinquième.

pds des sorties est chaque année plue grande et les demendes de surtout en cinquième et au-delà il y a deux ou trole ans, noue sont edressées des la eixième eujdurd'hui. Qu'est-ce qu'il feul faire quend Quant eux parents — dont noue ane sur l'age réel des élèves et on al dans un lit avec une litte ? -; droit de faire l'amour comme les edultes ? . : . Est-il normal de s'intéresser eux tilles é onze ? -; - Au lit, qui esce qui doi prendre see précaussions ? - Je dols ajouter que ca genre de questione n'est pas la règle dès la sixième, mals Il m'a paru elgnificatif de les relever chez des entants de onze aus en 1977.

La précocité des enfents à pro-

Mais ce qui est le plus frappent depuis vingt ans que je diecute svec des élèves pour répondre é leurs interrogations, c'est l'extraordineire constance des questions sur l'amour (et non pss faire l'amour). Amours precoces, amours naives, amours non partagées, amours définitives, tous les enfants et adolescente rèvent d'smour aujourd'hul comme hier et

au moine su départ. — unique et dèle : - Comment être simé de cetie que ?aime ? . (sixiéme) : - Paut-on aimer pour toujours Ireize ans? - (cinquième); - Ja quatorze ans, l'alme un garçon, il m'alme aussi je pense car il m'e demandé de coucher sveo lui, male ie n'al pas voulu : il a été décu el voulait casser avec moi; je jui a dit que l'allai réliéchir : dois-je eccepter? Sal peur de tomber encell mais eussi fai peur qu'il me laisse lomber si je dis non ; mes perenta ne veulent pas que le sorte seule (ils no seevnt pas que le sore eve ce gerçon et que je l'aime) fai peur de feur réaction : que faire ? » (quatrième) ; - Je pense que famour almer deux foie ou alors ce n'est le crois qu'il est important de no pas tout lui céder, sinon ce ne serait plus de l'amour male de la técheté ceder pour garder n'est pas un eolution; quand on aims qualqu'un l'Amour grandit chaque jour » (seize

Les enfants souhaitent donc trous ver l'amour, le vrai, msis veulent mes. normaux euivant les critéres moosés par le société. « Sai douze ans, le n'el pas encore embres de garçon, est-ce normal ? -; - On dit que tout le monde prends le pitule, mot le me demande si le dole le prendre ? - (quetriéme) ; - Trouvez-vous qu'à notre ége c'est anormai de ne pas avoir eu de reletions sexuelles ? - (trolelèma) ; - De quoi l'eural l'air s! je sule vierge eu ma-

grand Amour est latal, qu'il eubmerge le volonié ci supprime le libre choix. « Une IIIIe de guinze ene. four é fait raisonnable, alma un gar-Elle voudrait lui dire non pour faire l'emour ; avant de le connaître elle penseit que jamais elle ne ferait l'amour de peur de se trouver fille mère. Emportée par cel amour, est-il quand même possible de retuser ou bian quand on aime on esi emporté dans un autre monde qui fail tout

Comment fairs entendre des enfants oul parient avec confiance à l'edulte? Nous evons tous trop d'eutres choses à faire. Si, oubilant leur courrier, comptabilité ou sfiaires en retard, ousiques pères et mères prenaisnt te temps d'écou ter leur garçon ou leur fille, peutêtre ce demier euralt-il entin l'occaelon de verbaliser en tamille ce qui reste é l'état d'Images, d'Impuleions, de rèves, de désirs, d'Interrogations habituellement informulées ou même

Il nove semble important qu'or puisse - en - parlsr en tamilie svec attention, evec amour... evec humou

aussi usagé que le manichéisme. Concrétement, nous sommes tous dans une société dans laquelle

(*) Animatrice de groupes d'information sexualle. Son demier livre Es:-ce que ca change ? est paru our Editions du Chalet.

CORRESPONDANCE

< Adolescence et sainteté >

Mmc Marie-Yvonne Goubet nous écrit au sujet de l'article de Gabriel Matzneff, «Adoles-cence et saintelé» (le Monde du norembre). Parce que j'ai plus de guarante

Parce que j'ai pius de quarante ans, parce que j'ai véru une adotescence sucidaire, parce que je enis fille de parents encorce en vie et avec lesquels j'al amorcé récemment un dialogue qui essale d'être vrai, parce que je suis mère de suis parce que parce que suis parce que la compa de l de quatre adolescents, parce que je tente de vivre la fol chrétienne, je ne puis approuver cet article.

je ne puis approuver cet article.

1) c La nostalgie de l'obsolu
(— qui) s'éprouve dans l'intimilé
du cœur; [...] la faculté qu'ont
les meilleurs des adolescents
d'échapper à la grossièreté de
l'unipers adulte; [...] ces âmes
rares, ces fils de roi; [...] un enfant qui vit parmi des gens ordinaires peut être conduit à la voie
aride qui mêne à la possession Et cela, ce serait la sainteté ?

Au sens chrétien du terme? Il n'y a pas de race êlue, ni de sexe ni d'age. Pour un chrétien, toutes les âmes sont rares, crées par Dieu, renouveies par ce Rol qui est mort sur une croix comme un pauvre, un rulgaire, un grossier, un esclave.

La sainteté n'est sans doute pas la « possession de soi » mals plutôt la dépossession totale de ce que l'an aurait vonlu être, en grand orgueil. « Laisse tout et suis md: s, mais nous ne savons pas jusqu'où ; « Je suis la Voie », mais nous gnorons où elle mène sinon vers une verité et une vie auxquelles naus essayons de croire.

C'est pourquoi l'Eglise prie et honore tous les saints, ceux qui ont vécu dans l'ombre, dans une médiocrité apparente, ceux et pour une longue l'atte collective.

D'un côté cl'enfant supérieur », de l'autre les « parents ordinaires »... ce serait trop simple et

ceiles dont la préoccupation cons-tante a été de donner et qui par-tà même n'ont jamals ou le temps, ou la tentation, de se pos-

2) Cette recherche incessante 2) Cette recherche incessante de la saintefé pour un chrétien, cette tristesse de ne pas l'avoir atteinte dans ic moment présent, ne sont pas particulières a l'adolescence. La conscience de ce que les chrétiens appellent le péché est quelque fois plus aigué à l'âge mur quand le monde pèse dans toute la matérialité de ses structures. Vivre pleinement sa vie de a surioné » devient alors impossi-« surdoué » devient alors impossi-ble, à moins de consentir à écraser, le don, le talent (au sens hi-blique) des antres, de tous ceux-là, grossiers et ordinaires, près desçoels nous vivons quotidien-nement, qui se livrent à toutes sortes de travaux et productions inférients permettant ainsi à la race des seigneurs de sur-vivre.

Sur cette c voie aride a, qui n'a rien de c princiero, nous y arri-vons tous, un jour ou l'autre, à l'enfance, à l'adolescence mais aussi plus tard quand on no peut plus ne pas voir tout ce que l'on a raté, quand on essaie malgré tout de peser sur les structures et d'éconter les gens pour c'changer la vie ".

C'est à ce moment-là que le contact, souvent conflictuel, avec les adolescents est riche pour tous. Eux nous aident à croire, ils nous redonnent sans cesse un peu de leur enthousiasme. En nous voyant essayer de vivre, ils savent que cchangere n'est pas facile et qu'ils doivent être armes

naue, acceptée. ce go'elle dit du saleide est

dans une societé dans laquelle s'affrontent des forces politiques, économiques et sociales, et aussi des individus. C'est bien au milleu de ces affrontements que chacun d'entre nous doit se situer... pour découvrir ensuite, ou en même temps, que les affrontements pas-sent an-dedans de lui-même, qu'il est à la fois fils de rol et homme alléné. 3) Le suicide ne « sauve » pas ; il n'est pas une issue mais tout au plus un terroe à une souf-france intolérable qui ne peut ctre mise en mots. Derrière le mi-roir, le «suic/daire» ne voit ni Dieu ni le néant, mais toujours lui-meme avec les contradictions qu'il ne peut assumer, dont il ne

qu'il ne peut assumer, dont il ne peut pus parier. C'est peut-être justement lorsqu'il se croit e ar-changélique » (c'est-à-dire toot-à-fait autre que le reste du genre hu main) que l'adolescent du l'adulte se met en tentation de snicide. Ainsi, le suicide serait un peu comme la momification d'une silénation essentielle. Le suicide, c'est en somme l'inverse de la saintete la possession de soi en toute solitude, le narcissisme intégral, l'allénation voulue, re-[il me semble que Mme Gonbet m'a mai lu, et qu'ells me prête

des sentiments qui ne soot pas les mitos. J'adhère absolument à na délinition de la sainteté, comprise comme e dépossession toine »; et et bean. J'al dans mes livres beaucoup écelt sur ces thèmes; mals dans une chronique de trois feulilets, on est contraint de resserrer

TÉMOIGNAGE

Je suis homosexuel

sir de ces nuits interdites dont je croyals qu'elles passeralent comme elles étaient vermes. Plus tard seu-lement j'ai appris les mois : pèdé ou homosexnel, selon ceux qui vous parient, et aussi qu'on ne guérissait pas de l'amour des hommes comme d'une varicelle. Les premières années furent dif-ficiles, avec jeur horizon de pissotières et de jardins publics, parse-mées de lits inconnus et de retours vinrent les femmes, leur mepris ou leur confiance, et de nouvean l'espoir d'atteindre une prétenduc normalité. J'al parlé pendant des nuits entières, confondant naive-ment ces seances d'exorcisme avec mon souci d'honnéteté. Pourtant es nuits ont continué, semblable ct, si les aventures se faisaient fallait souvent voir que pure com-

U lycéen timide qui s'enfuyait

D gravement vers ses rondes nocturnes, il ne me reste aulourd'hul qu'un souvenir délavé.

e conneissais alors que le plai-

Tout cela s'est évanoui ensuite dans l'engagement militant. L'ex-trême gaucbe n'est pas friande de déviations quelles qu'elles solent je me suis tu une antre fots, avec joie d'abord, puis jusqu'à l'étouffe-ment le mien bien eur mais ansi vivre Ce sont eux qui peut-être j'ai connue alors alt été le fait de la providence ; elle marquait la fin d'une errance et sans doute le distingue encore à peine, mais où -

ainsi en quelques lignes un parcours de quinze ans dont on conperd la notion des jours.

Un malheur camouflé

Je n'al rien dit ici de ma honte, de ma peur que les autres sacbent ou ne comprennent pas, rien dit non plus de ma révolte ni de ces corps pris au hasard qui deve-naient le déversoir de mon propre dégoût. Jui effece les injures et les cassages de gueule, les flics, les portes cochères et les orgasmes à la sanvette. J'ai gomme la mi-sère de ces lieux tolérés où l'on fait semblant d'être à l'aise, oublie les boîtes newyorkaises où jc me suis parfois englouti dans des hommes indistincts jusqu'à en perdre la conscience. Je n'ai pas aconte non plus les rencontres blowlesantes d'une nuit, où quelque fois tout s'accomplit, la tendresse fragile au détour des rues, ni cette complicité immédiate et tenace née d'un regard ou d'un sourire.

Tout cela est inscrit dans un recoin de ma mémoire, sans amer-tume. J'ai appris tôt les apparences, les faux-semblants; je n'ai pas mis longtemps non plus à com-prendre que l'homosexualité n'était acceptée que dans le silence ou le tapage, et je n'avais envie ni de l'un ni de l'autre. Ce sont là des lecces houves à produce de l'un mesure le prix des compromissions. car, si l'on peut accepter de se sou-mettre pour un bonbeur médiocre, lorsque l'on ne vous propose qu'un malheur camoullé.

contraint, à plusieurs moments de ma vie, à de profondes remises en question, dans la mesure où les cadres dans lesquels je m'efforcais de tenir ne me contenalent jamais tout entier. Peut-èire faut-il voir là la source de ce qui apparaît comme instabilité et qui n'est pour moi qu'une forme de

Il est certain toutefois que l'homosexualité ne m'est pas toujours apparue sous un jour aussi clair. A garder une part de sol-même dans un secret plus du moins transparent, on finit en effet par s'en défier comme d'une tumeur maligne. La réprobation des autres était parfois peu de chose camparée à mon propre regard, et, si j'aimais les hommes, je m'en voulais souvent de ces amours trop difficiles.

amours trop dillicies.

C'est sans doute la force la plus redoutable d'un système social que de vous laisser vivre hors la lid en vous conflant le soin de voire châtiment. De fait, j'ai comvoire châtiment. De fait, j'ai com-mencé à me sentir coupable au moment précis où les antres ne me reprochaient officiellement plus rien. Coupable des enfants que je n'aurais pas, des femmes que je désirais pas, des hommes aussi que je trahlssais. Une sorte de déserteur universel puisque je no me reconnalissais même pas no me reconnaissais meme dans un monde homosexuel dont les rites et les déguisements Ma sexualité « différente » m'a n'étaient pas les miens.

Un amour lointain

Tout cela bien sûr restait dif-fus : je n'al jamais été atteint de paranola galopante. Peu à peu cependant, ce n'est pus l'homd-sexualité, mais ma propre sexua-lité qui m'est devenue haïssable et j'al choisi pour quelques roois la sointion la plus simple, l'impuis-sance. Le ne crois na avoir vrolsance Je ne crois pas avoir vralsance. Je ne crois pas avoir vral-ment regretté alors nn plaisir sexuel qui de toute façon ne me satisfaisait plus beaucoup; je crois aossi quo, à cetté époque de grande militance, je n'avais pas très eovie d'analyser le mécanisme de cet arrêt intempestif, de peur d'y trouver des interrogations plus larges.

Pourtant, dons un ordre moral dont la virillié constitute l'un des plus fermes piliers on ne se découvre pas impunément dépouillé des attributs du pouvoir, même s'il s'agit d'un pouvoir méprisé. Les questions sont venues d'ellesmêmes, et l'évidence de ma vie dont i'officale lantement le désire dont j'effaçais lentement le désir parce qu'il était, à un niveau plus ou moins conscient, synonyme de

faute. Je me souviens avoir, à catte de me souvens avoir, a cette époque, entendu un camarade, vieux routier de la révolution, affirmer en public que tout
homosexuel était un filic potentiel : il n'en fattait pas beaucoup
plus pour décider de la suite. Je
suis parti peu après vivre un
amour lointain. J'y ai trouvé la
certitude que lui, moi et tous les
autres étions normaux et sains de
corps, retrouvé la confiance que
devait avoir mon petit lycéen eu
retour de ses équipées.

Il est des carrières plus douloureuses sans doute, beaucoup
d'autres plus dures aussi : les moralistes au pouvoir ceux qui décrètent les sexualités bonnes ou
mauvaises, ne sont que les rouages
infimes d'une machine sociale à
broyer le bonheur qui reste l'enjeu de tous les justes corobats.
On ne choleit pas d'almer les
hommes ou les femmes il fout
elmplement les almer bien, sans
se justifier ni se taire. cette époque, entendu un cama-Section 1

to lock of the fun deux m de Bergin en jevenche. se justifier ni se taire. s matter of tendered selections and tendered selections and tendered selections are tendered selections. Such as one pro-

GILLES SOLINE.

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires. économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant du nan une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de callaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats. Financement entièrement assuré par les allacations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA. **1S**a institut supérieur des affaires

78350 JOUY-EN-JOSAS, TEL, LIGNE DIRECTE (1) 956.43,61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

ment, le mien bien eur, mais aussi m'oot révellié de re suicide par omission, eux qui m'ont rappelé au désir et d'une certaine façon à la vie. Je ne crois pas que la passion brève et rayonnante que début d'une quête nouvelle une le

and the father arabe. A la more de contra de c in in in - tofalement concerte trien un merage du rei Nomen. march de source afficielle aux

-- It obent les connects pour ties

i lumière de la position que chacut

pour qu'il mettent en eche

Principe Wafa. Featration & ports

ent lance un appet de pie

enter du mardi 21 aurentes, le justi arabes de

gent Sadate en fereille.

Au Coire

chaque arrêt et chaque avancée. Le quotidien disparaît derrière ces opinimi 5 me de la population C découpages à grands traits où l'on nec le scepticisme de la classe ;

Te note envoyé spécial

restante beautique à la la little bette + fi the season of the police of the season of th THE STREET AND STREET STREET entitle on Experie Senie 2009 News pur de mende formen Er Empir, come tax TEN herren l'engineme imaine se peri-prope à artier de disper l'a employe de banque, par excep-nom direit que e l'ape d'ar s'an-cont direit à Lem sandrés activein en colonies desa l'artel l'ampresita di Persona de l'arrele secosì committe de dese Commence in these of the formation of grants of the property of the commence o Guits directalizated la allerisi de la rice, la marter, les destructions complete, appointable à la german-dent Soldre l'o More corregent mes del complet de lancies despress.

Total cela changers, producting The commence of the present times Date replie . The residence



juil égyptien, ou avait émigré à y a une conglaine d'aniéen, loge sei depuis quelques fours. Cest merceilleux, il envisage de dries grande entreprise inter-

triele, »

a Les juis sont non france, nous
es connaissons biens gour apour
recu ensemble pendant des siecles. Sans ce conflit, ils auraient continue à rierr aret mos en bonne intelligence a, nous dit pour sa part un boutiquier avant

es « décisions difficiles » 's de la première pouse.)

A Dayan e Fina he vonla Dayan e Fina de Sinal
la Edition du Sinal
la Edition du Sinal
la Edition du Sinal
la Edition du Sinal
la George do Sinal
la George de Sinal
la Topic de la content de la cont

€ Golda

i we grande dama ! »

eries Avi-

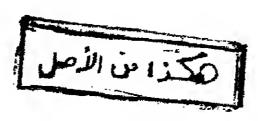
an decu a suppliers

ctat d'un accord auquel sersient parvenus Le Caire et Mrussiem sur la composition de la délégation palestification à Genére Cette délégation palestification à Genére Cette délégation, selon le Dadiei, organe travailliste, comprendrait des personnalités qu'Israel avait jusqu'à present recusées, et le comente ment obtenu de ses interiocuteurs explique l'optimisme du président S a da te quant à la prochaine convocation de la conference. Cette délégation, dans laquelle de l'OLP, pourreit comprendre en plus dur ou de plusieurs pro-lesseurs américains d'origine palestinienne, les maires de villes de Cisjordanie, Naphouse et Tulkarem commus pour leurs liens avec l'OLP, et le maire de Gastabeaucoup plus parche de la couronne hachépoise.

Pour sa part, le journal all Hamishmay, citant ce memedi des sources autoribes de la cource. rumeurs non confirming fairant

Hamishmay, citant co increndides sources autorisées de Atrassiem, indique ou me date santiméme été arreite pour le sourifrence de Canèva dant la plance d'onverture pourrait se ten i r le 22 décembre, les sances de fravail reprenant après les fétes.

ANDRE SCENAMA



le roi Hassan II avait répondu an message da président Kadhafi

dans lequel le chef de l'État libyen avait demandé aux dirigeants

étranger

suis homosex

7.0

there existent wait Les dirigeants arabes multiplient les course du président Sadate en Israel. the an acutemir delaye. Baas syrien et l'O.L.P. ont publié un communiqué commun annançant que leur attitude cammune vis-à-vis des Etats arabes nose Plus tard seusergit désormais définie « à la lumière de la position que chacun ippris its mots : peda dec, mileo reur qui dec mand qu'on ne de l'amour des homd'entre eux adoptera à l'égard de la visite en Israël du président Sadate .. Les deux parties ont «lancé un appel au peuple égyptien et à son armée qui a offert des milliers de martyrs et consenti les plus grands sacrifices... pour qu'ils mettent en échec cette trahison nationale . Supermelle.

The same tyrent different mentions parsespecially publics, parsespecially public publics, parsespecially public publics, parsespecially public Assad. Selon l'agence palestinienne Wafa, l'entretien a porté « sur tous les aspects de l'étape délicate que traversent actuellement la cause palestinienne et la nation arabe, à la suite de la visite en Israël du président Sadate, ainsi que des dangereux résultats qui en découlent ». L'agence Wafa ajoute que les points Moingre une preiendue Fai parié pendant de: ren cimiondant naivede vue syrien et palestinien sont « totalement concordants ». Par ailleurs, le premier ministre jordanieu, M. Moudar Badrani, a remis au chef de l'Etat syrien un message du rol Hussein. in Conceinme avec innifectă Pourtan intipoe, simblables, stana se faintent

Be maiseur camoufle

ien da lei de ma honie. lett dit ist de ma home, right des sectors per lett de res lett de Constitution of the party of th

Property of the control of the contr

Be ameer fointain

THE PART OF PARTY AND ADDRESS. ide milite zan's. The second second

ation à la gestion ocu le plus élevé Mines cadres les diplômés

113 737 The second second $-(1)^{\frac{2d}{d+1}}$ 2.4.2.4 The state of the s A STATE OF THE STA THUT SUPERIEUR DES AFFAIRE

阿斯斯特斯 comme un voeu.

Les divergences entre l'Egypte et Israël restent, en effet, profondes, tant sur le contenu de la paix qui devrait être établie entre les deux pays que sur le tracé des frontières qu'Israël juge nécessaire à sa sécurité.

M. Dayan a enfin affirmé que l'Égypte souhaitait restreindre le rôle de l'Union soviétique à la conférence de Genère, et a conclu, comme un vœu. conférence de Genève, et a conclu-sans être très explicite, sur la nécessité pour Israël de se pré-parer à des décisions « difficules ».

Convocation de la conference.

Cette délégation, dans laquelle
ne figureraient pas de dirigeants
de l'O.L.P., pourrait comprendre,
en plus d'un ou de plusieurs professeurs américains d'origine palestinienne, les maires de villes
de Cistorien de la Vanione et Tori de Cisjordanie, Naplouse et Tulkarem, connus pour leurs liens avec l'O.L.P., et le maire de Gaza

22 décembre, les séances de travail reprenant après les fêtes.

ANDRÉ SCEMAMA.

arabes de transférer le siège de la Ligue arabe dn Caire dans une autre capitale, de boycotter l'Egypte et de l'expulser de la Ligue arabe. Le souverain chérifien affirme : « Nous ne saurions, sans faire prenve de précipitation, condamner irrévocablement et définitivement le président Sadate et le peuple égyptien et demander, notamment, l'exclusion de la République arabe d'Egypte de la nation arabe... Jugement et réprobation naus paraissent, des lors, pour le moins prématurés, d'autant qu'en l'état actuel de nas informations, tout nous permet de penser que le président Sadate est demoure résolument attaché any lignes fondamentales de la politique décidée par la nation arabe. notamment lars du «sommet « de Rabat de 1974 et que loin de s'en écarter il a, an cours de son vayage, essayé avec force et sincérité d'en faire ressortir la légitimité et le bien-fondé.

• A ALGER, le président Boumediène a reçu, mardi, le com-

mandant Jalloud, envoyé spécial du président Kadhafi, qui serait venu l'informer de ln décision de la Libye de rompre ses relations diplomatiques avec Le Caire. ♠ A MOSCOU, la presse soviétique continne de publier, selon

New-York (Nations unies). -

La Syrie a réouvert, brutalement, mardi 22 novembre, le débat sur

nelle et presque insultante que l'ambassadeur égyptien, M. Abdel Meguld, a quitté la salle.

c Ce nouveau coup fait suite aux accords du Sinai, mais il est plus humiliant a a Il s'est courbé,

a dit le représentant syrien, de-vant le symbole de l'oppression. Il a écouté l'hymne au son du-quel les soldats sionistes ont occupé les territoires arabes.»

Qualifiant la visite du prési-dent Sadate de « coup d'épée dans le dos du peuple arabe» et de « reddition devant le sionisme

de « reddition devant le sionisme raciste». M. Allaf a demandé : « Pourquot le président de l'Egypte s'incline-t-ll si bas devant l'ennemi? Comment peut-ll faire passer pareille défaite pour la poursuite du combat du peuple arabe? ». Il a accusé M. Sadate de l'entre de l'entre de la sous de la sous de l'entre de la sous de la so

arabe? ». Il a accuse M. Sadate d'avoir a embrassé la joue de Golda Meir, une raciate, et d'avoir serré la main d'un criminel de guerre, Dayan ». « La visite de Sadate, a-t-il ajouté, a gravement endommagé la cause arabe et journi une jaçade de crédibilité aux dirigeants extremistes sionistes. » Il a dit encore que « cette visite a constitué une sorte de reconnaissance de l'acto de

de reconnaissance de facto de l'annezion de Jérusalem » et que « cet événement n permis à Israel de sortir de son isolement ».

Il a cependant, pour finir alance un appel pour la patra

La déclaration des Neuf

LA COMMUNAUTÉ PARTAGE

L'ESPÉRANCE SUSCITÉE

PAR L'INITIATIVE COURAGEUSE

DU PRÉSIDENT SADATE

Volci le texte de la déclaration

notre correspondant Daniel Vernet, des réactions hostiles au voyage de président Sadate. Dans un commentaire, l'agence Tass insiste sur le « schisme » au sein dn monde arabe et sur l' « isolement de l'Egypte »... L'agence conclut : « La rencontre peut, dans une grande mesure, être exploitée par Israël pour entraver la préparation de la canférence de Genève, en lui conférant un caractère purement formel, en vue de camoufler les négociations séparées et les contacts directs pris à Jérusalem. »

● A BELGRADE, le ministre yougoslave des affaires étran-gères, M. Minic, a implicitement désappronvé certains aspects de la rencontre Begin-Sadate, en soulignant que « seules des ini-tiatives servant le renfarcement de l'unité des pays arabes et de l'O.L.P. pouvaient contribner à la recherche d'un règlement pacifique an Proche-Orient ..

● A WASHINGTON, M. Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat, a estime, mardi, que la diplamatie américaine devrait désormais agir an Proche-Orient tout à fait indépendamment de l'U.R.S.S. - et faciliter la conclusion d'accords entre les parties avant même la convacation de la conférence de Genève. (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

Au Caire

Les dirigeants arabes multiplient les contacts pour tirer le

A DAMAS, dans la soirée du mardi 22 novembre, le parti

Le même jonr, M. Yasser Arafat a été reçu par le président

A RABAT, an a appris, mardi, de source officielle, que

L'optimisme de la population contraste avec le scepticisme de la classe politique

De notre envoyé spécial

Le Caire. — Les journalistes qui, après le président Sadate et sa suite, ont eu le privilège de se rendre directement par avion de Tel-Aviv au Caire, ont en l'étrange Tel-Aviv an Caire, ont en l'étrange sensation de se déplacer dans un même et seul pays : la durée du vol (une heure) est équivalente à celle du trajet qu'ils avaient du effectuer par la route de Jérusalem à Tel-Aviv, Israéliens et Egyptiens s'expriment en des tertes embergieurs et intrellement regyptions s'expriment en des ter-mes euphoriques, virtuellement identiques, au sujet de l'avène-ment de l'ère de la paix... Les passagers du charter ont eu droit à un traitement de faveur. Ils ont été fêtés avec enthou-slasme an départ comme à l'arrisisme, an départ comme à l'arri-vée : sourires émerveillés, cha-leureuses paignées de main, formalités réduites au minimum. Lu visa d'entrée en Egypte, délivré gracieusement, a été apposé avec une évidente satisfactioo sur la même page du passeport, où figu-rait le tampon israélien. La livrai-son des bagages s'est effectuée sous une enseigne géante où l'on pouvait lire en caractères latins

sous une enseigne geante ou l'on pouvait lire en caractères latins gravés en noir et blanc « Tal Abeeb » (orthographe phonétique de Tel-Aviv). Les douaniers, les agents de la sécurité, les porteurs sollicitaient en guise de sonvenirs des pièces de monnaie et des journaux istaeliens en notre posses-Tous avaient suivi avec émotion sur le petit écran, les péripéties du voyage présidentiel. Chacun cherchalt à s'informer davantage. Inquiets, ils voulaient savoir si la pair était proche, si « missiou Be-guine » allatt consentir à la restitution de tous les territoires occupés et à la création d'un Etat palestinien.

« Golda est une grande dame!»

Aucune trace d'animosité un de rancune à l'égard des Israéliens. Au contraire, l'admiration et le respect percent dans les propos que nous avons recueillis dans les milleux populaires. Des ap-plaudissements ont éclaté sponta-nément dans un café du Caire nément dans un café du Caire quand les clients, agglutinés antour d'un poste de télévision antour d'un poste de l'Etat égyptien échanger des propos cordiaux avec M. Dayan et étreindre Mme Golda Meier. « Malgré tout, nous a dit l'un d'eux, il jaut bien admettre que Dayan est un prestigieux chej militaire et Golda est une grande dame dévouée à la cause de son peuple. »

Le nom de Begin, en revanche, est évoqué avec des réserves évidentes. Le discours du premier ministre israélien à la Knesset et ses déclarations à la conférence de presse tenue conjointement. de presse tenue conjointement avec le président Sadate, ont pro-fondément déçu les Egyptiens

comme beaucoup d'Israéliens. « Il n'a rien offert », dit-on à l'unisson ici avec une pointe de tris-tesse. « Nous le recevrons néanmoins dignement s'il devait être invité en Egypte, ajouté-t-on aussitôt, car nous sommes un peuple hospitulier et nous n'ou-blierons pas de surcroit l'accuell chaleureux auquel notre prési-dent a eu droit en Israël ». En Egypte, comme dans l'Etat hèbreu, l'euphorie incite le petit peuple a brûler les étapes. Un employé de banque, par exemple, nous disalt, que a l'age d'or s'ou-vrira bientôt. Les milliards actuel-lement dilapidés dans l'achat d'armements et l'entretien de d'armements et l'entretien de l'armée seront consacrés au développement du pays et au bienétre du peuple ». « Nous ne supportons plus les pénuries de produits alimentaires, la cherté de
la vie, la misère, les injustices
sociales », ajoutait-il. « Le président Sadate l'o bien compris lors
des émeules de fanvier dernier.
Tout cela changera, vous ver-

Le concierge d'un grand hôtel

d'ajonter : « Nous espérons qu'ils répondront à l'appel que leur o lancé le président Sadate au prin-temps dernier, les invitant à ren-trer dans leur patrie d'origine et à reprendre leur citoyenneté. Nous l'esperons car ils contribue

l'espérons car ils contribueront demain. comme autrejois, à la prospérité de notre pays .

Ces prapas n'étonnent pas M. Chehata Haroun, lui-meme juif égyptien, qui avait choisi de ne pas quitter l'Egypte. Avocat près la Cour de cassation, l'un des principaux responsables de l'informatioo an sein du rassemblement national progressiste (le parti de la gauche unie), il nous explique que les autorités officielles ont commencé à préparer l'opinioo à une telle évolution dès la fin de la guerre d'Octobre. « Entre autres, oous déclare-t-il. des la l'in de la guerre d'Octobre.
« Entre autres, oous déclare-t-il.
les mesures discriminatoires à l'encontre des juijs ont été levées
les unes après les autres. Des visas de tourisme ou d'affatres ont été accordés ces dernières années à de nombreux Israélites qui sont revenus pour des séjours plus ou moins prolongés. Depuis le printemps dernier tout résident jui peut partir à l'étranger sans autorisation et revenir à son grê. nous confie : « Un millionnaire Nous sommes desormais traites



tot en Israel pour visiter parents et amis. 3

Les responsables égyptiens s'emploient, depuis le retour an Catre de Sadate, à alimenter l'optimisme de la population comme an témoignent les manchettes de la presse : « La visite du rais s'est soldée par un succès à 100 %. » « Sadate a aiteini tous ses objectifs. » « Israel établit un plan de pair nour Genère » a Accord sur

tive »», etc. La plupart des observateurs étrangers, tout comme la majeure sident Sadate n'aura rien de concret à offrir à l'opinion arabe le « réve » vécu ces derniers jours ne fait que commencer. ÉRIC ROULEAU.

de «reddition devant le sionisme raciste» De notre correspondont

Aux Nations unies

La Syrie accuse le président égyptien

le Proche-Orient, à l'assemblée des Nations unies. On attendalt, certes, de M. Allaf, son délégué permanent, un discours ferme, mais la dureté du réquisitoire « Que l'agresseur prouve ici même son désir de paix, a-t-il dit. Nous lui demandons de reconnaitre les droits du peuple palestinien et d'annoncer qu'il mais la direce du requisitoire
q !'il a prononcé — certains abservateurs l'ont qualifié « d'ampiictable » — a surpris les diplomates présents, à commencer par évacuera les territoires annexés. Si Israël veut la paix, la voie est jacile et les étapes sont les Egyptiens. Le discours syrien était à vrai dire très argumenté et prononcé sans violence, mais il a pris à partie le président Sa-date de façon tellement person-

Une « soupape de sécurité »

M. Hazem Nuselbeh, délégué de Jordanie, a été plus nuancé. a Nous sommes prêts, a-t-il dit. à apporter notre concours à une solution, à condition qu'Israël en fasse autant en évacuant tous les territoires occupés, y compris la partie orabe de Jérusalem, et qu'il rétablisse les droits inolié-nables du peuple palestinien.» M. Jamil Barrody, délégué d'Arable Saoudite, s'est abstenu, lui aussi, de critiquer le president Sadate. Il a noté que « l'impasse demeure » et que « le peuple polestinien est au cœur du problème du Proche-Orient». Visiblement, ces deux diplomates

sont montés en ligne pour rap-peler aux adversaires de l'Egypte que celle-ci n'était pas isolée. En fait, les discours prononcés cette semaine par les divers délégués arabes servent surtout de soupape de sécurité » et ne compromettent pas les négo-ciations en vue de la convocation de la conférence de Genève. Sur de la conférence de Genève. Sur le fond, les positions syriennes restent voisines de celles de l'Egypte, et on croit savoir que les deux pays veulent faire adopter par l'assemblée générale un projet de résolution qui serait à pen près identique à celui de l'année dernière. Il condamnera Israēl en raison de son occupation des territoires arabes, il l'invitera à les restituer et à reconnaître les droits inaliénables du peuple palestinien. Il se proréconnaître les droits inaliénables du peuple palestinien. Il se prononcera également en faveur de la réunion de la conférence de Genève et de la participation de l'OLP. à cette conférence « sur un pied d'égalité ».

Le délégué permanent de l'Egypte, M. Abdel Meguid, devait prendre la parole, ce mercredi, tandis que le représentant d'Israël, M. Herzog, parlera jeudi.

. LOUIS WIZNITZER

L'anglais tout de suite.

Le Gimmick débutant, c'est la méthode, celle qui vous permet de vous débrouiller en anglais tout de suite. Tout de suite et bien, où vous voulez. Chez vous, dans votre voiture, le Gimmick vous fait

la conversation. Pour vous aider à mieux apprendre, il y a aussi une

GRATUIT : pour recevoir sans engagement la cassette échantillon et une documentation complète sur la méthode renvoyez ce bon à : AFC, 26 nue d'Aboukir - 75002 Paris.

FLAMMARION

Des « décisions difficiles »

(Suite de la première page.)

Selon M. Dayan, le Rais, ne vou-Selon M. Dayan, le Raîs, ne vou-iant pas parler an non du seul peuple égyptien, aucune propo-sition concrète portant sur une éventuelle restitution du Sinai ne lui a été faite. M. Dayan a insisté sur le fait qu'il convenait de ne pas donner à la déclaration du président égyptien, selan la-quelle « la guerre d'octobre 1973 serait la dernière », une signifi-cation qu'elle n'a peut-être pas. Cette déclaration n'est pas « opé-rationnelle » et n'a fait l'objet d'aucun engagement. Il convient donc de l'interpréter simplement comme un vœu.

La presse israélienne de ce mercredi fait un large écho à des

rumeurs non confirmées faisant état d'un accord auquel seraient parvenus Le Caire et Jérusalem sur la composition de la déléga-tion palestinienne à Genève. Cette délégation, selon le Davar, organe travailliste, comprendrait des personnalités qu'Israel avait jusqu'à présent récusées, et le consente-ment obtenu de ses interlocuteurs explique l'optimisme du président Sadate quant à la prochaine convocation de la conférence.

beaucoup plus proche de la cou-ronne hachémite.

Pour sa part, le journal Al Hamishmar, citant ce mercredi des sources autorisées de Jérusalem, indique qu'une date aurait même été arrêtée pour la confé-rence de Genève, dont la séance d'ouverture pourrait se ten i r le

juif égyptien, qui avait émigré il y n' une vingtaine d'années, loge ici depuis quelques jours. C'est merveilleux, il envisage de créer une grande entreprise industrielle. S' Tout en affirmant qu'il n'était pas, en principe, opposé à des pourparlers directs entre diripourpariers directs entre dirigeants israeliens et égyptiens,
M' Haroun estime — tout comme
son parti — que « Sadate se nourrit d'Alusions en croyant qu'il
obtiendra quot que ce soit de
valable de Begin, dont le chauvinisme frise une jorme de jascisme ». « Le discours de Begin,
ajoute-t-il, a choqué tous les
membres de la communauté juive
dont beaucoup révent d'aller bienjôt en Israel pour visiter parents les connaissons biens pour avoir vécu ensemble pendant des siè-cles. Sans ce conflit, ils auraient continué à vivre avec nous en bonne intelligence », nous dit pour sa part un boutiquier avant tôt en Israël pour visiter parents

paix pour Genève. » « Accord sur les principes de la paix. » « Ceux qui s'en prenuent au voyage du président vont bientôt se réjouir des resultats de cette initia-

carangers, tout comme la majeure partie de ce qu'il est convenu d'appeler la « classe politique » égyptienne, demeurent néanmoins sceptiques. Les exégèses de textes et les analyses débouchent sur la même conviction que le prélors du discours, très attendu ici, qu'il doit prononcer samedi pro-chain. A meins que les dirigeants israéliens puissent prendre aupa-ravant les « décisions concrètes » qui s'imposent. Pace au froid réalisme des « pessimistes », les coptimistes » se persuadent que

adoptée mardi 22 novembre à Bruxelles par les ministres des affaires étrangères des Neuf à propos de la visite en Israël du président Sadate (nos dernières éditions, datées 23 novembre) : « Les neuj ministres des affai-res étrangères, convaincus que la méjiance constitue l'un des prin-cipaux obstacles à un règlement pacifique du conflit israélo-arabe, pacifique du conflit isruélo-arabe, partagent l'espérance qu'ont sus-citée l'initiative courageuse du président Sadate et sa renconire historique ovec les dirigeaats isruéliens.

» Ils souhaitent que le dialoque sans précédent qui s'est noué à Jérusalem ouvre la vote à une négociation glabale conduisant à un rèclement d'ensemble juste et

un règlement d'ensemble juste et durable tenant compte des droits et des préoccupations de toutes les parties intéressées. » Il est urgent qu'une vraie paix s'établisse enfin pour tous les gétablisse enfin pour tous les peuples de la région, y compris le peuple palestinien, sur la base des principes reconnus par la Communauté internationale, et qui figurent en particulir edans la déclaration du Conseil européen en date du 29 juin 1977.

** Ils expriment l'espoir qu'il sera possible de réunir dans un proche avenir la conférence de Genère.

(1) Dans leur déclaration du 29 juin, les neuf chefs de gouvarnement de la Communauté rapelalent leur position de fond sur un réglement an Proche-Orient. Ils insistaient particulièrement sur « la nécessité d'une patrie pour le peuple de la divine participation » et d'une participation palestinien a et d'une partic

palestinianne eux nég

voix française dans la cassette. Un interprète dans la cassette, c'est le Gimmick du 1 cassette gratuite The Gimmick débutants

NOM.....

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA RENCONTRE DE JÉRUSALEM

Tribune internationale Ce qui est déjà acquis

por ALBERT STARA (*)

T maintenant? C'est la question qui vient naturellement à l'esprit, aa lendemain de la rencontre Sadate-Begin que le monde entier a suivie à travers la » petite lucarne ». Pour une fois, les habitués de la télévision ont eu une authentique vision — dans le sens noble du terme — d'un des plus graves problèmes de la vie inter-tionals. Après quai, l'on s'est demandé si quelque progrès — et lequel grait été fait dans la roie d'ene solution.

Nul n'était assez naîf pour imaginer que la visite du président égyptien suffirait à régler un conflit aussi complexe. Les deux prestigienx acteurs de drame ont, dès l'abord, marqué qu'ils n'avaient pas la prétention, en quelques houres d'entretiens privés encadrant leurs de sacrifices. Mais c'est précisément cet écrasant fardeau d'une haine évastatrice que Begin et Sadate veulent, d'au même élan, rsjeter dans proclamant ane égale volunté d'aborder leurs litiges, si graves scient-ils, non plus l'arme au poing mais par lu discussion, certes difficile mais indispensable, ils ont fait franchir à leurs peuples une étape décisire, celle qui doit à tout prix mener à la paix,

Sans doute ant-ils tous deux exprimé à nouveau leurs thèses saus une forme apparenment intrassigeante. Mais pour la première tois Sadate n'a pas accompagné ses exigences de la menace de reprendre la guarre, ou contraire. Quant à Begin, il n'a certes rieu abandapné ds ce qu'il considère comme les droits fondamentaux et imprescriptibles ds l'Etat hébreu - mais en ajoutant toutefois que « tout peut être négacié ». Il a même déclaré qu'il terait « des propositions pour résoadrs la questian des Palestiniens ». Il est évident que, pour que des positions si divergentes, et parfois même contradictoires, finissent par être conci-liables, il faudra beaucoup de bonne volonté réciproque. Mais n'est-ce pas le sens essentiel da dialogue qui vient de se nouer.

On voit déjà se dégager, au-delà de la solennité historique, les conséquences les plus importantes du rendez-rous de Jérusale ncer, Sadate ne s'est pas contenté de reconnaître la réalité is aussi l'inéluctable avenir, selon sa formule « vivre ensemble ». Vivre et non mourir dans une lutte sons merci. Vivre dans una coexistence que Begia a aussitôt définie comme un vaisinage harmonieux d'échanges et de coopération en que d'ave praspérité

FLA signifie — et ne, peut que signifier — que Sadate va se tourner vers ses associés du «camp arabe», et plus particulière-ment ceux da chemp de batoille, pour leur dire : « Il a'y a que deux moyens de traocher ce débat tragique : lo négociation où, à partir de vues rodicalement opposées, nous derrons oboutir à un règlement par compromis, aa la guerre. Man peuple, qui en o subi la charge la plus cruelle, n'en veut plus. Si l'an opte pour la négo-ciation, nous pourrons y aller eusemble; mois si vous chuisisset la gaerre, ce sera saus nous. » Telle est la logique de l'attitude sans ambigurté que Sadate o prise devant des millions d'auditeurs.

On a beaucoup dit que c'était là un avaatage murque sur mais on a omis de souligner que cetts conclusion libérait Le Caire d'une hypothèsa meurtrière et dérastatrice. Désormais, Sadate peut contribuer par les sur sons se laisser obnubiler par les surenchères dénagogiques de « trères » élaignes du chemp de bataille et danc indifférents uux hécatombes que l'Egypte a subies à chaque reprise da conflit. Pour sa port, Begin a magifesté gallsrael — pour lequel aucun prix n'est trop élevé si peut être épargnée la vie de ses enfants, la mort de chacua d'eux étant un deuil national — est prêt à pousser l'esprit de concession très loin. A candition qu'aucune atteinte ne soit partée aux nécessités impérieuses de sécurité stratégique, les-quelles coincident étroitement avec les titres inaliénables de patre peuple sur son patrimoine territorial historique.

Comme on le voit, la controverse entre Sadate et Begia ue se déroulera pas sans obstacles ni peut-être sans incidents plus au moins sérieux, sn cours de route. Muis ce qui est déjà acquis, c'est d'abord que - le mar qui nous séparait n'est plus là », et que, dans an même élan de ferveur humaine, Begin et Sadate ont proclamé qu'ils refusaient désormais que cette querelle fasse encore couler le sang des mmes et des femmes au nom desquels ils ont, face à l'univers,

(*) Délégué général du Likoud en France.

BIBLIOGRAPHIE

« Israël et ses populations » de Doris Bensimon et Eglal Errera

Enfin, un bon livre eur Israēl, résultat du travail de deux sociologues. Doris Bensimon et Egial Errera. Il se présente comme un ouvrags ds référence sur les communeutés ethniques et religieuses. Les chapitres sont accom-pagnés de biographies (celle de M. Begin est excellente et origi-nale) st de documents divers: lois, déclarations importantes, etc., qui illustrent bien le texte. Mais, à l'opposé des ouvrages officiels du type Israel, faits et chiffres, le livre applique une indépen-dance de jugement et un esprit critique à la présentation rigou-reuse des faits.

Les deux auteurs se sont par-tagé la tâche. Mme Bensimm traite des Juis en mettant l'accent, entre autres, aur les dispa-

 Le quotidien « Jerusalem Post » écrit, dans son éditorial du 22 novembre : « Un certoin élan a été donné mais il peut facilement retomber sons une nouvelle impulsion... La grande question pour Israel est de sacoir si Begin est en mesure de prondre les décisions difficules nécessaires. Il ne fatt aucun doute qu'il y a aujourd'hui un consensus national en faveur d'une politique de paix courageuse et imaginative. »

• M. Jean Lecanuet, président des démocrates sociaux, écrit dans l'éditorial de Démocratie moderne, organe de son mouve-ment : « Quelles que soient les difficultés qui se dresseront encore, ce premier dialogue mérite les encouragements et le soutien de tous les hommes, de toutes les nations attachées à la

rités sociales entre originaires des pays d'Asie et d'Afrique et ashke-nazes, sur le conflit entre pra-tiquants et laïos, entre généra-tions et entre ctasses. Elle rappelle l'histoire proche et lointaine, pour donner un tableau d'ensemble, donner un tableau d'ensemble, mais son récit est parfols incomplet; c'est le cas pour l'expédition de Suez Quant aux fedayin palestinlens. Il n'est pas exact que, dès 1964, les organisations palestinlennes aient été vraiment regroupées au sein de l'OLP. L'existencs des fedayin était, en effet une sorte de « protectotion ormée» contre les régimes arabes qui exploitaient le problème palestinlen tout en ntilisant l'OLP. à leurs fins propres comme un instrument de leur politique. En 1968 seulement, le Fath, dirigé par Yasser Arafat, a pris le contrôle de l'Organisation.

La deuxième partie du livre

La deuxième partie de livre porte sur les Arabes israéliens et est due à Mme Errera. Sa tâche était plus difficile, car le matériel existant sur cette communanté est moins riche que celul portant sur les Julis d'Israél. Touteois, l'auteur a résurt à les l'auteur a réussi à présenter les grandes caractéristiques de cette population. Il est regrettable qu'elle n'ait pas complété son exposé en examinant la littérature et la poésia arrivar en l'arcsi. et la poésie arabes en Israël. Le livre s'achève sur deux épi-logues, où les auteurs présentent de façon rémarquable les problèmes et les perspectives des Julis et des Arabes en Israël Enfin, l'ouvrage est illustré par le dessinateur israellen Doughy en parfait accord avec son esprit

A. K. * Doris Bensimon et Egial Errera, Israel et ses populations, Bruxellee, 1977, distribution Presses universi-taires de France, 420 p., 65 P.

ASIE

Le Japon dans la «guerre économique»

(Suite de la première page.)

moyen de pression dont diepoeent les Américains: le Japon peut difficilement résult et freiner le renchériasement de aa monnaie, à moine de bloquer le marché de Takyo, ce qui ne fimiteralt le spéculation ni à Londres ni à New-York. A la fin de le samaine demiáre, le rumeur circulait dens les milieux financiers de Tokyo, átrengers, mele eussi japonais, que le monnale japonaise pourrait etteindre sous peu le taux record de 200 yena pour un dollar, si aucune solution n'était trouvée eu différent evec les

talta de le revalorisation du yen, lea Américains ne considérent que les mesures prises le 20 esptembre per M. Fukude pour dévelappar les importations sont de nature à modifier Japon et les Etsts-Unia. Tokyo a annoncé l'achal eupplémentaire d'avians, de pétrale, d'uranium, de métaux non ferreux et de produits soricoles pour un mantent total de trais milliards de dallars. En ce qui concerne les avions - Il ne semble pas qu'Airbus fasse partie du projet, - Il e'egit d'une eccélérellon du rythme de livraison des apparelle commandés aux constructeurs américaine dans le cedre du plan d'équipement des compegnies aértennes nippones. Cette mesure semble, en fait, se heurter aux réticences de cas

Camouflage des excédents

Pour le pétrole, on ne peul quère non plus perier de mesure nouvelle : l'eugmentation des achets est surtout un rettrapage dans le constitu-tion des stocks - le Jepon entend porter sa capacité de stockage à quatre-vingt-dix jours. — ce qoi au-rail dû être réalisé en octobre, mais ne l'a pas été en raison de l'insuffisance des installations (il est envi-sagé aujourd'hul d'utiliser des pétroliers désarmés). Quant aux echats mant anticipé d'un contrat déjé eigné pour la livraison par les Etats-Unis de 1300 tonnes de minerel. Le Japon a affirmé vouloir en echeter 10 000 Ionnes. Ce projet contrarie en fait le politique stratégique améri-caine; Washington ne souhaitant pas que d'importantes quantités d'uranium solant disséminées à travers le monda. Certains observateurs volent eurtout dans ce projet une manœuvre de Tokyo pour damontrer volonté (eponaise », les Américains sont peu coopératifa.

Pour les métaux non ferreux, le bre, une alde financière de 17 milllards de yene aux métallurgistes dans l'espoir da les incitar à importer. Les stocks nippons étant déjà importants, il est peu vraisemblable que cette mesure solt eulvie d'effet. Enfin, pour les produits allmentaires, il s'agil essentiellement de livraisons cipées de nourriture pour le bátail et d'eugmentation des contingents de produits de le mar, toute mesure plus radicale se heurtani au veto du lobby paysan, doni l'influence eur le parti libéral démocrate au

Concessions symboliques

Fussent-elles suivies d'effet, ces mesures ne sont pas satisfaisentes pour les Américains. D'une part, font-ils valoir, elles n'epportent qu'un remède temporaire à l'excédant de la balance des paiements cou-rants par un rééquilibrage comptable dù à des flux tinanclers, mais ne constituent en rien une solution réelle au problème central de l'excédent commercial. D'autre part, esume-t-on à Washington, la majorité de ces Importations n'ayani pas d'ampiol, en l'étet de le conjoncture économique nippone, elles revienment à cameu-fisr sn stocks des excédents. Déjà, au cours de la période 1971-1972, la Jepon evait proposé des solutions anelogues. Les acheta d'evions aveient elors été eccélérés par les pota-de-vin versés par Lockhead à

Les Américains no se contenient pas, cette tols, da ca genra de solutions: ils souhaitent un chance structurel dee Impartations Jeponaises, Les produits Industriels n représentant, selon les statistiques nippones, que 20 % du total de celles-ci. Washington presse Tokyo achats da produits manufacturés (ceux-ci comptent pour 53 % dans les Importations américaines al 66 % dans celles de l'Allemagne tédérale) Les Japonais ont annoncé, fin visant à allèger les droits de douanes el è simplifier les procédures d'Importation. Toutefois, en ce domaine, seule a été prise une mesure de rationalisation dee procédures pour les importations dont le valeur ne dépasse pas i million de yens. Quant aux allégements, rien, pour l'instant, n'a été arrêté, oi leur taux mi les

les fonctionneires du MITI (ministère du commerce International et de l'industria) àtant « trop occupés « paut les recevoir, naus e-t-il été répondu. Vrejsemblablement, les réductions

tarifaires parteront eur des produits.

tele que l'automable, les ordinateurs (LB.M. volt de lour en lour son merché se rétrécir eu Japan) et les films en couleur. On peut dauter de l'importance de leur effet. D'une part. elone que le Japan tera eu coure des négociatione multilalérales du G.A.T.T. et auront, par conséquent, des contreperties. De l'autre, elles epperaissent essez symboliques, cer, beaucoup plus que les droits de douenes - eu demeurant peu élevés. - ce sont les marges des revendeurs qui rendeni les produits atrangare si neu compálitits sur le marchá nippon fune R 5 vaut 2 millians de vens, soit environ 40 000 F. presque le double de son prix en France). U en ve de même pour les valtures américaines, qui valent paridis jusqu'à troie tols leur prix eux Etels-Unis.

Les distributeurs jeponais font valdir que estte différence est due eux modifications nécessaires pour adapter le voiture ou le produit su marché japonels. Pour l'instant, le MM e sté pour le maine timide dans les demandes adressées eux revendeure de limiter leurs marges. Malgré le montée du yen - qui, théorique-ment, rend les importations moins chéres. — les prix des produits étrangers à Tokyo n'ont pratiquement pas varié. Apparemment, ce sont les ravendeurs qui empocheni ca profil

La situation paraît pour le maine bloquée el les Japonaie ne cèdent pas our un point réclemé aussi blen par les Etats-Unis que per l'Europe :

catégories da produits. Apparemment, la relance de l'activité économique les Japonais ne sont guére pressés Interne. La hausse du yen par rapde commenter, devant les journalistes port eu dollar ve eens doute réduire étrangers, les mesures envisagées, la compétitivité des produits jeponeis à l'étranger meis elle ne ve pas changar du jour au landemain tes hebitudes des consommaleurs. D'allieurs, pour les exportations de pointe (eutomabile, électronique). l'effet n'e commencé à se faire sentir qu'une fole que le valeur du ven e augmenté de 18 % par rapport au

Les importations, quant à elles, sont davantage liées à la conjoncture que sensibles eux variations de prix. Tout on se battant pour la diminution des barrières tarileires et non lerifaires, les Américaine reconnaissen Implicitement qu'à l'hours ectuelle le Jepon n'est pas en position d'Importer. Aussi demendent-ile qu'en 1978 le taux de croissance Jeponaise soll de 7 à 8%. Il est désormels évident que l'objectif de 6,7 % pour l'année l'ecale qui e'echève en mara prochain ne sera pes etteint.

Depuis trois ans. d'abord à le téte du ministère des financee, puis comme premier ministre, M. Fukude ne s'est pas départi d'une politique tondamentelement conservatrice : priorité à le lutte contre l'infiailan et « soutien » de l'ectività économique par une paillique budgétaire qui a prouvà ses limites. En tait iss pressions américaines rejaignent celles exercées, depuie quelques mois, per les milieux d'affeires niopens. Le patronat jeponals est eppade M. Fukude et impallant que solent prises des mesures sérieuses de relance. La montée du yen e d'orse et déjà annulé l'effet des mesures prises en seplambre.

M. Fukuda, sous la double preselon de Washington et da son petro-

vienneni, alare qu'est éleboré le budgel 1978, renoncer à le limita qu'il s'stall fixée en metière de défici: budgétaire (30 %). Pour certains économistes japonals, les risques d'Inflation, mêms evec un déficit budgétaire plue importent, sont minimes. D'une pert, l'eppereil de production tourne à 80 % de sa capa-cité. De l'autra, le déficit du budget atant financé sur le merché obligataire, il n'est pas, en définitive, généraleur d'infielian, pulsqu'9 n'y a pas créetion de monnale.

Lee Etats-Unis ne acuhaitent certes pas - ebattre - le Jepon, allié privilégié en Asie. lla n'en semblent pee moine déterminés cetts fois à oblenir, même eu prix d'une épreuve de larce, des concessione qui, certes, eerviront en priorité leurs interêts, mels supposent une modification de la etructura des échenges extérieurs japonais qui pourrait également âtre lavoreble à l'Europe.

Celle-ci essiste, impuissante, é l'em-Une politique conservatrice poignede nippo - américaine, consente en fait que seuls les Etata-Unis soni en position d'obtenir ce que le C.E.E. a demendé à Takyo, vainement, depuie des maie. Avec cette crainie, cependant, chez cartains financiers, que le montée du crise manétaire mandiale. Il est certeln, en tout cas, que M. Fukude ne pourra satisfeire les Amaricains avec des « pirouettes » : le premier ministre ee plait, parail-il, à " démonirer - eux embassadeure européens en poste à Takyo le - banna volonté - du Japon envere la C.E.E. en leur disent que sa cravele est française, son complet anglele el ses cheuseures iteliennes. On peul dauter que Washington se canlente de aavoir que ses clubs de gatt

PHILIPPE PONS.

Chine

SUPPRIMÉES PENDANT LA RÉVOLUTION CULTURELLE

Les primes de rendement pourraient être rétablies

mes de rendement, banni depuis la révulution culturelle et rageant les relations mercantiles entre les hommes, va sans doute être prochaînement rétabli dans l'industrie chinoise. C'est du moins ce que l'alsse prévoir le compte rendu d'un débat nrea-nisé par la municipalité de Pékin et dont le journal Clarté a rendu compte cette semaine.

Pékin. - Le système des pri-

compte cette semaine.

Le journal s'abstient lui-même de prendre parti, mais aucune des opinions exprimées ne met plus en question l'utilité du système des primes. Sa condamnation passée est, au contraire, inscrite au passif des membres de la « bands des quatre » et présectée comme une expression de leur « métaphysisme ». Dans l'exposé du débat, un distinguo subfil est d'abord établi entre, d'une part, le système des « stimulants malériels » tel qu'il est pratiqué en Union soviétique, où il constitue un « réflet du révisionnisme » et « corrompt l'esprit du peuple », et, d'autre part, le principe de la rémunistation selon le travail a cc o mp l'1, qui appartient au contraire à l'économie marxiste et contribue à promouvoir l'édification socialiste. C'est dans le cadre de ce principe qu'est justifié le recours aux « encuragements matériels », « Nier les encouragements matériels », « Nier les encouragements matériels participants au débat, équipaut à nier le système de la rémunération selon le travail, il n'est pas suffisant de s'appuyer

séjour Océan Indien 10 jours à partir da F 2850"

circuit safari 10 jours à partir de F 3850

le spécialiste à votre disposition Visit Africa Service 3, rua Meyerbeer (Opéra) 75009 Paris - tél. 824,73.22 __

De notre correspondant

sculement sur l'éducation polisculement sur l'éducation poti-tico-idéologique pour encourager l'ardeur au travail. »

Le débat paraît avoir pris un tour tout à fait concret avec des considérations sur la place res-pective que doivent occuper salaire et primes dans la rémn-nération des travailleurs. Il est admis par certains du moins

nération des travailleurs. Il est admis, par certains du moins, que l'attribution de primes de rendement, d'assiduité, d'entretien, etc., peut comporter des « aspects négotifs » et deit, en conséquence, être limitée pour que le salaire demeure la rétribotion essentielle de l'oovrier. Le caractère « positif » du systèms n'en est pas moins souligné avec vigueur en tant que facteur « provigueur en tant que facteur a pro-moleur de la production ». Cer-tains orateurs ont même réclamé que des effarts solent accomplis par les départements responsa-

rique à l'application de primes » et « réhabiliter le système afin de balayer l'injluence des « qua-tre » dons ce domaine ». Après la réforme de l'édocation

supérieure, la réintroduction du système des primes constituerait l'abandon le plus marquant des méthodes héritées de la révolution culturelle et considérées jusqu'à présent comme les innovations les plus originales — et les plus ambitieuses — du socialisme chiambiticuses — du socialisme chinois. Le retour eu principe des
stimulants matériels felt partie
de la politique pragmatiste de
M. Teng Hsiao-ping. Différents
articles sur la notion de rétribution proportionnelle au travail
avaient déjà laissé prévoir une
évolution dans ce domaine. C'est
la première fois, néanmoins,
qu'une référeoce explicite est
falte au système des primes.

ALAIN JACOB.

le seul périodique international consacré à la lutte de libération économique des trois continents

Ce mois, dans tous les kiosques

CINQ BARRAGES, CINQ PROBLÈMES Un dossier sur Cabora Bassa, Cunene, Euphrate,

Assouan et Itaipu; cinq parmi les plus grands barrages du tiers-monde

LE NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE

Une interview du secrétaire général de la C.N.U.C.E.D.

CENTRAFRIQUE: UN DOUBLE PILLAGE SOUDAN: UN GRENIER QUI COUTE CHER EGYPTE: L'OBSCURANTISME ECONOMIQUE

INDE: COCA-COLA COULE?

GUYANE: UN PAYS A L'ENCAN ainsi que de combreuses études sur le textile, la noix de cojoa, les facilités Wittereen, le sucre, le Brésil, le Venexuelo, le Marac, le Gaban, le Sakel, etc.

LISEZ, ABONNEZ-VOUS A

L'ÉCONOMISTE DU TIERS-MONDE

9, rue d'Aboukir, Poris-2.

Columbia

EQUE LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS VINGT ANS et conservateurs iront sép aux batailles électorales de 1

De notte consespondant.

The des delitations transcripted de la fanage de Calendar, open de Jame Marieman, ourett de Tachel président ouveraires de M. Tirber, CHI UN COMPANIE COMMENTALISME CONTROL tant from Arrival on print were the control of TATATOR BOY (OT O'M THE & MARKED LAND OF THE PARTY OF TH cost-wedstered deregan et. ler einersunes

A de moitiper reprinte de To-tay o res are and Espeti, des servi-vinc los maismas de las conserv-cando, como aven de Maria ven-、Violate DANNIE 存職。 48、 1984 note on same community person car a determent bet and and attention en / marriage

first in designations. We don't tandidate a protesta sens comesermint des e promisées à le residen-tre de vous obsense par more partran termellik de dedener år vardelat da sperk å e e dedener pre demirelle.

TAKE OF TRIBUTED SECTION corn ou partil on jour ? Aless most solver a week. The out detail the season peaks of the season of the seaso P. C. COMPLET CONTRACTOR AND NOW prices, nice ampréciation dissert à serie THE TOTAL OF MARKET MANAGES AND THE manufacture and a proposed the proposed on the contraction of to the couplest this parties and dedicary

Argentine

Market State of the State of th

Section of the Contract of the

THE THE PARTY OF THE PARTY

1 Wager

Davagent asset

detre opposes

E WINE DRIES

Quatre or

9 Deux ses

un detigente de

· Paners

listes aresmine

merca &

Aires et comme converse de la M. Octavion (con

Marie Treres

RIGE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Heattier Longh Heattier & min Heattier Heattier

trois entants di trois entants di toles, trois ar

spins, their ar and the spins of Darin.

allusiers du fau de Calabria et Partendo (cinq Cuterrina, Lies an pitta, inquirer, fautt direction cont decida d'air bilgran.

A Tress pros the age the sp

Aucun engagement sur les droits

ISLES OF IS PRESIDED DOTE ! BENEVICE IN If come as these Carles in and there is the Control of the same of the sam a ten burd the tamines to succession TO COURT WE'S TO SECURE OF THE PARTY OF THE To a fir equipment on portect of a Remise The topliers aven des groupes de-

Timitostantes, des meine de de-

ביותר. בי פהוב למודה מהיודים בי

. .. .

i mane

ia stateudes

MADZE STRAUSS

Chili

M L'ÉLOGE

HENE MILITAIRE

Water Color

and mile and a second

Service Service

State W. Cooler Coarse

but out a minimis - pour us pos-Linches de la Table & Branca de mare-diage and se mine met set wider the manderine, no

法政府 农 化二层山谷 THE RESIDENCE distribut a rife represent a see adding to make Table - Stiffen les Breitens et ten der Dettille - programment programme - select the unicode de lighter

TÉMOIGNAGE

Torture et répress dans la province de N

ACON TOTAL Des prisonniers politiques re- A Trais and comment thères d'Argentine de la lite et de parmi lesquels un Français de liter couve nous ont leurni des indications sources pronous ont fourni des indications actiente volta sur la répression dans la province d'un au more de Mislomes : une région rurale peu peup ée (400 (00 habitagle) dans le nord-est du pays. Ce témotraire. Mais II a le minute de fruit d'une minute de fruit d'une minute de fruit d'une minute de fruit d'une minute de receites. enquéte.

Aucun des détenus mentionnes et dessus n'a écé à condumné pour fraude, voi en faute administrative. Tous ont subri à rèplession pour des ramons poir-

O Trente-trois agracultaire et ouvriers agricoles tout directors syndicaux, proches de partir air l'huttique icons. Leté comme la rauth du péronisme la line de l'auth du péronisme la rauth du péroni a été remis à la famille un moie 10 es son arrestation

Six avocats : I'm dealt perconnie. deux appartenzient au partiradica! et avaient diffendu de prisonniers politiques. Deux autres étaient membres de pertirantique et avaient dis candidate.

didats aux élections l'agrantives de la province.

Un cadre di lui était reproduite de la configuration de la configuration de l'agrantique de

Huit employés de l'adminis-tretion, agés de vinge-pois and à trente-six ans. Dirigennis am-dicalistes dans plusieins influcion de l'administration provinciale. Ils appartensient à diversité fassi-tions du pérentens

dicalistes candidated by the fact of the f Anne Process

Anne ou Bundestas portante

Bundestas protante

Tuus les

Subment de Bonn airoces.

Subment M. Strakes

Der

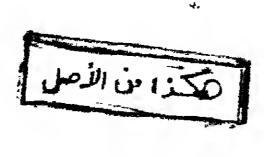
Control ou Control arear

authent

Bund de

Deux instituteurs du parti-authentique i un sei mort après-pius d'un mois de forture.





.

Colombie

De notre correspondont

budgetaire p.us important and desires. D'une part l'appereil de l'autient tourne à 20 % de se le terme la déficit de ce le taire. Il n'est pas, en déficit de ce les entre deux candidats qui mulgénérateur d'inflation, pusqu'intions rivales qui réunissent de lux conventions pour pommer le même candidat, un parti dit de de les dirigeants ne parviennent pas semblent pas moins détermins de les dirigeants ne parviennent pas semblent pas moins détermins de les dirigeants ne parviennent en caire, une ganche électoralement de pas mois avant leurs néces, serviront en privres faible et de plus, divisée en qui, certes, serviront en privres les élections générales, le panolème considération de la sinchine passablement confus.

Foranges en élections idre levies pour la législatives, suivres, quatre mois plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur partielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentielle qui désignera le successeur plus tard d'une élection présidentiel

tette 1958 des front national créé tains frances. Ce pacte visait à mettre fin à crise route la monte des décennies de sangiants after en 1958.

The production of the frontements entre libéraux et la mettre fin à crise route la monte des deux partis resente la monte de la monte del monte de la monte de la monte de la monte del monte de la m

Le parti libéral, qui avait obte parti ilberal, qui avait obteou en 1974 deux fois plus de provincia de contestablement la force politique majoritaire. Mais quel sera son candidat? Pas moins de quatre personnalités aspirent à représenter le parti. Deux d'entre elles peuvent espèrer ètre nommées : MM. Carlos Lieras, déjà président de la Colombie de 1986 à 1970.

rurs, au sein des deux partis résenté, durant l'actuelle cam-gragne électorale, un programme le gouvernement, sinon en termes lélibérément vagues.

et les émeraudes . .

Dans un pays où il est vain
d'espèrer la présidence sans l'appui d'un des grands groupes
financiers, les deux « candidats »
libéraux se distinguent surbout
par leur base d'appul M. Carlos
Lleras a les faveurs des secteurs
économiques traditionnels, e'est-àdire avant tout l'Association des
exportateurs de café et les milieux du textile de Medellin, bien
représentés an sein de l'Association nationale des industriels.

M. Julio Cesar Turbay est le M. Julio Cesar Turbay est le porte-parole d'une bourgeoisie de formation plus récente. Il jouit

Chili M. FRANZ-JOSEF STRAUSS FAIT L'ÉLOGE

DU RÉGIME MILITAIRE Santiago-du-Chili (A.F.P.). Le pouvoir militaire au Chili mis en échee la strategie de "Union soviétique en Amérique la Sud », a estime, le mardi 22 novembre, à Santiago-du-Chili, M. Franz - Josef Strauss. dirigeant du parti démocrate-chrétien ouest-allemand.

e Ce fut un coup terrible pour le communisme international et ses possibilités les plus agressives d'expansion », a ajonté le leader bavarois, invité an Chill par la

usvarois, invite junte militaire. We pas votr les choses comme elles sont au Chili est simplement idiot », a précisé M. Strauss, qui estime que ce pays progresse en vertu d'un programme économique bien défini. « Fai remarque que le Chili jouit d'ans tranquillité bien plus projonde qu'en tité bien plus projonde qu'en Argentine et au Brésil », a ajouté le dirigeant ouest-aliemand Selon lui, le Chili est « un pays qui vit un processus de transition

vers la démocratie permanente et solide ». Le plus important étant que ce pays « ait instauré une politique économique sur la base ; de principes libéraux ». • A Bonn le bureau du groupe parlementaire social-démocrate (S.P.D.) au Bundestag a critiqué les déclarations faites au Chili par M. Franz-Josef Strauss par M. Franz-Josef Suraus i fournant en dérision des diaunes de mûliers de victimes politiques du régime Pinochet ». Le groupe C.S.U. an Bundestag s'est élevé contre ces critiques, et

nale des institutions l'inancières et de la Banque de Colombie, dirigée par M. Jaime Michelsen, un parent de l'actuel président. Les adversaires de M. Turbay, qui se présente comme le porteparole des «classes nouvelles», voient aussi en lui le représentant d'un secteur en plein essor qui s'est enrichi avec les exportations que l'on qualifie à Bogota, par euphémisme, de « non officielles », e'est-à-dire la drogue et elelles », e'est-à-dire la drogue et les émeraudes

A de multiples reprises, M. Tur-bay a été accusé d'avoir des liens avec les milieux de la contre-bande, voire avec la Matia co-lombienne, aujourd'hui en ex-pansion, sans qu'aucune preuve alt jamais été apportée. Mais ces constantes accusations ont contribué à détériorer son image de marque.

Pour se départager, les deux « candidats » libéraux sont conve-nus que les élections de février seront des «primaires»: le nom-bre de voix obtenu par leurs par-tisans permettra de désigner le candidat du parti à l'élection président lelle.

Mals le vainqueur de février est-il assuré de faire le olein des voix du parti, en juin? Rien n'est moins sûr, et une division du parti libéral à l'élection nrésidentlelle pourrait faire l'affaire du candidat conservateur, M. Belisario Betancur, Ancien ambassadeur, il a'est insoullei maintenu dans une a'est jusqu'ici maintenu dans une prudente imprécision quant à son programme de gouvernement. Il cherche à se présenter comme un candidat « au-dessus des partis », afin de capter des voix en dehors de sa formation, aujourd'hui mi-

Si le parti conservateur est divisé en deux fractions, l'une modérée qui intègre le gouverne-ment, et l'autre qui est passée à l'opposition intransigeante, les deux secteurs, cependant appuient

grand-chose a voir avec la forma-tion oul avait mis en péril, en 1970, l'élection du candidat du Propt national.

vement de rénovation nationale, d'inspiration similaire, qui vient de «Inner» dans la course un militaire en retraite, le général Alvaro Valencia, ne paraît avoir de son côté que des perspectives limitées. Quant aux trois candidats de la gauche, nh s'ettend à ce oville ne récottent qu'un faible ce qu'ils ne récoltent qu'un faible nombre de suffrages.

Ce panorama politique ne facilite pas, c'est le moins qu'on puisse dire. l'audace durant la campagne électorale. Le contraste est total entre l'acuité des pro-blémes auxquels doit faire face le pays, et la banalité des thèmes traités par les candidats. Face à une population préoccupée par la brutale eugmentation du coût de la vie et par l'inflation par de la vie et par l'inflation, par le développement de la violence et de l'insécurité urbaine, persoune, jusqu'ici, ne s'est aventuré à offrir des formules concrètes. Un tel décalage pourrait à la lon-gue se révéler dangereux.

Argentine

Aucun engagement sur les droits de l'homme

(Saite de la première page.)

M. Vance et Mme Darian se soni longuement entretanus à Buanospolitiques. Maia la secrétaire d'Etat. qui a élé égalament en contact à deux reprises avae des groupes de manifestantes, des mères de dis-parus, a évilé touta déclaration publique - Irritante - pour la gruvarnament argentir.

question a été raptremant - évo-longuament discutée - seton les monde de tootball.

parole du escrétaire d'Etat, a indiqué, mardi soir, que les deux pays · avaiant des voies différentes pour la respect de l'homma et de sa dignità .. Mme Derian a'est ptainte à Brasilia da n'avoir pu prendre les contacts souhaltés.

A ROME, le mouvament péroniste d'extrême gaucha des Montoneros a annoncé, mardi 22 novembre, l'échec de M. Vance à Brasilla au cours d'una conférence de presse sur ce mêma sujat esi évidant. La clandestine, qu'il intansifierait ses actions de guérilla en Argentine panquée - salon las Brésilians et dant les prochains ensmplonnats du

TÉMOIGNAGE

Torture et répression dans la province de Misiones

Des prisonniers politiques re-cemment libérés d'Argentine parmi lesquels un Français — nous ont fourni des indications sur la répression dans la province de Mislones: une région rurale, peu peuplée (400 000 habitants), dans le nord-est du pays, Ce té-moignage est sans doute frag-mentaire. Mats il a le mérite d'être le fruit d'une minutleuse

enquete. Aucun des détenus mentionnes ci-dessus n'a été condamné pour fraude vol ou faute admi-nistrative. Tous ont subi la rép: ession pour des raisons poli-tiques :

Trente-trois agriculteurs et ouvriers agricoles, tous dirigeants syndicaux, proches du parti automatique iconsiléré comme la gaush du péronisme). L'un est mort sous la torture et son corps a été remis à la famille un mois carrès son avrestetion.

après son arrestation • Six avocats : I'un etait peoniste, deux appartenaient au parti radical et avalent défendu de prisonniers politiques. Deux autres étaient membres du parti authentique et avaient été candidats aux élections législatives deux la province. dans la province.

Un cadre : il lui était repro-ché ses activités en tant que dirigeants d'un syndicat d'étu-diants dans la province de Cordoba aux environs de 1969.

Huit employes de l'adminis-tration, agés de vingt-trois ans à trente-six ans. Dirigeants syndicalistes dans plusieurs branches de l'administration provinciale. Ils appartenaient à diverses fractions du péronisme.

Six étudiants. Ce faible nombre des étudiants — qui constituent la cible préfèrée de la répression — est dû au fait qu'il n'y a pas d'université imparatte des cettes province. portante dans cette province. Trus les six ont subi des tortures

atroces. Deux instituteurs du parti authentique. L'un est mort après plus d'un mois de torture. O Trois médecins du parti so-cialiste et du parti authentique. O Six Paraguayens qui n'avatent aucune activité politi-

oue. Le régime les a accusés d'ètre opposés à la dictature du général Stroessner. J Trois prêtres dont un candi-dal aux élections légialetives pro-vinclales et deux aulmateurs de

g upes paroissiaux Quatre professeurs d'univer-sité. Trois sans activité politique et :- quatrième, candidat au poste de gouverneur pour un parti de gauche.

Deux voyageurs de com-merce : un ex-député péroniste et un dirigeant du P.C.

Plusieurs militants syndrealistes argenims ont été arrêtés,
le 2 novembre, à BuenosAires, et séquestrès avec leurs
enfants. On est, depuis, sans
oouvelles d'eux, en particulier de
M. Georges Georgieff et de Mine M. Georges Georgieii et de Mine Marie-Thèrèse Galeano, sa femme, ainsi que de M. Dionisio Rios responsable du parti communiste marxiste-léniniste, qui a participé à des grèves dans les verreries, et de sa femme, Mme Béatrice Longhi Les enfants auraient été retrouvés dans la rue, non loir de l'endroit m' avalent non loin de l'endroit où avaient été séquestrés leurs parents, par une patroullis de police. Les au-torités ont fait publier leurs photos dans la presse en de-mandant à ceux qui connaissalent ces « enfants perdus » de se faire connaître. Curieusement, ies trois enfants des Georgieff iNi-colas, trois ans, Nathalle, a'x ans, et Dario, sept ans) ont été affubles du faux nom de famille de Calabria et le fils des Rios. Facundo (cinq ans), de celui de Cuterno. Les amis des deux couples, inquiets dn sort des cnfants détenus par les autorités, ont décidé d'alerter l'opinion pn-

M. Betancur.

Aucune Proislème force ne paraît Aucune i roisième force ne paraît en tout cas à même de remettre en question la suprématie des deux partis traditionnels, maigré leurs divisions. L'ANAPO (Alliance nationale populaire), qui ae rèclame de l'ex-général Gustavo Rojas Pinilla, président de la Colombie, de 1953 à 1958, n'a plus grande-pose a voir avec la forma-

Morcelec en plusieurs courants, elle n'a pu jusqu'ici se prononcer en faveur d'un candidat. Un Mou-vement de rénovation nationale,

rocain de la justice.

« Il est projondément regrettable, poursult-l-il, qu'une association dont la réputnt ton
mondiale vient de lui valoir l'attribution du prix Nobel de la paix,
puisse avec une telle légèraté
répandre des accusations à l'encontre de la justice marocaine et
donner sa caution à un soi-d'i-mit
rapport qui n'avait pu être élabli
que par des observaicurs qui ont
élé autorisés à sufore les débals
devant la chambre criminelle de
la cour d'appel de Casablanca du
3 jonneier au 14 février 1977. «
(Il s'agit du procès dans lequel
ont comparu plus d'une centaine d'accusés se réclamant du
marxisme-lénnisme, qui étaient
poursuivis notamment pour attentat et complot contre le régime
monarchique.)

Il n'existe au Merce n'e inmonarchique.) monarchique.) Il n'existe au Maroc ni « infraction politique » ni cours
d'exception. Le rapport d'Amnesty
prétend qu'il y a « plus de deur
cents délenus politiques dans les
prisons marocaines à la suile de
procès et condamentions ». Il

THIERRY MALINIAK.

Maroc

Le ministère de la justice dénonce la «mauvaise foi» des auteurs d'un rapport d'Amnesty International

Une centaine de détenus politiques marxistes-teninistes de la prison centrale de Kenitra et da la prison civile de Casabianca ont entrepris, le 8 novembre, une grève de la faim a durée non limitée. Selon le comité contre la répression au Maroc (1), qui a diffusé catte information, ils entendant ainsi - protester contre le répression dont ils sont victimes en rison -. Ils demandent notamment que soient abolies des pratiques telles que - les sévices, la mise à nu. l'isolement sans alimantation, le cachot. les brimades et les pressions exercées sur les familles . Ils réclamant le transfert à Kenitra de M. Abraham Serfaty (2) et - la fin des persécutions dont il est victime ..

auteurs, estime le ministère ma-

condamné à oninze ans de déten-

tion pour tentative de renversement du régime. — (A.P.P.)

rocain de la justice.

Rabat. - Les allégations conte-Repat. — Les allegations conte-nues dans le rapport publié à Londres (le Monde du 3 novem-bre) par Amnesty internationel, sont suffisantes « pour juger de la parjaite mauvaise joi » de ses De notre correspondont

tion, souligne la mise au point des C'est autour dn procès de Casa-

En feit, inculpés, avocats et « observateurs » ont bénéficlé de la « grande mansuétude » du pré-sident de le chambre criminelle. Celul-ci, insulté par des inculpés et des avocats, n'a pas fait expulser les inculpés perturbateurs, comme il en avait le droit. Il a tenu à « les eniendre ensuite

Dans un communiqué daté du 9 novembre, les familles des détenus politiques de Kenitra appuient ces revendications et demandent qua soit amélioré le régime de détention des prisonniers. Elles affirment aussi leur solidarité avec une autre grèva da la faim, suivia depuis la 14 octobre par des détenus politiques se réciamant da l'U.S.F.P.

Dans une mise an point diffusée le 21 novembre, le ministère marocain de la Justice affirme en revanche qua les canclusions d'un récent rapport d'Amnesty International sur la répression au Maroc sont inexactes et partiales.

Il conviendrait que les o obsernteurs » précisent la source de leurs informations quand ils prétendent qu'il y a plusieurs centaines d'autres détenus, dans les prisons ou dans des centres de détention. Nul dans le royaume n'est incarcèré sans mandat d'arrêt ou sans jugement, et il n'existe -ucun centre de détention, souligne la mise au point des

blanca qu'est corchestree a tonte l'affaire, note le ministère de le

séparément, alors que la loi ne l'y obligeait pas ». Le ministère de la justice fait

l'extérieur, en vue de créer un climat de suspicion contre le Maroc », où « l'exercice des droits et de in démocratie n'est plus à prouver ». Il avertit Amnesty International que, « si elle entend pouvoir continuer à œuvrer au Maroc, où ses représentants ont toujours été accueills courtoisement. ment, il serait nécessaire que, lorsqu'elle envoie des «observa-» teurs », elle ne les choistise pas systémaliquement parmi les amis et complices des perturbateurs ». LOUIS GRAVIER

a est manifestement inspiré de

il) Comité de lutte contre la répression au Maroc, 78930 Guerville.

(2) M. Abraham Sarfsty, cinquante-frois ana logéoisur des mines, arrêté te 9 covembre 1974, Marocain d'origins igraélite, est partieulièrement comm pour son combat antisioniste. Milliant marziate-lénimiste, il a été condamné le 15 février 1977 par la cour d'appel de la chambre eriminelle de Casabianea à la réctusion perpénnelle. L'un de ses smis, M. Abdellatif Zeronal, arrêté co même temps que lui, n'a jamais reparu et serait mort sous la torture, — (N.D.L.R.)

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario a attaqué un train sur la voie Nouadhibou-Zouérate

proces et condaminations », il s'agit de personnes détenues non en raison de leurs convictions ou de leurs activités politiques « mais seulement en arplication du code pénal pour atteinte à la sureté intérieure de l'Etat », affirme le ministère de la justice. Des eléments du Front Poli-sario ont attaque mardl 22 no-vembre un train de service qui acheminait des vlvree et des hydrocarbures de Nouadhiboo à la cité minière de Zonérate. L'accrochage s'est produit non loin du lieu où avaient été enle-vés le 25 novembre deux che-minois français et vingt-quatre travaillents mauritaniens, alors ● Le roi Hasson II a accordé deux cent trente-six remises de peines partielles ou totales, à l'oc-casion de l'Ald El Adha (fète du santille). Plusieure àtradiante condamnés lors du procès des marxistes-léninistes de septembre 1973, seraient parmi les personnes travaillenrs mauritaniens, alors qu'ils effectuaient des travanx d'entretien sur la voie. Seion des graciées, notamment M. Anis Balafrej, fils de l'ancien représentant personnel du roi, informations non encore confir-mées, le mécanicien du convoi et une partie de l'escorte ont été enlevés. Cette attaque, interve-nant quelques heures seulement

avant le moment fixe pour la reprise du trafic des trains minéraliers, aura sans doute pour conséquence de retarder la remise

en route des convois ● A NOUAKCHOTT, le chef de l'État mauritanien, M. Moktar Ould Daddah, a lance mardi un poor faire face a e l'agression algérienne », qui a « renforce l'unité du peuple mauritinien ». Il a aussi reçu M. Martin Bongo, ministre gabonais des affaires

ministre gabonais des affaires étrangères, qui arrivait de Rabat, et qui lui a remis un message du chef de l'Etat gabonais.

On a appris, d'autre part, à Nouakchott que les forces man-ritaniennes avaient arraisonné, la 5 novembre, un chaintier cubain, alors que celui-ci naviguait à 24 milles des côtes. Selon des indications recueillies de bonne source l'état du matériel des indicatoris rectelliss de bonne source, l'état du matériel de pèche do bateau indiquait qu'il n'avait pas servi depois longtemps. Le quotidie i gouver-nemental cubain Granma a nemental cubain Granma a confirme l'arraisonnement de ce chalutier, le Rio Moyabeque, « alors qu'il ne péchait pas », et affirme que la gouvernement de Nouakchott demande pour sa restitution un milion et demine de dellars et acti sirei « en cir. de dollars et agit ainsi « en vio-lation flagrante du droit inter-national ».

 A ARRECTFE (Canaries), les antorités espagnoles ont interdit aux bateaux de peche espagnols de se rendre dans le secteur mari-time du Sahara occidental. Cette décision fait suite à l'enlèvement décision fait suite à l'enlèvement par le Polisario de trois pècheurs espagnols le 14 novembre. A MADRID. le quotidien Diaro 16 a annoncé mardi qu'une délégation de dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) et de son syndicat affilié, l'U.G.T. allait se rendre à Alger, où lui seront remis les trois pêcheurs enlevés.— (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

 Les représentants des jamilles des six Français enlevés à Zooérate et leur conseil, M° Miquel, ont été reçus, le 32 novembre, ao ministère des affaires étrangères, indique un communique de l'Association de défense des aventriés de Zouérates des expatries de Zouérate. M. Chayet, de retour d'Alger, a tiré pour eux les coceiusions da ses entretiens avec les représentants dn Polisario.

* Association de défense des expa-triés de Zouérate. d'Afrique et du Moyen-Orient (ADEZAMO). 50, ave-nne François-Manaart, 78600 Mai-sons-Laffitte.

LE CHEF DE L'ÉTAT ÉTHIOPIEN SE SERAIT RENDU A CUBA

Nairobi (Reuter). -- Le lieute-nant-colonel Hallé-Mariam Menguistu, chef de l'État éthiopien, s'est rendo en visite socrète à Cuba an cours de la dernière semaine d'oc-tobre, et il a ensuite probablement poursuivi son voyage par l'Allemagne de l'Est et l'Union soviétique, a-t-on appris mercredi 23 onvembre, de source diplomatique, à Addis-Abeba. Peu après son séjour à La Havane, cent cluquante conscillers militaires cubains supplémentaires sont arrivés en Bthiople, où l'armée se prépare à défendre la vilte de Harrar contre l'assaot des forces somallennes.

à votre goût et selon votre budget

VENEZ CHOISIR VOTRE CUISINE dans une collection de 40 modèles aux lignes et coloris étonnants sur 450 m² d'exposition

POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR LE CHOIX



CENTRE DE DOCUMENTATION **ET DE VENTE TIELSA**

281, rue du Faubourg St-Antoine, 75011 Paris - tél. 628.46.27 Métro Nation

ouvert du lundi au samedi inclus de 10 h 30 à 19 h

JUSOU'AU SAMEDI 26 INCLUS

MAISON D'EXTRÊME-ORIENT

100. CHAMPS-ELYSEES. - PARIS - METRO GEORGE-V organise pour la première fois UNE DES PLUS IMPORTANTES

EXPOSITIONS

ART DE CHINE-JAPON

IVOIRES - PIERRES DURES BRONZES CLOISONNÉS - PORCELAINES

Les Grandes Époques et les Grandes Dynasties

CABINET O'EXPERTISES PROFESSIONNEL SUR RENDEZ-VOUS (Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption)

par FRANÇOIS DELLA SUDDA (*)

OMBIEN da gena a'interrogent sur les responsabilités du peuple allemand dane le génocide hitiérien ? - Savalent-ile ? Qu'ont-ils fait? Que pouvalent-ils feire? - Ces questione se posent eujourd'hui è propoe dee crimes commis par l'impérielisme françale au nom de notre peupla. Calui-ci les a posées, bien e0r, eu temps coloniales, à l'époque où l'Etet français n'hésitait pas à recourir à le force pour défendre les privilèges des colons, les bénéfices des acclétés colonieles et une conception surannée de son propre preelige

Nombreux sont les Françale qui ont alors partagé un tel souci et participà aux luttes contre leur propre colonialisme déclinant. oup d'entre aux vivent aujourd'hul dans l'illusion que le probléme est réglè. La décolonisation gauliste n'a-t-elle pes balayé toutes les séquelles d'un passé lointain? L'indépendance da Dilbouti le pas étà la demier épisode da l'aventure coloniele?

C'est à ceux-là surtout que nous voulons nous edresser pour leur teire comprendre que le question est toujours posée, que leur onsabilità est loujours engagée, même si les dimensione du problème sont apparemment réduites par le rétrécissement de la pulssance française elle-même, el sa subordinetion croissanle

La question est posée dans les territoires d'outre-met, pù la France exerce encore une tutelle coloniale directe et réprime durement toute revendication d'indépendance, voire de simple autonomie. mer, où l'assimilation juridique aux inetitutions métropoliticamouille mal la réalité d'un aystème purement colonial.

La question est posée quend le président de le République vole secours du régime le plus despotique et le plus corrompu de l'Atrique, la ainistre dictature du générel Mobutu, La question est posée quand l'ermée française est

Tched contre une insurrection populaire. La question est posée quand le gouvernement a'enfonca dans une véritable guerre en Meuritanie, eux côtés de l'Etat marocain, et e'oppose par la force eu mouvement de libération nationale du

La question est posée, eur un plan plus général quand ces Interventions extérieures serveni da prétexte é une réorganisation de l'armée française autour d'unitée spécialisées, entraînées non seule ment pour les guarres coloniales, mais eusei pour le lutte contre l'ennemi dil • de l'intérieur », c'est-à-dire pour le guerre civile contre le peuple français tui-même.

La question est posée, sur un plan plue général, quand ci ciens frençale, la vie de nos compatriotes et celle des peuples contre lesquele on les feit se battre sont engegées dans une ceuse dite de « coppération » qui n'est même pas celle de le « France », quelque sens que l'on pulsse donner à ce terme

Que sont les intèrêts français au Zaîre, eu Tchad, er Mauritanie même, où les gisements de fer arrivent à épulsement ? Ce que l'Imperialisme françale en crisa défend evec echamement, ce sont encore, pour quelques entreprises, des intérêts immédiets.

Mals c'est blen plus une conception stratégique, un rôle de genderme contre les dangere de libération populaire effective, de soutien aux régimes néo-coloniaux, dans lequel l'impérialisme tran-çale n'esi plus qu'un comparse de l'impérialisme mondial, soue le mination des Etats-Unis el de l'Allemagne tédérale. Les militanta du CEDETIM (Centre d'études anti-impérialiste) croient, evec d'autres, qu'il faut poser toules ces questione à très heute voix et que le onsabilité de notre peuple est engagée. Ils croient que eon ence constitueralt à le de le France officielle.

Tel était le sens du meeting contre l'impérialisme français organisé mercredi aoir 23 novembre par le CEDETIM eu Pelale

L'interdiction de ce meeting per la préfet de police est illégate Elle revêt une signification perticulière quelques jours après que le justice française e livré Klauss Croissanl à la répression allemende, quelques jours après que le président discard d'Estaing e reçu très amicalement à Paris le chah d'Iran.

A toutes les questione posées, cette interdiction symbolique en ejoute une autre : sommes-noue déjà dans un régime de liberté surveillée ? Lee Français ont-ils encors le droit de condemner les crimes commis en leur nom par « leur » Etat. » leur » gouvernement.

eleur - capitalisme ?
C'est un droit auquel nous ne sommes pas prêts à renoncer. un droit que nous appeions tous les dâmocretes à défendrs avec nous, par-delà las divergences, car il en va tout elimplement de nos libertés, tout simplement de notre dignità d'homme et de ciloyen. * Membre du bureau du CEDETIM.

TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

OUN TROISIEME PISTOLET ET UNE CERTAINE QUANTITE DE MUNITIONS ont été trouvés dans le mur d'une cellule de la prison de Stammheim, derrière des pierres. Cette cellule étalt occupée par l'extrèmiste Helmut Pohl, transféré le 12 eoût dane la prison de Hambourg.

Etats-Unis

LE PRESIDENT CARTER, recevant mardi 22 novembre les lettres de créance du nouvel ambassadeur de France, M. de Laboulaye, a déclaré : « J'espère d'ici peu risiter rotre pays ». La France a-t-li souligné encore. « est notre plus rieux et plus solide allié politique et mittaire ». M. de politiqua et militaire ». M. de Laboulaye a affirmé l'inten-tion de la France de « pour-suivre lo lente construction d'une confédération des Etats européens occidentaux ».

Madagascar

M. ROBERT GALLEY, ministre de la coopération, est arrive mardi 22 uovembre é Tana-narive pour une visite pfficielle de quatre jours. Il participera aux travaux de la commission mixte franco-malgache de coopération. — (Reuter.)

Nigéria

LES SYNDICATS DE NAVIGATION DANOIS ont demandé à la Fédération internetionale des transports de
boycotter le Nigéria tant que
les autorités de Lagos n'assureront nas sérieusement la
sécurité des navires qui moulilent dans le port. Cette démarche fait suite à un grave
incident survenu dans le nuit
du 20 eu 21 novembre, eu
cours duoriel une vinstaine de cours duonel une vingtaine de pira es out attaqué et pillé un cargo danois. Quatorse hommes d'équipage ont été blessés. Le corps da caultaine, leté par-dessus le bastingage, n'a pas été retrouvé. — (Corresp.)

Pays - Bas

• LES CHEFS DES GROUPES PARLEMENTAIRES chrétien-démocrate et libéral, MM. Andries van Agt et Hans Wiegel se sont mis d'accord, mardi 22 novembre, eur un éventuel programme de gouvernement pour mettre fin à la crise poll-tique qui dure depuis les élec-tions législatives du 25 mars.

Portugal

• LE PRESIDENT DU CONSEIL.

PORTUGAIS, M. Mario Soares, a proposé mardi 22 novembre un « sommet » des chefs de gouvernement des pays de la Communauté, ainsi que du Portugal, de l'Espagne et de la Grèce, pour discuter de la candidature de ces trois pays. — (A.P.) - (A.P.)

EUROPE

Yougoslavie

UN DES PRINCIPAUX **OPPOSANTS**

SERA JUGÉ A BELGRADE

Belgrade (Reuter, A.F.P.) — M. Mileta Perovitch, l'un des ani-mateurs présumés de l'émigra-tion yougoslave « kominformiste », tion yougoslave « kominformiste », a été arrêté en Yougoslavie, annonce l'agence officielle yougoslavie, annonce l'agence officielle yougoslave Tanyoug. Ni la date, ni les circonstances de son arrestation, ne sont précisées. Selon l'agence Tanyoug, il se serait livné à « des activités clandestines et organisées, dirigées contre l'indépendance et la eouveraineté de la Yougoslavie ». Il fait l'objet d'une instruction judiciaire pour « plusieurs crimes graves contre la peuple et l'Etat ».

(En. fait, la famille de 66. Pero-vitch, établis en Israël, evait signalé, durant l'été 1976, sa disparition durant un royage entre Israël et Paris. M. Milets Perovitch, un Mon-ténégrin, avait pris la parti de Sta-line contre Tito en 1965, alors qu'il sulvait des conts à l'Académie mili-taire de Moscou. Au cours de différents procès qui es sont déroulés en 1975 et 1972 en Yangoslavie, le nam de M. Perovitch a été cité à plusieurs reprises comme étant celui d'un des principaux organisateurs et lifelogues du « nouveau parti communist de Yaugoslavie z, dont le programme inclurait le renversement du régime du président Tito et la dissolution d la Ligue des communistes. En fait, D avait quitté l'U.R.S.S. dans le con rant de 1975 et, après un bref séjour à Paris, s'était établi en Israël. Il a toujours proclamé, en effet, qu'il considérait com me bérétique le régime du président Tito, mais s'est ujours défendo d'être un partisan da régime soviétique, qu'il jogs anssi

Cette affaire rappelle le cas de M. Dapcevitch, disparu en 2001 1975 d'un bôtel de Sucarest et réapparu subitement en Yungoslavie un an plus tard, où D fut condamné à vingt ans de prison. Durant son procès, M. Dapcevitch, naturalisé belge, nie et emmené de force en Yuuxosiavie. Les eutorités de Belgrads us donnérent, à ce sujet, aucune expli-

tente entre les six partis « consti-

tutionnels » (démocr. te-chrétien, communiste, socialiste, social-

démocrate, républicain et libéral). Nul ne parle de crise gouverne-mentale, mais le malaise est assez

grand pour qu'un « sommet » soit prévu dans les prochains

jours. Il portera sur la situation économique, car c'est elle qui agite les syndicats et perturbe l'« accord de programme »

l's accord de programme s concin en juillet dernier par les

Le projet de budget pour 1978 a été critiqué par les socialistes et les sociaux-démocrates. Quant aux républicains, ils voteront contre, et les libéraux s'epprétent

contre, et les liberaux s'appretent à les imiter pa à s'abstenir. L'un des points de discussion est le secteur public: l'Italie s'est engagée auprès du Fonds monétaire international à ne pas dépasser un déficit de 14 000 millierds de liberaurie ce platone sera les

un déficit de 14 000 millierds de lires; mais ce plafond sera largement dépassé; on se demande même par quelles nouvelles recettes l'Etat pourrait s'en tenir à 19 000 milliards de lires.

Pour M. Ugo La Malfa, président du parti républicain, seul un pouvoir fort peut mettre en œuvre une politique d'austérité. Il réclame donc l'entrée des communistes au gouvernement et demande au P.C.I., si la démocratie chrétienne le refuse, de

demande au P.C.I. si la démocratie chrétienne le refuse, de
retourner dans l'opposition.
Réponses embarrassées des
deux grands par... Certes, le
P.C.I. est candidat à des portefeuilles ministèriels. Il est d'sccord avec M. La Malfa pour dire
que son entrée au gouvernement
est indispensable Réaliste cependant, il n'entend pas forcer la
porte. Il attendra son beure,
comme li a si bien su le faire
jusqu'à présent.
Le président de la démocratie
chrétienne, M. Aldo Moro, vient
d'all'eurs d'indiquer les limites
de l'entente, du moins pour le
moment. Dans un discours un peu

de l'entente, du moins pour le moment. Dans un discours un peu obscur — c'est son style. — il e rendu hommage au P.C.I. et reconnu que sa cpliaboration était précleuse. Il feut continuer à avancer de la prité, a ajouté en substance M. Moro.

Le président du Sénet. M. Amintore Fanfanl, e pris à son tour la parole. On s'ettendait a quelques phrases amères contre cette curieuse situation politique dans laquelle n'existent ni majorité ni opposition. Pas du tout

rité ni opposition. Pas du tout : citant des paroles de Jean XXIII. la veille de l'expérience de centre gauche, M. Fenfani a déclaré :

e La poursuite du bien commun ne

fait pas refuser des concours

Certains commentateurs se son empressés d'y voir une candida-ture au Quirinal. L'élection prési-

dentielle n'a-t-elle pas lieu l'an prochain? L'appul du P.C.I.

partis.

Italie

La crise économique crée un malaise

entre les partis « constitutionnels »

De notre correspondant

Quelques nuages même chose de M. La Maifa et

le plus sérieux.

qui apparaît comme le candidat

L'entente entre les partis constitutionnels : traverse, en tout cas, uns petite crise. Crise de croissance, seraient tentés de dire les communistes, pour qui ce

jorité de programme ».
ROBERT SOLÉ.

Espagne

LA NOUVELLE CONSTITUTION LIMITERAIT

LES POUVOIRS DU ROI (Suite de la première page.)

Le document reconnaît, en outre. l'objection de conscience et interdit la torture ou « les traite-

interdit la torture ou ales traitements inhumants ou dégradants verticle 20). Le délai de détention prèventive est fixè à soixante-douze heures. Le projet consacre, par allieurs un article aux travailleurs immigrés : « (...) L'Etat decra protèger efficacement les Expagnois de l'étronger, et spécialement les immigrants pour qu'ils puissent jour des mêmes desta que les etovens des navailles.

drois que les ettoyens des pays où ils rirent » (article 14). Le divorce est d'autre part implicitement reconnu et la censure préalable en matière de presse abolie.

Dans le domaine économique, l'avant-payet adorte le missipa

l'avant-projet adopte le principe de l'économis de marché et en-courage les pouvoirs publics à avantager les diverses formes de participation dans l'entreprise.

Les trente-neuf articles publies par Cuadernos para el dialogo ne donnent cependant aucune indication sur les pouvoirs du rol Juan Carlos ni sur les reletions

entre le gouvernement et le Par-

lement L'agence nationale Cifra

croit néanmoins savoir que le monarque ne dispose dans le projet que de fonctions « de représentation » et que le chef du gouvernement est élu par la Chambre basse et responsable devant elle.

d'un membre de l'Alliauce popu-laire, d'un membre du P.S.O.C. (P.C. catalan) et d'un merobre de la Convergence démocratique (Catalognel. Elle se réunirs de nouveau le mardi 29 novembre à Madrid.

Union soviétique

M. Brejnev définit la « société socialiste développée» étape obligatoire pour tous vers le communisme

Moscott - Dans le numero 12 de at du socialisme, qui parati à Prague en pluelaure langues, M. Leonid Srejnev eigne un long article intitule - Une solution historique sur le voie conduisant au communisme . Cette dissertation eur la nouvelle Constitution ecviétique apporte quelques précisions sur le conception de - socialisme développé », étape nouvalla et indispensable pour l'édification du seion la sacrétaire général du P.C. soviétique. Il e'egit d'expliquer pourquei, soixante ans après le révolution d'Octobre, la construction d'une société communiste resia ancore un objectif à long

. L'expérience de l'U.R.S.S. et des eutras paya da la communeutà socialista témoigne que le créelion des ancora d'entamer le passage direct eu communisme », écril M. Brsjnev. Il convient d'abord de passer par l'àtage intermédiaire de la société socialiste développés. Catte expérienca n'est pas apécifique l'U.R.S.S. mais concerne aussi bien tous les pays qui construisani ectuelceux qui, dans l'avenir, entameront sa construction. - L'élepe du pereoclatisme mūr et développà, cons transformations sociales, une période raintivement longue du développe ment de cas pays dans la vole munisme. Il ve sane dire que cette nécessité et cette loi en concrétieeront compte tenu dee conditions ajoute M Brejney. Pour tui, cette étape est graduelle, continue; il

De notre correspondant

a'agh d'un processus al non d'una rupture : la transformation da socialista développée an eociété communiste se fail progreselvement, car - il eet impossible da saparer ces daux processus, de tracer entre eux una ligna da démar-

l a sociétà socialista développée 3 plusieurs carectérisiques. Elle est arquée par l'apparition d'un citoven de type nouvéau - qui allie toujours paysannerie joult d'un niveau at ceux des hebitants da la ville L'intelligentale (asue de la clease ouvrière et peysanne est le croll le plue rapidement En U.R.S.S. on essiste à la formation d'una communeuté sociale el multinetionale - historiquement nouvelle - le peuple sovièlique L'Etat de la dictatura du prolateriat s'est transformé en Etal ocieliste du peuple tout antier.

Cependant, cette atape ne dolt pas - Il ve sans dire que la principe de la répartition selon le travail tourni du développement, et qu'il le restere encore longtemps », avarilt M. Breinev Dans la sociélé eoclaliste des loppés, le perti communiste es nouvelle Constitution soviétique « Le rappei des répressions iniqu

de la violation des principes de la liste, qui ont eu tiau dans les er propagande ant/communiste, qu s'atteche à dànigrer le système sovié lère passer sous silence le fait que c'esi prècisèment le ru.R.S.S. qui e condemnè ouver tiquas contraires à la Constitu Pour M Brejney, le nouvelle la

fondameniele edopiée eu début du mois d'oclobre multiplie la force evorima antin sa reconnaissance au partis communistee et ouvriers du Soviets at pour une anelyse objective des problèmes de le société socia liste dàveloppée - Mais ces claments sonnent plutôt comme une

DANIEL VERNET.

Irlande du Nord

Le secrétaire d'État britannique reprend ses conversations avec les dirigeants politiques

Correspondance

de conversations e commence à Mals les unionistes considerent Belfast pour tenter de combier ces projets comme une menace Beifast pour tenter de compler ces projets comme une menace vince depuis l'instauration de l'Olster avec la Grande-Bretagne. Le parti de l'alliance est, dres, en juillet 1974, et pour lui aussi, favorable au maintien mettre au point une nouvelle de ces liens. Du moins, pour formule de gouvernement autant que la majorité de la suitant que la majorité de la complet de la complet

différents partis séparément. Il e déjà eu un entretien avec les protestants modérés du parti unioniste. Ses prochains interip-cuteurs e er o nt les catholiques modérés du S.D.L.P. (parti travailliste social-démocratel, les loyalistes a durs » du parti unlo-

n'est qu'un premier pas vers le « compromis historique ». Numéri-quemeut, l'eppai des partis inter-médiaires n'est pas indispensable. Leur défection changereit uéan-moins la signification de la « ma-ionité de programme». instaure un parlement provincial basé sur un système de vote à la majorité simple. Ce qui assurerait, comme dans le passé, le pouvoir aux protestants. Une telle décision serait absolument contraire aux espoirs du S.D.L.P.
Les calholiques modérés, eux
veulent un système de representation proportionnelle qui leur
permettrait de participer au pouvoir et faciliterait la coopération

Belfast. - Une nouvelle série avec la République d'Irlande. population epatinuera a souhaiter. Depuis le dissolution de

a deux ans, le nombre des représentants de la population dans les instances locales est tombé de deux cents à vingt-cinq. Dans la mesure où il n'existe plus — depuis la dissolution du Parle-ment de Belfast en mai 1974 — de véritable sprum politique dans niste démocrate du pasteur Paisley, et les modérés du part inverconfessionnel de l'elliance,
Les partisans du pasteur plupart des hommes politiques
souhaitent vivement la poursuite
des négociations avec les autorités de Londres. Mais certains observateurs redoutent que, si les conversations de M. Maeon échouent, les leaders des partis ne se découragent, que la population n'alt l'impression qu'il n'y a décidément pas de solution polilique à la crise de l'Ulster, et que les organisations paramilitaires, relançant leurs activités terro-ristes, ne deviennent les arbitres de la situation

Grande-Bretagne

Le gouvernement est mis en minorité sur une clause du projet de régionalisation

De notre correspondont

Londres - Les députés de la Chambre des Communes, rèunis, mardi 22 novembre, en commission, ont rejeté, par quinze voix de majorité, la première clause du projet de loi sur la création d'une assemblée régionale en Ecosse, au cours d'un examen du texte article per article.

Il s'agit d'un vote de principe qui ue met pas en jeu l'ovenir de la lot, comme l'a rappelé le leader de la Chambre, M. Michael Foot, représentant le gouverne-lijs esnuj enjument un nuem me, en préambule, que la loi sur en en este espessor enjumeste, pas otteinte à l'unité du Royoume-Unit. Les députés ont vouls montrer au gouvernement qu'ils pensaient différemment.

Mis en confiance par ses success iors du vote, en deuxième lecture, de la loi sur la régionalisation et sur la procédure pour en eccelérer les débats 1/e Monde des 16, 17 et 18 novembrel, le gouvernement travoilliste avait négligé, mardi soir, de battre le rappei de ses troupes aux Communes. Les libéraux et les députés nationalistes écradevant effe.

La commission parlementaire est composée de trois membres de l'Union du centre démocratique (le parti de M. Adplip Suarezi, d'un membre du PSOE. les députés nationalistes écos-sais ont sans doute jugé le moment propice pour montrer au gpuyernament qu'il ne devait pas compter sur un oppul inconditionnel de leur part.

C'est la première îpla, depuis l'entrée en vigueur du spacte s entre les übéraux et les travail-

listes, que les premiers retirent leur soutien à M. Cellaghan dans un vote important. Mais rappellent-ils, ce pacte ne eignifie pas que les députés libéraux s'engagent à voter toujoure pour le gouvernement. Ils conservent leur liberté de vote, mais évient de mettre l'existence du cabinet en danger dans un vote majeur. De leur côté, les députés nationalistes écossais ont ainsi rappele brutalement au gouvernement que la loi sur la régionalisation ne suffirait pas à calmer les aspirations nationalistes de la province et ne constituait, en tout état de cause, qu'une étage des facades rend integration.

Le gouvernement reste assuré du soutien des libéreux at des nationalistes pour la suite du débat sur le régionalisation. L'ensemble des textes, légèrement amendés, devrait fine lement être adopté. Cependant, les travaillistes se trouvent désormais dans une position plus délicate aux communes à l'opproche du vote, feudi, sur le projet de loi pour les élections directes au Pariement européen. Après cette misement européen. ment européen. Après cette mise en garde, les libéraux vout renouveler leurs pressions pour que le gouvernement accepte le système de la représentation proportionnelle eu Pariement européen, au lieu du secrutin de liste majoritale que le ferreur liste majoritaire qui e la faveur des travollistes.

(Intérim.)

the common likes our le parent problement demineral. It when he problement

A la fois mod

Lie met en va

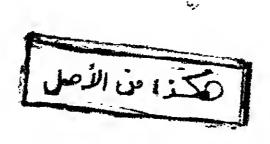
Des appartements d'exception et une grande variet de plane.

bu studio aux o pièces et duplex.

the sort layer or preces et carp hipart sont agrandis par des baicons. bal, les plus crands appartements. Shame of the country appearance Manager then the large dimention of the distribution of the distribut

par deux la surface "secuption" déji importante. Les plant très originant, sont proque tous différents les sos des autres Ainsi chacus univera parari ces appartements bors the corners dimmenses lerrasses qui multiplient de son style de ve celui qui correspond le mieux

Debut des licroisons : ele 78



Wiendo do Nord

end ses conversations s dirigeants polities

Grando-Bretagne

staire d'État britannim

use de projet de regionale En regardant Mansart...

Le Longueville Saint-Jacques fait face au Val-de-Grace. A trois siècles d'écart, c'est l'alliance réussie de deux architectures et une certaine parenté dans la ligne des façades rend l'intégration parfaitement satisfaisante. Les trois-quarts des appartements vont bénéficier d'une vue imprenable sur le parc et les façades Louis XIV et jouir d'une atmosphère calme et paisible.

A la fois moderne et fidèle au passé Conçue dans l'esprit des hôtels anciens la résidence offre, sur la rue Saint-Jacques, une élégante façade habillée de pierre sous un vrai toit d'ardoises. Elle met en valeur, tout en le liant aux constructions nouvelles, le très bel hôtel de Longueville du XVII siècle. Entièrement restauré il demeure, dans le cadre du programme, comme le dernier témoignage d'un passé somptueux.

Dans le quartier le plus "intelligent" de Paris C'est, dans un rayon de 1.000 mètres : la Sorbonne, le Panthéon, le Collège de France, le Luxembourg; tout proches également : le Jardin des Plantes, Montparnasse, le marché Mouffetard. C'est en vérité le quartier de Paris qui offre le plus de commodités et le plus de possibilités de se cultiver et de se distraire. Au sein de ce périmètre d'élite et dans un tel site, Le Longueville Saint-Jacques représente une valeur immobilière solide, ce qui est également très important.

Visitez l'appartement-décoré

tous les jours, de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h.

Et si vous ne pouvez vous déplacer, téléphonez-nous

ou envoyez-nous votre carte de visite. Vous recevrez une luxueuse brochure en couleurs décrivant le programme.

Renseignements et vente Sur place: 293, rue Saint-Jacques, 75005 Paris Tel. 033.49.91 Au suge: COGEDIM, 21 rue d'Astorg, 75008 Paris Tél. 266.36.36





293, rue Saint-Jacques, Paris 5e

Dans le paysage architectural du Val-de-Grâce

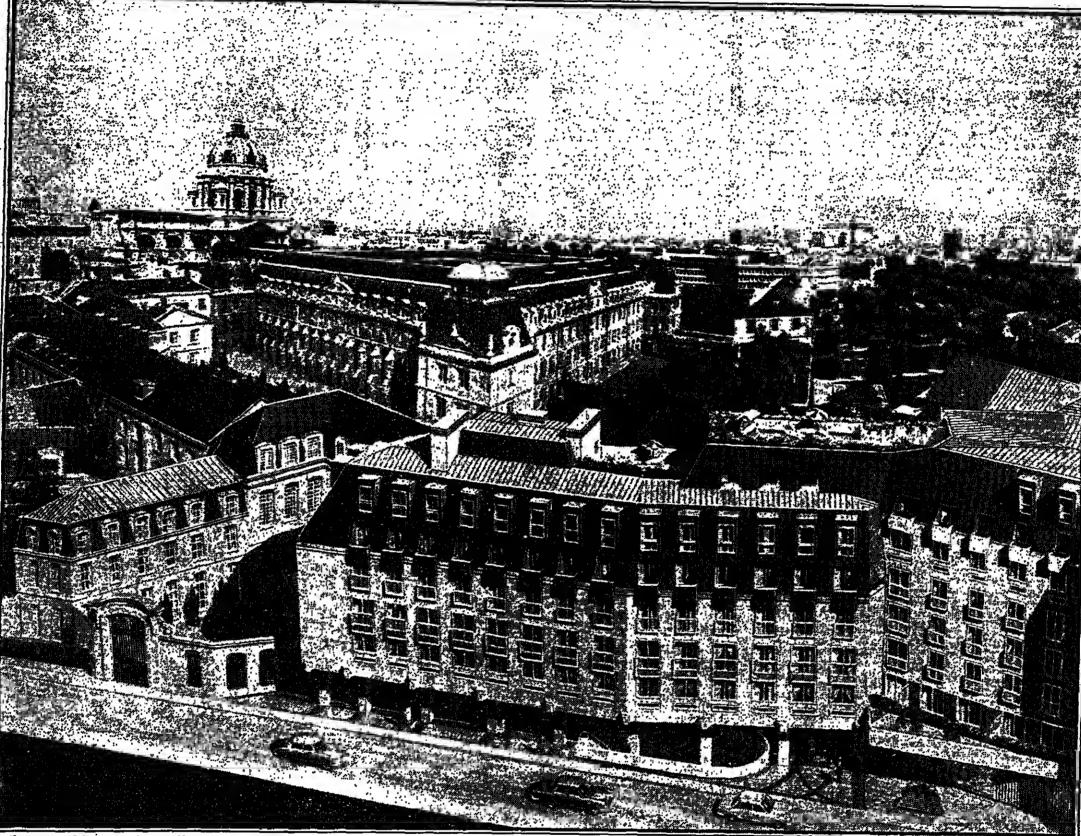


Photo-montage de la maquette des immeubles sur le paysage réel qu'ils dominent. Il n'était pas possible de respectér strictement certains

Le ongueville saint-jacques

Des appartements d'exception et une grande variété de plans.

Du studio aux 6 pièces et duplex, ils sont luxueusement traités et la plupart sont agrandis par des balcons. Dans les plus grands appartements, conçus pour recevoir, la surface salon-salle à manger tient une large place. Certains sont d'ailleurs dotes d'immenses terrasses qui multiplient

par deux la surface "réception" déjà importante. Les plans, très originaux, sont presque tous différents les uns des autres. Ainsi, chacun trouvera parmi ces appartements hors du commun, celui qui correspond le mieux à son style de vie.

Debut des livraisons : été 78

LA VISITE DE M. BARRE A CRUSEILLES (HAUTE-SAVOIE)

VIEILLE RECETTE

Un grand reportage à domicile

tt ressort des damiers son pour effet ni da consolider una majorité qui pietonne obstinéintentions de vote, ni de res-taurer la cota d'un premier re moins da - satisfalts · encore qu'en octobre

parell cas est d'ignorer supersement ce mil ne doil Atre que e'en aller parlar à le fameuse · France projonde ·. C'est ca qu'e fail mardi la pauvre sellles (Haute-Savola) des propos d'une grande élévation puisamment orchestrés tout au long da la soirée, non seulement par la télévision mais aussi par

repria ('Inusabla thème présidential da la cohésion nationala et e'est plu à citer son maître, française : - La France doit devanir une communauté humaina qui va à l'unité par la

(Suite de la première page.)

ments, la capacité d'imaginer et

d'entreprendre, le sérieux et le

ceractère, le courage, mais aussi la

orment une galaria Impressionnante

Qu'on ne chercha pas, pour chacuna des vingt régions que l'auteur a abritairement découpées en faisant fi de la carte edministrative — et

comme Il a eu raison I - une his-

toire documentaire et exhaustive. Ici

tent et expliquent sa situation, son

état d'esprit. Là, la mise eu jour

des recines historiques ou aocia-

les de l'évolution actualla introduit

deux ou trois récits ou descriptions

qui en disent plus long que toutes

les statistiques et les analyses. All-

leura, les impressions, les réactions,

les opinions du voyageur, partois

exposées avec feu et soutenues avec

flamme, occupent presque tout le

chapitre. Paredoxalement, l'un des

malileurs - mais d'eutres, ceux qui

ont trait au Languedoc, à la Côte

au Lyonnais an particullar, sont

excellents - porte sur la seula

région où Famiot n'est pas ellé, la

Corse, parce qua, à son précédant passage, it aveit pau goûté d'être

accuelli à tous les coins da rua par

les inscriptions « I Francesi fora i »

(« Dehors les Français! ») qui la

Ce qu'on trouvera, an revanche,

vigoureuses et fortament étayées, ce

sont des prises da position sur des

7 h. 16 chaque matin, du lundi au vendredi, et durant quatre minutes, Jean Ferniot

raconte aux auditeurs de R.T.L. une petite histoire de « C'est ça la France ». Il était

c C'est ca la France 3. Il etait parti en voyage pour rappor-ter des émissions de radio :
« J'en avais un peu assez d'éditorialiser, avoue-t-il. J'ai proposé autre chose au directeur de R.T.L. 3 Il est revenu pec un livre et travaille

wer de R.T.L. 3 il est recenu avec un livre et travaille maintenant presque au jour le jour, en tout cas semaina après semaine, pour ses quatre

minutes da micro. Vingt minutes, cinq numéros sont donc
consacrés à chaque région :
« Pour ne pas faire de Jaloux,
dit Jean Ferniot. Remarquez
con cont mes régions tel qu'il

ce sont mes régions tei qu'il

m'a semblé bon de les décou-per : j'en préfère certaines à

d'autres, et je ne manque pas de le dire. » Il le montre en

effet dans le choix même des personnages qu'il campe, des situations qu'il crée, des pay-sages qu'il décrit : comme ça, simplement avec une intro-

duction, deux ou trois minus-

cules parties et une brève conclusion en forme de pi-rouette ou de boutade.

Interprétant ini-même les dialogues s'il y en a, citant tel ou tel auteur en changeant de ton, rappelant d'une voix un peu complice telle ou telle

controversés.

QUATRE MINUTES SUR R.T.L.

sommalant da déguerpir.

seurs da leur province qui com

de portraits, un peu flattés parfois,

eux, c'est touta la

Quelle iustice et pour qui? politiqua (comma toutes les autres), mais M. Barre n'en a cure. Lui qui n'a jamais cessé de vanter depuis août 1976 et qui se vantait dimanche encore milieu politique oo plutôt à le classe politique - na a'occupe que des - vrala problèmes -

C'est una très vieille recette que d'ignorer ce qu'on n'arrive cette justice à M. Barre qu'il ne domine guère - la politiqua -. cun se déterminera librement » à l'égard de ses « objectifs Schreiber, gul la condamne, ni sur MM. Chirac et Lecanuet, qui rons en foire électorata, quelles divisions va-t-il lancer à la conquête da la « France pro-

Ce n'est pas seulement une question. C'est un • vrai pro-

RAYMOND BARRILLON.

Ceux-cl, en particulier, : la centrali-

sation administrative n'a pas qua des

Inconvénients, les Parisiens ont envie da la province et les provin-

claux n'envient plus Paris, l'audience

des mouvements eutonomistes ou

régionalistes est insignifiante et en déclin, celle des écologistes tout à

fait dérisoire, l'Idée d'instituer un

table faribole. On ne peut s'empêcher da goûter l'ardeur joyeusa qua met notre auteur à pourfendre quel-

ques idées recues et, notamment certaines pages sur le jubilation des maires normanda qui ont réussi à

obtenir dans leur canton la construc-

tion d'une centrala nucléaire, sur la

l'inexistence de l'Occitanie, hier ter-

rain da combai de la droite réaction-

neire contre la République et ses instituteurs, eulourd'hui champ clos

où plétinent da petits cortège d'extrêma gauche. Gaston Bonhau

consent que les camisards parlaient

français at non patols et qua cela

l'a toujours troublé, en contrepoin des défis enflammés qua lance la

poète montpelliérain Léon Cordes

bout da champ.

l'Impérialisme français. Et partout

sur ses positions, mals il sait sourire

qu'il regarda avec une grenda ten-

dresse et une curiosità amusée cette

France qui est « comme ça », cette

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

→ Jean Perniol. C'est ça la France
Julliard, 388 p., 50 P.

de ses impressions person-nelles, glissant, badin, au ju-

gement pour retrouver « la France ». C'est comme par-

tout: 4 Et la femme qui quit-tait sa ferme d'Auvergne par tait sa ferme d'Auvergne parce qu'elle en avait assez de

passer après la vache ressem-blait à ma mère, une Bre-

tonne venue « se placer » à Peris. » Vollà pour la confidence. Non, même pas : seulement le russurant bon sens.

Jean Ferniot n'a pas uti-lisé de documents sonores pour réaliser ses émissions, il veut éviter la couleur locale,

le folklore des accents. Et puis, en quatre minutes. Il se

veut conteur, conteur de choses intemporelles. Il ne lit

pas de passages de son livre, il choisit des images, il rend

plus visuels des détails pas forcément importants. Il met en scène, il joue au portruit sans chercher à être exhaus-

tif. Il croit aux figures symboliques. « Vous savez, dit-il,

je me rends compte qu'en interrogeant les gens je les al fait parler dans un sens radiophonique, et cela m'a bien servi pour mon livre. s Alors ? Livre ou radio, qu'est-

MATHILDE LA BARDONNIE.

ce qui passe avant?

Les gens se ressemblent

sans méchanceté aucune

Le chef du gouvernement oppose les «vrais» problèmes aux «questions politiques»

Cruseilles. — Invité par l'Association pour la démocratie, M. Raymond Barre s'est centretenu » pendant deux heures, mardi soir 22 novembre, avec les habitants des treise communes du district de Cruseilles (Haute-Savoie), conviés à venir «dialoguer » avec le premier ministre. Quatre mille invitations avaient été lancées, mille ouatre cents personnes y ont répondn après avoir réservé leurs places auprès de leur mairie.

d'expliquer « ce que jatt le gouvernement ét agit après d'un ministre demandait à ses interiocuteurs de lui écrire ou leur prolitait d'agit auprès d'un ministre ou d'un fonctionnaire, ou blen encore déclarait : « Le gouvernement étudiera avec soin ce problème. »

En réponse à une question sur les problèmes d'emploi dans una entreprise d'Annecy, le chef du gouvernement devait notamment

L'objectif de l'Association pour la démocratie est d'amener les res-ponsables politiques « au contact des Français ». Trois membres du gouvernement ont déjà ré-ponda à cet appel : Mmes Simone Vell, Alice Saunier-Seité et Hélène Misoffe. C'était la première fois que M. Raymond Barre se livrait à un exercice de ce genre. Après avoir été accueilli par une

Apres avoir ete accueini par une chorale, M. Raymond Barre répondit pendant deux heures aux questions d'un auditoire attentif, qui so u h a i t a i t principalement exposer ses problèmes quotidlens et qui annait aimé trouver chaque et qui aurait aime troiver chaque fois dans les propos du chef du gouvernement une répoene immé-diate à ses difficultés. Certaines personnes repartirent déçu a s., M. Barre s'étant contenté souvent

problème »
En réponse à une question sur les problèmes d'emploi dans una enireprise d'Annecy, le chef du gouvernement devait notamment déclarer: « Dans certains cas, des a 11 é g e m e n is sont absolument indispensables à la survie des entreprises (...). Si nous voulons survivre dans la compétition économique de demain, si nous voulons sauvegarder le niveau de vie des Français, nous devons restructurer nos industries, nous adapter et accepter un certain nombre de sacrifices. »

M. Barre répondit ensuite à des

M. Barre répondit ensuite à des questions portant sur l'artisanat, le travail clandestin, la réforme des collectivités, la monnaie, le cours actuel du franc suisse. A propos du livre de M. Valery Giscard d'Estaing. Démocratie françaisa, il affirms: « Nous sommes en-core une société trop divisée. L'objectif projond du président de la République est d'arriver à

surmonter ces divisions et ces oppositions afin de parcenir à une plus grande cohésion natio-nale. » Avant de se retirer, M. Barre

Avant de se retirer, M. Barre remerciait son auditoire « de ne pas lui avoir posé de questions politiques, .uais de vrais problèmes, ceux que se posent tous les Français ».

Mardi soir, la « France profonde » a éconté M. Raymond Barre, mais son a n ditoir e savoyard, sur lequel étaient braquées les caméras des trois chaines de télévision, n'a cru discerner, dans les propos du chef du gouvernement, qu'un long discours « électoral », bien « monté » par l'Association pour la démocratie.

CI AUDE FRANCILLON.

● Le Syndicat des journalistes C.G.T. dénonce, dans un com-muniqué, le « déplacement de pro-pagande préparé par l'Associa-tion pour la démocratie » que constitue la visite de M. Barre dans un petit village de Haute-Savole

CLAUDE FRANCILLON.

Savole.

«M. Bassi et son association multiplient de jaçon éhontée les pressions sur les rédactions pour gonfier ces événements de baudruche », estime le S.N.J.-C.G.T.

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN » : LES FRANCAIS

LES PARTIS POLITIQUES

LES Dossiers de l'écran du 29 novembre auront pour thème « les Français et les partis politiques » comme ils l'avaient fait pour l'émission consacrée en février dernier à M. Valeiry Giscard d'Estaing, les producteurs Armand Jammot et Guy Darbois, ont demandé à un institut de sondage cette fois-el l'IFOP — de sélectionner soitante personnes représentatives de la population française. Elles interrogeront les dirigeants de six formations politiques en M. André D111 gent (CDS.) Se que a Doufflagues (PR.) et Yves Green (R.F.R.) pour la majorité MM. Claude Estier (P.B.). Robert Fabre (M.R.G.) et Georges Marchais (P.C.) pour l'opposition.

M. Guy Darbois a indiqué jeudi 17 novembre qu'il ne s'agirait pas d'une émission « électorule », il a précisé : « Ce qui nous intéresse, c'est le caractère institutionnel des prompts de pression ? Avec l'argent ? Quel est le degré d'union matter que le la démande d'une des proupes de pression ? Avec l'argent ? Quel est le degré d'union matter à l'argent des partis y en a t-il trop ou pas asses ? Quel est le degré d'union matter de la démande d'un homme politique par rapport aux instances de son partis ? »

mocratie? Quel est le degré d'autonomie d'un homme politique
par rapport aux instances de son
parti ? »
Le débat, qui exceptionnellement ne sera pas précédé par un
film, aura lieu à l'hôtei de Lassay,
résidence du président de l'Assemblée nationale. Il durera environ trois heures.

ASSEMBLÉE NATIONALE

The state of the second second

L'État civil des naturalisés

Complete and the second seconds and the second The second is nationally from-THE RESIDENCE OF THE PROPERTY of the state of the party of the control of the state of Loudin is out average reliefation will irabrais. Cet bertes, to The first two potents are analytically and the second of t

De l'« cibsonce » ion deputes exeminent time. Total (RPR), in recommendate the same fallenger Constitution of the series of the constitution of the series of the constitution of th To any property of the second 不会是一个 大大大学 网络 Little of the same - CB & - SE - R - 24256 - CE of the state of th

de proventile. La proposition redord de la Chemistade de la Che

40 mars - comment

Total Corre

Cognicion and the

ELDERE: project

Maion de 11

matte (Ce ferre e anonema Sat ette benter time

Market, proper

Control of the control

Mies de: T O.M.

i question : or le .

f

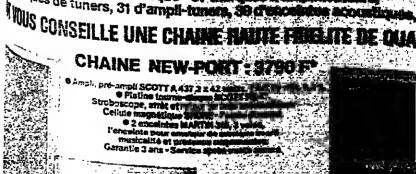
Al Prytefitte indique que l'on compte seulement ane cinquan-taine de ingrinents déclimatifs d'absence par un line moderné sailon du droit na sen imposité pas moires pas moins.

L'Assemblée adopte enfin me proposition de loi de M. Phile (R.P.R.) qui pour facilitée de

· Le premier congres de

LES MAR **AGRICO**

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplifications Analques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'escellates accountinués



e 136 bd Diderot et 12 rue de Remity - 79012 * PARS - N. 306.63 76.

Ouvert tour les jours de 9 ft A 12 ft 30 et de 10 à 10 ft.

Sociumes J-Squ' 2 22 b metrores et constant

25 rue Bayard - TOULOUSE - 164, 62-03-27



Ce sont les semi-conducteurs complémentaires à oxyde métallique qui permettent aux nouveaux calculateurs de poche Hewlett-Packard HP-19 C et 29 C de conserver de façon permanente vos propres données et programmes.

Deux nouveaux calculateurs Hewlett-Packard programmables à mémoire permanente.

Le HP-19 C imprime.

Si les programmes que vous utilisez sont toujours les mêmes, les HP-19 C et HP-29 C vous feront gagner beaucoup de temps. Puissants, programmables au clavier, ils conservent en permanence vos données et programmes. En outre, le HP-19 C dispose d'une imprimante thermique (silencieuse) incorporée, qui imprime les nombres et le programme.

aussi, maia dans le Languedoc viti-cole plus qu'allieurs, on accuse l'Etat da tous les méfaits en même temps qu'on le soillicite allégrement à tout • 98 lignes de programmes regroupant chacune jusqu'à 4 pressions de touches

• codes combinés pour toutes les fonctions

30 mémoires adressables

• trois niveaux de sous-programmes

annulations ou insertions d'instructions avec dilatation

• 10 tests logiques différents, y compris incrementation

• une logique pour traiter simplement et rapidement les expressions numériques les plus complexes: la notation polonaise inverse

mathématiques et statistiques • des manuels détaillés pour la programmation et les applications

• la qualité habituelle des produits de la gamme unique HP.

HP-19 C: longueur 16,5 cm, largeur 8,8 cm, hauteur 4 cm. HP-29 C: longueur 13,02 cm, largeur 6,83 cm, hanteur 3,02 cm. La même mémoire permanente C-MOS les mêmes fonctions préprogrammées, les mêmes possibilités de programmation, les mêmes performances.

* Complementary metal oxyde semi-conductor



France: B.P.70,91401OrsayCedex-Tél.907 78.25

Ces calculateurs vous offrent tous les deux : • mémoire C-MOS* pour conserver programmes et données • adressage symbolique, indirect et relatif et contraction automatique du programme et décrémentation automatiques (boucles) o une gamme complète de fonctions

A renvoyer à H.P. France, Z.I. de Courtabœuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex. Je désire recevoir : votre documentation sur le HP-19 C \(\sum \) le HP-29 C \(\sum \)

The state of

le HP-29 C un guide pour le choix d'un calculateur, la liste de vos distributeurs et la solution du labyrinthe C-MOS[‡]

Fonction_

LES FRANCAIS

inions et ces e parcentr à mésion natioter M Barre ituits a de ne de questions e trais pro-e potent ions

if Remonder of the Remonder of the character of the chara ENCRLON.

/ Th -- -2.3

be journalistes and pur com-sected de pro-par l'absocu-noccides que de M. Barre-ge de Marie-S. CO.T. | ren treis hearts

ewiett-Packard permonente.



TO COMPANY

Antige State of a

A THE WAY --

UC S

AUX « DOSSIERS DE L'ÉDA ET LES PARTIS POLITIE

LE PROJET **D'INDEMNISATION** DES CARACTÈRES SERA EXAMINÉ LE 29 NOVEMBRE

Réguie, mardi 22 novembre, an Palais-Bourbon, la conférence des présidents a fixé comme suit l'ordre du jour des prochaines séances de l'Assemblée natio-JEUDI 24 NOVEMBRE : propo

sition relative au régime des bre-vets d'invention et projet relatif à diverses dispositions en matière de prix. VENDREDI MATIN 25 : ques-

tion orales sans débat.

MARDI 29 : projet relatif à l'indemnisation des Français rapairiés d'outre-mar.

MERCREDI 30 (matin; après midi et soir) : après les ques-tions au gonvernement, indem-nisation (suite), projets, adoptés par le Sénat, relatifs au Fonds international de développement agricole et à la protection de la mer Méditerranée contre la poi intion, projet autorisant l'approbation d'une convocation avec la Roumanie, projet de loi finances rectificative pour 1977 et troisième lecture du projet portant règicment définitif du

budget de 1975. JEUDI 1 - necembers : projet instaurant la gratuité des actes de justice, proposition de M. Edgar Faure sur la société anonyme à gestion participative (ce texte devait initialement être examiné le mercredi 23 novembre), projet. adopté par le Sénat, sur les tri-buneux administratifs, et deuxième lecture du projet relatif à l'élection des députés des T.O.M. VENDERDI 2: questions orales (matin) et projet modifiant la régime communal en Polynésie

(après-midi).

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

civil français. Ces plèces, d'lu vrées sans frais aux intéressés et vees sans qu'ils alent à en afire la complete toulefois par un amendem and e, leur permettront de faire valoir immédiatement leur qualité de Français.

M. BEULLAC, ministre du traquel les médecins an terme duquel les médecins et chirurgiens-dentistes naturalisés ponvail (ministère compétent en valent exercer.

présenté dans une nouvelle rédac-tion, la commission des lois ayant décidé d'insérer ses dispo-sitions dans le code civil et le code de la nationalité. Elle le

De l'« absence »

Les députés examinent également la proposition de loi de M. Foyer (R.P.R.), qui rénove les dispositions du code civil rela-tives au régime de l' « absence ». A l'heure a ctuelle, l'absent, c'est-à-dire la personne disparue mais dont le décès n'est pas établi, est présumé en vie et ses proches ne disposent, à l'égard de ses biens, que de droits entaches de précarité. La proposition réduit la période transitoire an cours de laquelle ces droits revêtent un caractère incertain. Elle donne su jugement déclaratif d'absence prononcé par le tribunal de grande instance (dix ans après la constatation de la présomption d'absence ou vingt ans après les dernières nouvelles) tous les effets que le décès établi de l'absent aurait eus.

M. Peyrefitte Indigne que l'on compte seulement une cinquan-taine de ingements déclaratifs d'absence par an. Une moderni-sation du droit ne s'en impossit

L'Assemblée adopte enfin une proposition de loi de M. Pinte (R.P.R.) qui, pour faciliter le

Le premier congrèe des maires des capitales et métropoles francophones aura lleu à l'Hôtel de Ville de Paris les samedi 26 et dimanche 27 novembre, a indiqué, jeudi 17 novembre, M. Jacques Chitase La maire de Paris qui chirac. Le maire de Paris, qui avait annoncé en juin dernier l'organisation de ce congrès, a précisé que jusqu'à présent vingt et un maires représentant dix-neuf pays ont répondn à son inviremembrement des exploitations agricoles et assurer une ntilisa-tion plus rationnelle des sols. supprime une disposition de la loi dn 3 janvier 1967, loi qui met-tait fin au règime juridique augoel étaient soumis certains terrains communaux, notamment ceux dénommés « parts de ma-rais » 00 « parts ménagères ». Disparaît ainsi toute restriction à la liberté des communes pour le choix du locataire d'un terrain soumis au régime de la loi de 1967. — P. Pr.

le journal mensuel de documentation politique

Office an dessier complet sur LES MARCHÉS

AGRICOLES Envoyez 10 francs (timbres ou c b è q u e) à APRES-DEMAIN 27, rue lean-Dolent, 75014 Pans, en spécifiant le dossier demandé ou 40 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

mérite d'être sérieux. »

M. Barre répète ensuite que le montant des investissements réalisés en 1977 met la France au second rang, juste derrière le Japon. Puls il précise : « Le président du crédit national vient de me faire savoir que les 3 milliards que nous avons affectés ou mois d'août aux équipements, ont été entièrement utilisés : ile doivent permettre des réalisations ont été entièrement utilisés : ile doivent permettre des réalisations de l'ordre de 10 milliards intéressant la création de dix-sept mille emplois directement et de cinquante mille indirectement. Vous voyez par là que la situation de la France n'est pas la situation tragique que l'on dépeint ici et là continu d'haidents continu d'haidents according. en fonction d'évidentes arrière-

justifié sa politique des prix sou-lignant que celle-ci devait être appréciée en fonction de la situa-

M. FOURCADE: nous risquons de perdre notre siège au F.M.I.

M. TOURNAN (P.S., Gers) condamne la « thérapeutique classique do docteur Barre » et affirme qu'il n'a pas mieux réussi que son prédécesseur. Pour M. PELLETIER (Ganche dém, Aisne), c'est dans le do-maine des prix que l'échec est le plus patent. La clé du change-ment est dans une relance régio-

ment est dans une reiance regio-nale. Or ancune allusion n'y est faite. « Ce budget, déclare-t-il, malgré son honnéteté, n'est pas convaincant et uinsi que piusieurs membres de mon groupe, je ne pourrai l'opprouver por mon roie » Mme GOUTMANN (P.C., Seine-Saint-Denis) son ligne que l'O.C.D.E. prévoit deux millions de chômeurs en France et que dix-sept millions de Français vivent au-dessous du seuil de la

vivent au-dessous du seuil de la pauvreté. « Le changement est possible, affirme-t-elle. Mais cela implique de lutter contre la dominotion des trusis. C'est tromper tes Français que dire qu'on ne peut pas tout /aire à lo fois. »

M. FORTIER (R.P.R., Indre-et-Loire) ne voit de remède que dans l'accroissement de la compétitivité et reproche au gouvernement d'avoir « pris à chaud » les mesures touchant la distribution.

M. DESCOURS DESACRES (ind., Calvados) félicite le gou-vernement d'avoir renverse la tendance du chômage et redre

Les Davids and Commende à payer une somme d'argent programme de la latter de l'administration devra s'exécuter

Marcel 20 arrowners, des contraintes extérieures de la latter de l'administration devra s'exécuter

Marcel 20 arrowners, des contraintes extérieures de la latter de l'administrative de l'adminis

d'un puissant voisin ». M. MOI-NET (Gauche dém... Charente-Maritime) estime que l'« outo-satisfaction » du premier ministre pourrait faire perdre le nécessaire « sang-froid ». Il dénonce l'« tn-cohérence » du plan Barre. « Comment demande-t-il concilier le

ment. demande-t-il, concilier le blocage des taris publics et l'établissement du vaste programme d'investissements demandé à E.D.F.? • M. VALLIN (P.C., Rhône) estime que le gouvernement a troupé les responsables des collectivités locales.

« Quand, demande M. MAURICE SCHUMANN (R. P. R., Nord), le gouvernement se décidera-t-il à findispensable libération des prix industriels? » Pour l'ancien ministre, l'endettement des entreprises, la baisse de l'excédent prises, la baisse de l'excédent brut d'exploitation, la hausse des taux d'intérêt, ruinent le pari fait sur la relance de l'investis-sement. A défaut d'une décision portant l'avoir fiscal à 100 %. ou d'une détaxation des divi-dendes, M. Schumann suggère derdes, al. Schumani : saggete une troisième formule : la créa-tion d'un volant d'action conjonc-turelle par la suppression du décalage d'un mois en matière

décalage d'un mois en matière de T.V.A.

Le décalage d'un mois, rappellet-il, représente une énorme avance consentie au Trésor par les entreprises, obligées, de ce fait, à emprunter au jour le jour.

M. FOURCADE (indép. Hauts-de-Seine) s'exprime pour la première fois à la tribune comme sénateur. « En période de flottement des monnaies, déclare-t-il, il faut conduire l'économie comme sur le peralus. Toute politique prétendance du chômage et redressé notre commerce extérieur. Il proteste, en revanche, contre la «fâcheuse rétention des crédits aux collectivités localee». M. FOURCADE (indép., Hautsde-Seine) s'exprime pour la première fois à la tribune comme sénateur. «En période de flottement des monnaies, déclare-t-ii, il faut conduire l'économie considère que toute l'économie occidentale est entrée dans une période déflationniste. Il seules des entreprises prospères craint qu'un processus ne soit déjà engagé a qui ferait dépendre notre destin des décisions

prudente et une politique de plein emploi ».

M. BOULIN, ministre délègué à l'économie et aux finances, estime, comme M. Cinzel, que la théorie keynésienne d. la relance par la con somm at ion est morte. Le redressement, souligne-t-ll, exigera du temps et de la patience. En ce qui concerne la ratification des accords de la Jamaique, M. Boulin considère qu'a il n'y a pas urgence, du moins à quelques mois près ». Il annonce enfin, ed'ici la fin de l'année, une assez forte décêlération des prits et répond à M. Schumann que le décalage d'un mois de la T.V.A. Coûterait 28 milliards au Trèsor. M. ANICET LE PORS (P.C., Hauts-de-Seine) reproche notamla consommation, mais cela a le mérite d'être sérieux.»

M. Barre répète ensuite que le mon tant des investissements réalisés en 1977 met la France au second rang, juste derrière le Japon. Puls il précise : a Le président du crédii national vient de me faire savoir que les 3 miliards que nous avons affectés ou mois d'août aux équipements, ont été entièrement utilisés : il doivent permettre des réalisations de l'ordre de 10 millards intéres, ant la création de dix-sept mille emplois directement et de cinquante mille indirectement. Vous proyez par là que la situation de la France n'est pas la contragique que l'on dépent ici et là le mille radirectement contragique que l'on dépent ici et là le moise en fonction d'évidentes arrièreples en fonction de la situation tragique que l'on dépent ici et là le moise en fonction de la situation tragique que l'on dépent ici et là le moise en fonction de la situation tragique que l'on dépent ici et là le moise evoqué : le financement privé des autoroutes.

Le premier ministre a ensuite que celle-ci devait ètre apprécie en fonction de la situa-Hauts-de-Seine) reproche notamment au gouvernement son incapacité « o raisonner de Jaçon dialectique sur l'économies, et M. TOURNAN (P.S., Gers), dernier orateur à prendre la parole dans la discussion générale, critique le pouvoir pour sa persévérance à croire qu'en inttant contre l'inflation il résorbera automatiquement le chômage. quement le chômage.

ALAIN GUICHARD.

 M. Charles Pasquo, sénateur des Hauts-de-Seine et secrétaire général adjoint du R.P.R., a été désigné en remplacement de M. Jean Fleury pour représenter le Sénat à la délégation parie-mentaire pour la radiodiffusion et la télévision. M. Fleury, ancien sénateur R. P. R., ne s'est pas



Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs, 30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques, CIBOT VOUS CONSEILLE UNE CHAINE HAUTE FIDELITE DE QUALITE CHAINE NEW-PORT: 3790 F*



136 hd Diderot et 12 rue de Rouilly - 75012 - PARIS - tél. 346.63.78. ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Noctumes jusqu'à 22 h mercredi et vendredi.
25 rue Bayard - TOULOUSE - tél. 62.02.21 mer

MSCOTI

sous la direction de Pierre L'éon

720 F au lieu de 900 F jusqu'au 26 novembre 1977 Souscription chez votre libraire ou à défaut chez Armand Colin 103 bd Saint-Michel 75005 Paris - tél. 329,12.19

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

La rencontre de MM. Chirac et Lecanuet à Rouen

Cordialité unitaire et impératifs électoraux

Rouen — M. Jacques Chirac a commence le mardi 22 novembre son voyage en Seine-Maritime par une visite de Rouen et une promenade dans les rues piétonnes. Il a ensuite été recu à l'hôtel de ville par M. Jean Lecanuet, maire et nouveau sénateur. Après un lête-à-tête prolongé, les deux hommes ont échangé. depont les membres du conseu aevant les memores au conseu municipal et des personnalités rouennaises, de nombreuses amabilités et des hommages appuyés entre lesquels à était malaise de distinguer ceux que l'ancien garde des scaux advenuit à son ancien ureque l'ancien garde des scaux adressait à son ancien premier ministre, ceux du maire de la capitale à son collègue de province, ou ceux, réciproques, du président du R.P.R., au président du C.D.S. Elles semblaient bien oubliées, les tensions qui étaient apparues — nolamment en mai 1976, à l'époque du courrès constilul'époque du congrès constilu-tif du C.D.S. — entre le leader centriste qui recherchait alors auprès des républicains indé-pendants, une alliance contre l'UDR, et le chej de ce parti, qui ne na it d'être désigné la majorité.

(De notre envoyé spécial.)

Au Cher monsieur le maire Au « Cher monsieur le maire de Paris » de M. Lecanuet.
M. Chirac a répondu par un cordial « Mou cher collègue, mon cher Jean ». Chacun a canité à la jois l'unité et le pluralisme de la majorité et jait réjérence au président de la Pérublique Le criste de la République. Le maire de Rouen a déclaré : « Je saine en vous un homme qui a toute l'autorité pour affirmer ses convictions mais que est aussi un homme d'union », et M. Chirac a répondu en soulignant « les relations cor-diales et amicales qui existent entre nos deux mouvements ».

Ces proclamations unitaires s'expliquent notamment par la situation particulière qui existe dons la première cir-conscription de Seine-Mari-time qu'en 1973 M. Jean Lecanuet, alors dans l'opposition, avait enlevée à M. Dusseaulx, député sortant U.D.R.
Le candidat officiellement
désigné, à ce jour, par la
C.D.S., est M. Henri Colombier, secrélaire général de la
mairie et ancien collaborateur
de M. Lecanuet au ministère
de la justice. Celut du R.P.R.
est M. Roger Parment. Une
élection primaire au sein de la
majorilé est donc prévue.
Toutejots, si M. Lecanuet
acquérait la conviction que
« son » candidat risque d'être
battu par l'un des deux représéntants de la gauche —
hypothèse fréquemment envisagée ici — il se présenterait
lui-même.
La majorité aurait de plus tion, avait enlevée à M. Dus-

La majorité aurait de plus grandes chances de conserver le siège, M. Lecanuet étant remplacé au Sénat par son suivant de liste. Dans ce cas — que beaucoup considèrent comme vraisemblable, y com-pris dans l'entourage de M. Chirac, après l'entrevue de celui-ci avec le maire de Rouen — le R.P.R. ne présen-terait pas de candidat. L'ambiance unitaire étatt donc de règle mardi soir en Seine-Maritime. Dans toutes

Seine-Maritime. Dans toutes les réunions publiques qu'il a tenues au cours de la soirée, aussi bien à Forges-les-Eaux, (où M. Delatre, député sortant R.P.R., sera candidat unique), devant un public d'agriculteurs, qu'à Rouen devant un auditoire urbain populaire, M. Chirac a certes critique. M. Chirac a certes critique globalement les choix écono-miques du gouvernement pour miques di gouvernement pour annoucer que la R.P.R. pré-senierait un projet de nou-velle politique en ee domaine, mais il n'a pas renouvelé ses altaques directes contre les dernières mesures prises par M. Barroand. Barre La pri-M. Raymond Barre. Le pre-sident du R.P.R. semblait, dans ce pays de nesure et de circonspection, faire siens les principes que M. Lecanuet exposait lui-même en disant : « Si des réserves sont possi-bles, il faut éviter d'accumuler les critiques II ne fant pas les critiques. Il ne fant pas pousser les différences jusqu'à en faire des oppositions. »

Le président du R.P.R. estime qu'il lui revient d'arbitrer entre les partis de la majorité à Paris

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale s'est réuni, mardi 22 unvembre, en présence de M. Jacques Chirac, présideat du mouvement. Le président du groupe, M. Claude Labbé, a indiqué que M. Chirac avait précisé le sens des propos qu'il avait tenus sur la politique économique du gouvernent, lors de son passage à l'émission « L'événement a le 17 novembre. Ces propos, a déclaré M. Labbé, ne visaient pas « une formation politique ou une personne » et n'exposaient pas « une position partisane, mais une position doctrinale de fond », approuvée par l'ensemble du R.P.R.

ton doctrinale de fond a approuvée par l'ensemble du R.P.R.

M. Chirac, qui recevra les députés de sa formation à l'Hotel de Ville de Paris le 13 décembre, leur a déclaré que la liste des candidatures de la majorité aux élections législatives, dans la capitale, sera rendue publique lorsque «les derniers problèmes en suspens à auront été résolus. M. Chirac a ajouté que toutes les formations de la majorité «sont d'accord pour que les arbitrages.

(18° arrondissement) et Edouard Frédéric-Dupont (7° arrondisse-ment), qui se présenteront tous trois sous l'étiquette du parti républicain.

ANDRÉ PASSERON.

M. Labbé a indiqué, d'autre part, que son groupe est réservé sur le projet de loi tendant à proroger, en 1978, le blocage des loyers et des prix de l'eau et des transports institué en 1977. Ce texte devait être examine par l'Assemblée jeudi 24 uovembre. Les deux rapporteurs, MM. Jac-ques Cressard et Charles Bignon, membres du R.P.R., ont fait adopter par leur commissions res-pectives, celle des finances et celle des lois, divers amendements qui visent notamment à supprimer l'article du prajet qui porte sur le tarif de l'ean et à modifier profondément ceux qui traitent des prix des transports et des loyers. Au cours de la séance que la commission des lois a consacrée à ce projet. le 17 novembre. M. An-dré Fanton (R.P.R.) a indique d'accord pour que les arbitrages, s'il devait y en avoir, soient rendus par le maira de Paris ». A ce jour, les partis de la majorité sont parvenus à un accord sur les candidatures uniques de MM. Jacqeus Dominati 12° et 3° arrondissements). Roger Chinaud dir Fanton (R.F.R.) a indiqué de caractère incohérent » témolrendes pour le acaractère incohérent » témolrendes politique ». M. Labbé a déclaré pour sa part que le groupe du R.P.R. sera amené « à amender ou à repousser » les propositions du gouvernement.

L'ÉLECTION CANTONALE DU BAS-RHIN

M. Marzolf (réformateur) ne se désiste pas pour M. Grossmann (R.P.R.)

De notre correspondant

Strasbourg — Après le premier tour de l'élection cantonale par-tielle qui a eu lieu dimanche 20 novembre 1le Monde du 22 novembre) dans le conton de Stras-bourg 5 (La Robertsau), le parti communiste appelle ses électeurs à reporter leurs suffrages e par discipline républicaine e sur le candidat socialiste. M. Marc Brunschweiler, dont l'élection acquise en mars 1978 avait été invalidée. Les communistes, dont le candidat, M. René Jeanvoine, a recueilli 6,3 % des suffrages exprimés contre 10,9 % en 1976, critiquent toutefois la campagne « apolitique » menée par M. Brunschweller, qui a pu « entretentr l'illuston qu'une troisième voie est possible >.

De son côté, M. Jacques Mar-zolf (réf.), qui, n'ayant pas tota-lisé an premier tour un nombre

de voix au moins égal à 10 % du nombre des électeurs inscrits, ne peut se maintenir au second tour ne donne pas de consignes de vote précises. Il recommande à ses électeors — dont les suffrages sont indispensables au candi-dat R.P.R., M. Robert Grossmann, pour l'emporter au second tour de choisir le candidat qui Saura le mieux défendre « le progrès social, la région et l'Europe (1) 2. Enfin des poètes, des écrivains et des chanteurs se réclamant de la jeune culture et de chanteurs et des chanteurs et de chanteurs et des chanteurs et des chanteurs et des chanteurs et de chanteurs la jeune culture et du régiona-lisme se manifestent pour la première fois à l'occasion d'une élec-tion, et appellent à voter pour M. Brunschweiler. — J.-C. H.

(1) MM, Brunschweiler, Grossman et Marzolf evalent respectivement recueilli, dimanche dernier, 38,94 %. 34,14 % et 16,69 % des suffrages exprimés.

Les vingt et une « propositions concrètes » du parti républicain

Le parti républicain a rendn publique, mardi après-midi 22 novembre, la liste de vingt et una « proposi-tions concrètes « axtraites da son programme et eur lesquelles il fundera sa campagne électorale (« le Monda » du 16 novembre).

M. Jean-Pierre Soisson, secrément du sport ;

— Un ronds national pour le développement du sport ;

— Une charte netionals de la mer pour lutter contre la pollution ;

taire général, avait déclaré aupa-ravant au micro de TF 1, dont le journal de 13 heures était diffusé entre en direct du siège da P.R. : « Nos propositions ont vocation à ras-sembler, au-delà de divisions soupropositions ont vocation a rassembler, au-delà de divisions souvent ariticielles et qui n'apportent rien à le France ni aux Français. (...) Entre les critiques des uns et les disputes des autres, le parti républicain a choisi le soutien au président de la Républiue. (...) il existe deux conceptions de la vie politique : l'une excitant les passions et dressant les Français les uns contre les autres. Ce n'est pas la nôtre. Celle du P.R. a pour objectif l'unité des Français. » Le soir, à Marseille, au cours d'un dinerdébat, M. Soisson a affirmé : « Le parti républicain ne cassera pas la baraque des institutions. Si quelques-uns sont là pour la casser, ils doivent en prendre la responsabilité. »

Les vingt et une propositions du parti républicain sont les suivantes :

- A chacun la propriété de son logement ; - Un métier mannel à l'école ; - De vraies vacances pour tous - La réforme du service mili-- Des contrats de débouchés pour les étudiants ;

● La fédération Rhône-Alpes du Mouvement des radicaux de gauche a déclaré mardi 22 no-vembre que « l'accord national sur les élections législatives conclu avec le parti socialiste sacrifie les totérets du Mouvement des radi-caux de gauche ». Elle demande a aux fédérations départemen-tales et au bureau national d'en-treprendre immédiatement des démarches auprès de la direction du partt socialiste pour obtentr une représentation plus équitable du M.R.G. 3

. M. Léo Hamon, ancien ministre, president d'Initiative républi-caine socialiste (gaullistes d'opposition). vient de déclarer : « M. Jacques Chirac a affirmé avec insistance la simihitude entre le message de son mouvement et ce qu'est, ailleurs, la social-démocratie. S'il s'agit des vues et des projets du général de Gaulle lui-même ou des inspitations et des espérances des mili-tants gaullistes — particulière-ment de milieu populaire — que je connais bien, l'assimilation se justifie sans doute. (__) Le drait d'évoquer la social démocratie s'acquiert, et ici ou sont les titres des uns et des autres? De la nou-velle société à la social-démocra-tie, pourque pas? Mais qui donc

a poignarcé la nouvelle société?

-- Un code de défense du consommateur :

-- La retraite à la carte ;

-- Le téléphone gratuit pour les personnes agées;

— Un fonds national pour le

- Une aide à la création des entreprises ;

— La participation des travail-

leurs à l'organisation de leurs ateliers ; - L'association des cadres à la décision dans l'entreprise;

— Un statut pour les femmes
de commerçants et d'artisans; — Des contrats d'installation
pour les jeunes agriculteurs;

— La protection de l'agriculture méridionale;

— Un programme de développement pour les départements
d'outre-mer;

d'outre-mer ;
— La liberté pour les communes de gérer leurs affaires;

— Une commonauté des peuples libres;

— Les mêmes droits pour les
Français à l'étranger.

Président de l'Union des Français de bon sens

M. FURNON SOUHAITE PRÉSENTER UN CANDIDAT PAR CIRCONSCRIPTION

M. Gérard Furnon, président de l'Union des Français de bon sens (U.F.B.S.), a précisé mardi 22 no-vembre au micro de Françe-Inter que son monvement a investi soixante-dix sept candidats en vue des élections législatives; il a l'onté à Nove-pressor arriver à ajonté: e Nous pensons arriver à deux cents candidats avant le début de la campagne électorale. Evoquant cette question mardi soir, a Paris, au cours d'un dinerdébat, M. Furnon a, cette fols, affirmé sa volonté de présenter « un candidat par circonscription», dès le premier tour de scrutin, précisant que, pour le second tour, l'O.P.B.S. proposera, en cette décistement » Une e en cas de désistement », une plate-forme de « quinze idées » aux randidats, leur demandant de us'engager forméllement à les voter quand ils seront à l'Assem-blée nationale ». M. Furnon a ensuite dénoncé les

deux catégories qui a menacent la France », à savoir les communistes et les technocrates. Il a notam-ment déclaré : « Face à l'immense ment declare : « Face à l'immense compromission actuelle, nous proposons une autre voie, qui n'est pas une troisième roie, sa Après avoir estime qu'« il n'y a rien à espérer du côté de la majorité », il a appelé les Français à rejoindre l'UFBS, et à créer a partout trente-huit mille et une cellules du bon sens face aux trente-huit mille cellules commu-

Active campagne du chef de l'État auprès des Français de l'étranger

Plusieurs correspondants nous signalent, générelement pour exprimer leur désapprobation. la sollicituda toule particulière - dont fell preuve actuellement le chei de l'Etat pour gagner à le ceuse de le majorité le vote des Français de l'étranger. Una lettra personnelle à an-têta du président de la République et signée de se main, a ment été adressée à tous ces électeura pour leur apprendre les mesures prises en leur faveur et leur apporter un témolgnege - de coneidération et d'affection ».

Sur place, les sarvices des ambassades et des consulats mèneni une active campagne ellant, naturellement, dens le même sens, at précisant las facilités nouvelles qui sont offertes aux électeurs établis hors de France pour le scrulin de mars prochain. Nos correspondents doivent savoir (qu'ils l'approu-

vent ou non] que cette politique d'information (ou de propagande) n'est que la prolongement d'una législation approuvée par la mejorile, en juin 1977.

La nouvelle loi tandant à taciliter le vote des Français établis nors de France a élé votée, le 30 juin demier, dans la précipitation des ultimes navettes de la session da printemps. Le pro-Jet aveit élé repoussé en première jecture par le Sénet. L'une des dispositions de ce texte e porté da daux à cinq la nombra das procurations dont un mandetaire peut disposer lorsqu'il s'egit du vole d'un électeur étabil hors de France. Le président de la République avait annoncé lui-même ces mesures aux Françaie de l'élranger, le 6 juillet, sur les ondes de « Radio-France internetionel ». (Le Monde deté

A Mâcon

UN CONSEILLER MUNICIPAL (P.S.) DONNE SA DÉMISSION

M. Maurice Bronchard (P.S.) elu en mars dernier sur la liste d'uniou de la gauche, a donné sa démission de conseiller muni-cipal de Macon (Saône-et-Loire), cipal de Mācon (Saône-et-Loire),
pour « des raisons personnelles,
familiales et politiques ». A propos
de ces dernières qu'il qualifie de
« déterminantse », M. Fronchard,
qui assure avoir « loujours été
partisan d'une collaboration franche et loyale zvec le parti
communiste », écrit dans une
lettre adressée au maire : « Force
est de constaler que l'union de la est de constaler que l'union de la gauche est brisée, la responsabilité de la rupture n'étant pas imputable au part socialiste. 1...) Dans ces conditions, je considère trahie la conjunce mise en nous par les dégliers est désignement les dégliers est désignement. par les électeurs au dernier scru-tin municipal où une liste d'union de la grupha a sié portie à la mairie

Ayant pris connaissance de ce texte dans la presse locale, le maire, M. Michel-Antoine Rognard mare, M. Michel-Antoine Rognard

IP.S.I. a déclar. : « Prenant acte
des raisons personnelles et famitiales invoquées par M. Bronchard, je pense que celles-ci doivent expliquer son absence de
toute participation aux travaux
et activités de la nouvelle municipalité. S'a en était autrement,
M. Bronchard aurait pu constater la parlaite solidarité de tater la parfaite solidarité de gestion qui règne au sein du conseil municipal d'union de la gauche, quels que soient les pro-blèmes politiques qui se posent sur

M. MARCHAIS : Mifferrand emploie une méthode déloyale.

a accreauer trace que les communistes ne seraient plus pressés, qu'ils ne souhaiteraient plus la victoira et ne voudraient plus aller au gouvernement.

a Autrement dit, le champion de l'union, ce serait celui qui en est le nautrageur celui qui en e est le naufrageur, celui qui a pris la responsabilité de faire échouer les négociations : François Mit-terrand

la victoire. Nous toulons aller au gouvernement si les Français nous donnent la majorité et y assumer toutes nos responsa-

Evoquant la première interrup-tion des négociations « au sommet » entre les signataires du pragramma commun, le 14 sep-tembre, M. Marchals a Indiqué : « Robert Fabre, en accord — j'en suis convaincu - avec François Mitterrand, suspend les négocia-

tions. s

En ce qui concerne l'ouvrage publié par le parti socialiste, Quatre-vingt-neul réponses aux restrictions de la concerne de la conce questions économiques, le secré-taire général du P.C.F. a expli-que : « C'est un appel à accepter l'austérité (...) quand j'ai lu ce document, je croyais que c'était un livre écrit par M. Barre. »

M. Georges Marchais, secré-taire général du parti comma-niste, a déclaré le mardi 22 novembre au micro de Radio-Monte-Carlo :

e Fronçois Mitterrand cherche à accrediter l'idée que les

» Lo parti communiste fran-cais est, lui, immédiatement prêt à reprendre la négociation et la discussion. Un accord est immé-diatement possible. Nous voulons

The restrict manager francepolicial begins a fine of a a samed a State to probable

plendre quel et contre

por RICHENEZ

A CONTRACT A MAN SECTION OF THE

Une discussion per

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

SAME A COMMENT OF THE PARTY OF

Comments of the second second

The second secon

A L'OCCASION D'UN EXERCIC

La France envoie au

des avions de combat

- তথ্য হত্যাবলী সভিত্য শিক্ষ

4 m 10 20 6

ments manager.

Aug. 45% 44 755

-

Parte de Fo

** TANK 1.5. TANK

THE WAS - BEN . TO

1. The Section 1

(Carrier of Section 1987)

RESE SUFFER

mine & an in

****** *** ***

4.

The far wer - 2.

Summer Sell France \$88.8087-7 0 m

فتنتزع ومسمعين

· 李本 [* 16 6 FF

The second of the

a Keep Ut

AT ANY STREET

Francisco Services

A ALABAMA

ACLA MALES

1000

Salar Salar en Alzer legist trace

COLUMN DE

Co n'est

CHE IN PART

L. W. Districts

Secretal avi de l'armée la Cota-d'i

CACTCE ES.

ELECTION OF

AN CLUDED DEER MEME IN LABOUR. the transplaces of Paper States game in to the states gain the treatile the trainings. the section for these pages.

GLIBATAIRES

AMERIEZ-VOUS CHANGER IN MENCONTRES!



Insum de Psychologie PARIS - BRUXELLES - GENEVE - NONTHEAD une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-moi

Me a: Votre documentation en couleurs, sous pli

THIERRY PFISTER.

† Les Nouveaux Socialités, 6u

this Bunodière et Lyne CobenGoial, Ed. Tema, 191 pages, 35 P.

† Les Barons du P.S., de GeorRes Apacho et Mathieu Fantoni,
Res Payoue, 168 pages, 25 P.

Ed. Payoue

Deux nouveaux ouvrages sur le P.S.

Le nouveau parti socialiste, sorti Le nouvean parti socialisse, sorti en 1971 din congrès d'Epinay-sur-Seine, s'est imposè en l'espace de cing ans comme la principale force politique du pays, ce qui iul vaut de susciter intérêt et curlo-sité. D'autant que sa vie interne, et d'espate des courants qui l'e la diversite des courants qui le composent, étonnent, intriguent, de même que les nouveaux venus qu'il a tait surgir sur la scène politique à l'occasion des élections

Deux lournalistes de l'hebdo-madaire le Nouvel Economiste, Claude Bunodière et Lyne Cohen-Ciaude Sunodière et Lyne Cohen-Soial, sont allées interroger dix-sept responsables du P.S. symbo-lisant la génération montante. Un jeune historien, Georges Ayache, et un journaliste, Mathieu Fan-toni, ont joint leurs efforts pour tenter de décrire les mécanismes du pouveir au sein du P.S. Ils ont pu constater que le pôle aurous du pouvoir au sein du r.a. ils one pu constater que le pôle autour duquel tout s'organise est le pre-mier secrétaire do parti. M. Fran-çois Mitterraud, et ils n'ont pu s'empêcher, pour caractériser son attitude, d'évoquer « quelque chose

de profondément gaullien ». Leur ouvrage relève pourtant moins da l'analyse que de la des-cription et les amene à brosser, cemme c'est le cas pour les Nou-ceaux Socialistes, une série de portraits des principaux respon-sables socialistes, ceux qu'ils ap-pellent les Barons du P.S. L's ont regroupé leurs sujets en cercles concentriques. La première vague est constituée des intimes du premier secrétaire et leur permet de présenter MM André Rousselet, Georges Dayan et Louis Mermaz. L'évocation de groupe des experis qui épaulent M. Mitter-rand est l'occasion de mettre en scène MBI Jacques Attali et Lau-rent Pabius, mais aussi M. Lionel Jospin, qui a su s'imposer comme

un responsable politique.

Pour dépeindre les hommes
d appareil, ils ont retenu
MM. Roger Fajardie et Claude
Estier. Viennent ensuite les

« grands feudataires » an pre-mier rang desquels — noblesse oblige — M. Gaston Defferre, puis M. Pierre Mauroy.

Enfin. ceux que l'on serait tenté d'eppeier les « chefs de clans »: MM. Chevènement. Poperen et Rocard et, curieusement rassemblés sous le vocable d'inclassables alors que plusieurs d'entre eux auraient pu figurer dans l'une ou l'antre des rubriques précédentes, MM. Jean-Pierre Cot, Pierre Joxe. Gilles Martinet et Jacques Delors.

L'éventail que déploient Claude

L'éventail que déploient Claude Bunodière et Lyne Cohen-Soisl. plus particulièrement attentives à une génération déterminée du P.S. va de M. Pierre Mauroy, qua-rante-neuf ans. à des hommes qui ont à peine franchi la tren-taine, comme MM. Laurent Fa-bius ou Marc Wolf. L'échantiflonnage recense eussi blen de n nu ve a ux notables comme MM. Georges Frèche, député, maire de Montpelller, Edmond Hervé, maire de Rennes, ou Mi-Hervé, maire de Rennes, ou Mi-chel Castel, maire d'Albi, que des socialistes en quête d'une im-plantation locale comme Mme Ca-therine Lalumière ou MM. Jean Matouk et Jean-Cleude Colliard. Il va du mineur militant syn-dicaliste, tel l'Alsacien Jean Kas-par, à l'intellectuel privilégiant la recherche comme M. Patrick Viveret, rédacteur en chef de la Viveret, rédacteur en chef de la revue Faire, en passant par le gestionnaire engagé au P.S. presque par accident, tei M. Michel Delebarre, directeur du cabinet régional Nord-Pas-de-Calais. Il comprend, bien sûr, des membres de la majorité du P.S. comme MM. Lionel Jospin, membre du secrétariat, Charles Josselin, député des Côtes-dn-Nord, ou Mile Françoise Gaspard, maire de Dreux, et des militants du Viveret, rédacteur en chef de la Dreux, et des militants du CERES : MM Pierre Guidoni, membre du bureau exécutif, et Christian Pierret, par exemple. Présentes tantôt sous forma d'interviews, tantôt comme des

portraits brossés par les anteurs, ces dix-sept croquis, tout comme les ltinéraires recensés dans les Barons du P.S., offrent une image un peu imprécise d'une formution encore en gestation. Les auteurs n'y sont pour rien. Ce n'est pas leur appareil qui était mai règlé ni leur doigté qui est en cause. C'est leur sujet qui semble un peu flou.
Les nouveaux socialistes retenus par Claude Bunodière et Lyne Cohen-Solal sont, bien sûr, différents de par leurs tempéraments, leurs caractères. La fourue de

leurs caractères. La fougue de M. Matonk contraste avec la ré-serve de M. Fablus, et ces oppo-sitions transparaissent dans le atyle même de leurs réponses. Plus étonnante déjà est la différence qui existe entre les perspectives de MM. Delebarre et Wnif. Bien que militant dans le même département. Ils ne semblent nas so référer au même univers. Si le terme « autogestion » cache un désir commun de «changer la vie», le contenu de cette politique semble pouvoir varier dans des proportions importantes

proportions importantes.

Tels qu'ils ont été saisis ces socialistes se préparaient pour une sorte de marche triomphale vers le pouvoir. Ils privilégient donc leurs rêves, leurs espoirs.

Cela me niatrait bien d'être député, explique par exemple.
sans plus de prudence. M Matouk.
J'ai envie de faire partie du Front populaire de 1978. Ce sera un grand moment d'histoire, un neu comme 1789. Je voudrais être, enfin. du côté de ceuz qui gouvernent s' Cette soif de pouvoir vernent. s Cette solf de pouvoir se retrouve chez tous les nouveaux socialistes. Elle recouvre un désir d'agir enfin eur les leviers qui peuvent commander les change-ments sociaux. Elle n'exclut nas toujours un certain appetit per-

sonnel.
Une homogénéité politique plus
profonda ne peut s'obtenir sans
l'épreuve des échecs et des désillusions. C'est là que le message

collectif prend le pas sur les ambitions personnelles et sert de retuge. Si comme il le semble. refuge. St. comme il le semble, l'heure a de nouveau sonné, pour la gauche, des temps troublés, les nouveaux socialistes vont se trouver confrontés à des choix. Que seront-ils ? Les déclarations recensées dans le livre de Claude Bunodière et Lyne Cohen-Solal amènent à se poser la question. Elles font en effet apparaître que la véritable homogéneité de cette génération reste, pour l'instant, sociale et culturelle plus que politique. politique. Les nouveaux socialistes sont,

Les nouveaux socialistes sont, en règic génerale, issue de familles bourgeoises et chrétiennes. Ils sont venus tard à la politique en en 1971 — et jugent de l'histoire confemporaine en quelques traits tranchés. La S.F.I.O. et Guy Mollet sont le meil. M. Pierre Mendès France est le bien. Quant à M. François Mitterrand, il semble être né en 1965 sous les traits du candidat unique de la gauche face au general de Gaulle. Non marxistes, les nouveaux socialistes sont unitaires, mais peu préparés à affronter la dialectique communiste. Passionnès par la politique, ils répugnent à se considérer comme des professionnels dans ce domaine et ne paraissent pas décidés à tout lui sacrifier. Comme notent les auteurs des Nouveaux Socialistes, ils a calculent leurs risques, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, ils a calculent leurs risques, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, ils a calculent leurs risques, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, ils a calculent leurs risques, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, ils a calculent leurs risques, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, la politique est tout pour eur et les auteurs des Nouveaux Socialistes, la politique et la partie de la partie ils a calculent leurs risques, ta ils a calculent leurs risques, la be politique est tout pour eux, sauf : l'evanture ». L'étape d'un plan de carrière? Cc serait trop dire, à bien que la plupart soient diplomés de l'enseignement supérieur, que plusieurs sortent de l'ENA, et que plusieurs sortent de l'ENA, et qu'ils alent tous réfléchi aux perspectives que leur offre l'inévi-table reléve politique.

nale. La vrale défense nationale.

Avant, un avant qui n'est pes si

Enfants de le petrie, vous parlez

lointain, on disalt sans doute d'une

manière inadéquate et mythique,

pour dálendre vos loyere, vos fem-mes, vos enlante, qu'un envahisseur

sanguinaire evait, paraīt-II, l'inten-

tion d'égorger. Aujourd'hul, avec le bombe, il

Emiants de le patrie, vous pertez

- peut-être voue vous an tirerez,

Il v aure peut-être, pour vous, des

ebris anti-atomiques — mais vos toyere seront détruits, vos femmes,

vos enfents, vont mourir d'une ma-

nière etroce, "brûtés, mutilés, inci-

Oul pourrait almer cette patrie?

Oui pourrait faire cette guerre? Si

l'on veut sauver le patrie, et, avec

elte, te possibilité un jour de te

défendre contre l'Est ou contre

l'Ouest. Il faut détruire la bombe...

Ouo ceux qui le veulent se suicident

* Ancien journaliste é l'O.R.T.F.

c'est la volonté de se battre...

mels enfin on la disalt :

faudrsit dire :

TIVES

ورا وجوات

les Français de l'étrang

Mule particu-Tated now gaocale de l'évanpersonnelle é dest de la Répu-de sa main, a Ministre à lous prices en leur

es services des consulate consul teaths fappros-

SLEET

parameter of the second second

A 54 500

Marie San Control

Months of

SCHOOL SELECT

*

Be EFFER

Page 1

separaters nous trainment pour desapprobation,

liter le vote des Plantale hors de France a été les

s apporter un internal 2-2 s. 46 Mag. €0 2 12 61.

> M. MARCHAIS : R emploie we cette paix qu'ils ont tant cherchée déloyala.

1477 1071 6 20 11477 1071 1071 DEPOSITE OF THE PARTY OF THE PA The second secon concessed (PS), company of a fisto partial a denne requester profi-tion of Leith.

Cast les Sept. PL 200 PM 19079.1

. Promine were COLUMN TANKS Comment of the same

ampagne du chef de l'É

vent ou non) que cette po d'information (ou de p d'information (us de) gander n'est que le la ment d'une législation (c mainrité en mainri wée car la majorilé, en 此. après, il est vial, quelque La nouvelle loi terdati, che et d'entraînement des forces. c'est bien le voionts de faire com-

nors de demier, dans le le tabon des ellimes navels; session de printemps Le tet avait été repondé à mière labiture par le Sant des C.300s tions Ce ce b porté de deux à cinq le défense. Il est vrai que nos frondataire per diapose b e agil du vote d'un électri bil hors de France Le ph de la Detublique system firemigue des megging gal CIS 39 4:5134, F \$ SU" (85 20 282 29 - Rabe

possible dans cee conditions, en prenant prétexte de notre lorce de dissussion, que nos concitoyens se désintéressent de le détense ? Cele n'est évidemment pas concevable. Les Français doivent être conscients du fait qu'eujourd'hul il leur eppertient de défendre vigoureusement avant de l'obtenir, la délendre en nt de s'engager aveuglémen! derrière l'un des Deux Grands, qui peut toujours être tenié de régier ses querelles per « elllés » interposés, La constitution d'une force

de dissuasion netionale a, au premier chef, cel objet, étant entendu que le volonté populeire est une condition nécessaire sans laquelle le ession d'une erme, al sophistiques solt-elle, demeure valne.

M. Ottope Meet

1 577

Le respect du droit Les Françale dolvent eussi savoir que le guerre atomique ou le guerre classique ne sont plus seules à menacer le paix. Aujourd'hul, il existe des formes de combat non militaires maia eusst efficaces que le recours eux ermées. Le terro-cadre des accords de défense risme international, le chantage à entre les deux pays.

Défendre quoi et contre qui?

par FLORENCE D'HARCOURT (*)

les crédits militaires et des ditficultés qui se sont élevées entre l'énergie et aux matières premières, l'Assemblée nationale et le gouverpeuvent être des moyene de presnement, l'impression d'une querelle sion eur noe libres décidons, donc de doctrineires ou de lechniciens. eur notre palx, eussi pulseants qu'une décleration de guerre. A travers le critique de l'ebandon de la construction du eixlème sousmarin nucléaire lance-engins ou de l'insuffisance des crédits de recher-

'OPINION publique ne dolt pas

retenir, de le discussion sur

prendre é la nation les raisons de sa détensa qui epparaît.

Certes, depuis quelques ennées,

les Françale peuvent avoir le senli-

ment que ces raisone, entendues

comme elles l'étalent par les géné-

rations précédentes, ne sont pas

tières sont meintenant eûres et que,

parfols nous Irriter, nos différends

restent du domaine do l'action diplo-

matique. Pour la première foie dans

cons paa d'ennemi. Est-il cependent

notre histoire, nous ne nous connais-

si le politique de certeine pays peu

On ne peut à le lois refuser le développement accéléré de l'énergle nucléaire et les moyene d'une délense contre des ettaquae qui nous oriversient d'eutres sources uestion de revenir é une politique dee canonnières, meis bien de posséder les armes qui nous permettent de faire respecter nos droits, et droit el la diplometie ne peut sulfire. Tel est le eens qu'il convient de donner é nos forces classiques, à leur modernisation et à leur maintien en condition

Une discussion populaire

Enfin, e'll n'existe pee d'ennemi visible, ei l'ennemi héréditaire e heureusement disparu, il doit demeurer présent é l'esprit de tous les citoyene que cette situation est préceire. L'ebsence d'ennemi ne peut rester une réalité que dans le mesure où les Français montreront et prouveront qu'ils demeurent unanimes par leur volonté de rester meitres de leur destin. Le monde dolt savoir que te France peut effronter toutes les translormations Internes et être un fecteur de paix sur le scène internationale.

qu'aucun chengement, ne lui soit imposé de l'extérieur per le torce. A cette volonté correspond le concept de dissuasion populaire, qui repose, comma per le passé, sur la mobilisation des citoyens.

Il est évident que le service milltaire doit être rénové, adepté é notre civilisation moderns. It est non moins évident que sa totale disparition et eon remplecement par une ermée de métier risquent de porter atteinta é l'esprit même de délense qui doit demeurer solldement encré dens le nation. Il paraît aberrani que les citoyens réclement, avec juste raison, d'être mieux associés eux décisione concernant leur cadre de vie, l'environnement, leure conditions de traveil... et refusent de participer é ce qui, demain, pourrait étra une question de vie ou de mort : la défense de leure libertés.

Vollé pourquol, à travare un dialogue parfoie difficile entre ministre de te défensa et les reprécentants du peuple, ce ne sont psa seulement des problèmes tachniques qui ont été abordés maie aussi des questions fondementales quant à l'existence même de notre pays et quant é son rôle dans te monde contemporain, Ce débat budgétaire a étá l'occasion d'interroger, certes le gouvernement, mais surtout chacun et checune des Français et dee Francaises.

(°) Député R. P. R. des Hauts-de Seine, membre de la commissio de la défense nationale et des fo ces armées à l'Assemblée national ancien auditeur à l'Institut de hautes études de défense nationale

La France mettra en œuvre deux compagnies du 6° bataillon d'infanterie de marine et un

evion de transport Noratlas sta-

tionnés à Libreville. Ces moyens déjà en place seront rejoints, pour

exercice, par deux compagnies e combat et une compagnie commandement constituant

condition ou'eucune ettitude.

A L'OCCASION D'UN EXERCICE COMMUN

La France envoie au Gabon des avions de combat Jaquar

Un exercice militaire francogaboneis, baptisé « Estuaire 77 ». aura lieu du lundi 28 novembre au samedi 3 décembre prochain au Gabon pour tester la coopération entre tes forces armées françaises et gabonaises dans te

AIMERIEZ-VOUS

CHANGER

VOS RENCONTRES?

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le

caractère, l'affectivité et même la sexualité sont

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon

de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

© ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie

gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli

ION FRANCE IMO 31| 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526,70,85 + ION RHONE-ALPES (MOR 31) 35, svenue Rockefeller - 89003 LYON - Tél. 54,25,44 - et 56, cours Berriet - 38000 GRENOBLE - Tél. 44,19,61, Tél. 54,25,44 - et 56, cours Berriet - 38000 GRENOBLE - Tél. 44,19,61, Tél. 50N BELGIOUE (MOB 31) 105, rue du Marché-eux-Herbes, 1000 BRUXELLES Tél. 511,74,30

Tél. 511,74,30

ToN SUISSE (MOS 31) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022,45,72,80.

Pour une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-mol

M. Mme Mile.....

PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTREAL

compatibles avec les vôtres.

neutre et cacheté :

un détachement d'intervention « Gnépard », qui cera acheminé par avion DC-8. Participent égatailleur C-135, deux avions de transport Transalt et un Noraliza **CELIBATAIRES** de t'armée de l'air, ainsi que deux escorteurs de la marine nationale. De son côté, le Gabon met en

centre sept compagnies de com-bat ainsi que des moyens eériens et naval (un patrouilleur et un transporteur de troupes). Libreville est l'une des bases

en Afrique francophone où staen arrique tranconone ou sta-tionnent en permanence des forces françaises, actuellement de l'ordre de quetre cents hommes du 6° bataillon d'infanterie de marine. Des exercices communs ont déjà eu lieu avec le Gabon, qui a acheté des matériels fran-çais, notamment cinq avions de combat Mirage III et des héti-

conteres.
Ce n'est pas la première fois que la France envoie en Afrique, à l'occasion d'une manœuvre, des avions de combat Jaguar ravi-taillables en vol. Déjà, en 1976, le Sénégal avait accueilli six Jaguar de l'armée de t'air française et de l'armée de l'air française et la Côte-d'Ivoire trois autres. Ces exercices sont pour la France l'occasion d'expérimenter son dis-positif d'intervention militaire outre-mer à la demande des gou-vernements africains interesses.

La bombe contre la patrie

É euis, depuis longtempe, laraudé par l'envie d'écrire un article sur le bombe etomique. Je n'en ei jamals pense beaucoup de bien et, en 1945, je m'étals réjoul qu'une voix se fût élevée pour condamner les supplicee d'Hiroshima et de Nagaseki. C'était celle du pape Pie XII, et il s'était leit alors vertement reprendre par l'Humanité, pour sentiments humanitaires tout é fait hore de selson.

POINTS DE VUE

En 1961, j'al été le témoin de le tristesse de Daniel Helévy - je ne pense pas avoir été le seul quand e explosé la première bombe stomique franceles au Sahara, Pour la première fols, et par la France. notre Frence, un continent vierga àtait sall, soullié. L'Amérique et l'Asie avaient été salles per les Américains, l'Asle, à nouveau, par les Russes, l'Océanie par les Anglais, et les Françaie, à leur tour, entralent dans le ronde de mort. Dans l'Idée qui lui venzit de l'ancien temps, des choses propres et pures, d'une nature vierge qu'it faltul evalent euggérées tous ses maitres, Proudhon, Michelet et Péguy, il ne pouvait pas edmettre que le France s'associat é ce sacrilége contre le Terre. (Il n'evalt iamais beaucoup eimé le général de Gaulle et il y voyalt un nouveau trait de son emour exagéré des grandeurs. Pour mol, á travers mon gaullisma d'alors, pourtant déjé blen chencelant, je m'efforcais de trouver des reisons d'epprouver le général.)

Aujourd'hul, le bombe à laquelle j'al vu, evec horreur, le geuche se rallier, me pereit le plus noire des demences, et je voudrals essayer de le dire d'un point de vue qui n'est généralement pas celui de ses négaleurs hebituels. Je euls lanatiquement contre le bombe parce que je chéris le France, parce que le veux sauver la patrie. Comment peut-on se refuser à voir la pert Immense que le menece de la mori etomique, le bombe, tiennent dans l'effondrement complet du sentiment national effondrement que tous les officiels - ils sont pavés pour cele - déplorent, meie dont, finelement, ils g'arrangent très blen. L'emploi de l'arme nucléaire, vingt fols, trente fois, cent fole la puissance de mort, de mutiletions, d'horrer, sane se mettre en contradiction avec soi-mems, qu'elle ne sera jemals employée ? - lie de le manière la plus etroce l'idée de mort à celle de patrie, l'idee de patrie à celle d'un sulcide collectif de la nation Ouend l'idée de patrie et le per spective d'une destruction totale ou quesi totale du sol netionet sont eussi intimement uniee que les dolats de le main, comment l'emour de le

ter, subsleter dane l'âme de ses le sals bien que les hommes qui sont pour l'arme nucléaire nous disent qu'ils ne sont pour que perce que c'est, eelon eux, la plus pacifique des ermes, parce qu'ils son presque sure qu'on ne e'en eervir lemaie. Il m'aat difficile de les croire. Je fais pertie de ceux qui ne peuvent pas erriver é penser que

petrie, evec ees doucsa joles de

chaque jour, pourrait-il réaliser, exis-

La France e effectué une nouvelle expérience puriéaire souterraine dans l'atoll de Mururos, dans le Pacifique, a annoncé, ce mercredi matin 23 novembre, te gouvernement néo-zélandais.—
(Reuter.)

qu'à l'idée même de défense natiopar PIERRE ANDREU (*)

bombe, qui sont même, hélas l persuadés qu'un jour on la tancera le rejetters. Et seraient-ils tellement pour, toue ces journalistes, ces nmsa politiques, ces stratèges, s'ils révaient un seul instant le catactysme final où leurs femmes teure petits-entants, dieparaftraient leura petite enfanta, disparaîtralent voletilisés ? Cette confiance dans le destin est absurde. Comme il est plus probable qu'on se serve un - quand ? je ne le sais, de ces angins que tes Etats cessent de perfectionner et d'antaseer et que les impértelismes les plus débiles et las plue démunis veulent eujourd'hul possèder. Et demain. grace eux eurrégénérateurs francals, tout le monde aura son petit stock de plutonium...

La jeunesse, heureusement, ne e'y est pas trompée. On ne se bouscule pas au portillon du service militaire. Si le bombe est l'alpha et l'oméga de la défense nationale, si le bombe est tout, comme on le serine maintenant de l'extrêm droite é l'extrême gauche, du P.C. é la NAF, pourquol feralt-on end un service militeire qui n'est déjé plus ni vraiment obligatoire ni vraiment universel et qui apparaît de olue en plus comme une inutile perte de temps ? La bombe a enlevé toute volonté de se défendre - Il y en evelt délé el peu - dans la masse française. Ou ta bombe est ecceptée - c'est le discours officiel - comme suprême et, en feit, unique moyer de dissussion et de défense, ou elle est rejetée avec horreur. Male le résultat, chez les uns et chez les eutres, est, an définitive, le même. La bombe trône seule, écrasante, et dene le réalité du vécu, même si on nous affirme qu'il en existe encore, elle annule loutes les autres formes, possiblités et moyens, de le défense netionale. Elle ruine jus-

NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpetue...

Henri HERMANN ан п. 46 **VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION**

Préparation au Certif. d'aptitude à la prol. d'avocat de jaurier à julo, vec entralgement intentit en sept. Cours : Maislet ou Osariter latin CEPES Groupement libre de prefesseurs 57, roe Ch.-Loffithe, 92 Newilly

PREPAREZ te DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme szigé
Auguns limite d'âge
emandez le nouveau guid
gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
EVOLS PRIVE (ONde en 187) Ecole privée fondée en 1873 mise au contrôle péd-gogique de l'Etat

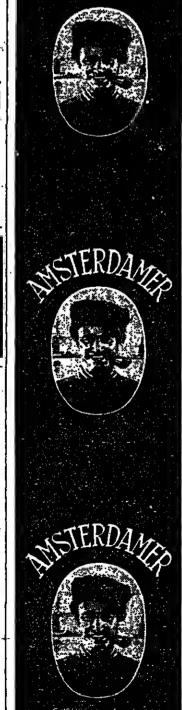
4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02. Tél.: 296-25-16.

722.94.94 mi 745.09.19

Notices a votre disposition chez les dépositaires

PAS CHER





Mollandsche

Rvooktabak

(FIJNE:|SNEDE|





que les tailles ordinaires.

74, bd de Sébastopol - Paris 3 - 272.25.09. 26, bd Malesherbes - Paris 8 - 266,34 21.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

143 F 265 F 388 F SIS F

H — TUNISTE 180 F 340 F 500 F 860 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-droot bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins evant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligames de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Capel habille en long comme en large.

Centre Com. Maine-Montparnasse - Paris 15 - 538.73.51

Le Monde

-· -. FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 20S F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

Par vole åériénne Tarif sur demande

44 Mary M. Sel Marie of the A PROPERTY. 1 37 1 1 3 a A 24 2'

新 22年 1 REAL WIFE. AND THE RESERVE

Le refus du réel ou la hantise de la mort

par plus de quarante mille guérisseurs, dont le clientèle comporte une proportion élevée de personnes Instruites et cultivées. Au tempe où s'effaibilt l'Egilse, où la tréquentation de la messe ne cesse de balsser, le nombre des pèlerine de Lourdes est passé, entre 1960 et trals millioce et demi.

Les populetions défevorieées qui choses d'aliments dits « neturels ». volra d'ordra exclusivement végétal. connaissent un état de santé déplorable, blen pire que celui des paye développés, où l'on ne cesse néanmoins d'enrichir le mythe des « all-ments grifficiele » et de leur noci-

Le risque d'accident mortel en avion est, par kilomètre parcouru, trente fois plus faible qu'à bicyclette et cent tois plus taible qu'à cheval. C'est pourtant l'evion qui fait peur... et non le bicyclette.

Aucun courrier portant l'en-léte d'un centre anti-cancèreux ne doit être adressé aux malades atteints de cette maladie, lût-elle cutanée, fût-elle bénigne, fût-elle guérie depuis de longues années. Son infamant ou terrifiant, e remplacé celui de la lèpre ou de le peste de ladis.

Trente ans de cancérologie à la direction de l'un des plus importants tesseur Maurice Tublana une citustion assez exceptionnelle pour observer les mythes et les réalilés, les réactions humsines devant les faits et devant les illusions, is puissance de l'angoisse, l'espérance et l'Irrationnel, comme fondements d'idées et de comportements qui échappent é toute logique. A tout esprit critique et relevent de - l'infinie cécité de caux qui prélèrent ne pas voir ».

Les combats menés avec arrieur dans tout le monde occidental, su nont de l'écologie, visent à dénoncer, pour la protection de la sanié publique, toutes les lormes de pollution (allmentaires comprises), de technologie, de tensions urbaines. ailleurs dans le monde, le santé des populations n'e été melleure qu'en Occident, le mortslité Infantile plus érance de vie plus longue. Les principeux tacteurs sctuelles, d'un très grand nombre de maladies sont l'alccol et le tabac avant tout, la sédentarité et la surell-

Et ces quatre coupables essentiele ne relévent pas de la technologia collective, male de l' « eutopollution •: ce qui explique sane doute que, au mépris de toute logique, ils ne puissent mobiliser l'intérêt des combattants écologiques.

L'esquive du passéisme

La nostalgie du passé, l'idéologie du relour à la nature ont touloure été, estime le professeur Tublana, un recours pour esquiver les problèmes posés par des changements rapides. Symptômes d'essoufflement, ils tradulsent l'angoisse devant la rapidité des évolutions, et ce « nécrousseaulsme » s toujoura reposé

sur une vision commaire du monde. La médecine, tout eu long de son histoire, n'a pas échappé aux plèges des idées préconçues et des reison nements trompeurs. Des milliers de melades sont morts de la flèvre thyphoïde durant la demière guerre ndiale parce que les médecis e'obstineient à les mettra à la diète et é leur donner des bains frolde cisément, est l'un des éléments les plus efficaces de la lutte contre les bactéries ou les virus...

Les principes mêmes de le méthode ecientifique restent largement ignorés : l'humilité devant les falts, sur les idées préconçues comme su la logique tormelle se sent heurtée eu goût des généralisatione hatives, à la subjectivité des observateurs à la rationalisation abusive des pui sions déterminant les entreprise les plus irrationnelles.

Non seulement les médias n'ont pas remédié à cet état de choses mais, estime le professeur Tubiana elles l'ont aggravé, par le mélange systématique des faits et de leu

Entre Gourmets An Pichet "Sa Côte de Bœuf"

Le Pichet est l'un des 700 restaurants parisiens

qui acceptent

68, rue Pierre Charron - Paris 8°.

Tél. 359.50.34.

Gastronomie chez Miki

"Son Suki Yaki"

est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

63, rue Pierre Charron - Paris 8°.

La Carte American Express

est honorée par

des milliers de restaurants.

En France. Et à l'étranger.

la Carte American Express. AMERICAN

la Carte American Express. AMERICAN

préoccupatione subjectives s'exprimant dès le stade du tri des nouvelles, et de le place qui jeur est

Os multiples exemples viennent à l'appui de cette critique, ellant de l'importance excessive donnée aux exicides des prisonniere lusqu'eu données concernant les centrales nucléaires et l'importance da leur

Ce risque est « égal, pour la marche des centrales nucléaires durant trente ans, à celui causé par la consommation de mals cigarettes ou d'un titre de vin ».

chiffres lorsqu'une engolsse trouve sa eource dane les méandres de l'inconscient ? Les vrais problèmes des hommes d'eujourd'hul ne sont pes d'ordre matériel. Si la technique peut apporter des solutiona é toutes les difficultés que soulève son emploi. elle ne peut apportr de remède aux nces psycho - sociologiques qu'elle entraîne, lesquelles ont été systématiquement négligées.

tre l'abondance des recherches sur les risques sanitaires des contraceptifs et l'inexistence de celles concernant les conséquences de leur usage sur les structures familiales ou démographiques, cependant beaucoup plus Importantes.

L'homme nu

L'indifférence des technocrates eux mécanismes psychologiques explique à la fole leur discrédit ectuel décisions, que l'on cherche à imposer sans une préparation suffisante el suffisamment longue de l'opinion. Laffont, éditeur, 327 pages, 49 F.

au long d'une démonstration rigoureuse el passionnante ne relèveraltdéfense psychologique sous-estimé d'une manière erronée ? Tel est ble le cas, constate le protesseur Tubiana; le compsonon ultime de ceux qui souffrent et qui meurent prend ators chez lui le pes eur le technicien de le physique et des radiations ; la psychologue ee substitue au défenseur rigoureux des falts pour constater que « l'homme ne peut vivre que grâce à ees ifiu-sions, à sa tolle, à son relus du

Pour se protéger du vertige existentiel, l'homms « n'avait que deux cuirasses : la misere et la foi ». « La technologie et ta science tes oni brisées toutes les deux, laissan l'homme nu, et c'est aans doute la véritable raison des reproches qu'on

Le refus du réel n'est, au tond qu'une manifestation du refus de la mort, et de la vérité, auxquelles sont consacrées des pages émou-vantes, truits d'une longue expérience medicale et d'une profond

Le grand enseignement de ce ne menquers pas da susciler contro verses et passions, c'est que les mythes sont une réalité, une réalité qui joue dans le déterminisme des comportements individuels et collectifs, un rôle essentiel, une réalité dont II seralt grand temps d'entre prendre une étude stientive, objective et non plus seulement passionnelle. Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

M. René Lenoir ouvre une campagne d'information sur l'insertion sociale des handicapés

d'Etat auprès du ministre de la santé et de la Sécurité sociale, chargé de l'action sociale, chargé de l'action sociale, vient d'annoncer une campagne nationale d'information sur l'insertion sociale des personnes haudicapées, organisée avec l'aide du Contité ferreure d'Admention de la foute et cent mille accidents du travail, sans parler des nombreuses maladies invalidantes ; et si les progrès de la science médicale améliorent les possibilités de réadaptation, ces mêmes progrès accrolesent les chances de survie et, par consédes pur jeunes aux plus ágés. Cependant, l'opinion a tendance organisée avec l'aide du ces plus jeunes aux plus âgés.
Comité français d'éducation pour la santé. Cette première campagne, qui a débuté le 20 novembre, aura lieu fusqu'an 16 décembre. Elle a pour objectif de susciter des attitudes d'ouverture réciproque entre handicapés et non-handicapés.

La préparation de cette action a bénéficié du concours des associations privées les plus représentatives, ainsi que des résultats d'une étude psycho-sociologique, appuyée par des sondages d'optinion, réalisée par le Comité français d'éducation pour la santé. Cette analyse, estime le secrétaire d'Etat à l'action sociale, montre que le grand public ne nie montre que le grand public ne nie pas l'importance du problème des handicapès : Il y a deux millions de Français atteints d'un handicap physique ou mental, et cha-que année deux cent mille acci-

• PRECISION. - Dans le compte rendu de l'assemblée générale des Eclaireuses et Eclaireuse de France (EEDF.), qui a en lleu du l'a u 13 no-yembre à Villeurbanne (le Monde vembre à Villeurbanne (le Monde du 15 novembre), nous avions écrit que le budget avait été rejeté par les participants. En réalité, c'est le projet de budget qui a été rejeté. D'eutre part, la direction des EEDF, conteste les termes de « gauche réformatrice » et d'aultance de la droite et de l'extrême gauche » dont nous avons usé pour rendre compte des débats et nous demande de préciser que les Eclaireurs se définissent comme a un mouvement de jeunesse, d'éducation permanente et de scoutisme laic ».

M. René Lenoir, secrétaire dents de la route et cent mille

blème soit sur les seuls pouvoirs publics, soit sur les handicapés eux-mêmes ou sur leur entourage immédiat. La campagne actuelle — qu'il ne faut pas confondre avec le propagande menée au même mo-

ment, notamment dans la métro, par le Comité national français de liaison pour la réadaptation des handicapés — comporte le diffusion de « flashes » télévisés illustrant des rencontres entre des personnes valides et des personnes atteintes d'un handles p moteur, sensoriel ou mental, l'ins-taliation de mille panneeux d'af-fichage à Paris et en province au cours de la première quinzaine de décembre et la projection d'un court-métrage de six minutes dans neuf cent quatre-vingts salles du circuit Gaumont entre le 23 novembre et le 21 décembre. Enfin, une bolte postale sera ouverte aux suggestions du pu-bile (1) et un film didactique de douze minntes sera mis à le disposition des comités régionaux et départementaux d'éducation pour la santé.

M. René Lenoir a présenté d'autre part le Guide du pro-moteur social (21, un fascicule destiné à faciliter les démarches des collectivités locales et des associations qui se lancent dans la construction d'un établissement social.

(1) Comité français d'éducation pour la santé (C. F. E. S.), B. P. 16-15, 75761 Paris Ceder 16. (2) Disponible au siège du C.F.E.S., au ministère de la santé et de la sécurité sociale et dans les directions décartementales de l'action sanidépartementales de l'action sani-taire et sociale.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de cootact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vicot d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au coolect très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de l'entilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous cooviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél : 522.15.52

DEUX CONGRÈS DE FEMMES

A Marseille

L'U.F.F. dénonce les inégalités «dans les lois comme dans la pratique»

De notre correspondont

Marseille. - « Femmes majeures, solidaires pour une vie digne de notre temps » : tel était le thème choisi par l'Union des femmes françaises (U.F.F.) pour son treizième congrès réuni à Marseille, du 18 au 20 novembre, et qui a rassemblé quelque mille deux cents déléguées, représentant trois mille cinq cents comités locaux, auxquelles s'étaient jointes quarante-cinq délégations étrangères dans un palais des Congrès transforme tour à tour en véritable cité du livre, en marché des produits régionaux, ogricoles et artisanaux, et en lieu de sètes foikloriques. Le congrès a notamment mis en avant les deux préoccupations essentielles du mouvement qui revendique cent trente-cinq mille membres : la promotion de la femme et la solidarité

Pourquot « femmes majeu-res? ». La réponse a été donnée par Mme Marcelle Huisman, présidente d'honneur du mouvement, qui a cédé, à l'issue du congrès, la présidence effective à Mme Dela présidence effective à Mme De-nise Breton, tandis que Mme Jac-queline Geliy était confirmée dans son poste de secrétaire générale. « Majeures, nous le sommes en théorie seulement », e précisé Mme Hulsman. Citoyennes depuis 1945, nous prenons part à tous les scrutins, mais de nombreuses inégalités en droit subsistent dans les lois, comme dans la pratique. Si plus de la moitié du corps électoral est féminin, la proportion des élues est faible », a fait remarquer la présidente qui a engagé son sudi-toire à exiger une plus large représentation lors des prochaines élections législatives. Le congrès a réclamé, d'autre

part, une plus complète égalité. Cette conquête, dans l'esprit des dirigeantes de l'UFF, ne doit d'ailleurs pas se faire en s'opposant aux hommes, mais è la suite d'un effort commun contre suite d'un effort commun contre l'apathle d'un grand nombre et l'eppêtit de puissance de certains. « Il n'y a pas de tâches nobles et d'autres plus ingrates qui reviendraient, les premières aux hommes, les secondes aux jem-mes », a-t-il été réaifirmé à maintes reprises. Toutes les intervenantes ont

Toutes les intervenantes ont routes les intervenantes ont fait allusion à la « liberté illu-soire » de la femme qui travallle, contrainte à mener une « double vie » professionnelle et familiale. L'un des six débats proposés a Les droits des femmes, l'accès à la culture » a mis en relief les difficultés qu'éprouvent les fem-mes à parvenir à cette a liberté d'estrit » qui donne l'envie de se cultiver. Une envie trop souvent ressentie par les femmes elles-même comme un luxe, et qui leur donne un sentiment de cuipabi-lité, « souvent aggravé par l'atti-tude maritale », lorsqu'il leur feut laisser tant soit peu les tâches

matérielles que « le seigneur et maitre répugne ou refuse d'exé-L'ettitude encore trop fréquente des mères qui préparent leurs filles à un rôle de femmes eo foyer a été mise fréquemment en accusation.

Pour une aide aux familles Changer les mentalités (et celle

des femmes elles-mêmes) paraît être l'une des conditions premières pour que se développe le volonté de vivre une existence olus dirne, plus responsable pour que e'amé-llore la vie matérielle. Tout en rappelant quelle part l'U.F.F. a prise dans le courant revendicatif qui souligne le besoin d'égalité angoel aspirent les femmea, Mme Jacqueline Gelly a tiré en ces termes les leçons dn congrès : « On a voulu cantonner les femmes dans un rôle subalterne pour lequel la nature les ourait préparées. On les a enfermées en cage. Mais, tel l'oiseau de Prévert. elles se sont mises à chanter! Elles prouvent aujourd'hui en masse leur maturité. Elles prennent en main leur vie, proclamant leur volonté de la conduire en être majeurs, > Après avoir dénoncé jes « blo-

cages juridiques » qui donnent encore, en dépit de la reconnais-sance du froit parental, la pré-dominance à l'homme dans le couple, Mme Gelly, tout en faisant la part des progrès législatifa et des restrictions ambigués qui subsistent, e récisme les mesures d'urgence propres à chasser ce « troisième convive du couple que constitue la misère : aide concrète aux familles, à l'éducation notamment », avant de conclure : «L'époque est finie où la femme soumise acceptait son sort Aujourd'hui, elle s'impose, revendicatrice mais non revancharde, résolue mais non agressive. n JEAN CONTRUCCI.

U.F.F., 15, rue Martel, 75010

Le < Women's Lib > à la recherche d'un deuxième souffle

Le congrès national des femmes américaines a réuni vingt mille participantes

De notre correspondont

New-York. — Vingt mille femmes americaines, dont deux mille déléguées par les cinquante-six chapitres du premier congrès national des femmes, se sont réunies le 19 novembre. congres national des temmes, se sont reunies le 19 novembre, à Houston, pour dresser un plan d'action à soumettre au président Carter et au Congrès. De t'avis de toue tes observateurs, c'était la plus importante manifestation de l'histoire du mouvement féministe américain depuis la rénnion des suffragettes, à Seneca-

Mmcs Rosalyn Carter. Betty Pord. Coretta King. lady Bird Johnson ainsi que les «ténors» du « Women's Lib», tels que Mmcs Betty Pried 1. Kate Millet et Giorie Steinem ont participé aux débats. Les vingt-six points à l'ordre du jour ont été adontés.

points à l'ordre du jour ont été adoptés.

Ils concernent, notamment l'ERA (Equal Rights Amendement constitutionnel devant assurer aux femmes l'égalité avec les hommes dans tous les domaines légaux). l'evortement, le viol, les femmes battues, les femmes appartenant aux minorités ethniques, les femmes handicapées, les femmes àgées, etc. « Les droits de l'homme, a declaré Mme Barbara Jordan, déetc. « Les droits de l'homme, a declaré Mme Barbara Jordan, déput: noire du Texas, s'appliquent aux dissidents soviétiques, aux pausans chillens, mais aussi aux femmes américaines, » Les déléguées ont aussi rejeté une motion proposant la création d'un « département de la femme » au niveau gouvernemental

departement de la temme » au niveau gouvernemental.
L'association qui a organisé ce congrés coffe des centaines d'organisations féministes, depuis les plus activistes telles que « Now » jusqu'aux plus modérées comme les Giris Guides et la Y.W.C.A (Association des jeunes femmes chrétiennes).

Une contre-manifestation

A Houston, le mouvement de libération des femmes s'est cherché un deuxième soulfic et une strategie nouvelle, à mi-hemin entre celle préconisée par les extrémistes et celle de son alle droite (20 % environ des participantes) qui estime que la place de le femme est au loyer.

Jeunes femmes en blue-jean. mères de famille arborent des chapeaux fleuris, élégantes de Manhattan, étudiantes en col roulé, bonnes sœurs proprettes, femmes d'affaires vêtues de tweed, cow-girls du Kentucky, serveuses noires de Harlem se sont relayées pour prendre la parole dans l'atmosphère de kermesse propre aux a conventions mairicalnes.

Une contre-manifestation a en faveur de ta famille », à laquelle ont pris part environ quinze mille femmes qui agitaient des drapeaux et brandissalent des bibles, a eu lieu, samedi 9 novembre, à proximité du Congrès. Elles s'inscrivait dans le cadre de la rêaction anti-féministe qui se fait jour depuis deux ans aux Etats-Unis et qui fut responsable, récemment, du rejet de l'ERA par les électeurs de New-York, du New-Jersey et de Floride. Les manifestantes ont proclamé leur opposition à l'avortement et à l'ERA, qui, selon elles, vise à saper ls vie de famille et à instaurer « l'ére des lesbiennes ». LOUIS WIZNITZER.

● L'Union féminine civique et sociale (U.F.C.S.) vient de réélire son consell d'administration. Mme Monique Saunois remplece Ame Monique Saunois rempiece
à la présidence Mme Chantal
Decroix. L'U.F.C.S., qui déclare
regrouper douze mille adhérentes,
cxiste depuis cinquante ans. Elle
développe depuis quelques années
des actions de Compation pour les des actions de formation pour les

* U.F.C.S., 6, rue Béranger, 75003 Paris.

EALAIS DE LA NUTUALI

ementée contre l'extradil

Crossant Ce same Point de la de vive de la designation et de problemation product de la designation della designation della designation della designation della designation della designation de

the statement pour Mr Hele-

The state of the s cutted in a partit hoto the second of the second of

men Point de Louis THE WAY THE

The party of the second of the to the case of the

PART OF STATE OF THE PARTY OF T THE REAL PROPERTY OF THE PARTY The state of the s THE RESIDENCE OF FLAT AND THE STATE OF THE S The contraction that is the contract of the co The second state of the second second

 ত্রি বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার স্থানীর হল

 ত্রি বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার স্থানীর হল

 ত্রি বিশ্বস্থার বিশ্বস্থার স্থানীর হল

 ত্রি বিশ্বস্থার স্থানীর স্থানীর হল

 ত্রি বিশ্বস্থার স্থানীর স্থানীর হল

 ত্রি বিশ্বস্থার স্থানীর স্থানী म् रिक्ट्रिके रिक्ट्रिके स्थानिक है। जिल्ह्रिके स्थानिक है। उन्हें राज्या राज्या स्थानिक राज्या के स्थानिक है। उन्हें राज्या राज्या स्थानिक है। जिल्ह्या स्थानिक है।

A service and the service and

to the bestiene of whento contain a sen design apple letto be discontain termination
to be designed their a selection
to be provided from the person
to the provided from the person
to the person of the person de l'auteinane.

DE L'EDDRE DES AVOCATS DE PARIS BENT D'UNE « HATE INHABITUELLE »

terours formet fant nu**mes de la** Cour de cassation que du **Cons**eil d'Etat

d'Etat

Le conseil rappelle avec force
que l'exécution d'une dédision de
l'actice, pour être comprise et
acueilles core seréalité, doit souré
tout restlur ou respect scrappleux
des traditions et des principes du
droit des gens comme de celus des
irois de la défense, a Cette prise de position fait suite

à la délegation d'un représentant du conseil de l'ordre parmi les défenseurs de M° Crossant au dours de l'une des audiences de la combre d'avensation. (Le Monde)





PINTERPRITATION DE EMPET C

. CHARLETT WE SEND IN The second secon equation of the second

THE STATE OF The Land Printer Will B Address in the State of the Sta

English is John to English is Traine States is Trained to English is John to Controlled the same of the The feet was parted as their as teach a problem Transaction du ATTENDED AT THE STATE OF THE ST

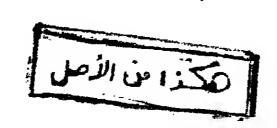
CONTROL TIME

DEDOLGE ELE LEEVE !! Un pointer paire Mill . . Its Fire Total fini post Signition is Per-sister an outse of bout de trois goar tens transfers, de nels de Benn . Is issuite en le n

THE PER STATE OF THE STATE OF T artist President Artist States of Valley States of States M. Parreus à la : dista i L es lib

A minute se ser tion des affaires par competience fine in political et des pentiones est traducibles portes si leute

of the collection what knowledge of the Collection of the Collecti l'emirée de um bouletané émi-avert par l'accé fateire miragen. COUNTRACE - ALC: GL à les s'a per la Gigne la poine



La Cimade (Comité œcuménite d'entraide), le collectif des rétiens pour l'autodéterminano des DOM TOM, la Jeunesse udiante chrétienne (JEC), le lo catholique universitaire (CU), le Moovement rurai de la

es femmes american participantes the contractoridation

Dans un communiqué annonce rs de la réunion du palais de Mutualité, le consell de l'urdre sa avocats de Paris vient de cendre position contre la procénre suivie par le gouvernement une l'affaire Croissant. Ao cours une délibération, le 22 novembre, consell de l'ordre a adopté le consell de l'ordre a adopté le

AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ A PARIS

Réunion mouvementée contre l'extradition de Me Croissant

Transmis et la section de Limoges
La Syndicat des avocats de
Paranca s'élèvent contre la « literai-

n expresse d'un individu à un expresse de la tradition francis: pisse du droit d'assie et [qui] ne rimet à aucun réjugié politique se sentir à l'abri dans notre uss.

Tomion des jeunes avocats de rantes, ainsi que les partis et magistrature, le louvement d'action judiciaire et la la magistrature de la magistrature de la lantes déclarent notamment de la lantes déclarent notamment :

Les organisations soussignées, ostiles à la violence terroriste neugla comme moyen de luite, ondamnent tout aulant la vio-

- coit et Démocratie « s'étonne de

upoir pour déclarer ledit re-

The precipitation du gouvernement ancuis pour remettre Klaus ancuis pour remettre Klaus allemandes urs que l'arrêt de la chamber accusation était tranné de nour-

accusation était frappé de pour-i et que le Conseil d'Etat était

ist d'un recours contre le décret extradition à l'occasion duquel tie haute juridiction avait tout

renseil de l'ordre a adopte le xte suivant :
« Le conseil de l'ordre des avoits de la cour de Paris s'émeut :
s jormes et des conditions dans squelles une décision judiciaire :
été exécutée par les autorités :
mernées des après le prononcé :
l'arrêt, avec une hâte tahabirelle, en dépit des pourvoi et

Versailles: 950.08.70.

erte.

ne légalité, les droits de la léfense et les libertés fondamen-lies. Pour ces raisons, une telle Litradition doit être condamnée le tous au seul nom de la

Au nom des organisateurs, a comité de vigilance pour le respect des tréviséeme congrés pour une le lique des droits de l'homme.

Au nom des organisateurs, a comité de vigilance pour le respect des tréviséeme congrés pour une le lique des droits de l'homme.

Au nom des organisateurs, a comité de vigilance pour le respect des droits de la défente et du droit d'asile », il a ajouté : du droit d'asile », il a ajouté : de des droits de la défente et du droit d'asile », il a ajouté : de des droits de la défente et du droit d'asile », il a ajouté : de des droits de la défente et du droit d'asile », il a ajouté : de des droits de la défente et des droits de la défente et des droits de la défente et du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : de ment réprobation à l'égard du droit d'asile », il a ajouté : du droit d'asile », il a ajouté : du droit d'asile », il a du droit d'asile mune réprobation à l'égard du terrorisme. « Ce fut aussitot des huées. certalns manifestants criant: « Il n'y a plus que ça... »

Le chahut devait être porté à son comble, quand M. Noguéres a lu les messages de soutien adressés aux organisateurs par le parti communiste et le parti socialiste, et quand il a présenté la délégation du parti communiste conduite par M. Henri Fiszbin, député de Paris. Ces contesmatérielles que « le molontairement déclenche les mattre répusée encore le les salle en précisant : « Nous relatitude encore le le le managame qui est fait des mères cui plus nous accuser de défendre le filles à un rolle de faire quand nous soutenons foyer a ére mise indicate d'annoner que les diferent le les diferent de le mise indicate de Riaus Croissant. »

Pair une prime d'annoner que les diferent de les di

jeunesse chrétienne, la lédération

des groupes Témolgnage chrétien. Vie nouvelle et Notre Combat

déclarent notamment dans un communiqué : « L'extradition d'un honne qui avait demandé rejuge

à la France interpelle gravement la conscience des chrétiens qui ont

ta conscience aes caretiens qui ont toujours considéré comme sacré le droit à l'asile politique. Les mouvements signalaires, sans préjuger la culpabilité de Klaus Croissant, prolesient contre la mesure arbitraire qui le frappe, qui même à un rétrécissement des libertée et au porte attentée à

libertés et qui porte atteinte à l'image de la France dans le

āchėes. (Corresp.)

recours formés tant auprès de la Cour de cassation que du Conseil

» Le conseil rappelle avec force

"

Le consent rappette avec force que l'exécution d'une décision de justice, pour être comprise et acueillie avec sérénité, doit avant tout veiller au respect scrupuleux des traditions et des principes du

des traditions et des principes du droit des gens comme de celui des droits de la défense. »
Cette prise de position tait suite à la délégation d'un représentant du conseil de l'ordre parmi les défenseurs de Mª Croissant au cours de l'une des audiences de la chambre d'accusation. (Le Monde du 12 cetobre)

TE CONZEIT DE L'ONDRE DEZ AVOCATS DE DARIZ

«S'ÉMEUT» D'UNE « HATE INHABITUELLE»

OUBLIEZ LE FRANÇAIS.

Pendant 2 semaines, vous dialoguez à 4 ou 5, selon la méthode Berlitz. 7 h 30

par jour avec des étrangers qui vous enseignent leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des stages à: Opéra: 74213.39 - Nation: 346.12.65 - Panchéon: 633.98.77 - Stages à: Opéra: 74218.16 - Boulogne: 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00 Versuilles: 950.09 70

"STAGE INTENSIF" BERLITZ

Salle comble et agitée, mardi 22 novembre, au palals de la utualité, pour nne «rénnlon d'information et de protestation» propos de l'extradition de M° Klaus Croissant. Ce rassempropos de l'extradition de M° Klaus Croissant de l'extradition de M° Klaus Croissant de l'extradition de manifertation de l'extradition de manifertation de l'extradition de l'extradition de manifertation de l'extradition de l'extradition de manifertation de l'extradition de l'extradit

nationale des unions de jeunes avocats a affirmé que les droits de la défense veraient d'être « violés ». M. Jacques Debu-Bridel. re-

Célait la présence sur le rol fran-çais de la Gestapo et d'une armée étrangère. » M. Antoine Lazarus.

prises, ces manifestants ont couvert de leurs voix les discours en scandant : « Marchais, Mitter-ra...d., merci pour Klaus Croissant! »

Les représentants de chacun des mouvements qui avaient orga-nise ce meeting ont tour à tour pris la parole M' Nuri Albala. pour l'Association française des juristes démocrates, a dénonce, comme la plupart des autres orateurs, les dangers de l'application du projet de convention euro-péenne contre le terrorisme qui prévoit de faire exception au droit d'asile politique lorsqu'il s'agit de la rèpression du terrorisme.

« Avant se ratification, ce projet
n'a-t-il pas été déjà appliqué dans
le cas de Klaus Croissant? », a
déclaré M. Albala. Représentant
la Cimade, M. André Jacques a souligné l'« insécurilé » dans la-quelle se trouvent les étrangers en France. Pour sa part, M° Eric

L'INTERPELLATION EN R.F.A. D'UN DIRIGEANT

DES JEUNESSES COMMUNISTES

DE FRANCE « Ce n'est nt une barure nt une mésarcature », a déclaré M. Jac-ques Perreux, membre du bureau national du Mouvement de la jeunesse communiste de France.

« Cet événement nous paraît très significatif du climat de chasse aux sorcières qui tègne en Répu-blique sédérale d'Allemagne », a ajonté M. Jean-Michel Catala, ajoute M. Jean-Michel Cataba, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de France, lors d'une conférence de presse réunie mardi 22 novembre au Senat. De quoi s'agit-il ? D'une arrestation (le Monde du 22 novembre).

A Bordeaux, cinq cents personnes ont manifesté, mardi 21 novembre, contre l'extradition de M Klaus Croissant, après un face-à-face d'une heure avec les forces de l'ordre; un boulon, lancé du groupe des manifestants, a blessé légèrement un policier. Plusieurs charges ont alors dispersé les manifestants, qui oot allumé des feux de papier et de Samedi 19 novembre, M. Perreux, qui se rend an second séminaire de préparation de la conférence pour la paix et le désarmement, prend le train à Disseldorf en direction de Bonn, sur le point d'entrer en gare de Bonn, le train s'immobilise: « Trois la marge de Bonn, le train s'immobilise: « Trois de la marge de la conférence de allumé des feux de papier et de carton d'emballage en divers points de la ville. Une quarantaine de personnes ont été interpellées. Elles ont toutes été rehommes en civil, arme au 20 a. pénêtrent dans partiment où se trouve M. Per-reux qui lit Avant-garde, journal de la Jeunesse communiste. Mains de la Jeunesse communiste. Mains en l'air, on le fait descendre du train. Quinze politiers, pistolets-mitrailleur au côté, attendent. Aux fenètres, aux portes, les voya-A Nantes, environ cinq cents personnes ont manifesté, mardi 23 novembre, en faveur de M' Klaus Croissant, à l'appel de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) et de l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.). Une centaine de manifestants se son dirigés, après l'ordre de dislocation, vers le consulat de la République lédérale d'Allemagne. Le cortège s'est dispersé avant de l'atteindre.

geures regardent, s'interrogent « Terroristen? » M. Perreux « sent qu'il faut surtout ne pas bouger », ne pas faire de geste brusque. Il de-mande en français, puis en anglais, la (les) raison(s) de cette interpellation. La réponse est claire : une personne l'a dénoncé au chel de train qui a prévenu la police

Transporté dans un premie commissariat le militant communiste français est fouillé, ses paplers sont longuement étudiés sa carte de membre du M.J.C.F regardée comme une plèce i conviction. Toujours mains en l'air, on le retource contre un mur sur lequel sont affichées les photos des terroristes recherchés. Un policier passe son doigt sur sa gorge; un de ses collègues tradult : « It's /tnished for you (c'est finl pour vous).

Blentôt, M. Perreux est conduit dans un autre commissariat. Ao bout de trois quarts d'heure, nouveau transfert. Cette fois, M. Perreux est conduit, lui dit-on, au présidium de la police criminelle de Bonn ». A nouveau, on le fouille, on le photographie sous tous les angles avec pour matricule le n° 77 1846, on lui-prend ses empreintes digitales, on l'interroge duraot une heure trente en anglais Première accusation : avoir écrit le sigle de la Rote Armee Fraktion dans les toilettes du train. Deuxième accusation : avoir barbouillé sur on mur, en allemand. « la RAF est toujours vivante » (M. Perreux ne Blentot, M. Perreux est conduit ioujours vivonte» (M. Perreux ne parle pas l'allemand). M. Perreux dément formellement. Il est alors conduit dans une cellule. A 20 h. 30, soudain, un pollcier mène M. Perreux à la porte du « prési-dium ». Il est libre. Pas un moi d'explication, pas un mot d'excuse

A propos de cette interpellation, M Catala a assené : « Quand un parts socialiste est à la direction des aflaires d'un pays avec un comportement qui consiste à faire la politique des monopoles et des puissances financières. A est irréductiblement contraint à porter atteinte aux libertés.

Un colts suspect a été décon-vert lundi 21 novembre, vers midi par M. Robert Sabatier, membre de l'acadèmie Goncourt, devant l'entrée de son bôtel particuller, boulevard Excimans, à Paris 16° Averti par l'académicien, le laboratoire municipal a procedé à l'enlèvement du colls suspect, qui contensit un engin inceudiaire. s un cockiail Molotov doni la mise à seu n'a pas sonctionne », a in-dique la police.

| DEUX < BAYURES > DEVANT LA COUR D'APPEL DE RENNES

Témoignages de policiers

De notre carrespondant

deux arrèis concernant deux affaires embarrassantes, relatives à la condulte de gardiens de la paix du commissariat de police de Douarnenez (Finistère) (-le Mnnde- du 27 octobre).

M. Jacques Debù-Bridel. re-présentant l'association France-Terre d'asile a provoqué les ap-plaudissements de toute la salle en déclarant que, jusqu'à présent, la seule exception faite par un gouvernement français au droit d'asile avait eu lieu sous le rè-gime de Vichy, qol livrait à Hitler les démocrates allemands réfu-giès en France. « Encore Laval avait-il une axcuse, a-t-il ajouté, c'éjait la présence sur le rol fran-Dans un premier dossier, elle a confirmé la décision de relaxe du chef de rébellion, prise le 16 mai 1977 par le tribunal correctionnel de Quimper, à l'en-contre de M. Jean-François Pichavant, vingt ars. étudiant, demeurant à Douarnenez M. Pi-chevant qui sveit conservé quelchavant, qui avait conservé quel-ques ecchymoses de son interpel-latica, le 22 février 1977, vers minuit, pendant la fête de Mardi-Gras, et de sa conduite au com-missariat, ue s'était donc pas rabellé comme l'avaient soutenu étrangère. » M. Antoine Lazarus, pour le Groupe multiprofessionnel des prisons, a dénoncé les dangers do « processus » sulvi en République lédérale d'Allemagne, où, « pour lutter contre un petit groupe, on a changé la loi générals qui s'applique à tous les ciones ». rebellé, comme l'avaient soutenu les policiers dont les témoignages avaient eté contredits par les déclarations de tous les témoins.

a li n'y a aucun élément dans la procédure de nature à fonder la conviction de la cour », pré-cise l'arrêt. Même remarque pour la contravention d'ivresse publi-que et manifeste qui était repro-chée à l'étudiant, condamné pour cela à une amende de 80 francs par les premiers juges. Reste l'oule syndicat des avocats de France, a lui aussi dénoncé le projet de convention européenne contre le terrorisme en affirmant que cette convention, a contraire à la Constrage à un citoyen charge d'un ministère public (M. Pichavant a reconnu avoir adresse aux pomtitution trançaise, préparait de nouvelles affaires Croissant ». piers une phrase désagréable), et l'outrage à agents de la force nouvelles affaires Croissant s. M. Marc Dreyfus, président du Syndicat de la magistrature, a récusé le rôle répressit que les gouvernements, a rendus fragiles par la crise s, voudralent faire jouer aux magistrats. « Le terrorisme n'existe guère en France, a-t-il dit. Ne cherche-t-on pas à le susciter pour mieux réprimer toute contestation? » l'outrage à agents de la force publique contesté par le prévenu. M. Pichavant s'est vu. pour cela, infliger une peine de quinze jours de prison avec sursis et de 500 F d'amende, soit la confirmation de la décision des premiers juges, caondamnation qui ne figurera pas sur le bulletin numero deux de son caster judiciaire. de son caster judiciaire.

Dans le second dossier, une ba-nale affaire de stationnement Outre les partis communiste et socialiste, la Ligue communiste révolutionnaire et les syndicats C.G.T., CF.D.T., alnai que la FEN (Fédération de l'éducation nationalé), apportaient notamment leur soutien à cette manifestation. — F. C.

Rennes. — La troisième relaxé du premier délit et chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rennes a reudu, mardi 22 novembre, deux arrèts concernant deux bunal correctionnel de Quimper. Dans son arrêt, la cour d'appel de Rennes considère, en se réfè-rant aux déclarations des policiers, que M. Huguet a refusé de recevoir le timbre-amende, de dégager son automobile et de prédegager son automonie et de fre-senter ses papiers. Elle précise que alors que « le prévenu voulait s'éloigner au volant de sa voi-turen, et il « en fut empêché par les agents qui durent employer la force pour le faire mon-ter dans le fourgon de police ».

Vingt-quatre jours d'arrêt de travail

Au cours de cette scène, un policier anraît reçu des coups de pied donnés par M. Huguet, accroché au volant d'une petite R.5. Deux témoins l'ont confirmé, mais d'autres ont déclaré avoir vu les policiers s'acharner et frapper sur un homme qui ne se détendait pas et s'accrochait à son volant, mais ces témoins-là, prècise la cour d'appel, « n'ont assisté qu'à la phase finale de la scène ». Pourtant, M. Huguet, qui a eu vingt-quatre jours d'arrêt de travail, est trappé d'une invali-dité permanente de 7 à 10 %. Il sera toutefois déclaré coupable de rébelilon et de relus d'obtempèrer, et condamné à un mois de prison avec sursis, 3 000 francs d'amende et trois mois de suspension du permis de conduire.

O Non-lieu en javeur du meur-trier présumé du Paris - Vinti-mille. — Le malade mental de vingt-six ans, arrêté après le meurtre, le 25 janvier, dans un compartiment du train Paris-Vintimille, de Mile Martine Bouirrégulier remontant au 23 octo-bre 1976. M. Georges Huguet, trente-quatre ans, demeurant à Asnières, professeur d'éducation physique à l'Ecole normale de Paria, poursuivi pour rébeillon et refus d'obtempèrer, avait été vet (le bionde u. 21 janvier et du 9 mars), à êté mis hors de cause vendredi 18 novembre, par M. Guy Bellocq, juge d'instruc-tion à Draguignan (Var), à qui le parquet de Nice avait transmis le 14 novembre ce dossier.

1 million de tonnes de pétrole produites en France. **Reste 99 millions de tonnes** à trouver.

Ce chiffre mesure notre dépendance énergétique. Aujourd'hui, 80% du pétrole dont nous avons besoin provient du Moyen-Orient. C'est pour réduire cette dépendance que les compagnies pétrolières cherchent inlassablement du pétrole. Où qu'il soit.

Avec toutes les difficultés techniques et humaines que cela comporte : construire des routes dans la jungle ou installer et mettre en place des plates-formes de production de plus de 300 000 tonnes par 150 mètres de fond en mer du Nord. Ce n'est pas simple.





Des fonctionnaires pénitentiaires «s'étonnent» des propos de Mme Troisier

Troisier, médecin-inspecteur de l'administration péniten-tiaire, sur la peine de mort et Patrick Henry (-le Monde des 16, 17 et 20-21 aovembrel continueat de susciter de multiples réactions. On lira, ci-dessous, celles de sous-directeurs de l'administration péniteatiaire ainsi que celles de deux

Les sous-directeurs da centre pénitaritaire de Fleury-Mérogis, MM. Daguerre, Jesson, Lintanff et Pajot, ainsi que les sous-directeurs de l'école nationale d'administration pénitentiaire de Fleury-Mérogis, MM. Fetrot et Philippon, a fétratori de su communication de la communic « s'étonnent », dans un communi-qué publié lundi 21 novembre, de la « contradiction flagrante » des propos « prêtés à Mme Solange Troisier, médecin-inspecteur gé-nèral des prisons, dans la presse quotidienne » (le Monde des 16 et 17 novembre) « avec les dispo-sitions de la réforme pénitentiaire

Les propos de Mme Solange de 1975, qu'ils ont la charge d'aproisier. médecin-inspecteur de l'administration pénitenlaire, sur la peine de mort t Patrick Henry [-le tout of the la société moderne, confidence de missions de resocialisation des détenus confidence de l'administration pénitements. socialisation des détenus confiés à l'administration pénitentiaire ». Blen que Mine Troisier alt déjà démenti (le Monde daté 20-21 novembre) avoir fait à Nice des commentaires sur la peine de mort, la personnalité de Patrick Henry et la régime des permissions de sortie, « les fonctionnaires pénitentiaires demandent instamment à M. le garde des sceaux, ministre de la justice, jaute d'un démenti immédiat, formel et sans ambiguité, de jaire connaître les suites qu'il entend donner à l'attitude d'un haut responsible qui, solidaire de par ses fonctions, de la politique en vigneur, la metirait ainsi délibérément en cause ». « L'évolution que l'administration pénitentiaire a nmoroée, et que nous entendons a nmorcée, et que nous entendons promouvoir, concluent-ils, ne peut souffrir davantage de prises de position, d'al qu'elles viennent, incohérentes, voire démagogiques et trresponsables.»

CORRESPONDANCE

Les victimes honnêtes

M. Fernand Genet, de Saint-Jean-Cap-Ferrat, écrit : Mme Troisier rapporte le comportement et l'attitude de cet assassin particulièrement odieux qui, pour se procurer de l'argent, a kidnappé, puis immédiatement tut, le jeune nefant d'une famille amie qu'il vouleit dérouiller Elle amie qu'il voulait dépouiller. Elle en déduit des conséquences sur son caractère profond et sur l'évo-lution que l'on peut déduire pour son comportement futur — ce sont des faits et une analyse que ses connaissances et sa culture professionnelles lul permettent de

Certes, Mme Troisier, ainsi que la majorité des Français et, dans le cas Henry, la quasi-unanimité sont partisans de la peine de mort et préfèrent les victimes hométes et sans défense aux truandes chevromés et irrécupé-rables. C'est un choix qui les regarde et qui est aussi respec-table que le choix inverse. table que le choix inverse.

Pourquol Mme Troisier, qui a uelque expérience en ce domaine, t dont l'appréciation à ce titre est intéressante, n'aurait-elle pas le droit d'exprimer une opinion que l'on n'a pas sonvent l'occasion de voir exprimer à la presse et à l'audiovisuel ? Pourquol seuls les partisans des truands, de la télé dans les cellules, des grandes sorties qui permettent à ces pro-fessionnels du crime de ne pas perdre la main avant leur libé-ration, auraient-lis seuls le droit d'occuper tout le terrain? [._] Le droit à la vie

L'abbé Jean Toulai, auteur de la Peine de mort en question, écrit :

Dans ses propos rapportés par le Monde, Mme Solange Troisier, médecin-inspecteur des prisons, se déclare chrétienne et favorable à la peine de mort. Il y a une autre lecture de l'Evangile, « Toute vie humaine est autrappible » Acrivelt l'Occes et intangible p. écrivalt l'Osser-vatore Romano, organe du Vati-can, le 23 janvier 1977, sprès le procès de Troyes, a Quels que soient les crimes dont il a pu se rendre coupable, un homme ne perd pas son droit à la vie.

(...) Tout sung versé est une offense à Dieu et à la vie qu'il a créée.

a créée. »
Selon Mine Troisier, Patrick Henry, «ètre diabolique », aurait écrit « à tous les prêtres de France » pour émouvoir l'Eglise. En fait, nous sommes quelques prêtres et laics à lui avoir spontanément écrit quand déferlait la haine. Sa correspondance, sur laquelle il a toujours souhaité la discrétion, révêle, au-delà du « monstre de Troyes », un homme conscient de son crime, repentant et résolu à se racheter.

• ERRATUM. - Une crreu tre les noms des trois membres du conseil de l'Ordre des avocats à la cour de Paris au milieu de la liste publiée dans notre numéro daté du 23 novembre. Il s'agit de M* Philippe Jacob, Philippe Lafarge et Jacques Chanson.

Faits et jugements

Deuze ans de réclusion pour René Damotte.

Poursulvi pour meurtre et tentative de meurtre (le Monde du 23 novembre), René Damotte a été condamné mercredi 23 novembre à douze ans de réclusion criminelle douze ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris. Le ministère public, représenté par M. André Houdot, avait fait part de son hésitation entre une reine de vingt ans et la perpétuité, tout en précisant qu'il n'était pas un partisan absoln de cette dernière.

On remarquera que, suivant en cela l'argumentation de M° Geor-ges Klejman, le jury a disqualifié l'accusatioa de meurtre en coaps mortels.

Un greffier jugé pour abus de confiance.

M. Yves Chassary, âgé de cinquante-deux ans, greffier en chef du tribunal de commerce de Marseille, a comparu, mardi 22 novembre, devant la septième chambre du tribunal de grande instance de Marseille, sous l'inculpation d'abus de conflance. M. Chassary est accusé d'avoir détourné 1 424 000 francs de la caisse du tribunal. Ancien propriétaire du greffe de la cour d'appel d'Alx-en-Provace. M. Chassary touens 3 650 000 r que lui versa l'Etat quand le greffe fut nationalisé en 1972. En février 1973, il se rendit acquéreur du greffe du tribunal de seille, a comparu, mardi 22 noreur du greffe du tribunal de commerce pour la somme de 3 850 000 francs.

La désignation d'un greffier suppléant, à la suite d'un acci-dent dont il fut victime, fit décou-vri un important trou financier. M. Chassary, qui menait un grand train de vie, a expliqué au tribu-nal qu'il avait puisé dans la caisse pour payer des arriérés d'impôte. pour payer des arriérés d'impôts. Les débats doivent reprendre jeudi 24 novembre. — (Corresp.).

Martino Willequet devant la chambre d'accusation.

La chambre d'accusation de la La chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris examinait, mardi 22 novembre, la demande des défenseurs de Martine Willoquet — qui élève en prison son fils William — an sujet de la confusion des deux peines de cinq ans de réclusion criminelle auxquelles elle a été condamnée les 25 et 31 mars dernier (le Monde des 19, 30 mars et 2 avril).

a Les inrés de Paris unt consimonae des 19, 30 mars et 2 avril).

« Les jurés de Paris ont considéré que rendre à un enjant sa mère et un espoir de père, c'était aussi défendre la société», avait on écrit après le verdict (le Monde da 2 avril). A cela près que, si les peines de Jean-Charles Willomet, deux fois vingt ares de réles peines de Jean-Charles Willo-quet, deux fois vingt ans de ré-clusion criminelle, étatent acto-matiquement confondues, celles de soa épouse a'ajoutaient l'une à

l'autre, à moins d'une nouvelle décision judiciaire.
Si la requête de ses avocats, M= Pelletier et Deodato, était acceptée et la confusioz des peines prononcée, Martine Willoquet per la confusion des peines prononcées de la confusion de peines prononcées de la confusion nes prononcée, Martine Willoquet pourrait bénéficier d'une ilbération conditionnelle dans quelques mois, et continuer à élever son enfant, qu'on doit lui retirer le 25 décembre, quand il aura dixhuit mois, comme le prévoit le réglement de l'administration pénitentiaire. Si, an contraire, les réquisitions du ministère public sont suivies et l'addition des peines maintenne, elle ne retrouvera pas son fils avant plusieurs années. Les magistrats rendront leur jugement le 20 décembre.

bre 1976, dans les locaux de la préfecture de l'Isère (le Monde du 8 novembre 1977) Le tribunal a retenu le délit de recel.

Nouvel attentat centre E.D.F.

Un violent incendie a grave-ment endommagé, mardi 22 00-vembre dans la soirée, un transformateur de l'Electricité de transformateur de l'Electricité de France si tué près de Lunel (Hérault). Cette commune a été plongée dans l'obscurité et le trafic ferroviaire entre Nîmes et Montpellier un moment interrompu. Un coup de téléphone anonyme à l'agence France-Presse de Marseille a attribué à la «Coordination autonome des répoltés en lutte ouverte contre la société» (CARLOS) cet ln-cendie.

endie. La CARLOS avait déjà reveadique les attentats commis au cours de la nuit du 19 au 20 nocours de la nuit du 19 az 20 no-vembre contre le siège de la pré-sidence et de la direction générale de l'Electricité de France, rue Montceau à Paris (8° arrondisse-ment) et contre un certain nom-bre de locaux et d'installations de l'E.D.F. à Asnières, Lyon, Tou-louse, Narbonne et Saint-Maurice-de-Gourdans (le Monde du 22 no-vembre).

L'Union nationale des cadres et de la maîtrise (U.N.C.M.) et l'Union des cadres et techniciens (U.C.T.) protestegt dans un com-muniqué contre cette série d'at-tentats.

« Tous ceux qui sombrent dans l'action terroriste, affirment les cadres de l'E.D.F., mois aussi tous ceux qui par leur silence devant cette forme d'action pourraient laisser croire à leur accord tacile, porteront devant la nation tout entière la responsabilité des conséquences de ces agissements » Le communiqué évoque aussi « l'atteinte aux vies humaines et, par réaction, la mise en place d'un système policier répressif ». Le syndicat C.F.D.T. de l'E.D.F.-Le syndicat C.F.D.T. de l'E.D.F.-G.D.F. de la région lyonnaise condamne également les récents attentate commis sur des immeubles de l'E.D.F., qui « portent atteinte à la sécurité des personnes et ne peuvent servir qu'à mas que r les problèmes économiques et sociaux ».

Attentats à Bayonne contre deux sociétés de travail intérimaire.

Plusieurs cocktails Molotov on Plusieurs cocktalis Molotov on été lancès au cours de la nuit di mardi 22 au mercredi 23 novembre dans les bureaux de deux sociétés de travail intérimaire. BIS et ECCO à Bayonne (Pyrénees-Atlantique). Les locaux de deux établissemeats, d'istantique centaine de métres, ont ét. d'une centaine de mêtres, ont étientièrement détruits.

Le feu a également endomment deux appartements situés dan:
l'immeuble de la société BIS el
les quatres salles de cinéma di
complexe la FERIA, installé dan
le bâtiment de la société ECCO ont été eatièrement ravagées par les flammes. Les attentats n'on pas été reveadiqués. — (Corresp.

Un policier de Nice compremis dans une attaire d'escroquerie.

Un policier de Nice, le brigadier-chef Bezagoun. âgé de cin-quante-quatre ans, vient d'être écroué à la maison d'arrêt des Baumettes. Il est compromis, ainsi que sept aatres personnes — dont d'arrêt quatre sont incarcérées, — dans une affaire d'escroquerie, découverte au mois de juillet dernier.

Les policiers avaient alors
constaté que MM Claude et Gabriel Saccuto, gérants d'une maison
d'édition, avaient investi dans leur
affaire, pour résoudre leurs difficultés financières, 200 000 F recueillis eprès la publication d'une
brochure sur le centre cancérologique du professeur Lalaune pour brochure sur le centre cancérologique du professeur Lalanne pour
l'« année cancérologique ». Ces200 000 F devalent être versés au
profit de la recherche contre lescancer. M. Bezagoun, le policier—
arrêté, faisait du démarchage au
profit des frères Saccuto. Il percerait une sourme de 2000 F percevait une somme de 3 000 F par : ... mois prélevée sur l'argeot qu'il ... récoltait pour la diffusion de cette

is thumlatismes responsables dix-neul millions de journées de travail perdues

******** per at, son diversel talle

CRAI

COOL

LES RADIOLOGISTES PARYES RECLAMENT UNE REVALORISATION DE LEURS HONORAIRES

TION & DATEM MARRIES I

AT PARTER SE AN

S THE PARTY TO THE PARTY AND A STAN de la campione de la marie de la composición del la composición del la composición de la composición de la composición del l

The property of the control of the c The first part of the section of the control of the

CATASTROPHES

Un nouveau cyclone a ravagé la côte occidentale de l'Inde

Quelques jours après le vio-lent cyclone qui a dévasté l'Etat d'Andhra-Pradesh (le Monde du 23 novembre), un nouveau cyclone tropical a balayé mardi 22 no-vembre la côte occidentale de l'Inde, de Calicut à Goa. Moins puissant que le précédent, il a cependant ravagé les lles Laque-dives ; les quatre mille cinq cants habitants de l'archipel sont sinistrés. De nombreux bateaux sont trés. De nombreux hateaux sont perdus on en détresse et une cinquantaine de personnes sont portées disparues au Kérala et an Karnataka (ex-Mysore).

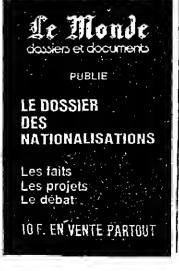
Les secours commencent de s'organiser en Andhra-Pradesh, où des centaines de milliers de personnes soat sans abri. Le vent et le vivile ont causé d'immenses

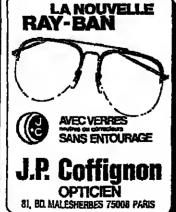
personnes soat sans non le vent et la plue ont causé d'immenses raviges dans les cultures; les plantations ont été détruites sur enviroa 800 000 hectares. Selon les informations fournies par les autorités locales, il se confirme qu'au moins dix mille personnes

ont été tuées, dont près de huit mille dans la seule région de Krishna, la plus touchée.

La marine participe aux opérations de secours; des hélicoptères acheminent des vivres dans les villages isolés. Le chef du gouvernement de l'Andhra-Pradesh a demandé l'aide de la police pour procéder à des « crémations en masse » afin d'éviter des épidémies. Les dirigeants de tous les partis politiques, de l'opposition comme de la majorité, ont lancé des appels à tous les citoyens pour qu'ils viennent en aide aux sinistrés. — (A.F.P.)

● Le Secours populaire fran-cais a ouvert une sonscription pour venir en aide aux victimes da cyclone de l'Inde. Les fonds sont à adresser au Secours popu-laire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris, C.C.P. 654 37 H Paris, ou dans les comités locaux.





AÉRONAUTIQUE

Concorde (enfin) à New-York

Il aura fallu trois heures trente-huit minutes au Concorde d'Air France, qui inaugurait avec celui de British Airnoays, Les créances de l'État sur Dassault-Breguet l'Atlantique nord pour relier Paris à New-York. Selon M. Marcel Cavalllé, secrétaire d'Etat aux transports, cet événement « marque la victoire de l'esprit traditionnel de justice et de progrès qui est

l'un des symboles des Etats-Unis». On indique, d'autre part, à Téhéran, qu'un Concorde d'Air France reliera, deux fois par mois, pendant quatre mois, Paris à l'Ue tranienne de Kish, dans le golfe Persique, à partir de la fin du mois de décembre. Les vols seront exclusivement réservés à la desserte de Kish, un centre de loisirs mis en valeur par le groupe Rothschild, entièrement hors douane, comprenant plusieurs hôtels, marinas et casinos et servi par du personnel en majorité français.

D'autre part, les vols co-amerciaux hebdomadaires de l'appareil supersonique soviétique Tupolev-144 qui, depuis le 1º novembre, relie Moscou à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, ont été annulés, mardi, pour la troisième semaine consécutive. Les passagers, qui étaient déjà à bord, ont été informés au dernier moment que le service n'aurait pas lieu. Il avait déjà été annulé les 9 et 16 novembre. Les conditions météorologiques semblent expliquer ces annulations. L'appareil supersonique a quitté Moscou, le mercredi 23 novembre, avec un jour de retard sur l'horaire prévu.

De notre correspondant

celui d'Air France, en provenance de Paris, et celui de British Airways, en provenance de Londres, se sont posés, mardi 22 novembre, à 6 h. 49 et à 8 h. 51 respectivement eur Kennedy Airport. Leurs atterrissages, en douceur, ont été salués par les

New-York - Les deux Concorde, evalt effectué en 1930, le traversée de l'Atlantique en trente-sept heures Jacques Fauvet Au cours d'une conférence de

presse, M. Cavallis et M. Edmund Dell secrétaire d'État britanolou pour le commerce, ont pris la parole



applaudissements des quelque deux cents journalistes américains eccourus de tous les coins du pays pour assurer le couverture de l'événe

Le ciel était gris, mais la visibilité excellents. Les deux appareils étaient entourés, avant d'entreprendre leurs manœuvres finales, en vue de l'atterrissage, d'une nuée d'hélicoptères. Les dans Concorde ont ensuite, l'un derrière l'autre, roulé sur environ 800 mètres, puis se sont séparés pour aller rejoindre leur terminal respectil. Le Concorde d'Air France Iransportait trentc-trois passagera payanta et soixante-sept invités, parmi lesquels MM. Cavaillé, Edmond Giscard d'Estaing, père du président de la République, Maurice Beliente, qui

l'hôtel Waldorf Astoria par un groupe de personnalités représentant le monde des affaires new-yorkals, auquel ont pris part MM. William Coleman, ancien secrétaire américain aux transports, Osborn Elliot, le maire adjoint de New-York, ainsi que les figures de proue du milleu diplomatique, syndical et bancaire.

Ainsi e'est lerminée, le mardi 22 novembre, dans une atmosphère euphorique, au milieu des toasts et des congratuiations, la « bataille de Concords ., dont pendant vingi-deux mois, l'issue était restée incertaine, Aucune manifestation hostlie n'a troublé ces retrouveilles Iranco-anglo-

LOUIS WIZNITZER

Selon l'un des rapporteurs de l'Assemblée nationale

ne permettraient pas de prendre une minorité de blocage dans le capital de la société :-

Les créances que l'Etat possède par l'Etnt à la société Dassault-sur la société privée Dassault-Breguet ae sont pas suffisantes pour lui permettre de prendre, comme le gouvernement l'avait imaginé en juin dernier, une minorité de blocage dans le capital du gronpe aéronautique. C'est du moins la conclusion à laquelle est parvenu M. Pierre Baudis, député apparenté républicain de Haute-Garonne et rapporteur spécial de la commission des finances de l'Assemblée nationale sur le pro-jet de budget de l'aviatioa civile pour 1978.

An dernier Salon international de l'aéronautique et de l'espace au Bourget, le premier ministre avait annoncé une double opération : la prise de participation de l'Etat dans le capital de Dassault-Breguet lui assurant une minorité de blocage en assemblée des actionnaires et la création d'un organisme public groupant les participations de l'Etat dans Dassault-Breguet et in Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). An dernier Salon international

Assurer le renforcement de la coopération entre les deux constructeurs

Présidée par M. Jean Blancard, actuel président de Gaz de France, cette société, qui dispose des droits et des pouvoirs d'un actionnaire, doit, en principe, sans affecter l'identité des deux entreprises ni intervenir directement dans leur gestion, assurer le renforcement de la coopération entre les deux constructeurs francais de cellules d'avions. Aucune cals de celiules d'avions. Aucune date n'avait été avancée par la mise en application de ces me-sures, mais dans les milieux aéronautiques, on avait prêté l'intention au premier ministre d'achever pour la fin de cette année les études préparatoires en

« En vérité, assure le rappor-teur spécial de la commission des teur special de la commission des finances, la question demeure entière. Les modalités de l'opéra-lion sont, parait-il, actuellement en cours d'étude. Il avait été dit, en cours d'étude. Il avait été dit, de source officielle, que cette prise de participation s'effectuerait grâce nux créances que l'Elat possède sur la société Dassault-Br e g u e t. » a Malheureusement, vérification faite, le montant des avances remboursables consenties

Dans son rapport, M. Baudis retranscrit, sans les commenter, les réponses de l'administration à certaines questions de la com-mission des finagees.

C'est ainsi que l'administration prècise que, d'un point de vue financier, les dettes de Dassaultfinancier, les dettes de Dassault-Breguet envers l'Etat compren-nent des avances remboursables en cas de succès, qui figurent au passif du blian de 1976 de la société privée pour un montant de 108 millions de francs, au titre des avions d'affaires Mys-tère-20 et Mystère-10 auquel 11 tere-20 ct Mystere-10, auquel li convient d'ajouter 91 millions de convient d'ajouter 91 millions de francs au titre de l'avioa d'affaires Mystère-50 versis ac cours du premier semestre de 1977. A propos des redevances d'études dues à l'Etat, au titre des exportations à venir de la société Dassault-Breguet, l'administratioa indique que l'évaluation de leurs montants ne peut être faite car cille dépend du montant des exportations en cours et des condiportations en cours et des condi-tions dans lesquelles sont passés les marchés.

L'administration explique, d'au-tre part, que ces créances de l'Etat sur Dassault, déjà jugées lnsuffisantes pour garantir une quelconque minorité de blocage, ne seraient pas non plus exigibles dans l'immédiat.

conditions définies de manière contracticile dans le cadre des conventions relatives à chaque programme et dépendant notamment de l'évolution des ventes. Pour les avions militaires, les redevances d'études dues au titre des exportations à venir constituent des créances potentielles des exportations à venir consti-tuent des créances potentielles de l'Etat, mais leur montant et l'échéancier ne peuvent etre évalués que de manière previ-sionnelle en fonction des hypo-thèses faites sur les perspectives d'évolution des ventes.

Ces précisions de source offielelle donnent à penser que le gouvernement est aujourd'hui embarrasse par l'existènce aum dossier dont ses experts, à tous les niveaux, ont, à l'origine, ma! mesuré la complexité. — J. I.



our rester un roi en affaires, a

Selon le gouvernement, en effet, ces avances ne constituent pas actuellement pour l'Etat des créances immédiatement exigibles, car leur rythme de rémboursement est soumis a des conditions définies de manière contractuelle dans le cadre des contractuelles dans le cadre des contractue ta solution: democratisez votre puissance montatique, Nous vous proposons une manière. Me et sans reque d'y parvenir.

Me surchargez plus votre ordinateur central Avec Onlies Complications que cela entraîne.

Miles votre prochaine application à un système Ugital Equipment qui la traitera soit en autonome, soit

cas vers

Hane v

Où le be

में 18 विश्व

comple;

tarderce

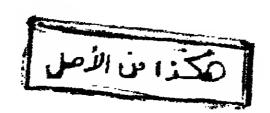
dars 3

67.0066

dassire

reseaux

de tara



UN GRAND ARMAGNAC

, Marquis de ₁

MÉDECINE

travail par an. soit diz-neuf mil-lions de journées de travail per-dues.

lentement évolutive et invali-dante, place parfois pour leur vie entière, à la charge de la société. « Les maladies rhumatismales pourraient avoir une incidence moins grave, si des précautions étaient prises dans le mode de vie, et en particulier dans les conditions de travail », inclique le docteur Chaouat. Des journées d'information sur le rhumatisme

d'information sur le rhumatisme seront organisées cette semaine, dans la France entière, pour faire connaître au public ce que la médecine moderne peut ap-porter aux huit millions de rhu-

matisants français. En particu-lier, le samedi 26 novembre sera

SCIENCES

APRÈS DEUX JOURS D'INCERTITUDE

Météosat a été lancé avec succès

Le satellite météorologique européen Météosat, propulsé par une fusée Delta 2914 de la NASA, a fusée Delta 2914 de la NASA, a été lancé avec succès de CapCanaveral mardi 22 novembre, à 20 h. 35 heure locale (mercredi 23, à 2 h. 35, heure de Paris). Le lancement, initialement prévu pour la nuit de dimanche 20 à inndi 21 novembre, avait été reporté en raison de la découverte de signaux parasite sur la fréquence radio qui sert à donner un éventuel ordre de destruction à la fusée et à son satellite.

La NASA n'avait toujours pas, mardi soir, fourni d'explication sur ces signaux de provenance dues a

Le docteur Chaouat a cité également des chiffres considérables
de demandes de changement de
poste, de mise à la retraite anticipée; il a indiqué que 5 % des
rhumatisants sont des enfants,
10 % des adolescents et 30 % de
jeunes adultes que jeur maladie
lentement évolutive et invalidante place parfois pour jeur vie

sur ces signatix de provenance inconnue. La décision définitive du lancement n'a d'alileurs été annoncée que trois heures auna-ravant. Dans l'après-midi, des rumeurs concordantes au centre spatial Kennedy faisaient état d'un nouveau réport de quelques jours, voire de quelques semaines.

Soixant e-cinq minutes après avoir quitté le sol, Météosat, désormais sous le contrôle du centre d'opérations au sol de l'ESA à Darmstadt (Allemagne fulérale), a été placé sur une orbite très elliptique, dits « de transfert », d'environ 170 kilomètres de périgée et 37 000 kilo-mètres d'apogée. Cette orbite, indique-t-on à l'ESA, est tout à fait conforme aux prévisions, et fait conforme aux prévisions, et le satellite se comporte parfai-tement. Ce mercredi 23 novembre, à 19 h. 20, heure de Paris, le moteur d'apogée doit être mis à feu, de manière à donner au satellite une orbite très proche de son orbite géostationnaire définitive. Dans quelques se-maines, Météosat occupera une position fixe par rapport à la Terre, au-dessus du goife de Guinée, et pourra alors com-mencer à accomplir ses missions de surveillance météorologique

mérite mieux que des lunettes simplement "à la mode"

Si vous n'avez aucun problème de vision vous pouvez vous permettre de porter n'importe quel type de lunettes. Vous les garderez le temps d'une saison, d'un caprice, d'une mode... Mais si votre vue impose que vous portiez des verres correcteurs, attention! Certaines montures que vous trouvez originales peuvent ne pas conveoir à tous les types de correction. Seul un opticien conseil peut orienter votre choix en fonction de votre cas particulier.

LEROY a sélectionné pour vous une gamme de plus de 700 modèles, parmi lesquels, aidé d'un spécialiste, vous choisirez celni qui convient le mieux à votre personnalité et... à votre vue. De plus, vous pourrez faire exécuter votre ordonnance avec les fameux verres STUDIO 78 à vision totale, une exclusivité LEROY.



L'opticien de Paris 104 Champs Elysées

(5°) 27 bd Saint-Michel

(11°) 127 fg Saint-Antoine (12°) 158 rue de Lyoo (17°) 5 place des Ternes (18°) 30 bd Barbès

Attentats à Bayen Les rhumatismes responsables contre deux sociali de dix-neuf millions de journées de travail intérna de travail perdues

Plusieurs cockule le les rhumatismes représentent march 22 au merche un fléau social sous-estimé, en bre dans les bursé un fléau social sous-estimé, en particuller par le gouvernement société de fursi chargé d'en financer la rechernées Atlantique) les tion, le docteur Yves Chaouat, deux établisses les retienes général de l'Association d'une centaine de les rhumatismale a comparé, lundie entièrement détruit 21 novembre, le nombre des ardeux appartiement et ticles de biologie et de recherche l'immethe de la soci les revues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les revues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les revues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les revues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les revues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les revues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les révues américaines avec ceux complene la Falle de la soci les revues spèle hallment de la soci arison n'est effectivement pas ont et entière de la soci les grandes causes de mortalité, pas été revendique les grandes causes de mortalité, qui représentent l'indicateur de référence pour la répartition des crédits de recherche. Il faut faire savoir, a indiqué le docteur Chaouat, que le rhumatisme est cont cinquante mille arrêts de certie à la march de cent cinquante mille arrêts de certie de la la march de la marche de la certie de la cent cinquante mille arrêts de certie à la marche de la la marche de la la marche de la la marche de la certie de la la marche de la la la la marche de la la l

UN DÉCRET RÉGLEMENTE LA PUBLICITÉ EN FAVEUR DU TABAC

Le Journal officiel du mardi
22 novembre a publié un décret
d'application de la loi du 9 juilat a let 1876 relative à la Intre contre
le tabagisme. Cé décret limite le
cootenu de la publicité en faveur
du tabac par voie de presse écrite di tabac par voie de presse écrite
(elle ne pourra comporter que le
nom do produit, les éléments de
les composition, le nom et
l'adresse du fabricant ainsi que
la reproduction de l'emballage).
D'autre part, le volume de cette
publicité ne pourra pas excéder
la moyenne do volume des années
1974 et 1975.

Le prix 1978 de la Fondation nationale de cardiologie, d'un
montant de 10 000 F, a été attrimé récemment ao docteur JeanPatrice Aullen, diplômé de pédiatrie infantile, pour une étude sur
l'hypertension artérielle chez l'enfant et l'adolescent. Son travail
a porté sur l'examen de neuf cents
enfants et adolesceots de dix à
dix-huit ans pendant l'année scolaire 1975-1976. ■ Le prix 1978 de la Fonda-

une journée « portes ouvertes dans la plupart des services hos pitaliers de rhumatologie. LES RADIOLOGISTES PRIVÉS RÉCLAMENT

UNE REVALORISATION

DE LEURS HONORAIRES Plus d'un millier de personnes ont assisté, samedi 19 novembre, ont assiste, sameni 19 novembre, aux « assises exceptionnelles de la radiologie privée » au Palais des congrès de la porte Maillot à Paris, à l'appel de la Fédération nationale des syndicats de médecins électro-radiologistes qualifiés. Il s'agissait d'attirer l'attention des pouvoirs miblies en la citrades pouvoirs pubiles sur la situa-tion dramatique du secteur privé de la radiologie.

Au cours de la journée, les nombreix miervenants se sont suc-cédé pour dénoncer la dégrada-tioo progressive de l'exercice de la radiologie privée, due en par-ticulier à la non-revalorisation de la lettre-clé des actes radiologi-ques (Z) et au hlocage des auto-risations d'investissement du secteur privé dans le matériel lourd (scanners et accélérateur de particules).

L'Espagne et la France coordonnent leurs horloges L'Office national d'études et de Un avion a survolé Paris, mardi recherches aérospatiales (ONERA) essayait mardi un. methode nouvelle. L'horloge-relais était à bord d'un avion qui a survolé l'Observatoire, celui-ci a émis un très

GRACE A UN AVION ET A UN LASER

22 novembre, pour préparer une expérience scientifique de synchronisation d'horloges entre la France et l'Espagne. Il a survolé de nouveau la capitale ce mercredi matin, et l'expérience est proputs.

en cours.

C'est une conséquence de la théorie de la relativité d'Elinétein qu'il o'existe pas de temps absolu, valable poor tous les observateurs quels que soient leur position et leur mouvement. Il n'est donc pas simple de synchroniser des horloges, sauf si elles sont au même endroit. Pour synchroniser une horloge atomique étrangère sur endroit. Pour synchroniser une horloge atomique étrangère sur celle du Bureau international de l'heure, à l'Observatoire de Paris, il faut utiliser une horloge-relais qu'on synchronise à Paris, et qu'on transporte dans ce pays le plus vite possible pour mettre à l'heure l'horloge locale. Comme le mouvement de l'horloge-relais change avec sa vitesse, il faut faire de délicates corrections, et faire de délicates corrections, et comme cette horloge est toujours moins prêcise que des horloges fixes. l'opération doit être faite le plus rapidement possible pour limiter l'erreur qu'elle introduit.

vatoire, celui-ci a emis un tres bref éclair laser que l'avion a renvoyè vers l'Observatoire, Pour que les deux horloges soient synchrones, il suffit que l'heure affichée dans l'avion quand il réfléchit le laser soit la moyence des heures affichées à l'Observa-teirs au désert et mi retour. toire ao départ et au retour de l'éclair laser. Ce mercredi, l'expérience sera menée à son terme. Après avoir survoié Paris et synchronisé son survolé Paris et synchronisé son horloge, l'avion se dirige vers l'observatoire de San-Bernardo, près de Cadix, dans le sud de l'Espagne; par le mêma procédé, on synchronisera l'horloge de cet observatoire et celle de l'avion. Finalement, l'horloge de San-Bernardo et celle de Paris devraient être synchrones à la précision du cent milliardième de seconde.

Une présentation de cette expérience sera faite à l'exposition de physique, qui se tiendra du 29 novembre ao 3 décembre à la porte de Versailles.

porte de Versailles.

stat sur Dassault traient pas de prante de capital de la capital de la

endle a grave-mardi 22 no-la storic un Palestricité de

entre Mines et tionant et e tra-entre Mines et tionant inter-ion de Méphone l'agance Prance-atile a attribué à

aville de la reven-missis commis an 1 de 18 au 20 no-

s and in an 20 no-le singue de la pré-litention générale de France, rue sis estain nom-communications de lieux Lyon, Tou-et Chiefe Maurice

ionale des cadres et les (1935 M.) et dires et léchniciens stent dens un com-re casse aérie d'at-

pat menbreit dans de Milienant (es l'augle aussi tous qu'affante devant action poissons d'augle accord

e de place

DY - TRDJ

The property of the party of th

mile the 23 DO-

Che sept autra prins



Pour rester un roi en affaires, accédez dès maintenant à l'informatique répartie.

En affaires, il est difficile de se maintenir en tête. Vous devez exiger pour cela un maximum d'efficacité de chaque collaborateur, à tous les niveaux. Et à tous les postes: bureaux, usines, et entrepôts. La solution: démocratisez votre puissance informatique. Nous vous proposons une manière

simple et sans risque d'y parvenir. Ne surchargez plus votre ordinateur central. Avec toutes les complications que cela entraîne. Confiez votre prochaine application à un système Digital Equipment qui la traitera soit en autonome, soit

en liaison avec votre ordinateur. Ce sera votre premier pas vers l'informatique répartie. Etape après étape, vous décentraliserez la puissance là où le besoin existe. Juste ce qu'il faut, quand il le faut. Vous conserverez ainsi le contrôle complet des opérations. Les résultats ne tarderont pas. Notre idée a déjà porté ses fruits dans de nombreuses grandes entreprises européennes: banques, compagnies d'assurances, industries de transformation, réseaux de distribution, compagnies de transport. Partout où une plus grande efficacité

est recherchée. Informez-vous. Digital Equipment est le pionnier de l'informatique répartie, avec une gamme d'ordinateurs couvrant tous les besoins. Notre expérience est fondée sur plus

de 90,000 installations à travers le monde. Pour recevoir notre documentation, veuillez adresser votre carte de visite à: Jean-Daniel BAIN, Digital Equipment France, 18 rue Saannen, Silic 225, 94528 Rungis Cedex. Tél. 687 23 33. Bruxelles (02) 733 96 50, Genève (022) 93 33 11.

digitai

Digital Equipment Corporation

L'informatique répartie pour une gestion efficace.

RELIGION

HISTOIRE ET SOCIOLOGIE DU PROTESTANTISME

La restauration de l'unité réformée

En 1938, après cinq années de négociations laborieuses, mais après une période blen plus longue de préparation psychologique et spirituelle, les deux Eglises réformées (Union des Eglises réfor-mées évangéliques et Union des Eglises réformées) qui s'étaieut constituées après la rupture de 1872, sont parveuues à restaurer une unité organique et à douner uaissance à l'actuelle Egiise réformée de France. L'Institut protestant de théologie a organisé récemment, à Montpellier, un colloque d'historiens et de socio-logues pour essayer d'interpréter l'événement. Disons tont de suite que ce colloque, admirablement préparé par un jeune his-torien du protestantisme, M. Jean Baubérot, a été une réussite, ainsi que devait le constater en conclusion M. Emile Poulat, directeur de recherches au C.N.R.S. Originalité de ce colloque; si les rapports out été présentés par des historiens et des socio-logues, dont la plupart étaient trop jeunes pour avoir vécu l'événement, les débats out en lien en présence de nombreux acteurs » — en particulier le doyen Jean Cadier, — qui out participé aux discussions et à deux « tables rondes ».

La rupture survenue en 1872 était l'aboutissement de vives tensions qui, à partir de 1845, se sout manifestées dans tout le protestantisme français entre orthodoxes et libéraux (rapport de M. André Encrevé). La restauration de l'unité en 1938 u'a été nossible que parce que ces eté possible que parce que ces conflits étaient devenus sans objet et parce que deux hommes d'une grande spiritualité et d'un esprit œcuménique, les pasteurs A.N. Bertrand et Maurice Rohr. présidaient aux destinées des deux Eglises séparées.

Pourtant, la réunification ne fut pas complète : si elle engloba, nutre ces deux Eglises, une frac-tion importante des Eglises libres et des Eglises méthodistes, une fraction de l'aile droite ortho-doxe, bien implantée dans les Cé-vennes, refusa l'unité et, dès 1938 également, constitua l'Eglise réformée évangélique indépen-dante qui poursuit son existence et majoré quelques sécessions. et malgré quelques sécessions, manifeste une réelle vitalité, manieste une quelques éléments ap-partenant au libéralisme extrême se retirèrent sur la pointe des pleds sans chercher à s'organiser. Dans tout processus d'unification, qu'elle solt religieuse ou politique, il y a toujours des groupes d'irré-dentistes.

Riqueur et ouverture

L'occasion de la rupture de 1872 avait été la présentation d'une déclaration de la foi jugée à l'époque trop orthodoxe. Une délégation mixte des deux Egilses ueiegation mixte des deux Eglises réformées dont Bernard Roussel a retracé l'histoire, avec un remarquable sens critique, reprit en 1933 cette Déclaration, en modifia certaines formulations, en menrichit le contenu par des incleses qui faisaient référence non plus seulement à la doctrine, mais à la vie, an témolgnage et à l'action sociale de l'Eglises et à l'action sociale de l'Eglise et cette nouvelle mouture donna satisfaction à la majorité des per-tenaires. Elle aurait sans doute emporté l'adhésion de tous, si ne s'était greffée la question de la marge de liberté d'interprétation

marge de liberté d'interprétation laissée aux pasteurs dans leur adhésion à cette déclaration de foi lors de leur ordination pastorale.

La formule liturgique adoptée en 1938 comporte la mention : « sans tous attacher à la lettre » des formules. C'est cette mention, qui a provoqué le départ des plus orthodoxes, convaincus que les « grands faits chrétiens » doivent

LES ÉVÉQUES ALLEMANDS ADRESSENT UNE MISE EN GARDE A LEURS PRÉTRES AU SUJET D'UN OUVRAGE DE HANS KUNG

Bonn (A.F.P.). - La conférence épiscopale ouest-allemande a adressé le samedi 19 novembre, à tous les prêtres catholiques une mise en garde contre le livre « Etre chrétien », du professeur Hans Kûng, qui enseigne la théologie à l'aniversité de Tübin-gen. Ce livre va paraître prochainement en français aux éditions du Seuil.

Les évêques estiment particulière-ment graves les affirmations du pro-fesseur Kung touchant la divinité dn Christ. Ils reprochent à l'auteur de n'avoir pas epporté à son livre, maigré des avertissements qui lui avaient été prodigués en février 1975, des corrections qu'ils jugent indis-

etre reconnus comme tels, dans leur positivité, et sans aucune interprétation. Dans une anelyse sociologique d'une belle rigueur, M. Jean-Paul Willaime a montré M. Jean-Paul Willalme 2 montré comment la logique sociale d'une Eglise de la Réforme, de structure presbytérienne synodale, très attachée à la doctrine, commandait à la fois une très grande ouverture en ce qui concerne l'adhésion des fidèles, et une rigueur plus grande à l'égard de ceux qui ont une charge d'enseignement, les pasteurs.

Un autre problème, que le col-loque n'a pas abordé en lui-même, a surgi dans les négociations en vue de l'unité : celui du degré de centralisation de l'Eglise. Il était inévitable que la question fit posse : cer tout au lorge de fut posés : car tout au long de son histoire le protestantisme a été tiraillé entre un congréga-tionalisme hostile à toute centra-lisation et un épiscopalisme de

De nouveaux clivages

Le mouvement œcuménique naissant, et en particulier la conférence de Lausanne (1927), ont-ils eu un impact profond sur la restauration de l'unité ? Sans donte, mais ils ont surtout donné naissance à un climat nouveau. naissance à un climat nouveau, plus qu'ils n'ont déterminé les négociations. Cet ocuménisme était en surplus encore bien limité. M. E. Fouilloux a montré que le catholicisme d'alors était resté tout à fait étranger et indifférent à la reconstitution de l'unité, réformée. Celle-ci a-t-elle intéressé le peuple protestant, ou bien l'entreprise fut-elle seulement le fait des étais-majors ecclésiastiques ? Les études réglonales faites par MM. Pierre Bolle, Jean-Michel Hornus et Pierre Petit n'ont pas permis de répondre entièrement à la question, mais elles ont déjà permis de poser quelques jalons précieux. poser quelques jalons précieux.

Le modèle d'unité choisi en 1938 a-t-il une portée qui dépasse l'événement ? M. Marc Lienhard a heureusement situé ce « modèle » parmi tous ceux qui en d'antres lieux ont été utilisés d'antres lleux ont été utilisés au cours de dernier demi-siècle. Mais comme M. Daniel Robert devait le faire observer : de uouveaux clivages sont apparus dans les Eglises. Si le couple orthodoxie-libéralisme n'a pas perdu toute actualité, il a en tout cas revêtu des formes nouvelles et inattendurs.

La masse des documents présentés au colloque, les analyses très fines qui en ont été faites (il est impossible, ici, de les citer tous), le souci méritoire d'échapper à toute passion (ce pari difficile a été tenn), font souhalter une rapide publication des actes de ce colloque.

ROGER MEHL

MORT DE Mgr TRAGLIA DOYEN DU COLLÈGE DES CARDINAUX

Cité du Vatican (A.P.). — Le cardinal Luigi Traglia, doyen du collège des cardinaux, est décédé le 23 novembre dans une clinique de Rome, à l'age de qoatre-vingtdeux ans. Sa mort ramène à cent trente-trois les membres du Sacré-Collège, dont cent dix-bult sont électeurs du pape.

avaient été prodigués en fevrier 1975, des corrections qu'ils jugent indispensables.

a Je n'al jamais nié la divinité de Jésus », a déclaré le professeur à la suire de cette mise en garde. D'a ajonté qu'il publierait, dans trois mois, un convei ouvrage, initiuté « Dien existe-I-il'? », dans lequel il apporte les rectifications demandées. Il est regrettable, 2-t-Il dit, que les évêques n'aient eu « ni assez de patience ni assez de einirvoyance » pour attendre ces rectifications.

felix potin oranges navelines

en promotion jeudi, le filet de 2 kg : 4,95 F vendredi et samedi:

on y revient...

RADIO-TÉLÉVISION

VU ---

Histoire d'U

Francis Gary Powers élait un conducteur de véhicule aérien sous contrat qui pilotait son engin à 30 000 mètres au-dessus de l'U.R.S.S. Son avion photographialt eutomatiquement les instaliations militaires. Hors de portée, croyalt-on, des fusées soviétiques. Le 1° mai 1960, selon le colonel Oleg Penkovski, officier de permanence ce jourlà des services spéciaux soviétiques, et agent américain, le personnet d'une batterie antiaérienne russe, qui avait trop célébré le lête des travailleurs, lança d'un coup toutes ses lusées. Dans les couches intérieures elles abattirent un Mig. el s'en virvent exploser per hasard eutour de l'U-2, que, selon toue les experts, alles n'auraient ja-mais dû etteindre. La salve déséquilibre le freglie avion et la naissante détente Est-Ouest. Powers, récupéré intact avec

les débris de son appareild'une des plus violentes tempêtes internetionales de l'après-guerre. Ruplure brutale, d'entrée de leu, de le conférence au eommet de Paris, faute pour Khrouchtchev geait d'Elsenhower, procès à grand spectacle. L'employé de le C.J.A. a'en tira comme Il put. NI hēros, ni lāche: non-héros. Khrouchtchev se the eussi, pout un temps, de ses ennuis de politique intérieure. Eisenhower fit, avant ses successeurs, l'emère expérience d'un service du renseignement mai contrôlé.

Taile est, dans ses grandes lignes, F-affaire - de FU-2 telle que nous l'on contée un film sene génie, male eans manichálsme, un responseble retraité de la C.I.A., M. John Meury, les sœurs de Powers el un ancien correspondent français à Moscou, Jean Cathale. Les Soviétiques, invilés ao débat, n'evaient pas répondu. Jean Cathala expliquera que M. Khrouchtchev ayant totelement disperu de l'histoire officielle et des éditions récentes de l'encyclopédie, l'« affaire » de l'U-2 n'existail plus, elle non plus, pout Mos-

Quant eux avions-espions, ils sont remplacés par des satel-lites tout à fait légeux. Plus de problèmes avec les contractuels. Tout te monde peut regarder tout le monde. De très haut el

LES FRANÇAIS ET LA POLITIQUE SELON LA SOFRES

Selon un sondage publié par Télé-7 jours et réalisé par la SOFRES entre le 2 et le 5 novembre auprès d'un échantillon national de mille personnes àgées de plus de dix-buit ans, 29 % des F ançais estiment que la télévision donne trop d'informations sur les problèmes politiques, 21 % pen-sent qo'elle n'en donne pas assez et 42 % qu'elle en donne « comme et 42 % qu'elle en donne « comme d' faut », 8 % sont sans opinion. Parmi les hommes politiques proposés au cboix des personnes interrogées, « les meilleurs à la télévision » sont MM Giseard d'Estaing (55 %). Barre (42 %), Mittarrand (35 %), Chirac (31 %), Marchais (26 %).

Les « soudés > considèrent, pour 41 % que, envez in télévision, les Français jouent un rôle politique plus important qu'autrejois, car ils sont immédiatement informés de tout ce qui se passe 2, et 50 % de la continue de de tout ce qui se passe », et 50 % qu'ils ne jouent pas un rôle polltique plus important « car ils ne sont que des speciateurs devant leur télévision », 8 % sont sans opinion 37 % jugent que l'ou voit c trop soutent » les hommes politiques de la majorité. 8 % e pas asses souvent », 47 % « comme u faut », 8 % sont sans opinion. Pour la ganche, les chiffres sont respectivement de 25 %, 23 %, 43 % et 9 %.

23 %, 43 % et 9 %. Parmi les émissions politiques, la préférence des Français va au face-à-face (59 %) plutôt qu'à la « table roude » (17 %) et à l'in-terview (10 %). Enfin, 31 % des personnes interrogées disent avolu changé d'opinion sur un homme politique (3 % souvent, 16 % queiquefois, 12 % rarement) après l'avoir vu à la télévision.

d'Espagne

ICE MERCREDI SUR ANTENNE 2

Bokassa empereur-paysan

Qu'il se définisse comme un - soldel », se déclare « libéral » ou s'affiche « socialiste », 80kassa ler n'est lameis à court d'épithètes faussement modestes ou discrètement fletteuses, - lorsqu'il s'egil de qualifier son impériale personne. Mals, lace eux questions, parfole ehruptes, dee animeteurs de l'émiseion - Cartes sur table -, Alein Duhamel et Jean-Plerre Eikebbach, venus l'interviewer en se cour de Berengo, à 80 kilomètres de Bengul, le enuverain centrafricain e choiel d'offrir, non sans habileté, le visage débonnaire d'un empereur-paysan. rassuren) et medré.

Certains esprits eensibles dénoncent-lis soni godi prononcé pour la manière forte, ses méthodes de gouvernement per trop expéditives? C'est sans doute qu'ils volent l'empire - d'un meuvale œil ». Certes, edmel-il volontiers, il lul arrive de lemps à autre de « délouler » sa colère. Mais les bastonnades, les nrailles coupées, tout cela, assuret-II, eppartient eu passé.

A ses détracteurs qui tiennent le prochaine cérémonie du secre (4 décembre) pour une extravegance eomptuaire — dans un peys pauvre en prole à d'inextricables difficultés économiques, - l'empereur répilque qu'« on ne peut crèsr une grande histoire eans sacritice ». Et puis, le couronnement eure quelques effet heureux : - Nous evons construit une route el eccélére l'echèvement du nouveau bâliment du léléphone

L'empereur alme évoquer son passé, l'enfence - orphelin à six ens, - le long passage chez les missionnelres, la vocalion précoce (« Je voulsis être curé. Mon grend-père s'y est opposé, il m'e recom-mandé l'armée »), les vingt-trois années dans les rangs de l'ermée française, les champs de batallle coloniaux, où il glane dix-sept médaille - qu'il n'e pas demandées el une retraite de capitaine que lui verse régulièrement la Chancellerie

française à Bangui. . Je resterai nçais Jusqu'à la mort », clame-

Au panthéon personnel de Bokassa ler, trônent, côte à côte, Napoléon, dont il e emprunté les emblèmes et qu'il admire pour « son intelligence, son autorité et son code », el de Gaulle qu'e li edore comme eon père, bien qu'il soit mort .. Viennent ensuite con . père spirituel - Houphnuël - Bolgny, ses - parente - Bongo el Mobulu el son e ami » Giscord, un « homme intelliigent et cuffivé »

Et les eulres ? Ceux avec qui « !! se sent moins bien -? Condemnet-il le lolle sanguinaire du maréchal Amin Dade ? Prudent, il ee contenie de « désepprouver ». « Malheureu sement, evec celui-là, ajoute-1-il c'est melaré tout un ami parce que toue tes militaires sont des frères d'armes. » S'il n'aime pas les communistes. l'empereur juge que l'Union soviétique - est un grand pays ». « Jepprouve sa politique Intérieure mais pas ea politique etricaine. - L'apartheid ? Il n'esi - pas d'eccord. Nous souhaltons, ejoute-t-il, que l'Airique du Sud obéisse eux coneells de l'ONU

L'affeire des otages du Poliserio ? - Je suls du côté de le France. -Et d'ennoncer - pour bientôt - la construction en Contrafrique, en col-laboration avec Paris, d'une usine de trailement d'uranlum.

L'emprereur assure avoir, depuis un en, pris du recul par rapport eux effaires de l'Etat, « La nouvelle Constitution e réduit mes pouvoirs. Je ne euls plus chel du gouvernemenl..., de survellie seulement le climet du peys, - Toul de même, Il ne comprendra vieiblement lamais cette Europe lurbulente, evec ses partis, ses querelles. » où tout est désordre ». Vralment, inlerroge-l-il evec une fausse Ingénutié, « pourquoi n'y eurelt-il que des républi-

JEAN-PIERRE LANGELLIER. * A 2, 20 h. 30.

MORT DE L'ANIMATEUR DE RADIO GÉRARD SIRE

L'animateur de radio et de télévision Gerard Sire est mort k mardi 22 novembre dans un bôpital parisien des suites d'une longue maladie. Il était âgé de cinquante ans.

Cinquante ans.

[Oérard Sire avait débuté sur les antennes françaises à l'âge de seix ans 11 était sans doûte l'une de voix les plus populaires, particultirement sur france-inter, où u s'animé entre 1875 et jusqu'an mon d'avril dernier (date à laquelle i avait subl une opéretion au poumoni, la « tranche » matinais trè écoutée de 7 heures à 9 heures. Son il mb r e. profond et persuasit, se familiarité et son humour iui avaient vain d'être aussi écouté et aimé que Jean yanne, dont u fut le c ompère », et evec qui il evait effectué su rentrée depuis octobre dans les programmes de deminurée de France-inter avec ses Nouvelles Iraiches.

Pour Jean Yanne, Géraid Sire

Nouvelles Iraiches.

Pour Jean Yanne, Gérard Sire avait ecrit le scénario des illims Toui le monde il est beau, les Chinois à Paris et Moi, y en o rouloir des sous.

Promoteur d'une société, Pilote-Productions, qui fournit des dizmines d'émissions aux postes périphériques dans les aunées 60. Gérard Sire avait imaginé, de Turiupin à Cœur d'ortichouf, en passant par Caecilina médicin de campagne et les Nouveaux Mysières de Paris, des heures et des heures de feuilletons radiophoniques et télévisés.

Mme Jacqueline Bendrier, prési-

Mme Jacqueline Bsudrier, président de Radio-France, n rendu-hommage à la mémoire de « est homme de micro depuis 1945, tou-fours aussi passionné par son mêtier, sensible et généreuz ».]

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 23 NOVEMBRE

- Le Concorde est le sujet principal do magazine « Un événe-ment » sur FR 3, à 22 h. 20. JEUDI 24 NOVEMBRE

-- M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socia-liste, participe au « Petit déjeu-uer pointique » de France-Inter, à

7 heures. — M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail est interrogé sur Europe I.

— Le Centre des démocrates sociaux dispose de la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

MERCREDI 23 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 50, Les aventures de l'énergie; 18 h. 55. Feuilleton: Le 16 à Karbriant (rediffusion); 19 h. 10. Une minute pour les femmes (Trente centres d'informations féminines. Pour quol faire?); 19 h. 45. Eh bien raconte; 20 h.

Journal;
20 h. 30, Téléfilm policier: Double Détente, de J.-Cl. Bonnardot. avec E. Blerry. G. Leclerc. D. Emilfork.

D. Emilfork.

A proximité du touleust roulant d'un
viellard sans ége, le voi disticile de deux
statuetles anciennes.

22 h. 10. Emission philosophique : Des
idées et des bommes l'Soren Kierkegaard, le
philosophe du secret), par D. Huisman et
M.-Th. Malfray.
23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil: 20 h. Journal; 20 h. 30, Magazine: Questiou de temps (avec l'emperent Bokassa I", cbef de l'État de la République Centrafricains1; 21 b. 30, Feuilleton: l'Echange; 22 h. 25, Juke box; Ted Nugert.

22 h. 55, Jaurnal.

CHAINE III: FR 3

Par sulte de la grève de vingt-quatre heures des personnels de la chalue, uu

programme minimum (excloaul la • Tribune libre • et les émissions enfan-tines) est diffusé sur FR 3. / 19 h. 20, Emissions régionales : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Fill (un film un auteur): POLICE SUR LA VILLE, de D. Siegel (1967). avec R. Widmark, H. Fouda, I. Stevens, H. Guardiuo, J. Whitmore, S. Clarke (rediffusion). La vie professionnelle et privéo d'un inspecteur de police new-yorkais, chargé d'arrêter un assassin dons un délat de trois tours.

Un portrait psychologique d'une grande iniunsilé et lo critique d'une société en désa-grégation dans loquelle policiers et criminels se livrent une guerre implacable. 22 h. 5, Actualités: 22 h. 20, Un événement :

FRANCE - CULTURE

18 h. 30. Fevilleton : « Une certaine France de mon grand-père », G. Roupnel ; 19 h. 25. La science en marche : la luminescenes ; 20 h., La muelque et les hommes : musique et société en Grande-Aretagne : 22 h. 30. Entretiens avec... G. Neveox : 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

JEUDI 24 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal: 13 h. 35, Emissions régiouales: 13 h. 50. Objectif sanlé (Ténlasis!; 14 h., Les vingt-quatre jeudis: 18 h. A. la bonne heuro (Le bruit et ses méfaits!; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux eufants; 18 h. 40, Les aventures de l'énergie; 18 h. 55. Feuilleton: Le 18 à Kerbriant (rediffusion); 19 h. 10, Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Emisslon des partis politiques: L'opposition (les radicaux de gauchel; 20 h. Journal;
20 h. 30, Série: Mariages (Fabieuuel, d'après Ch. Plisnier, réal. T. Erhat, avec Ch. Nobel, J.-P. Dauzun.

Ch. Pilsnier. J.P. Dauzun.

21 h. 30. Magazine : Soixante minutes pour convaincre l'Fumer, c'est vous suicider, avec le professeur Tubiana) : 22 h. 40. Allous au cinéma.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Mngazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Valéris (rediffusion); 14 h. 45, Aujourd'hui madame: 15 h., Téléfilm: le Baril do poudre: 16 h. 35, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Feuêtre sur: 18 h. 25, Dorothèe et ses amis: 18 b. 40. C'est la vie: 18 b, 55, Jeu: Des chiffres et des Isttres: 19 b. 45. Jeu: Ouvrez l'œil: 20 h., Journal: 20 h. 30. La Grand Echiquier de l. Chancel

nurrez (cell : 20 h., Journal :

20 h. 30 : Le Grand Echiquier, de J. Chancel.

Les chaquarte aus de musique du violoniste
Fehudi Menuhin : ovec l'orchestre des
Concerts Lamoureux, ic cioloncelliste Malislav Rostropovitch, les pianistes Joreny
Menuhin et Wilhelm Kempii, ls groupe des
Gullepayun, etc.

23 h. 30, Spécial but.
23 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunss: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre: Centre des démocrates sociaux: 20 h. Les Jeux.
20 h. 20. FILM (cinéma français 1968-1976): CHERE LOUISE, de Pb. de Broca (1972), avec

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Grandes
formes: 10 h. La rêcie nu jeu : musiquo do l'inde...
tours de chant de N. Rao: 12 h. La cobanson;
13 h. 13. Selection concert; 12 h. 40. Jazz classique;
13 n. 13. Selection concert; 12 h. 40. Jazz classique;
13 n. 13. Sideréo postole; 14 h. 15. Métodies sans
paroles... émaux et mosaiques (Buil, Lemeland, Arriou,
Prançaix); à 15 h. Des notes sur la guitare (Oluilani).
Coste, Pujol. in Maza, Mignone, Seçovia): 15 h. 32.
Euvres de Pendereeki, écethoven; 17 h. 15. Nouveoux
taients, premiers oillons (Releho, Ravol, Debussy,
Baptistei; 16 b. 2. Musiques magazine: 18 h. Jazz
time: 19 h. 35. Klosque: 18 h. 45. Hommago à Cortot:
20 n. 30. Concert par le Trio Ravel: « Quintette
E. 516 » 1Mozart): « Quarte piéces pour clorioette et
plano » 1Bergl: « Sérénade pour plano seul » 1Bergl:
a Trols pièces pour clarinette » 16travinski): « Trio
pour piano et cordes n° 3 « (Beethoven): 22 h. 30.
Prance-Musique la nnit: l'Indo du 6ud: 0 h. 5.
Regards aur la musique de chambre.



pose des problèmes plus 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h. Jam time (les hommes du président); 10 h. 35. Kiesque; 19 h. 45.

Hommes du président); 10 h. 35. Kiesque; 19 h. 45.

Hommage à Cortot;

20 h. 30. En direct du Théatre des Champs-Elysées.

Orchestre national do France, direction O Bertini.

Avec lo pianiste T Vasary; * Luliu* suite (Berg);

Avec lo pianiste T Vasary; * Luliu* suite (Berg);

Avec lo pianiste T Vasary; * Luliu* suite (Berg);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano n° 3 > (Bruck); * elymphonio (Direction of Bertini);

a Concerto pour piano Frience approfondie; avec des circuits Communication courts et des équipes dées aux réactions rapides.

J. Moreau, J. Negulesco, D. Perego, Y. Robert, Starnazzo, P. Starnazzo, Spesoins, songeza Morgan P. Starnazzo.

Lo brève lloison d'une lemme de quorante ons. professeur d'Annecy. et d'un feuno litation émiser qu'elle o resueutir ches elle.

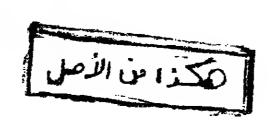
Une histoire plen romantique qui sombre dans les ellehés et la miéverie. Un numéro blen ou point de Jeanne Moreou.

22 h., Journal; 22 h. 15, Reussite : La géné-lique des bois. FRANCE - CULTURE

7 h. 2 Poésio : André Veiter (et à 14 b., 19 h. 55 for de la connaisance. 1851, l'Angieterre vietorienne : a 8 h. 32. Mythe, mythologie, écriture : à 8 h. 50. Tal des hommes dont le ni-Bana l'ombre du pouvoir : 8 n. 7. Matiose de la companie de pouvoir : 8 n. 7. Matiose de la ilterature : 10 h. 45. Questions en zig-zag : 11 h. 2. Musique en Graode-Bretagne : 12 h. 5 Paril pris : 12 h. 45. Panorama : 13 h. 30. Renatsance des organs de France : 14 h. 5. Un litre, des vois : « Un enlant vetu de ooir », do B Ponty ; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture. Ia villa Médieis : à 16 n. 25, En direct avec... M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 17 h. 32. Musique en Oraode-Bretagne : M. del Castillo : 18 h. 30. Folialo : 20 h. 30. Entreliens avec... M. del Castillo : 18 h. 30. Folialo : 20 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Castillo : 18 h. 30. Entreliens avec... G. Neveux: M. del Cas

grand-père s. de G. Roughet: 15 B. 25. Shoops and the declare of the second state of the second seco ntimement l'économie, l'in-

Morgan Gua





MORI DE L'AMMAN DE RADIO GÉRADO I L'ANIMAN DE RADIO GENERAL DE RADIO GEN

TRIBUNES ET DE MERCHANTES ET DE MERCHANT

NOVEMBRE

TILM
THE STATE OF THE STATE OF

MANUSIQUE

NOVEMBRE

BANCI CULTURE

FRANCE MUSICUE



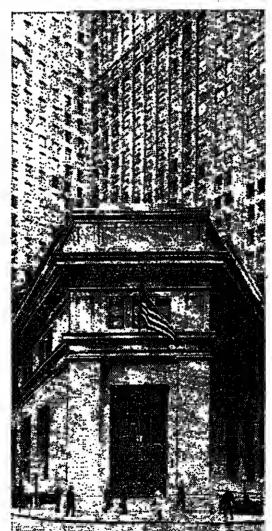
Les banquiers des différents bureaux de Morgan se réunissent fréquenment, comme ict à Paris. De gauche à droite : Urs Hodler, Zurich; Jean-Pierre Desbons, Paris; Sean McSharry, Bruxelles; Petervon Elten, Francfort; John Lapeley, Londres; Klaus van Dijkum, Amsterdam; Eric Bourdais, New York; Alexander Kennedy, Milan; Michel Barret, Madrid.

Morgan Guaranty: votre banque internationale?

Toute affaire pose des problèmes plus complexes quand elle est conduite à l'échelle internationale. Il faut alors une banque qui allie ressources puissantes et expérience approfondie; avec des circuits de communication courts et des équipes soudées, aux réactions rapides.

Sitels sont vos besoins, songezà Morgan Guaranty. Les bureaux de Morgan dans tous les centres financiers clés, aux Etats-Unis, en Europe, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient et en Amérique du Sud, sont dirigés par des hommes dont le niveau de compétence en finance internationale est hors du commun.

Ces hommes sont en contact permanent avec notre réseau mondial. La plupart d'entreeuxont travaillé dans plusieurs établissements de la Banque Morgan, et connaissent intimement l'économie, l'industrie et le marché financier de différents pays. Ils savent aussi où trouver dans la banque les compétences plus spécifiques que pourrait exiger votre problème.



Cela signifie que chaque responsable chez Morgan peut à tout instant mobiliser les talents et l'expérience nécessaires pour vous apporter les services financiers dont vous pouvez avoir besoin. Quels que soient le pays, la devise ou l'objectif à atteindre.

Morgan Guaranty est une banque exceptionnelle, aux structures légères et souples. Elle sert déjà 96 des 100 plus importantes sociétés mondiales. Et un grand nombre de plus petites aussi. Si vous avez besoin d'une banque hors du commun, téléphonez à celui de nos bureaux qui vous conviendra.

Morgan Guaranty Trust Company, 23, Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 260.35.60) • Autres Succursales: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchere), Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Milan, Rome, Tokyo, Singapour, Hong Kong, Nassau • Bureaux DE REPRÉSENTATION: Madrid, Beyrouth, Sydney, Manille, Sao Paulo, Caracas • Associés dans 35 pays • Filiales Bancaires Internationales: San Francisco, Houston, Miami, Toronto (J.P. Morgan of Canada Limited).

ÉDUCATION

TÉMOIGNAGE

Comment un certifié devient smicard

M. G. Dardenne, de Chevreuse (Yvelines), nous adresse le témoi-gnage suivant :

Ma fille, professeur titulaire du CAPES, exerce depuis trois ans et habite Dourdan (Essonne). Son Ma fille, professeur titulaire du CAPES, exerce depuis trois ans et habite Dourdan (Essonne). Son

• Grève au lycée d'enseignement projessionnel de Tinqueux (Marne). — Les quatre clinquièmes des cinq cent dix-hult élèves de cet établissement ont cessé le travall, mardi 22 novembre, pour protester contre l'enduit à base d'amiante qui recouvre une partie de leur ateller. Les grévistes insistent sur le caractère cancérigène de l'amiante qui, sous certaines formes, peut être également à l'origine de troubles respiratoires. Ils réclament la réfection de l'atellier construit en 1965. Aucun accident dû à l'amiante n'est jamais survenu dans l'établissement, précise le directeur. — (Corresp.)

€ L'UNEF (ex-renouveau) fait paraître un nouveau mensuel «Campus». Le journal, tiré à cent mille exemplalres et vendu 4 francs, sera diffusé par les mi-4 francs, sera diffusé par les militants. Les informations universitaires et les positions syndicales de l'organisation étudiante y seront largement exposées, mais Campus proposera aussi, à , ses lecteurs, un grand nombre d'informations pratiques.

■ L'accès aux formations supè-L'accès aux formations supè-rieures. — M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, a indiqué, mardi 22 novembre, que le président de la République procéderait, lundi 23. à l'installation, à la Malson de la chimie, à Paris, du groupe de travail sur la deuxième voie d'accès aux formations d'accès aux formations. voie d'acces aux formations, annoncé en septembre par M. Legendre (le Monde du 22 septembre). Ce groupe, qui réunit des fonctionnaires de plusieurs ministères, et principalement de ceux de l'éducation et du travail, entendra, les 28 et 29 novembre, plus de deux cents personnes. Au plus de deux cents personnes. Au cours de consultations, qui dure-ront plusieurs mois, il devra défi-nir les réformes administratives propres à permettre aux jeunes orientés vers l'enseignement pro-fessionnel de rejoindre des fillères aboutissant à des formations supé-

hebdomadaire étant réparti sur cinq jours.

Par les transports en commun, le trajet Dourdan-Mantes est impraticable : de l'ordre de cinq heures aller et retour.

Par la route, la distance est de 90 kilomètres. Le parcours en voiture est donc de 900 kilomètres par semaine, soit 3 600 kilomètres par mois, ce qui entraîne une dépense mensuelle de 1 400 francs (barème officiel de l'administration pour une voiture l'administration pour une volture de 7 CV : 0.39 franc du kilo-

de 7 CV: 0.39 franc du kilomètre).

La durée totale du trajet est de 3 h 30 min environ, quand il n'y a pas d'encombrements, solt 12 h 30 min par semaine et 50 heures par mois. La durée du travail effectif — cours, corrections, préparations... — est de l'ordre de 40 heures par semaine, solt 173 heures par mois. Au total, l'administration impose que ma fille consacre pour l'exercice de sa profession, de façon directe ou par mois. par mois. Calculons sur ces bases le

Salaire nominal brut men-

salaire réel ;

Salaire mensuel réel 2 300

Salaire horaire reel : 10.30 F (2 300 : 2231, c'est-à-dire légè-rement plus que le SMIC (9,79 F). Le caractère anormal d'une telle situation d'un simple point de vue pécuniaire est évident. Il faudrait aussi faire entrer en ligne de compte, pour les mois d'hiver, la nuit, la plule, le verglas, qui joints à la fatigue, entraineront une probabilité d'accident très majorée.

Tout cela, entre autres raisons, a conduit ma fille à présenter au recteur de l'académie de Versailles, avec certificat médical à l'appui, une demande pour obtenir une délégation dans un éta-blissement plus proche de Dour-dan. Depuis deux mois, elle n'a

PRESSE

M. JENKINS A RECU UNE DÉLÉGATION DE « JOURNALISTES EN EUROPE »

Une délégation de Journalistes

Une délégation de Journalistes en Europe — organisation ayant pour but de faciliter la connaissance de l'Europe à des journalistes de toutes origines — vient d'être reçue par M. Roy Jenkins, président de la Commission de la Communauté européenne.

La délégation, qui lui a présenté les premiers résultats et les projets de ce mouvement, étalit composée de Mme Lillane Thorn-Petit, présidente d'honneur de l'Association luxembourgeoise des journalistes, de MM. Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde, Douglas Gageby, directeur de l'agence Reuter, Jorge Schleimann, directeur de l'Information à la radio danoise, Roger Seydoux, ambassadeur de France et du barros. Sport et d'Opurer. mation à la radio danoise, Roger Seydoux, ambassadeur de France et du baron Snoy et d'Oppuers, ancien ministre des finances de Belgique, Mile Maribel Bahla, secrétaire général de Journalistes en Europe, et M. Philippe Vian-nay, directeur des études, parti-cipalent à la rencontre.

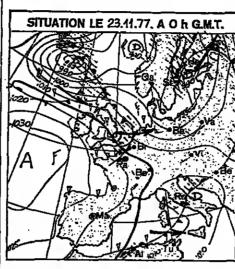
Journalistes en Europe organise chaque année, depuis 1974, une session itinérante de huit mois, du début novembre à la fin juin. Vingt-deux journalistes, représentant onze nationalités, participent à la session 1977-1978, qui a débuté à Bruxelles.

■ La troisième conférence euro arabe des agences de presse se tiendra à Vienne les 23 et 24 octiendra à Vienne les 23 et 24 octobre 1978. Ainsi en a décidé le
« comité ad hoc » constitué au
printemps dernier lors de la
deuxième conférence d'Istanboui
et qui réunit sous la présidence
de M. Andréas Berghold, directeur
de l'agence autrichienne APA. les
dirigeants des agences nationales
de R.F.A. de Jordanie, du Kowelt,
de Tchécoslovaquie et de Turquie.
— (A.F.P.)

 ■ La revue « Alternatives », qui vient de réaliser un numéro spécial (28 F) sur « la presse d'expression locale », est éditée par les Editions Alternatives, 36, rue des Bourdonnais, Paris-le (et non par IM.MEDIA, comme nous l'avons l'ndiqué précédemment).

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



💳 Brouillard Vergla dana la region

PRÉVISIONS POUR LE 24-XI-TTDEBUT DE MATINÉ

Evolution probable du France entre le mercredi 23 novembre à 0 heure et le jendl 24 novem-

Une nonvelle perturbation, contournant par la cord les hautes pressions de l'ouest de l'Espagne, se déplacera vers le sud-est et affectera la France. Le minimum dépressionnaire qui l'accompagne se déplacera vers le sud de la Scandinavie et apportera un renforcement sensible des venis eur nos révious sertiendes vents aur nos régioos septen-

Jeudi, A part les régions prochés des Pyrénées et le sud du Massif

Colloques

● Le droit du licenclement. — La revue Droit social et l'univer-sité de Paris-II organisent les 26 site de Paris-11 organisent les 26 et 27 janvier 1978 un colloque consacré aux difficultés encore non résolues soulevées par le nouveau droit du licenclement, sous la présidence de M. Jean Laroque, président de la chambre sociale de la Cour de cassation, avec la participation des professeurs. participation des professeurs Camerlynck, Couturier, Derrida, Dupeyroux, Karaquillo, Lyon-Caen, Pelissier, Ollier, Sinay.

★ Inscriptico en nombre limité : Centra de formation professonnelle de Paris-II, 12, place du Panthéon. Paris Ve. tél. 275-15-25.

Central et des Alpes, où le temps sera encore assez frals et parfols brumeux le matin, le temps en France sera, dans la matiné, un peu moins froid et assez nuageux. Quelques faibles pluie a éparse, (neige à basse alititude) tomberont du Massif Central aux Alpes, tandis qu'une zone pluvieuse mieux organisée s'étendra des côtes de la Maoche à la frontière beige. Le soir, cette zone atteindra les réglon e s'étendant des Charentes et de la Giron da aux Alpes (neige en moyenna montagne). Plus au nord, un temps plus variable et plus frais, avec averses, a'établira.

Les venta tourneront eu accteur

Les vents tourneront eu encteur ouest et ee renforceroot progressi-vement par le nord; ils deviendront forts sur nos régions septentionales et pourront atteindre la tempête sur la Manche orieotale et le pas de Calnis.

Mercredi 23 novembre, à 7 heures la pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1017,4 millibars, soit 765,1 millimètres de mercure,

765.1 millimètres de mercure.

Températures (le premier ebiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 novembre: le second, le mioimum de la nuit du 22 au 23): Ajaccio, 15 et 5 degrés: Blarritz, 7 et 2: Bordeaux, 10 et 0: Brest, 8 et 5: Caen, 7 et 4: Cherbourg, 7 et 7; Clermont-Perrand, 5 et —1; Dijon, 6 at 1; Grenoble, 7 et 1; Lille, 8 et 3; Lyon, 6 et 2: Marseille, 10 et 5: Nanty, 5 et 2: Nantes, 9 et 1; Nice, 14 et 5: Paria-Le Bourget, 7 et 1; Pau. 7 et 0; Perpignan, 11 et 6: Reones, 8 et 2: Strasbourg, 7 et 3; Tours, 8 et 0; Toulouse, 8 et 2.

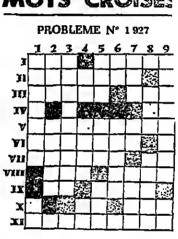
Températures relevées à l'étrange Températures relevées à l'étrange Alger, 17 et 9 degrés : Amsterdam et 4; Athènes, 17 et 15; Berlin, et 2; Bonn. 7 et 2; Bruxelles, 6 et fies Canarles, 23 et 17; Copenhag 4 et 1; Genève, 5 et — 1; Lishoni 12 et 7; Londres, 7 et 3; Madrid, et — 1; Moscou, 1 et 1; Nairobi, et 15; New-Tork, 8 et 4; Palma-c Majorque, 14 et 5; Rome, 18 et 1 Btoekholm, 4 et 0; Téhéran, 15 et

Journal officiel

Est publié au Journal offici du 23 novembre 1977 : UN DECRET

Relatif aux conditions d'attr bution des indemnités journalién de repos en cas d'adoution.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Ce que laisse filtrer la jalousie: Envoyai des fieurs. — 11.
Corps mous. — III. A ne pas
négliger !: Evile une fastidieuse
enumération. — IV. Se confondent dans le bœut. — V. Massif
en Ecosse. — VI. Avait de
sœurs. — VII. Parait longue
quand elle est vide; Divinué. —
VIII. Monta un bateall; Bier
génants en cas de poursuite. génants en cas de poursuite.

IX S'opposènt; Ne refléchit donpas. — X. Pigure sur une carli
d'état-major; La dame du premier. — XI. Au cirque, ils n'occupalent pas les meilleures places

VERTICALEMENT

1. Dans le ventre du couceu
Permet maintes déductions.

2. Assure blen souvent la gloire
à celul qui connaît tous se secrets; Résume une rébellior collective.

3. A l'origine de bien des déceptions.

4. Pro nom: La femme de notre ne Participe.

5. Sudiste: Ou evo luent de passibles rummants. Changes de timbre.

6. Connai des hauls et des bas; Ne fai généralement qu'entrer et sorti:

7. Morceau de cornemuse: El avance; Dissiper.

9. Rapproche ments condamnables; Sur un parchemin. VERTICALEMENT

Solution du problème nº 1 926 Horizontalement

I. Reps; Star. — II. Emoi Aar. — III. Mues; Ur. — IV. II Eetlon. — V. S.S.E.; Tente. — VI. Eider. — VII. Oisillon. — VIII. Anlée. — IX. Use; Ricir — X. Un; Réve. — XI. Acrobate:

Verticalement I. Remise; Aura. — 2. Emulsions. — 3. Poe; Editeur. — 4. Sise; E.S.E.: No! — 5. Etriel — 6. Saute; Ira. — 7. Tarin Lacet. — 3. A.R.: Otto; Ive. — 9. Ane; Nones.

GUY BROUTY.



The second secon

NOUVEAUX

YON, MA

FRANTEL LYON A DEUX PAS DU PARC DE LA TÊTE D'OR

PART-DIEU NORD TOUR DU CREDIT LYONNAIS TEL: 1781 62.94.12

CON - ECICEAUX - CEMONTIFICATO - ILEAS - ELAS - ELA

A VOTRE AVIS, **QUELLE PART DE BENEFICE NET D'IMPOT PEUT-ON TRANSFERER** LIBREMENT HORS DE LA REPUBLIQUE D'IRLANDE?

100%

Non seulement l'irlance exempte de tout impôt vos bénéfices à l emportation et vos plus-values en capital mais elle vous laisse entièrement libre de les transferer a votre guise.

Celle mesure ne constitue qu'une des nombreuses incitations dont béoeficient les entreprises installées en Irlande. L'implantation d'une usine en triande est d'autant plus aisée que vous

L'implantation d'une usine en triande est d'autair plus uisee que vous avet affaire à un interloculeur unique: l'DA friande (Office Gouvernemtal de Développement Industriel de la République rifriande). En dix ans, l'DA friande à supervisé l'implantation rapide et réussie de plus de 600 sociétés étrangères en territoire national. Prener contact avec Monsieur Terence Brown, Directeur de l'Agence IDA fritude de Fans il se fera un plaisir de réaliser une étude à votre manner, en tenant compte de vos besoins speculiques (aides financières, portablications recollement de presentel programmes de formation, etc.). sicilations has cales, recruiement de personnel, programmes de formation, etc.). DARIGIGS is steamy George-V 15000 Parts Tel 130-67-10

REPUBLIQUE D'IRLANDE: LE TAUX D'IMPLANTATION INDUSTRIELLE LE PLUS ELEVE DU MARCHE COMMUN



FRANTEL. 3 NOUVEAUX GRANDS HOTELS: LYON, MARSEILLE, PARIS.



FRANTEL LYON A DEUX PAS

A DEUX PAS DU PARC DE LA TÊTE D'OR

PART-DIEU NORD TOUR DU CRÉDIT LYONNAIS TÉL.: (78) 62.94.12

製作を記され 会選手でです とかまたか

FRANTEL MARSEILLE

A DEUX PAS DE LA CANEBIÈRE

CENTRE BOURSE TÉL : (91) 91.91.29

FRANTEL WINDSOR PARIS

A DEUX PAS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

14, RUE BEAUJON -TÉL : 227.73.00

Des hôtels au cœur des villes.

RÉSERVATIONS CENTRALES :TÉL. PARIS [1] 828.88.00 - LYON (78) 62.94.12 - MARSEILLE (91) 91.91.29

BESANÇON - BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DUNKERQUE - FOS-SUR-MER - GRANDE-MOTTE - LIMOGES - LYON - MÁCON - MARSEILLE - METZ -- MONTPELUER - MULHOUSE - NANCY NANTES - NICE - PARIS ORLY - REIMS - RENNES - ROUEN - ST-ÉTIENNE - TOULON - TOULOUSE - GUADELOUPE - MARTINIQUE

éler zer

ACTUELLEMENT PROMOTION

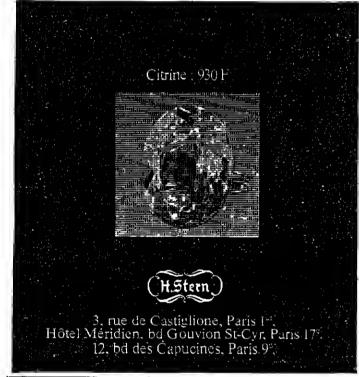
MANTEAUX

Manteau tweed 700 F

83, av. du Gal-Leclerc, Paris (14°) centres commercious BELLE-ÉPINE / PARLY 2 VÉLIZY 2 / CRÉTEIL - LYON

LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

LES PLUS BEAUX MANTEAUX réversibles et cachemire LES ENSEMBLES ET IMPERMEABLES à la boutique





ouvert de 9 h 30 à 19 h

Et 21 som organities au 56 étage de la tous mont pullable. TU 538, 52.56 De 40 à 300, personnes Suffets, cocktails, banquets; etc. avec Paris a vos pieds. Parking sous la Equr. Documentation sur der

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 1 - Art nouveau, Art Déco. S. 11 - Obj. d'art et d'am. 13° et 19°. S. 14 - Livres estamp., tabix 1900. VENTES

S. 2 - Tableaux moderues.
S. 5 - Extreme-Orient.
S. 12 - Selon Mme Dount, meubles du XVII^a, anc. coil, du Gal Charette.
Armes, souvenirs historiques. PALAIS D'ORSAY - Exposit 11/18 b.

Tableaux anc et mod (vente 21 h.). Céramiques, meubles, objets d'art. HOTEL GEORGE V (Ventes)

Collection M. et Mme X... Import. orfévrerie franç. 16°, 17°, 18°.

VENTE A VERSAILLES

Baptiste.

Maryvonne et Patrick Menget, Judith et Lucas, font part de la nsissance de Pauline.
Paris, 21 novembre 1977.
131, roe Saint-Charles, 75015 Paris.

Général Charles LAUZIN

genéral Charles LAUZIN
grand officier de la Légion d'honneur
dont les obséques religieuses aeront
célébrées le vandredi 25 novembre,
à 10 h. 30, en l'église Saint-Louis dee
Invalides à Paris
[Né le 28 décembre 1903 à 8 ayonne
et ancien élève de Saint-Cyr. Charles
Lauzin e servi eu Maroc en 1925 et obtient, en 1928, le brevet d'observateur
aèrien et de pilote. Il sert en Indochine,
puis à l'état-major général de l'ermée
de l'air. En juin 1940, il est désigné
pour faire partie de la délégation francaise à le commission d'armistica. En
novembre 1942, il passe, svec son groupe
de bombardement, en Afrique irencaise
du Nerd et il est effecté dans les services de renseignements eu sein desqueis
il eccompilit pusieurs missions secretes!
En 1943, il est détaché à la mission
militaire trancaise en Grande-Barelagne, et,
dès 1944, il exécute des missions de En 1943, Il est détaché à la mission militaire française en Grande-Brelagne, et dès 1944, il exécute des missions de bombardement avec les forces sériennes de l'Atlantique. En 1946, il est ettaché comme expert à la délégation chargée de poursuivre, à Fontainebleau, les discussions avec le Chi Malha, Il est ensuite nommé à Washington comme atlaché de l'air à l'ambassade de France. En 1953, Il est nommé laspecteur des réserves de l'ermée de l'el et organise les centres d'entraînement des réserves, En 1953, Il commande l'eviation en Extrême-Orient et, de 1955 à 1958, Il comtrême-Orient et, de 1955 à 1958, il com-mande le le région aérienne à Paris. Il est elors élevé eu rang et à l'appel-lation de général de corps cèrien.]

Mme Gaston Beyol, son épouse

Mme Gaston Beyol, son épouse, Et les familles perentes et elifées, ont la profonde douleur de faire part du décès de M. Gaston BAYOL, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, cher de service eu ministère de l'économie et des finances, officier de la Légion d'honneur, survenu brutalement à Paris, le 18 novembre 1977.

Les obsèques auront ileu en la cathédrale de Salot-Flour (Cantal), vendredi 25 novembre, à 15 heures.

212, boulevard Voltaire, 73911 Paris.

- Le docteur et Mme Diande Bréchot.

La térémonie roligieuse sera célé-brée le jeudi 24 novembre 1977. à 10 neures, en l'égites Notre-Dame-du-Camp. à Pamiere (09). 116. ronte de Toulouse,

- Mime René Le Roux et ses en-

fants. M. Jean Le Roux, ses enfants et petits-enfants. ont la couleur de faire part du M. Jean LE ROUX.

TABLEAUX ANCIENS des XVI°, XVII° et XVIII° siècles

HAUTE ÉPOQUE

MORTIERS, SEAUX. COFFRETS. BRONZES des XIV. XV. XVI. XVII. elécles
FERS FORGES: l'utrina. cheneta, vanques. ples
BOIS SCUPTES des XV. XVI. et XVII. siècles
FIERRES SCULPTEES: Saint-Jean XIV. gronpe civil XV. tympan XII. siècle
SIÈGES ET MEUBLES GOTHIQUES ET HAUTE ÉPOQUE

Me BLACHE, Commissaire-Priseur à Versailles

CARNET

- Brigitte et Domintque Mandonze sinsi que Thomas et Marion ont la jole d'annoncer la naissance décès de M. Paul MALASPINA,

Mairy-sur-Marne. 51240 La Chausses-sur-Marce. Elizabeth, et Gérard Dubols

le 18 novembre 1977. 3, square Pétrelle,

Décès

Nous apprenons le décès du général Charles LAUZIN

et leur fille Carole, Marie-Laure Brechot,

Marie-Laure Bréchot,
ont la douleur d'ammoncer la mort,
dans sa vingt-trolsième année, de
Thierry BRECHGT.
ingènieur civil des mines
décéde à Anberville (Calvados), en
octobre 1977.
De le part de
Mme Jean Tisné, sa grand-mère,
Des familles Panbard. Camus, Pertualer. Lepage. Bornecque. Cottenot,
Tisné, Deschenvres,
ecs oncles, ses tantes et cousins.
Mme Christiane Lamy,
Et de tous ses amis.
Les obsèques de Thierry ont été
célébrées dans l'intimité, le jeudi
10 novembre 1977, en la chepelle
d'Auberville.
30, roe Guynemer, 75006 Paris.
144 his, honl. du Montparnasse,
75014 Parie.

Cugnaux (311, Pamiere (091, Mmc veuve Doumeuc, M. et Mme Albert Dandé, M. et Mme Alain Daudé et leurs enfants, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

e
Mite Odette DOUMENC-BDUBE
chevaller de la Légion d'bonneur
directrice regionale
des affaires sociales
Provence-Côte d'Asur

officier de l'Instruction pulliquo lour père, grand-père et errière-grand-père, survenu le 19 novembre 1977, dans es construction pullique per des productions de la production de la construction de la co quatre-vingt-dix-huitlème année. Les obséques ont été eélébrées en l'église de Lanmeur (Finjaière), le l'novembre. Le présent avia tient lieu de faire Part.

Route de Plestin, 20227 Lanmeur. 15, rue Chanez, 75016 Paris. 8, résidence du Perc de La Feull-leraic, 78330 Bougival.

QUATRE ŒUVRES PAR SCHALL
EXTRÊME-ORIENT - LAQUES - BOIS ET PIERRES DURES
ART NOUVEAU: VASES DE GALLE ET LAMPE DE TIFFANY

SIÈGES et MEUBLES des ÉPOQUES LOUIS XV et LOUIS XVI

Cert. estomp. des maîtres-ébéoistes: Aubry. Bara. Cressent. Dubois. Dupain, Genty, Jacob. Roussel TRES BEAUN TAPIS O'DRIENT. venue pour cause de départ TAPISSERIES des XVI^o. XVtt^o et XVtII^o siècles.

A VERSAILLES, 5, rue Rameau, tôl. 950-55-06 et 951-23-95

DIMANCHE 27 NGVEMBRE 1877 à 14 beures

Experts: MM. Coquenpot. Antonini. Legueltel. Mme Schulmann.

EXPOSIT.: les 25 et 26 novembre do 9 à 12 h. et 14 à 13 h. En solvée le tendredi 25 de 21 h. à 23 h.

Le médecin général inspecteur (E.R.) et Mme J. Malaspina.
 M. Paul Extraglini.
 M. et Mme Jean-Pierre Battaglini, ont la donieur de faire part du

M. Paul MALASPINA,
survenu le 18 novembre à Paris,
muni des sacrements de l'Eglise,
dans sa quatre-vingt-ouzième année.
La levée du corps aura lieu eu
Val-de-Crèce, 74 tsr. boulevard de
Port-Royal, à 8 h. 45, le vendredi
25 novembre.
La cérémonie religieuse aura lieu
à Belgudere (Corsel, le samedi 26, à
15 beures, suivie de l'inhumation
dans le caveau de famille.

— Marseille, Nice, Paris.

M. et Mme Jean Margot-Duclot,
M. Jean-Luc Margot-Duclot,
M. et Mme Gilles Margot-Duclot
et leur fils,
Mile Anne Margot-Duclot,
Les familles Margot-Duclot, Giordan, Duhart, Oilivier, de Bolssac,
Dubost, Orelni, Catler, Gras, Lagier,
Gensul, Parrain,
Et tous ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
Eille Hélène MARGOT-DUCLOT,

dácès de MARGOT-DUCLOT, croix de guerre 1944-1945. rappelée à Dieu le 20 novembre 1977. Les obsèques auront tieu le jeudi 24 norembre à 14 n. 15, en l'égilse Notre-Dame-du-Mont, à Marsellie. Cet avie tient lieu de fairs-part. 1, rue Fernand-Pauriol, 13005 Marsellie. 84, rus de Rennes. 75006 Paris.

survenu dans la paix de l'eu-delà le dimanche è novembre 1977, à Livron

e Pour mot m'approcher de Dieu c'est tout mon bon-

- M. et Mme Armand Gnillain, iurs enfants et petits-enfants. Mme Peul Demelle, ses enfants et petits-enfants, Le lleutenant-colonel et Mme Geor-ges Blanchard, laurs enfants et petite-enfants, petite-enfants,
M. Jacques Nombel et ses enfents,
M. Jacques Nombel et ses enfents,
M. et Mme Henri Nombel, leurs
enfante et petits-enfants,
M. et Mme Duchereau, lenrs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Patte et leurs enfants,
Les familles Tuntil, Candon et
Xambely,
out la douteur de faire root de

ont la douleur de faire pert du décès de Mue Andrée NOMBEL,

Mme Andrée NOMBEL,
née Euphroeine Pla
laur mère, grand-mère, artière-grandmère, belle-sœur, taote, grand-tente,
cousine, parente et aillée,
survenu le 21 novembre 1977, munie
des sacrements de l'Eglise, dens sa
quatre-vingt-septième année,
Les obsèques auront lieu le jeudi
24 novembre, à 8 , 30, en l'église
Saint-Antoine-de-Padoue, boulevard
Lofebrae, Paris, 15c. Lefebyre, Paris, 15°. Paris, Royan, Montpellier,

Ses enfants et petits-enfants, ont la grande douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand pêre. Georges SALOMON,

grand pere,
Georges SALOMON,
cbevaller de l'ordre national de la
République de Côte-d'ivoire,
aurvenu à Nice, le 16 novembre 1977,
dans sa quatre-vingtlème année,
muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuso a en ileu
dens l'intimité famillele, seinn les
vœux du défunt, le samedi 19 novembre, au monastère de Cintlez-Nice.
L'inhnmation se fera ultéricurement dans le caveau famillal à
Saint-Mendé.
B.P. 113 Abidjan
(République de CôtedTvoire).
39, avenue Daumesnii,
94180 Saint-Mandé.

Remerciements

 Chambéry.
 Mine Henri Buffet et ses enfants.
It's sensibles eux marques de sympathie et de réconfort qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Hearl BUFFET, addressen: leurs sincères remorcie menis à toutes les personnes qui e sont associées à leur paine.

257, av. du Comte-Vert.

73000 Chambéry.

Anniversaires

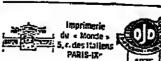
- A tous ceux qui se souviconens René BEASLAY,

professeur d'histoire, il est demandé une affectueuse pensée le 24 novembre pour le 10- anniversaire de sa mort. Mms Albert Kitmacher dersende à la familie et aux amis de M. Albert KITMACHER une pensée affectueuse à l'occasion du premier anniversaire de sa dispartitée.

> Soutenonces de thèses Dectorat d'Etal

Vendredi 25 novembre à 14 h. - Vendredl 25 norembre à 14 h., université de Peris-Sorbonne, ampbithéaire de Martonne (lostitut de géographie). M. Angustin Berque : « Les grandes terres de Haitlaidó. Etudes de géographie culturelle, » - Samedl 26 novembre, à 14 b. 30, université de Paris-Sorbonne, amphithéaire Guizot, M. Michel Gayraud : « Marboone autique des origines à la fin du troisième aiècle. »

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directour de la publication



Reproduction inferdise de tous arti-cles, seul accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : po 5:437.

Ć.

SPORTS Conde

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT SUR LES CONCOURS DE PRONOSTICS

Communications diverses — Yvan Christ signera ses deux derniera livres : « la Vie familière sous le Second Empire », (édit. Bergar-Levranit) et « Paris des utoples », (édit. A. Balland), le jeudi 24 novembre 1977, à partir de 18 b., à la librairie les Deux Mondes, 84, rue de Veugirard, Paris, 6°. Tél. : 544-04-33. — Le Monvement pour une alter-native non violente (MAN) — groupe de Paris — organise, le mardi 8 décembre, à 20 h. 15, un miral 8 december, a 33 in 13, in debat : « La prison en question : les alternatives possibles ? », 228, rue dn Faubourg-Saint-Honorè, 75008 Paris, Métro George-V. Libre participation aux frais.

les sports.»

Visites et conférences

JEUDI 24 NOVEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h., entrés de l'exposi-tion, Grand-Palais, Mmc Bouquet des Chaux : « Exposition Rubens ». Chaux : exposition Rubens .

14 h. 30, entrée de l'exposition,
Mme Chapuis : «La porceiaina de
Vincennes ».

14 h. 30, entrée, evenne de Paris,
Mme Puchal : «Le château de Vin-

- Samedi 26 novembre, à 9 heures, université Parle-VIII, salle des céminaires de la recherche, hât. H 228, M. Christian George : a Nature et fonctions du renforcement dans l'apprentissage. b — Bantedi 26 novembre à 14 heures.

l'apprentissage. >
— Samedi 25 novembre, à 14 beures
université de Paris-Sorbonne, esile
Llard. M. André Laronde : « Recherene sur l'bistoire de Cyréne et
des cités grecques de Linye. »
— Samedi 26 novembre, à 14 heures

univereité de Paris-Socionne, amplithéaire Descartes, M. Maurice vialard : « L'interrogation en englais

h., métro Colocel-Fablen 15 h., métro Colocel-Fablen, Mme Guillier : «Le elège du parti communiste» (Caisse nationele des monuments historiques). 14 h., 9, avenne Matignon : «L'ex-position Rodde» (L'Art pour tousi. 15 h., 2, rue de Sévigné : «Rnelles inconnues. Caves du Marais» (A tra-

inconnues. Caves du Marais » (A tra-verz Paris).

15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Bar-bier : «La demeure du comte de Lau-xiun».

15 h., 11, quai Conti : «Les ate-liers de l'Hôtel de la monnele » (Con-naissance d'ici et d'allieurs).

15 b., Saini-Etienne-du-Mont : «L'art de la contre-réforme » (bis-toire et archéologie).

15 h., façade, portail de droite,

15 h., façade, portall de droite, M. de La Roche : « Notre-Dame de Paris ».

15 h., musée des Arts décoratifs,

107. rue de Rivoli : «Le Café-Concert...
14 h. 30, entrée porte Denon ; « Les appartements des rois de France au Louvre...
(Paris et son histoire).

CONFERENCES, — 15 b., 107, rue de Rivoli, M. Maurice Culot : « De la ville tentaculaire à la cité-jardin ». 20 b. 45, saile de la Mutualité, rue saint-Victor, R.P. Dom Gérard : « Face à la crise de l'église, un bénédictin témoigne» (Les Amis du prieuré Saints-Madeleine) (entrée libre).

15 h., 84, rue de Grenelle, M. O. Bruchet : « Les Caul

15 h., 84, rue de Grenelle, M. O. nucher : « La Gaule à l'époque ro-Boucher: «La Gaule à l'époque romaine» (projections).

17 h. 30, 33, rue chi FaubourgSaint-Honoré, M. Robert Bordsz:
« Le Centre Pompidou ».

18 b., 21, rue d'Assas, M. Jean-Michel Rempp: « L'évolution des
enquêtes sociales de Le Play à nos
jours».

20 b. 30, 147, avenue Maiakoff:
« Symboles et dieux du Péron enclen » (Nouvelle Acropole).

20 b. 30, 18-20, rue Paidherbe,
M. Jean Lacouture: « Léon Bium »
(entrée libre).

(entrée libre). 21 h. 54, rue des Saint-Pères, M. François Goguel : « Le colonel Denfert-Rochereau » (Société de l'bis-toire du protestantisme français).

Indian Tonic > de SCHWEPPES. Une fraicheur pétillante. Un pétillement rafralchissant,

Omnisports

M. DESTREMAU INTERROGE

M Bernard Destremau (P.R. Yvelinesi vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale une question écrite relative aux concours de pronostics sur les matches de football. « Il rappelle à M. le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports que son prédécesseur et lui-même, plus récemment, l'avaient prié d'obtenir des parlementaires leur accord pour que solent autorisés les concours de pronostics sur les matches de football professionnel. Il lui souligne que les interventions fuites en ce sens ont permis, conformément à ses vosus, de faire adopter le principe des concours par les deux commissions responsables de l'Assemblée nationale. Ot, nu cours du débat du lundi 7 novembre, la position du cours responsables de l'Assemblée nationale. du gouvernement en la matière n'a jamais été clairement exn'a jamais élé clairement ex-primée. Il lui demande de bien vouloir lui faire savoir si le gou-vernement est opposé ou non à des concours de pronostics dont les recettes, après le prélèvement réglementaire de l'Étal, pour-mient être réparties entre tous

Basket-ball Wenthin Y

QUATRE ÉQUIPES FRANÇAISES SONT QUALIFIÉES EN COUPE D'EUROPE

Quatre des cinq équipes fran-Quatre des cinq équipes fran-calses engagées dans les coupes d'Europe de basket-bail se sont qualifiées pour le tour sulvant. Seul Orthez, battu par Badalone (Espagne), a été éliminé. Sur son terrain, Caen a éli-miné Tirana, accédant ainsi aux quarts de finale de la Coupe des coupes. En Coupe Korac, Nice, Le Mans et Berck ont francbi le premier tour, aux dépens, respecpremier tour, aux dépens, respec-tivement, de l'équipe israélienne Guat Yagour, de Salonique et de

FOOTBALL. — Deux rencontres de la dix-septième journée du Championnat de Françe ont été Championnat de France ont été disputées le 22 novembre. Metz a baltu Reims (2 à 1), tandis que Strosbourg obtenait un match nul (1 à 11 à Nantes. Ces deux dernières équipes conservent la quatrième place à trois points de Nice. En match « aller » de la « Super-Coupe d'Europe », Hambourg et Liverpool ont fait match nul (1 à 1).

w beur

bud:

1 2 32-27 Let 21-

140 Tar 27 27 27 3 27.

Section .

32 an-2 th 32 cm.

e de

Personal Security

Section Section

September 25 Septe

Andrew Test broader

e Sendon de du-henion de du-porecae.

e CTSSTA 19. Paresse,

State of traities > Pages (

Teur tours :

et d'impres-

- :-- A

: ::

2174 Talles de 6

22-7-9 -7 22

HANDBALL. — A la suite de la disqualification de la Tunisie et du forfait des équipes africaines, la France n été repêchée pour dispuier les championnats du monde A, du 26 janvier nu 5 février, au Danemark. Les Français ne s'élatent pas qualifies pour celte épreuve depuis 1970.

(PUBLICITE) COROT, spécioliste de la topisserie imprimée moin, signée par les plus grands artistes contemporains. Car-

ions exclusifs. Tirage limité.

COROT, 65, Champs-Elyseee,

4° étage. Tél. : 225-36-59.

et d'adopter un régime raisonnable

77-56 vise PP 100 J 279

une terre

vence

Comment sorti de la colonisat industrielle

A PERSON SECTION OF coult de la Propier antetrue qui a tire se dictione militariane eries des rivereites a l'indicessaille et de la cibie. THE THE THE STREET STREET français, pais es découvre, maintrant complete passe de Casa-

Grandwith the sale date a line THE CONTRACTOR AND THE MARKETON OF ANGIOTETTE -- DECEMBERS continuities of the freezenteer transfer. - arminet to be more and the second second second second second second interestion, when a effection mit SI'M INTEREST OF THE SECOND THE A volves purplies one contribute over #1. Tible in Service and the service to to, 11 to, reste à jourt sa carte. the first rates in leave in the presentation the state of the state of the contribute to sometime of the term of the same Manherman ייים פול שודי און ורבושטים ביייו. trat en rume se terrum ufture the second of the second and the second tion industriely que la region, bride, no encore benefit em THE STATE OF THE STATE OF THE

Disposant de pro-de resolutcua mineralus, la Afgian Proprove-Give d'Anie s'est bensen. rour Teuentief, labele à l'écari de la révolution industrielle du dix-nervienne siecie - Excentrie recompitiousment, tile l'a traisment eté éconcensportation ne Austrant que sar le monde esté-Tigur, agiamment moditerranden.

新一年四年7月 年期中央 the state of the s administration of the market termina contra excessions · 医克里克斯 二十 · 医内毒素 at we want これを確定するか いつけんせんかい Agreement and court of the

· 建大型的人 电流 直接的 alter meser o describe 1 1 march gen in ber Greiffe Three ways and the Tananga a samu Tanangan CANAL COMPANY . A PARK CONSTRUCTION AND STATE

TH 色红 佐田林子教 \$ terra post rapport THE ST CO. LEWIS CO. AR SHOW HE BOOK Age and the same PATENT AND MOTOR THE PARTY - PROPERTY. ATTENDED A CONTRACTOR & Fars, see se post serves for extramake the late of t . Les Charges in the second program de carbentan

voix du large-L'art d'en rem

ne soit qualle. . meche 2. Ca serait trop simple. ...

410 E majentendu commence avec ie soleii. L'homme venu du . froid pense qu'il n'y a pas place pour l'angoisse quand on ut sous un ciet indigo, entre desracios où s'envolent drope, mocaphysique ne sévicul que dons es cays à doubles fundires. C'est idiot. Soit : le bonhour

hippy preche par Gono se conget mieux au Centadour au en Belli-que. Mais si toute la Scondinave rapplique, et si faute + aux iques bieues » se leve sur de beton ou des agines boundes de Remed Company mon 3 5775- 1 5 *a 3 30 1 2 2 20 Angeles Co. Tarage

Ce n'est pas un hasard si le sentiment mederne de Nabande our ne sur les rivages de Madres rance. Comus o joliment explique pourques, en préface à « l'Emple », de Jean Daniel. Le Nordique au lieu que, à Mandique, sous le so ei de midi, on ne plus silver de sejour meilleur, et c'ast suffrontement. St. Branch St. St. Control of St. Branch St. St. Control of St. St. Control of St

A Cadenegue comme à El-Kattur, le cimetière miditerminan, control rement & consi du Nord, qui se cache ou plus espui des vollèss, gagne la hauteur et brove la leur. Par gloriole? Por comble d'allica, tout aussi bien. L'inton author des Committees? Voile out, plut the

ביים בעלים בעלים Prenez la lable du Mindianal e pleutre-mi ». Le more verdi d'Atlantique en veus pour preuve par REL

postes. Tant de cité derne a same. Suf Cut des marines par meens et des loueurs Le ber de Marie nilles with the large let smile couperbies, his e tour of three a Majorie sons car o POcton Artegran to this det men box

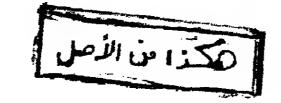
homene qu'alla rai

cette golite, formere

ses points have be

is boul aboute, et .

A Provence, det in photocom Type ... man fous les autres, Virigt que l'image et le c enferment a some store et trape, inter sie ut de tiese, faction et de tiese, faction et de tiese, de tie se trape. Chambier, de de tie se Raines, qui forme la lifectular l'autopoin factiones, l'autopoin des



M. DESTREMAU INTERNA LE SECRÉTAIRE D'ÉIN ZALS TEZ COMCOREZ DE PRONOSTICS

des concours de

OF CLEE

SEE THE PLAN

les recettes, cares le principal regiernes forte de l'Ent. ruient forte reparties en les aportes en les aportes

THRUAUD THOS EN COUPE D'EURON

Provence_Alpes_Côte d'Azur

DE PRONOTILI

M. Bernard Destrema de Velinesi vient de depose a vient de depose a la principa de l'Assemblée nate concours de pronositis re de l'Assemblée nate de l'A Les Bouchesdu-Rhône: un pays et sa métropole

Le Monde

Quels emplois les Provencaux? QUATRE ÉQUIPES FRANCE

> Deux grands projets: Fos et Sophia-Antipolis (PAGES 28 ET 27)

La grande peur des primeurs du Vaucluse

> Paul Dijoud: les alpages préservés

une terre de travail

Comment sortir de la colonisation industrielle

UELLE étrange destinée que celle de la Provence maritime, qui a tiré sa richesse échanges avec les riverains de la Méditerranée et de la mise en valeur dn domaine colonial français, puis se découvre maintenant colonisée, mais de l'inté-

Gravement touchée dans une

part appréciable de ses activités construction et la réparation navales. — anxieuse de nourrir une population accrue par l'immigration, elle a cherché son salut dans des industries nouvelles qu'elle ne contrôle pas et dont le développement est aléa-toire. Il lui reste à jouer sa carte de toujours, à savoir une position privilégiée d'intermédiaire, de prestataire de services et de sont pourtant les voix qui mettent en cause ce recours nitime au tertiaire et rêvent d'une vocation industrielle que la région, hélas, n'a encore jamais eus véritablement.

Disposant de peu de ressour-ces minérales, la région Provence-Côte d'Azur s'est trouvée, pour l'essentiel, laissée à l'écart de la révolution industrielle du dix-neuvième siècle. Excentrée géographiquement, elle l'a également été économiquement, ce s'ouvrant que sur le monde extérieur, notamment méditerranéen,

et traitant, avant ré-exportation, premières : corps gras, produits chimiques de base (soufre), produits alimentaires (sucre), matériaux de construction. L'essor fut très rapide jusqu'en 1890, grace au libre-échangisme, dont l'abandon entraîna un repli sur l'empire colonial français, que les Marsellais, en particulier, s'ap-pliquèrent à mettre en valeur.

Hélas! les deux guerres mondiales marquèrent les étapes du déclin ; fermeture de la mer Noire en 1918, isolement des pays socialistes à partir de 1945, indépendance des colonies, et, en dernier lieu, celle des pays du Maghreb, notamment l'Algérie. Cela explique que, depuis de nombreuses années, de graves problèmes de reconversion se

Ce fut d'abord la disparition d'industries telles que la savonnerie, puls l'apparition d'un phénomére insidieux de dépossession, et de transfert des centres de décisions hors de la région. On vit progressivement le contrôle des activités traditionnelles - sucreries, corps gras, armement maritime - remonter à Paris, que ce soient les Raffineries de Saint-Louis, par le blais de la Générale Sucrière, les Chargeurs réunis ou la Compagnie de navigation mixte. On - surtout depuis dix

ans - à la captation du potentiel productif régional par les firmes multinationales ou extrarégionales dans le secteur de la parfumerie, à Grasse (Lautier, Chiris, Camili-Albert Lalone, Sebalce), et dans celui des industries agro-alimentaires (Chambourcy repris par Nestlé, Barbier-Dauphin par Colgate-Palmolive. Petit-Jean et Regia-Panzani par-B.S.N. - Gervais - Danone, etc.) pour des raisons techniques, commerciales ou stratégiques.

Volontairement, ou contrainte et forcée par les difficultés économiques, la bourgeoisie industrielle s'est souvent trouvée évincée au profit de l'extérieur. Cette attitude lui est sévèrement reprochée, notamment par les syndicats, qui y voient une sorte de démission ou de désertion. A cela, il est répondu que, précisément, ladite bourgeoisle avait consacré le plus clair de ses forces et de ses capitany à mettre en valeur l'ootre-mer, où ses actifs ont souvent été gelés, voire purement et simplement confis-

Mais le phénomène le plus caractéristique est bien l'instal-lation, depuis 1925, d'un certain nombre d'industries lourdes, sans attaches vraiment régionales, tout au moins au nivean de la direction centrale. Ce fut le cas de la pétrochimie dans le



(Dessin de PLANTU.)

Du travail : pas n'importe où, pas n'importe quoi

complexe Berre-Lavéra où l'on retrouve de grandes multinationales comme Shell, Esso, B.P., et des nationaux, comme PUK et Rhône-Poulenc. Non seulement les directeurs régionaux sont « importés », n'étant que « de passage », mais les produits fabriques ne sont pas, sauf exception (les antigels pour la chimie), transformés sur place, mais exportés en dehors de la

D'une manière assez significative, ce processus de transfert des centres de décision et cette absence de transformation « in situ », sont de plus en plus vivement perçus dans tous les milieux — administration, patronat, hommes politiques, syndicats, que ce soit pour le constater, le déplorer on s'en indigner.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 23.)

La feinte méridionale ne nait

pas avec l'intrusion du touriste, et ne lui est pas réservée. Tour-

ner autour de la réalité. c'est fa-

con, de tout temps, de l'éprouver. Provoquer la venté en en rajou-

N reconnaît les comédies la-tines à ce que le vayageur,

mence par espionner les siens sous

de retour chez lui, com-

voix du large

L'art d'en remettre

N le reconnaît de lain. Il a roulé toute la nult. A l'aube, il a quitté l'autoroute et tourné à gauche. Les cyprès de version latine inclinaient leurs pinceoux contre un ciel de nique. A la première chaleur, il a avisé une petite place, si ombreuse et humaine comparée à ses esplanades rouillées. Il a garé sa voiture sous un platane blanc comme un jeune Scythe. Il a auvert son copat pour aérer son cher mo-teur. Ses sandales de plage ont collé à l'asphalte délà luisant. A peine assis à la terrasse de la « civette », il a bondi vers le comptoir, le paing serré sur son partefeuille. Dernière lui se balancent les lanières en plastique qui ont remplacé les perles sonores d'autrefois. Il sent l'ambre solaire et l'hulle de vidange. Il s'enquiert des prix du melon et du garage proche. Pas d'erreur : il arrive de Poris, au d'Oslo, qu'imparte. En route vers le branzage forcé, il va faire d'une pierre deux caups : son pieln de super et d'Impressions sur l'« arrière-pays ». Entendez qu'il va vérifier ses préju-

Curieux comme IIs sa véhiculent, ceux-là l'La culture deviendrait-elle ce qui reste quand on n'a rien appris? Même les Ignares débarquent en Provence avec des souvenirs littéraires, mais brauillés de soupçons caloniaux, camme Baeddeker se gardant de l'outochtone. Attention: icl, paresse, mensonge, vol et compagnie!

La faute aux « traîtres » Pagnol et Giono, qui ouraient vendu on ne

ne soit quelle « mèche » ? Ce

E malentendu cammence avec le soleil. L'hamme venu du froid pense qu'il n'y a pas place pour l'angoisse quand an vit sous un clel indigo, entre des ruelles aù s'envolent drops, morales et chansons. La terreur métaphysique ne sévirait que dans les pays à doubles fenêtres.

C'est idiat. Soit : le bonheur hippy prêché par Giono se conçoit mieux au Contadaur qu'en Baltique. Mois si toute la Scandinavie ropplique, et si l'aube « aux joues bleues » se lève sur du béton au des ogives baurrées de

Ce n'est pas un hasord si le sentiment moderne de l'absurde est né sur les rivoges de Méditerpaurquol, en préface à « l'Erreur », de Jean Daniel. Le Nordique anxieux peut taujours se dire que co lro mieux s'il gagne le Sud, au lieu que, à Manasque, sous le soleil de midi, on ne peut réver de séjour meilleur, et c'est l'of-

A Cadeneaux comme à El-Kattar, le cimetière méditerranéen, contrairement à celui du Nord, qui se cache ou plus mou des vallées, gagne la houteur et brave la vue. Par glariole? Par comble d'effrai, tout aussi blen. Union intime des contraires? Vailà que, peut-être, nous opprochans...

Prenez la fable du Méridianal « pleutre-né ». Le marin venu d'Atlantique en veut pour preuve par BERTRAND POIROT-DELPECH

ces paintus juste bans à pêcher la bouillabaisse, et retour pour le pastis. Tant de côtes, et n'avoir donné à la mer, Suffren excepté, que des marinas paur faux Panaméens et des laueurs de pédalas !

Le bar de Marius et ses manilles lain du large ne sont pas les seuls coupables. Glana réussit le tour de force de faire aimer Melville sons rien comprendre à l'Océan. Arlequin laisse la maitrise des mers oux Turcs, Ulysse lui-même, qu'alloit-il faire dans cette galère, hamme d'escale !

A Pravence, demier carré de la phollocratie? Ce steréotype-là risque de survivre à taus les autres. Vingt bons siècles que l'usage et le code ramains enferment la mama chez elle, socrée et dupée, interdite de plaisir et de ruse. Femme de pulsatier au de boulanger, elle est vouée à fauter, accoucher et repasser les chemises. C'est le seul patriarche Raimu qui tonne la loi, Ancien et Nouveau Testament ensemble écrasant jusque dans le pardon

Car il a bon cœur, le bougre, sous ses comédies ! Cette fois, nous sommes au plus gros de la méprise et du mépris : le chic-typesoupe-au-latt-et-roubland. Pourqual pas l'Arabe soumois et le nègre grand enfant pendant qu'on

Beaucoup Incriminent Pagnol et sa partie de cartes, qui a fait le

Dédoublement ! On n'en sort pas. Ulysse nan plus, « homo-duplex », rappelle si bien Audisia. tour du monde. Ne joue-t-on pas la trilogie du Brésil au Japon ? Ce n'est pas juste. Ou du moins ses Mémoires carrigent-ils les grossissements de la scène. Le « mensonge provencal > y apparaît, comme dans les souvenirs du Marseillais Roussin, paur ce qu'il

1er Agent maritime sur la Côte d'Azur,

CAMPER & NICHOLSONS

vous garantit les meilleurs services pour

la vente de bateaux neufs et d'occasion

et motor yachts.

Pour toute information, consultez

CAMPER & NICHOLSONS

à Cannes:

Port Canto

06400 Cannes

Tél. (93) 99.16.75.

et pour la location de voiliers

sel, de poétique. Ou bien, alors, il ne faut admettre que les chantres secrets, Bosco, Audisio ; et ouvrir le procès de tous les célèbres. Il faut reprocher à Daudet son Tartarin, à Cer-vantès son Tartarin dédoublé en Ouichotte et Panca.

est : nan une tricherie ardinalre

mais un coup de pauce pour dé-

gager du réel so charge d'univer-

A ce paint de partage entre fic-tion et réalité, amour et Infidélité, foyer et aventure, terroir et mer, bravoure et peur, l'homme du Nard se demande si l'ambivolence n'atteint pas à la duplicité... Le héros d'Homère, qui se co-

che de tant de choses, ne se défend pas de celle-là. La rouerie est affaire, chez lul, d'atovisme et de tradition. « Nous savons conter des mensonges tout parells aux réalités », se vantent les mu-ses dans « Hésiade ». En tout cas, ce n'est pas un défaut. Quand Athèna le salue : « O fourbe subtil et insatiable de ruses ! », elle le complimente.

un déguisement. Moins pour surprendre que pour n'être pas sur-pris. S'il a été trampé, il saura quelle contenance prendre. Tout l'art du théâtre se résume

dans cette approche masquée du vrai. Taut l'art du conteur aussi. S'il déplole son tapis sur la place, et dérquie son récit, d'Homère à Galla, de l'Orient à Valence (sortie nord), c'est pour la jaie de dire les gens et les choses, dans toute l'étendue de leurs contradictions.

Car tout se rejoint.

Giono, recevant Marcel Arland à Manosque : « Ici, rien ne se passe. Taut est colme. On se marie vingt, vingt-cinq ans. Après quoi, c'est réglé, on bâille, on

Et comme Arland s'étonne, se souvenant, l'hiver d'avant, d'histoires de haines et de sang où Malraux aurait vu du Corneille ; « C'est que tout se rejaint, comprenez-vous ? Tout est vroi. C'est la même chose ! >

< Je suis personne ! », jure Ulvsse.

Annonce du « mensonge provençal > au vérité première



Bouchesdu-Rhône

Toute la richesse d'un département sous le phare d'une métropole

POUR faire le portrait des Bouches-du-Rhône — aurait pu écrire Jacques Prévert. — peindre d'abord « une grosse tête » : Marseille l'opulente 23 000 hectares fait craquer sa ceinture de collines. Elle essaia péniblement — de digérer 1 milion des 1 650 00° Bucco-Rhodaniens qui vivent entre le Petit Rhône et la Sainte-Baume. A leurs pieds, la Grande Bleue, sur 190 kilomètres de façade maritime — qui offrent neuf mille anneaux dans treize ports voués à la plaisance, de La Ciotat aux Saintes-Mariede-la-Mer. Sur leur tête, les eaux gris-bleu de la Durance, qui marquent la limite sep-

Marseille et son alre métropolitaine — ainsi que l'ont définie les schémas d'aménagement - c'est la moitié des 525 000 hectares qua comptent les Bouches-du-Rhône et 90 % de sa population.

Eh quoi ! Déjà Marseille ? Et Fos qui ne doit pas être loln... Dès les premières lignes : la mégapole et le développement industriel de l'Europort du Sud ? Ne peut-on pas parler d'autre chose que des fumées de la sidérurgie et du grouillement humain des

Comment faire ?... Il est difficile à contourner le tronc géant de cet arbre qui cache toute une forêt. Il obnublle à point le regard qu'on oublie tout te reste, c'est vrai... L'expansion économique, l'axe Rhin-Rhône, l'activité portuaire, les darses géantes, les trains de laminotrs, les supertankers tétant leurs terminaux, tes ZIP, les ZAC, les S.D.A.U., les POS, estompent les touches de couleur qui — portrait oblige — font le prix de la vie.

Deux mille six conts heures de soleil par an

L'image reçue du département est fipue, Le visiteur en proie au tropisme provençal (soieil, mer, vacances) met les Bouches-du-Rhône « en dérivation », néglige Marseille l'infréquentable, dans sa cuvette, pour foncer droit sur la Côte. Il en oublie que la Camargue met à l'abri, pour ceux qui l'aiment. 75 000 hectares de terre en liberté, à l'ouest du département. Il oublie les Alpilles et leurs barres calcaires, la Montamette et Saint-Rémy, tonte cette Provence « provençalisante » pù rôde encpre la chèvre de M. Seguin et la grande figure de Mistral. Les Bouches-du-Rhône, c'est, Dieu merci l'autre chose que Marseille et Fos. C'est Arles - des vestiges romains aux Alyscamps et au porche de Saint-Trophime, c'est Salon, au pled de l'Emperi, sur laquelle plane l'ombre de Nostradamus, c'est Aix, l'unique, l'harmonieuse, Ce sont ces sites miraculeusement préservés aux portes mêmes des villes, que la nature semble avoir volontairement disposés comme autant de garde-fous aux activitée dévorcuses d'espaces, aux visées expansionnistes des fourmilières humaines, et qui donnent an département son étonnante diversité. Ces multiples facettes sur lesquelles un climat soleil par an) agit comme facteur d'unité.

L'hétérogénéité géographique n'est pas le moindre atout de ce département-microcosme. A l'ouest, c'est (presque) le l'ar-west des grands espaces de Camargue et de Crau

(145 000 hectares). L'œil chavire de n'avoir plus rien où s'accrocher at ce n'est à la crinière d'un cheval blanc ou à la corne d'un fauve noir, ces frères complémentaires qui font partie de la légende provençale. A l'est, les chaînes calcaires se succèdent de la Durance à la mer, ménageant cuvettes et bassins, accrochant des villages-crèches à leurs croupes. Tout un rellef vigoureux qui permet à ce département maritime de dépasser par deux fois (Sainte-Baume et Sainte-Victoire) 1 000 mètres d'altitude en deux sites d'une sauvage grandeur.

Des fruits, des blés et des primeurs

Entre le plat pays et la (presque) montagna, on trouve encore — la concentration humaine s'étant opérée dans une mégapoie et sept villes movennes, qui (Aix exceptée qm a dépassé les 100 000 habitants) demeurent «à l'échelle humaine» — des espaces natureis de la Côte Bleue, dn piatean de l'Arbois et aux eitea cézanniens du pays l'Aix en passant par le massif des Calanques (ces « fjords » méridionaux qui dressent leurs barres blanches comme des cathédrales en à-pic sur le bleu de la Méditerranée, entre Cassis et Marseille), jusqu'an massif de l'Etolie et du Garlaban, cher à Pagnol.

Vollà pourquoi - espace aidant, - ce département à réputation industrielle pent se flatter d'occuper le dixième rang des départements agricoles français. Voilà pourquol aussi — le génie humain (des construc-teurs romains aux ingénieurs du canal de Provence) a y a n t pallié les incertitudes climatiques — ce département réputé sec possède de l'eau en quantité illimitée. Il est le premier de France pour la surface des terres irriguées, avec 100 000 hectares sur les 187 500 de surface agricole utilisée. Ce qui permet à 17727 exploitations agricoles de produire 389 700 tonnes annuelles de légumes répartis en 43 espèces; 278 900 tonnes de fruits et 147 300 de céréales ; et à Châteaurenard de tenir le plus grand marché aux primeurs de France (300 000 tonnes par

A portée de regard des hauts fourneaux, à vingt minntes de la plate-forme pétrochimique de l'étang de Berre, en Camargue, en Crau, dans le « comtat », d'Arles à Salon, on tient le premier rang français pour la production de riz, de tomates (60 % de la production nationale), de poires, de pommes, d'amandes : et le deuxième pour le blé dur, les pommes de terre primeur, les melons, les cerises, les abricots. les olives, le raisin de table. Et les 290 000 têtes de moutons (dont 240 000 mérinos d'Arles) le mettent en bon rang parmi les départements français.

C'est cela aussi les Bouches-du-Rhône. Et peut-être fallait-ii le rappeler, avant d'aborder le revers de la médaille. Les atouts climatiques, la situation privilégiée au débouché da l'Europe vers la Méditerranée, expliquent certains choix volontaires d'aménagement et de développement, mais aussi le polds dont pèse une activité traditionnelle qui n'a pas su, à temps, prévoir les boule-versements de ces dernières années et les face. Ils expliquent aussi pourquoi, pendant longtemps, la croissance démographique s'est faite au rythme de 40 000 habitants supplémentaires par an. Elle a baissé, actueue-ment, mais le département a du parfois

« encaisser » de fortes et subites pressions Il doit à l'indépendance de l'Aigèrie 65 000 habitants supplémentaires qui entre 1962 et 1975, ont mie le pays de la pétanque et de la boulllabaisse à l'heure du merguez et de l'anisette.

Il doit au phénomène Fos 160 00P Bucco-Rhodaniens de plus. Cette croissance pro-vient pour 80 % d'un solde migratoire. Les attraits naturels et climetiques du dépertement lui valent cette irrésistible attirance, sans que pour autant les créetions d'e ro plols s'accroissent de manière à satisfaire les besoins de ces populations nouvelles composées en grande majorité d'actifs : attirés par le mirage fosséen. Or la symbiose entre l'est et l'ouest ne s'est pas faite. Les effets d'entrainement de Fos ont été négligeables. Le développement du complexe industrialo-portuaire, qui n'est pas — la crise est passée par la — celui espéré e'est fait « en vase ipratiquementi clos » tandis que l'activité économique des Bouches-du-Rhône connaissalt - connaît encore - un lent effritercent.

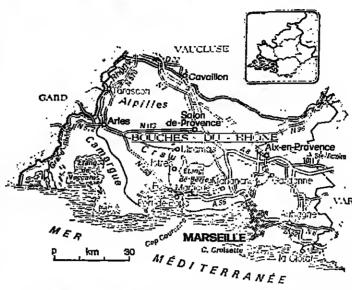
Les ratés d'une formide! machine

Outre le fait que cet état de choses renforçait l'impression d' « opération parachu-tée » depuis Paris et à laquelle les représentants des collectivités iocales n'étaient que peu associés, Fos a déçu - sans doute parce qu'on en attendait trop, et trop vite, de lui une solution à tous les problèmes De plus. Fos s'implantait aux côtés d'une économie locale affaiblle par la fin de l'aventure coloniale. Elle en attendait cette transfusion sanguine qui lui aurait rendu ses couleurs. Cela est si vrai que le département s'est constellé de zones industrielles « atomisées » sur vingt quatre communes, pour attendre une partie des « retombées » annpncées. Cela représente 3 780 hectares dévorés (en sus des 7 500 de Fos), l'inconvénient d'accroître l'endettement de et laisse, à l'heure du blian, 1726 hectares de zones industrielles inntllisées, pour l'instant en quête d'aconéreurs.

Or, peu d'éléments dans l'activité traditionnelle locale préparalent les entreprises à devenir des relais de Fos, qui s'est établi au contact d'une mosalque faite de 20 000 établissements industriels aux activités dispa rates, dont 130 seulement dépassent 200 sa-

Le port seul peut continuer à afficher des bulletins de santé satisfaisants malgré la récession. Certes, dans le domaine des marchandises générales, le niveau de son trafic est an niveau de... 1913. Mais il a su diversifler ses activités, ses spécialisations et le trafic lié aux hydrocarbures (la moltlé du pétrole français transite par les Bouchesdu-Rhône où sont implantées quatre raffineries) a permis que s'opère une compen-

Rares sont les autres secteurs d'activité où ne regne pas la morosité qui échappent constater, des son arrivée, le nouveau préfet de région, M. Luclen Vochel. La situation est particullérement critique dans le bâtiment et les travaux publics, à présent que l'ére des grands traveux d'infrastructure et



de constructions liées au « séisme » de Fos, sont derrière nous. La construction navale — malgré une légère reprise — connaît un ralentissement tel qu'une entreprise comme le groupe Terrin (Marseille) — le premier de France — a été contrainte à mettre en place un plan de redressement qui constitueit la seule issue à sa surrie. Quant à la construction navale (La Ciotat). l'état de ses carnets de commande lui laissent entrevoir des difficultés à terme. Marseille connaît une perte de substance industrielle inquiétante, notamment dans le domaine agro-alimentaire, victime d'une politique de « recentration » des groupes nationaux et multinationaux qui entraîne nombre de licenciements collectifs.

Seule lueur dans ce bilan ; les projets de Shell-Chimie et d'Ugine-Kuhlmann de construction d'un vapocraqueur à Berre et d'une unité de fabrication de chlorure de vinyle, qui représenteront mille emplois permanents et 3 milliards d'investissements. Qu'on ne se leurre pas : cela peut freiner la chute, mais non l'arrêter. Les d.: mille emplois directs créés « à cause » de Fos ont tout juste reussi à maintenir en équilibre le taux d'emploi industriel. L'hétérogenéré, politique, sociale, géographique, humaine, qui fait le charme du département feit aussi sa faiblesse. Ceia eggravé par la force des particularismes communaux, le menque de structures acministratives et politiques favorisant le dialogue et la gestion dans l'interêt commun, débouche sur une situation dont la gravité s'inscrit dans un nombre, ceiui des demandeurs d'emplois non satisfalts : 42 877 en août 1977, ce qui donne aux Bouches-du-Rhône — où se concentrent pourtant plus de 50 % de l'activité et de la puissance économique de la région — la lanterne ronge du

Situation paradoxale, mais situation dramatique. Alors que chacun reconnaît la puissance potentielle de ce département, où sont groupés trois universités, un équipement hospitaller de premier ordre, qui le place en pointe au nivean de la recherche scientiflque; alprs qu'existe une valeur humaine et économique incontestable, la géant a les pieds d'argile. Sans doute le potentiel est-il mal exploité, sinon comment expliquer que la formidable machine connaisse de pareilles ratées? Il est vrai que la situation du département est semblable à celle d'un pays sous-développé : peu de centres de décision... et un pouvoir de décision localement fractionné. Marseille, trop longtemos tournee vers le large, a du mai

Mersellle, à son tour, craint un developpement trop spectaculaire de l'ouest (Fos-étang de Berre) qui se femili sans elle - ou a son détriment. Au niveau d'un aménagement global du territoire départemental, on assiste à un seu d'artifice urbain sans articulation qui permettrait une valorisation respective. La gestion de l'intéré commun, qui pourrait faire sortir l'activité reconomique de l'orntère où elle s'embourbe, implique que s'etablisse un consensus dépassant le cadre de chaque collectivité. Une structure de dialogue est à inventer. On a ici la chance que « le soleil brille pour tout le monde », mals ça ne suffit plus. Il faut trouver un mode d'eroplol

JEAN CONTRILCCL

chômage...

our soit à l'image d'une constellation.

avant la bataille

Le changement et la continuité

A vie politique des Bouchesdu-Rhône est dominée par une énigme dont on parle pertout, mais toujours à mi-voix : la lort Join d'être ouvarte. Le phénomène n'est pourtant pas propre eu cas se pose pour M. Heari Duffaut. eënateur eocialiste, malre d'Avignon. Dans le Ver, il en va de même pour M. Edouard Soldani, sénaleur socieliste, meire de Oraguignan.

Dans les Bouches-du-Rhône même la situation du maire d'Aix-en-Provence, M. Félix Ciccolini, séneteur socialista, est devenue instable depuls sa médiocre réélection en mars dernier. Son refus de l'allianca avec le P.C.F. e contribué à l'isoler quetque peu au sein de se torma tion, pù l'on se préoccupe déjà guvertement de trouver un nouveau chet de file local. Une situation qui crée des tensions au sein du groupe eocleliste du conseil municipel. Une situation qui ne contribue pas à faciliter les relations délà chaoliques qui axistant antre le meire d'Aix-en-Provence et le président du consell général. M. Louis Philibert, député socialiste, line situation lace à lequelle M. Ciccolini n'est pas démuni. Déjà son entrée au conseil général e'élait telle sans l'avai da M. Gaston Deffarra, line manitestation d'u particularisme

Les mulations qui se préparent dens ces cités sont toutelois sans commune masure avec celle qui se produire à Marselle le jour où Geelon Dell'erra passera la main. Le véritable enjeu est là. M. Delforre, bien que poursuivant une carrière nationale e choisi, dès le Libération, de privilégier son Im-

Jacques Chaban-Delmas, II e su étayer ses positiona locales per eee euccès au pien nalione et réciproquement. Son flet semble loutefois plus solida que celui du - duc d'Aquitaine -. Il s'est même trouvé reffermi per les résultats du dernier ecrutin municipal, eu moins Le maître, il est vrai, ne a'est

jameia ebsenlé. Il lui leut en effel résister à le pression communiste Sur les onze députés du départe ment, six appartiennant eu P.C.F. contra cinq au P.S. La saul repré sentant de la mejorité est M. Marcel Pujol (R.P.R.), èlu comme suppléant de M. Comiti, ancien ministre.

La force des comités de quartier

La vraie puissance du P.S., ce sonl ses bastions municipaux d'Aix et de Marseille. Les socialistes gérent de ce lait environ les deux tiers de la population du département. Les communieles contrôlent. eux, toules les autres villas da plus de trente mille hebitents du départament, à l'exception da Salon-de-Provonce, dont la maire esi M. Jean Francou, sénateur (union centriste).

M. Defferre lait régner sur ses terres una discipline que nul n'osa encore entreindre. L'illustra-Ilon la plus saisissante en est offerte par le lédération socialiste des Bouches-du-Rhône. A Marsella, la vie du P.S se contond la plue souvent avec cella des comités de quertier. La minorité du parti (le

CERES), qui représente eu niveau national 25 % des edhérents. n'oblient qu'environ 3 % des sultrages. Il est vrai que, dens tee ment. M. Jean-Pierre Chevenement et les autres dirigeants du CERES acceptent cei état de tait en pensant probablement au jour où une autre euccession s'ouvrira, è la lêle du P.S. cette tois, et où les volx des Bouchas-du-Rhône - la plus importante tédération socialiste de Bien rodée, la machine socialiste

est gérée par M. Charles-Emile Loo. cinquante-cinq ans, député, membre du secrétariat national du P.S. Agé de douze ans de moine que le melre de Marseille, il espérait se placer en position da successeur à l'occasion du scrutin muntcipal de mars en obtenant le poste da premier edjoint. M. Gaston Defferre ne l'a pas voulu ainsi. Il e préféré gelar la situation en maintenant à ce poste Mile tres Rapuzzi, sénateur socialiste, spécialista du problèma des finances locales, qui a la même èce que lui. Mile Rapuzzi apparait comme la symbole du carré des « Inconditionnels - du maire de Marsellla, qui surveille d'un œil critiqua l'activité de M. Chartes-Emile Loo.

Une situation qu'espère exploitar un autre - grand commis - da M. Defferre, M. Lucien Wevgand, Jul aussi adjoint au maire. Encore ne doit-it pas négliger un leune evocat, membre du conseil municipal. M. Michel Pezet. Blan que se consacrant essentiallement à l'activité du conseil régional, où il est plus lacile d'avoir les coudées franches, if n'an pense pas moine è la meine da Marseille.

Un autre - jeune - s'est attaché à ettirmer sa personnalite tout en prenant soin de ne pas heurter Gaston Defferro : M. Roné Olmeta. Ansien président de la confédération des comilés d'intérêts de cuartier. Il a acquis, dans lo domaine de l'urbanisme, une compistence qui en tail un personnage de

En lait, personne, au sein du P.S.,

n'a vraiment réussi à émerger. Aussi est-li important de regarder sur ses tranges, voire au-delà. D'autant qu'à Marseille — comme à Aix — les socialistes occupent la malrie evec la complicité olus ou moins active des milieux moderes. Rien ne permel d'affirmer que sans M Deflerre les socialistes pulssent conserver ta mairie sans passer une alliance en bonne el due lorme avec une autre lorca politique. Parmi les adjoints



du maire de Marseille tigure M. Jean-Claude Gautier, directour géneret de la société des vins de France, mais surtout animaleur groupo d'action economique et sociale IGAESI, organisme qui a permis à M. Dollerre de continuer à associor les milioux économiques el pelroneus à son acilon, en dépil de la rupture de ses alliances avec les

centristes et les Indépendents. M. Gaston Delterre avait d'ailleurs pris soln de laisser en place quelques passerellos, ce qui oxplique notamment sos bonnes relation evec M. Peul Dijoud, actuel secrételre d'Etat à la jeunesse et eux sports, ancien depulé P.R. des Hautes-Alpos Des confacts qui permettalent aussi au mairo do Marselle de louer des i vatilés au soin de la majorité entre giscardiens et gaulfislas. Cet étnt de fait avait amané à ranger M Dijoud au rang des successeurs possibles. Pas mecontent dans le tond de re genro de numeurs, M. Gaston Delerre. sibyllin, laisso dira, se contentant simplement de remettre les choses au point d'un mot s'il e l'Impression qua la jeu est poussé iron join.

il esi vrai que la majorilé n'a plus aulpurd'hui dans lo département de chef da tile qui paratsse capable de conquérir, da l'extérieur, la mairie de Marseille. M. Joseph Comiji. après s'être effacé du devant do la scène et avoir rapris, après dix ane d'interrupillon, ses gants de chirurgien, amorce un rotour. Prurient. il s'est tenu à l'écart de la bataillo des élections municipales, Son suppléant, M. Marcel Pujol, a eubl de plain louat les conséquences de l'échec des listes de la majorité ot na peraît plus à mame

de conduiro la majorité lors des élections législatives

Une nouvelle vague se prépare

autour d'hommes comme Mid Jean-

Claude Gaudin (P.R.) et Joan Chalini (C.D.S.), qui ont pu se lormer à la gestion de la ville à l'acole de M. Dellerro, au sein des précèdents conseils, its pouvent constituer pour M. Dijoud des alliés de poids. Du 🚉 M. Dijoud des aims de pour la colé gaulliste, c'est M. Pierre Lucas. ancien député, qui tente de sauve-garder les intérets du R.P.R. Reste enlın le parti communiste, qui, lui aussi, s'est préoccupé de préparer l'avonir Sorti particulièrement attaibli du demier scrutin municipal, il n'a pu laire la di-monstration que les socialistes avaient besoin de lui cour conserver la mairie. Son chel de lile, M Georges Lazzarino. député, n'est pas parvenu à s'imposer comme la successeur de M. Francois Billoux. Le bureau a. on conséquence, délegué l'un de Tillians se transm ses membres dans le département Washington a paricipal Guy Hermier. Tout comme M Rene Piquet avait ele, après les relation do Berro relación motres Cost elections municipales de 1971, chargé do reprendre en main la region Midi-Pyraness, il doit ètre le « patron » de la région. Des affiches ont été placardées à Marseille sur lesquelles M. Billoux présente à la in in section as the second copulation M. Hermier et l'Intronise M. Detierre, pour sa part, s'allache à contorier M. Lazzarino, en ne présentant pas do candidat socialiste contre lui et en ayant réservé la circonscription à un radical de gauche. Un adversalro connu el yen des pouvoirs dpni on a pris la mesuro vout miaux pour ful que cel ambitieux nouveau

THIERRY PFISTER.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PART OF STREET to any of the modification - FARM A CONTRACTOR A.

TOTAL TOTAL Control on Section and Contact Code Table--- the property of the (* 三) (的数数数数 A A A The state of the s THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. de déclarat à la -n Sinne Pinteffentien &

l n arriere pays de 500 kilomèters

The same of the sa THE THE PARTY AND THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. the same total total we star minister man the companies to be a first the state of the second des THE PERSON NAMED OF PERSONS ASSESSED. Comes et tit tilte getain the state of the state of the The State of the Committee of the Commit . - Contaction and

Print , MELLER BERTH # # # 25 tretty lucas. Tradeparted for munder entrettien, dube las. ter tritter at reffication it Gaet. the person the sections and the Commence of the con-Court with the con-THERE I DOWN BYCK CHICKS DESIGNATION Street Transmitter betate metalenter.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF PROPERTY IS TO April - The same of the The same of the sa The state of the s

distribed de grand Maria, class warder Marie To an error AND THE PARTY OF T THE COL 東京教育のでは、大学を行っていました。 THE SELECTION OF STREET Marchin Para Sile Late Late A street didn't in a room of the contract of t AND RESERVED ON YOUR Section of the section 1 1 parties 193

Barry Nov. 14 The state of the state of Later of the substitute of the FREEEN COST, MARKETINE TARIN SING A TARIST BEAR TOTAL CONTRACTOR SOME STATE OF THE managed and the first to देशकः, स्व द्वाराज्यः ५ क

Section designed from the first of the section of t Service English Transport المستريق والمعج ومجر المسترو profes Allenda Lander or the market to 18.5 mg (五人四) 、 分,其代数(-- 1 - 344 The was brother in

THE STATE OF STATE The Board of the State of the S 京京大平日本 等

. 图 \$40.000 tage

650 - 6-12-15-5-4.

Tieli, Temera A HOLD OF THE PARTY OF THE PART

1000 de 20----

3,9,11917777

ener Cherne for s

Beinger, Gen berie-

1980 BM (800-2 40-2

1 39 5 SE'18 B. Ters Tr.

19 (C-12)/125 25 1/2*

enger a de manage

(attogree acc. no.

N malagne, done un

Aimerer - Herzieh

A poute policy section.

Manue: Grander Dielec-

integritorements felts

*Sergoons rent lounds

Grices rendue. ...

ate Palis n'a pag

Shout full !-

déborde sur le reste du département, mais sans jouer à plein sou rôle de moteur. Aix — l'aristocrate — connaît sa croissance spécifique, sans lien avec les villes qui l'entourent

CONTRACT WAS DESIGNED AS IS DON

Prince ou comes d'élugas l'acidanas DOM, 7 5 on paul schinger les mere-さいたは、ためたらいではなどはは、金などでは tur - tip retembles bare serat · 10 3-40 844 -- 12 56元 45 11年10年 the state of the s mynatices. Souls to southhour et 181 SUNISUES DEMONSTRATED EN ENGRE LIN mora m gegränge El les berreillers the contract to the contract of · 2 * en est trabalis aux promisites. Tit line at the most se being est in a enveron treatment. The personned travelers as benfine to control to control to the total to the total t . John mur la commune Mais quets . THE PROPERTY EXPENSES A COMMUNICAL travailler gurique temps à Cadatathe, effet profitant de camping * (3.2. gr. : 151.0 Tunicipal que nous entratemens. El. due vouler-vous, quend viert No. i n'y a pas de raisons come nous

de laire de la disprimination : iles

masso efin de substitues à un agre-

lude les egglomérations de Alteral.

Soion M. André-Daniel Carré.

directour de l'aéroport, se projet, qui

aboutit à repousser les pistes vers

le sud d'imposall, ne serall-ce que

- Sans cela, nous autiens 50 nous

lancer dans une operation fris

socieuse d'insonorisation des biti-

ments situés dans la pante cuest de Nice. « Le municipalité, de sen

colé, acceptell da financer & hau-

leur de 17,5 % des trayeux d'ex-

tanaian qui lui permettront de dicu-

cerer 25 hecteres de serreins sus-

Le coût do cet investissement due

l'Etat a promis de prendre è es

à 3-0 millions de francs, « moites

ther que l'achait de deux

Sceing-747 =, préciso de, Carré en réponsa à tous peux qui jagent culte

charge à raison de 35 % est éve

qu'elors inconstructibles.

cour des raisons d'annionnation

mer aux avions

matterity die Lagre Die A course of the same of Complete the second with a fact to expect to THE PARTY OF A PROPERTY.

a serroque prese to . 网络红白红 经经济证据 电自 ENGRAPH GRADE AN gristers on tracketerism We there are out I SEE AVENUE AND MADE. कानक करने करनेकारिक है TREESEMENTS IN STREET Durance notes present tuiget qui c'est oc PETRICE E TOLIGEE, .

Saint-Paul hors du cos

10 2 Police Co E

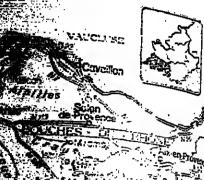
TECOMORY SELL SE DEF 44 CM210 90 10 100 4 decarios, mas que las a treatment men. mr. habitant rea make of a trial of Cedarache. Des deux y construire une nouvelle ciale de 2 200 métres qui pourrait dire mise de cotte returbée di en cerv.co ou cours de .F#14: 1980. Sample vo se crear. o l'échéancier est respecté. Mais DET UP CESTAIN NEWS V. Pierra Morti, maire d'Antibes, resiama une revision du plan de tainer out ecolos w MICHE &" DESKED T tiome de pistes sécames qui évitereis COM BE DON, travel aux aviona de survoier à basse affi-DEUS SE COMMENCE NO

> Sample: cambie tester encore on our defrors do coup La de cantra everen C'est thibertment a charche à grosse : CHARLE SHE CHARLES est for a direction TO SE PROPOSITO IN The Tast In de CES. Ces un COT OF PE SON PE TAVIE

(1) Instruct on 1 Cadaratha altring nement du Cametine res tengrente en taliga archides enscalen bemere du commune de presente aurent cha presente current cha internation par pu-dre residente le comment comment de feminent

JACQUES DE BARRIN.

Say de trois millions de les les revaux très imprespaciates and 18 their ed. Cécenso inutile ou du moine prema-



MARSELLE

42.7

100

- 310075-2

3 1 53 :

MEDITERRANEE de charge qualit de cha traine de chierra AND OF THE LAND.

COL

A INC. Bears Inc. SERVICE CONTROL OF Control bears, growth A ANTI-MARKET STATE OF STATE

ACTION OF THE PARTY OF T 一根 雅 西京 NOT THE REST o de diger The state of the s S. M. Photo L. Service Constitution THE SHE SHAPE THE PERSON NAMED IN A THE PROPERTY.

A TRANSPORT TO

THE PER ST **美国建筑学**工 (2) 1 12 A THE PARTY OF THE PARTY OF m. et 34 f grands make it **美国的** N. Market A COLUMN **建一基本** 少。 CALL TO THE WAY 4.50

196.4 A STATE OF ET NEAR A Section of the 5- Nove 114 1 9.00 24.5 A PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 E 1514 inc provi P. Ber 5 Albert 12 1 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH **6**1.40 E STATE OF THE PERSON NAMED IN

LPES - COTE D'AZUR Partement

(Suite de la page 21.) En ce domaine, une prise de conscience publique très nette

eut lieu il y a un an avec la publication, pour le compte de de Provence-Alpes-Côte d'Azur d'une étude sur la politique industrielle et sociale de grandes firmes multinationales dans la région. Rédigée par une équipe, sous la direction de Maurice Parodi, professeur à la faculté des sciences économiques d'Aix-en-Provence, cette étude a ravi les uns et considérablement agacé les antres. Elle montre que 50 % des emplois régionaux relévent désormais de slèges socieux situés en dehors de la région.

Cette prise de conscience a été hâtée par la crise économique, le demi-échec de Pos et les dif-ficultés d'entreprises, telles que Titan-Coder et Griffet, Le dernier c accident » en date — sinon le plus spectaculaire, du moins le plus profondément ressenti. — a été celui du groupe senti. — a été celui du groupe de maigré une légres deman la crise le crise maigré une sont derret l'Errin, très affecté par la crise de la réparation navale. En flé-de la réparation navale. En flé-paration de Prance — 2 de la réparation navale. En flé-paration de Prance — 2 de la réparation navale. En flé-paration de Prance — 2 de la réparation navale. En flé-le (six mille onvriers) était le seul la réparation navale (L. C. Salle Sei gros employeur dont le contrôle mandé dui laissent en fact de la réparation par le chantier partie lui lafracti en record de ditte soit encore regional il santier de chantier de control de control de chantier naval de La Clotat. Outre que ce de control de control de control de par des inté-

Lorsque les responsables de la région — élus politiques, administration, patronat, syndicats, — après avoir fait le bilan des points forts et des points faibles de leur secteur, s'efforcent de définir des perspectives d'avenir, deux conceptions s'affronnir, deux conceptions s'affrontent. Les uns, parmi lesquels on tronve surtout les syndicats (C.G.T., C.F.D.T.), récusent en bloc une politique du genre rFos pour avoir été imposée de l'extérieur et n'apporter qu'une sobrtion partielle et déséquilibrante. A leurs yeux, l'implantation d'un nouveau vapocraqueur à Fos, au prix de 3 milliards de

francs, est à rejeter : peu d'emplois seront créés, peu de transformation est envisagée sur place. Il s'agit maintenaot d'élaborer un autre type de développement, avec une redéfinition des besoins et une modification de tout le tissu « formation ».

Sortir de la colonisation industrielle

Du côté C.G.T., on en tient fermement pour les activités industrielles altuées en aval des grands secteurs, essentiellement transformation de l'ecler sur place, le cas échéant dans l'automobile . Il s'egit d'élaborer à leur Intention une profonde modification de le « formetton ». A la C.F.D.T., le dessein est moins net, mais la volonté de changement effirmée. Tout le monde se retrouve pour réclamer le retour des centres de décision à la région et surtout la mise en œuvre d'une planification à l'échelle du pays, rendue possible par les netionalisations.

Un arrière-pays de 500 kilomètres

Le conseil économique régional, en majorité à gauche, a les mêmes préoccupations d'avenir. On s'y félicite que « Fos n'ait pas reussi comme prevu », tant a les dégâts occasionnés sont dėja importants »; on s'efforce de tracer des axes futurs, blen vagues, il est vrai, encore, pour le développement régional Parmi les projets étudiés figurent en priorité la technique de pointe de l'oceanologie, sur le chemin tracé par la Comex, et en règle générale tout ce qui constitue une innovation technologique : énergie solaire, éventuellement aqua-

Pour l'administration et le patronat iocal, l'intégration des grandes entreprises dans les structures de réflexion et d'activité économique régionale est indispensable : « Tout est pratiquement à faire dans ce domaine, » Mais avec quels moyens entreprendre cette intégration? Pour l'instant, « on » enregistre

avec joie toute initiative des firmes multinationales, tel le vapocraqueur de Shell. Autre preoccupation : ia creation et le développement des petites et moyennes entreprises, qui suscite des initiatives intéressantes à la chambre de commerce.

Mais il feut bien le dire, faute, désormais, de grand dessein régional c'est encore la vocation portuaire du grend ensemble Marseille-Fos gul exerce, à court et moyen terme, la plus grande attirance. Il n'est que d'entendre nombre d'interlocuteurs répéter avec un grand sourire « Pour la première fois depuis 1913, le trafic des marchandises diverses (à l'exception du pétrole) repart. »
A vrai dire, il vient seulement de retrouver le niveau de 1913, grâce aux activités de Fos, au développement du trafic conteneurs, et à la récuverture du canal de Suez, porte du Moyen et de l'Extrême-Orient.

Pour beaucoup, c'est le retour à des jours glorieux. Avec la perspective da desservir un hinte:land de 500 kilomètres, lorsque le Rhône sera entièrement nevigable (jusqu'à Lyon à partir de 1980). Avec, à l'horizon, le projet magique de la llalson Rhin-Rhône. Cette possibilité de prendre une option sur les grandans les quinze prochaines années, personne ne veut, raisonnablement la manquer. La plateforme et le port de Fos - y com pris son extension vers Saint-Louis-du-Rhône - sont d'ailleurs des atouts incontestables que blen des gens dans le monde sont prêts à reconnaître et à ntiliser le cas échéant. Une réserve cependant à noter : celle de la C.F.D.T., qui s'élève contre la tentation du tertiaire et la vanité du métier de transitaire, si ancré dans la peau du Provençal Quant aux experts lucides, ils formulent une prière : surtout ne faisons pas de la liaison Rhin-Rhône un nouveau mythe ravageur. Celui da Fos nous a suffi.

FRANÇOIS RENARD.

gros plan-

Les promesses de Cadarache

1000 4945 1100 4 3 1 ADARACHE : écart da le commune da Saint-Paulies-Durance (_). Contre d'études nucléaires. - Ce n'est pas M. Reynaud, le nouveau maira de Saint-Pew-lés-Duranca, petite communa de cinq cents hebitants silvée à l'extréme nord-est des Bouchesdu-Rhône, qui contestera l'expression employée par le Petit Larousse. A quelques kilométres en avai du confluent de le Durence et du Verdon, le bourgede de Saint-Peul est coincée entre le rivière et un canal

E.D.F. Et rien ne permet au visiteur pressé da noter qua sur son territoire, près de 1 600 hacteres bénéficient, ai l'on peut dire, d'exterritorialité : la viennent travailler, cheque jour, environ trois mille quetre centa personnes, antre les ciôtures gardées du centre nucléaira (1).

Seint-Paul e-t-Il profité da la pré-sence du centra d'études nucléaires (CEN) ? Bien peu, estimant les membres du consell municipal, selon lesquele les retombées sont sinon radio-activas - la peur du nucléeire n'est pas, icl. de mise, - surtout négatives. Seuls le boulanger et les qualques bars-resteurants an tirent un certein avantage. Et les conseillera municipaux sont un pau emars : . On en est toulours aux promesses. mais le blian est là : environ trentecinq personnes trevellient au centre vivent sur le commune. Mels quend des entreprises extérieures viennant trsvailler quelque temps é Caderache, elles profitent du camping municipal que nous entretenone. Et. que voulez-vous, quand vient Noël, Il n'y a pas de raisons pour nous de taire de le discrimination : les

enfants de leurs trevalleurs bênéficient, comme les autres, de notre distribution de Jouete.

Le Commissariat à l'énergle etomiqua est un organisma qui échappa à presque toute le législation : n'est pas soumis à le taxe profeseionnelle. Quent eux entreprises privées qui traveillent sur le contre, aucune n'a son siège sociel sur le territoire de le commune, et eltes ont tendence é nous oublier. Heureusement pour nous, tes eménegements hydroélectriques de la Durance nous permettent d'avoir un budget qui n'est pas mai, vu le nombre d'habitants. .

Saint-Paul hors du coup

Le directeur du CEN, M. Junce, reconnaît pour se part que « l'impact du centre sur la région e été considéreble », meis qu'il e eurtout protité à Aix-en-Provence et à Manosque, où habitent respectivement le moifié et le quart du personnel de Cedarache. Ces deux villes, en plue de cette retombée directe, ont également vu se créer et se développer un certain nombre de petites antreprises spécialisées, dont certeines ont ecquis une heute technicité, en optique et en électroni que par exemple. L'université d'Aix, pour ee part, travallie de plus an plus en collaboretion evec le CEN

Saint-Paul semble condamnée resier encore un certein temps en dehors du coup. Les responsables du centra avouent d'allieurs que c'est délibérément qu'ils n'ont pas cherché à grossir le population locale. Et la massa critique qui don neralt une chance à le communi est loin d'être atteinte. Certes, on volt se multipfler les demendee de logaments mais le canton n'a pas de C.E.S... C'ast un cercte vicieux dont on ne sort pas tecliement.

XAVIER WEEGER.

(1) Ioauguré en 1963, la CEN de Cadarache abrite de combreuses activités de rechercha at développement du Commissariat à l'énergie stomique, concernant outamme les réscieurs surrégénérateurs (c'est à Cadarache que se trouve Ranco die, premier surrégénérateur français), les petits résoteurs (pour sous-marins par exempte), la sûreté des réacteurs à ean, le comportement du combustible oucléaire, la

PARC INTERNATIONAL **D'ACTIVITES** VALBONNE **SOPHIA ANTIPOLIS**

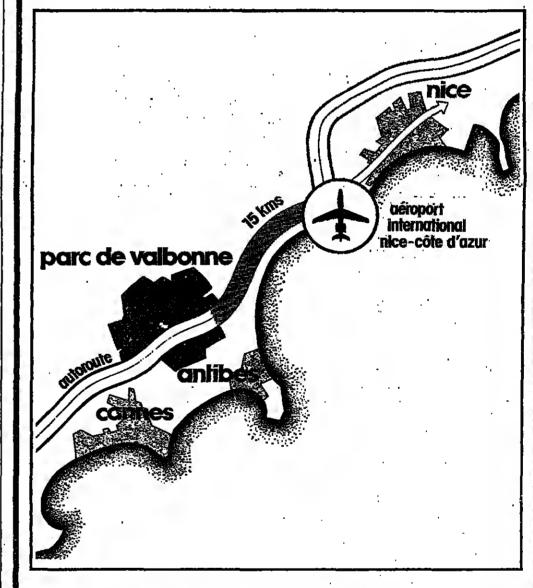
Terre d'accueil traditionnelle, la Côte d'Azur attire de plus en plus :

- des centres et laboratoires de recherche
- des sièges sociaux, administratifs, informatiques
- des industries de pointe,

dans le PARC INTÉRNATIONAL D'ACTIVITES DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS.

Cet ensemble original de 2400 hectares est spécialement aménagé pour réconcilier :

- Industrie et nature, création et loisirs
- Efficacité du travail et qualité de la vie.



L'aéroport International de Nice Côte d'Azur est très proche du parc, å 15 km par autoroute.

- En cours d'extension, il verra sa surface initiale doubler en 1979.
- 100 compagnies aériennes font escale à Nice et desservent... 85 destinations régulières au bénéfice de 2900 000 passagers/an.

Les Alpes Maritimes offrent aussi plusieurs hectares de terrains équipés, disponibles en zone industrielle à proximité de Nice, Cannes, Grasse, Menton, qui bénéficient également :

• d'une réduction de prix du terrain, de primes pour création d'emplois et d'avantages fiscaux.

Renseignements pour les autres zones : Bureau d'Industrialisation des Alpes Maritimes

Chambre de Commerce et d'Industrie de Nice et des Alpes Maritimes 26, boulevard Carabacel 06000 NICE - Tel. (93) 85.73.77

Renseignements pour le Parc International: Délégation Valbonne | Sophia Antipolis Chambre de Commerce et d'Industrie de Nice et des Alpes Maritimes 26, boulevard Carabacel -06000 NICE - Têl. (93) 85.97.91 Telex CHAMCO 460061

La mer aux avions

BONDANCE d'aéroports ne A nuit pas? Le traire est là qui nourfit leur expansion. effirment les responsebles eéronautiques. Marseille - Marignane aura tratté, cette année, quelque trois millions de passagera. Une performence qui le piece eu second rang des aeroports trançeis, derrière Paris at devant Nice-Côte d'Azur.

Pour taira tece à cette axpension. le chambre de commerce de Marseille e déjà procédé à des travaux d'extension de l'aérogare pour un montant da 100 millions de francs. Elle envisege d'allonger le piste de 500 mètres sur l'étang de Berre pour la porter à 3 500 mètres. Coût des traveux : 50 millions, dont un tiers à la charge de l'Etet.

M. Pierre Altmeyer - Henzien, directeur da la concession aéroportuaire, prône un regroupement du trafic sur quelques grandes platesformes : - Les Investissements falts aur da petits eéroports sont lourda eu egard aux services rendus. -Avignon qui souheiteit avoir une IIgne régulière aur Paris n'e pas obtenu le feu vart des pouvoirs publice

Nice-Côte d'Azur traliara cette année pas loin da trois millions de passagers. Des travaux très impressionnante soni an cours pour gagnar quelque 200 hectares sur le mer at

construire une nouvelte piste de y construire une nouveit étra mise 3 200 mètres qui pourrait étra mise en service eu cours de l'été 1980 al l'échéancier est respecté. Mais M. Plerra Mertl, maira d'Antibes, récieme une révision du plan de massa afin de substituer é tème de pieles peralièles un eystème de pistas sécantes qui éviterait eux avions de eurvoler é bassa altitude les agglomérations du littoral.

Selon M. André-Daniel Carré. directeur de l'aéroport, ce projet, qui aboutit à repousser les pistes vers le sud s'imposeit, ne sersit-ce qua pour des raisons d'environne Sans cela, nous eurions du nous lancar dans une opération irès coûteuse d'insonorisation des bâtimente eltués dans la pertie quest de Nice. - La municipalité, de son côté, ecceptalt de linencer à heuteur da 17,5 % des Iravaux d'extension qui lui permettront de récupérer 25 hectares de terrains jus-

Le coût de cet investissamant que l'Etat a promis de prendre à sa charge é raison de 35 % est évalué à 340 millions da Irancs, « moins char qua l'echet de deux Boeing-747 », précise M. Cerré en réponse é tous caux qui jugent cette dépensa inutila ou du moins préme-

qu'alors inconstructibles.

JACQUES DE BARRIN.

Emploi : les Provençaux prennent leurs difficultés à bras-le-corps

Baignee par la Méditerra-née, dont l'attralt s'exerce sur elle depuis plus de deux millénaires, hérissée de montagnes qui ont obligé sa population à se concentrer sur une bande côtière, terre d'accuell traditionnelle, avec un afflux constant d'immigrés attirés par son climat, la Provence-Côte d'Azur n'est plus en état de nourrir tous ses enfants. A la fin septembre 1977, elle comptait cent sept mille sans emploi, soit 17 % de plus qu'un an auparavant. Son taux de chômage en fonction de sa population active atteignait 7.5 %, contre 5.3 % pour la France entière.

Si l'on fait état des statistiques des Assedic concernant uniquement les salariés du secteur privé, la Provence-Côte d'Azur s'inscrit dans la « France pauvre », venant au quatrième rang pour le pourcentage des sans-emploi, avec 11.6 % après la Corse le Languedoc-Roussillon et le Midi-Pyrénées. Certes, la région a toujours connu un chômage endémique, et la fait que le taux d'activité de sa population soit de 36 %, contre 40 % pour l'ensemble de la France, n'est pas un fait nouveau. Pour se consoler dans son malheur, elle peut même se dire que ses 17 % de progression des demandes d'emploi non satisfaicomparent « favorablement » avec les 23 % de la moyenne nationale, grâce au tertiaire qui représente 61 % de ses

activités. Mais deux points noirs obscurcissent son horizon.

D'abord freiner la dégradation

Le premier est l'accentuation de la faiblesse du travail féminin, déjà très déséquilibré antérieurement, avec des taux de chômage qui dépassent 9 % dans les Bouches-dn-Rhône et 13 % dans le Var. Le plafonnement du tertiaire, après un « boom » entra 1968 et 1975 (banque, administration, etc.), la fermeture d'entreprises dans l'habillement et 'agro-alimentaire, le faible développement de l'électronique, tous ces facteurs dépressifs ont vu leurs effets aggravés par l'implantation d'industries lourdes à Fos. où l'emploi masculin prédomine. Bien plus, l'installation de deux mille cinq cents Lorrain: par la Solmer à l'aclèrie de Fos s'est tradulte par l'arrivée de nombreuses femmes « importées » sur un marché du travail déjà

déprime. Le second point noir est qu'à moyen terme, c'est-à-dire durant les trois prochaines années, les possibilités d'embauche seront très faibles. La Solmer ne recrute plus que des Lorrains transférés des usines de l'Est; la construction aéronautique, blen que res-

Nom : Centre International de Recherche Pharmaceutique SEARLE Adresse : Sophia-Antipolis - 06560 Valbanne - Tél. (93) 33.50.22

et phormoceulique.

- Phormocologie blochimique (pharmococinétique, phormocodynamique, mélobalisme, blochimie)

- Etude de l'innoculté des médicaments (toxicologie générale,

Activités : Recherche oppliquée dans le domaine médical

Développement des formes phormoceutiques (galénique,

Sur le pion International G.D. Searle chirurgicaux, réactifs).

toxicologie de la reproduction, pathologie)

& Co. qui emploie plus de 20.000 personnes, o réclisé en 1976 un chif-

fre d'afficires de près de 4 milliards

Ses produits intéressent le domoine

pharmaceutique (cnti-oldostérones,

L'instrumentation médicale (diagnos-

tic, optique). Les hapitoux et icboratoires (produits

diurétiques, anti-hypertenseurs).

nngiviique, contrôlet

tant prospère avec les fabrications d'hélicoptères par la SNIAS à Marignane, se borne à maintenir l'emploi : la construction et la réparation navale connaissent bien des difficultés avec le délicat redressement des Etablissements Terrin et la menace sur le plan de charge des Chantiers de La Ciotat, Quant au projet Sophia Antipolis, si plein d'avenir soit-il avec ses trente mille emplois prévus, il constitue un débouché pour les « grosses têtes », estiment les syndicats, et fort peu pour les O.S. et les

paysans reconvertis.

Dernier élément défavorable, l'activité du secteur bâtimenttravaux publics — oui assure plus de 12 % des emplois stagne d'autant plus que le grand a boom a de 1963 qui suivit l'arrivée des rapatriés d'Algèrie, est définitivement terminé et que la construction de résidences secondaires s'effectue à un rythme de croisière. Seuls quelques espoirs subsistent dans la création et le développement de petites et movennes entreprises. le burean régional d'industriali sation, proche de la chambre de commerce, assurant avoir plus de cent quarante dossiers en ins-

Sachant que pour simplement maintenir la situation d'ici à

à Nice

Achetez

le confort et le luxe

et découvrez

de grande qualité:

Appartements du studio

au 5 pièces, habitables

immédiatement dans

la première tranche.

LE PARNASSE.

le bien-être

30-32, Bd. Victor Hugo - 06000 NICE.

Venez visiter l'appartement lémoin sur place ou demandez nous une

Ce batiment abrite

10000m² de laboratoires ultramodernes

documentation sans engagement en reloumant de bon-

__ Tél. (93) 87.25.44 ____

A deux pas

des Anglais

de la promenade

résidentiel des musiciens

s'élève un immeuble

La création en France de ce nouveau Centre de Recherche s'inscril dans l'effort continu entrepris par SEARLE

pour contribuer à améliorer le qualité

et l'efficacité de la pratection de la

SEARLE

santé dons le monde

dans le quartier

1980, il faudrait créer da cent quarante mille emplois (estimation patronale) à deux cent mills (estimation dn parti commu-niste), la situation apparaît assez angolssante même si l'importance du « travail noir » tra-ditionnel dans la région, lui apporte quelques correctifs.

Où sont hélas, les trente mille emplois du complexe de Fos que ses promoteurs faisaient mirol ter au début des années 70. s'illusionnant peut-être eux-mêmes ? Peut-on s'étouner, dans ces conditions, que le conseil régional veullle se poser en interlocuteur responsable, non seulement attentif à la dégradation actuelle, mais également préoccupé de définir de nouveaux axes de développement ?

Pour l'instant, sa préoccupa-tion première est de freiner la dégradation, en agitant la sonnette dès qu'un « accident » se dessine. Titan-Coder, Griffet, antant d'affaires où il est intervenu vigoureusement pour éviter que le pire no se produise. A cet égard, les cublications du Département à l'information sur l'emploi régional (DIRE) contribuent à mobiliser l'attention, même si elles agacent ou indignent les milieux administratifs et patronaux ; le secret des affaires est souvent nne nécessité, mais le

sort des salariés n'est-il pas plus important encore ? Quant aux dommages que pourrait causer uns publication en divulguant des informations confidentielles. sur des entreprises en difficultés. la suite des évènements a son-vent prouvé, bélas, que la situation était déjà suffisamment grave pour n'avoir plus à souffrir d'une publicité quelconque.

Les réactions que l'on peut « accidents » mettent d'ailleurs en lumière une donnée caractéristique du climat de la région : l'importance du clivage politique dans les rapports entre les partenaires sociaux. Tout se passe comme si une partie du patronat local, inquiet de voir le conseil régional s'affirmer politiquement sur le plan économique, préférait discuter directement avec Paris, qui est de son bord, plutôt que de s'allier avec « le diable »

Explorer des voies nouvelles

Quant aux nonveaux axes, le conseil régional, très actif sur le maintien des positions acquises et la dénonciation de ce qu'il appelle les « errements » et les « contradictions » d'une politique « extérieure » (lisez : imposée par les pouvoirs publics), ne fait qu'en aborder la définition. Faute de moyens sans doute, comme toutes les régions, mais peut-être aussi faute de perspectives réelles sur le plan local. L'océanographie, la recherche pétrollère sous-marine, l'énergie solaire, l'aquaculture : dans la pinpart de ces domaines, les développements seront longs et parfois aléatoires.

Restent les implantations provenant de l'extérieur. Elles pos le problème d'une planification à l'échelle nationale, que la majorité de gauche du conseil régional réclame ardemment, même si, comme la chose est probable, cette procedure risque d'opposer la région à ses voisines, notamment à Rhône-Alpes, sa grande concurrente. Seul espoir immédiat la tourisme sociai, que ce soit sur la côte ou dans l'arrière-pays, hiver

comme été. SI les revendications de M. Gaston Defferre prennent polémique, en rapport avec sa personnalité, elles ne font que rejolndre celles de M. Pierre Mauroy, président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, et même, sous l'apparence des mots et des formules, celles de M. Jacques Chaban-Delmas, leur homologue en Aquitaine. Partout, la voionté est la même : vivre au pays, qu'il solt bordé par la mer du Nord, l'ocean Atlantique ou la Méditerranée.

Fiche signalétique du Centre International

de Recherche Pharmaceutique

Surface développée construite : 10 000 m2

Nombre de personnes employées : 80 en 1978 120 en 1979

(personnel de laboratoire, ingénieurs, biologistes.

phormacologues, biochimistes, chimistes, médecins phormaciens, personnel administratif)

Investissement : 50 milions de francs

Surface du terroin : 70 000 m2

Début des travaux : Juin 1976

Mise en service : jonvier 1978

gros plan-

Toulon sans l'arsenal?

B.C. Trois lettres qui résument l'économie de l'aire toulonnalaa. « A = comma arsenal. . B . comma bétiment. C - comme chantlers navels de

Trola aires d'Inquiéluda. Martin Nadaud, ca meçon de la Creuse qui donna eon nom é une station du metro paristen, ettirmeir : - Ouand le bătiment va, tout va t - Helas i dana le Var, il présante des signes da dépérissement. Au point que M. Francis Arnel, président de la chambre régionale des entrapténeurs, vient da tirer le sonnette d'alarme.

La construction navale ? C'est la temps da le désillusion. En dix ans, les C.N.I.M. onr construit à La Seyna una quaranteina de nevires. Cergos-rouliers, trensports de conteneurs, méthaniers géants, bétiments

Mais, pour maintenir la plein emptol des cinq mitte huit cems seleriés, M. Marcel Berre, diracteur général da cetta filiala du groupa Herlico, a dû diversiller les activités des chantlers. Dix-hutt usines d'inclnération d'ordures ménagères et divers apparallieges de grande chaudronneria ont été parailélement

Le temps des veches maigres est venu pourtant. Dapuis la début da 1976, aucune commanda nouvalla n'e élé enregistrée. Le dernier lancement de l'année s'est déroulé le 28 octobre, It s'egisseit d'un navire commandé par la Libya.

Le parsonnal das C.N.I.M. vient d'apprendre de trois cants galariés mois seront mis en pré-ratraita te 31 décembre. Ils bénéficieront. Il ast vrai, d'evantagas appréciables. Premièra étapa ? Una meneca certaine pèsa sur le personnel du bureeu d'études des C.N.J.M.

Le plan de restructuration des chantiere navals prévolt la constitution da deux grands groupes : d'une pert, Alathom-Atlantique, C.N.I.M. el Dublgeon-Normendia; d'autre pert Dunkerque et La Ciolet.

Le pian de cherge de l'ersenal de Toulon talt songar à la peeu da d'una ennée é l'euira.

Les réductions budgétaires opérées pour le période 1976-1977 ont entrainé près da cinq cents suppres sions d'emplois parmi les antreprises sous-traitantes:

Nul ne peut dire de quoi damein sera lait, l'enveloppe 1978 n'eyant pas encore été ratillée par l'Assamsiblas au malaisa qui règne dans le merine, le lancement du sixième sous-marin nucléaire est renvoyé aux calendes grecquas. Et le col truction dea corvettaa Montcalm et Dupleix prend un retard sértaux,

Si le ministra est aux prises avac las parlamentaires, li l'ast blen autent avec les syndicets. La C.G.T. et le C.F.D.T. consieteni l'abscnce d'un vériteble disloque.

Vielblement, M. Yvon Bourgas ne tient paa à les recevoir. Le ministre avelt récemment déléque à Toulor

M. Bert, directeur de le D.F. res générales). Lea syndicats

décliné cetta invitation. Sur ce pien social, la sim

reste donc bloquèe. Pour l'économie toulonnaise senal est une locomotive irre çable. La messe salariele mens

versee per la D.C.A.N. au sonnel civil (huit mille qualte (personnes) asi de 30 millions Irancs lourds. Avec les official . merins résidant à Toulon (qual mille personnes), on arrive à 45 Les daux chittres diaem le p

d'un outil puissant et moderne, . suffisamment employé?

Daouis Irois ans, on navigue tsblemeni é vue. Les départs i retraite à l'ersenat ne som

Les derniers méthaniers

Un secteur asi termé ; celul activités civiles. En raison de crise, le D.C.A.N. e du renonce ce ballon d'oxygène. Etla ne p veit elouter eux difficultés des cl tiers nevals privés.

Les derniers méthenlars ont qu. les bassins Vauben à la lin de 1:. Jusqu'ict, la Merine nationele e été chergée des instellations in ... riliques. On e, da même, mis eux cerénages des báliments commerce.

Essantiellement consacré e études at aux réparations. l'Arse . da Toulon paralt cependani mie plecé, sur le plan da l'emploi, o Brast et Charbourg. Le grand cerénaga du por

evions Clemenceau a commenc Avec la réperation de la Charent nouveau băliment de command ment dens l'océan Indien, la sou direction - navires - pense maint nir l'activité à un niveau selisials Au moins, pour les prochains moi

La direction tachnique des con trucilons neveles, qui coille les d. arsenaux da France al d'outre-me bénélicie d'une lmaga da marqu Indiscutebia, y compris sur le pla Bien des problèmas touchent au:

sous-marins nucléaires ont été ré giés par le Centre d'études et de recherches techniques sous-marine. imolanté depuis dix ans dans l'arsa

marine du Brusc est associé au projet Collacanthe Ivasle programm. de délection sous-marine trance américain).

Ce sont des sujets de setistac tion. Ils ne peuvent toutelois isin oublier le vielltissemant des bân ments el la chute du tonnage Au Train où vont les choses, la llotte Irançeise risque de correspondr en 1985 à la moitié du lonnag d'un super-pétroliar

CHARLES GALFRÉ.

ET...DE LOURDES CHARGES

. - 3. 1. 2245

in mamaras.

1908

. . . 1012.72

್ ಕಲ್ಯ ಪ್ರಚಾಣಕಾಗಿತ

- / . :: ¬===1.

`≛.

Territores de 23%

estudites loca-

CARDON TERM 18

... a

r ern burist

in the first protection of the J 0073848 -;-:5 69 TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF Printer, a eta 10 បាន ជន្លង nin attracte du'au

buscet du Département, les étas du Co-

Et la problème resid en l'élat. Avec source

LA MONTAGNE AU FÉMININ

EPUIS la visite en Briençon-neis de M. Giscard d'Estaing, au mois d'aoûr demier, l'agriculture et l'économie da montagna allendent les mesures concrètes qui doivent être prises an leur favaur, credi 23 novembre à l'Isaue du conseil des ministres.

« Le combat contre le désert humein », engagé à Vallouise par lo président de la République, devient impéretit.

una dans la villaga, voilà qualques décennles. Regardez ca qu'il an reste. - La barbe poivra el ael, coiffé d'un large béret dissimulent, comme les longs poils d'un briard, des yeux blaus pétillent d'intelligence, mais ausai d'inquiétude, noire interlocuteur embrasse du regard un alentour eur lequel l'eutomne e a seulemant placé see palettes. Tout au-dessous, quetre cheminées 'saulemant erborent laur penacha qui dit la vie Le silence, long, pesant, va s'intorrompre : - Le boulanger est perti depule qualquae années. L'épicerie, la bureau de tabac sont lanus par una dama agée, dont la succession n'est pes essurée : la fillo e prétéré Marseilla el l'edministration. •

Vollé un eutre espect du drema da la montagna rendu plus eigu par le vio moderne

évident. D'autres viandront, cartalnement, compléter las dispositions existantes. Meis dans la haute montagne, c'ost-à-dire eu-dessus de 1.000 mètres d'ellitude, les critères de base, l'odaptation des mesures sa lait mai, n'est pes toujours possiblo, n'a pas l'impact suttisant pour inciter encore è raster eu

Noue àtions encore qualques

Des aides sont spportées, c'est

Beaucoup pourrant voudroit y vivre, car les tentotives taitos pa

tes launes pour s'intégrer aux éco la la la la ce sociale

n'ont pes roujours été couronnée de la latte de la genérale, de a succès. Cette mort da la montagne s derfing a. merez, aux familconjugue eussi au « téminin ». « Je reste seul, poursuit l'un de plus heuts cultiveteurs d'Europe evec mon trère da dix ans mor sīné. J'el soixante-cinq ans. Nou na sommee pas mariés. La lamille est dispersée. En rentrant de champs, nous nous occupons di ménage, du linge, de nos repas. da nos quelques poules et lapins d'une dizaine de vaches. Les fille

ne restent plus au pays depui Ces constetetions, exprimées aveune certaine tristessa, Ioni parti-

Le départ des lommes a ció l'undes raisons de l'exode. En a mêmmis en cause lo chemin de ler, qu maintenent, plus d'un siècle (; d'existence en Brianconnais. N'avail il pas lecilité cetto désertion de l tilles racherchées pour teur ondu rence au treveil, lour dévoucment leur honnělaté, ou suivant, pou l'épousor, le lonctionnaire — gen darme, douanier - revenu ou pay le remps d'un congé?

Quol encore ? - Nous n'avons pa de cinéma ni de magasins. Le Iravail de la terme est de lous le: [-] Inetants, Ospule peu nous recevons la lélévision, mais seulement la pre \ miòre chaine. -

Et si, à Saint-Vèren, le plus hau village d'Europa, le plus moderni équipement ménager a sa ploce ost-co sufficant pour quo dos fomme. trouvent motil à demeuror? En ces tarros do montagne, la

en ces tarros uc monares en econdition téminine - n'est pas en economismo economismo en economismo e core née qui tereit des montagnard: heuroux Ot capablos de taire parta ger gönéreussment leur bonheur.

RENÉ BLANC.

un budget action sanitaire et sociale, la

resert life Manufacture Paris et la constant de manufacture de constant de manufacture de constant de manufacture de constant de manufacture de manufacture

1.12

(1) (2) (3)

. . .

fects

₩.F.

a coeses was valued to TO THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY OF

the and the Contents which is a series of the Contents of the er ave destroit sett Court deste PARTICIPANT CONTROL OF THE PARTICIPANT OF THE PROPERTY OF THE PARTICIPANT OF THE PARTICIP

TO 1974 THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPE ant eine affentie e des merritratife is

Cadeanx compossonons.

La vairie Separtementale Livel person Chilit to the pint of their, in case property ment a richae for best with excession COUNTY DE PERSON & PRINCES AND TAKENE OFF personnes was constituted a larger or forth la verife desemblementate for tractor and ne er **Confect terrico**les. I lerende de Papartamentale en gateman des pré-

LA DE SOCIALE : UNE PRIORITE

INVESTMENT OF THE TANK OF MANAGES. Connections prompt the party agence dell Chartes a side parties and the last Last. les Bournes du Reine d'est auch est SCOTO en nepl ans pour affection 548 64 7. Constitute de l'assistée avourement du

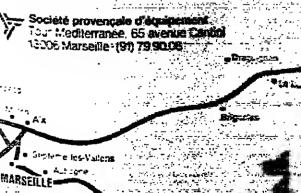
sui Gintial est, de imque difs. rec'errà to Convernement use revisor tes butnies de répartition des dependes d'à le sociale. Use sobvenida ientecionalisa

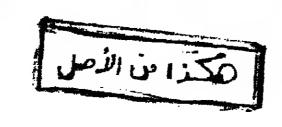
les inquietudes qu'il sascite ...

LA SOCIETE PROVENCALE D'EQU L'AMENAGEMENT AU SERVICE DE L'EMP

cleux et original-: la Sociele Proventius ticule: Padion C Equipement. De coci s'apit-il 2 C'est un catal de 17 ans d'age. Ses fonca-teurs : le Conseil Général des Brades de Provencare errent das for-errente rela-41141. abquatob**s-**Rhone, la Caisse des Dépôts et Consignations, les Chambres de Commerce, les Chantres O'Agriculture, es Conces d'Epargas, la Société Centrale pour l'amenagement du Territoire, les conster or sas armas PUMES 227-C expansion. HUT FRIMDA in sont de ater. Et utili-

AIX LES MILLES LES PALUDS (Aubatra) ARLES SUD





Hambre d'empiers 8.000 3.00

MARSEILLE-

PENCE -ALPES - COTE D

M. Bert. directeur de la lidirection des Personnes. किंक यार्ग गर्डडपres générales). Les mais décliné Cette invitation. Milds between an saveis ce

Sur sa plan social, k. Pot. (sconomie foslos Pot: leconomie lostos:
cand: est une locomom:
cande La messe salaras;
verdes per la O.C.A.R.
connei 1581 (5011 mills one
person-31) est de 30 au
reaces 1581 ds. Avec la c Appendix - Appendix person of the pe

etante, **bi**timents Mener-le pleus emfiliaja Ma graupa railes les estrats dus railes d'rei-les railes d'rei-les railes d'acméthaniers

peratitionent mehas malgas est amag to debit de sensande nouvels a to demer a grand dua par e CES CHELM FOR

rais come salares the signature of hur an pre-raise of a pre-raise of MORE MANAGES SEL * C.N. M. menteninian en

Mary Market Dans PER SO FEMALE TO WAR MORE 55 Sec. To Section 20 Andobestes Coucare see a second

ALTERNATION ... spinist advitors. NAME OF THE PERSON AND PARTY. Charles Man 12 mothers in Cil Action Library THE POWER --

proper part of the second part o PARTY AND THE SALES

Parent & Pro-

NTAGNE AU

STATE OF THE STATE OF -**第二次数据** 25 -the Selection isoni in

阿尔斯 18 18 The second of the second of 李編 海上 141 THE SECOND 7 - F E A PROPERTY OF W. W. Carrier 5 t 9 . . . THE STATE OF THE S 200

14 A 1 to 10 to 1 100 A 10 - A 141

7000 -#=103 Sp. 14 the same e de la company Electric Services **一种企业**

Tinger (The second Constitution of the state of th 15 m

E MOTO

Martin Cu de M Greuse cui remail - Depart

Les deux chilles des Maio 7 C'est le de En dix ens, Cometruit à La férile de navires Reports de conte-Depuis reis ans, to her fat e - e - e vea Le: retaile à l'arsenal e com e-se Les derniers

Um annieum est temptig de grande chau-Constitution of the second of Add to select action Los demand member 16. 35. 3 6.5. 2 31. 3 852

100 1.12 1000 11. 4.1 1 14 1pm ********* CHOCK CHILL The state of the

1000 11 11 12 15 M This featers 100 A 101 Test \$1.00 KG \$27 11.16 (17.67) 11.572°9

J- 24 W 100 4 4 C-23155 #

10100000

 $x_{i+1} \in$

 $\frac{1}{2\pi} = \frac{1}{2} \frac{df}{dt}$ ** No. 2 20 Course Street MAN TO BE A STATE OF THE STATE

The state of the s 1 miles 14 M

le vote du budget.

Bouches du Rhône: un budget doublé en 3 ans

Trois axes prioritaires: l'action sanitaire et sociale, la voirie départementale, l'aide aux Communes

directement d'assurer le tinencement des

nous en donner quelques exemples ?

M. Louis Philibert Président du Conseil General, Député des Bouches du Rhône, Vice Président du Conseil Régional, Maire du Puy Sainte Réparade.

Entretien avec

■ En assurant d'importantes responsabilités au niveau des institutions publiques : la Mairie, le Département, la Région, le Parlement, M.Louis Philibert est l'un des hommes les plus directement concernés par le développement économique et social du département des Bouches du Rhône. C'estau rôle du Conseil Général (qu'il préside) et à ses grandes lignes d'action qu'il consacre cet entretien. En rappelant d'abord les structures de l'Assemblée Dépar-

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, comme toutes les Assemblées Départementales de France, est torma par l'ensemble des conseillers elus par chaque canton du Département.

Natre Assemblee comprend 44 mambres. Le Conseil Général «Parlement du Département» siège à la Prélecture en sessions ordinaires ou en sessions extraordinairas et statue, au cours de ses réunions, sur les questions d'intérêt départemental. Le Préfet assure l'exécution des décisions prises parmi lesquelles, blen évidemment,

■Le Département des Bouches-du-Rhône est un département important et les interventions du Consell Général y sont nécessairement très nombreuses. Pouvez-vous

It convient, en premier lieu, de souligner l'évolution de notre budget pour prendre conscience du rôle sans cesse accru du Conseil Général. En effet, la volume global de ce budget est passe de 770 millions en 1974 à 1 milliard 500 millions en 1977.

■A quelles interventions ces sommes sontelles consacrées?

- Principalement à l'aide sociale qui constitue une des dépenses obligatoires que l'Assemblée Départementale se voit contrainte d'inscrire à son budget. Il n'est certes pas question de nier le caractère d'absolue nécessité de ces dépenses mais ce que demande notre Conseil depuis de nombreuses années c'est une juste peréquation de celles-ci au plan national. Je pense qu'il est nécessaire d'expliciter ce phénomène plus longuement et nous en parlerons dans un article special.

■Et pour le reste? - Il y a les autres dépenses de fonctionnement : personnel, edministration generale ctc... et les dépenses d'investissements. De 1974 à 1977, 1 235 millions de trancs ont età affectes à des investissements par

le Conseil Général. Cadeaux «empoisonnés»

La voirie départementale tient parmi ceuxci une place de choix. Si notre Departement a été l'un des deux seuls départements de France à refuser «le cadeau empoisonné» gol consistail à incorporer dans la volrie départementale les routes nalionales d'intérêt secondaire, l'Assemblée Départementale est cependant chargée

travaux d'amélioration et d'entretien de 2 317 kms de chemins départementaux qui représentent le tiers des voies de communication des Bouches-du-Rhöna.

Par ailleurs, le Conseil Général participe è l'ensemble des travaux de volrie réalises dans le Dénartement :

- renforcement et éla rolssement des chaussees.

-emélioration des tracés. -aménagement des sections urbaines, - évitement des agglomérations.

- mise en état de viabilité des chemins encore en lacunes. enfin, constructions des autoroutes.

Pouvez-vous chiffrer le montant de ces

 235 millions ont été affectés de 1974 à 1977 à la réalisation de travaux neufs sur les chemins départementaux, notamment pour l'aménagement de la région de Fos et la reconstruction du pont de Mallemort, ainsi qu'à la construction d'autoroutes ou de création de voies (très récemment pour la déviation de Venelles).

■Mise à part la voirie, quelles sont les auìres grandes masses budgétaires de la section d'investissements? - Je cilerai, en premier lieu, l'aide aux

communes. Toulours pour la même période (1974-1977) les sommes allouées se sont élevées à : -81,4 millions de subventions en capital et

avances pour les petits travaux (voirie communale, assainissement adduction d'eau, électrilication, bâtiments communaux, equipements sportils, défense contre la mer et les inondations, reboisement,

- 649.1 millions de subventions en annuites. Celles-ci sont accordees pour les operations subventionnées per l'Étet. Dans le cadre de cette aide, 547 millions

ont été débloques pour la construction da la première ligne de mètro è Merseille et 84,2 millions pour les operations routières. - 11,8 millions pour la prise en charge d'interêts des amprunts contracles par las communes (section tonctionnement). Parmi les autres concours linanciers, on

• l'équipement sanitaire et social dens la cadre duquel 150 millions de francs ont été effectés principalement à la poursuite des trevaux de construction du second hooital psychiatrique de Marsailla-Est ainsi qu'à realisation des dispensaires, centres de P.M.I. et C.M.P.P. departementaux. Le Consell Général a égelement perticipé é toutes les opérations de création ou de modarnisation des établissements hospita-

liers dans les Bouches du Rhône. les bătiments départamentaux avec la construction, pour les besoins des services de le Prétecture, d'un nouvel ensembla immobilier à Marseille, l'acquisition et la modernisation des bâtiments des tribunaux de Marseille, Alx et Tarascon (40 millions au total).

el'aide à la construction de logements : 16 millions d'avances dans le cadre du programma départemental d'accession à la

p*roprié*té. ·les acquisitions toncièras : 9,2 millions F. ·l'équipement scolaire : 5 millions F. •la lutte contre l'Incendie : 14,6 millions F.

·les participations diversas: ports de pêche at de plaisance, piste d'envol de l'aeroport de Marignene, amena- .debat ...

gement de l'Arc : S millions F. Enfin, il feut souligner que la Départament apporte son soutien financier à la Régie Départementale des Transports (8,6 millions F) et à la Société du Cenel da Proyan-

ce (19 millions F). On pourreit multiplier les exemples. Le Conseil Genéral e joue et jouera dans l'avenir le rôle qui doit être le sien à la têta du Département meis encore taudrait-il qu'il puissa disposer des moyens necessaires. notamment sur la plan linencier.

Les transferts de l'Etat

Pourriez-vous nous donner qualques eclaircissements?

- Le département des Bouches du Rhône, comma la plupart des collectivités loceles. s'est èmu du désangagement financiar progressif de l'Etat et des transferts de cherges qui oberent cheque jour deventage son budgat : effritement des subventions d'équipemant, en particulier pour les constructions scolaires du premiar degré, non remboursement de la T.V.A. perçue au prolit de l'Etat sur les travaux publics ou encore, ainsi que nous an avons déjà parlé. charge sans cesse aggravée de l'aide so-

Les collectivités locales eppelées é se substituer à l'Etat n'ont pes les ressources suffisantes pour assumer pleinement leurs responsabilités. Nous souhaitons que soient mises en place les structures adap-tées à une véritable eutonomie des collectivités locales at notammant des départements dans un souci de justice et d'effica-

Mais nous entamons, je crois, un eutre

L'AIOE SOCIALE : UNE PRIORITE **ET...DE LOURDES CHARGES**

Longtemps considéré comme prospére, le budget du département des Bouches du Rhône se trouve confronté, depuis quelques années, à une crise incontestablement Voté en 1976 par le Conseil Général, il a été ainsi - pour la première fois dans l'histoire des départements de France - annulé par décret : l'assemblée que préside M. Philibert, pour ne pas brutalement majorer les Impositions locales, avait inscrit d'office à son budget une aide de l'Etat... qui ne fut pas accordée et prit dés lors un caractère de recette fictive. De la même manière, le budget primitif 77, base sur les propositions du Prétet, a été différé : le Conseil Général a retusé de se

prononcer en janvier et il n'a accepté qu'au mois de mai un budget d'austérité. Un malaise, donc. Mais qui a une justification. En 1977, sur un volume global de 1.475 ms, les dépenses d'aide sociale; ont été chiffrées à 1.016,398 ms, soît 66% du budget du Département et près de 83% des crédits de fonctionnement. Un record national absolu : le Nord et le Pas de Calais

en 2º et 3º position, atteignent tout juste Le malaise a aussi son explication. Si, partout en France, les dépenses d'aide sociele recouvrent les secteurs de l'hygiène, de prophylagle, d'aide médicale générale, d'aide aux enfants, aux mères, aux famil-

les, aux personnes ágées, aux grands infirmes, si ces crédits se répartissent selon des barèmes stricts entre les collectivités publiques (l'Etat, le Département, la commune), des causes spécifiques sont, dans les Bouches du Rhône, à prendre en compte : celle du nombre d'étrangers, notamment. En 1962, 1067 étrangers et 16.820 français avaient bénéficié de l'aide médicale à domicile. Pour la même forme d'aide, en 1976, on recensait 10.826 étrangers el 16.539 français. L'aide médicale hospitalière a subi une évolution comparable : elle recensait, en 1962, 24,232 trançais et 1.796 étrangers. Et 20.493 français et

11.527 étrangers en 1976... Conséquence brutale : le taux moyen des charges d'aide sociale par habitant, dans les Bouches du Rhône, s'est accru de 300% en sept ans pour atteindre 548,84 F

Conscients de l'asphyxie progressive du budget du Département, les élus du Conseil Général ont, de longue date, réclamé au Gouvernement une révision des barèmes de répartition des dépenses d'aide sociale. Une subvention «exceptionnelle» avait été allouée en 1976 ; elle n'a pas été

Et le problème reste en l'état. Avec toutes les inquiétudes qu'il suscite...

C'est une vérité très souvent méconnue : blen que soumises à certaines tormes d'hostilité de la nature (les vents, la sécheresse suivie de fortes précipitations), les terres des Bouches-du-Rhône conservent une vocation agricole essentielle pour l'économie régionale. Les hommes, certes, n'y sont pas étran-

gers: outre leur dynamisme, ils ont favorisé les tendances. 60% des sols de ce departement sont irrigues pour tavoriser, en particulier, les cultures maraîchères et truitieres.

Ce chitire ne traduit pas un bilan. Les Bouches du Rhône se classent en tête des départements trançais pour la production de laine et de riz, dans les premiers pour les légumes, les truits, la viande de porc, le vin, aux premières places aussi pour les

Et les constats peuvent s'accumuler : la population agricole active, de t'ordre de 5% du total du département, assure le tiers de la production économique des Bouches du Rhône;

- la production agricole finale atteint en moyenne un milliard trois cent vingt millions de trancs, dont 80% sont assurés par le secteur végétal : primeurs, truits du Comtat, riz de Camargue, toln, vigne;
- la production animale, enlin, atteint 300,000 tétes d'ovins et plus de 300,000

LA PART DE L'AGRICULTURE : UNTIERS DE LA PRODUCTION ECONOMIQUE

Un soutien sélectif En dépit de ses atouts. l'agriculture méridionale se heurte - comme d'autres - aux obstacles accumulés par la concurrence des pays du Bassin Méditerranéen et à l'augmentation des charges de la produc-tion. Le Conseil Général, pour y pallier, applique une politique sélective stricte et efficace autour de thèmes spécifiques.

Un soutien aux exploitants Avec un concours au service d'Utilité Auricole et de Développement (avec la formation professionnelle), le maintien du cheptel dans d'excellentes conditions, la lutte contre les calamités, la propagande des productions locales.

Des travaux d'équipement Le Département s'est assoclé à tous les grands travaux d'Irrigation et d'assainissement, comme il a pris une part importante à la sauvegarde des patrimoines naturels (avec, entre autres, la lutte contre les. incendies de torêts). un exemple : puisque les ouvrages hydrauliques agricoles jouent sous ce climat un rôle régulateur dans les zones de culture, pour le maintien des conditions agronomiques favorables à l'exploitation, le département à participe à 20% dans les travaux engages depuis 1964 sur les territoires subventionnès, groupés sous le vocable «Assainissement Durance-Mer». Et dont le total est de l'ordre de 20

Une aide aux services oublics ruraux Le département, la encore, a choisi sa methode : en prenant en charge les inté-

millions de trancs.

rêts des emprunts des communes pour leurs opérations d'équipament (entre 1973 et 1976 : 75.011.437 d), Pour l'alimentation en eau potable, l'assainissement, la collecte ou le traitement des ordures r

Les services torestiers

Le Consell Général a classé parmi ses grandes priorités la protection des forêts méditerranéennes en organisant la prévention -par l'information-, en lavorisant le reboisement, en finançant partiellement le plan de lutte contre les incendles, en mettant en oeuvre, enfin, un programme important d'acquisition toncière.

UNE STRUCTURE ORIGINALE: ie SiVOM du Haut de l'Arc

Huit communes du Nord-Duest du Département forment, depuis 9 ans, le Syndicat intercommunal è vocation multiple du Haut de l'Arc. C'est l'un des rares exemples dans les 8 ouches du Rhône de ce type d'organisme en secteur rurel. Zone essentiellement egricole. avec plusieurs milliers d'hectares de vignobles classès ADC et une production melonière répulée, le Haut de l'Arc possède également deux zones industrielles (82 et 11 ha) entièrement viabilisées.

LA SOCIETE PROVENCALE D'EQUIPEMENT : L'AMENAGEMENT AU SERVICE OE L'EMPLOI

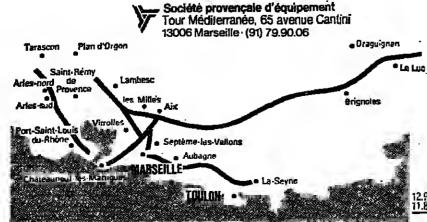
Toute coıncidence entre le combat entrepris pour la création d'emplois et l'action poursuivie par la Société Provençale d'Equipement ne serait surement pas lortulte. A n'en pas douter, il y a même relation certaine de cause à effet, aboutisse-

ment d'un plan concerté.

Créer des emplois est un combal. Du moins y a-t-on le droit de choisir ses armes L'aménagement de zones industrielles. leur implantation dans les meilleures conditions, leur développement, leur harmonisation dans une même Région sont de ces armes, et des plus efficaces. Et utilisées comme telles par les collectivités locales, en tête desquelles agil évidemment le Conseil General. A cette tin, un outil precieux et original : la Société Provençale d'Equipement.

De quoi s'agil-il? C'est un outil de 17 ans d'âge. Ses tonda-teurs : le Conseil Général des Bouches du Rhône, la Caisse des Dépôts et Consignations, les Chambres de Commerce, les Chambres d'Agriculture, les Caisses d'Epargne, la Sociélé Centrale pour l'aménagement du Territoire, les comités d'expansion.

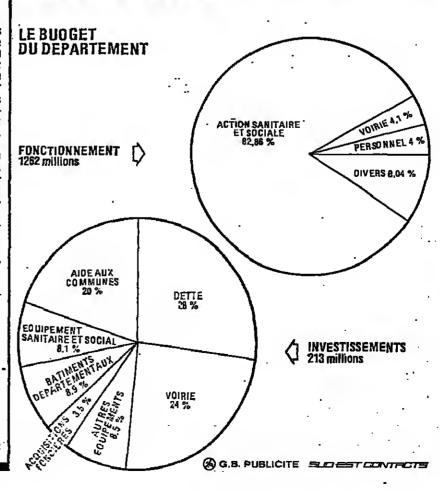
Nombre d'emplois VITRDLLES AIX LES MILLES LES PALUDS (Aubagne) 330 ARLES SUD



Duatre opérations qui pésent, si l'on ose l'écrire, leur poids de créations d'emplois el de retombées économiques. La Z.I. de Vitrolles, avec son extension, couvre 270 hectares; celle d'Aix-Les Milles 140; et la commercialisation s'y est etfectuée sur un rythme véritablement record par l'implantation d'entreprises importantas dont un pourcentage élevé d'activités ter-tiaires ; celles d'Arles-Sud plus de 26 ; celle entin des Paluds-Aubagne 40 pour sa

première tranche. Quatre operations exemplaires mais qui ne sont en aucune tacon uniques, pulsque la liste des zones industriellas qui sont actuellement soit disponibles, soit en cours de commercialisation rapide, comprend éga-lement Arles-Nord, Saint Mitre-Aubagne, Brignoles (extension), Châteauneut-les-Martiques, Draguignan, Lambesc, Le Luc, Plan d'Orgon, Port-Saint-Louis-du-Rhône. Puget-sur-Argens, et encore le Puy-Sainte-Réparade, la Valampe-Châteauneuf les Martigues, la Seyne, Tarascon...





EISME ravageur... en d'emplois « entraînés » en mer n'a-t-elle pas « importé »

Colonisation par les de la sous-traîtance et 40 % de Lorrains pour occuper de la maintenance lièes aux 60 % à 80 % des emplois d'enmultinationales... Retombées négatives... Opération blanche pour l'emploi... »

A en juger par ces appréciations passionnées et ces réflexions vengeresses, on jurerait one le procès du complexe industriel de Fos, le e grand dessein national a de la première moitlé des années 70, est en cours d'instruction. Aux yeux des responsables de la région Provence-Côte d'Azur, il l'est effectivement, partisans et détracteurs du complexe se renvoyant la balle avec d'autant plus de vigueur que la déception est à la hauteur des promesses.

Rappelons-nous. En 1969, le complexe de Fos, c'était tout ensemble le « second poumon » de la Lorraine sidérurgique, le désenclavement de la Provence, l'ouverture à la fois vers la Méditerranée et vers un arrière-pays e'étendant jusqu'an Rhin, avec une plate-forme immense, vouée antomatiquement à susciter une constellation d'industries en amont et en aval. Bref, un pôle de développement incomparable. Cheval de bataille des ministères de la DATAR, du préset de région chargé de le mettre en œuvre, ce projet avait fait couler des torrents d'éloquence officielle. Quant aux emplois directs, indirects, entraines, induits, qui devaient tout naturellement irriguer la région, c'était une escalade vertigineuse : 100 000, 120 000, 150 000 Pour 1975, le VI Plan prévoyait le création de 10 000 emplois directs, qui devaient en susciter 30 000 autres grâce aux soustraitances et à l'effet d'entrainement », le total des amplots induits », toutes activités confondues (commerciales, administratives, culturelles, etc.) de-

vant atteindre 80 000. A l'beure actuelle, quel est le bilan? En ce qui concerne les emplois directs, le VI Plan a été exécuté à plus de 90 %. avec 9 500 creations (usine siderurgique de la Solmer pour ua peu moins de 7 000, le reste étant assuré par Ugine-Acier, l'usine chimique d'Imperial Chemical etc.). En revanche, il n'y a pas

investissements et à la production, soit environ 10 000. Quant aux emplois induits totaux, aucune étude précise d'ensemble n'a pu être effectuée, mais l'on pense que 80 000 personnes sont intéressées dans une aire d'une quarantaine de kilomètres autour de Fos.

A ce stade de réalisation, et compte tenu de ce blian, les critiques sont acerbes. Economistes, syndicalistes, universitalres metteut en rapport l'énormité des capitaux engages (10 milliards de francs pour la seule usine de la Solmer), l'importance des aides publiques de genres (2,6 milliards de francs en provenance du F.D.E.S. pour le même Solmeri, et les résultats obtenus qu'ils estlment fort malgres et tout à fait disproportionnés avec l'ampleur des moyens mis en œuvre et le bouleversement apporté à toute la région.

Notre acier est travaillé ailleurs

Sur le plan industriel ils relàvent que pas un gramme des trois millions de tonnes d'acler produites à Fos n'est utilisé sur place ou dans la région, pas dans les chantiers no de La Seyne on de La Ciotat. Ils constatent one d'ici à 1980. la seule extension prévue du complexe de Fos consiste en la construction d'un vapocraqueur par Shell-Chimie (3 milliards de francs) et d'une unité de fabrication de chlorure de vinyl par l'association Shell-PUK (création d'environ 1 200 emplois, mais ce chiffre est contesté par les syndicats, qui font état de la possibilité de « ripage » en . pronance dn complexe chimique

de Berre-Lavéra). Quant à la mise en chantler de la seconde tranche de la Solmer, qui devait porter sa capacité de production à 3,5 millions de tonnes d'acier brut à 7 millions de tonnes, elle est remise à des jours meilleurs. Les retombées? Elles sont parfois amères. La Soi40 % de Lorrains pour occuper 60 % à 80 % des emplois d'encadrement et des postes-clés, an détriment de la main-d'œuvre locale, qui assure plus de 50 % des tâches d'exécution? Quel bénéfice la région en retire-t-elle pour ses propres enfants? Ajoutons ou'à l'heure actuelle, la Solmer est en train d'accueillir 600 Lorrains e libérés y par le plan de restructuration de la sidérurgie de l'Est, qui viennent donc occuper antant d'emplois oui auralent ou revenir aux ré-

Antre grief, celui de la e désarticulation a du marché du travail, les syndicats accusant les employeurs de substituer systéextérieurs à certaines catégories de travailleurs permanents avec un développement tout particu-L'er de la sous-traitance, qui, selon eux, permet aux industriels d'« amortir » les à-coups de la conjoncture, sans avoir à faire varier la composition de leur propre personnel. Retombée négative, encore, l'inutilisation de certains équipements collectifs, notamment les trois mille logements H.L.M. vides de Miramas. dont les entrées vont être murées pour éviter les « squatters a...

La première explication mise en avant par les promoteurs de Fos pour tenter de justifier ces lacunes est, naturellement, ia crise mondiale. La conjoncture actuelle n'est pas faite pour susciter des projets d'investissements. Les perspectives qui s'ouvrent à la sidérurgie en général sont plutôt sombres, les nouvenux venus dans la profession (Japon, Corée du Sud.) entament allegrement la position des pays anciennement industriali-Lés dans un climat qui ressemble de plus en plus à une guerre technologique et commerciale. L'aciérie de Fos elle-même a très fortement exporté cette année ers les Etats-Unis et l'Italie du Nord, ce qui a provoqué des réactions assez violentes des DAVS concernés.

La seconde, sans doute la plus importante, réside dans l'équivoque qui pesait au départ sur devenir du complexe de Fos lui-même. La pétrochimie et la

sidérurgie sont des industries lourdes, dont l'implantation exige des capitanx très élevés par rapport à la main-d'œuvre employée.

La grande lecon qui semble dégager de l'aventure de Pos est double. En premier lieu, l'implantation d'une industrie lourde ne résont pas magiquement tous les problèmes. Dans un premier temps, un déséquilibre apparaît dans la mesure où un secteur industriel ultramoderne et ultra-lourd se constitue dans une logique tout à fait étrangères aux besoins du pays. Une théorie économique démontre que ca déséquilibre appelle, très vite et par réaction natureile, les compléments indispensables. Mais, à Pos, elle n'a pas

Vingt à trente ans à partir de rien

Cels provoque même des traumatismes et des ruptures dans structure économique régionale. Tout ce que l'on peut en espérer, c'est l'arrêt d'une dégradation en cours, sans gain net ni effet d'entraînement. Les Italiens le savent bien, qui ont installé à Tarente la plus grosse usine sidérurgique d'Europe (trois fois Fos) afin de créer un pôle de développement dans le Mezzogiorno : la population active de la province est restée stable, les dix neuf mille emplots créés ne faisant que compenser les pertes de l'agriculture. Ce qui est déjà un résultat, mais ne suffit pas à obtenir une augmentation nette des postes

Que se serait-il passé, d'ailleurs, si le complexe de Fos n'avait pas été créé ? De 1968 à 1975, la région Provence-Côte d'Azur a perdu près de onze mille emplois directs, dans l'industrie du bois. l'habillement, l'agroalimentaire, les combustibles minéraux. C'est à peu près ce que Fos a fourni; opération blanche, dira-t-on, et même négative si l'on tient compte de la main d'œuvre importée, mais tout de même préférable au statu quo. Ce qui permet de dire qu'en dépit de la déception causée par

des résultats peu en rapport avec les espoirs grandicses de la phase de lancement Fos ne mérite a ni cet excès d'honneur ni cette indignité ».

En second lieu, les promoteurs du complexe n'ent tenu compte ni du facteur temps ni de lu localisation des centres de décision. Il faut vinet à trente ans pour assembler, à partir de rien, des plates-formes industrielles « intégrées » du genre d'Anvers ou de Rotterdam, avec toutes les ressources et les connexions indispensables à la prolifération d'industries en aval. Cela, évidemment, dans le cadre d'une économie libérale, où la puissance publique, nationale comme regionale, n'a pas accès, la piupart du temps, aux centres de décision des grands groupes industriels suscentibles d'Investir.

En économie planifiée, la

démarche changerait totalemen puisqu'il serait possible de défin un schema global comportant de étapes et des développement coordonnés, non seulement su le plan régional mais à l'échell naticoale. Dans une telle pers pective, la région ne serait plu suspendue au bon vouloir d'u groupe multinational pesant le avantages et les inconvenient d'une implantation en fonctio

de ses intérêts planétaires. Il n'y a en tout cas rien d'éton nant à voir les responsables poli tiques d'une région se préoccupe . d'échapper à la e roulette actuelle du développement e vouloir maitriser leur deveni collectif. La facon dont le com plexe de Fos évolue ne peut qupousser dans cette voie ceux de la région Provence-Alpes-Côta

FRANÇOIS RENARD.

LE POINT DE VUE DE JACQUES

SIDÉRURGIE: des atouts

'USINE de Seimer à Fee mentre de manière éclelente la capacité de l'industrie tranceise à concevoir et à réaliser un projet de dimension internationale, dens des conditions d'efficeché qui ne le cédent en rien eux meilleures mances étrangères. Feut-il rappeler que le calendrier de mies en service eucceseive des installetions fut acruouleusement respecté et que. à le fin de 1974, ennée de démarrage et de rôdage, l'usine produlseit déjà plue de 150 000 tonnée d'ecler par mole ? Elle dépassern 2500 000 tonnes pour les douze mole de 1977.

La crise mondiale de l'ecler, qui a commencé il y e trois ans, n'e certes pas épargné Foa. Male II leut consister que le marché des tôles minces, destination linale de la plue grosse partie des ébauches produites par Solmer, s'est reletivement moins dégradé que calul des produits langs, trappé de plain touet r la stagnation générale des Investissements et la poussée de nouveaux producteure. Le rééquilibrege, entre les différentes celégarles de

de le sidérurgie trençaise que de veit essurer le nouvelle usine tittorale conserve denc tout sen intérêt

Quent à la ceoecité concurrentielle des produite issue de Fos. leurs prix de revient de labrication se révèlent plus lavorables encere que ne le teissalent espérer les prévisione inliteles pour la première étape. Ils permettent de conduire à l'exportetion un effort conterme é une vocation ettirmée des l'origine pour remédier à la dégredation du solds du commerce extérieur des produits sidérurgiques de le France, en perticulier dans la domeine des

Sans doute, Fos est-il encore loin véritable qui dépendra de le possibilité d'étaler des charges tinencié res très laurdee eur un plue grand nombre de tonnes. Mais, des maintenent. Fos est le type même de l'usine edeptée eux dannées nouvelles du merché international de l'ecler ; en effet, par-delé l'aculté exceptionnelle de le crise ectuelle s'eccélère l'évalution de le produc-

MONDIAL-

m bertriller 24 TA Rampar

TOTAL TOT TOTAL

100 H CIATO ET Contraction et desta THE RESERVE THE RES Total Ba state TRACE LANG. TENERAL MERMAN BER 277-771 BONG 100 - 80 ATTENDED TO SERVICE OF THE SERVICE O LAND S. MITERSTRANCE . POLICE THE PARTY OF THE PARTY O

to the de transporter to the total FOR TOWNSHIP & FOR THE ADDRESS OF THE PARTY - - Tim berteit da 4404.9 To the latest de Te projet delle bree me . protection de Pere -- Total in topped the last and the transfer of the Triples and a second desperator and the ALL COMMISSION LINES OF TO ATT STATE IN COMMENT AND IN SIN TON BEET PLEASURE ENTE

the price tone M. . Prantie. Page - --- terment it time and the ··· Siren Sinitimes, president · Conduct made pour latte. t steems of Promise and sond Charter to be before transmit that A per-filmiumo, no cing ser-Trought Versions of Resident ALTERNATION CONTRACTOR AT AND سنرماه در وجيدانه راهاده بمتدر يت the or Sight and park the

or the street attendent hat

and the same of th CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Le plus destacle reste à faire

Tree surrent de la con-Military of the Contract of th The second THE RESERVE TO SERVE TO SERVE COMPANY DET ES CONTRACTOR CAR PLANT IN MANAGEMENT AND THE PARTY OF PARTY AND A PARTY OF PARTY OF PARTY AND A PARTY OF PARTY OF PARTY AND A PARTY OF PARTY O **製造工作を対象 ある・ビタのパッパン** MALINE AND WANTED AND ARTHUR BEEN, FRENCH AT THE BUTT The state of the second of **建筑建 位 12700 4000** THE SE THE CONTESTS TO THE SECTION STREET SECTION AND THE PERSON NAME OF many to a manufacture of the state of the **企业基本的** 新 は ガーモ が graphic to the later which 李花明文章 李水 四 四十十八年 李叶成年 STATES CONTRACT CONTRACT

20. 2 St . -- YE'S NAME T --2. 所及,被上面沿海 1 1000 men gar miller for the geratio un funtat til 😘 THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN Control of the Contro grand to the first to the first the first to TA THE THE ACT OF THE ME AND STATE OF THE S Transaction of the Party

,可知知其是中,为一种"有"的

Action to the State of the

Denomination denomination de la companie del la companie de la companie del la companie de la co SOCIÉTÉ DES VINS DE FRANCE : DE LA RÉGION... AU MARCHÉ



Tout est parti de là : Or re coin de terre provençale aucré entre Marseille et Martigues — à Châteauneut — au bord de l'étang Or Berre aur la charuière du bassiu méditerranéen, bereeau — c'est couuu depuis sur la charajère du bassiu méditerranéen, bereeau — c'est couuu depuis la Bible — de la viçue et du vin.

La Société des vins de France a beau avoir atteint, avec 4 000 000 O'hectolitres cummercialisés sons différentes marques, le rong de premier ejgociant muudial en vin. elle u'a jamais renié ses origines régionales, et elle pousse cette rolouté jusqu'à — blen qu'étant présente dano trente pays du moude — garder sou siège social à Châteaunent-les-Martigues dans cette « bastide » de 16 hectares (où le bailli de Suffreu installa voici deux cents ans un chai qui existe toujoursi que tout le moude, en Provence à la suito de sou achat par la famille Margnat, a baptisé « Margnat Village ».

• EN PRISE SUR LES RÉALITÉS RÉGIONALES

Oul. tout est blen parti de là, de Margant Village qui garde au sein de la S.V.F. une place à part et a toujours fait ligure o d'alle marebante n' din groupe.

Déjà bieu avant la eréatiou de la Société des vins de France. les dirigeants des maisons foudatrices unt en l'intuition et les capacités uteressaires pour ue pas « s'accrocher » à un régionalisme sciérosaut.

Puis, la Société des vins de France u su — à temps — s'adapter et prévoir tontes les matalions du Secteur viti-vinicole en créant des structures intérieures suffisamment souples mais solices, une implantation technique et commerciale adaptée un caractère diversifié du marché, une politique O'achats qui lui permet de parer les à-coups d'une production que — Bacchus merci — on ne programmera jamais sur ordinateur, et enfin do réalisér un équilibre harmonieux et modulé de so gamme de produits.

Sans donte, parce qu'ils étalent des e régionaux u au contact des Sans donte, parte qu'ils étaient aes « regionaix u au contact des réalités et des diversités géographiques, apricoles, humaines de consommaticu, les bommes qui ont fait la Société des vins de France n'ont-lis pas bâti leur empire en construisant un e dinosaure a inadapté, dout la tête est si loiu du enrps vivant que l'ensemble est condamné à disparaître écrasé par la propre masse.

La première caractéristique de la S.V.P. est d'avoir su — alors que les politiques cherchent encore les moyens d'y parvenir — douver le ponvoir aux régions.

O DE LA RÉGION A L'HEXAGONE

La S.V.F. est uée en 1963 du mariage de raison sono forme de compromis économique et financier entre deux entreprises tamillales marselllaises qui avulent déjà atteint une taille respectable : Margant Frères et la Société d'approvisionnements vinicoles (SAPVIN-Eiravi).

L'achat de Géréor, puis l'association avec Préfontaires. GAP et Postilion, en 1971, ont rentorcé le développement specteulaire de cette société régionale qui est la scale à avoir utieint une dimension récliement automale.

nationale.

Il y a en Franco six mille négociants embouteliteurs qui commercia-tisent 46 000 000 d'hectolitres. Quatre d'entre eux seulement mettent sur le marché plus d'un million d'hectolitres.

La saule 8-VF., — uvec ses 4 millions d'hectos commercialisés chaque année — équivaut à peu de chose près, à celle des trois autres réunies... isent 45 000 000 d'hectolitres. Quaire d'un millon d'hectolitres.

le marché plus d'un millon d'hectolitres.

La seule S.F.F.,— urec ses d'unions d'hectos commercialisés chaque
année — équivant à peu de chose près, à celle des trois antres résules.

Le département « export » déveluppe ses curertures vers les marchés
neuts que représentent les U.S.A. l'Australie ou le Sud-Est axiatique.

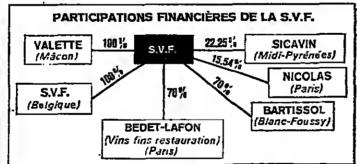
REGIONALITATION DE LA CELLE Provence d'où tout est parti...

REGIONALITATION DE LA CELLE PROVENCE D'ON TOUT EST PRO

DE L'HEXAGONE... AU MARCHÉ MONDIAL

Pour réussir le pari d'atteindre en dix ans le leadership mondial de son secteur, il fallait qu'à la « taille a proprenent dite de la S.V.F. corresponde une dimension financière susceptible de faire trout à tout incident de conjoncture et supporter les indispensables évolutions

structurelles.
Cette dimension est atteinto ainsi que le montre la structure des filiales de la S.V.F. (voir arganigramme) et la structore de son capital qui se répartit comme suit : groupe SAPVIN (44,83 %); Pernod-Ricard (44,27 %); Union O'Etndes et d'Investissements (4,96 %); Banque de Paris et des Pays-Bas (2,94 %); divers (3 %).



O COMPETENCE ET DECENTRALISATION

Derrière cette impressionaante puissance qui aboutit à un chiltre 0'affaires qui avoisine le milliord de francs, il y a les « bommes du président a (2 608 personnes dont 15 caures dirigeants et 221 cadres). A la tête du conseil O'administration et du comité de direction de la S.V.F. se trouve l'homme qui — ses pairs le reconasissent volontiers — est l'un des tout premiers connaissents de la vigno et du viu ; M. Paul CREVILLEUS CRENIEU'X. S'il y a un « secret de le réussite o dans la S.V.F., il tient essentielle-ment à la philosophie de l'équipe olrigeante de la société qui appaie son action sur deux princités : la compétence des hommes et la Oécen-tralisation des attuctures et des pouvoirs de décision, la secondo découlant de la normalière.

DES LIENS ÉTROITS AVEC LE MONDE VITICOLE

Le viu — aux caprices de folies filles — matière noble el vivante, n'est pas nu produit comme les nutres.

Il est tel que Bacebus unus le livre, plaisante Jean-Claude GAUTIER, membre du comité de direction de la S.V.P. et directeur de la région à (Sud-Est) implantée à Châteanueuf, et nous devons nous en accommoder. Certes, nons pouvous, en faisant appel à des « vius médecius e venant au secours des plus faibles, opérer des mariages qui amélioreront la qualité d'encamble.

Mais pous ne pouvous et ue roulous pas changer fopdamentalement

In C'est pourquoi nous ne serons jamnis des industriels, mais un prolongement de l'agriculture dans le domaine de l'industrie alimentaire. C'est pourquoi, aussi, nous maintenuns — en amout — que concertation étroite avec le monde viticole : chaque directeur de région traite lui-même de manière autonome ses contrais annuéis un occasionnels.

Mais la S.V.F. a également une sollde expériente des problèmes de la production : par le blais de la SICA Midi-Pyrénées, elle est anssi viticulteur.

viticulteur.

Chaque année, nous achetons 3 à 4 millions O'hectos en provenauce de tout le bassin méditerranéeu.

Les diftérences gualitatives des productions exigent qu'existe en permanence un dialogue avec les riticultenrs débouchant sur l'amélioratiou de l'eucépagement et de la viuification eu fouction des besoins des cousommateurs dout nons semmes a à l'éconte n.

· AU CONTACT DES RÉALITÉS RÉGIONALES Cette e éconte a des caractéristiques du marché se fait aussi en avai, à

le S.V.F.

C'est parce qu'ils connaissent parfailement les habitudes gustatives de leurs diverses clientèles que les dirigeants de la S.V.F. out mis sur pied une politique de décentralisation qui leur permet de cerner cette diversité an contact des réalités régionales... voire luterraptionales que n'est pass peu fier, à Châteanneut, de montrer qu'on est en train de donner — via Anvers en est implantée une fillaie calquée sur les modèles régionaux trauçais — le goût du vin aux amateurs de gueuse lambique, aux pays du Benelux).

Le département « export n déveluppe ses ouvertures vers les marchés neuts que représentent les U.S.A., l'Australie ou le SuO.Est avaitique.

SI les codres dirigeants de la

S.V.F. sout contraints — cen-

tralisme oblige — d'aller trop souvent à leur gré à Paris, le structure de la société reste fortement décentralisée afin ûc rester - bleu que la strotégie commune demoure du ressort

rester — blea que la strotégie commune Gemeure du ressort ou comité de direction — adoptée aux marches de chaque région.

L'autonomio régionale, régio d'or de la S.V.F., permet à chaque Oirecleur de région (il y en a quatre qui se partacent dix-huit succursales) de lixer lui-même ses plans de Gércliupment et les mayens d'attendre ses objectils.

Ce quadrillage du territoire unitoral sous et le curiaci ovec la cliculèle.

C'est pauce qu'on ae boit pas à Lille au à Sirasboarg les mêmes vins qu'à Toulause ou à Marsellie qu'i a colie n' méur oux distorsions des habitudes du senueure par marque à été prélérée une structure par marche qui a colie n' méur oux distorsions des habitudes du senueure par marque de sir prélérée une structure par marche qui a colie n' méur oux distorsions des habitudes du senueure par marche pour Kiravi, cie., O'au le maintien, maigré les lusions opérées dans le groupe d'un éreulail très complet qui vout des V.C.C. aux A.O.C. cu passant por toute in gammo des vius de pays.

• PREMIER DISTRIBUTEUR DE VINS FINS

A ce propos, lorce usus est de oétruire une hiée reque : alors qu'an repartir de du sele s. S.V.F. s'sitaebo ordinairement l'imoge de marque avia do table p. Il faut savoir quo — consciente co l'étévation du niven de vie des français — la S.V.F. ever ses 50000 hectos, est devenue le premier distributeur do vins fins en Franço à travers les noms de Bertbet, des Mairres Vignoux, de Combastet et autres Vieux Pôpes.

Elle prolité également de sou outil do distribution pour proposer les grands vins mis en beutelle qu chêteau.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception dans cette politique de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une seulo exception de l'une de diversification : Margnat.

L'une de table de l'une de l'une de l'une de l'une de l'une de l'une de occipani 21 de la

MARGNAT VILLAGE : AMBASSADEUR DE LA RÉGION EN FRANCE ET DANS LE MONDE

de leminire, elic est Margnat Village reste un peu — sentimentalement — e l'enlaut eben p
du groupe.

Cela tient sans daute au lait qu'au sein même de la S.V.F., Margnat
Village n toujours fait rigure de préenneur.

C'est lei qu'est née en 1964 la u majorette a, celle bonteille plastique
qui a fait ceoler tant d'encre avant qu'on ae prouve scientifiquement
aou lamocutée et qui fit évoluer le conditionacment des vius.

Avant même les eaux minérales, immédiatement sprés les builes
O'arachide, Margnat Village fut le précurseur et reste le leader de
l'emballage perdu, fabriqué dans un P.V.C. qui résiste à toutes les
crétiques, parisitement compatible avec les exprices du vin et qui est
recyclable (19 % de l'éacrgie coutenne dans la boutelile est récupérable
pour la fabricalion de tuyaut, par esemple).

Dis-buit mille majorettes (un mouvean modèle plus élégant d'une
coutenance réelle de 186 el vient de voir le jouri sortent ebaque beure
de Margnat Village.

C'est de là aussi que partent chaque mois par une flotte de caminus.

Dis-built mille majorettes (un nouvean modele pius vienan.

Dis-built mille majorettes (un nouvean modele pius vienan.

Contenance reelle de 156 el vient de voir le jouri sortent obsque beure

C'est de la paul que partent chaque mois par une flotte de caminus.

Quatre millions de boulcilles vers la France entière pulsque 60 du

chiffre d'ullaires sont réalises grace à « l'exportation » Quas les autres

C'est lei également que l'ou produit le a Séraphin » dans un flacua

uriginal, le Cutes de pruveuer mes aux couleurs régleuales.

Marquat Village participa done aclisement à l'esson écosomique de

la régleu Proveuer-Alpes-Côte d'Azur, muis son ambition est de jouer

L'exportation vers l'étranger réprésente 0éjà 5 des rentes. Cette

part devrait s'accroltre Quas l'avenir.

C'est l'un des objectifs du groupe tont entier.

Ou vous a montré — à Châtesuaeuf — que boutello de vin aux couleurs de la S.V.F. dont l'étiquoits corne c'idéogrammes japonais—

pour la simple raison qu'ello a été embourgiffée au sapon.

Voici doue, grâce à S.V.F., le pays du thé et du saké à l'boure des a trois couleurs » (rouge, rusé et binnel, Voici la S.V.F. on pays du

Ca Soleil — qui fait mûrir le raisin — et qui est comme un écho

a trois conients a trouse, that the state of the state of

PROVENCE-ALPES-COTE D

Audelà du soleil, de la mer, des

le jegion qui veut potentiel écon

Mensee de l'adécieur par la sprenistion sur les merse : 1000 l'avons va bies », sommete mont de l'extérient par la concussi etrangere, angulatio per l'écon-luslite de l'elergiosesset de p 3546 ta. 0, 5, uc.5-Europe Des son installation, in Région et fait foce à ce danger en déclarage principaire le section agrécie et en consucrant près de 18 % de son hodget à la mise sur plus d'annuin etenie fue da

Plan de détense des pen Pour exercer celle milita de ment et efficacement, main branchis, comme august in august in august in

lion agricule.
Regroupant 200,000 militables
dans 626 coopinations, finds a vissiccle d'experience, in commente
realise 75°, du revent agriculture
regional.

rr iona. l'antire en terne et la gestion du Plan de défente ou de suillier an Bureau Méchilland de Paulle an Bureau Meridiana calion et de Recharde pour le descioppement de la Constitution dans l'Expossible sprincipi de sil-

mentaire. Cet argentieme meerie in Co Regional, la Coopération applicale, et l'Université. et l'Université.

(In veit la le speci de la Migien d'associer à sun action les principaux interesses : En outre, comme post to pe

Transports, la Région est suche the sentiers button.

Face A un problème qui lui desse precifique, elle a auth pour une solution originale.

Vir de lois le alternation de l'agriculture réglessée post posti-ire meins grave qu'alle n'est un realité. Tout le mande commit les me

et primeire de Consilier, les siens de Vancture en du Ver. 100 Mars. du Var et du Agus Mantania. Mais Pageleultute de mantania. Et celle de lambs avantages ?

Tanas de Constitution de la constitucion de la constitution de la cons

En'est per jerge ber per Le Plat de santrywelle est Reserve tues in sections. But resource on 4 points

Diferate is seven del terri et, dente Buites cural : Latter campe in comes Dern elemen berteig 3 prichtimed strette is and her testenmen, ch

LARICHER H TECHNOLOGIES NOW

En trove and, In Research de de la James de l'y opicition de le tre se flommer des requien recherche se de res ist (1), des études et é lations expérimentales (swimi der zephenting CRITICAL PROPERTY (15 % Later for activities from corniciences Faricul peche (projett d'acquise Latingre), mais decents les bennins sociates de l'habitat (FLM) et publistic coloccist, soi l'annament (Sact)

consent (Entill. Principal (Gref).

Principal la mainté des les consecrits aux gent l'énergie le Région » favoirgne le Région de l'énergie solaige, maint le devient, des petites élesses de l'énergie solaige de l'énergie de l'énergie solaige de l'énergie de



industrielles ma d'Austra

ec footes les priess indis-prolifération lejé, évidem-

in phistore in phistore in physics in physics are delicated

- Industriels

Actabante la sancia de la compania del compania del compania de la compania del compa

to Sector, 4

The Artist State of the Ar

PATTE IN THE PATTE

13 13 gar

·

ME ALABETTE DIVERS YE DE FRODUITS

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF

CALL STATE AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF T

eda Anger

The control of the co

And the second s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE STANKING, ES DE LA SE

SOPHIA-ANTIPOLIS: la matière grise va-t-elle prendre le relais?

démarche changerait intale un schéma global component.

In schéma global component.

Le projet du rique. Le projet du parc international le plan régional mais à l'étantipolis se résume à l'origine pective, la région mais à l'étantipolis se résume à l'origine pective, la région me sentit consiste à créer une « cité de suspendue au ion voulor la segesse, de la science et des avantages et les inorsant techniques « où s'inventera un d'une implantation au perséend au nord-ouest d'Antibes, l'in'v a en iout cas tien se sieurs milliers d'hectares, proche riques d'une région se planétaire sur un plateau vallonné de plunant à voir les responsable, de la mer, que l'absence de d'échapper à la proctoute viabilité a miraculeuse-actuelle du dévelopment préservé de l'urbanisation vallor maitriser leur les résponsables de la mer, que l'absence de d'échapper à la proctoute viabilité a miraculeuse-actuelle du dévelopment préservé de l'urbanisation vallor maitriser leur les privées Sophia Antipolis (du grec pousser dans cette vue can le ville d'en face « nom ancien plexe de Fos évolue ne pen le la ville d'en face « nom ancien d'Azzi.

FRANÇOIS REMAIL depuis mai 1974, de l'Ecole natio-

FRANÇOIS RENAM depuis mai 1974, de l'Ecole natio-

PORT DE VUE DE JACQUEFERRY

RURGIE : des atoulans la crise

de la distribuigle francaisa de trialisés vers des types de produits val distribuigle trancaisa de trialisés vers des types de produits rate distribuigle transit qui incorporant une part importante de la croisasnee impo-Control of the de lechnologie. De san core, i inne-freile de la croissance impo-treile de la concentrat de la croissance impo-leure de la concentrat leura productiona sur se region de la installations les plus modernes. que re la la company de la la vertià, l'expérience de la

3 Annual Paragram A le verne, consultant ne remet pas Cabe entre non seurement un ant conduit en cause les choix qui ant conduit et en cause les choix qui ant conduit et en cause les choix qui ant conduit en ca ontraire, vient encore confirmer la valeur de l'etout dont la sidérurgie trançaise s'est ainei assuré pour Protesta de la sidérurgie, l'usine de l'acceptant de la sidérurgie, l'usine de la sidérurgie, l'

Fos demeure un pôle d'Industrialisa-34": " - " tign essentiel pour se région. Certes, son existence ne saurait, à elle ******* 1 . 1118*17 18.32 seule, engendrer ce développement, mais nul ne peut dauter que les 17. 11. 11. 11. 11. 11. 11. fes from community of stage pouroirs publics donneront, per une politique apropriée, les impulsions nécessaires pour prolonger les prenécessaires pour processaires daia ecquis. Zeles I. Torn Tengerer

JACQUES FERRY,

Président de la Chambre syndicale
de la sidérargie française,
président du Conseil de surrellance
de SolmerJ

nale supérieures des mines. Il salsira, en 1969, l'opportunité d'une extension de cette école pour jeter les bases de Sophia Antipolis et convaincre les reaponsables du département de la validité de son projet. En août de la même aquée, des terrains sont achetés sur le _lateau de Valbonne par une association liée à l'Ecole de mines, puis l'enn'e suivante Sophia Antipolis reçoit l'autorisation de créer une première zone d'améconcerté (ZAC) de hectarea L'opération est lancee

Le 20 evril 1972, le Comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) la prendra en considération et deux ans plus tard lui reconnaîtra le caractère d'intérêt national. En route, le projet de Pierre Laffitte a changé d'échelle. Il s'agit désormais de créer sur 2 400 hectares - dont la moitié doivent être conservés et aménagés en forêts et espaces naturels - un parc d'activités scientifiques, industrielles et tertiaires de baut niveau et de portée internatio-

nale Objectifs principaux : rééquiilbrer par un point fort à l'est e Fos intellectuel », ia façade méditerranéenne et diversifler l'économie du département des Alpes-Maritimes en contri-buant à résoudre la crise de l'emplai. Le projet doit être aussi exemplaire en ce qui concerne la protection de l'environnement, ie respect du site. la qualité de l'architecture et de l'urbanisme. Il repose enfin sur un pari : démontrer que la croissance économique peut se concilier evec la qualité de la

a L'opération est maintenant sur orbite », peut annoncer huit ans plus tard M. Francis Palmero, sénateur (Union centriste) des Alpes-Maritimes, président du Syndicat mixte pour l'aménagement et l'équipement de Valbonne (Symival), dont sont adhérents le département des Alpes-Maritimes, les cinq com-munes intéressées (Antibes, Biot, Mougins, Valbonne et Vallauris) ainsi que les chambres de commerce et d'agriculture. Sur la ZAC de Sophia Antipolis ellememe, qui s'est agrandie de 77 hectares, six centres se sont instellés représentant près de 20 000 m2 de planeher construit. Trois chantlers sont en cours, une dizaine prévus.

Principaux axes de recherche: les mathématiques appliquées, la science des matériaux, l'énergie solaire et, dans le domaine des sciences humaines, l'archéologie. Sophia Antipolis, e'est le noyau initial et le lieu le plus noble du pare d'activités, qui doit comprendre également les services communs et des équipements eulturels, dont un amphithéâtre en piein air sû ont été donnés des cet été des concerts des remtations théâtrales et spectacles charegraphiques.

Le plus difficile reste à faire

Trois autres ZAC ont été successivement créées. Celle d'Antibes (40 hectares aménages sous forme d'une zone industrielle classique par la commune) : celle d'Air France (26 hectares où la compegnie nationale a installe centre de traitement antomatique des passagers) ; celle enfin des Bouilliedes (222 bectares) réalisée en régle directe par le Symival, où un chantier est en cours et deux prévus. Un ensemble de travaux d'infrastructure et d'équipements a d'autre part été crée (station d'épuration, réservoirs d'ean potable, routes, centre de télécommunit cations. etc.).

Près de 11 millions de francs portés sur une ligne spéciale au budget des services généraux da premier ministre seront consacrés l'an prochain à la continuation de l'opération de Valbonne. Il en a délà coûté à l'Etat environ 100 millions de francs. Le Symivel gui lancera, l'an prochain, une première tranche de deux cents logements (sur mille cing cents), a pour sa part engage 90 millions de francs.

La Datar anra joué dans la genèse du parc de Valbonne un rôle déterminant. Mais la responsabilité de l'exécution de l'opération a largement incombé depuis le début, à travers le

Symival, aux élus du département. La chambre de commerce et d'industrie de Nice et des Alpes-Maritimes, qui a reçu en 1974 la délégation de maîtrise d'ouvrage, a rempli elle une mission tout à fait originale dont elle s'est acquittée jusqu'ici avec

Le plus difficile reste-t-il à faire? On peut le penser. Sortie des limbes beaucoup plus lentement que prévu, l'opération s'est déroulée à un rythme qui a toujaurs permis la réflexion présiable. Elle pe portait d'autre part, que sur une superficie restreinte. Désormais, le champ d'action s'est élargi et les contraintes financières pèsent davantage que dans le passé Respectera-t-on les finalités du projet initiel? M. Laffitte, qui éprouve aujourd'hui le sentiment d'être dépossédé d'une partie de son œuvre, s'inquiète des s dangers de déviation » et craint que la situation dans laquelle s'est niscé le Symival en viabilisant une centaine d'hectares de terrain n'amène le syndicat à

a prendra n'importe qui a. Les risques de banalisation du projet ne sont pas imaginaires, comme l'atteste l'installation sur la ZAC des Bouilliedes de la Mission lalque française. S'agissant d'un lycée, il est difficile de soutenir qu'il s'apparente à des activités du tertiaire supérieur. Or n'a pas encore donné, en revanche, la place qui leur revenait aux horticulteurs du département, chassés de leurs terres par l'urbanisation et les grands travaux publics (la ZAC horticole prévue permettrait de fixer quatre cents à six cents emplois directs). Une déregation au moins a d'autre part, été faite au reglement d'urbanisme draconlen - du parc d'activités, celle dont e bénéficié Air France pour la hauteur de ses bâtiments. L'esthétique de cenx-ci n'est pas nor plus sans surprendre.

Le climat, l'agrément du site, les facilités d'accès à l'aéroport de Nice («A peine quinze minutes de voiture par l'autoroute, même un 15 août s), ont cependant convaincu les plus aceptiques. « Fai même vu dans un laboratoire, confle M. James Clovis. co-directeur de Rohm and Haas, une affiche avec ces mots : « Ici, personnel heureux. » Mais on se plaint néanmoins du téléphone, des horaires s de touristes » de l'aéroport de Nice, des priz des loyers dans les communes d'alentour, de l'absence momentanée d'une garderie d'enfants. La e fertilisation crossee : entre chercheurs de différentes disciplines? Pas encore. Il est trop tot, et d'ailleurs l'agora qui doit la favoriser a pris du retard, tout comme les services com-

Coopérer avec l'université

Balbutiante également la coopération avec l'université de Nice Celle-ci, par l'intermédiaire nutamment de M. René Dars, ancien doyen de la fecuité des sciences, avait soutenu des l'origine le projet de Pierre Lassitte, et elle possède depuis 1975 un terrain de 8 hectares. Mais elle n'a pu construire, faute de crédits, les 5000 mètres carrés de plancher qui lui auraient été nécessaires pour installer plusienrs laboratoires de sciences. Sans doute s'est-on fait trop d'illusions sur le nombre des emplois directs que l'opération permettrait de créer dans un département où le taux de chômage - environ 7 % - est l'un des plus élevés de France. L'ensemble des implantations scientifiques et techniques réalisées sur le piateau — non compris la zone industrielle d'Antibes ne représente actuellement que cinq cent vingt emplois. Pour la fin de 1978, les prévisions sont d'environ cinq cent cinquante grâce surtout à l'ouverture de l'établissement d'enseignement de la Mission laïque française. Ces chiffres sont loin de correspondre au taux de vingt emplois à l'hectare retenn par l'Etat pour l'attribution des subventions minorant le prix des

Pour Sophia Antipolis, treize emplois à l'hectare; pour Air France, moins de dix... Encore s'agit-il dans une large propor-tion de transferts, Air France n'a fait appel, par exemple, à la

terrains industriels.

main-d'œuvre locale que pour 15 % de ses effectifs et pour des emplois generalement peu qualinés. On abjecte que les premiers arrivants sont des techniciens hautement qualifiés, des spécialistes difficiles à recruter sur place lors de la phase d'implantion, « Je suis persuade, explique M. Laffitte, comme l'exemple d'I B.M. à La Gaude le montre que la préjerence sera accordée aux candidats locaux pour tous les remplacements de postes ou créations d'emplois nouveaux. La création d'un emploi de chercheur ou d'ingénieur détermine, d'autre part, des emplois a induits > selon un coefficient multiplicateur variant entre 2,2 et 3. Il faut également tenir compte des emplois « entraînes », dont la création résulte de l'injection des salaires dans les circuits de consommation. > Il n'en reste pas moins que les prévisions de créations d'emplois directs qui ont ėtė faites jusqu'ici (30 000 à 35 000) dolvent être entièrement révisées. Le premier bilan de estimation de 12 000 à 15 000 emplois directs serait plus raison-

pable L'aménagement du plateau de Valbonne n'a pas encore atteint le stade de la « masse critique » où toute son organisation - activités, habitat, services, loisirs, culture - se sera déployée et lui permettra d'avoir sa dynamique propre. Pronostie de M. Pierre Lambertin, préfet des Alpes-Maritimes : dans deux ans peut-être. Pour M. J.-J. Rubert, président de la chambre de commerce et d'industrie, c'est en tout cas sune realisation qui pa peser très lourd dans le destin économique de la région. On ne peut pas la dissocier des autres grandes opérations en cours. Sans Valbonne il n'y aurait pas eu l'extension de l'aéroport et le transfert du port de commerce ».

La réussite dn projet dépend, sans nul doute, étroitement du respect de sa vocation initiale. mais plusieurs années devront encore s'écouler avant que l'on sache s'il sera de nature, comme l'espère le senateur Palmero, à « spiritualiser la Côte d'Azur ».

GUY PORTE

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Au-delà du soleil, de la mer, des vacances...

une région qui veut accroitre son potentiel économique

De ses racines grecques, la Region a hérité une double vocation : le commerce et l'agriculture. Pour de multiples raisons la révolution industrielle ne l'a pas touchée. Dans ses ports transitaient les matières premières d'outre-mer mais on les transformail généralement silleurs (exeption faile du savou qui appartient presque à

Phistoire). La région n'est donc pas indus-irialisée. Seule tentalive, la sidérurgie de Fos dont ou conneit le

L'agriculture est la. Première for ce économique de la Région pour le chiffre d'affaires et le nombre d'emplois, occupant 40 % de la rface du territoire, elle est pourtant menacée.

Pour la cerise: sortir de la crise

1. Dans le Pays d'Apt, les 2.500 producteurs qui viveni principa-lement de la production de cerises destinées à l'inclustrie étaient complétement désorientés par le risque imprévu de cessation (otale des activités de la Société APTUNION qui transforme 80 % de la production régionale.

2. A l'Initiative du Conseil Régional, un plan d'argence a vu très rapidement le jour en reletion avec l'IDI qui a présenté la firme

-Appni direct à la negociation interprofessionnelle pour ren-forcer et garantir les

Aide à la modernisation des vergers
Subvention a l'acquisition collective de mulériel de récolte et

de transport. Jelles sont les lormes principales de la présence et de la solidarité durables du Canseil Régional avec les producteurs provençaux.

Menacie de Pistérieur par la spéculation sur les terres - nous l'avons vu hier - menacie aussi de l'extérieur par la concurrence étrangère, angoissée par l'éven-tualité de l'élargissement de

l'Europe Dès son installation, la Région a fait face à ce danger en déclarant prioritaire le secteur agricole et en consacrant près de 10 % de son budget à la mise sur pied d'un Plan de défense des productions

Pour exercer cette action de sauvegarde, et l'exercer rapidement et efficacement, nous avous choisi comme support la coopération agricole.

Regroupant 220.000 sociétaires dans 626 coopératives, furte d'un siècle d'expérience, la coopération

ise en œrre et la gestion du Plan de délense ont été conflées au Bureau Méridional de Planification et de Recherche pour le développement de la Coopération dans l'Economie agricole et ali-

Cet organisme associe le Couseil Regional, la Cooperation agricole et l'Université.

On voit la le souci de la Région d'associer à son action les princinanz lutéressés. En outre, comme pour le probléme foncier, enmne pour les Transports, la Région est sortie des sentiers battus.

Face à un problème qui lui était spécifique, elle a opté pour une solution originale. Vue de loin la situation de. l'agriculture régionale peut parai-tre moins grave qu'elle n'est en

Tont le monde connaît les melons et primeurs de Cavaillon, les vins de Vancluse on du Var, les fleurs do Var et des Alpes-Maritimes. Mais l'agriculture do montagne ? Et celle de hante montagne ?

Encore une fois il y a déséquilibre ce mai exclémique dont soulire la Il n'est pas jusqu'aux productions

traditionnelles qui ne soient Le Plan de sauvegarde est général. Il couvre tous les secteurs agricoles. Il se résume en 4 points : - Défendre la revenu des agricul-teurs et, donc, limiter l'exode

rural : Lutter contre la concurrence et promouvoir les produits; Réduire les couts à la produc-tion et dans les circuits de distribution;

Limiter la spéculation foncière sur les terres agricoles. Dans chaque secteur le Bureau Méridional étudie le problème avec les intéresses, cherche les

LA RECHERCHE DE TECHNOLOGIES NOUVELLES

En trois ans, la Région a consacré plus de 4 millions de Francs à des opérations de ce type en subventionnant des équipements de recherche ou de vulgarisation (15 %), des études ou des iostallations expérimentales (30 %), et surtout des • applications pilotes • en vraie grandour (35 %).

Ces expériences concernent en partie les activités économiques. essentiellement l'egriculture et la piche (projets d'acquaculture en Camargue), mais dayantage encore les besoins sociaux, notammen l'habitat (H.L.M) et les équ pements collectifs, voire l'enviromemeni (forêt).

Plus de la moitié des crédits ont eté consacrés aux problèmes de l'énergie : la Région s'efforce de favoriser le développement de l'energie solaire, mais aussi celles du vent, des petites chutes hydrauliques (micro-centrales) et de la fermentation du compost de

pratique. L'action n'est pas seulement dirigée vers le court terme avec des opérations ponctuelles. C'est sussi à long terms que s'exerce l'aide régionale grace, nolamment, su programme de

formetion. En 3 ans, plus de 7.000 juarnées/staglaires ont été organi-sées à la demande des intéresses. Les agriculteurs de la Région aiment leur terre, ils aiment leur metier. Pour continuer à l'exerces ils ne demandent qu'à gagner correctement leur vie. Groupés dans leurs coopératives, ils luitent pour y parvenir.

pour y parvens.

La Régiou les aide à atteindre cet
objectif légitime.

Cest normal car nous voulous
continuer à déguster les produits de qualité de notre terroir.

UN EXEMPLE: 18 000 vignerous unis

En Mai dernier, s'est créée la SICA des Vignerons Rhône-Elle regroupe 18.000 viguerons de 40 caves coopératives. Cda constitue une force qui pourra assumer avec ampleur la promotion des vins régionaire sur le marche international. Les vius de la SICA sont reconnaissables à leur étiquette commuse (l'origine élant différenciée).



L'EMPLOI INDUSTRIEL: face à la crise peu de movens d'agir mais une volontée affirmée

Le tissu industriel régional se taractérise par l'emigration hors de la Region du pouvoir de décision. Les unités et entreprises les plus dynamiques sent animées par des

groupes extra-regionaux. De plus en plus s'affirme la dispendance économique à l'égard d'intérêts qui sont loins de colucidez avec ceux de la Région. Trop souvent les décisions de lermeture ou de transfert sont prises en debots de la Région sans que celle-ci soit consultée, suns que son intérêt seit pris en

Force a ciè, pour la Région, de constater la défaillance du pouroir central dans le combat pour la sauvegarde de l'emploi. La dégradation du tissu économique régional n'est pas étrangère au zonage de la DATAR qui fait que seuls 2 arrondissements de

Var peuvent bénéficier des primes de développement régional. Consciente do cette menace, la Région s'est donnée comme ob-jectif priorkaire « la défense de l'emploi et un développer économique régional m dépendant et plus diversifié ». Mais le cadre juridique de la loi de 1972 laisse aux Regions ano marge de manouvre très étroite Les affaires Than-Coder et Griffet

out permis de montrer la volonté

regionale de maintenir l'emploi et les entraves du pouvoir central aux initiatives de la Région. L'Etat s'est opposé au versement des subventions votées pour racheter les actifs immobiliers de ces entreprises qui redémarraient grâce aux efforts locaux.

Il s'agissait pour la Région de maitriser les activités économiques, conditions minima d'une politique de défense de l'emploi par le biais d'une reprise des murs.

La décision gouvernementale a été attaquée devant le Conseil d'Etat dont on attend le décret.

Sitôt comues les dispositions des Sitot commes les dispositions des décrets de 1977, la Règion a doté son fonds d'incitation à la creation d'emplois dans la Règion (FICER) d'une somme de 5 millions Autre action : le Département d'Information Régionale sur

l'Emploi (D.I.R.E) pour donner aux étus locaux l'information nécessaire pour qu'ils interviennent ent et en temps utile. Autre action : la participation aux l'Institut d'Aide au développement tive originale prise par le Bureau Regional d'Industrialisation et les

Nos moyens d'action sont, emtes, finités par la loi mais nous entendens bien utiliser as maximun noire marge de manœuvre.

UNEXEMPLE: Titan-Coder

En 1974, une des plus grosses entreprises de métallorgie de la région, la Société TITAN-CODER, qui labrique des remorques, ferme ses portes à la suite de difficultés. financières et d'erreurs de gestion. 800 ouvriers sont au chômage. Malgre des démarches de toules

sortes et la valanté du personnel et des elus locaux de maintenir cette entreprise, le Gouvernement et les naux considerent comme inéloctable sa disparition. An delà d'une mission de

· bons offices », le Conseil Régional mei en place un plan de sauvegarde qui conduit à une sorte de régionalisation • de l'entreprise : la Ville de Marseille, aidée finaneièrement par la Région rachète terrains et bâtiments et, grace à un industrial dynamique et courageux, une société de gestion, loue les locaux et réembauche une grande partie du personnel.

Aujourd'hui l'entreprise fonctionne dans de bonnes conditions avec 650 employés. Les milieux

financiers semblent s'intéresser à nouveau à son œuvre et les perspectives de développement paraisseni iavarables. Rappelons que l'intervention financière du Conseil Régional a été contrecarrée par le Gouvernement. Le Ministre des Finances de l'époque, Monsieur FOURCADE, ayant interdit le versement de la participation régionale, la Région n engagé un recours pour abus de

Il s'agit là, certes, d'une intervention de nature executionnelle qui ne saurait devenir systématique Sans danger : mais e'est aussi m exemple de l'efficacité de la volonté devant le démantélement du potentiel économique de la Région. Enfin. il est intéressant de noter

que c'est à partir de cet exemple qu'aujourd'hui, à Besançon, les LIP mettent au point un nauveau plan de redémarrage avec · l'aide de la Ville de Besançon et du · Conscil Régional de Franche-

atouts maîtres pour le Var

Une valeur sûre: l'agriculture

Pour une mejorité de Français, le Var c'est d'ebord le pays de la mer et du soleil, le pays des vacances.

Les innombrables vacanciers qui viennent s'y détendre savent aussi que c'est une terre généreuse qui fournit des produits de renom : vin, fleurs, légumes, fruits.

Il faut cependent insister sur le fait que la production egricole varoise se caractérise surtout par sa quelité. ment sur un terroir sussi ensolaillé (2 900 heures par snl.

Le soleil est certainement l'atout majeur de l'immense vignoble varois. Un encépagement rigoureusement surveillé, des terres propices, des des vins veriés, qu'ils solent rouges,

blancs qu rosés. Connus et appréciés depuis l'époque "Bendol" qui furent exportés vers les Indes, la Brésil ou les pays nordi-

ques. Embarqués dens le part de Bandal IIs ant pris son nom. C'est l'une des plus anciennes appe-lations d'origine de Frence. Qui ne conneît les Côtes de Pro-

vence élevés au cour des terres. Ils viennent enfin d'être classés eux aussi AOC. C'est dire que leur qualite n'est plus à souligner. mets est certainement le rosé qui, l'Industrie

servi frais, agrémente si bien un repas eu cœur de l'été. N'oublions pes les vins des Côteaux Varois, classés VDQS dès 1945, ni Du VAR, on ne connaît souvent que

les vins du Pays des Meures qui tirent de leur sol un bouquet particu-

Mais au gré de votre promenade vous pourrez découvrir de très nom-

breux vins de table dont le bouquet vous charmera. Après la viticulture, le second pilier de la production egricole varoise,

c'est l'horticultura. Cultivées sous serres ou à l'eir libre, les fleura multicolores parent le campagne d'un tapis chatoyant. L'horticulture s'étend cheque jour et deouis 10 ens de nouveaux centres

de culture epparaissent eutour de Fréjus et du Luc sans riveliser cepen-

L'AGRICULTURE VAROISE **EN CHIFFRES**

Vignoble : 56 000 ha (10 % du territoire) productions: 2.6 millions d'hl

dont 16 200 Ban-dol AOC valeur: 326,7 millions de F hors taxes, soit 37,6 % de la production sgricole

LES FLEURS 800 he dont 285 sous serres e 634 ha en plantes à parfum. valeur: 288.3 millions de F hors

taxes (33,1 % de la production agricole du Var) LES LEGUMES

2 500 ha.

Production: plus de 50 000 tonnes et notamment Artichauts IB 5001 Tomstes (7 500) Melans (7 200) Chauxfleurs |6 100| Courgaties

Valeur: 72 millions de F hors taxes.

LES FRUITS 2 300 ha.

Production : près de 50 000 tonnes et notamment Pommes (16 800) Reisin de table (7 800) Peches (6 300) Figues (2 700) Poires (1 100) Cerises (2 000)

Valeur : 61 millions de F hors taxes.

les glaïeuls sont produits en majorità meis n'oubliez pas les strelitzias, ces fleura qui ressemblent eux oiseaux du paradis.

Et si vous venez en hiver, Tenneron et le Massif de l'Esterel vous accueilleront avec une splendide forêt de

riche eussi en productions maraichè-

La terre, le soleil et l'eau concourrent à faire éclore des produits de heut renom. C'est le cas de l'ertichaut violet, spécialité de la campagne hyè-

La verger n'est pas en reste : pêches de Fréius, cerises de Sollies-Pont Comment pourrait-il en être autre- ou du Luc, figues de Solliès sont des ambassedrices de la qualité varoise. Il faudrait se garder d'oublier la production d'olives et d'huile dens des plentations qui ont su, grâce à un travail achamé, surmonter le grand gel de 1956; ou celle de lavande qui trouve dans les sols caillouteux et

Au terme de ce survol, laissons le gréco-romaine, voici le terroir des dernier mot eux abeilles. Elles aiment le travail bien fait, elles ne butinent que les meilleures fleurs. Leur devise est : efficacité, quelité.

Un espoir raisonné:

quelques stations balnéaires mandialement renommées. SAINT-TROPEZ, BANDOL, SANARY, SAINTE-MA-XIME ont créé pour le département une image de soleil, de mer, de

Mais derrière cette façade, le VAR change et se bat pour un destin-éco-nomique plus sûr. Il possède au plan

DETRUIRE LES IDEES RECUES La douceur de vivre dans ce pays e

fait sa réputation. On imagine mal dès lors que des industriels sérieux puissent penser au VAR pour une implantation valable. Les seules dant avec Ollioules, Hyères ou La 'entreprises qui ont fait ce choix paraissent l'avoir fait pour des motivations obligatoires : les gisements de bauxite pour PECHINEY, la rade de TOULON pour la Construction Navale...

Et pourtant I pourtant certaines industries ont passé outre. Les exemples sbondent : Thermoformage et Cacharel à FREJUS, Céramiques à SALERNES, faïences à certains implantations qui se dessi-VARAGES, Mécanique à ORAGUI- nent au LUC, à BRIGNOLES ou à GNAN, Mécanique encore dans SAINT-MAXIMIN préfigurent ce l'eire toulonnaise, Plastiques à BRI- développement.

DES ATOUTS INCONNUS

un choix dàlibéré a été fait par Au climat, évidemment du à la renla plupart des communes en faveur d'une industrialisation légère. Avec un soutien puissant du Conseil Général, des infrastructures d'accueil sont en cours de réalisation: 14 zones d'activité existent. - le moment est favorable pour

investir dans le VAR. Les eides v sont importantes: DRAGUIGNAN, BRIGNOLES et BARJOLS sont classées en zone A ainsi que TOULON pour les grands projets. Les cantons de COMPS, BARJOLS, AUPS bé- profite bien entendu la population néficient de la prime spéciale rurale. - le prix des terrains équipés(60 Francs en moyennel est faible par tructures commerciales ainsi qu'une rapport aux eutres départements. Car l'espace existe encore dans le

D'AUTRES INCONTESTABLES

1 - La main-d'œuvre existe : Il faut définitivement détruire le Le Conseil Général a créé dans ce mythe du laisser-aller. Des exemples prouvent le contraire : CACHAREL de répondre aux besoins d'une étude emploie dans la VAR 130 personnes: certaines industries de pointe (mécanique de précision, armement...) d'Expansion.

Les œillets, les roses, les anémones, se développent; l'horticulture, l'un des métlers les plus pénibles, trouve dans le VAR un terrain de prédilec-

20 000 chômeurs sont recensés. Ce chômage est essentiellement feit de jeunes et de femmes. Il ne faut iemais oublier que le Département reste une terre d'immigration qui Cette terre varoise si généreuse est , peut éventuellement faciliter le venue de spécialistes et de cadres.

> 2 - Le tissu urbain est dense : L'essentiel des 600 000 habitants du

> Outre l'egglomération toulonnaise (300 000 habitants), il existe un tissu s moyennes : SAINT-RA-PHAEL. FREJUS, SAINT-TROPEZ, DRAGUIGNAN, BRIGNOLES, HYE-RES, LA SEYNE, SIX-FOURS.

> 3 - Le Ver est un département de tradition industrielle en milieu rural :

Les exemples sont nambreux : verrerie de MONTAUROUX, parfumerie de SEILLANS, terra cuite de SALER-NES, liège de CUERS, poterie de VARAGES, tapis et artisanat de COcalcaires du Heut Var un terrain pro-GOLIN, mécanique de précision du Outre ces productions élaborées et

connues, le tissu artisanal est extrê-Nos agriculteurs unt la même. Vous mement dense : plus de 12 000 arti-

4 - Le département est nuvert aux communications rapides: aéraports de MARIGNANE, NICE et TOULON-HYERES

aéroports d'affaires de VINON, FREJUS, CUERS et LE CAS-

- voie ferrée PARIS-NICE autoroutes A8 et B52. port marchand de TOULON Aucun point du département n'est à plus d'une heura des aéroports internationaux de MARSEILLE, NICE ou TOULON. Aucun point du département n'est donc à plus de 2 h 30 de

5 - L'espace existe encure : 600 000 hectares pour 600 000 habi-

Le VAR possède encore un espace relativement vierge dens une région

Le département, parce qu'il est le lien naturel entre MARSEILLE et NICE, sera l'axe industriel de demain dans

6 - Un marché régional important Le VAR est le lieu géométrique de la

Région. Il est entre les deux métropoles régionales, un lien. Pourquoi n'aurait-il pas l'ambition d'être un élément de synthèse ? Avec l'ouverture prochaine de nou-

veaux marchés cens les pays médile département verra sa position stratégique commerciale renforcée. Déià

7 - Qualité de la vie : Le lieu commun peut se vérifier :

contre de la mer et de la montagne, s'ajoutent l'animation culturelle et des équipements culturels et de loisirs importants. Parce qu'ils sont sous-utilisés hors saison, ces équipeloisirs et de détente infinies.

8 - La quelité des services est incontestable :

Parce qu'il est touristique, le VAR est équipé en fonction d'une population estivale 5 fois plus élevée dont résidente. Il naît de ce phénomène un surdimensionnement des infrasqualité de l'Habitat sans commune mesure avec le reste de la France. Le VAR a su créer en quelques années les atouts industriels qu'il recherchait. Il vaut une visite afin de

mieux juger sur pièce. but un interlocuteur eftenlif capable precise: PROMOVAR, tout à la lois Boreau d'Industrialisation et Comité

Le Vaucluse ne veut pas que l'Europe ruine ses primeur

S serpente entre les coteaux du Luberon se hâtent les camions remplis de raisin. Il faut finir ces vendanges, dans la boue des champs qui colle aux roues et sous la pluie qui abîme le fruit. Une partle destinés initialement à la table finira en cuve. faute de pouvoir se conserver.

Dans les plaines du Comtat,

à l'abri des rangées d'ifs qui pro-tègent du mistral, les feuilles d'asperges out roussi. Fraises. tomates, melons, primeurs sous tunnels de plastique, ont laissé place aux légumes de plein champ. L'irrigation et la diversification des cultures permettent de produire quasiment toute l'année... et de limiter les dégâts causés par l'intempérie. Celle-cl frappe rarement toute la chaine des récoltes. Mais la ronde des incidents climatiques n'a guère cessé : gelées précoces de printemps, pluies et fraicheurs de l'été, automne trop doux, ont provoqué des désordres. Selon la diversité des cultures, des sols et des micro-climats, une multitude de situations en a découlé.

trop léger ?

a Le paysan d'ici aime se platndre pour se faire plaindre... », répond, réservé et mailcieux, un viticulteur producteur de côte-du-rhône comme le furent son père... et son grand-père. Il ne s'endort jamais sans avoir jeté un dernier regard sur les cuves d'émail où repose le vin, dans la fraîcheur tempérée de la cave, a En septembre, on était dans l'expectative. Mais les vendanges ont été saines. Et le vin sera bon. Encare a-t-il fallu traiter méticuleusement la vigne », ajoute-t-Il, et il sourit en évoquant la récente visite du contrôleur. Des voisins Luralent

a Jalousie sans grande conséquence... > Le sucrage fait beaucoup jaser cette année, où le degré est mqindre, La F.D.S.E.A. et le MODEF ont réagt. Dans ce fief radical-socialiste, ils se partacent l'infinence syndicale. Ils dominent alternativement selon les cantons et les amitiés. Ils ont donc demandé en début de saison la « chaptalisation ». Le degré supplémentaire a' ·1 gagné garantit l'appellation pour

les c A.O.C. » et augmente le revenu des producteurs des vins de consommation courante, qui occupent un tiers du vignoble production. Elle fut refusée « à tort a dit-on icl a On s'en est finalement bien passe », disent d'autres producteurs d'appellation. Dans le Luberon, le vin est enrichi avec des moûts concentrés. Et sur tout le département, les pouvoirs publics se sont prononcés en faveur d'une baisse du degré minimum requis pour les côtes-du-rhône-village, les

côtes-du-ventoux et les côtes-du-L'encépagement s'améllore. Mais le marché du « plant de vigne » dans ce département qui en est le premier producteur connaît depuis deux ans un certain marasme. L'exportation plafonne. La Champagne et le Bor-delais, principaux clients, no plantent plus guère. Et les cours suivent une évolution fantaisiste : aléas de la production, mais aussi d'un négoce autoritaire. Les producteurs isolés ne connaissent pas l'offre globale

qui leur permettralt de fixer un prix rationnel. Ni plus, ni moins que leurs collègues des fruits et Début de semaine sur le marché de Cavallion, un des trois marchés d'intérêt national du département. L- Vaucluse compte aussi trente autres marchés satellites et alimente le marché de

Châteaurenard, où II y eut récemment de spectaculaires retraits de choux-fleurs. Ce lundi-là la carotte et la pomme de terre se sont vendues 0.40 P le kila Ce n'est pas encore la panique. Mais l'humeur est à

la grogne : le premier ministre vient justement d'annoncer de nouveaux contrôles sur les prix alimentaires. De quoi indigner des revendeurs, tel cet expediteur rencontré en fin de marché : « On nous accuse de tous les manx; mais regardez donc tous ces couts de main-d'œuvre, d'emballage que notre transformation exige t » a La hausse se répercute toujours, jamais la baisse », regrettent de leur côté cortains producteurs. Pour les produits abondants. les cours sont bas. Pour d'autres, rares, la question est de savoir si la perte de quantité sera compensée par l'augmentation des prix. Réponse du gouvernement : des importations messives pour casser les prix. La concurrence devient de plus en plus dure sur les fruits et légu-

L'industrie de transfermatien locale reste insuffisante. Si le marché des conserves est difficile à investir, celui des a surgelés » devrait permettre de garantir l'écoulement d'une partie de la production. A condition toutefois, précise le directeur de la chambre régionale d'agriculture. que « la transformation ne soit pas réduite à être la poubelle de l'expédition », comme le pensent certains qui trouvent plus rentable de vendre en frais... lorsque les cours sont hauts.

Main-d'œurre trop chère?

Cette transformation connaît quelques difficultés. C'est la crise, à Apt, dans la tradition-nelle confiserie de cerises. Et, donc, pour les propriétaires de cerisiers. Quant à la tomate de conserve, la coopérative de Camaret en reste, certes, la première transformatrice de France. Mais, à la Société nationale Interprofessionnelle de la tomate. dont le siège est à Avignon, on se souvient encore des aigres discussions concernant l'invasion des tomates venues de Grèce...

la Communauté économique européenne s'ouvre à l'Espagne, au Portugal et à la Grèce, dont productions excédentaires en fruits, légumes et vins sont concurrentes? L'inquiétude, Ici, est réelle. Même les plus anciens partisans socialistes de l'Europe unie, « cet idéal démocratique qui chasse les canons », comme le rappelle l'un d'entre eux, insistent sur la nécessité de protéger le revenu agricole. Celui-cl dolt être cependant confortable, à en juger par le confort des maisons. Ou le nombre de voltures partinomie dépend pour un tier l'agriculture, en est le se co consommateur après la re parisienne. Ce revenu se m vail et d'une modernisation la diversification des culture la petite taille des exploitat lamiliales limitent. Alors, quand on déplore manque de compétitivité

l'agriculture vauclusien le principal « accusé » est par le même : c'est la main-d'œu dont les charges sont ; lourdes. Le SMIC, entre 197 1976 a heaucoup augmen a micux vaut se passer de s riës permanents ». Autre pon de discorde : l'application quarante heures. « La campa ce n'est pas l'usine. Il faut 1 voir joire des heures de plus jours de beau temps, pour ce penser les arrêts dus à la pl sans avoir à les surpaver tarii legal », entend-on souve

Dans ce pays qu'envahise les résidences secondaires ... des agriculteurs ont moins trente-cinq ans. On se fait vit la terre est trop chère p s'agrandir ou pour s'instala Il y a un problème foncie. constate-t-on au Crédit agrico. a A quoi bon partir, je me s bien ici ? », confie un jeune as culteur des Beaumes. Dans cheminée rôtissent des grives brochettes. Sous le hangar p che, d'autres grives attendent prochaine chasse à l'aplan oiseaux le jour de la Saint-E frein à Carpentras. Dans champs en contrebas s'élève u légère fumée : des berbes trans. l'on brûle, derniers feux de l'a tomne qu'envahit une bru

DANIELLE ROUARD,-

contrôleur. Des voisins Luraient gros plan-suggéré qu'il « sucrait » son vin. gros plan-Serres froides

solell-presque-toujours-garenil, le Carneval et la baie des Anges, c'est un peu le vitrine de le Côle d'Azur. Une certaine Image de merque e u s s l conventionnelle que les dépliants touristiques. Le soite. Ou les violeiles de Toulouse. Taut un folklare mis à part pourtent, le commerce de le fleur coupée. ooussée drue sur les - collinettes eu bord de le mer, dreine la gert le plus importante des revenus des Alpes-Maritimes, lout de sulle eprès

le lourisme. l y e 150 hectares de serrea (75 dens te Ver), quelque deux mille exploitations pour le plupart de tredillon femiliale : eu total, un chittre d'atteires de plus de 30 millions de francs. Et une renommée que n'a ges temle le taroce concurrence qui se développe dens lee peys rivetains du bessin médlerrenéen comme en Allemegne tédérele et surtout en Hollende.

Aorès lo - boum - de l'eorèsguerre et l'éga d'or de le tleur qui devait se coursulvre jusqu'aux années 70 - en ce temps-lé, chacun vouloit devenir horticulteur et - taire do l'œillet et de la rose - à bressées que voux-tu - qu'en est-il oulourd'hul de cetto ectivhé qui, oaradoxalement, décline ou siagno alors Internationeux le damande croft? De 85 millions on 1975, los Importations sont passées à 130 millions l'année sulvento.

Premier producteur du monde.

Pour M Adrien Veutel, lui-mêmo producteur de lieurs et grósident de la chambre d'agortomentale d'egriculture, le récosalon n'est pes contasteble Premier responsable de cette etonie qu'on esoère passegère, un champignon to - luserium - out s'ettaque eux ceillets et falt dos «avagos dans les serres. - Chez mol, Ezes-sur-Mei. expilque-t-il, j'al 80 000 plants en tarre; s'il m'en resie 60 000 à la cuelliette, le serai

content. -Et puis le stegnation des prix eu niveeu des producteurs. Ils n'ani pratiquement pas changa depuis uno dizeine d'ennéee, même și choz les dăiaillanta cette même Heur vendue 0,30 tranc ve coûter 2 trancs. Pour l'alliet, la rose qu las - fleureltes -. ce rapport de 1 à 6 au à 7 antro prix à le production el à la venio pose eussi le problème de la distribution et des circults commercious Quant é le concurrenco, elle est

devenue impitoveble. Et pas seulement chez les voisins italiens, ospagnols ou portugals dont les prix de rovient sont intérieurs de beaucouo à ceux qui s'élabilssont en France. Cette langueur, toutes ceuses confordues, on ne peut pourtent pes le considérer comme un mai irréversible. - On peut sortit du creux de vague, affirme M. Veutel, II faul

ES tleurs de Nice, evec le revaloriser la production, vendre un prix plus conveneble et espé-des pouvoirs publics une prise conscience du polds économique L que nous représenlons. Les horticu leurs, gens de la lerre, soni patient: enracinés à leuts restanques mai gées de solell. Ils tiendront le temp qu'il laudra. Il n'y a qu'une cho: qui nous ferail baisser les bras · c'est l'entrée dens le Marché coi mun de l'Espegne, de le Grèce du Portugal. Pour nous ce serali lin des fins, le ruine de la o lession. =

Anelyse identique bien qu' termes un geu différents pour - grend - garmi les grands de production de boutures d'aill américains (1) dont la piupari c lleurs sur le merché sont issi (80 millions de boutures vendu

Alexandre Barberel, cinquanteens, - metheux - à la main ve (il est licencià en mathémetiques venu oar godt de le naluro à ce prolession) a donné, associé à inganieus agronome, Henri Blen une dimension industrielle à pe entreorise de ses dâbuts 3 millions do pieds-mère, sepi exo tations dans les Alpes-Maritimes . lo Var. C'est lo oremier oroduct': du monoe il vond en Esoagne, on Italie,

Hollando, en Allomagne de l'Oue en Yougoslavie, en U.R.S.S. et F tour où l'on lait pousser des fleuil Au Cap-d'Antibes, où Il vois evec un eutre grend de la lleur rosióriste Moillend, et où se in vent son queriler général et L gartie de son entregrise (25 000 / tros cerrès de lardins et de ser elignães comme à la perade, dev un dos plus Oceux payseges de côle), il « manego » aes » Cermeli ebélardies — à le manière d P-D.G Six cents personnes s sous ses ordres qui, au printem - sorient - un million de boulvy

On cot loin bien sûr, de l'arp lomillat où s'échinont de géné loin en génération, le oère, le méli RST LE lion en génération, le oère, le méli RST LE enlanis, sans distinction de suc Mots les problèmes sont à la lieu de la surface. Ici, comme le entreprise régionale leurs, on o accusó lo contre-ce entreprise régionale Mois les problèmes sont à tallie de la coccusó lo contre-co cultreprise region de le stegnation. Et eux chill distribution d'eau, près, on retrouve les entes de la concurrenco, d'a l'été IDUITOR commercielisation mel organistification de main-d'auvro se l'Amos do main-d'auvro se l'Amos de main-d'auvro se l'auvro se l'auv des problèmes de main-d'œuvre sa mise eux crups de leu saisonnia (Cilon et le la metedie, cette - lusarles de leu mise eux crups de leu saisonnia (Cilon et le la metedie). of de la meledie, cette - fusarioni contro laquello fous les ellorts si menagères

(1) Improprement baptisé e cettaméricale », le William Sim — lechniques nom de son obteateur aux Etra unis — qui est le plus commune de son cultive pour sa robustesse de Service son calles fermé est en vérisé d'apparaise. Il est du aux m'est de Service Allegotiere, de Lyon.

greille. Emmanuel Eydoux de la rencontre de Jérusalen

、Manatin 機 . ri produkt. · /a cazditinta a Proto, il l'est. ्या हर देशकी क

jours - Primable Cocids - 4. piers pour - Bopt Blance - 2396: - Présur et possible billoceux - 11978: Mars desse

la fin du mépris et de la haine

the seas fait of fait points and 小りない しゃ ごはりひつ 地域の関係 増 L'excurement diner of erre a fermaniem grante la fin Tar open done pour THE CONTRACTOR THE THE SHOWER A anner Cabroham valu enabere, replet und infinitions. - you is est you undanied poli-Le tratage de Maise di-マーニー マンドア かいかい 日本の 神・神神神 the state of the property of the state of TOWN that Elist the parties des pagraces

A BENEFIT OF MITTER Cont man Parpert to The state of the state of But Ending . That the THE WAR IS THE THE MARKET THE THREE PARTY PRO FRANCISCO, A GOVERNE OF THE in matter, profiles MARKET SANGEL AND AND AND CONTRACTOR TO A SECOND

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

ACRES OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE THEORY I AND JUST

TO ESCATE WELLESS, HE P. STATE & CALLY SHE WEEK to state für WADraham, went a eries en durer la ... Communication est faut mit mellen inte de twice the co. to more making the project that he the and you en fire to bemeen. de memorit at de la flatter en la rentemple passocità della toget to a transport of the state of a that a fille a de la sensthe treatment throws and making. THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PE or dis proper andre were in

gros plan Des pièges pour to

「京都の表現してくの数数を発表して、 STATES, ET APAGER MARRY, DAY 5 22.6 032 0:00 miles, find COLD CHICATTER COLD CO MARKET TES TURNER BUTTER OFFICER WHENT To conver such a depolition fer-שלונה לות ושוב בישולבים במולב בב 1976 under device proces in the control of the

-- 日本一个大学 医杂形的 经外货帐 -- 产品标准 the first for purity institution of the The state of the last and the same of the board of the party non in grain, at georges dens lie this of thee alies days are the rest, who THE RESPONDED AND PROPERTY OF SE - American ber der ber beite beitet - Profession commune 4 あるだけ ぎょうき menn terma quielle talter anuere the children definition to the land -antialt imperpliquement in afficest the Turner responserseiter, Wide Addis-

in this bear with the בייישים משתר הכנונה להייים מיים arrara quiello est fitte et la - l'ell de son embegnise, Jeogues 3 112775 42 and, ingelieber Eliffe con des inconfects de Margelles, nicatio, ales certe époque, de soirut, curaurathan, te pressier

bricant francais de « capteure » to's res. ses - mièges & catomet » erenntellement fander sat Tie eins -9 terre - dont të aystërbe wat the-7 15 office au sulait de grandes tirrates de vitrage qui absorbent to chalour et no la faisages plan De recherence en essa e, l'entre-

price a affină et diversifiă sa pro-Suction of, depuis to a tournaid a de 1973, la S.A. Giordano, installée su: quelque 16.000 mètres cerres de s nedes es de maquis dem la sone inpustrielle d'Antibes (sur le settitorre de le commune de

northway of print are See THE THE PRINCE OF LINE ALTHOUT 14 FR. SEA こかんがたい ひょりん (権)達 。所谓是4、 工艺的/2008年 GALLITES (1995年)

Side - # Linkspieles . The return of the same TO THE PROPERTY OF The same of the same of the same of tione carries the day Against The second of the second of the second 4 1- militarian a militaria a la service author of the party *** 子子至于中央 . De contrare de la contrare de the second per date -

STATE CONTRACT OF COME IN de train their articles and the de-2000 the state of the state of THE DAY TENESTED IN LAND The se is Market and the THE PROPERTY AND PARTY. THE STATE OF THE PARTY some a Silve of the CAROTTE DE TELES MINISTER DEVENOUS SERVICE

THE THE PARTY CONTRACTOR MAN TO SHAME THE - Cera areasa . Apresi. THE PERSON OF THE PARTY. WAY T nace to Mich 21 - Japan deno la cutatte de che degage to note: There to Smile to with the long processes come installed ar a pompe à chappe . . ciscosi qu'one labre de tion of energia decision.

Sorient - un million de poului CETE DES EAUX



SOCETEDESEAUX **DE MARSELLE**

25 rue Edouard Delangiar 18006 MARSELLE TAL (81) 53.41.36



Deux porte-

conteneurs

commandés

à la Ciotat?

Dans quelques jours lorsque

les complexes e montages financlers » avec les pouvoirs publics

construction d'un gros navire

porte conteneurs de 20 500 ton-

ues de la Compagnie générale

maritime (C.G.M.) pour ses

lignes des Antilles. Cette simple

commande pourralt se transfor-

mer en double commande si les

chantlers de l'Atlantique à Saint-

Nazaire, qui sont sur les rangs pour construire un navire iden-

tique pour la C.G.M., signe un

marché ou'il négocie actuelle-

ment avec un autre armateur.

L'AMENAGEMENT DE L'ETANG DE BERRE : LE PERSONNEL

REAGIT. — Après la polémique engagée entre M. Gaston Def-ferre et l'Etat (le Monde des 15, 16 et 19 novembre), à propos

des difficultés financières de

l'Etat aux élus ». « Nous défen-

drons notre emploi et ea qualifi-

s transformation publishme. Si le ignires rei diffi-pati das e surge-restire de garar; d'une perrie de inschient toure-dissement de la les d'agriculture, probation, se por

processos se son tra la possente de comos le pensent comos le pensent comos plus ren-ent mais loraque

mités Cest la

ens in tradition-

de certes Et.

propositiones de la la tempte de Ca-constant de Ca-constant de Ca-constant de France, de la tempte, de la tempte, de la tempte, con

neuro dei atgres correcte de Grece control de Grece control de Grece control de Grece control de Grece

TEMPORE STATES OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

control de la co

The second second

AND SERVICE AND A SERVICE OF SERVICE AND ASSESSMENT

A Company

2 2 A 4 2

Market Street

建海塞物 老

1000

A THEFT & ST. T. -NO. AND THE THE WATER STATE OF -10 mm **建** 基本

es froides

In a Same to

Listing Later on the

tion to the contract of

The statement of

energ.

re?

les événements-

ine ses prime De Marseille, Emmanuel Eydoux nomie dépend pour le de la rencontre de Jérusalem l'agriculture, en est le parle de la rencontre de Jérusalem parlicine. Ce l'event le la diversification de la courtiers en céréales et produits familiales innitient et coloniaux de la ville. Mais c'est sa condition de l'agriculture et poète juif « qu'il revendique. Poète, îl l'est varie ». Samuel le Voyant», « Gi varsovie ».

Alors, quand on the poète juis qu'il revendique. Poète, il l'est l'agriculture compit lepuis cinquante ans : « le Chant de l'exil ». le principal a accusé, se dont les charges de charges l'agriculture vauel se principal a accusé, se dont les charges le charges l'agriculture vauel se les principal a accusé, se dont les charges l'agriculture vauel se per charges per l'agriculture s'agriculture s'agriculture

 Premières litanies », « les Saints de tous les jours «, • Première Qacida - et, plus près de nous, «Sept litanies» (1968), «Poèmes arabes et poèmes hébreux - (1975). Mais nussi homme de théâtre : « Anéantir Israël -, « Abraham l'Hébreu . . Samuel le Voyant ». « Ghetto à

La fin du mépris et de la haine

Jérusalem de Jérus

Continue de Depuis trente ans, nous a comié Emmanuel Eydoux, je perme mon poste de télévision le pendredi soir et jusqu'au samedi pendredi soir et jusqu'au samedi pendredi soir. Je me coupe du monde pour me consacrer à la prière et à prière et à prière de la prière de la prière et à prière de la prière de

CORRESPONDANCE

l'ai pas fait et fai pensé que C'était un devoir ; non un man-quement. L'événement était si considérable qu'il effaçait le sabbat. D'autant plus que le chef arabe, lui, l'a respecté et n'est venu à Jérusalem qu'ajrès la fin du sabbat. J'ai vécu deux jourayant consacré ma vie entière à faire se rencontrer les a lignées charnelles d'Abraham » (hébreux et arabes), revêt une significa-tion qui n'est pas seulement poli-

» Et voilà qu'un chef d'Etat qui, par la filiation d'Ismaël, est lui aussi fils d'Abraham, vient à

eait : « Je ne connais pas le dieu

dieu Abraham à l'appel du prophète) et « sœur » de l'église des

l'évécement. Mais chez Emmanuel Evdoux l'historien n'oublie pas que la parole fait naître la pensée qui précède elle-même l'action, « Quand je reits toutes les menaces proférées naguère contre Israël, ai-je le droit de considérer que les paroles dites dimanche à Jérusalem par Aouar el Sadate mettent fin pour toujours à celles qui lançaient l'anathème du cœur même des mosquies du Caire? En condisciple de Jules Isaac, je pense qu'il faut mettre jin à tout enseignement de mépris et de la haine. Et surtout à a l'enseignement de l'igno-

la parole à...__

PAUL DIJOUD

Les alpages sur la pointe des pieds

Pour tout observateur de la région Provence région Provence - Alpee - Côte d'Azur, ta complémentarité entre le beute montagna très déauront été arrètes dans le détail. peuplée et pleines et littoral soules chantiers navals de La Clotat vent très urbanisés ne tait pas de doute. Le population de la région te pourront annoncer une impor-tante commande. Il s'agit de la ressent ainsi, gut de plus en plue nombreuse visite les parcs natu-reis, dont le très beau pero national des Ecrins. La croissance de cette tréquantation pose d'alllaurs la question de se competibilité avec te préservation d'una natura demaurant très traglie. Les responeables des parcs connaiesent bien ce pro-

> En tait, lorsque l'on pense é l'animation du parc des Ecrins, é ea vocation régionale. Il teut perder à l'eeprit trois remarques simples

La première est que la développement, dens notre pays, dee parca naturele n'est pae le tait du hasard La politique gouvernementale ré-pond aux aspirations d'une population de plus en plus urbaine. Citadins, nous souheitons tous pouvoir. è l'occasion, retrouver le nature,

l'établissement public d'aména-gement de l'étang de Berre (EPAREB), le personnel de cet organisme, réuni le 21 uovembre, déclare « rejuser de jaire les frais des différends qui opposent La seconde est que le heute montagne ne s'aborde pee, ne devrait pas s'aborder é le légère. Elle demande respect et passion à la tois. Ses tervents me comprendront et, le l'espère, les néophytes m'écouteront quand ja direis que le moindre promenede en monteone peut oitrir è celul qui sait voir et entendre des heures très belles, teites d'efforts, de prudence, de beaulé et d'enthou-

> La troisième est que le parsonne du pero des Ecrins est composé de monlegnards, c'est-à-dire d'homme qui elment leur monlegne et la connaissent mieux que quiconque, qui saveni comment l'aborder. Ils peuvent susciler une nouvelle fa-

Actuellement secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, Paul Dijoud a été plusiours fois membre du gouvernement depuis 1973. - Enarque -, né à Neuillysur-Seine en 1938, membre du bureau politique du Parti républicain (P.R.), il fut élu député des Hautes-Alpes pour la première fois en mars 1967. Il est maire de Briançon depuis 1971.

con de vivre en montegne, respectueuse, blen sûr, des sites, mais eussi des hommes.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est belle et tregile é le tole, en reison du climet — que l'on onge aux incendies de torêt, -- de l'eltitude, de l'intense iréquentation touristique. Le perc des Ecrine peut être un lieu où les visiteurs redécouvreni le netute evec justesse at respect. Je mets beaucoup d'espoit le rôle qu'il peut jouer auprès des jeunes et qui eet déjà très largement amorcé.

Je euis convaincu, en ellat, que si un antant comprend qua dévaler le long d'un raccourci préceire détruit en quelques minules cinquante ans de lente créetion végétale, la s'en eouviendre se vie entière.

S'il apprend à e'errêter un instant sur l'elpege, il découvrire un Univers merveilleux de tinesse, de couleurs, d'odeurs. Il verra aussi, el ce n'est

mamotte, l'aigle royal, le con de bruyère, te chemole... Plue tard, dans sa vie d'homme, il aaure observer, regerder eutour de lui.

ti découvrire également qu'en montagne le groupe se met au pas du plus ient, et il essoctera dans son souvenir la découverte de la besuté de la nelure aux amillés nouées dans le solidarité.

Vollà ce que notre région peut espérer de noe parcs naturels de montagne, da l'enimation qui s'y développe. Et pourquoi ne pas imaginer qu'un jour ils n'euront plue de raison d'exister, que leurs limites edmintetretives perdront tout sens, tant sere grand le respect attentif da le nature qu'ils euront su tocuiquer, à travere nos populations montegnardes, à leure vielteurs tant

(PUBLICITE: P.M.E. **NE SOYEZ PLUS PUBLICITAIREMENT** FRUSTREES:

Nombreuses sont les P.M.E.

qui paraissent manquer de dynamisme commercial. Ce n'est pourtant pas faute d'ogir, mais plutôt par manque de "conseils" suffisamment compétents. Car la publicité efficace, désormais reconnue comme le moteur essentiel d'expansion, n'est pas nécessairement une question de moyens financiers, mais plutôt une capacité d'appréhender tous les problèmes de l'entreprise, c'està-dire : éliminer les activités non rentables, améliorer le "produit commercial" organiser et stimuler les réseaux de vente, renforcer leur image de marque, communiquer avec les clients. coordonner les différentes actions. C'est cela, le rôle d'un vrai conseil en publicité, et sur lequel vous devez pouvoir vous appuyer autant que sur vos autres conseils : juridiques, fiscaux, financiers, en organisation, et enfin, marketing et publicité... Notre rôle! pour ce faire, nous mettons à votre disposition une équipe reconnue comme l'une des meilleures que l'on puisse actuellement trouver sur la

Côte d'Azur. Alors, si vous souhaitez connaître des expériences réussies dans votre secteur d'activité, n'hésitez pas à me téléphoner, sans aucun engagement de votre part.

J.J. FRESSIN

J. BOULLERAY S.A. Consultants en Marketing, Publicité et développement commercial.

41, rue de France 06000 NICE - Tel. 88.86.10 + Telex Boulray 970515 F

nées suspendu à l'événement qui,

Thes permanents have the loss of the christic discorder than the thousand et les neuf premières de discorder than the thousand et les neuf premières de discorder than the thousand propositions), qu' Em mannel control passible than the thousand professionnelle de Marseille, tient tour faire des heurs professionnelle de Marseille, tient perient de les heurs professionnelle de Marseille, tient perient de les modernelles de l'étude et à la réterné de le modernelle de les prière, à l'étude et à la réterné legal, entendant de de pensées exprimant sa partie de le modernelle de pensées exprimant sa partie de le modernelle de le pensées exprimant sa partie de les modernelles pensées exprimant sa partie de les modernelles pensées exprimant sa partie de le pensées exprimant sa comment de le pensées exprimant de le pensées exprimant de le pensées passé de samedi à hundi à la partie de la pensées exprimant de le pensées passé de samedi à hundi à la partie de la pensées exprimant de le pensées passé de samedi à hundi à la partie de la pensées exprimant de le pensées passé de samedi à hundi à la partie de la pensées exprimant de la pensée de

me consacrer à la priere et le priere et le

tique. Le pharaon de Moise di-

des juifs », et c'était vrai (...). Jérusalem et fait sa prière au dieu d'Abraham. Que le monde entier ait pu en être le témoin, qu'il le contemple agenouillé dans uno mosquée « fille » de la synagogue (puisque l'Islam est un retour des peuples arabes vers le

chrétiens, qu'il se soit ensuite rendu au Saint-Sépulcre puis au Yad Vashem, celà pour moi dépasse les seules considérations politiques de cette démarche qui a stupéfié le monde, Cecl pour l'aspect positif de

JEAN CONTRUCCL

gros plan-

Des pièges pour tous les soleils

Parenteur L'inventeur de la Côte d'Azur était le « sous-préfet aux champs >

Après l'artiele de Maurice De-nuzière sur les Alpes-Maritimes ians « Une semaine avec Pro-ience - Alpes - Côte d'Azur (le M. Ber-Stephen Liegeard est hien l'in-centeur de la Côte d'Azur, titre l'un de ses nombreux ouvrages; an de ses nombreux ouvrages;
a première édition parut en
286. Mais s'il ne prétendit la287 mais faire œuvre de journaliste,
287 comme le pense avec esprit
284. Maurice Denuzière, Liégeard
ut poète et avec bien d'active

ut poète et aussi bien d'aotres inoses.

Né à Dijon en 1830, d'une rieille famille d'excellente bourisoisle, il a été successivement de Parthenay. Nommé à Carpenras en 1884, grand ami des Féli-res et des jeux floraux, il se etronva sous les traits dn « sous-

res et des jeux horaux il se etronva sous les traits du « souspréfet aux champs » d'Alphonse

Daudet ; un sous-préfet conscientieux, an discours et à la plume
factles, contrairement à la lerende qu'accrédite cet auteur.

Attiré par la politique, Liègeard sera élu député de la Moselle en 1867, département où
son beau-père, le maître de forges
Joseph Labbé, possède, à Gorcy,
les intérêts considérables. La
thute de l'Empire met fin à sa
partière ; il habitera désormais
une grande partie de l'année à
Cannes, où il est mort en 1925

twant-hier. — tout en poursuirant une production poétique
intarissable et éclectique et,
aut-il le rappeler, vainement son
liection à l'Académie française.

'ENERGIE dispensée, en Frence, et cheque année, per le soiell est cinq mille lois plus importente que le somme des diverses autres énergies utilisées. Ce constet eutilt à expliquer l'ectivité de chercheurs pour qui cette énergie devrait pouvoir rempiecer

— ou moins partiellement — celles

de plus en plus coûteuses el qui Ainsi, pour cet Antibols, installé depule quelques ennées dans le peva et spécialisé dens les réalisations de climatiention classique de serres, horticoles et agricoles climatisation obtenue è partir d'une

cheuffe eu mazout - le crise, en même temps qu'elle felsait chûter son chittre d'affaires de 20 %, montrait impéretivement le nécessité d'une reconversion; d'un indispenseble virege. Entouré d'une équipe, dont ti dit volontiere qu'elle est l'âme et le moteur de son entreprise, Jecquee

Glordano, 40 ens, Ingénieur E.I.M. résolu, des cette époque, da eolliciter le solali.

Il est, aujourd'hul, le premier fabricant trançais de - capteurs eciairee, ces « pièges à calories « essentiellement fondés sur l' » effet de serre « dont le système est inspiré : offrir eu soleil de grandes suffeces de vitrege qui ebsorbent

De recherches en essais, l'entreprise e affiné et diversifié sa production at, depuis le « tournent « de 1973, la S.A. Giordano, Installée aur quelque 16.000 mètres carrés de pinèdes et de mequis dens le zone Industrielle d'Antibes (sur le territoire de la commune de Valleuris),

soleires et plus de 5.000 métres carrés de « capteurs ». Une Z.U.P. de hult cent auerente

logements à La Rochelle a été équipée par ses eoine ainst que les Instelletions de l'aéroport de Nice-Côla d'Azur dont le production d'eau cheude sanitaire est essurée

par ce système. . De même, un village de vacances de la merine netionale, eu Predet, dans le Ver, et un eutre, des P.T.T., eu Barcarès, dans le Roussilion. sont dotés de ces « cepteurs » mie eu point è Antibes. Et le ministère de l'Industrie procède, actuellement, à l'instelletion d'apparella destinés é le production d'esu cheude pour

De nombreux perticuliers ont eussi élé sédults per cette « récupération soleire - que trahissent les granda chassis de verre alignés sur le toit dee maisons ou eu bord des

Des pays à fon ensoielliemen lele que l'Espagne, le Grèce, le Li-ben et le Maroc, ont lait appel à cette technologie qui leur convient neturellement «, mels d'eutres, comme le Suisse, le Hollande ou l'Allemegne de l'Ouest, bian que moins privilégiés sur ce plan, eoni pes resiés indilièrents à l'intérêt du eystàme.

- Cette énergie nouvelle, eussi vicille que le monde, n'est pas l'apanega du Midl, dit Jecques Glordano. La quantité de chaleur que décege le sojeil, même lorsou'll est timide ou vollé, est loin d'être negligeable et, avec l'Intervention de procèdés complémentaires tele que la « pompe à chaleur », qui ne réclement qu'une faible consommetion d'énergle électrique, les résul-

tals obtenus sont aussi setis/eisants que dans les peys mieux exposés. · Pour l'houre, cepondant, l'énergle solaire, ei elle e dépassé le cadre de le simple recherche, reste une énergle d'appoint, même si cel eppoini, comme ceia e été le cas à La Rochelle, représente 70 % des besolns d'énergie. «

Conscient des limites actuelles du procédé, M. Jecques Glordano est convaincu qu'il « tient le bon bout «, et il e des projeis. Voisin de le « cité des carveaux »

de Sophia-Antipolis, il eel en lialson evec les bureaux d'études du Commissariet à l'énergie atomique et de l'Ecole des mines pour le mise au point de brevets destinée à améliorer les dittérents systèmes et nolamment les moyens de reteni plus longtemps le chaleur emmagasinée par les « cepteurs «.

Selon lui, on n'esi qu'eu tout début d'une technologie appelée à Jouer un rôle Important en metière de cheuffeae individuel et collectil. Aulourd'hul. sa . brenche soleire ., qui ne représente que 0 % de son ectivité, est délicitaire, bien que le cbilire d'atteires ait doublé en un an. « Je persévère, dit-il, l'investis our l'avenir. -Avec ses eoixante employés, dont

sept Ingénieurs thermiciens et électroniciens, Il e pris un peri qu'il compte bien gegner. Premier constructeur trançale de cepteurs soleires, sans doute, mele resté dens les limites d'une petite entreprise, il mise surtoot sur le melière grise et les idées. Il veut continuet é « piéger » les calories. « Plue rien en mettère d'énergie ne sera comme avant, conclut-il. Il feut se gerder de l'oubliet. -

MICHEL VIVES.

au service des collectivités...

LA SOCIETE DES EAUX DE MARSEILLE

première entreprise régionale pour la distribution d'eau, l'assainissement, la destruction d'ordures ménagères

Conseils techniques Prestations de service **Affermages**



SOCIETE DES EAUX DE MARSEILLE

25 rue Edouard Delangiade 13006 MARSEILLE

Tél: (91) 53.41.36

Rohm and Haas. **Produits chimiques pour** l'industrie et l'agriculture.

La recherche appliquée a toujours été un facteur très important du développement de la société Rohm and Haas. Ses laboratoires européens ont pour vocation de résoudre, à la demande des clients, les problèmes de mise en œuvre des produits dans leurs domaines d'application spécifiques et dans les secteurs d'activité tels: les modifiants de matières plastiques; les additifs pour l'industrie pétrolière; les résines échangeuses d'ions; les liants et auxiliaires pour les ROHME industries des peintures, textiles, papiers et cuirs.

Sophia Antipolis. Un site privilégié pour les laboratoires européens de Rohm and Haas.

Rohm and Haas France S.A. La Tour de Lyon, 185 rue de Bercy, 75579 Paris. Cedex 12. Tél. 345.24.2L

Paris

L'affichage sera réglementé quartier par quartier

Le maire de Paris, M. Jacques Chirac, vient d'annoncer la création d'une commission de l'affichage et de la publicité à l'Hôtel de Ville. Cette commission sera constituée de représentants des services de la Ville, des services de l'Etat et des professionnels de la publicité et de l'affichage. Elle devra élaborer pour Paris la publiche et de l'airichage. Elle devra élaborer pour Paris un véritable « plan d'occupation des sois » de l'affichage et de la publicité à travers la capitale. Une réglementation précise sers fixée sone par zone, ce qui per-mettra eu public, à l'administration et aux professionnels de connaître clairement le régime de l'affichage applicable à cha-que endroit de la Ville.

« Il va de soi, a affirme M. Chirac, que pour mener à bien cette tâche la commission devra pro-cèder aux consultations les plus larges. Elle fera participer les élus de chaque quartier à ses travaux et recueillera les avis et les suggestions des commissions d'arrondissement, des commis-sions extra-parlementaires et des associations de déjense des sites

Cette commission pourra être saisie de l'ensemble des projets qui prévoient l'utilisation des techniques nouvelles, des aménagements publicitaires à l'échelle d'un quartier (les Halles ou la gare de Lyon), et des projets prévus aux abords des monuments historiques et des sites protégès. Cette commission pourra être consultée pour avis par le maire cette commission pourra etre consultée pour avis par le maire pour toutes les questions concernant l'affichage « culturel » ou affichage à but non incratif, l'affichage sauvage et les campagnes d'affichage pour les causes d'intérêt national.

CONSULTANT

SENIOR

150.000 F 🛧

Management

INGENIEURS

INGENIEUR D'AFFAIRES

120/130.000 F. + Bătiment, Génie Civil

DIRECTEUR

110/120.000 F.

90/105.000 F.

+ Voiture

ROUEN

LYON

DU PERSONNEL

COMMERCIAUX

A L'EXPORTATION

PARIS

existant. Or ce cadre est enjour-d'hui inadapte. Le texte de base est la loi du 12 avril 1943 qui cst la ioi du 12 avril 1943 qui réglemente l'affichage et la publicité sulvant le principe qu'elle est libre dans tous les secteurs où elle n'est pas expressément interdite par arrêté municipal, préfectoral ou ministériel. Un projet de réforme de ce texte est prêt depuis quatre ans mais n'a toujours pas été présenté ao Parlement : il s'agirait d'inverser le principe et d'interdire l'affichage et la pu-blicité, sauf dans des zones spé-

D'autre part, la loi ne tient pas compte du style différent des quartiers récemment rénovés ou construits (Front de Seine, Italie, Montpernasse) et des nouveaux procédés utilisés par les affi-cheurs (mobilier urbain, dispositif lumineux ou animés).

cialement délimitées.

Cette commission devreit permetre, enfin, d'èviter une nou-velle « affeire Decaux ». En effet, ce projet d'installer des mâts de signalisation aux carrefours, mais aussi de grands panneaux publici-taires, mai localisés et mai accep-tés par les Parisiens, ne pourrait plus étre porte « à la seurente » plus être voté « à la sauvette » comme ce fut le cas avec le pré-cèdent Conseil de Paris. Est-ce la fin de l'anarchie publicitaire à

● Broca contesté. — Plusleurs associations de la capitale veulent soumettre au maire de Paris s un contre-projet » pour l'amé-nagement des terrains de l'anclen hôpital Broca à Paris dans le treizième arrondissement. Il n'est pas possible, déclarent-elles, de d'affichage pour les causes d'intérêt national.

Comme il l'avait affirme des
son arrivée à l'Hôtel de Ville.
M. Chirac entend réglementer la
publicité à Paris. Cependant, cette
politique devra s'insérer dans le
cadre législatif et réglementaire

pas possible, declarent-elles, de
laisser les travaux commencer le
laisser les tr

Un des tous premiers cabinets internationaux de conseil en mana-

gement, implanté dans une cinquantaine de pays, recherche un consultant senlor pour sa filiale française. Assistant les directions générales de grandes et moyennes entreprises dans la définition

et la mise en oeuvre de leurs principales politiques, il les conselliera

et la mise en oeuvre de leurs principales politiques, il les conselliera dans les domaines des structures et des ressources humaines. S'appuyant sur la très large expérience du groupe, il devra très rapidement pouvoir diriger des équipes pluridisciplinaires dont la mission est de concevoir des solutions réalistes à des problèmes complexes. Le candidat retenu, âgé de 30 ans minimum, diplôme d'une grande école (plus formation complémentaire type M.B.A.) aura une expérience de quelques années acquise dans le secteur de l'organisation ou de la fonction personnel. A la rémunération proposée s'aloute un bonus dépendant des résultats. Poste à

proposée s'ajoute un bonus dépendant des résultats. Poste à Paris Impliquant des déplacements de courte durée. Ecrire à B. Mangou, Réf. B.2275 Paris.

Un groupe francais aux activités diversifiées et à vocation internationale recherche pour l'une de ses sociétés fabriquant des matériels électroniques plusieurs ingénieurs commerclaux pour l'Amérique Latine, le Moyen et Extréme Orient. Dans le cadre de la direction exportation et pour un territoire ou une zone donnée, ils seront responsables de la mise en oeuvre de la politique commerciale à la définition de laquelle ils auront participé, des études de marché, de la rédaction des offres et de la négociation complète des contrats. Agés d'au moins 30 ans, ingénieurs de préférence, parlant anglais, ils auront durant plusieurs années, assuré la vente de biens d'équipements à l'étranger et plus spécialement dans les zones indiquées plus haut. L'envergure du poste et la rémunération correspondante seront fonction de l'âge et de l'expérience. Ecrire à V. Blanchon, Réf. B.9262 Paris.

Filiale d'un groupe multinational, une société française spécialisée dans l'étude et la réalisation en Afrique d'installations dans le domaine du bâtiment et du génie civil (C.A. 9 milliards de frança CFA), recherche un ingénieur d'alfaires. Responsable de la gestion budgétaire des contrats qui lui seront confiés, il assurera les contacts avec les architectes, les partenaires et les clients, assurera la coordination des études techniques et des approvisionnements, négociera

les contrats de sous-traitance, supervisera la réalisation des travaux,

en liaison avec les directeurs d'agences en Afrique. Agé d'au moins 30 ans, Ingénieur grande école, il aura occupé des fonctions similaires dans une société de construction ou d'entreprise générale. La fonction implique de nombreux déplacements de durée moyenne et doit déboucher à moyen terme sur des responsabilités de direction d'agence en Afrique. Ecrire à Y. Blanchon, Rél. B.9261 Paris.

Une société fabriquant des cartons spéciaux recherche pour son siège à Lyon son directeur du personnel. Dépendant du directeur général, le titulaire de ce poste gérera des effectifs de l'ordre de 600 personnes dont 40 cadres et ingénieurs. Dans le cadre des accords généraux négociés au niveau de la direction de l'entreprise il participera à la définition de la politique sociale et salariale du siège et des trois unions il sont charcé de son application.

siege et des trois usines, il sera chargé de son application. Dirigeant le service personnel (recrutement, formation, paye, sècurité, législation) il assumera personnellement les relations avec les partenaires sociaux et conseillera les directeurs d'usines. Le can-

didat retenu agé de 40 ans au moins et de formation juridique aura acquis, de prelérence dans une société employant des effectifs similaires, de hautes responsabilités dans le domaine de la direction du personnel. Écrire à P. Rigoilier, Réf. B.77321 Lyon.

le titulaire dirigera et animera une équipe chargée des ventes régionales auprès d'une clientèle exclusivement industrielle. Parti-

cipant à la définition des objectifs de vente, il aura la responsabilité

de les atteindre. Le cendidat retenu, agé de 30 ans au moins et connaissant bien l'anglais, apportera une expérience confirmée et réussie de la vente de produits industriels, de biens d'équipements, de services ou de produits de consommation ainsi que la pratique du commandement et de l'animation d'une force de vente. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3839 Paris.

CHEF DES VENTES
Filiale d'un groupe multinational spécialisé dans la fabrication et la vente d'emballages industriels, une société française (C.A. 200 millions de F) recherche son chef des ventes régionales. Sous l'autorité du Chef des Ventes responsable des clients nationaux,

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préatable des candidats.

73, 8d HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. 8RIANO 69003 LYON - Tél. (78)62.08.33

Europe - Ameriques Nord et Sud - Atrique - Australie - Moyen et Extrême-Crient

Nord-Pas-de-Calais

Les habitants de deux communes de la banlieue lilloise sont consultés sur le budget et les équipements publics

De notre correspondont

Peut-on associer directement les citoyens aux grandes décisions qui engagent l'avenir d'une commune ? C'est en tout cas la difficile tentative qu'entrepren-nent simultanément deux municipalités de la banlieue l'illoise, celles de Mons-en-Barceul et de Villeneuved'Ascq. villes conquises en mars dernier par des listes d'union de la gauche et diri-gées par des maires socialistes.

A Mons-en-Barœul lvingt-neuf mille habitants), le maire, M. Marc Wolf, jeune professeur, leader de la tendance CERES de leader de la tendance CERES de la fédération du Nord du P.S., et son conseil lancent un référendum sur le budget. Il s'agit avant tout de « recréer une vie collective et de développer la démocratie locale qui s'est éteinte dans les grands ensembles d'une citédortoir »... Les citoyens de Monsen-Baroceul agés oe olus de dixhuit ans — y c o m pris les immigrés — seront appelés à se prononcer le 26 novembre en se rendant dans les quelque trentecinq bureaux de vote répartis dans la ville.

Trois hypothèses budgétaires résultant d'une consultation des associations et concernant notam-

résultant d'une consultation des associations et concernant notamment les équipements sont soumises à leur réflexion. Dans l'hypothèse basse, la ville réalise le strict minimum, ce qui obligerait à un relèvement des impôts de 11,4 %; dans l'hypothèse moyenne, un effort perticulier est prèvu nour les espaces verts moyenne, un effort perticulier est prevu pour les espaces ver's, l'aménagement du fort, d'un stade, mais les impôts augmente-raient de 15 %. Enfin, l'bypotbèse haute permettrait la multiplica-tion des équipements (crèches, maisons de quartier1, mais les impôts s'alourdiraient de 20 %.

Ce référendum a déjà suscité des controverses et des débats dans la presse. Le responsable local du P.R. dénonce cette opération comme « un piège dans lequel sont tombés des responsables d'associations d'acceptés mais bles d'associations désoués mais non aguerris à la politique ». A l'est de Lille, à Villeneuve-d'Ascq, ville nouvelle de quelque cinquante mille babitants, le maire socieliste, M. Gérard Cau-

maire socieliste, M. Gérard Caudron, iui aussi jeune professeur, et son conseil d'union de la gauche, posent une question non moins importante à la population : « Faut-il achever la ville nouvelle? » Ici aussi les citoyens sont convoqués le 26 novembre, non pas pour voter mais pour participer à des forums-débats. Actuellement, une exposition l'inérante présente l'évolution des quartiers les aminements néces. nérante présente l'évolution des quartiers, les équipements néces-saires avec, naturellement, les incidences financières. Un journal a été diffusé pour montrer les écueils sur lesquels risqueot de se briser les grands réves d'une ville nouvelle créée ll y a une dizaine d'années en viron. Les mathématiques semblent assez simples : en quatre années si l'on poursuit l'aménagement prévu, la ville devra investir 100 millions de francs en ayant recours la ville devra investir 100 mil-lions de francs en ayant recours à l'emprunt sans doute, mais son budget passera de 35 à 80 millions. Or ce n'est pas sans amertume que la municipalité a dû, dès les premiers mois de sa gestion, aug-menter les impôts locaux de 27 %. Elle n'est guère décidée à pour-suivre dans cette voie. Cette consultation populaire vise à appuyer les démarches du conseil municipal auprès du

vise à appuyer les démarches du conseil municipal auprès du groupe central des villes nouvelles duquel on attend une aide financière importante et même un engagement global pour quatre années. Elle tend aussi à conforter la position des élus représentant Villeneuve-d'Asoq à l'Etablissement public d'aménagement de Lille-Est (EPALE), organisme technique chargé de construire la de Lilie-est (EPALE), organisme technique chargé de construire la ville. Cet organisme doit se réunir le 1º décembre pour décider du lancement de mille trois cents logements chaque année, sur quatre ans. La commune en ce cas devrait évidemment assurer la misse de la commune en ce cas devrait évidemment assurer la misse de la commune en ce cas devrait évidemment assurer la misse de la commune en ce cas devrait évidemment assurer la commune de la c

devrait évidemment assurer la mise en place des équipements collectifs nécessaires. Après les forums-débats, un rapport de synthèse sera soumis an consell municipal qui, le 29 novembre, fera connaître sa décision. Le développement de Villeneuve-d'Asca ne peut à décision. Le développement de Villeneuve-d'Ascq ne peut, à l'évidence. être bloqué du jour au lendemain, mais il pourrait être considérablement freiné. En tout cas, les élus redoutent l'asphyxie fante de crédits. Le remboursement des emprunts ne figure actuellement que pour 1800 000 F au budget grâce à on différé d'amortissement. Il passerait en 1982 à 17 millions de francs si rien n'était changé. Est-ce supportable? GEORGES SUEUR.

A PROPOS DE... —

LES PROJETS DU MINISTÈRE DES P.T.T.

La poste aux oubliettes?

La poste a-t-elle un avenir? Le premier ministre e demandé à M. Jean Ripert, commissaire au Plan, de former un groupe de tra-vail pour répondre à cette question d'ici à la fin de l'année. Dans cette conjoncture, les postiers ont plus que lamais l'impression que le gouvernement souhaite • remiser • le service postal aux oubliettes.

Les observaleurs connaisselent de longue dete, le rancœur el les complexes que nourrissent les postiers à l'égard de l'administration-sœur des lélécommu-nications. Le malaise semble, aujourd'hui, poussé eu paroxysme, si I'on en croit les propos tenus par M. René Joder, directeur général des postes, et par ses principaux collaborateurs, à l'occasion d'un déjeuner euque/ ils avejent convié l'Association dee journalistee des télécommunicatione el des postes.

- Le public connaît le préposé ou l'agent qui se trouve eu guichel du bureau de posle, mais, en feit, il lonore ce qu'est le posie, constete M. Joder. Côlé gouvernement, c'esi la méme choes; on ne nous donne pas les moyens d'essurer le service public. D'ailleurs, per principe, nous sammes euspects eux yeux du ministère de l'économie et des financee ou du eecrélariat d'Elat à la fonction publique. Lorsque les télécommunications veuleni installer un câble jéléphonique entre Paris et Marseille, personne ne leur demande rien. C'est trop calé. En revanche, lorsque la posie se propose de mettre en estylce un evion entre ces deux villes, il leul que je juelifie ce choix devant loutes sortes d'instances. Les consellleurs ne nous lont jamais défaut. »

La direction pénérale des télécommunications e mis le feu eux poudres en leissent enlendre que damein suppisaterait la lattre dont le careotère suranné est, seion elle, évident. Parmi les nombreuses techniques envisagées, ligure d'ebord celle du transmettre à domicile, grace à une ligne téléphonique, une feuille 21 × 27 cm. Le leps de temps nécesseire pour obtenir cette photocopie est acquellement compris entre deux et six minules, meis il pourreil être abeissé è quelques dizaines de secondes. Coût prévisible du metériel : entre 1 000 et 1 500 francs.

Le poste de télévision ordi-

recevoir des messages privés. I. sullirait d'utiliser un réseau spélle récepteur avec une imprimente pour trensmettre des documents. pour trensmettre des documents.

Enlin, la formule du lélélexte emoloie des mechines à écrire é mémoire qui soni commandées à distance per des cassettes. Per le canal des réseaux Caducée ou Trenspac, le télétexte peut servir à l'établissement de listing et à la vente personnalisée par correspondance.

« Il esi laux de dire que ce courrier électronique condamne la poste, affirme M. Joder. D'abord parce que les télécommunications n'ont réalise aucune élude de marché el eucune étude de prix. Ensuite, nous constatons que tous ces systèmes concurrencent plus le lélex ou le téléphone que la lettre tradition-

L'avenir c'est le « mailer »

 Non, la poste ne eouffrire pas de ces innovations techniques. Depuis des siècles, nous evons loujours utilisé les moyens de trensmission les plus modernes : chemin de fer, dirigeables, avions. Nous resions imbattables en reison de notre réseau de collecte et de distribution. Nous sommes preis à collaborer avec les télécommunicalions pour distribuer les lélècoples que le téléphone acheminerail. Mals l'avenir nous semble pluiòl se irouver du côté du - mailer -, celle lettre qui permel de laper simullanément l'edresse à l'extèrieur de l'enveloppe el le message à l'intérieur. Les services des impois s'en servent délà el nous évaluons le marché à un milliard de « mal-

La poste conserve un atout dans sa manche. Si les télécommunicetions s'obstinaient à jui taire la guerre, elle demanderail à taire bénéticier ses usagers de terfis dégressils en tanction de la distance. Comme le léléphone. « Car, nous en evons asset d'èire soumis é des contraintes doni les lélécommunications son! a, conclui M. Jadei, La poste n'a pas d'argent. Le téléphone, sl. Je n'ai aucun droit de regard sur l'unilorme des posliers. En revanche, les télécommunications peuveni installer de luxueuses bouliques du lélèphone en face de nos bureaux de posle. Je dis que dans ce cas, l'unile des P.T.T., c'est de la foutaise ! -

ALAIN FAUJAS.

E ... 17 4 12 1 48

The state of the s

الم الله جاري وجيع

Brand Driver ...

- Roman .

The Property of the

Control of the Contro

there is a second of

received on the second

art there is a .

The same on particular to

State & Street & Bellion

ter and even 12 27%

Story of the production of the

430 F 440 440 440 4

المتعادية المراجعة المراجعة

THE STREET STREET

A CONTRACTOR OF THE STATE

an en 1922 - Janes 🗷

Commence Series (1988)

Sample of the same

Company with the same of

TO CHARLES THE THE

The same with the same

The Willy Shaines and

Chines strait services

the same of the same

TRAIN ON SWINSTER

DE CE STATUTE SE

CANTO SERVICIONES AND

COLL & PROSE TEN ?

清 神 黄素 白

CIEN BOOK STREET

William I Toller

For Andrews

THE PER PER

MATTER AT A THE TAXABLE

194 per 1 den 2.3

THE PARTY LAND

Vitez Hamlel

SEAL OF PERSON SAME AND TANK BANKSON IN MICH. A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES

ot gening to I AND THE OF MENT OF THE PARTY The street water and the The state of the s transfer or a billy to A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE A CONTRACT STATE OF THE PARTY AND ASSESSMENT the par time in Feb.

1 10 (2) 多种种 海军 海 THE PART OF THE PER THE THE SPECIAL PROPERTY. A STATE OF S the same and the sections of The state of the s THE CHE SHE IN THE The second second second second ---The second of the same of the same of

THE TIT THIS BUT SHE WITH MINNEY WA Titte and the fact the same in the THE THE COSTS AT THE STATES OF the employed profession to make SET DES COSTO A LA LAS ATTEMS -. . . - compression services s -----HOTEL CANCELLERY THE LIMITER MET and any and this higher attaches --- - ---- ---- -----THE THE AREA OF SERVICE STREET, THE THE RESERVE AND A COMPANY The Built on states thereon, en die ein er markalens and and an lan an krahers all er einert Romingen Bomspieln, Fremack War . et buty Lauren' Fronte Ta. Claims Watchies to spiritua par שמונת בי ביושורה בידה בידונים TOWN SEPTEMBE Ter Burgraves sont use trugge

א ברשבטה כיתה בסבורים ביים ou part, on termes cassacra.

THE UTE HE ★ Treater un Pruterickierg, 27 g. 40 A ME CLEAR THE MENT OF THE LOCAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND A CONTRACTOR FOR

AUTOMOBILE

Alfa-Romeo Giulietta: une chanson sous le pied

Evidemment, si l'on n'aime pas conduire, plonger dans le virage — raisonnablement comme il est aujourd'hul recommandé, — en sortir pleins gaz sans trop forcer non pas pour le moteur rui ne demande que ca mais pour le gendarme peut-être embusqué, si l'on pense qu'une voiture c'est deux banquettes sur quatre roues evec un plateau l'arrière pour met re quelque maier quelque evec un plateau · l'arrière pour mettre quelques paniers, quelques paquets, alors. évidemment, la nouvelle Alfa-Romeo apparaîtra comme une automobile, une de plus, rien de plus. Blen conçue, bien dessinée, de la gueule aux roues arrière. Parce que, après, elte semble être, en reculant trop brusquement, rentrée dans un mur : arrière tronqué, boursouflé, relevé, curieux. On s'y fera peut- être.

Elle s'appelle Glulletta, comme Elle s'appelle Glulletta, comme autrefois, en 1955, une sœur qui , a vécu des heures de gloire. Elle va remplacer les Giulla et, comme elles, a un 1300 11357 cm3) ou un 1800 (1570 cm3), ce qui veut dire 95 ch ou 109 ch. Pas mai. Surtout quand cela ronfie à l'assaut d'une côte en troisième et qu'aux deux tiers du parcours la quatrième et la cinquième sont là prètes à prendre la relève. là, prètes à prendre la relève tranquilles.

Passons sur le petit retard entre le geste et la reponse. La boite de vitesses est à l'arrière, alors bien sür, la voiture est, dans les masses, mieux équilibrée. Néan-moins, il y a — il faut le savoir — ce petit temps mort dont la tringlerie est responsable. Ce n'est mes nouveau pas nouveau,

Mais il y a le reste. D'abord ce soufile sous le caprt, cette chanson sous le pied. Une assurance dans le virage qui fait un peu crier les pneus, Légèrement sous-vireur. Cela aussi n'est pas nouveau. Et puis un slège qui est un slège. un volant qui se règle à bonne mesure et un capot fuyant qui laisse volr la route sans



pare-chocs sont pleine tôle, avec un spoiler sous la calandre, pas en plastique, en acier. Elles seront en France, au début de l'année, la 1600 d'abord, la 1300 plus tard. Pour 40000 francs dit-on.

CLAUDE LAMOTTE.

LES VENTES ONT STAGNÉ EN OCTOBRE

Les ventes d'automobiles ont diminué de 2.3 c en octobre sur le marché français atteignant 172 020 unités, indique la note mensuelle de conjoncture de la Chambre syndicale des construc-teurs automobiles. Les exportations des firmes françaises ayant également marque le pas (-0.6 %) en octobre par rapport à 1976; la production d'outomobiles n'a progressé que très légèrement 1+3 % en cadence journalieres. An total donc, le mois d'octobre a été dans l'automobile un mois de stagnation. En revanche, la dé-gradation du marché s'est encore accenuée dans le secteur des vé-hicules industriels, la légère re-prise (+44 %) des ventes de petits véhicules (moins de 6 ton-

4 cyl. longitudinal avant; rous multires arrière; alésage cours minifices afrière: alèsage cours 78-82 mm ipour le 1570 cm3 80-67.5 mm ipour le 1570 cm3 80-67.5 mm ipour le 1537 cm3; compression, 9/1; puissance, 109 c, din a 5600 tours-min. (1570 cm3 95 ch din a 5600 tours-mi 11337 cm3]; dux arbres à came cn tête; coupie max. 14,5 mkg 4 360 luurs-min. 11570 cm3; cm3; x 1500 tours-min. 11337 cm3; Freiox à disque sur lequaire roues.

Suspensein, AV Indépendante, A' ne fino; amortiscors hydro-leie copiques à effet progressif; boi

Empattement, 2.51 m; 1905.
4.21 m; larg. max., 1.65 m.
Performacces: vii. max. 175 km
heure 11.570 cm3), 165 km-hem
heure this cm3; less km-hem (1 357 cm3) ; kllomètre départ arrêt 33 sec. (1 570 cm3) et 35,2 se (1 357 cm3).

Ln Simca 1307-1308 a étab

Un record de production che
Chrysler-France, où, pour la prét le gonnaire à Paris
plaires d'un même modèle or
etè produits en deux ans. L
montée en cadence a été la su
vante: 400 voltures par jour e la la pret durant les années
1975 : 1050 en mai 1976, et 133 par et durant les années
voitures par jour actuellement la récolution sont rares en
La 500000 Sinca 1307-1308 a ét l'asque-la très
fabriquée le 10 novembre,
10 h. 15, à Poissy : c'est une la la la cole difficulté qu'il
1308 GT blanche, destinée a base de l'errain même des
marché allemand.

PRÉMATISME A LA GALERIE J

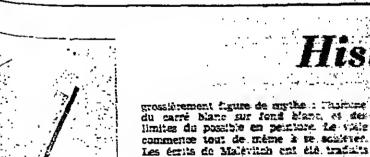
commence tout de même à se sonitrer. Les écrits de Malévilch ent été traduits ou sont en cours de traduction ; les études commencent à affirer, qui pris-rent notamment l'homme et l'œuvre sous le jour difficie de la philosophie heidesgérienne et de la métaphysique pare

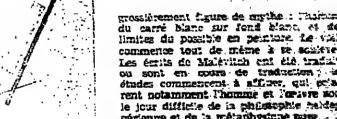
Avec cette exposition, Jean Changella qui fut le premier à présenter à Paris des œuvres de Malévitch tilentita en 1970). fait encore figure de ploatier, en michtrant à nouveau des dessint de Malivian, entourés cette fois d'œuvest de ses adép-tes, Pougny, Kiloune, Rozanova, Pouves, Lissitzky, Souletine et Kondrischov, dons plus on moins voquis dans temporation e aspects historiques du constructivitées ». au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, l'été cernier. Une confrontation qui permet justement de mesurer la fragilità des frontières entre les deux coursies ennemis - suprimatione el constructio visme, Malevitch contre Tatting - an dehors des initiateurs

L'icone et le commos

aux premières déclarations supremetates deux de 1928 (retour à la lightest les autres se situant entre 1912 et 1938 ballon de cela qu'il e'agit

dans l'espace, confrontés an thangle, au point, à la ligne, formes qui gillerait et basculent sur le papier latini lossessi





presente exposition the Jean Chau-Dorga du supré-

Precieuse, comme

for to terrain meme des

L'exposition regrespe une quincaine de dessins de Malévitch : trois autéripurs à 1915 et à l'exposition — manifeste 0.13 et Petites pages de carnets motes de tra-

PROPOS DE...

MOJETS DU MINISTÈRE DES P.T.T

oste aux oubliette;

naire est eusei sucception des metages es est de sucception de la réception de actebe un are-self ministre a M. Seet Ripert 28 Finn, de arotipa de tra-finadro à cette ici à la lin de Enfin. a formule du la emoice des machines at: dies out plus emoicie des machines its mémoire qui sont conse à distance par des casses le canai des réseaux casses le télétede par le canaix des réseaux casses le télétede par le canaix des réseaux casses le télétede par le canaix des réseaux des Alt # | e:splissament of e: s :a :en'e percons correspordance. Linkshis reinn - il est faux de dire to Course electronique con ta porte, alimne M.

D'abord parte que les les mur.cations n'ont realiste et de de marché et allone, de pris. Ensure, nois obs DITTO DECOtook Josep, direc-les person, et par collaborateurs, à que jous ces sissemes en remaent plus le télex ma phone are la jette m Magae: L'avenir c'est le - maile.

• ".1". 1 come re 🛫

The strate at

* *** ***

24 424 17 Tr

1 - 1.: :1: -:::::::

1910 4

rum massaul

1 4 4 4 4

· iman

200 x 200 200

---- 4 (1270)

. • 1.:1 102

. . ::: :::::

1. 120

1 1000

11.45 TEE

11. 1.41 22

1,28 26 735 267

المناعة والمناعة

chaid je prinose Transport of the second of the cars of car accompany Cues Decus des Nation 2.000 T-12.5 T-18.2 E G0 : 12-3- 2: 00 leg [2] Server Transfer P. 4. 773. 1422 (82) manita es en union mi sers, per printipe.

service der verr

de lagement s: Palsed . De do ere ere. 100 DC 41 2.65 41 (manny) For the design of the second s Particle and the antique and an or

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY IS

une chanson sous le pied

THE STATE OF THE PARTY OF A secretary and the

秦6 5 秦 4 上

ten me 事故者 からかん

DES ARTS
ET DES SPECTACLES

Hugo au pain sec

NO acteurs occupent to tarrain. Ils aont eccoutrée d'habita usagés, comme ces sous-proiétaires que l'on appella - clocharda -.

Les clochards font l'objet de deux fleux communs : ile sont vētus de hardes, ils dorment sous les ponts. Vitez recouvra ses ciochards da choses déparelliées chaudes, qu'ils portent en ettet, à la ville, pour combettre teur ennemi premier, le troid. Et la décor qua Vitez a telt axécuter par Erik Desmazières est un escalier surmonté d'un garapet da pierre de faille. Il y a une sculpture qui pourrait ornet un pont.

L'escaliar ast en bois, mais la parcepilon d'ensamble du décor, avec ses cinq ciochards dessus, est bien calle de ces marches qui descandent d'un qual é une berge, juste à côlé d'une plie de pont qui coupe la vent glacial.

Au début du speciscle, las cinq clochards sont blottls eous una seula couverture, at la main de Fun d'entra eux eort é fair libre nour prendra un quignon de gros pain posé sur una marcha, Plus tard, ile pourront s'esseoir, se cecher sous les marches ou dans une tanière au bes de le sculp-

Lea clochards n'ont pas ici pour la pramière tois accès à la scène du théâtre. Ils peuplent les pièces de Samuel Beckett, Les choses que Beckett leur talt dira tigurent un dénuement axirême, un comble de détresse. Les clochards mia en scène per Antoine Vitez disent des vers de Victor

La pièce d'Hugo, les Burgraves, est légendaire : on le dit impénétrebia. En tait, alla n'est pss longue (besucoup moins qua Cromwell, un peu moins que Puy Blast-et elle n'est pes obscure.

La léganda vient peut-êtra de écrivant les Burgraves, un rèva de grandeur. Il songeait au Livre de Job, à Homère, à Dante, à Eschyla, é Shakespeare, à Faust. Il voulait donner un très grand poème dramatique philosophique. Il na l'a pas fait. On entrevolt dens l'ombre, à le lecture des Burgraves, des reliels brusques de l'Intention. Mais ca qui l'amporte, c'ast un mélodrama romanliqua : deux trères qui almant una mēme temma, des crimes, una tiancée vendua qui. - parca qu'elle est Corse -, prépara una endetta farrible. Et la vers da Victor Hugo reste ce qu'il est, gymnaelique acoustique qui frôle souvent le canular : evec ce beau oss dens l'éther. Les burgraves d'Hugo sont des

princes locaux oulsasnta at sauvagas : Ils viennant en deuxlème place, quant au pouvoir, après l'empareur. Vitez las présents an clocherds. Il e vu une correspondance entra las gastes tragites da caa burgraves més égés, plus que centanairas, at tea gestas des clochards que la troid at la leim handicapant. Paut-être Vitez a-t-li voulu aussi, par ca speciecia, crear una lmaga da la condition des actaurs aujourd'hut châmaga ? Il na laut pes altar voir ces Burgraves pour essister à une raprésentation de la plèce de les clochards récitant, la public ne les saisil pes. S'il ne seit pes la pièce per cœur, il n'an sure pas, Ici, la moindre idée. Le texta d'Hugo est un minaral qua Vitez tell résgir.

La drameluigie de Vilez est centrituge. Les pièces qu'il approche suscitant chez lui des idées, dont les densités sont hétérogènes. Plus Vilez jend vers l'œuvre jouée, plus il s'en éloique. On pense aussi é ces dassine obtanus per is méthoda du trottis : vous piecez un papier sur una plancha, vous frottez avac un creyon noir gras. Sur la paplar apparail une amprainte qui exprime une mémoire dépêrte de le pisnche et certains de ses eccidents.

Le lour où les spectateurs erri-

veront dens las théâtras sans

idées préconçues, comma lorsqu'ils s'installant sur una piage ou s'appulant à leur fenêtre, lis pourtont avoir evac un tel speciecia des échanges prolonds. Ils n'en sont pes ancore lé. Les acteurs qua Vitez diriga tont songer é des nautragés qui, très loin de la côte, lancaralent des signes. Mais cas signes qua, é oart les - théatrologues =, personna na peut les comprendre, ni même les prendre pour ce qu'ils sont : nous croyons voir plutôt des épavae tiottentes des allerons de marsoulne, des crocs de rochers qui effleurent. Bertrand Bonvolsin, François Clavier, Rudy Laurent, Pierre Viel, Claire Wauthlon, se retrouvent quand même antiers é is sortie

Ces Burgreves sont una énigma. A chacun d'en acclimater, pour es pert, les termes obscurs.

* Theatre de Gennevilliers, 20 h. 45.

« Hamlet » par la Taganka

Lioubimov et sa lampe de poche

que dirige louri Lioubimov, donne à Chaillot, jusqu'à la fin de la somame, trois des speciacles qu'il a présentés dans le cadre du Festipal d'outomne. Il foue ensuite à Villeurbanne et à Morseille.

ES Russes ont la coutume de tenir leur maison propre. Les rideaux de tulle ou de dentelle qui coupent le jour de leurs fenétres sont lavés une fois par semaine, lis en ont deux jeux ; cette blancheur des rideaux étonne les étrangers (chez nous, les voiles de tulle sont souvent gris de poussière). Ils lavent les sols à grande eau, chaque jour ou carreaux de cuisine, mais même cintres.

Le grand nettoyage

pendant trois heures, le ménage : divertissement accessoire, que elle lave le plancher de scène. Licubimov traite sans enthoc-Cette ménagère est invisible, Elle est très vive, son balal-serpillière exécute des mouvements tournants des huit

Si l'un des acteurs nains de Homiet a le malheur de se trouver sur scène où il ne faut pas, li est emporté par la serplilière sans crier « ouf ». A d'autres moments, lorsque la serpillière reste au repos pour trois secondes, des acteurs en soulèvent le bord, par dessous, et montrent leur fri-

C'est beaucoup moins Hamlet que lo Grande Lessive. Le public soviétions est surement à même de discerner de quels nettoyages, généraux ou particuliers, cette serpillière est l'emblème. A prendre soin, comme nous faisons, de décrire aussi exactement que possible ce personnage géant, on risque de donner au compte rendu de ce spectacle un tou un peu drôle. Il n'en est rien, au théatre. Cette serpillière est sinistre. Chez nous, à Paris, les 18 et 19 novembre an soir, cette serpillière évoqualt avec force la machine qui a balayé de notre sol, une nuit, presque en un tournemain,

Pour laver les sols, l'épouse et l'aimable mari socialiste utilisent la méthode bien connue de la serptil/ère enroulée antour du ba-— nous voulons parier du halai modèle couraut, composé d'un manche auquel est fixée perpendiculairement une brosse. Au moment où l'on soulève le balai, la serpillière humectée pend verticalement, comme un tapis

tendu sur un fil à linge. Le personnage principal de la pièce de Shakespeare Hamlet, prise en charge par le Soviétique Iouri Lloubimov, est une serpililère geante d'au moins quinze mêtres de long, qui pend sur la comme si le manche du balai tous les deux jours, bien sûr les était temu au-dessu, dans les

Une ménagère géante va faire, ses soins. Hamlet est dès lors un siasme. Entre deux coups de serpillière, les scènes de Shakespeare arrivent dans l'ordre, l'une après l'autre. Elles sont jouées, sans plus. Un pen comme une corvée machinale. Personne n'y crolt. Qu'importent les rois de Shakespeare, les délires d'Hamlet ou

> Les comédiens de la Taganka font donc, dans cette pièce, leur travail, sans plus. Le merveilleux acteur Venlamine Smekhov qui, entre les représentations, ecrit des conseil, joue même le rôle du rol Claudius avec un air de se moquer du monde qui est assez ridérant. Seul Vladimir Vyssotaki semble prendre son rôle (Hamlet) au sérieux : on dirait un petit coq champion de gymnastique qui roule les pectoraux et martèle les phrases d'une volx ra-geuse. Un Hamlet comique par excès de zèle, de conviction.

d'Opbélie, qu'importe l'art du théâtre, à partir du moment où

un engin omnipresent, insalaissa-

ble, peut vous balayer tout ca !

Ainsi cette mise en scène de Hamlet est-elle beaucoup plus insolente que celle de Daniel On ue peut pas tout faire en Mesguich, jouée ces jours-ci à ceux qui lui paraissent profitables, même temps. Iouri Lloubimov a Nanterre. Mais elle est aussi à l'entracte, ou plus souvent à la très blen mis en scène et dirigé moins belle. Trois heures de sersa serpilitère, elle a requis tous pillère, même sursignifiante, les acteurs et leur fait ses obser-

quelle galeté, quelle jeunesse!

La venue de Lioubimov à Paris aura été un événement d'impor-tance. Les représentations de la Mère, de Gorki, de Dix Jours qui

Le Théâtre de la Taganko, les parquets, souvent peints en c'est beaucoup. En comparaison, ébranlèrent le monde, nous au-ue dirige louri Lioubimov, couleur brique sombre. chez Mesguich, quelle poésie, ront permis de découvrir une très grande troupe de théâtre qui transforme l'espace de la scène en un foyer brûlant, doué d'une dynamique extraordinaire, où poésie et vérité se relancent sans cesse l'une l'autre.

La dissidence intérieure

Nous aurons découvert aussi l'un des Soviétiques dissidents de l'Intérieur qui mènent sur place le combat et qui entretiennent la flamme du puble. Il y faut beaucoup de courage et de téna-Nous ne pouvons pas quitter

Lioubimov sans rendre compte d'une technique de metteur en scène qui lui est strictement perlampe de poche, On sait qu'un metteur en scène

dirige l'exécution d'un spectacle en inventant et mettant les choses au point au cours de plu-sieurs semaines (ou plusieurs mois) de répétitions.

Puis les représentations arrivent.

Et les spectateurs, qui ne voient les pièces qu'une fois, ne peuveut de viuer à quel point la pièce, jouée en public, va changer d'un soir à l'autre. Il suffit d'un rien, de quelque chose qui très vite passe sur scène entre deux acteurs, pour qu'une inspiration démarre ou tombe en panne, pour que la pièce soit sensiblement meilleure ou moins bonne, pour qu'elle solt même une autre plèce. C'est là l'une des qualités intrinsèques du théatre, qui d'ailleurs rend la critique et les poèmes magnifiques, et à qui études savantes assex illusoires, Lioubimov demande souveut parce que les critiques raisonnent parce que les critiques raisonnent sur une seule plèce d'un seul solr, alors qu'il leur faudrait voir, pour se faire une idée an moins un peu approchée, dix soirs de suite dix mêmes autres pièces. En revanche, d'un jour à l'autre, un film de Vigo ou une toile de Goya changent peu.

A partir de la première représentation eu public, le metteur en scène assiste dans un coin sombre à la plèce et note sur un carnet i les changements imprévus, ceux

vations sur ce déroulement de la plèce qui a uavigué sans lui, disons en pilotage automatique.

> après l'atterrissage Pas avec Iouri Lioubimov.

Lioubimov s'installe, pendant c h a q u e représentation de sa tronpe, eur une avancée de balcon on de praticable bien visible des sonnelle : le guldage direct à la acteurs. Et, pendant tonte la pièce, au moyeu d'une lampe da poche, il dirige les comédiens par des signaux optiques en morse. Il ne leur laisse pas de répit. Cette lampe de poche tient en somme le rôle de la baguette du chef d'orchestre dirigeant une symphonie.

Les corrections de vol sont faites

Il semble que les comédiens de la Taganka s'accommodent sans trop souffrir de cette technique peu banale, de ce pilotage draconien. En France, les acteurs ne l'admettraient pas. Lorsque nous voyons Iouri Lioubimov émettre dans le noir ses signaux optiques, que faut-il le plus retenir, de son abus d'autorité ou de son perfectionnisme? Du moins le résultat est-il incroyablement beau

MICHEL COURNOT.

* T.N.P. de Lvon-Villeurbanne, les 1er at 2 de nbra: Nouveau Theatre national de Marseille, le 11 décembre.

LE SUPRÉMATISME A LA GALERIE JEAN CHAUVELIN

ODESTE et précieuse exposition que celle-ci, qui, chez Jean Chau-ODESTE et précieuse exposition velin, donne un aperçu du suprématisme. Modeste et précieuse, comme la plupart des expositions organisées dans cette galerie qui, depuis diz ans, s'efforce de faire connaître à Paris l'avant-garde russe des années 10 et 20. Ce qui n'est pas une mince entreprise. Les traces visibles de l'extraordinaire explosion de la peinture en Russie à la veille, pendant et durent les années qui suivirent la révolution sont rares en France, et n'ont pas été jusque-là très suivies. On a d'ailleurs sans doute beau jeu de l'imputer à la seule difficulté qu'il y a à s'informer sur le terrain même des événaments. Paris n'a jamais beaucoup aimé que l'aura de son cubisme soit menacée, et c'est bien de cela qu'il s'agis avec Malévitch qui u'en fait pas moins

Histoire de carrés

grossiérement figure de mythe : l'homme du carré blanc sur lond blanc, et des limites du possible en peluture. Le voile commence tout de même à se soulever. Les écrits de Malévitch ont été traduits ou sont en cours de traduction ; les études commencent à affluer, qui éclairent notamment l'homme et l'œuvre sous le jour difficile de la philosophie heldezgérienns et de la métaphysique pure. Avec cette exposition, Jean Chauvelin,

qui fut le premier à présenter à Paris des œuvres de Malévitch (dessins en 1970), fait encore figure de pionnier, en montrant à nouveau des dessins de Malévitch, entourés cette fois d'œuvres de ses adaptes, Pougny, Klioune, Rozanova, Popova, Lissitzky, Sovietine et Koudrischov, tous plus ou moins 'voqués dans l'exposition « aspacts historiques du constructivisme », an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, l'été dernier. Une confrontation qui permet justement de mesurer la fragilité des frontières entre les deux courants ennemis - suprématisme et constructivisme, Malevitch contre Tatline — en dehors des initiateurs.

L'icône et le cosmos

L'exposition regroupe une quinzaine de dessins de Malévitch : trois antérieurs à 1915 et à l'exposition - manifeste 0.10 et aux premières déclarations suprématistes, deux de 1928 (retour à la figure), les autres se situant entre 1915 et 1920.

Petites pages de carnets, notes de travail, carrés annotés, carrés suspendus dans l'espace, confrontés au triangle, au point, à la ligne, formes qui glisseut et basculent sur le papier jauni, formes

effritées, balladeuses, ou concentrées et stables. Des « petites choses » impor-tantes, qui jalonneut un itinéraire picturai, dans sa volonté de se débarrasser de l'objet, pour affirmer l'absolu de la peinture en tant que telle, son réalisme « suprème ».

a Quand disparaitra l'habitude de la conscience de voir dans les tableaux la représentation de petits coins de la nature, de madones ou de Vénus impu-diques, écrit Malévitch, alors seulement nous verrons l'œuvre picturale. » Je me suis transfiguré en Zéro des formes et me suis repêché du trou d'eau

des détritus de l'art académique.

) J'ai détruit l'anneau de l'horizon et suis sorti du cercle des choses, à partir

de l'anneau de l'horizon dans lequel sont inclus le peintre et les formes de la nature. » C'était en 1916. Toute une histoire de formes, oscillant entre une organisation statique et dynamique d'un espace, qui refuse les im-

plications symboliques aussi bien que materialistes, n'est sans doute pas aussi mystique qu'on la dit - un espace métaphysique chaud (coutre l'espace froid d'un Mondrian, peut-être), partagé entre l'icône leouoclaste et le cosmique sans astres. Mais ce qui vaut pour Malévitch ne vaut pas forcement pour ses « élèves ».

Icoue, quand le triangle noir, frontal, tête en bas, reste en suspens, maintenu par un petit carré et trois traits rouges (Malévitch). Icône encore quand le carré noir s'inscrit dans un rectangle violet, lui-même inscrit dans le blanc d'un support de bois laqué, usé (Souletine, vers 1920), une des plus belles pièces de l'exposition, qui fait penser à Rothko, plus qu'à

Albers. Cosmique, quand la couleur est parcellisée, quand la forme en oblique donne l'illusion d'un espace multidimensionnel (les Proun dynamiques de Lissitzky). Concentration on émictement, importance toujours de la moindre par celle colorée, du petit rectangle, de la petite barre qui fait tout, dérange un pa-rallélisme, maintient en équilibre, écarté deux blocs-machoires rouges et ouvre un canal noir (Grand relie) suprématiste, de Tchachnik). Noir, blanc, rouge, le supré-matisme strict, bannit le jaune solaire et le bleu du ctel. Mais nulle couleur n'est innocente : Avec le coir rouge, battez les blones (une affiche politique de Lis-sitzky). Resterait le blane sur blane?

Aussi petite qu'elle soit, l'exposition offre un bon échantillonnage de la poussée suprématiste en peinture, mais aussi app/lquée à l'affiche, et à l'objet (à l'assiette, à la soupière, à la cafetière, peu convaincantes). Elle apporte également une information rudimentaire en presentant quelques documents permettant de situer le mouvement (photographies de l'ensemble Malévich à l'exposition 0.10. en décembre 1915 - janvier 1918, à Petrograd, publications, etc.). Sans oublier le catalogue qui lui, n'est pas rudimentaire. et servira surement d'ouvrage de référence pour les recherches à venir sur le suprématisme (textes de M. Lamac et J. Padrta, E. Kovtoune, Y. A. Bois, D. Karshan, J. E. Bowlt, E. Martineau, J. C. Marcadé). C'est plus qu'une introduction au «on man show » Malévitch, prèvu à Beaubourg, en 1978.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Galeris Jean Chauvelin, jusqu'au 25 de cembre. Catalogue 60 france.



Mais le même Baudelaire. qui méprisait en bloc la « peinture flamande», comme presque tout ce qu'il put votr outre-Quiévrain, et trouvait en Rubens « un goujat habillé de salin ». concède du moins, grande nouveauté pour son temps, anze ans avant Burckhardt, quelque intérêt semihorrifie pour ce qu'il appelle le « style jesuitique » et que nous avons depuis, plus ou moins opportunément, baptisé l'art baroque : « salmigondis, jeu d'échecs, chandeliers, boudoir mystique et terrible, deuil en marbre, confessionnaux théatraux, théatre et boudoir, gloires et transparents, anges et amours, apothéoses et béatisications ». Il en trouve un chef-d'œuvre dans l' « église des jésuites », c'est-à-dire, je suppose, Saint-Charles-Borromée, ex-Saint-Ignace. Cette façade enserrée, a théâtre et boudoir», dans la minuscule et parfaite place Hendrick-Conscience est bien, sans méconnaître aucune de ses rivales romaines et autres, t'une des manifestations à la fois les plus chaleureuses et les plus maitrisées du génie baroque: l'élégance même. Rubens ou non, elle motive à elle seule le voyage d'Anvers.

Dans l'été indien des derniers fours de septembre, où foule anxieuse des retardataires se pressait au Musée royat, à la cathèdrale, à la Rubenshuis, c'était un plaisir redoublé que de flaner dans ces tieux, par camparaison desertes : Saint-Charles, donc, ou ta Grande-Place, moins saisissante par elle-même qu'à Britzelles, mais sublimée, de biais, par l'élan de la tour immense, et constamment amusée par le ruissellement, à même te sol, de la fontaine Brabo : variante, tardive il est vrai (1887 : vollà bien ce que Eugenia d'Ors appelait le baroque-fin-de-siècle, Baroc-chus finisecularis), à quoi Rome même ne semble pas avoir songé. Ou la Bourse du Commerce, à la haute verrière

dix-neuviémiste, et qui présente cette particularité, unique elle aussi, à ma connaissance, d'être entièrement encastrée dans un pâté de maisons, accessible seulement par deux rues perpendiculaires dont elle occupe la croisée, et qu'elle commande de ses quatre portes i je vois bien que cette description ne donne avcune idée de la chose, mais c'est bien ainsi : expérience spatiale qui ne se laisse pas communiquer, et que chacun doit faire pour son propre dépaysement). Ou le discret musée Mayer Van Den Bergh, pour cette Mère Courage de cauchemar qu'est la Dulle Griet de Breughel, Margot t'enragée dont t'extrava gant tintamarre de casseroles en bataille eniame à peine la quiétude d'une petite salle où trois visiteurs, hypothèse extrême, se gêneraient. Et en prime, la laideur somme toute atmable de cette ville « pro salque » entre t'affairement grandiose de t'Escaut et celui, tratte-menu, du quartier juif -- à deux pas de la gare, comme souvent, et non par

Mais Rubens? Après une

heure d'attente aux portes du

Musée royal, la bousculade redouble devant les tableaux, dont on aperçoit un ventre par-ci, une fesse par-là, entre deux nuoues souvent aussi « flamandes ». O Baudelaire Sur des « oreillers de chair fraiche » aussi disputés, qui songerait même à dormir? Il faut quitter la partie sans avoir pu ni regonfler ni de-gonfler ces souvenirs divers, et toujours déjà confus. Le Barocchus flaccidus n'est pas la meilleure espèce du genre décidément, puisqu'on peut en décider, dans ces Descentes (ou Portements, ou Erections) de Croix (fai cru en entrevoir une petite, revenue d'Ottawa, out d'Ottawa, et qui soutient la comparaison avec les deux immenses de la cathédrale) où son génie tourbillonnant se heurte, et ainsi se renforce, à l'incontournable diagonale J'en dirais bien autant, à tout autre titre, de Caravage, qui culmine à Santa-Maria-del-Popolo : à l'encombrante Croix levons au moins, tardif et heureux fruits de la Passion, ces accomplissements péremptoires. Lecon confirmée de Saint-Charles et d'ailleurs : le meilleur baroque est réactif, constructif, volontariste. Le meilleur Anvers, et le meil-

Off-off : retour à Bruges. à sa frêle lumière, à son carillon lèger, à ses ruelles patientes. à ses canaux déjà voilés d'un mince épiderme de feuilles martes, à Memling : au ptus humble, au plus précieux silence.

leur Rubens, sont off-Rubens.

GÉRARD GENETTE.

Un compositeur canadien à l'écoute du monde

Les paysages sonores de Murray Schafer

· OYEZ le paysage à ma fenêtre : ta longue nuit d'hiver criblée par tes diamants du soleil. Les rameaux alentours crépitent à la cible des sapins comme des carabines miniatures. Nos bottes broient la neige poudreuse qui claquaient hier sur la glace dure. (...) Ma tête est un vaste espace vierge. Sous mes paupières ptissées je porte un monde de bois sauvages, de torrents et de rocs, et la nuit mon imagination hurle avec les loups. »

Murray Schafer, quarante-quatre ans, compositeur canadien. Il vit avec sa femme, isolé au milieu d'un des paysages sonores les plus purs du monde, dans la grande plaine de l'Ontario, sa province natale. Dans le petit auditorium du Centre culturel cana-dien de Paris, il lit un long poème, réverle, manifeste, utople, presque apocalyptique parfols, dont la traduction, dite par Gilles Tremblay, prolonge la méditation. Une tête de trappeur ou de savant, avec des cheveux un peu en broussaille, poivre et sel comme le léger collier de barbe, la moustache et le bouc. Des yeux souvent plissés par la réflexion, un regard qui semble percer les apparences : un léger strabisme et une paille dans ces yeux bleus sont la part du rève. La voix est posée, sonore sans éclat.

On imagine peut-être quelque descendant attardé de Marie Chapdelaine. Mais non, ce compositeur enfermé dans l'apparent silence du Nord est au contraire un des grands spècialistes du « bruit » ou, plus exactement, un chercheur et un philosophe en quête de l'harmonie du monde, si l'on peut traduire ainsi le titre de son dernier livre (The Tuning of the Warld) (1).

«Le relief sonore du monde est en train de changer. écrit-il : l'environnement acoustique de l'homme n'a plus rien de commun ce que t'on a connu jusqu'à présent. Quelle est la relation entre l'homme et les sons qui l'entourent? Qu'arrive-t-il quand ces sons changent? L'univers des sons est-il une composition confuse qui échappe entiè-rement à notre empire ou bien sommes-nous, nous, ses compositeurs et ses interprètes et pouvons-nous lui donner forme et beauté? Aujourd'hul, on lutie contre le bruit en essayant de t'attenuer : c'est une façon négalive d'aborder le problème, alors qu'il faudrait étudier l'acoustique de l'environnement dans un esprit constructif. Quels sons désirons-nous conserver, renforcer mul-

Alors, encourage par John Cage, il s'est lancé dans une vaste entreprise d'observation sur le terrain, a commencé à établir un paysage sonore de Vancouver, puis étendn son étude à l'ensemble du Canada. Des enregistrements, des cartes, des graphiques, des rapports écrits, relèvent soigneusement les sons, les bruits et leurs agglomérats en différent points de la cité à toutes les heures du jour et de la nuit, étudient la richesse, la pauvreté, la profondeur ou la platitude des perspectives sonores, établissent de véritables partitions de ces « musiques » trop souvent cacophaniques où baignent les villes, et recuelllent les impressions qu'en éprouveat les citadins, la signification qu'ils leur donnent. Shafer sait bien ce qo'il en est, lui qui habite au-dessus de la bale de Vancouver, vrale chambre d'échos que sature le bruit incessant des hydravions. Il a monté une campagne publique contre l'hovercraft et réuni cinq mille signatures; il a fini par gagner.

En 1972, il reçoit une subventian de 39 000 dollars de la Donner Foundatian pour poursuivre le projet d'un « Paysage sonore mondial », c'est ainsi qu'en 1975, avec une équipe de quatre assistants, il parcourt l'Europe, analysant une quinzaine de villes et cinq villages (dont celul de Lesconil en Bretagne), dont les populations assez similaires vivent dans des paysages sonares très différents et ont à l'égard de ceux-cl des attitudes psychologiques très

Ces années d'exploration, qui s'expriment dans des publications de disques, de textes et de films passionnants, ont aboutl à son récent livre, The Tuning of the Warld, qui est un peu la somme des recherches et de la pensée de Schafer, une étude sur l'univers sonare passé et présent, ses paysages naturels et artificlels. A travers ce livre, on apprend vraiment à entendre le mande, avec une aculté que l'on réservait

jusqu'ici à la seule

« En marchant le

long de la grève d'Ostende, on préte t'oreute Voice au clapotement paresseux des vaguelettes. on écoute grossir au lain la rumeur sourde annançant la cavalerie puissante des lames qui vont déferler sur les terres. Il faut ralentir le cours de la Cua pensée pour saisir tes innombrables métamorphoses de l'eau sur le sable, sur l'araile, contre les bois Guerts flottants, contre la digue. Chaque goutte inte différemment. Chaque vague se détache sur la plénitude de t'iuépuisable fond sonore », etc.

L'eau, la neige, la giace, le vent, la pluie, #Age tous les sons de la nature et de l'activité naturelle des hommes sont analysés avec une minutie scientifique qui n'a d'égale que la beauté poétique; mais a ussi les sons disparus, les paysages sonores dont

on ne garde la trace que par écrits de la Bible, d'Homère, de Stevenson, de Gæthe et de mille autres, ou par les tableaux et les musiques du passé.

Car, avec la révolution industrielle, c'est l'évidence, les paysages se sont transformés et le relief sonore a commencé à se dégrader : plus de cor de postillon, plus guère de forgeron et de maréchal-ferrant, « Jadis, écrit-il, la plupart des sons élaient distincts ou discontinue, alors qu'ils sont en majorité continus aujourd'hut. C'est le bruit du mateur à combustion interne qui constitue le son fondamental de la civilisation contemparaine, comme t'eau fut la dominante des civilisations maritimes et le vent celle de la steppe. »

L'étonpant chez Schafer est que ce gigantesque travail d'observation et de réflexion n'ait nullement entravé soo activité de créateurs. Bien ao contraire, c'est au cours de ces années qu'ils compose ses principales ceuvres où s'exprime la richesse de sa sen-sibilité, comme Threnodie sur des textes d'enfants japonals victimes de la bombe atomique de Nagasaki, Requiems for the party girl qui met en scène une jeune schizophrene, on The Characteristics Man. un immigrant dont personne ne comprend

La musique

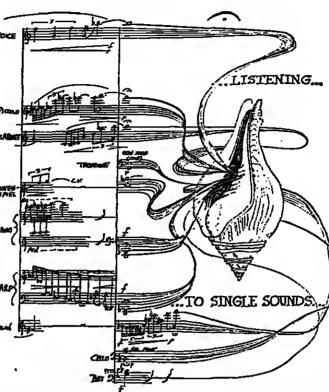
à travers le froid C'est aussi l'époque (1968) où il découvre

en Iran la mystique orientale, qui est pour lui « une illumination comparable à celle de la musique de Beethoven », découverte qui marque profandément des œuvres telles que le Livre des morts tibétains, A la recherche de Zoroastre et surtout Lustra sur des poèmes de Djalal-al-Din-Rumi et Ta-

Doit-on s'étonner que ce grand voyageur, ce chercheur et compositeur à vocation universelle se perde aujourd'hul dans les vastes étendues de sa terre natale ? Doit-on Interpréter cela comme une capitulation devant le bruit qu'il a languement étudié et commencé à dompter ? Nous le lui avans

« L'étude des paysages sanares et la com-position sant étrollement liés dans ma ric. Ma recherche a eu une grande influence sur mon œuvre, par exemple dans man quatuor à cordes, inspiré très précisément par le maurement et les rythmes des vogues de l'acéan Pacifique. Mainlenant, je dé-courre dans les paysages « hi-fi » du Nard de grandes richesses musicales, avec ces larges harizons acoustiques où l'an enlend beaucoup de chases, du fait même qu'il y a peu de signaux qui se confandent.

SOMETIMES WE SPENT WHOLE DAYS ...



> Depuis que je m'altache aux paysage: sonores, ma musique s'est orientée vers le silence, elle est devenue plus réflexive, moins agressive et marquée par l'anxiété des villes Mais il g a toujours eu en moi une lension entre une energie très occidentale et coi attrait du silence qu'a confirmé mon « illumination » orientale.

que européenne actuelle ?

partie autodidacte et n'ai guère recu d'enseignement formel, mais ma musique a aujourd'hui, je commence à perdre la foi dans la technologie... Sans chercher à casser mes llens avec t'Europe, je pense que ma musique a besoin de retrouver son pays et

péens pour modèle, comme certains de ses confrères, aboutissait à une impasse. Il l'a dit avec une certaine cruauté dans son beau monologue du centre canadien : « Nous avons copié leur culture. Nous avons publié des livres et fait des films comme eux. Nous les imitions avec sain et sans une ombre de vie, nous estimant heureux chaque fois que t'un d'eux laissait tomber un mo d'encouragement hypocrite. Ils ne lisaient pas nos livres et ne regardaient pas nos tableaux. Naus, pas davanlage. Les produils de natre culture allaient remplir les poubelles du globe. v

Murray Schaler a appris à écouter la Terre, toute la Terre et celle de son pays. Il va recuellir mainteaant dans sa musique le fruit de ses longues années d'apprentissage pour devenir vraiment un compositeur

sa chair, peut-cire même jusqu'à l'os, Alars sa farme transparaitra, precise comme la glace (...) Des pousses à nouveau jaillirant de la terre humide. On enlend au-dessous les animaux creuser leurs galeries. Bientôt la grive reviendra. La vieille technologie du gaspillage est marle. Je serai t'antenne d'une race nauvelle, je créerai une mythologie nouvelle. Il faudra du temps, Il faudra du temps. Naus avons taut le temps. »

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Ed. Knopf, New-York, 1977, 308 pages. Des recherches analogues à celles de Murray schafer ont eté faites en France et en Suisse, sur une base moderne sur une base modesie, par Pierre Mariétua tie Monde du 31 mars 1977. Oa notera aussi que le Miséum d'histoire anturelle a commencé une collection de documents pédagogiques sonores d'initiation a la nature initialée a A la decouverte des paysages sonores » (Jeunes et Nature, 57, rue Cuvier, Paris-Se).

- Vous seatez-vous solidaire de la musi-

- De moins en moins. Je suis en grande Schafer a bien vu que prendre les Euro-

u Je m'interroge sur la musique. Que fera d'elle le froid? Il la durcira. Il réduira

Ta smess te t. 3 pour l'éclec-Tal Theater : T loue Shakes-The terenal du gauver-Pitto Recognition à la Homelere des Halles, si la

Okana 4950 Angers

polibre

Pastels

MOVETTE

REPUBLICATION BERNHEIM

ale Boicle - Paris

enfonien**ne**

1.00

:.:

21.7.72

With the Court Free

್ಟ್ ಒಂದು ಬರುವಾದ ಕರಣ ಚಿತ್ರ

That for a semplopules.

1 1.41 mile mile en 126

This pro Vaus pra-

Militaria di la ciurcia direta

Casses, no de 200, uma

Normalismo el proprammes

Paramata déves assez

ाँद के Rosert Hossein, les

Rounsillon Committee

Teambers — es comédiens

Tagel & det auteurs mo-

≥ la perre calle, en pour-

The an are or our les Bur-

Tan Causmenter la troupe

tiggeres submatent — Pierre

Page, ich rève. Un rève sur

naur amittens des

man du es

A-1-14

18 2 M TV Charles Second

A CASE SHOWN

10 THE P. L.

James 1

. The 2577

ren fat

STATES LINE

appelle SE ST

THE PARTY OF THE PROPERTY.

State les

1988 Fred 1987

- -98 5-6

41 + 4 Des

والعاصين المناوية

a training or the second

1 .. 195

+3.7

24-1-17/90

S. Mary 6

والمراجع ومنهم

A - 1988

حيث مديني په

....

a strike

1. Just 188

Se 4. 4

A PROPERTY OF

1500,07

-

AT DE . MY

Sec 14- 14819

0.00 BA

English of the same

جو .جردي

-ARTHUR AND STANDARD AND PARTY. Service water and THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A LINE DESIGNATION OF THE PARTY NAMED IN The second sees the second of the second to the contract of the Contrac the the Control Parts

The state of the s The Paris Laboratory - s-room Marie - 12 De Tennen entre una liferant A STATE OF THE PARTY AND A PAR to the the series we spiritely by the There was making the administrating the second

* 2 211 de l'esteur à 2445 de 1916 mois I was and I have support that he was to . 18 Ger Tetterte, ed Stelle. 181.5 STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s county to the state statement. There are primate to 1855000000000000 to him got in particular THE THEORY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY O turne economisme escription of · Tert dam fe fimt in a mad fine The professional of a state of company of a

squia demantifa et freie Bereit is regerte

Salamas is decembered in a design of the

Company of the state of the sta Care to to the guidant are. The life have letter the end. The second section of the second seco section the extreme and the comments and

THEATRE POPULATA

Person of the control and the tinte out the secondary their section, . Their et ter farmenne bestemmen fin den de sent sent en sent cette course seet emires. Ed & file state companie fier elements qui perficul at- tori . השתיים שם הבקודם יושרו ברשה במשוניויות עשפי ובריץ מ בייון השיפיר מביים בביים moderne en cout temps bestignen. il a dessine des evenus en mages les proprés une tradition. Note unu liculation detent un chain. Confie tera mate fidelife a l'auteur : Suiter du confiet cette fruitten. . Priet Brow a chart des de l'orblier. Son l'hu s'inscrit dans an rences culturelles, vers un thelice que fon pourrait appeler o population h. c Le theilre populaire durat. It is tends, dit Peter Brock, ser ait apres. And sible à tomes les énlégenes à mainister pro-

curecutibles de devenir specialeurs. Rendre accessile une ocurre un neut pas dire en réduite le content. Chi montrer uniquement is sursuce, es fail : reviendraft à la déformer. E B'a d'actions pas besoin de rondre actersible ce qui en opporati ciatrement.

M. MAST

de l'Edite

THUI

Réunion i des musées nationaux Grand Palais Gustave Courbet 1er octobre 77 - 2 janvier 78 **Porcelaines** de Vincennes 15 octobre 77 - 16 janvier 78 Le siècle de Rubens 18 novembre 77 <u>-</u> 13 mars 78 Orangerie des Tuileries Collections de Louis XIV 8 octobre 77 - 9 janvier 78 ious les jours, sauf le mardi, de 10 🕏 28 h

ALAIN NONN, pelatre de la lumière ALAIN NONN, pelatre de la lumière, lovente une nouvelle manière de représeater les paysages de Proveace ou de Grèce, la Méditerranée ou les fêtes nocturnes, mystérieuses et poétiques qui d'une peinture à l'autre nous invite à passer le miroir des régions floues de l'imaginaire hypersensible (exposition jusqu'au 30 novembre, Gaierie Hélèae-Appel, 75, rue Saint-Dominique, Paris-17). – Ellenne Lambrière.

PROSCENIUM 35, rue de Seine (6º) - 033-92-01

VISIONS DE LA DANSE

GALERIE CYRUS

65-71, Champs-Elysées, Paris

Galerie ROR-VOLMAR ---58, rue de Bourgogne, 75007 Paris Té), 551-95-43 da 24 novembre au 7 déc. 1977

ANNIE FAURE

peintre symbolique

ART YOMIURI 5, quai de Conti (6º) - 033-93-00

GALERIE ANDRÉ WEIL

≡ Colette Dubois

GALERIE JEAN BRIANCE 23-25, rue Guénéaaud 75006 PARIS - 326-85-51

👡 GALERIE J. LE CHAPELIN 👡 71, Paubourg-Saint-Ronoré, PARIS (8") - 206-68-19

JACQUES

CHEL RODDE 10 novembre - 10 décembre 1977

#ARTCURIAL

LEOCHES Studie au 6 décembre-TURIE ROQUE -Paris (5°), 548-47-32 ARÉCHAL METAL GARREC -OLD ALTMAN

GALERIE 92-92, rue La Boetle Hôtel Résidence Champs-Elyste CLAUDE GROSPERRIN Dn 23 nov. an 19 dit. GALERIE MARQUET

, rue Bonaparte (6") - 326-74-8 Georges ...

25, avenue de Tourelle (77)

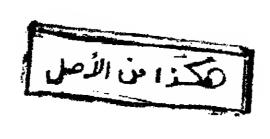
COLETTE BRUNSCHWIG

-Do mardi au samedi GALERIE HENRIETTE-COMES 6, ros do Cirque (6°)

YVES LÉVEOUE

Peintures récentes





N France, cing théâtres nationaux at

dix-neuf centres dremetiques sont

chargés par l'Elet de « faire vivre

grave langueur. Les centres dramatiques

en sont à chercher comment retrouver leur

tonction première : la création, et leur rai-

son d'être : le public. Beaucoup n'ont pas

leurs subventions Insuffisanles, leurs char-

de calle é eux. Leurs etatute anschronic

La Comédie-Française

à la mode londonienne

te bâtiment qui manque le plus. Le TEP

_____existe depuis plus de vingt ans avec le

iner et conserver un public qui le soutient

--- netallé dans un ancien cinéma mai com-

. . __ node. Il n'e pas les locaux qui lui permet-

raient d'entreposer ses décors et de pra-

::-!: siquer une politique de répertoire. La Maison

-:- z herche den dépendances. Ella e été réno-

... es; le plateau est blen équipé, la saile

: * Certains de nos comédiens, dit Piarre

. et nous pourrions améliorer leur situa-

in en créant davantage, male où et

- le Molière elle-même se trouve é l'étrolt,

. épond aux normes de sécurité, elle ne

épond pas à l'efflux du public. La troupe

romment ? L'époqua où deux semainas de épétitions suffiseient est révolue. Les mises

en scène sont de plus en plus compliquées,

I faut plusieurs heures pour installer lee

scletreges... Comment conciller ? Nous pra-

iquons l'alternance, nous arrâtons des

pectacles en plein succes... J'eureis trois

ialles, une de 1 500 pleces, une de 800, une

le 350, la pourrais par exemple programmer

un même temps et pour des séries assez

Jemmes eavantes de Jean-Paul Roussillon

ument se confronter à des auteurs mo-

treves. Personnellament je euis pour l'éclec-

isme. Au National Theeler, on joue Shakes-

Si le maire de Paris obtenati du gouver-

nement les crédits nécessaires à la

construction du complexe des Halles, si le

subvention permettait d'eugmenter le troupe

Dux pourrait réaliser son rêve. Un rêve sur

- una dizaine d'élèves suffireient, - Plerre

· vu une pièce de Grumberg -- les comédiens

des auteurs mo-

peare et Pinter... -

Mai edepté, trop petit, trop grand, c'est

.....

77.22.

12.74

165 = ·

WE CONTRA

克塞迪達 四位

- 1 m

T. STATE

No.

>-12.

Paris .

—Du 23 novembre zu 6 décembre-

MARÉCHAL

GALERIE ROQUE-

Estampes récentes

Deux théâtres nationaux changele modèle du Nationel Theater britannique, ront sans doute de directeur à la peul-être moins vilain extérieurement, tout fin de la saison. L'Odéon, actuelleaussi pratique à l'intérieur. Beaucoup de directeurs français s'émerveillent devant le

ment placé sous la responsabilité conlort anglale csché par le béton du Beau-bourg londonien. Les Anglals, eux, lul de Jean-Pierre Miquel, serait de nouveau rattaché à la Comédie-Française, qui a besoin d'une deuxième salle. Chaillot servit, à reprochent de coûter Irop char, d'êtra trop lourd et d'écraser le vilelité de la troupe. l'expiration du mandat d'André-Si son rêve se réalisait, Pierre Dux quit-Louis Périnetti, rendu à sa mission tarait la salla Richelieu sons regrets : - Après tout, auparavant, Mollère a eu d'aude théatra populaire et confie à Robert Hossein. Colette Godard a tres maisons, Celle-cl pourrait acqueillir des demandé à Pierre Dux, administroupes. . Si son rêve se réslisait, Pierre Dux trateur général du Français, et à pense qu'evec ses trois saliae, plus Challioi Jacques Rooner, directeur redevenu Théâire populsire et le TEP. Conservatoire, quel pourrait être le rôle de ces grandes institutions, quelles relations elles devraient, en Paris sarait paré el qua l'on pourrait siors s'occuper sériousament du sectour privé, dont les difficultés t'inquièlent, Jean Viler, particulier, entretenir avec leur moins modeste, vouleit multiplier les théapublic. Sur ce thème, le Théâtre tres populeires, dans toutes tes banlleues, national de Strasbourg expose éga-lement ses choix, et Peter Brook dans tous tes quartiars. définit ce qu'est pour lut un théatre populaire.

Un idiot ou un saint

 Un théâtre est d'abord un bâtiment contorteble, bien équipé, situè dans la ville, dens un quartier vivant, animé terd le soir, avec des catés, das restaurents... -C'est Jscques Rosnar qui parle, directaur du J.T.N., Jeune Théâtre nationel... On l'appelle einsi parce qu'il a pour mission de faire travailler professionnellement les élèves qui sortent des daux écoles nalioneles, cella de Strasbourg el le Conservatoire, que Jecques Rosner diriga également Le J.T.N.
n'est pas une Comédie-Française junior, il n'en e ni les statuts, ni les subventions, ni

- Un thäätre, écril Jacques Rosner, c'est une équipe technique, une équipe administrative, et eurtout des ecteurs et un public. - L'art de l'acteur exige une pratiqua constanta et soutenue, inconciliable evac la réalité; le temps de chômege est pour tous les ecteurs plus important que le temps

- L'ert da l'acleur e besoin de conlinuité. Et pourtant, il n'y e eulourd'hui qu'une seule troupe permanente en France, cella de la Comédie-Frençaise. Parlois, Il existe un petit noyeu de comédiens dans certeins centres drametiques euquel viennent e'sjouter, suivant les occasions, des ecteure engagés pour la durée d'un spectacle. Perfois des ecleurs se rassemblent, éprouvant le besoin du travall de troupe, lorment des groupes hérolques, éphémères, n'ayant pas les structures économiques nécessair

- C'est dens le travail de la troupe que l'on peut trouver le continuité nécessaire é toute démarche artistique. Seule le troupe permet la constitution d'un théâtre de répertoire où les speciacles vivent longtemps, peuvent afterner, être repris, par conséquent vus par un plus larga public. - La rachercha du public suppose une

speciateur qui doit éira menée é l'inlérieur

de le troupe. Qui est ce public? Est-il comme eu cinéma un groupe d'Individus Vivent chacun l'ection dans un lieu public ? Est-il un aroupe d'emle, un aroupe homogèna, venus pour la détenta du divertissement ? Dolt-on lui parler comme à un idiot Ou comme à un saint ? Chaque acteur doit prendre dans son fot intérleur une décision. 'A qui s'adresse-t-il ? Au producteur prése dens le aelle ? Au critique ? A lui-même ? A des amis ? Una organisation Idéala devrait permanre da reprendre les répétits cours de représentation pour réliéchir sur

Quelques remèdes contradictoires pour guérir l'institution théâtrale

les réactions du public. Le public e besoin de spectacles parce qu'il y recherche du plaisir, it taut lui oitrir la possibilité de rélléchir sur ce qui est et ce qui pourrait étre. L'objectivité du monde créé par le représantation est d'ordre Imaginaire : ello pesse par la déformation du réel, sa stylisation. C'est sur le terrain da l'imaginaire qu'il taut invher le public é déceler les possibles du réel.

- Blen sûr, It teut s'efforcer d'ouvrir un théâtre national au plus large public, s'effor-car de le démocratiser, mais, comme la disait Strehlar dans une interview publiée il y a quelques années ; - Noue avons cru - quand nous étions jeunes qu'on pouveit démocretiser la théâtre, evoir une influence potitique par la manièra dont on présentait una pièce ou par le choix du thèma. Maintenant, après trente ans de trevail - dans ce sens, le ne le crois plus. Je croie que le théêtre est et sera toujours

La notion de service public

» il est exclu qu'un théâtre national soit le propriété d'un seul metteur en ecène. Le style d'une maison est déterminé par son directeur plutôt que par le metteur en scène, c'est-à-dire par le répertoire qu'il organise, par son aptitude é trouver des gens justes pour le pièce juste.

» Le politique des subventions consiste attribuar des moyens, toujours insuttisants, à des hommes. C'est le cas pour les centres dremetiques, dont les directeurs sont personnellement responsables de la gestion de leur entreprise, de ses éventuels et presque obligatoires delicits. Cette politique a été utile, mais ne devrions-nous pas passer é un autre stade, et, eu lieu de sub-ventionner des individus, linancer des institutions ? Parler de financement plutôt que de subventions ne donnere pas un frano de plus, mais ce simple changement de vocabulaire pourrait aider é imposer le notion de service public. On suivrait le théâtre, on ne suivrait plus un metteur en scène,

- La revendication per une équipe artistique d'être meltresse de ses moyens de création ne recouvre pas le revendication du

développement d'une politique culturelle é l'échelle d'un pays et celui d'une pratique artistique particulière sont une seule et même chose. Cette illusion camoufle le fait que la cohabitation et l'épanouissement des ités de la pratique artistique dans un pays donné, à un momant donné de son histoire, ne peuvent être réglés que par l'intervention du pouvoir politique. Ceci e été écrit en soût 1971 dans le Manifeste pour une Institution, elors que le dirigeals la Centre dramatiqua du Nord. Je la pense louiours eulourd'hul. ...

Face au pouvoir politiqua, les responsables das théâires, des comres, des compagnies du sectaur subventionné, groupés su sein da l'ATAC (Association techniqua d'action culturelle), veulent être en position d'interloculeur majeur. « La décent e été sédulte et abandonnée - est-il écrit dans la motion d'orientation rédigée par te précédent conseil d'administration, qui fait son autocritique et propose de réfléchir sur crise de la relation art-population, artpouvoir(s), ert - culture(s), théâtre - action culturelle. Questions qui en entraînent d'eu-tres, plus malérielles, d'ordre potitique, structurel, juridique

La motion d'orientation vise à dépasser la mission purement technique de l'associa-tion, pour redéfinir la fonction sociale de l'ert. Elle e d'allieurs élé refusée, é une très falble minorité (le Monde du 27 octobre), entrainant le démission du conseil d'edmi-Pour guarir l'institution de se langueur, distribuer des calmants et des euphorisants sereit inefficace. Quelles sont les causes organiques de sa maledie, comment tui felrevivre son evenir?

Jean-Pierre Vincent, directeur du T.N.S., Théâire national de Strasbourg, et Jacques Blanc, son secrétaire général, ont rassemblé quelques réflexions our l'art et l'artiste. Légalement, Jean-Pierre Vincent est seul reconnu directeur du T.N.S., qui, dans les feits, est organisé en collectit, c'est-à-dire que chacun doit perticiper à l'ensemble des activilés et y prendre ses responsabilités. Le T.N.S. refuse tout éclectisme. De Germinal, discours critique eur le théâtre el la représentation du monde ouvrier, à Franziska, discours critique sur le théâtre et le condition l'éminine, et - pour ses troupes Invilées — da l'Aquarium eu groupe Indé-pendant munichols Rote Rübe, le ligne du T.N.S. est nettement définie. Ses options sont sans ambiguité.

« Qui est subventionné ? L'ecteur ou le spectateur ? L'intensité de l'expérience théâtrele al se survie proviennent du rassemblement physique et Instentané d'un groupe humain dans un lleu. Contrairement eux erts modernes du récit (cinéme, télévision...), le théêtre, c'est là son prix, n'est pas reproductible, donc pas rentablisable é grande échelle. Le théâtre s'edresse à un moins grand nombre, mais e'egh-it pour

La société contemporaine tout entière se mesure à l'indice de satisfaction, dit « de plaisir ». Les tentatives de résistance en en sont rejeiées glors dans les catégories dites de l'élitisma ou de l'ennul. Par ces normes s'exerce une réelle violence politique sur la création théâtrale.

- L'art est né il y e bien longtemps, comme l'Etat, de la division du travail. La division du travail ne semble pas près d'être abolle. L'Etat malgré tout se porte bien. Et les artistes seraient la seule catégorie sociale à devoir se saborder... Les artistes sont nés avec l'art, solt. Ils entendent dépérir avec lui, meis pas avant.

» Chaque individu est un artiste, tout homme est créateur. Dans notre société, seuls quelques-uns parviennent é vivre de teur art. Deux propositions justes, d'où certains tirent une proposition fausse : ti faudrait enlever é ces quelques-uns ce qu'ils possèdent pour que les eutres puissent en joulr, il faut réduire ces quelques-uns eu ellence pour que tous puissent faire entendra

L'art, l'artiste et les élections

Au printemps 1977, at sous le coup d'un certain nombre de déclerations, prises de position ou programmes politiques, il est epparu à certaines équipes théâtrales que ce tissu culturei rêvé dans les années 60. analogue é la toile d'araignée da la scolerisation à la fin du dix-nauvièma elècie, repose sur des principes qui menacent le création théâtrale plus qu'ils ne l'eldent, Tout est tait aujourd'hui pour ilmiter la place de la création artistique effective dans la vie culturelle (Vive les musées i). mais on peut je craindre ausai pour demain (Vive l'animation démocratique bien-penseme, viva l'emateurisme I).

 Les équipes théâtreles les plus préoccupées de ces questions se heurtent en théorie et en pretique à trois obstacles :

- A. - L'engorgement imbécile 'des médias.

- B. - La pretrise culturelle qui subsiste. C. — L'idéologie croissante de le créativită = é le base = - dirigée, comme on dit, pour la peuple — contre le créativité « éli-teire » des intellectuels.

» Les sociélés dites modernes tendent é mettre les intellectuels et les artistes en situetion de dissidence. Ou, autre retrain connu sur le même musique, an situation d'ertiste meudit, couronné eprès sa mort. Il semble que ce rejet dans l'hyper-minorité culture bourgeoise et culture populaire ces-sent de s'opposer, disparaissent su protit d'un modèle unique da masse. On volt le bourgeoisle liquider ello-même son héritege. On volt, d'autre pert, les racines populaires fondre eous la dittusion massive des prodults culturels. Nous ne pouvons travalller que sur le tragmentaire.

 Il est dit que la recherche théâlrale est trop evencée pour le public tel au'il est Ou'll taudreit deux types d'hommes de théâtre, les propédeutes et les aventuriers. Les premiere préparant, bien sûr, du public pour les seconds. Tous les exemples connus montrent que ceci est une illusion partalte il y a des problèmes é résoudre entre les équipes théâtrales et les spectateurs é qui elles e'edressent. Ils sont ailteure.

- Au tond, l'idéologie de l'ection culturelle reposa sur une pédagogle et sur le nouon d'un progrès tent male sûr du peuple vere ia « culture »... Nous savons qu'il n'y e pae de progrès culturel, même el l'on assiste é des progressions quantitetives.

- Le théâtre doit être géré de laçon eutonome par ceux qui la produisent. Les enjeux politiques qui ee constituent eujourcette autonomia et cetta responsabilité par toute une séria da dispositits. Que ceux-ci scient simplement eutoritaires ou qu'lls soient dits démocratiques, il taut refuser de mettre la création artistique sous contrôle quotidianne du théâtre à una population que s'exerce le tonctionnement démocratique du théâtre, et non dans les consells d'administration, fussent-lis - démocratiques -

THÉATRE POPULAIRE, THÉATRE IMMÉDIAT

PETER BROOK a retrouvé son groupe, le CIRT (Centre international de recherche théâtrale). les fastueuses moisissures des Bouffes-du-Nord. Il y donne, à partir du 5 décembre, Ubu. Un Ubu sans gros ventre ni « gidouille ». « Les raisons pour lesquelles nous montons cette courre sont claires dit-il. Elle comporte des éléments qui parlent et intriguent sans tenir compte de l'époque. Jarry a écrit qu'elle devait être moderne en tout temps. Seulement il a dessiné des croquis et, malgré lui, créé une tradition. Nous nous trouvous devant un choix. Quelle sera notre fidélité à l'auteur? Suivre ou oublier cette tradition... » Peter Brook a choisi de l'oublier. Son Ubu s'inscrit dans une ligne qui va au-delà des reférences culturelles, vers un théâtre que l'on pourrait eppeler « populaire ».

« Le thédire populaire auquel je tends, dit Peter Brook, serait accessible à toutes les catégories d'individus susceptibles de devenir speciateurs. Rendre accessible une œuvre ne veut pas dire en réduire le contenu, en montrer uniquement la surface, ce qui reviendrait à la déformer. Il n'a d'ailleurs pas besoin de rendre accessible ce qui en apparaît clairement.

mais sa face cachéc, sa complexité. Il ne peut pas non plus se contenter d'exposer agréablement des anecdotes. Il doit s'appuyer sur des thèmes universels, c'est-à-dire qui racontent comment vivre. Comment vivre moimême, comment vivent les autres... Mais une généralisation n'est jamais intéressante. Le thème universel devient brûtant dès qu'il est concrétisé, pour nous, ce soir-là dans la salle. Tout est dans la manière d'aborder une pièce et en particulier un classique. Faut-il le moderniser? Non. Le rendre immédiat? Oui.

» Notre expérience africaine a été

determinante. Quand nous arrivions dans un village, nous devions établir un contact avec des gens qui n'atten-daient rien de nous. De même, quand nous avons travaillé avec les Campesinos en Californie, ou à Venise dans les quartiere populaires... C'est un entrainement irremplaçable pour les professionnels. Il n'a rien de commun apec les exercices techniques sur la voix, le souffle, l'imagination. Une improvisation publique reussie incorpore tous ceux qui sont là. Ou elle soit ou non prepares importe peu. L'important est la réceptivité des acteurs aux spectateurs : l'acteur dans son raste.»

jeu, au moment où sa sensibilité est la plus aique, apprend directement ce qu'est son époque. » Pour que la représentation d'un

texte établi dans le passé éveille l'intérêt des spectateurs tel et maintenant, elle doit permettre une rencontre juste entre ce texte et une sorte de vitamine : le respect pour le présent. Le travail du groupe devient alors le pont vivant entre ce qui était et ce qui est. C'est ainsi que nous avions abordé les Iks : nous avons essayé de rendre immédiate à un public occidental la vie d'une tribu africaine précise, située dans un contexte précis, et sans aurune imitation extérieure. Nous avons joue pendant deux ans, dans des conditions très pariées, et le spectacle n'a jamais cessé de sa modifier.

» Ces essais de théâtre immédiat, fondés sur les improvisations en public, représentent une manière de tracer un chemin vers le théâtre populaire. Chemin encombré d'obstacles out tiennent à l'écriture, aux thèmes traités, à l'équilibre entre le texte et le jeu, entre ce qui crée la vie et ce qui crée le masoue... Sans oublier les obstacles dus à la structure de la salle, au prix des places, à l'accueil... La gamme est

ATELIER DU ROY Rodolphe

> PLANOUETTE **Pastels**

GALERIE MARQUET ELLE de Bonaparte (6°) - 326-74-88 ition du 5 uov. ao 3 déc

Georges Galerie Marcel BERNHEIM LEMOINE

COLETTE 66, bd Raspall, Paris (6°), 548-47-32

92, rue La Boétie Bôtel Résidence Champs-

CLAUDE GROSPERRIN

Du 23 nov. au 10 déc.

BRUNSCHWIG 22 novembre 17 décembre de 15 h. à 20 h. 30

Du mardi au samedi

GALERIE HENRIETTE-GOMES 5, tue du Cirque (8°)

YVES LÉVÈQUE Paintures récentes du 24 novembre au 24 décembre **THUILLIER**

SIMON CHAYE TAPISSERIES

GALERIE DE LA TOURNELLE

JACQUIER

17 novembre - 7 décembre 3. rue du Haut-Pavé (5°) - 033-68-57

la caverne des arts georges yoldjoglou

GALERIE MATIGNON 18, avenue Matignon 75008 Parls - 266-60-32

PICASSO

exposition de la série complète des dix-neuf plats argent et médoillons d'or 17 novembre - 17 décembre

SALON EXPOSITION

Du Lur Viking à la haute fidélité Danoise

17 Nov. au 4 Déc. Maison du Danemark 142 Champs-Elysées

Tous les jours de 12 h à 19 h. Dimanche 15 h à 19 h. .entrée libre .

cinéma

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

Par l'auteur du « Joli Mai » et de « la Jelée », un des grands films politiques français de l'après-guerre, nettement supérieur au « Chagrin et la Pilié » et à «l'Aveu ». Rassemblant une énorme masse de documents, en majeure parlie inedits. Chris Marker a donne à voir » la politique, au sens où Paul Eluard entendait cette expression, sunpose un spectateur complice et poète, prenant à la suite du cinéaste le chemta d'une vérité toujours remise en question.

BRANCALEONE AUX CRDISADES

de Mario Monicelli

Après un détour sur les pistes de Chamrousse (Grand Prix du film d'humaur 1977) et sept ans de purgalaire dans les cartons des distributsurs français, une « bande dessinée » tialienne. écrite par le tondem Age-Scarpelli iles films de Tato, le Pi-geon, la Grande Guerre) ei mise en scène par Maria Monicelli : Tartarin moyen-âgeux, chevalier de pacotille, Vittorio Gassman-Brancaleone met en pièces, par sa faconde et son inconscience, les idées reçues de son époque.

BDBBY DEERFIELD de Sydaey Pallack

Après la Guerre des étoiles, de George Lucas, avant New-York - New-York, de Mariin Scorsese, la plus récente preuve du retour d'Hollywood à sa grande tradition romanesque : elle (Marthe Keller), en sursis dans 'n sana suisse, lui (At Pacino, admirable comme toujours), sportif, homme d'action, soudain confronté à l'amour et à la mort. Le romantisme éternel traité sur un ton de dérision. et avec d'autant plus de jorce.

REPÉRAGES

de Michel Soutter

Dans un hôtel, sur le lac Léman, un cinéaste et trois comédiennes se préparent à filmer les Trois Sœurs de Tchekhov. L'intrigue n'est faite que des rapports entre les personnages. Tout se passe dans la pénambre des sentiments inavoués, des démarches incertaies — dans la subtilité d'une interprétation remarquable.

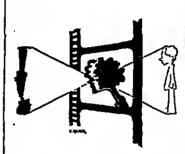
UNE SALE HISTOIRE da Jean Eustache

N'importe quel dialogue de la réalité peut devenir une tiction, dit Jean Eustache. Il donne Michel Lonsdale une histoire dont il a filme le recit, histoire de désir et d'homme pour le moins bizarre. Deux films, cmquante minutes de séduction.

LES DRPHELINS de Nicolaï Goubenko

Un ramancier part à la recherche de sa jamille, et surgit l'enjant de ses souvenirs pendant les jours terribles qui ont sulvi la guerre. Rien d'extraordinaire ne se passo, simplement la turbulence des gosses, des arphelms. Rien d'extraordinaire, simplement le grand talent de Goubenko.

Le Crabe-Tambour, de Pierre Scheendorfer ideux afficiers confrontent leurs souvenits. La Ballade de Bruno, de Werner Herzog (pauvre Gaspard):



« Reperages » de Michel Soutter

Nous trons tous au poradis. d'Yves Robert (les joies de la bonne comédie) ; les Enfants du placard, de Benoît Jacquet (un frère, une sœur, l'amour fondamental) ; les Chasseurs, de Théo Angelopoulos (théâtre de l'histoire grecque).

theatre

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR au Biothéâtre-Opéra

Henrik Ibsen était obsédé par les tours, t'architecture, les incendies, le vertige. Dans Soiness, il mête ses idées fixes à un portrait de sa mère, qui aurait voulu être actrice. Pièce étrange, para - psychologique, L'EDEN CINEMA

an Théâtre d'Orsay

L'entonce de Mormerite Durus en Indochine, aux côtés de sa mère qui, oprès ovou travaillé comme pianiste à l'Eden Cinéma de Sargon, essaya de rendre cultivables des terres maréca-geuses près de la frontière da Siam. Madeleine Renaud soue la mère.

MARTIN EDEN à Nanterre

Théatre-récit ruconté par les comédiens de la Salamandre, histotre d'un voyou qui devient écrivain, riche, et meuri de soli-tude. L'Amérique des films entoure cette tragédie américaine. Une tragédie burlesque dont les rres picessants s'étergnent doa-cement dans le culme de la mort.

DAVID COPPERFIELD à la Cartoacherie

Théatre-rècit encore, ou plutôt théatre sur les souvenirs d'un roman. L'Angleterre des chansons victoriennes est la toile de fond d'un parcours sinueux. drole, tendre et superbement ioue, pers l'enjance.

LA BATAILLE par la Valksbähne

Les citoyens de la République democratique allemande face à leur passé. L'Allemagne des survivants, fantômes enfouis. hommes déshumantsés par le fascisme. Les éclairs blancs de la cruauté, le rire noir de la dérision. Une brutalité, une beaaté à couper le souffle. jusqu'ou 27. (Spectacle bilingue.)

FESTIVAL D'AUTOMNE

LE « HAMLET » de Shakespeare à Nonterre

Daniel Mesguich et le Théâtre du Miroir (produits por le Centre dramatique de Grenoble) interrogent un texte, le mettent en crise, camouflent les mois. dédoublent les personnages dans des eclarrages magiques. (Jusqu'au 27.)

LE « HAMLET » de la Toganka

Hamlet pris dans le filet d'un rideau, dans les fils du destin, dans l'entrelacs Les tritiques. Jusqu'au 26, la Taganka présente à Paris, en alternance, Hamlet, la Mère, Les dix jours qui ébranièrent le monde, qui seront, les 29 et 30 novembre, à Villeurbanne, où seront donnés, les 2 et 3 décembre, Hamlet et. le 4 en maitnée et soirée, le Tartuife

musique

UN CYCLE ET UNE SOMME XENAKIS

Excellente initiative de la direction de la musique au ministère de la culture, et excellent exemple de collaboration entre toutes les tristitutions musicales de Paris: ce cycle Xenakis, qui va présenter, du 28 novembre au 21 décembre, la majorité des œuvres de l'un de nos campositeurs les plus puissants et les plus foncièrement ariginaux. A cinquante-cinq ans. Xenaku est toujours en pleine recherche, et t'un des seuls à « trouver ». Une leçon passionnante, qui débute avec le Nouvet Orchestre philharmonique, dirigé par G. Amy (Noomena, Synaphal, Aroura Empreintes : Théâtre de la Ville, le 28 novembre).

LA SEMAINE A L'IRCAM

L'IRCAM, de son côté, ne chôme pas : Inori, de Stockhausen, cette grande œuvre de prierc pour danseur et petit ensemble, sous la direction du compositeur (Opéra, le 27, à 18 heures et 20 h. 30); un cancert de « non-musique » organisé par G. Bennett, apec le film de Kagel, Ludwig Van. les Variations de Cage, où la partition consiste en trente-sept commentaires du compositeur sur une représentation donnée le 23 juillet 1965, et Drama, de Globokar, psychodrame entre un pianiste et un percussionniste (Centre Pompidou, le 26); enfin, un superbe concert de t'Orchestre ct les chœurs de la B.B.C., dirigés par P. Boulez, avec Jeux de Debussy, la 4º Symphonie de Ives, les Altenberglieder de Berg et les Varistions op. 31 de Schoenberg. grands classiques du vingtième siècle (Pleyel, le 30).

LA TRINITE DE MESSIAEN à la Trinité

Un des grands interprêtes de Messiaen joue sur l'orque de celui-ci ces Méditations sur le mystère de la sainte Trinité. qui sont jusqu'à présent sa a somme théologique ». Messtaen a. en citet, transcrit avec un olphabe: musical particulter les textes de saint Thomas d'Aquin sur la Trinite. Une œuvre originals, impressionnante et spiendide l'église de la Trinité. Parts, le 291.

FEUX DES QUATRE MAINS Deux sortes inséparables, aussi

bondissantes que rarissantes et Inspirées. Kaim et Marielle Labèque, tiennent en France le roie des non moins inséparables freres Kontorsky Deux pianos. quetre meins, une musique

pleine de jeux ; avant de se lancer dans Schubert et les romantiques, clies interpretent pour les amis de la musique de chambre Debussy. Ligeti (creation), Lutoslawski, Berio (création) et

Stravinsky (théâtre de la Made-leine, le 26, à 17 houres). QUINZA!NE MUSICALE a Maisons-Alfort

Autour de Paris, nombreuses sont autourd'hut les inttlatives musicales qu'il faut encourager pour combattre un centralume qui ne profite finatement qu'aux... Paristens. A Maisons-Atfort, signalons une tnièressante quinzaine musicale avec deux concerts pour octuor de cuivres, trompette et orque réglise Saint-Rémi, le 26, à 21 h.; le 27, à 15 h. 30) : l'orchestre B. Thomas et B. Rigulto, P. Roge et P. Amoual (saile des jétes, le 2 décembre, à 21 h.; te 4, à 18 h.). Programmes excellents et variés, por des inter-prètes de talent.

RAMANI aŭ masée Galmet

Pour la première jois en France, invite par les Amis de l'Orient un flutiste virtuose et inspire dant le nom est bien connu des spécialistes de la musique karnatique de l'Inde du Sud, tesquels apprécient l'aspect éminomment a vocal » de son jau sur l'instrument. Un événement (6. place d'Iéna, jeudi 24, à

Orchestre de Paris, direction A. Prévin : Tchaîkovski, Stravinski, Prokofiev, (Congrès, le 24, à 20 h 30 : le 25, à 19 h.; Champs-Elysées, le 25, à 10 h.) : A. Benedctti - Michelangeli (Pleyel, le 24); Ramant, flutiste du sud de l'Inde (Gumet, le 24); Dong Suk Kang, violo-niste coréen, prix Reine-Elisa-beth 1976 (Gaveau, el 25); Del-ler Consort (Radio-France, le 25); Idoménée, mise en scène Lavells (Angers, les 25 et 27); la Fille du Far-West (Rouen, les 25 et 271: Otello, mise en scène Ponnelle (Lyon, les 26 et 30); Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet, avec D. Wayenberg (Vitry, le 26; Eury, le 27; Athis-Mons, le 30) : Portrait de Dao, par Ars Nova (Crétell, le 27, à 11 h.); Mozart-Ravel, par le quatuor Loewenguth (salle Rossini, le 27, à 17 h., et le 29): orchestre Pro Arte evec O. Ka-gaan (Pleyel, le 28): Garrick Ohisson, grand priz Chopin 1970 (Athénée, le 28); K. Nagatomi, piano (Gaveau, le 28); Schu-bert, par E. Ameling et J. De-mus (Lille, le 29); Chausson et Tchaikovski (Palais des congrès; le 29. ò 18 h. 30) : Tiro Boegner. Amoyal, Ladéon (Ville, du 29 nov. au 3 dèc., à 16 h. 30); Cosi fan tutte, avec M. Price, S. Geszty, G. Bacquier, ctc. (Genève, les 29 nov., 1, 3, 5, 8 et 10 décembre); musique russe. par B. Janis (Champs-Elysées, le 30); Gwendaline, de Cha-brier (Radio-France, le 30 nov.).

expositions

LE SIECLE DE RUBENS ou Groad Polola

tannee Rubens Apres Agrers. Cologne. Londres, Vienne, Flo-rence... ct pour ne pas réédiles ce qui a éte tait on a réunt des tableaux provenant exclustrement des collections publi-Cens de Loutre trop connue Un inventaire-bilan qui comporte quorante-quatre Rubens, quatorse Van Dyck, quinze Jor-

L'exposition parisienne de

daens et un grand nombre de ! tableaux de peintres d'histoire jusque-là trop dedaignes des orands musées.

LE DIX-SEPTIEME SIECLE FLAMAND au Louvre

Quand et comment se sont constituées les collections du dix-septième siècle flomand du Louvre. Toujours pour l'année Rubens, ce numéro un d'une nouvelle série de dossiers du département des petniures, vouée à l'histoire des callections, école par école.

ART PRECOLOMBIEN au Petit Palais

Art précolombien du Pérou, du Panoma et du Casta-Rica, en deux expositions parallèles. Plus de cinq cents pièces, au total, pour révéler l'étonnante richesse de la céramique, reserver quelques surprises avec les pierres sculptées, éblouir avec des tiesus matheureusement trop reu nombreur.

GUSTAVE COURBET ou Grand Polais

Les étapes d'un chemin parcouru déilherement en devors de l'art officiel, ct autrement pli. complexe qu'il le parait qu premier abord L'expositionanniversaire a se grand merite de proposer un ensemble d'interprétotions qui convaincantes an non, mettent en relief a singularité d'un art qualifie trap simplement de réaliste.

TROIS VILLES, TRDIS COLLECTIONS ca Centre Georges-Pompidaa

La collection d'art d'avantgarde depuis 1960 de trois villes de province : Marseille, Grenoble, Saint-Etienne Elle se présente sous son meilleur sour dons deux grandes salles du Centre Georges-Pompidou.

LES COLLECTIONS OE LOUIS XIV à l'Orangerie

Une exposition extremement brillante présentée par les soins conjugués su département les dessins du Louvre et de la Bibisotheque nationale. Elle reunit. er deux sulles pleines, quelqua deux cents destins ilalians et allemants de la Renaissance. et contemporains de Louis XIV.

NANCY, ARCHITECTURE 1900

Nancy 1900 L'œutre des architectes Weissenburger et Emile André, des ébéntsles Majarelle et Vallin, du verrier Gruber... La soudaine explosion d'art nauveau dans l'architecture des maisons bourgeoises au moment où mantait une nouvelle classe de riches commer-çants dans l'ancienne capitale des ducs. Un cas à part dans l'historic des villes en France, présenté par des documents, des photographies et par des au-pres à l'hôlel Sully, arâce à l'inventaire général des manuments et richesses artistiques de la France.

PHOTO-JOURNALISME au musée Galliera

La deuxième exposition phato du Festivat d'autamne, organisée par Pierre Fenayl, retrace les dix dernières années de photajournalisme français à travers le monde. Deux cents pholas d'actualité et de mort a brûtantes b : ouerres, tommes, erimes. cotastraphes et prises d'atages. Le calalogne de l'exposition (35 F) est un document à

Citagali, au Louvre (à l'het de la méditation et de l'appr fondissement pictural) ; la Di cente de craix, au Louvre (groupe sculpté italien du tr zième siècle, rare, acquis récei ment, restaure et montre pc la première fois) ; Cui peinires d'oujourd'hai. Musée d'art moderne de la Vi

Marse

FORUM OF LA DANSE

ou Théorre des Champs-Élysée moderne dans le monde entie représentees au cours d'un « no . . stap n réparté sur trais ties ovec deux spectacles traditio. . .:

CDLETTE MAGNY

iernelle, passionnée, qui a un' pour bouleversants et casse à si tronnelles de lo chanson fran" caise. (21 heures.)

il y treptune, il se raule littecolement avec volupte, heureux, icliement heureux d'elro encoro

RAYMOND DEVOS au Théatre Antoine

voyage dans son monde où li reel, l'imaginaire et la fecrie si rejalgneut étrangement pou: nous faire rire sur nous-même et sur noire propre univers.

Un poète du rock qui chant. "E. Willes. 121 heures).

peinture cubaine cantemporal Travaux Paris 77, à l'Arc (c jeunes artistes qui ont pen pas encore expose).

scéniques. L'Inde y partici

LA BELLE AU BOIS OORMAN

La reprise du ballet de Tcha korski dans lo chorégraph Petipa, permel à cinq danseus de briller successivement dans rôle de la princessa des d'Alicia Alonso, d'après Maris rôle de la princesse Aurare.

Lucinda Childs, à Sigma t

Bordeaux le 24 navembre et Bordeaux, le 24 navembre, et). Maison de la culture de Rec

prendre la mesure de l'espace

variétés

Une grande banne temme fra

BERNARD HALLER au Palais des Arts

e Un certain rire incertain ». tet est le titre du mellieur spectacle jamais affert par Bernard
Haller, Walter Mitty contemporain qut travaille sur la comedie humaine. (En allernance une semoine sur deux avec Paulinc ...
Julien, 20 h. 45.)

Devos revient d'un nauceon

a server against the Unit Shake The second secon

nes, le 26 novembre (une ma nière sereine et décidée d

manière les structures tradi

GILBERT BÉCAUD

Becaud sime to scene d'amour.

LEWIS FUREY

ses controdictions dans ut univers musical marque pa l'avont - garde new - yorkoisi

e est dame

*** *:2222

Transfer

". "" : "es de la

· 234

. mante çu'il

ti militario di

: Company

Ara meter 8 a.

en dammant par

Charteneges.

Tangar. His ont

the first beauty deline to the mois.

-: : c et eff:-

, aja dasi**dass**

I the valeur

- 1975 dans

.T Cucrees

122127

The resident of Error of Comments and Comments de Marian el cu premiere marie des Cidentes a Paris and the fort been accountable limits thingeness provincial acts for Joseph C. S. Print Externant by rate theken at

Le rêve de Dyr

The second secon

SERVICE THE LAND NAME OF

- ACT (2812) (1914)

Transaction and deliminate in

BUTCHE STORY TO MITS AND

BANKE OF THE PERSON.

part a symple of the

李老子中语 医多叶 经工工工程的

中国内心体系 (15.85 75 AXE)

THE PERSON IS IN THE

2 24734 N 21/4 SHIP FAN

STANDOR OF HE OF LINE

TELEPHONE

the computated assessment is Landrick por Pathe-Marcon, an alter area fundame ingenieut In 100 des Ses Pictica, un jamens proupe pank out for terms bearing a Ports. Telephone a fie terrative lars the manifestations musicales organisees, an printemps dernier, saus te matre cinti qu'a l'Olympia et au Partilles de Parte, en promiero partie de groupes angli-serves. Telephone emiste depuis de mois, et six municiens atoucut un grand respect pour les Rolling Stones. Lauf munique e'en empere tout en troupant son organitie. Es chan-

* 45 t. TEACHORE, Taplace, 1000.

GALERIE GUIOT -18, avenue Matignon, 75008 PARIS.

SARTHOU

JEAN-PIERRE HAGNAUER

GALERIE TOUR DE NESLE -

36, rue Mazarine (6") - 633-67-82

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE COMPIEGNE

KROL

SAMI BRISS

GALERIE ROMANET

« LES SALTIMBANQUES »

peintures - gouaches - lithographies 15 novembre - 15 décembre

30, 32, 34, rue de Soine, Paris-6°

Salerie ALBERT LOEB - 10, rue des Beanx-Arts

ROBERT GUINAN

Tél.: 633-06-87 - Vernissage aujoord'hai 23 nevembre

JEAN-PIERRE LAGRUE
"Danseurs, je vous aime" - 21 Novembre 5 Decembre

LE BALCON DES ARTS

LA TAPISSERIE DES PEINTRES ART FANTASTIQUE D'ALLEMAGNE

VAN GOGH SALON D'AUTOMNE

Grand Palais

141, rue Saint-Martin, 75004 PARIS - 278-12-03

novembre



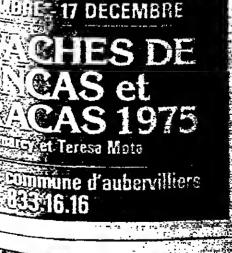


BAB 23.25

USETTE MAUDOF FOLLE PENT H 30 DESFR-CHAMP -RF1 par pers. 179 par pers.



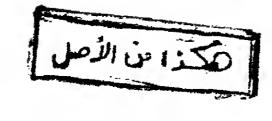






es Burgra jusqu'au 23 déne

gennevill



the transport of the second se Ben der Gerieben a der the service spec de side an dies. - Indicate to in public devices before. W- PROPERTY OF ME SHE HELE HAS MADE PROBLEM THE DESCRIPTION OF THE PARTY AND PERSONS. said a payor is mattered them said. milita Grammande, ber Mart er arrest (A h cub) M the title applicate that Controlled Barton and waste see the transfer the section to be that the arming his der Dighamilde bestellige & \$1.00 12 ANT 10 10 大海南 id n fo a plumant for mandatores. Co tel . Things of he was rate im France Itale Suft Fried THE PARTY OF THE BEAUTY OF THE en an angles of the contraction 1.45 产品 2 (株 多型体系统 4) 代码。 a marin and these that the property to the lives that were

The property of the party of th

CALL OF SALE OF BUILD S. P. S. P.

The second that decision 2

THE THE PARTY NAME AND ADDRESS OF TAXABLE PARTY.

and the part of the THE BOME BOOK, LOSC

the state of attendance that former are

CONTR

tent es français.

STARSHOOTER

e La musique de Siambouter rend for a l'is tiennent de Lyon, et maniful un tuvour cinglant. Starskooter correspond exactement à l'imagerie du punk augisté. Leurs terres sont violents, leur murque ne l'est pas moins, us sock brut et sans floriture. Il ne nambre de

etet d'histoire Manupres des

ent se sont etions du

r pour l'arriée Minima d'ane

de Cousiers du de pétaintes,

ne des collec-

the Costo-Rice, tions paralleles ou filters paralleles ou filters ou filters

ter Catemannie despring ne-entries ne-delanderense-nondesex

1

FIONS

der durant-

De de mois et-de Mersenie, la Kranne Ele se

rig significant si

The second secon

dissentance vi

ALLEY ME POPULATION

dere fartice.

in Property 1s

MARKET THE TAX

34-34 COX 7.57

A TORRESTOR

to the memorals, 444

ST AME SER ST.

ALCOHOL: THE PARTY

CALL PERSON

Aprillar Marie

445 M

THE MENTS

4 A STATE OF THE STA

HEILLEURES

ABOL SEV

#1 125

in PECIACIE

MALE AND THE

The state of

sent au de tors

mand du

danse

à l'Opera

COLETTE MAGNY

6 1 E vecc-Mantmarine

Eine Grande biere fem

marries at though

CO Fo'te det Ans

GILDIAM BIDAGS

£ 2..-::

25 to 1 12 12 12 1

THELE

Chagail, au Louvie (e. h. Gerlandissement pictural). Condissement pictural). Control de Croix, au 1... LE ROCK FRANÇAIS cente de crour, su l'in-

zième siècle, rare, acque de ment, restauré et monte de m peintres danione de vérisbles moyens de commune de Paris (les tendants) de Paris (les tendants) de commune en centraline contains de commune en centraline contains de commune en centraline contains de commune en centraline en certaines traditions qui n'aiment que ce qui est carré, ordonné. semblent périodiquement vouloir interdire aux jeunes de dépasser FORUM DE LA DANGE octobre dernier par la mort d'un special de l'apparent de l'apparen ia médiocrité du quotidien. Les representées au coursém, mion à l'égard du rock. Certes, in-stop: 7392711 Str. lim mise aujourd'hul. Mais ce qui le scénique: L'Inde scentque: L'Inde pri rampiace, l'amplitude exagérée cres deur spectacles les donnée à des accidents, l'amaifacilitent pas l'éclosion en France LA BELLE AU BOIS DON d'une des musiques de cotre d'une des musiques de cotre

La reprice du ballet de la Boure de la consection de la consection de la consection de la consection de consection Dès le début du rock dans les années 50, il y a eu des groupes trançais. Ceux-ci se sont limités plus ou moins à la conquête du marché et des . hit-parades . Après 1968, de multiples groupes ent annerus : les Verieus pes sont annerus : les Verieus Après 1968, de munipres de la contraction de la sont apparus : les variauons, neu se les var La pioperi ont vite disparu. Faute de moyens, ils aboutissalent à quelque chose qui était vraiment trop loin de ce qu'ils voulaient faire ou de ce qui se faissit

> Depuis plus d'un an une nouvelle, génération est arrivée. Et dans les studios d'enregistrement, dans les orchestres de nouveaux sulour compositeurs. Il y a de bons musiciens. Et dans les clubs de province, il y a, par centaines, qu'à bouger, qu'à vibrer.

CLAUDE FLEOUTER.

Le rêve de Dynamite Yan

sion en France, elle est considérés guitare da meuvalsa qualité, d'air-par l'opinion générale comma un loielr. Le rock, quant é lui, lait figura ses Idoles, John Lennon, Bob Dylan, de gadgel pour enfant attardé. C'est devent le glace. Comme beaucoup au centre de ce mépris total que le d'autres. Il quitte le lycée en 1968, musicien doit faire lace aux pro- il e son mol à dire et il le dit. Ça blèmes du quotidian. Pourfant, concevoir le musique d'un groupe, la moduler eux exigences de le scène, mettre au point l'interprétation idéala. représente un travail da jongue haleina qui damanda une présence continue. Pour una heure de scène, Il fairt des heures et des heures de répétitions évidemment non rémunérées, et les cechets sont souvent dérisoires. Le matérial sonore ettaint. en France, dee prix exorbitants, plus que periout allieura, et les possibilités de crédit sont restreintes. Un musician n'a pas da ficha de paye et les concerts ne sont pas réguliars. Jouer dans un groupe de rock un métier?

Hier. Dynamita Yan est allé couvrir son débit é la banqua. S'il était antré. Il aurait été en devoir d'expli-quar une fois de plus sa position, de montrer see contrate. Une tols encore, Il se sereit exposé à l'incompréhansion. Lorsqua l'on est en tort. Il esi pénibla de s'entendre dire qu'il faut changer d'ectivité. C'est pourtant ce qui revient é longueur de journée. Le propriétaire de son appartement, le percepteur, la concierga... Dynamita a glissé una enveloppe dans une botte é l'extétieur de le banque.

En France, beaucoup de gans parlent du rock, très reres sont ceux qui en vivent, et Dynamite est da caux qui n'en vivent pas encore. Il officie en tant que batteur au sein du groupe Bijou. Ils sont trois, ont anregietré un album chez Phonogram qui e recu un accueil encourage Les concerts sont de plus en plus nombreux et le public devient fidèle. mais pour l'instant l'argant gagné sert à payar la matérief, plus tard, Il faudre echeter un camion pour la transporter.

L'histoire de Dynamite ressemble à celle de le plupart des musiciene de rock en France. Issu d'un milieu prolétaire, il poursuit ses études essentiallament en écoutant des disques chez lul : les pionniers du rock,

La musique n'est pas une profes- et le blues anglais. Il possède une ecène, il s'extériorise, communique na va pae très loin. Il faut travalller. Une orienteuse prolessionnelle, une dame avec un chignon et des lunettae, promet aux perants un brillant médecina Idéale. avenir pour leur file dans l'imprimerie. Dane sa hâts d'entrer dans le monde eduite et de découvrir un univers différent, il accepts. Mais l'univere est le même et, quelques mois plue tard, il troque sa gultare

> perents, la vie. Pendant sept ans, il change de groupe, amateurs ou semi-profes-sionnels. Ces continuela mouvements eldant à se formation. Il vit de patis travaux éphémères, de l'aide aussi des bons amis, lorsqua leur réfrigéreteur n'est pas vide. Rien de triste an cela, seulement quelques difficultés qui sont surmontées par le désir de jouer. En 1975, il fait passer dans un journel une petite annonce à laqualle repondant deux musiciena, Bijou est né. Maie cette fois le groupe est déterminé, le but est avoué : jouer du rock, enregistrer un disque at en vivra,

lui, l'instrument est trop bruvant.

C'est le confilt habituel avec les

Le discue est enrepistré et la groupe fait de la scène. Pour Dynamite le rêve est devenu réalité, le public e remplecé la glace et la batteria e'est substituée à la quitara. Participer à un concert est la principal objet de ses préoccupations. Lorsqu'il n'est pas en tournée, Il passe le plus cieir de son temps à sesister oux apectacles des autres.

Le rock comme écheppatoire? Blen sûr. l'existence de Bijou est une rébellion en sol, l'exemple d'un refus des normes établies, la possibilité d'entrevoir un travail différent at attirant. Ca à quoi de nombraux leunes aspirent Pour Dynamite c'est égelement un reluge qui fui évite de parier, le meilleur moyen pour que les choses ne se retoument pas contre lui. Ce qu'il a à dire, il l'exprime par le blais de son instrument, et la musique raconte la vie de tous les lours. Durant une heure sur la

avec cinq cents personnes. La, le rock prend toute sa réalité, toute son ampieur, c'est un afflux de sano eu cerveau. Il lui euffit d'epercevoir le acurira d'une fille pour cubile toutes les douleurs, à cet instant privilégié il est le maltre du monde et le reste n'est que de la poudre jeiće sux yeux. La scène est une

Il existe chez Dynamile une certaine pudeur à ne pas se révêler à lout le monde, tout de suits. L'expêmettent les châtesux en Espagne, II le vit depuis longtemps, Les Illusions qui sont nées au départ da Bijou se sont Ateintes au fit des mole II salt qu'en France personne n'e Jamais gagné d'argent en jouant du rock et son espoir n'est pas de devenir riche. Seulement Bijou existe et son évolution ast ancouragente. Elle laisse entrevoir la possibilité de geins suffisants pour en vivre modérèment.

Il consacre une partie de son énergle à lutter contre l'incompréhension, et mêmo l'inertie, des gens dont le métier est d'alder le groupe. Il faut élargir le circuit des salles dens dre, séduire un public qui na jure que par les groupes englo-sexons Les groupes français ont meuvalse réputation, le passé, mireir d'une Incompétence notoire, est leur pire

Dynamite est optimiste par parti pris, c'est le meilleure façon de valncre les problèmes et de ne pas se décourager. La majorité des musiclane qui sa sont essayés au rock en France ont rangé leurs Instruments dans un plecard pour trouver des emplois insignifiants. Il n'y pense pas, non plus aux millions out allaes groupes prélérés. Le meintien de Bliou est son seul but et la seul élément tangible eur lequel il paut fonder ses espoirs. Vivre le rock'n rolt c'est vivre pour lui et vivre par lui. Il s'v applique actuellement, male rien n'est gagné. Pour l'instant, il envisage l'evenir sous la forme d'un concert à l'Olympie le 4 décembre et de la cortie d'un 45 teurs le même semaine. Ensuits, il y sura un second album et peut-être de nouveaux

ALAIN. WAIS.

La communauté d'Albert Marcœur

Cousins de Frank Zappa, des frères Marz et de Boriz Vian, jouant du sazophone, du trombone, du basson, de la filte, du pipeau, de la guitare, de la clarinette mais aussi des stiflets et d'une espèce d'orque avec des tuyaux de poèle p s'exprimer dans toutes les musiques, de l'étude à la mude janjare magnifiq ment imbriouées. Albert Morcoeur et ses neuf compagnons ont donné. Il v a un mois, une série de concerts au Théâtre Fontaine. Ils seront le 25 nopembre à Chelles, puis ils poursuipront dans le Nord leur première série de représentations après six mois d'arrêt volontaire pendant lesquels ils ont essayé « de monter un epectacle pogyeau de mettre en pratique certaines idées

musicales a. ... Albert Marcceur, l'auteur, le compositeur, le leader du groupe, est né à Dijon û y a trente ans, dans une famille d'employés. Il est élève au conservatoire de la ville quand le rock éclate en France. Cinq ans plus tard, tandis qu'Otis Redding répand dans le monde entier le son de Stax et son énergie et son humour, Albart Marcour fonds un groupe rock, e Javais, dit Marcour, écrit deux ou trois thèmes, mais c'était alors presque une honte, en France, d'interpréter ses propres mor-ceaux. Il faliait jouer ceux des autres, ceux qui rencontraient le succès aux Etats-Unis et en Angleterre. . Le groupe dure plus de six ans. Puis il participe à la jormation d'un autre ensemble, decouvre les possibilités du studio, enregistre apec un guitariste et un

W. E. A. Filipacchi, rencontre neuf musiciens, et, avec eux, décide de vivre en communauté dans une maison de Normandie.

L'association dure, aujourd'hui, depuis deux ans. Pour vivre et ne pas accompagner Paul et Jacques ou jouer dans des bals. Marcoeur et ses compagnons lovent leur matériel de sonorisation et leurs propres connaissances techniques à des groupes, à toutes sortes de manifestations. Ils ont publié un album, toujours chez W.B.A. Filipacchi et ont realise une momette d'un second disque. Durant les six mois sans concert, ils ont répété leur nouvelle musique deux à trois jours par semaine.

c Cela parait difficile pour nous de cloisonner la musique. dit Marcozur. Nous essayons de construire un spectacle ouvert, drôle et naîf, de trouver des alliages de sons, de détruire les choses qui commencent à s'ériger en système - par exemple, le synthétiseur, — d'exister eutrement que par les critères de la mode, et, pour ne pas être pris eu sérieux, de jouer sur une certaine folie. Mais la musique que l'on joue est inspirée par ce qu'on a vécu. »

Les chansons d'Albert Marcœur expriment des choses étonnament simples, des images et des mots de tous les jours, mais ou'on n'ose pas trop dire ou que l'on garde dans sa tête. « Je cherche dit-il, à trouver la manière la plus sincère de dire les choses La voix doit être considérée comme tella et non comme un appareil vocal prédestiné au chant.

La nouvelle génération STORY STORY SILEUR PROPRIÉTATION SILEUR

Né au Haure en 1975, Little Bob Story a enregistré trois albums. Le groupe est composé de quatre musiciens qui évoluent autour du chanteur et leader Robert Piazza. Ce dernier possède un timbre de voix : 12 12 rauque et puissant qui tient une place privilégiée au sein d'un rock dépouillé. Little Bob Story a dépassé les frontières de la France et gagné un public bribannique.

★ c Linving in the fast Lane s, Crypto ZAL 6429, dist. R.C.A.

AND STREET, MARKET . SEPUENO CETOS BLJOU Con the Property of the series are the

Ils sont trois et se plaisent à croire qu'il existe une relation entre la musique et l'image : la rigueur. Issus de la petite bourgeoisie, ils ont forme Bijou en 1975 dans la banlieue sud de Paris. Leurs influences vont du rock des pionniers au Rhythm and blues des années soixante, en passant par les Chaussettes noires et les Chats sauvages. Le rock qu'ils pratiquent est simple et efficace et leurs textes sont en français. Ils ont adapté des morceaux de Ronnie Bird et de Jacques Dutronc, ce qui leur a valu quelques passages à la radio. Bijou est une valeur

* « Danse avec mol », Philips 9101138.

FOR

Les Lou's offrent la particularité d'être quatre filles. Ensemble depuis cinq mois,

alles viennent de signer un contrat avec CBS. Leurs prestations au Festival de Montde-Marsan et en première partie des Clash, à Paris, ont été fort bien accuellises. Leurs influences principales sont les Seeds et le Velvet Underground, un rock virulent et

TELEPHONE

Ils enregistrent actuellement à Londres, pour Pathé-Marconi, un album avec l'ancien ingénieur du son des Sex Pistols, un jameuz groupe punk que l'on verra bientôt à Paris. Téléphone a été remarqué lors des manifestations musicales organisées, au printemps dernier, aans le mêtro ainsi qu'à l'Otympia et au Pavillon de Paris, en première partie de groupes anglo-sazons. Téléphone existe depuis dix mois, et ses musiciens avouent un grand respect pour les Rolling Stones. Leur musique s'en inspire tout en trouvant son originalité. Ils chan-

45 t. Téléphone, Taptoca, 10001.

« La musique de Starshooter rend fou » lu viennent de Lyon, et manient un humour cinglant. Starshooter correspond exactement à l'imagerie du punk anglais. Leurs textes moins, un rock brut et sans fioriture. Il ne faut surtout pas prendre ces quatre gargons

au sérieux. * 45 t. Starshooter, Pathé-Marconl, 14487.

SHAKIN' STREET

Ils ont signé chez CBS et sont partis à Londres enregistrer. Des musiciens compétents et une chanteuse sensuelle imposent Shakin' Street comme un groupe de scène accompli. Ils sont ensemble depuis un an et, malgré de nombreux changements de personels, progressent à grands pas.

ASPHALT JUNGLE

Patrick Eudeline est le leader incontesté du groupe. Si ses talents de chanteur sont encore à confirmer, l'image qu'il propulse est tout à fait déterminée, c'est là la force d'Asphalt Jungle. En montrant qu'il est permis à quiconque d'accaparer une scène, il a permis cette floraison de nouveaux groupes. Asphalt Jungle a été le premier groupe punk trancais. Un exemple.

* 45 t. Cobra, CCB 47002. Dist. Carrère.

FACTORY

Factory joue un rock fortement influence par les Stones. Ces ving musiciens sont poseni un speciacia élaboré, dont la principal attrait repose sur le jeu de scène du A. W.

* « Black Stamp », Cohra COB 57010. Dist.

La tradition du Golf Drouot

printemps dernier son vingt notamment vu les débuts de Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Jacques Dutrone et du rupe Ange. Le vendredi soir il accueille encore aujourd'huiles groupes débutants.

bassiete un album chez

L est tout / Jeune, glabre, petit : un David Bowle de poche, evec des cheveux blond-roux. Las paupières mi-closes. Il e'exhibe, objet d'amour pour un public îmaginaire. Dans l'ombre on danse autour de lui sans le regarder. Le rock venu des baffes et qui envahit tout, c'est comme le mer et ses vagues. On glisse dans une même sensation, les corps lui obéissent. Garçons et filles clequent des pleds, nageurs au fond de l'eau. .

Les seules vagues sont celles du rock. Tout est correct après filtrage l'intuition — un coup d'ail suffit. Deuxième coup d'œil vers la cais-sière dont l'indifférence pollè ramène à des souvenirs de lycée. Le disc-jockey ressemble à un calme géant de western, tout est tranqui quol répondent les vibrations rageuses de la musique, é quels rêves antermés, à quelles évasions ?

Un garçon en skai noir malmène avec passion une guitare absente. Sous ses paupières il est ailleurs, il e'y croit, s'y volt, avec un micro, avec une sono, et sa voix qui partirait é l'assaut des louies. Le rock projette l'Iconographie d'un Olympe peuplé de dieux tordus de fureur dans un ciel nocturne traversé de projecteurs. Le garçon là, qui fait

Le Golf Drouot a fêté au les gestes. Il prend la musique et a'en fait un décor, un habit de gala. Le Golf Drouot - berceau des

· copaine - poursuit sa tredition. Les gens (gosses et presque edultes) viennent pour le rock. Parce ou'or l'entend, parce qu'on la dense, perce que le chemin de l'Olympe a'est ouvert let pour les Johnny Hallyday, les Eddy Mitchell et qu'il pourrall s'ouvrir ancore. Le Golf Drouot accuellie toujoura, é te fin de le semeine, des groupes débutants. Ils viennent de banlieus, de Parle et, dans le salle, on volt meintenant des adulles en couple, debout, contre le mur, en veston, en robe, les bras croisés, les mains agrippées au eac. Tous les jeunes musiciens ont eu moins à leur répartoire une composition originale. Pour ces enfants des quartiers ouvriers — frimeurs ou innocents - le rock c'est l'espoir d'una porta da sortia, comma le boxe dane les films d'avant guerre ou les teureaux dans les histoires hispani-sentes. C'est le romantieme de le violence, mals en moins directemen dangereux que le ring ou l'arène A vrai dire, ce soir-là, les groupes n'étaient pas bons. Pas de huées, pes d'applaudissemants, c'était l'indifférence. Un à un, les spectateura se sont remis é danser eur les rythmes maledroite de ces rocks bourrus, en attendant que reviennent les belles sonorités pressées sur disque, ennoblies par les virtuoses de la balance et du mixage, les aides

dieux-stars. COLETTE GODARD.

Indiepensables et anonymes des

















OTRE TABLE

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24	Ouv jonr et nuit. Chans, et music, da 22 h. & R h. dn mat, av. nos
16, rue Coquillière, le. T.L.Jre	animut Epéc alsac Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères,
Place Gallion, 2. GPE 87-04	Maison da réputat mond de un cadre Second Empire Diner Eug. 50 F. Sa carte Poiss, grill et spéc du Sud-Ouest Park Salons 4 à 40 cts
CHEZ HANSI 548-96-42	Jusqn'à 2 beures du matin Ambiance musicale. See apécialités
3, place dn 18-Juin, 6. T.l.jre	alsaciannes See vins fins d'Alsace at MUTZIG. la Reine des Sières
LE CHALLEUIL F/sam. et dim.	Jeune Patron aux fourneaux : Cuisina française traditionnelle. See
4. rue da l'Arcade, 6'. 265-53-13	Terrinea, see Poissons (Bar, Rouget, Saumon, Sandre, etc.).
CREPS GRILL 236-62-35	Jusqu'à I heure du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages,
59, rue Résumur.	crépes,grillades. Diner à partir de 18 h. 30.
AUR DE BIQUEWIHR 770-62-39	Jusqu's 2 heures du matin Ambiance musicala Ses epécialitée

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EPICURIEN P/Sam. midi et dim. 11, rue de Nesies, 6°. 220-55-78 LE CLUB 42, bd Gouvion-Saint-Cyr, 17*.

Jusqu'à 22 h. 20, 3 sailes intimes autour d'une fontaine fieurie. Posion da l'Océan Lotte Bréval Saimis de canard aux cèpes. Tous les Jours Diners, Soupers Jusqu'à 3 h du matin. Cuizine tra-ditionnalle française et orientale.

DINERS

	RIVE DROITE
LA OALIOTE P/enn.	Jusq. 22 h. Le Patron, A. MONTALANT, dirige la cuisine : ses Terrines
6, rue Gomboust, 1er. 261-43-93	et plats du jour. Carte. Monu 42,50. Sa Carte des Vins.
MDNSIEUR EGEUF Tijrs 31. rua Saint-Denis, 1er. 508-58-39	Nauvelle Ilirection Déjeuner d'affaires, Diner-Souper Cadre : tolles de maître Son célébre » BŒUF ROSE » et ses vins de propriété
OSAKA 280-66-01	Ancieznement 6, rus du Halder, 9°, jusqu'à 22 h. 30. Cuisina japonaise
183, rue Saint-Honoré, 1er. T.Lj.	Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique
CAVEAU FRANÇGIS-VILLON P/D. 64, rus Arbra-Sec. 1sr. CEN, 10-92	Ses caves du XIII. Oéj. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bonchot 9 F. Pied, orellie porc 9 F. Boudio 9 F. Grindes. 19 F. Gratinés 9 F. eta
ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI 9. bd deu Italiena. 2. Tija •	MICHEL CLIVER propose une formula Bœuf pour 25,50 s.n.c. (29,30 s.n.) la midi et la soir jusqu'é 1 b du matin avec ambianée musicale.
OARKKOUM 742-53-60	Le nouveau restaurani marocalo à Paris Salles climatisées Da cadre
44. rue Sainte-Aone. 2* T.l.jrs	et une culsine raffinés, Salons On sert jusqu'à 23 b, 30
THATTORIA TOSCANA 236-53-45	T.l.j. sauf dim. Spec. italienues, ses vins Piccata Maison. Escalopines
23, pass, des Panorames, 2°, F/dim.	marsala. Seampi Pritti, Calamaretti livornaise. Jusqu'à 22 heures.
LA TOUR HASSAN 233-79-34	Spécialités marocaines. Cadre unique à Paris. Ouvert jusqu'à 2 heures.
27, rua Turbigo, 2*	Couscous. Méchquis. Tagines. Bastela. Tous les jours.
ASSIETTE AU SŒUF 123, Champs-Elysées, 8°. T.i.jre	MICHEL OLIVER propose una formula Bœuf pour 25.50 s.n.c. (29,30 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin.
LGUIS XIV 200-19-90 - 208-56-56	Déjeunars Diners Souper après minuit, Permà la lundi et le mardi.
3. boulevard Saint-Denis, 10*	Hultres Fruits de mer Olbiers Saldus pour réceptions.
JULIEN PRG. 12-03	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plate chiffrée,
16, rue du Pg-Saint-Denis, 10°. T.l.j.	entrées compris ». Ses fabuleux « bouillons ». Poie gras, P.M.R. 50 P.
AO CHARBON DE BOIS 288-77-18	Fola de canard 19, Brochette de moules 13, Oaspachd 8, ses grillades,
10, rue Guichard, 16*. P/dim.	Paux-filet 12, Selle da gigot 29, Pavé de Jambon 25, Salle climatisée.
BAUMANN ETO 16-18, 754-01-13	One gamme incomparable de choucroutes, Soo banc d'bultres, ses spéc
64, av des Tarues, 17. P/O., L. midi	d'Alsace, On sert jusq miduit. Nos choucroutes classiques à emporter
PRAGA ETO. 11-41 9, rue du Général-Lanrezac, 17º.	Tous les jours, midi et soir. Ses spécialités Russes, d'Europe Centrale et Françaises.
BEASSERIE OU TABAC PIGALLE 306-72-09, placo Pigala, 18*. T.J.	Onvert jour et nuit. Banc d'huitres t.l.j. tenouvelé. Son plat du jour, ses spécialités : Choucroute 29, Gratinées 1d. Ses grillades flambées, Buffet froid. Spécialité : Bière LOVENBRAU MUNICH.
EL QUETZAL 257-36-15	Sculement le soir jusqu'à 23 h. 30, Spéc. Mexicaines, Cuisine authen-
28, rue Lavieuville, 18°. F/mardi	thique à base de produits d'drigina, environ 50 F.
LE CEPS A TOI F/lundi midi	Tous les champlenons avec complyees de mande

RIVE GAUCHE

AU 6	HARBO ue du I	N DB E	OIS 6°.	548-57-0 F/din	
BIS7 59, b	RO DE d du Mo	LA OAL	3B 0480, 6	T.l.Jr	3
ASSI Face	ETTE A	t-Germ	or ain-der	T.L. -Prés, 0	ļ. -
LE . 6, pl	ACQUE:	S-CŒUI t-Mich	R el, 6•.	T.1.	3
RELA 8, r.	des Cds	Augus	ins, 6	126-75-9 P/dim	6
LES	VISUX d Augus é la din	METIS	RS 598	-00-03	•
CIEL	DB PA	RIS	58° éta	ge Tou	Г
LE A 88, r	ONIAG	E GUIL e-Issolr	LAUMI a. 14°.	S 331-79-1	0
					_

LE CEPS A TO! F/lundi midi 17, rue Caulaincourt, 18*, 078-67-44

LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. da Vaugirard, 15. 828-80-80 LE CRGQUANT LE CRGQUANT 533-50-81 28, rue Jean-Maridor, 15°. F/Olm

Jusqu'à 23 h. 30, la grillade davient gastronomique. Le plus authen-tique des cafés irlandais pour dessert. Salla climatizée, MICHEL OLIVER 3 bors-d'œuvre, 3 piata 26 F soc 129.90 P sc). Occor classé monument bistoriqua Terrasse d'été Salle climatisée. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25,50 F enc (29,30 sc) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale. Jusqu'à d h. Cuia. fr. trad. : Pointes de filet pennmes sariadaises 40. Poularde Argenteuil 33. Barbue Vallée d'Auge 36, ses Glaces. Dej. Din jusq 22 b 30 Cadre authantiqua du 17° Son Chef de grand talent J.-C Ricordal : Menus 84/100 F n.c. boisson en sus. Sa carte. Ecrevisses flambées Langouste grillée. Poulatte mousserona. Canard cidre Pâtisseria maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Maiard Cuisina Michel Moisan Souper aux chandelles 90 à 200 F. Restaurent panoramique Spécialités Carte à partir de 80 F tt compr. Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 baures du matin. Huitres; poissons, crustacés, coquilisges. Fermé le dimanche. Toute la fraicbeur de la mer.

Tous les champignons avec garnitures de viandes et poissons. Ambienes musicale. Cadre intime.

Dans sa nouvelle brasserie eux décore et costumes alsaciens, vous seront servies : una des mellieures choucroutes da Paris et les pou-lardes de sa ferme. Métro Vengirard. Ouv. te les jours et toute l'année, Dans un cadre rustique el raffiné, Vincent VIGNALOU cous propose des produits venant directement des fermes du Périgord,

DINERS - SPECTACLES

DON CAMILLO 250-20-31 10, rue des Saint-Pères, 7. T.L.	
6, r AHoussaye, 8º 1Etolie) T.s.	_
VILLA D'ESTE ELY .78-44 4. rue A -Houssays, 8°. Tis	Ī
CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10°. F/lundi	_

Et dansant prés, par Jean RAYMOND, avec de grandes vedettes Menu T.C. |bolss., café, sere.) 145 à 160 P, vend., sam., veille da fêtea Rest spect de gde classe V Novsky at les Chœure Russes - Izigana Zioa - Tamara - G Borodo, le ved armén Akitan Orch, S. Voltya. St dans av M Lines et son Oreb, Menu sug 90 F et Carte Mouloudji. I Aubret. J Meyran, A Aubert. C Wright. J-L Bleze. Dans le cadre typique d'une Haclenda : Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOE. Spécialités espagnoles et franç.

- ENVIRONS DE PARIS

COTAGE LA METAIRIE de l'Oise L'Isle-Adam Réa 469-01-14 CHATEAU OS LA CORNICHE T.I.I.

Changt da propriétaire. Onisine personnalisée du chef Ch. Delshaye. Salon pour repes d'affaires at banquets Fermé mercredi Vne pandramique sur la vallée de la Seina Parc. 2 e. Tennis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques. Salons privés. 37 ch. Tél. 479-91-24.

SNIPERS APRÈS MINUT

IF MUNICHE 27. r. de Buct. 6*
633-62-69
Chouerouse - Spécialités DESSIRIER T. L. Jro - 754-74-14.
S. place Peretre (17º)
LE BPECIALISTS OF L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades

LA TOUR HASSAN 27, rue Tur-Spécialités marocaines : Couscous, méchoui, tagines, bastala Ouvert jusqu'à 2 heures du matin.

MERVEILLES DES MERS

292-20-14 CHARLOT 1# 522-47-08 128 bis, bd ds Clichy (18*) Son band d'unitres - Poissons

Pruits de mer, grillades au feu de bols, gibers, Pattesente Antsou. Ouvert jusqu's 2 h. du matin. TY COMBOIL 105 pq Woutbur-sou de marin de la matin. WEPLER 14. place Clichy. LPLUK 522-53-29 SON BANC D'HUITRES Foles gras frais - Polsson

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 328-70-50, 033-21-68 An plenn Yvan Meyer

TE FORE XIA 8, bd St-Denis, 200-19-90. Perme lundi-mardi Hultres, Pautrs OE MER. CIB Rötisseria Parkg Tous les soirs jusqu'à i h 30 laf dim.) la rue du Fé-Saint-Denie (10°)

LE PETIT ZINC TUE de Buct. 0. Bultres. Potssons. Vins de pays.

TERMINUS NORD TS les jours Brasserie 1925 Spéc alsaciennes 33, rue da Dunkerque, 10°.

d. rue Mabilion, 033-87-53 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN
Peljoads - Churrescos - Cameros

Expositions.

CENTRE BEAUBOURG

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-nées : 277-11-12. (277-12-33). — Informations téléphonées: 277-11-12.

Bauri mardi, de 12 b. à 22 h.; samedi et dimanche, de 10 h. à 23 h. (entrée libre le dimancha).

TROIS VILLES - TROIS COLLECTIONS: Saint-Etienne, Grandhie et Marseille. — Gaierles contemporalnes. Jusqu'au 1° Janvier.

THEO VAN DOESEURG, Projet pour l'Anbette ; 1926 - 1928. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'eu 12 décembre. — DESSINE DE JEAN GORIN. — Chinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre. — ATRLIER D'AOJOURD'RUI ; 3. Max Ecithmann et Lonis Quilici. Jusqu'an 12 décembre. — Sur la place. Centre da création industrielle.

pisce.
Centre da création industrielle (entrée libre).
LA VILLE ET L'ENFANT (5° étage), Jusqu'au 13 février.
LA MARQUE. Jusqu'au 12 décembre. LA MARQUE. Jusqu'au 12 décembre.

ANATOMIE O'UN CONCOURS EN VILLE NOUVELLE : M É LO N-SENART. JUSQU'au 12 décembre.

CON COO ES INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE THEATRALE. —
FOYER de la petite salla. Jusqu'an 5 décembre.

COM MENT PREPARER LE REPAS. JUSQU'an 12 décembre.

REPAS. JUSQU'an 12 décembre.

RENCONTRE AVEC LES ARCHITECTES. — Tous les mercredis du mois de novembre, de 18 à 20 h.

Forum LE MUSEE SENTIMENTAL ST LA BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniel Spoerd. — LE CRGCRODROME. — Juqu'au 31 décembre.

MUSEES

GOSTAVE COURBET. — Orand Palais, entree Clamenceau (261-4-19). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; a mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : F; la samedi ; 5 P. Jusqu'au 8 F; la samedi ; 5 F. Jusqu'au 2 janvier. LE SIECLE DE RUBENE, dans les collections publiques françaises.— Grand Palais, entrée Eisenhower (voir cl-dessus). Entrée libre le 19 décemcollections publiques françaises.—
Grand Palais, emtrée Bisemhower (voir el-dessus). Entrée libre le 19 décembre. Jusqu'au 13 mars.
FOCELAINES OE VINCENNES.
Les origines de Sèvres. — Grand Palais, entrée Ciemanceau (voir cl-dessus). Entrée gratuite la 28 novembre. Jusqu'au 15 janvier.
SALON D'AUTOMNE: Vincent Van Gogh. Fête du cinéma. — Grand Palais (359-46-07). Tous les jours, da 11 h. à 18 h. 30. Entrée : 12 P. Jusqu'au 4 décembre.
COLLECTIGNS OB LOUIS XIV.
Dessins, albums, mannscrits. — Crangerie des Tuileries (973-98-481.
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredt, jusqu'au 2 h. Eotrée : 8 F; le samedi : 5 F, Jusqu'au 9 janvier.
MARC CHAGALL. Peintures récentes 1967-1977. — Musée du Louvre entrée porte Jaujard (260-39-281.
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 7 P; la dimoncha : 3 F.
Jusqu'au 2 janvier.
LE OIX-SEPTIEME SIECLE FLA-MAND AU LOUVRE. Histoire des collections. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir cl-dessus).
Eotrée : 5 F; gratuite le dimanche.
Du 26 novembre au 27 mars.
LA DESCENTE DE CROIX Grunpe sculpté italien du treixième siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir cl-dessus).
Eotrée : 5 F; gratuite le dimanche.
Du 26 novembre au 27 mars.
LA DESCENTE DE CROIX Grunpe sculpté italien du treixième siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir cl-dessus). Du 26 novembre 1977 au 4 septembre 1978.
L'AR T PRECOLOMBIEN DE PANAMA ET OE COSTA-BICA. — Petit Palais, avenus Winston - Churcbill 1285-99-21). Sauf iundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Fatrée : 8 H-1-1-1-1.

CHAVIN AUX INCAS.—Petit Palais, avenue winston - Churchill 1265-99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedî : 5 F. Jusqu'au 12 février.

XUL SOLAR. — Musée d'art moderna de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson 1723-61-27). Si undi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratnite le dimanche. Jusqu'à fin décembre.

ANNA-EVA BERGMAN. — Musée d'art moderne de la Ville da Faris ivoir ci-dessus). Jusqu'au 2 janvier. PEINTRES CUEAINS CONTEMPORAINS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir-ci-dessus). Jusqu'au 2 janvier. TEAVAOX PABIS 77. Oix jeunes artistes parisiene .— ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 janvier. TENDANCES OE LA PHOTOGRA-PHIE EN FRANCE. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Villa de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 janvier.

LE CAFE-CONCERT. — 1670-1914 : LE CAFE-CONCERT. — 1670-1914 : Affiches de la bibliatbèque du binsée. — Musée des orts décoratifs. 107. rue de Rivoil (250-32-14). Sauf mardi de 12 h. à 18 h. ; dim. de 11 b. à 18 b. Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 janvier. — PDETRAITS D'HELENA Ruding.

16 b. Entrée : 5 P. Jusqu'au 2 janvier.

PDRTRAITS D'HELENA RUDINSTEIN. — Musée des arts décoratifs
(voir ci-descust. Entrée : 5 F. Jusqu'au 12 décembre.

JOUETS AMERICAINE DE LA
FETTIE ENFANCE : 1925-1975. Musée
des arts décoratifs ivoir ci-dessus).
Sout mardi. de 10 à 12 h. et da
14 à 17 b. Jusqu'au 16 innvier.

PROTOLITHOGRAPHES
CONTEMPORAINES. Envres d'Adami. Baj. Foian. Glaser, Nieure. etc.
Musée des arts décoratifs (voir cinessus). Entrée libre. Jusqu'au
16 janvier.

ANORS MALRAUX. — Musée de
l'ordre de la Libération, 51 bis, boulevard de Latour-Maubourg (70535-151. Saut mard. de 16 h. à 17 h.;
le mercredi, de 16 h. à 22 b. Jusqu'au
19 décembre.

1919-1913. RATIONALISME ET AR-

19 décembre.
1919-1943. RATIONALISME ET AR-CHITECTURE EN ITALIE. — Cha-pelle de la Sorbonne. Eauf mardi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 novem-

de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 21 novembre.

N A N C Y. ARCHITECTURE 1900.
Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine 1837-24-14). Sauf mardl. da 10 à 19 h. Jusqu'au 9 janvier.

IMAGERIE PARISIENNE : XVI-XIX- SIECLE. Hôtel de Lamdignon.
24. rue Pavec (272-10-18). Sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'nu 30 décembre.

A S PECTS DO CATHOLICISME ASPECTS DO CATHOLICISME POPULAIRE. — Musée des arts et traditions populaires .6, route du Mahatma-Gandhi (747-69-80). Jus-

qu'au 28 novembre LA GUERRE ET L'ENFANT. — Musée des deux guerres mondiales, hôtel des invalides, cour d'honneur, corridor de Valenciennes. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.; dim., de 14 h. à 17 h. Entrée ; 4 F. Jusqu'an 15 janvier.

PARIS BOUTTQUES D'HIER.—
Musée national des aris et traditions
populaires, 6, route de MahatmaGandhi (747-69-80). Saur mardi, de
10 h. à 17 h. Entrée : 5 P. le dimanche : 3 P. Jusqu'an 28 novembre. TISSAGE CONTEMPORAIN.

Hôtel de Sens, I, rue de Figuier (261-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrés libre, jusqu'au ANDRE MAUROIS. - Bibliotham

nationale (galeris Mansart). 58, rue is Elchelieu (286-62-62). Tous les

jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. manche et lundi, de 13 h. à 18 Jusqu'au 4 décembre.

Jusqu'au 4 décembre.

Jusqu'au 31 décembre.

AOO. Sérigraphies originales. Jusqu'au 4 décembre.
PORTRAITS PEU CONNUS DE
PERSONNAGES CONNUS. — Bibliothèque nationale. Galerie de Lourois. 4, rue de Louvois.

Le Musée Marmottan, 2. rue Louis-Boully (224-07-02), est ouvert tous les jours, y compris les jours férlés, sauf le lundi, de 10 h. à 18 h. FESTIVAL D'AUTOMNE

PASTIVAL D'AUTOMNE
PAPIER SUR NATURE. Œavres de
Oriner, Lopez, Olaz. Eliake, ele. —
— Fondation nationale pour lee urts
graphiques et plastique. 11, rue
Bertyer. Sauf mardi, de 11 b. a
19 h. Jusqu'au 27 novembre.

MARIONNETTES ET ALAROTTES
O'AFRIQUE NOIRE. — Musée de
l'homme, place de Trocadèro. Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
15 décembre. 15 décembre.
PHOTO-JOURNALISME. — Musée
Gaillera, 10, avenue Pierre-14-de-Serbie. Sauf mardi. da 10 h. à 18 h.
Jusqu'au 5 décembre.

CENTRES COLTUBELS

CENTRES COLTUBELS

CARL MAGNUS. Peintures et aquarelles. — Centre culturel suédole.

11. rue Payenne (277-77-301. Du luodi au vendredi, de Li b. à 13 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 décembre.

EIRGIT SKIOLD. Peinturee, gravures, phatographies. — Centre culturel enédola (voir ci-dessue). Du 26 novambre au 7 jaovier.

L'AGE OE FER DE LA SCULPTURE CATALANE : Gandi, Gargallo, Gonzalez. — Centre d'études catalanes, 8, rue Esinte-Croix-de-la-Bretonnerie (277-85-19). De 10 h. Bntrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

LAN TGOROR Impressionales.

à 20 h. Shirée libre. Jusqu'au 30 novembre.

JAN TGOROP. Impressionnisie, symboliste, pointilliste. — Jusqu'au 4 décembre. — FERRY FREDEIRSZ. Photographies. Jusqu'au 11 decembre. — Institut néerinndais, 121, rue de Lille (705-83-99). Sauf jundi, de 13 b. à 18 h.: mareredi, de 13 b. à 22 h. Entrée libre.

ART MURAL U.S.A. — Ecolo spéciale d'architecture, 254, boulevard Raspail 1326-58-59). Jusqu'au 18 décembre.

IMOGEN CUNNINGHAM. Soixaniequinze nns da photographie. — Cen-

UWE BREMER. Peintures à l'buile, aquarelles et eaux-fortes. — Centre culturel allemand. 31, rue de Condé 1723-61-21). Sauf samedi et dimanche, da 12 h. à 20 b. Eotrée libre, Jusqu'au 20 décembre.

PRANAS. Peintures et dessins. — Biblicthèque internationale de musique cootemporaine, 52, rue de l'Bôtel-de-Ville (278-67-081. Sauf dimet lundt, de 14 h. à 19 b. Jusqu'au 22 décembre.

OANIEL BRICOTTE. Peintures. — Maison de la Bardle, 16, boulevard Haussmann. Jusqu'au 30 novembre.

TAOJG. Peintures. — VUILLEMET. Sculptures. — American Center, 261, boulevard Raspail (633-59-16). Sauf sam. at dim. de 14 b. à 16 b. Entrée libre, Jusqu'au 16 décembre.

libre. Jusqu'au 16 décembre.
PEINTRES ST GRAVEORS
CONTEMPORAINS DE LA RUSSIE
SGVIETIQUE. — Association FranceURSS. 61, rue Saissière 1533-

GALERTES

SB-221.

GALERIES

SUPREMATISME. — Oalerie JeanChauvelin, 4. rue Furstedberg (32617-89). Jusqu'au 25 décembre.

ICONES GRECQUES ET RUSSES
DO XV AU XVUI'E SIECLE. —
Onderie Nikolenko, 220. boulevard
Saint-Germain 1546-20-621. Jusqu'au
23 décembre.

FEMMES, GRAPHISMES, TEXTES.
MUSIQUES, ACTIONS. — Galerio
N.R.A.. 2. rue du Jour (588-19-53).
Sauf dimanebe et lundi, de 15 b. à
18 b. 30. Jusqu'au 14 janetier.

JARDIN O'illiver : pastels d'André
François. — PIERRS CULOT. Céramiques. — Galerie Delpire, 12. rua
de l'Abbnye 123-51-101. Sauf dimanche et lundi, de 13 h. 30 à 19 h. 30.
Jusqu'au 3 décembre.

ARMES ET ARMURES JAPONAISES. — Galerie Rebert-Burawoy.
12. rue Le Regraitier. Jusqu'au
24 décembre.

PIINTURES DE COUIR DANS LE
JAPON DU SEIZIEME SISCLE. —
Calerie Janette-Ostier, 26. place des
Vosges. Sauf dimanebe et lundi, de
14 h. a 19 h. Jusqu'eu 15 janvier.

JEUNES DE SS 1 NATE UR S
CONTEMPORAINS: Birga, Capitan.
Coasanté, Joussaume, etc. — Oaleie Lilliane-François, 15, rue da Sejoe
(326-94-32). Jusqu'au 1^{re} décembre.

GREVE GENEBALE EN TURQUIE.
QUATRS ARTISTSS PEINTRES:
Canan Coker, Orban Taylan, Yusaf
Taktak, Nil Yalter. — Galerie JeaaLarcade. 20, rue du Temple (27289-50). Jusqu'au id décembre.

EDWARD WESTON ET CLAUDE
BATBO. Pobolographies. — Oalerie
Agathe-Galllard. 3. rue du PontLouis-Philippe (277-38-34). Souf di-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**704.70.20** (lignes groupées) et **727.42.34** (de 11 heures à 21 heures,

saur les dimanches et jours fériés)

STUDIO ALPHA vg - PARAMOUNT ELISEES VU MOUNT OPERA vf - PARAMOUNT MONTPARNASSE V



Galeric Tittd., 11, rue des Grag-Augustina (529 - 50 - 39). Jusqu

Augustina (029 - 56 - 39). Jusqu 15 décembre. EAUDUM. Scalptures : 1976-1 - Galerie Weiller, 5, rue Git Cœur (326-47-63). Jusqu'au 23 dée

2: décembre.

LOUIS ERACHET. Angolsse espérance. Golderie L.-Soulan 29, rue de l'Odéoo (328-23-38). J qu'au 30 novembre.

OLIVIER BRICE. Antiques dra 1973. — Selerie Villand et Gala 127. boulevard Eaussmann (559-91). — Objets drapés 1972. Galerie C.-Railé. 6. rue Bonam (325-16-49) Jusqu'au 24 décembre EERNARO BUFFET. — Galarie Carrier. 6. avenue M. geon (225-61-58). Jusqu'au 15 cembre.

SAMUEL BURS. — Galerie Ja

geon (225-61-65), Jusqu'au 15 cembre.

SAMUEL BURI. — Galerie Ja Briance. 23-25. rue Guéadgaud [2 83-51). Sauf d'imanche et Linudi. 14 h. 30 n 19 h. Jusqu'an 24 décemi CCLETTE BEUNSCHWIG. — Grie Nane-Stern. 25 aveaue de To ville (705-68-46). Sauf d'imanche lundi. de 15 h. à 20 h. 20, Jusqu'a décembre.

CHAGALL. Aquarelles, gonzel gravares. — Galerie Maeght. 13. de Téherac (522-13-19). Jusqu'à novembre.

JEANNE CHAMPION. Le mn Imaginaire. — Galerie des Gran Augustins, 16. rue des Graode-Aug tins (325-35-85) Jusqu'au 24 déce

tins (323-35-85) Jusqu'au 24 décebre.

CHASSE-POT. — Galerie Messi
1. avenue de Messine (227-25-1
Jusqu'au 16 décembre.

FEANNE COPPEL — Calerie Jac
28. rus Jacob (533-90-66), Jusqu'a décembre.

ROBERT CONTE, Scniptures 19
1977. — Galerie Jean Leroy, 37, 1
Quincampoix (277-51-24), Jusqu'
14 décembre.

CUEVAS. Œuvres récentes. — Oa rie de Seine, 18, rue de Seine, 15

CUEVAS. ŒUTTES récentes. — Oa rie de Seine, 18. rue de Seine 15 32-18). Jusqu'au 30 oovembre. CUTNART. — Oalerte Tour Nosle. 36. rue Macarine 1653-67-8 SONIA DELAUNAY. — Oale Arteuriai, 9, avenue Matigneo (2, 70-70). Jusqu'au 31 décembre. ALEXANDRE DELAY. Eggar Alexandre de la complementaite. ALEXANDRE DEL AY. Regant anloportraits, Man visage symbo que. Dessins. photos 1916-1977. Gelerie Stadler, 51. rue de Sci (326-91-10), Jusqo'au 3 décembre. JEAN DUBUFFET. Seulptures praticables. — Galerie Onnici-Gerv 34, rue du Sac (261-11-73), Jusqu'i 20 décembre H.L. EDEN. — Oalerie Vendôm 12, rue de in Paix (251-73-91). Juqu'pu 15 janvier.

qu'ou 15 janvier.

TIMOTHY HENNESSY. Variatio :
sur le jardin de Venise. — Atelle
guieria Annick Le Moine, 21, avent :
du Maine 1222 - 47 - 01). Jusqu'e :
15 décembre.

JUAN CBIS, Peintures et dessin
— Galerie Berggruen, 70, rue t
!'Université 1222 - 02 - 12). Jusqu'e
2 décembre.
GRUPO GRABAS. — Galerie Elei
Raymood, 19, rue Guinegrand (122

GRUPO GRABAS. — Galerie Elei Raymood. 19, rue Guénegaud (323 32-37) Jusqu'au 29 novembro. — JAMES GUITET. Peintures. — Galerie Regards. 40, rue de l'Univer-sité (261-10-221. Sauf luodi, da 14 b. à 19 b. Jusqu'au 17 décembro. DOMINIQUE GUTHERZ. Printares :..

14, rue de Sérigoé (227-74-59). Jus-qu'au 3 décembre. OANIEL HUMAIR. Dessins acryll-OANIEL HUMAIR. Dessins acryllques sur papler. — Galerie Le Dessin. 42, ruo de Verneull (261-12-55)
Jusqu'au 3 décembre
JEANCLOS. Kaddisb. — Galeri
Lacitche. 24, rue de Orenelle 1222
74-75). Jusqu'au 31 décembre.
FRITZ KOTHE. — Galerie Oar
theu-Spayer. 6, rue Jucques - Calic
1033-73-11). Jusqu'au 10 décembre.
LEDANNOIS. Perointes sur paple
— Galerie Meiki, 55, rue de SeinJusqu'au 17 décembre.
LOUTREUIL ET SES AMIS. LOUTREUIL ET SES AMIS. -GJierle de Nevera, 11, rue de Never (0C3-47-80). Jusqu'nu 10 décembr MAIBWDGER. Obierle de Func.

MAIBWDGER, Osierlo de Fmuc.

2. rue du Faubourg - Saint - Honor (265-69-37). Jusqu'au 30 décembre.

MAYG. Oessins. — Galerie, 10, rt. de Seine. Jusqu'au 15 décembre.

JEAN-CLAUDE MEYNARD. Sér ...

JEAN-CLAUDE MEYNARD. Sér ...

56-02) Jusqu'au 12 décembre.

DANIEL NADAUD. — Galerie Lucien Ourand 19 rue Morarice. Lucien Ourand 19 rue Morarice. DANIEL NADAUD. — Galerie Lucien Ourand, 19. rue Mazarioe, Jungu'au 17 décembre.

NEMOURS. — Galerie Roga Willed (Amécourt, 4. rue Beaubou (277-15-12). Jusqu'au 17 décembre.

MARC SAINT-SAENS. Tapisserie L. — Galerie 1 nard. 119. bouleval.

Saint-Germaio (544-66-38). Jusqu'a 10 decembre.

JOEL SHAPIRO. — Galerie Oillen II pie do Laage, 24, rue Beaubout 1278-11-71).

1278-14-71).
SOULAGES. — Gulerie de Franc de Composition de Compos

4 A.-

THATRE DES CHAMPS PLEASES. INCATES MAN ENGINEERS TO THE TO THE CONTROL OF THE STATE TANK MENTALIS MANUAL MA THEATRE DU 音 Bed 英のMario Palesconia

Los caiés-théái**res**.

U BEC FIN (288-28-35) (EL).

In 45 : In Money, In h. : Touth

In municale): EX h. 15 F.

COUPL-CHGU (F12-48-33) (D.).

In 10 : Neverd 77 : 72 h. order

The contents; EN h. 35 : les Mys
du contentsonnal; gendl.

Ini. et cam. h 35 h. : Flice DLINES - MANTEAUX (277 -42 -SE) D. 29 h. 30 r Pardot. is

enti - 136-42-271. # & #2

THE THE SET STREET CARE

THE THE MERCALL STREET STREET AND THE STREET AND THE STREET STREET AND THE STREET STREET AND THE STREET STREET STREET AND THE STREET STREET

TOTAL AND COLUMN TO SERVE SERVED SERV

TARRESTE TOTAL STATE OF THE STATE OF T

To third a automore

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE PARTY OF THE P

ACTION OF THE PROPERTY OF THE

Dank in their Poststone

White the same and the same and

The state of the s

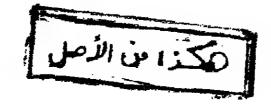
A CALL TOWNS AND A CALL TO A CALL TO

The second secon

LANCE HAPTIMES PaullEDERWAN in eventerit

U.G.C. BIARRITZ (version bilingue) - CLUMY U.G.C. GOBELINS . M ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Engl





Two sees

And the second s

The second of th

no a year Louisint account toosa
int before fields,
in the converse of
little desires of
little desires of
little desires of
little desires of
little desires
little desi

MAROTIES

MUSIC 18

Translato 3:07

17:b. Jungu'au

Pierre-le-de-de 18 h. a 18 h.

residents et residents et residents suddets, et la familie de la familie

SIVERCE SCULP-COUNTY CAR-COUNTY COUNTY COU

Imperiodentiste.
Life. — Turburat.
Life. — Turburat.
Life. — Turburat.
Life. III. Turburat.
L

Book ap-

GRAM. Notes ate-

The second secon

CONTROL OF THE PARTY OF T

pend to Management of the Mana

TEXTS -Territoria de la companya della companya della companya de la companya della comp

THE CHARLES OF BOTH A THE COMMENT OF STREET STREET, STREET,

Bustonia d'Assistantes

明治の神経 はないのか

Spring.

CLOSE EA FT.

(may 10 m des

CONTROL SCRIPTION SCRIPTIO BAUDUN Scolature:

Gainele Scolature:

Gainele Scolature:

BERA (073-05-25) IL.), les 23, 24,

RDEERT E S NAY 0 05, 28 et 30, à 19 h 30 : Gigelle:

Fround:

Galerie G (mori).

129, à 20 h 30 : Goncert Stockhausen

AUTULIA, 16 SRA-STUDIO (742-59-63), les 22,

164 Carrière d'un bertin.

FOFFESS, 30 h 30 : The Rake's

FOFFESS, 30 h 30 : The Rake's

FOFFESS, 31 ki t 26, à 30 h 30 : The Rake's

FOFFESS, 32 et 32, à 14 h 30; les 23

COLVEY C Calerie Les 23 et 26, à 14 h 30; les 23

COLVEY C Antique, 14 h 30 : les Acteurs de bonne

SS-2 College C (mori).

COLLEGE STACHET BERNARDES (296-10-20),

GUIDEL C CALERY C (mori).

COLLEGE STACHET BERNARDES (296-10-20),

COLLEGE STACHET BERNARDE

s salles municipales

théâtres de Paris - 3 LIBRE (322-70-78) (L. Mar.).

*** HEBERTOT (387-23-23) (D. RENEE (073-27-24) (L.), 21 h., as t. dim., à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : Chausons (dern. 29). V. à 18 h. \$0 : La 18 h. \$0 : Solnes (dern. 20). V. à 18 h. \$0 : Solnes (dern. 20). V. à 18 h. \$0 : Solnes (dern. 21). nstructeur. FFES PARISIENS (073-87-94) 1), 20 h. 45, mat. dim., A 15 h. : Petit-Fils du Cheik. Les 24, 25. Petit-Fils du Cheik, Les 24, 15, et 20, à 14 h. 30 : le Maisde inginaire.

PROUCHEREE DE VINCENNES, eller du Chandron, le 20, à h. le 27, à 17 h. et 20 h. 30 : Voyage de Eadji Simeon. héâtre de l'Aquarium (374-99-61) der., D. soir), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : Les belles histoires n'ont us d'issues. — Théâtre du Coleil 74-24-08) (Mér., J. D. soir), h. 30 : David Copperfield.

TRE CULTUREL DU X (208-12) (D. L. Mar.), 20 h. 20 : d'volsons. rivolsona. TTRE CULTUREL DU XVII• (227--81), le 29, à 20 h. 30 ; Poètes.

TRE CULTUREL DU XVII (227-81), le 28, à 20 h. 30 : Poètes, se papiers.

E INTERNATIONALE (589-38-69) rand Théâtre (D., L.), 21 h. ; musaint Louverture.— La Restre (D., L.), 21 h. ; restre (D., L.), 21 h. ; l'Avare. stdDie-Caumartin (073-43-41) l.), 21 h. 10, mat. dim., à 15 h. 10 : ceing-Boeing.

HENDE DES CHAMPS-ELYSEES (39-87-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, at. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Bateau pour Lipais.

NOU (351-69-14) (J., D. soir.), h., mat. dim. à 15 h. : Pepais.

NOURD-VII (073-78-90) (D. soir.), h., mat. dim. à 15 h. : Punat. dim. à 15 h. : Un inemi du peuple.

CERIE-THEATRE (286-08-33) (D. dr., L., M.), 21 h., mat. dim., à 15 h. : Luminère le 261.

'ACE P.-CARDIN (286-17-30), d. h., mat. sam., à 17 h. : Almi. a viennère le 261.

'YTAINE (374-74-40) (D. soir. Mar.), h. mat. dim., à 15 h. : Rendezbus à Eollywood (à partir du 20) STE-MONTPARNASSE (633-16-18)

D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. st 18 h. 30 : Elles... Eteffy, somme, Jane et Viel. (L.), 21 l. int. dim., à 15 h. : Arrête ton inéma (dernières).

CERTIE (328-38-99) (D.), 20 h. 45: AMASE (770-16-15) (L), 21 L.

SAT dim., à 15 h. : Artête ton
inéma (dernières).

CERTTE (328-38-99) (D.), 20 h. 45:

CARISTINO (322-22-92) (J., D.,
IFRATRINO (322-22-92) (J., D.,
IR.), 30 h. 30: Lettres de prison.

A. Gramsci.

CERNATER (544-57-34), I : (L),
I h. 30 : la Belle Vie : 20 h. :

SATINGERIES (21 h. 30: Richard

Agner. — II : 20 h. 20: BelleISO. Boite : 22 h. 15: 200 Story.

CHURINS (255-80-00) (D. soir, L.),
Orly, 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. :

SATINGERIES (255-90-00) D. soir, L.),
I h., mat. Dim. à 14 h. 45 et
6 h. 30: Kimi is chance.

THURINS (255-90-00) D. soir, L.),
Oh. 45, mat. Dim. à 15 h. et
8 h. : La ville dont le prince est
n emfant.

CHEL (255-35-02) (L), 21 h., mat.
Mm. à 15 h. : les Vygles du Seineul.

CHEL (265-35-02) (L.), 21 h., mat. hm. à 15 h. : les Vignes du Sei-NEUL CHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. t 18 h. 30 : Pauvre Assessin, DERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 1 h. mat. Sam. et Dim. à 15 h. : 2ar dels les mannoniers.

[NNTPARNASSE (325-39-90) (L.), 1 h. mat. Dim. à 15 h. : Trois

Lits pour huit; les 24, 25, 20 et 28 à 14 h. 30 : le Roman de Renart.

MDUFFETARD (336-02-87), 18 h. 30 : Phèdre (dern. is 28). Mer., J., V., Sam. à 14 h. 30 : Aucassin et Ni-Phèdre (dern. is 25). Mer. J. v., Sam. à 14 h. 30 : Aucassin et Nicolète.

NDUVEAUTES (770-52-76) (J., D. Soir), 21 h., mat. Dim. à 15 b. 30 et 18 h. 30 : Apprends-mot Céline.

EUVRE (874-42-52) (D. soir. L.), 21 h., mat. Dim. à 15 h. et 18 h. ; ln Magouille.

DESAY (548-39-53) I : les 23, 24 à 20 h. 30 : Harold et Maude: les 25, 28 à 20 h. 30 : 18 27 à 15 h. et 18 h. 30 : VEden-Cinéma. — 11 (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Albert Nohbs.

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Albert Nohbs.

PLAINE (842-32-25) (D. soir. L., Mar.), 20 h. 30, mat. Dim. à 17 h. : Un sang fort.

POCHE-MONTFARNASSE (548-92-97) (D.), 21 h., Sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : Sigismond.

PORTE SAINT-MARTIN (807-37-53) (D. soir, L.), 21 h., met. Dim. à 15 h. et 18 h. : Pos d'orchidées pour miss Elandish.

PRESENT (203-02-55) (J., D. soir.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les Derniers.

SALLE VALHUBERET (584-30-60) (D. soir. L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim. Derniers.
SALLE VALHUBERT (584-30-60) (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ; le Testament de César à 15 h.: le Testament de Cesar Girodot.

SAINT-GEOEGES (878-63-47) (J., D. solr), 20 h. 30, mat dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Topaze.

STUDIO DES CHAMPS-KLYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 15 et 18 h. 45 : les Dames du jeudi.

THEATER OE L'ECDLE NDRMALE SUFERIEURE (329-12-25) (Mer., D.), 20 h. 30 : l'Ombre du conte.

THEATER D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 45 : Sylvie Joly. 20 h. 45 : Sylvie Joly.

THEATRE MARIE-STUART (SOS17-80) (D.), 21 h. : Elle, elle et elle,
THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D.
soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim,
A 15 h. : Vive Benri IV (à partir du 20).
THEATRE DES 400 COUPS (329-38-69) (D.), 20 h. 30 : Clovis;
21 h. 20 : l'Amour an visites;
22 h. 30 : A force d'attendre l'autobus.

21 h. 20: l'Amour an visites;
22 h. 30: A force d'attendre l'autobus.
THEATRE DU MARAIS (377-47-65)
(D.), 20 h. 45: Tucur à gages.
THEATRE EN ROND (387-75-38)
(I.). 21 h. mat. dim. à 15 h.:
le Week-end des patriotes.
THEATRE DELIQUE 1805-78-51) (D.),
18 h. 30: la Ligne de partage,
THEATRE 14 (538-38-11) (D. L.),
20 h. 30: En attendant Godot,
THEATRE 13 (588-05-99) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h. 45: Arlequin poli par
l'amour.
THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir,
L.) 20 h. 30; mat. dim. à 15 h.:
la Ménagarie de verre.
TRISTAN BERNARD (522-08-30) (D.
soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.
et 18 h.: Ovni soit qui mal y
pense.
TROGLODYTE (222-93-54) J. et V.
à 31 h.: les Retrouvailles de l'imaginaire; Sam. à 14 h. 30 et 21 h.,
Dim. à 15 h. 30: Gugozone,
VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30,
mat. dim. à 15 h.: Fèfé de Broadway.

Festival d'automne

(Woir Tricatres subventionnes et dans la région parialenne.)
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, (225-44-38 et 359-72-42), Forum de la danse; jusqu'au 26, à 18 h.; be 27, à 21 h. 5S: Chiang, Ching Dance Cle; jusqu'au 27, à 20 h.; Scapino Saliet (Hollande); jusqu'au 27, à 21 h. 15: Susan Buirge, La Traboule (France); jusqu'au 28, à 22 h. 30; le 27, à 723 h.; Mobils (Mexique); jusqu'au 29, à 20 h.; le 27, à 30 h. 30; Wom Xyung Cho (U.B.A.); jusqu'eu 26, à 21 h.; le 27, à 21 h. 45; Mallika Sarahhal; à partir da 28, 18 h.; Koreos (Argentine), Tokyo Modern Dance Group; à 20 h.; The Open Eye (U.B.A.); à 21 h. 15: Luncide Child (U.B.A.); à 22 h. 15: Luncide Child (U.B.A.); à 22 h. 38; Danses royales de Surakarta Danses royales de Surakarta (Java).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 2e h. 45: le Motif; 32 h.; Youth (comédie musicale); 33 h. 15: Seule dans le boite. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30: Néocid 77; 22 h.; les: Frères ennemis; 23 h. 30: les Mys-tères du confessionnal; jeud., vend. et eam., à 19 h.; Rina Singer. BLANCS - MANTEAUX (277-42-51; (D.), 26 h. 30: Pardon, je (D.), 26 h. 30 : Pardon, je m'esscuse; 21 h. 45 : An nivean

du chou; 23 h. 15 : les Autruches. CAFE D'EDGAR (328-12-68) (D.) I : 20 h. 15 : Anbade & Lydle; 21 h. 45 : Popeck; 23 h. ; Douby or not Douby. — II : 19 h. : Machine & foue; 22 h. 30 : Deux Suisses eudessue de tout soupcon. CAFE DE LA GARE (278-52-511 (L.).

CAFE DE LA GARE (278-52-51] (L.).
20 h.: Plantons sous la sule.
CAMPAGNE PREMIERE 1322-75-93)
(L.), I: 20 h. 30: Reynald Bouchard. — 11: 20 h.: l'Expoir grave;
21 h. 15: Parade (à partir du 24).
COUR DES MIRACLES (548-25-60)
(D), 28 h. 20: Mireille (Jusqu'au
281; 21 h. 45: Fromage ou descent: 23 h. 15: le Promange.
LE FANAL (233-81-17) (D.), 18 h. 30:
Béatrice Arnac; 20 h. 45: le Président. sident. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) IL.). 20 h. 30 : Madame Nana 21 h. 30 Il était la Belgique... une

fols.

LA MURISSERIE DE BANANES 150811-67) (D., L.). 18 h. 30 : Girasol
igroupe brésilien); 20 h. 30 :
Ricct Earrier; 22 b. 15 : Deux
hommes en colère.

PETIT CASIND |278-38-50) (D.).
21 h. 15 : Du dac au dac; 22 h. 30 :
J.-C. Montells,

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.).
20 b. 30 : la Rage des hommes;
23 h., mat. dim., A 15 h. 30 :
Green et Lejeune.

LE SELENTER (033-53-14) (Ms.) L.
20 h. : les Noces à l'envera; 21 h.;
Bernard Pisani (jusqu'au 28).

II. 21 b. : les Bonnes.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.).
20 h. 45 : Prissons sur le secteur;
22 b. 15 : Amours, coquillages et
crustacés.

THEATRE DE DIX HEURES (608-

crustacés.

THEATRE DE DIX HEURES (60607-48), 22 h.: Le maire est démonté.

LA VIEILLE GRILLE (707-60-63)
(L.) I. 18 h. 30 : Drame musical
instantané; 20 h. 30 : Rictus;
21 h. 45 : Soli-Loques; 23 h.;
Antenne 1000, — II. 20 h. 45 :
Jacques Antonin; 22 h.; J.-C.
Abadie; 23 h.: Chobo Pan Ra.
LA VEUVE DICHARD (278-87-03) LA VEUVE PICHARD (278-57-03) (D., L.), 22 h. ; le Secret de Zonga.

Dans la région parisienne

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (833-18-18), les 25, 26 et 29, à 20 h. 30; le 27, à 17 h.; les Vaches de Cujancas; Barrales Vache

cas 1975.

ARGENTEUIL, 6 alle Jesn-Vilar 1961-25-29), le 25, & 20 h. 45 : la Cuerre pichrocoline n° 2; Parc Camélinat, le 27, à 15 h. : Orchestre estudiantin d'Argentauil.

BLANC-MESNIL, Conservatoire (931-32-14), le 29, à 20 h. 30 : M. Joste, plano, D. Reiny, violon (Beethoven).

BOULOGNE, T.B.B. (603-60-44), les 23, 24, 25, 26, 29, à 20 h. 30; le 27, à 15 h. 30 : Et la fête continue...

CERGY-PONTOISE, C.A.C. (030-46-01), le 25, à 21 h. : Khee Rikiste, — Cathédrale Saint-Maclou, le 26, à 21 h. : Ensemble instrumental et chœus Monteverdi.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre Paul-

chœurs Monteverdi.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre PaulEluard (890-89-79), le 24, à 20 h. 30;
la Jeune Fille Vloiaine.

CLICHY, A.R.C. (270-93-18), le 27;
Journée de solidarité avec le pouple uruguayen (groupe Los Indianos, Karaxu; théâtre : Yes,
Tenemos Bananas),
plchrocoline n° 2. pichrocoline nº 2

COLOMBES, M.J.C.-Thédire (782-42-70), le 26, à 20 h. 30 : la Guerra CORBELL, Théâtre Pahlo-Neruda (496-57-86), le 25, à 20 h. 39 : Allecquere. COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 24, à 21 h. : Récital-paradore, le 26, à 21 h. : Chansons-poésies.

CRETEIL. Meison des arts 189890-50), le 25, à 20 h. 30, et le 27, à
16 h.: Ruy Blas; le 27 à 11 h.:
Ars Nova, dir. Dao (Dao); le 29, à
20 h. 30; Reole nationale de musique de Créteil (Mozart, Brahms,
Diabelli, Bartoh).

ELANCOURT, Maisen ponr tous
(062-82-81), le 25, à 21 h.: Rodogune: le 29 : Journée rencontres
chorules des Yvellnes.

ENGHIEN, Casino (989-95-95), le 25,
à 20 h. 30: Même heure, l'eunée
prochaine.

ERMONT, Théâtre Pierre-Presnay
1414-13-41), le 27, à 15 h.: Orchestre de chambre du Val-de-Montmorency (Haydin, Mozart, Litolif,
Schubert).

EVEX, Agora (077-93-50), le 25, à
21 h.: Allecquere (Compagnis du
four solaire).

FONTENAY-LE-FLEURI, C.C. PabloNeruda (460-20-65), le 28, à 21 h.:
Dernier Bal.

GENNEVILLIERS, Théâtre municipal
(793-26-30), les 24, 25, 26 et 29, à
20 b. 45; le 27, à 17 h.: les BurETEVES.

20 h. 45; le 27, à 17 h. : les Burgarses.
L'ISLE-ADAM, église, le 27, à 10 h. 30; Mems de la Sainte-Cécile, avec les Chœurs du Cercle symphonique et lyrique de l'Isle-Adam, dir. D. Wolfcarius.
MALAKOFF, Théâtre 71 (635-43-45), le 25, à 21 h. : Guy Bedos.
MARLY-LE-EDL, M.J.C. Jean-Vilar. (638-74-87), le 26, à 17 h. : Groupe poésie inintartmopue; le 28, à 20 h. : Musique sud-américaine.
MEUDON, C.C. (628-41-20), la 26, à 21 h. : Orchestre du conservatoire de Meudon.
MDNTREUIL, Auditorium du conser-

MDNTREUIL. Auditorium du conservatoire (858-81-49), le 22, à 21 h.: Quartier libre (spectacle Jacque Prévert) : le 25, à 21 h.: Roger Sifrevery; is 23, 24, 25 at 26; sugger Silfer.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers
(204-18-81), les 23, 24, 25 et 26, à
20 h. 30; le 27, à 15 h. 30; Hamiet;
les 28 et 29, à 20 h. 20; le Discothèque; les 23, 24, 25, 28, 29, à
21 h.; le 27, à 18 h.; Martin Eden;
le 39, à 29 h. 30; Claude Nougaro,
RIS-DHANGIS, ENIR Bohert-Demos
(906-72-72), le 26 à 21 h.; Félix
Leclert.

Leclerc.

ROMAINVILLE, M.J.C. (844-50-75),
ls 25 à 20 h. 30: Alsin Piasolle et
Philippe Mate; le 28 à 20 h. 30:
Patrice Galas, Marc Possey, Charles
Bellonzi.

SAINT-DENIS, Théâire Gérard-Philipe (243-00-59), les 24. 25, 26 à
20 h. 30: la Bataille; le 29 à
21 h.: Poètes aujourd'hui.

20 h. 30 : la hatalic; le 29 a
21 h.; Poètes aujourd'hui.

SAINT - OUEN, cinéma Alhambra
(254-02-27), le 29 à 21 h.; Juliette
Gréco.

SARTEOUVILLE, Théâtre LouiseMichel (962-33-73), les 23, 24, 25
et 23 à 21 h.; Risbles Amours.

SARCELLES, Forum des Choleties
(990-54-56), le 27 à 17 h.; Math
Esmba, West African Cosmos.

SCEAUX, les Gémeaux (660-05-64).
le 26 à 21.; Quatuor Instrumental
Laurenes Boulay (Bach).

SURESNES, Théâtre Jean-Vila (30557-18), le 25 à 21 h.; Math
Esmba, West African Montansier
(950-71-18), le 25 à 21 h.; Orchesire de l'Ils-de-France, direction
U. Moyer, soliste, J.-Cl. Baillieux
(cor) (Esch. Moyart); le 26 à
21 h. et le 27 à 15 h.; le Mariage
de Figaro; le 29 à 21 h.; Peinture sur bols; Attendez-mol sous
l'orine.

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 25

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 25 à 21 h. : The Stars of Faith of Black Nativity.

Black Nativity.

VILLEPREUX. Théatre Val-de-Gaily
(462-48-97), le 27 à 17 h.: Bailet
gian Mario Meya.

VITRY, Théatre Jean-Vilar (880-8520), le 26 à 21 h.: Orchestre d'Ilede-France, dir. Jean Fournet, soliste, Daniel Wayenberg (Rachmaninov, Brahma).



REPRÉSENTATION UNIQUE DANS LA RÉGION PARISIENNÉ RODOGUNE de CORNEILLE

mise en scène HENRI RONSE décors et costumes

BEN! MONTRESOR MAISON POUR TOUS DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES centre des 7 mares Elencourt 78310 TEL 062-82-81

Gars Montparnasse, direction Rambouillet, descendre à LA VERRIERE, départ : 19 h. 42 arrivée 20 h. 10 départ : 20 h. 16 arrivée 30 h. 44



THEATRE DE PARIS 15, me Blanch Métro Tripità dean. de

allo!... RESERVATION "Plus besoin de retirer vos places à l'avance" · VOUS telephonez

· NOUS reservous vos places à votre nom • vous les retirez à la calsse, même avant le lever du rideau

280.09.30 YOUS pouvez louer à l'avance et sans majoration de prix dans toutes les agences.

SOREE A 21 h



CENTRE COLTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º

Mercredi 23 novembre de programmation du film JEUX OLYMPIQUES MONTRÉAL 1976

**PIVINKAL 1770

**A 14 h., 18 h. 15, 18 h. 30, 20 h. 45

**entrée libre en fonction des

places disponihles

Jusqu'an 2 décembre

vanez visionner à votre aiso des

productions des deux réseaux de
la télévision canadleme dans

le cadre de l'exposition RADIO CANADA CBC 25 ANS ENSEMBLE Projections du lundi an vendred de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30

CENTRE CULTURE! PORTUGAIS FONDATION GULBENKIAN 51 avenue d'Iéna - 16º Jendi 24 novembre à 29 h. 45 entretten entre L'ABBÉ

GERMAIN MARC'HARDOUR et Monsieur

JOSÉ V. de PINA MARTINS et les voyages portugals ».

E CENTRE CHETUREL SUEDOIS 11 rue Payenne- 3"

CARL MAGNUS Peintures et aquarelles Lundi - vendredi 12 h. à 18 h. Samedi et dimanche 14 h. à 19 h. ENTREE LIBRE

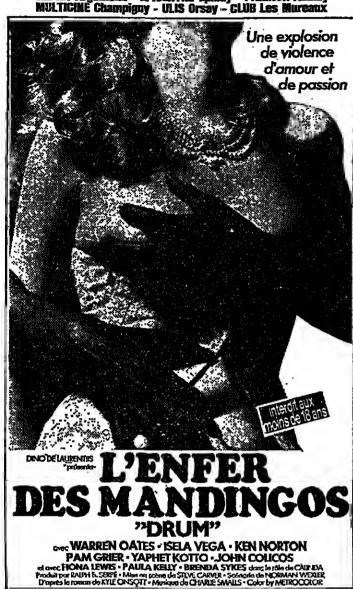


U.G.C. BIARRITZ (version bilingue) - CLUNY ÉCOLE (version bilingue) - BONAPARTE (version bilingue) - CINÉMONDE OPÉRA -U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - MAGIC CONVENTION ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien - PARLY 2



١.

BALZAC ELYSEES VO - CLUNY PALACE - ABC Gds BOULEYARDS CLICHY PATHE - GAMBETTA - SAUMONT SUD - CAMBRONNE Périphérie : CLUB Maisons-Alfort - PERRAY Sta Geneviève des Bois ALPHA Argenteuil - EPIGENTRE Epinay - PARINOR Aulnay



U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - U.G.C. ORLÉANS (v.g.) - HELDER - REX

BRETAGNE - MAGIC CONVENTION - ARTEL Rosmy - PARLY 2

GRAND PRIX AUFESTIVAL DU FILM

LE PLUS GRAND RÔLE COMIQUE DE

TITORIO GASSMAN

TOTORIO GASSMAN

Mise en scène de MARIO MONICELLI Distribué par PLANFILM

LNC TOFFCLO - FACLO VILLAGGIO 44

Cinema-

treize ans.

(**) Films interdits sux moins de dix-huit ans. Centre Pompidon (L., Ma.), 15 h.: A propos de Glacometti; Miro, sculp-teur; 19 h.: Rétrospective Taka-hiko Ilmura.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)
MERCREDI 23 NOVEMBRE. —
15 h., Collège, de J. Horne; le
Dernier Round, de B. Keaton;
18 h. 30: le cinéma et le cirque:
18 Cirque fantastique, de Newman;
20 h. 30: Lancelot du Lac, de R.
Bresson; 22 h. 30: Scarface, de

Les exclusivités

Les exclusivités

ADOM OU LE SANG D'ABEL (Fr.):
La Pagoda, 7° (705-12-15).
ALICE CONSTANT (Fr.): La Cief, 5°
(337-30-90). Mer., V. D., Mar.
L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (*):
Quintetta, 5° (033-35-40): Galerie
Foint Show, 5° (223-67-22): Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42) (v.o./
v.f.): Les Tempiliers, 3° (272-94-56).
L'AMOUR EN HEBRE (Fr.): Haussmann, 9° (770-47-55).
L'ANDMAL (Fr.): Richellieu, 2° (233-56-70): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Marignan, 8° (359-92-62): George-V, 8° (225-41-46); Olderot, 12° (343-19-29): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13): Cambronne, 15° 1734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
ANNIE HALL (A., v.o.): Studin Alphn, 5° (033-39-47): Paramount-Hontparnasse, 14° (326-22-17).
AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It.,

mount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (**): U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08): Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

AUDREY ROSE (A., v.o.) (**): Boul'Mich. 5° (033-48-29); Mercury, 8° (225-75-90): v.f.: Capri, 2° (508-11-691; Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (238-62-34); Paramount-Maniot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmarter, 18° (606-34-25).

AURAIS DU PAIRE GAFFE, LE CHOC EST TERRIBLE (Pr.): La Clef, 5° (337-90-90).

LA BALLADE OE BRUNO (All., v.o.) (**): Quintette, 5° (033-38-00); 14-Juillet-Parnasse, 8° (328-58-00); Elysées-Lincoln, 6° (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-08-81); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8° (367-35-43).

BOBTY DEERFIELD (A., v.o.) (**)

v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43).

BOBTY DEERFIKID (A., v.o.): Hautefenille, 6° (633-79-38); Gaumont-Rive-Gauche, 8° (548-26-36); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Snd, 14° (331-51-18).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (221-579); U.G.C.-Odéon, 8° (225-71-08); Blarritz, 8° (723-69-23).

LES CHASSEURS (Grec, v.n.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), h. 8p.

CHINOIS, ENCORE UN EFFORT

CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Fr.): Studio Git-de-Cœur, & (226-80-25).

CHAMROUSSE 1977

(*) Films interdits aux moins de treize ans.

(*) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

(*) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

Centre Pompidon (L., Ma.), 15 h.:
A propos de Giscometti; Miro, scuip-teur; 19 h.: Rétrospective Takahiko Ilmura.

La cinémathèque

27-06); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).
CRASY BORSE DB PARIS (Fr.) (*); U.G.C. - Opára, 2* (251-50-32); Elchelieu, 2* (231-56-70); Monte-carlo, 6* (225-08-31).
LA DENTELLIERE (Fr.); Marbeuf, 8* (225-47-18).
DEESOU OUZALA (Sov., v.n.); Mac-Mahon, 17* (380-24-81).
OES ENFANTS GATES (Fr.); Studio de la Harpe, 5* (033-34-83).
DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.); Marignan, 8* (359-92-82); Ternes, 17* (380.10-41).
DUELLISTES (A., v.o.); Marbeuf, 8* (225-47-19).

(225-47-19). LES ENFANTS DU PLACARD (Pr.) : Saint - André - des - Arts, 6° (328-48-18); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-91).

90-91).

L'ESPHON QUI M'AIMAIT (A., v.o.);
Publicis-Saint-Germain, 6* (22272-80; Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); vf.: ParamountMarivaux, 2* (742-83-80); PublicisMatignon, 8* 359-31-37); MaxLinder, 9* (770-40-04); ParamountOpéra, 9* (073-34-37); U.G.C.Gare de Lyon, 12* (342-01-59);
Paramount - Galaxie, 13* 158018-03); Paramount- Orieans, 14* (540-45-91); Paramount- Montparnasse, 14* (326-32-17); Conventinnsaint-Charles, 15* (579-33-00);
Magic-Convention, 15* (828-20-64);
Paramount - Maillot, 17* (75624-24); Secrétan, 19* (206-71-33).
GLORIA (Pr.); Lo Paris, 8* (33933-93).

LA GURERE DES ETOILES (A., v.o.); Quinquette, 5* (033-35-40);
U.G.C. - Odéon, 6* (325-71-08);
Gaumint-Champs-Elysées, 8* 135904-67). — VI.; Eax, 2* (236-83-83);
Marignan, 8* (359-92-22); Lumière, 9* (770-84-64); Pauvette, 13* (331-56-85); Mistral, 14* (53913* (331-56-85); Mistr 90-91). L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.) :

BARLAN COUNTRY U.S.A. (A., v.O.);
Baint - Séverin, 5° (033 - 50 - 91);
Action La Fayette, 9° (878-80-50).

L'ALE DES ADIEUX (A., v.O.); Normandie, 8° (339-41-18). — V.f.;
Ret. 2° (236-83-93); Rotonde, 8° (633-98-22).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN
(Fr.); Baint-Germain-Huchette, 5° (633-87-89); Nation, 12° (243-04-67); Calypso, 17° (754-10-68).

J-A. MARTIN. PROTOGRAPHE (Can.); Studio Logos, 5° (033-26-42). 26-42). MARCHE PAS SUR MES LACETS

MARCHE PAS SUR MES LACETS
Pr.) (*): Rio-Opéra, 2º (742-82-54);
Richelleu, 2º (233-56-70); Athéna,
12º (343-07-48); Fauvette, 13º (33156-86); Montparnasse-Pathé, 14º
(325-65-13); Camhronne, 15º (73442-96); Calypso, 17º (754-10-68);
Clichy-Pathé, 18º (522-37-41).
LA MENACE (Pr.): ParamountMarivaux, 2º 1743-83-90); Balzac, 8º
(359-52-70); Paramount-Opéra, 9º
(073-54-37); Paramount-Calaxie,
13º (680-18-03); Paramount-Calaxie,
13º (680-18-03); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

LE MILLE PATTES FAIT DES CLA-QUETTES (Pr.) : Omnia, 2° (233-39-38) : Ernitage, 8° 1359-15-71) : U.O.C. Gobelins, 13° (331-06-19) : Mistral, 14° (539-52-43). MOI, FLEUR BLEUE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2° (281-50-32); Ermitage, 8° (359-15-71).

(353-15-71).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

(Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70);
St-Germain Village, 5° (633-87-59);
Hantefeuille, 5° (633-87-59);
Hantefeuille, 6° (633-87-59);
College, 8° (359-29-46);
Gaumont-Madeleine, 8° (973-58-03);
Lord Byron, 8° (225-03-31);
Le Paris, 8° (359-55-99);
Franyette, 13° (331-56-86);
Montparnasse-Pathé, 14° (336-55-13);
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16);
Victur Huge, 16° (727-49-75);
Weltur Huge, 16° (727-49-75);
Weltur Huge, 16° (727-49-75);
Weltur Huge, 16° (727-49-76);
Weltur Huge, 16

(853-45-11).
LES ORPHELINS (5ov., v.o.): Vendôme, 2° (673-97-52): U.O.C. Danion, 8° (329-42-62): Marbeuf, 9° (225-47-18): Studin Raspail, 14° (326-35-98). — v.f.: U.O.C. Garde Lyon, 12° (343-01-59); Secrétan, 19° (206-71-33).

19* (205-11-33).

PADRE PADRONE (1t., v.o.): 14 Juli1et-Parnasse, 6* (336-38-00): Hautefeuille, 6* (633-79-38); ElyséesLinenin, 8* (339-35-14): 14 JuliletBastille, 11* (357-90-8). JuliletBastille, 12* (742-72-52): SaintLazare Pasquier, 8* (387-35-43);
Caumont - Conventinn, 15* (82842-27). PARADIS D'ETE (Suéd., v.o.): Studin des Uraulines, 5° (033-39-19). LE PASSE SIMPLE (Fr.): Madeleine, 8° (073-56-03). LE POINT OF MIRE (Fr.): U.C.C. Danton, 6: (329-42-62); Elfsées-Cinéms, 8: (225-37-90); Caméo, 9: (770-20-89); Miramar, 14: (326-41-02). POUR CLEMENCE | Fr. | : Studio Médicis, 5° (633-25-97); Marbeuf. 8° (225-47-19); Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42).

14° (542-57-42).

REPERAGES (Sulsse): Quartier
Latin. 5° (325-84-55); Hautefeuffle.
6° (533-79-38); Montparnasse 83.
6° 154-14-27); Blysées-Lincoln. 8° (359-36-14); Marignan. 8° (359-82-82); Gaumont-Opéra. 9° (073-85-48); Natinns. 12° (343-04-67); Olympic. 14° (542-67-42); Gaumont-Convention, 15° (823-42-27).

SALO (ff. vo.) (**) Parthéon 5° SALO (It., v.o.) (**) : Panthéon, 5* (033-15-04).

(03-15-04).

TCHAIROVSKY (Sov., v.o.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LE TOBOGGAN DE LA MORT (A., v.o.) : Ambassade, 8° (359-19-08); v.f. : Berlitz, 2° (742-60-331; Mnnt-parnassa 83, 6° 154-14-77; Onumont-Sud, 14° (331-51-18); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-am.) : Collisée, 8°

UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL. JOHNEE PARTICULIER 11-42-62): O.G.C. Oantoo. 8° (329-42-62): Clumy-Ecnies, 5' (033-20-12): Biarritz, 8° (723-69-23): v.f. : U.G.C. Opéra, 2° (261-50-22): P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-59-42); Bienvenné-Mootparnasse,

Les films nouveaux

BRANCALBONE SEN VAT-AUX CROISAOES, film italien de Marin Minlicelli. V.o.;
U.C.G. Odéon. & (325-71-08),
Biarritz, & (723-63-23); v.f.;
Rex. 2 (238-63-33), Bretagne,
& (222-57-97), Heider, & (77011-24), Magic-Convention, 15(828-20-64).
LE FOND OE L'AIR EST
ROUGE, film français de
Chris Marker. Quintette, 51033-35-40) (deux salles),
O)ymplc, 14- (542-67-42).
QUITTER THIONVILLE, film
français de Minhamed Alkama.
V. f./v. arabe; Le Seine, 51325-95-99).
LA NUIT, TOUS LES CHATS BRANCALBONE SEN VA-

1325-95-99).

LA NUIT, TOUS LES CHATS
SONT GRIS, film français de
Gérard Zingg, Cluny-Ecoles, 5°
(033-20-12), Bonaparte, 8° (32612-12), Blarritz, 8° (723-69-23),
Cinémonde - Opéra, 9° (77001-90), O.C.G. Gars de Lyon,
12° (343-01-39), U.C.G. Gobelins, 13° (331-08-19), Mistral,
14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-20-64).

BIO CENERATION, film musical américain de Will Btolen.

cal américain de Will Btolen. V.o. : Vidéostone, 6° (325-60-34). V.D.; videosuche, 6° (3.5-60-31).

LA NUIT OES VERS-CEANTS, film américain de Jeff Lieberman. V.O.; Ermitage, 8° (339-15-71); vers. fr.; U.G.C. Opérs, 2° (261-50-32). Mark-ville, 8° (770-72-86), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-89), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Mistrai, 14° (539-52-43). Bienvenne - Montparnasse, 15° (544-25-02), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Imsges, 18° (532-47-94), Secrétan. 19° (206-71-33).

L'ENFER OES MANDIGOS, film américain de Steve Carver

TANFAL GES MANDAGOS, Illm américain de Steve Carver (**). V.O.: Balzac, 8* (358-52-70); V.I.: ABC, 2* (238-55-54), Cluny-Palace, 5* (033-07-76), Gaumont - Sud, 14* (331-51-18), Cambronne, 15* 1734-42-96), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Gaumont - Gam-betin, 20* (797-02-74). (797-02-74).

15° (544-25-02); Grand P: (521-44-58); Murat, 16° (2' UNE SALE HISTOIRE [Pr.) 10; -Parnasse, 6* 1326-58-00) André-des-Arts, 6* (326-5 VALENTINO (Ang., v.o.) : 57 (337-90-90) : Blarritz,

LA VIB DEVANT SOI (Fr.) LA VIB DEVANT SOI (Fr.)

2* (532-11-50); Paramon

7:0); U.G.C.-Danton, v.

U.G.C.-Opéra. 2* (26168-42); Bleuvenue-Monty
valx. 2* (742-83-90); Jean5* (933-47-62); Paramoun
6* (235-59-83); Paramount
8* (359-59-83); Paramount
8* (359-59-83); Paramount
Bastille. 12* (343-79-17)
mount-Gobelins, 13* (707)
Paramount-Gelaxie. 13* (58)
Paramount-Gelaxie. 13* (58)
Paramount-Orléans, 14*
45-91); Paramount-Monty
14* (326-22-17); Conventio
Charles, 15* (579-33-00);
16* (236-92-75); Paramount
16t, 17* (758-24-24); Moulit
18* [608-34-25).

VOUS NAUREZ PAS L'ALS.

LA LORRAINE (Fr.); M
masse 83. 5* (544-14-27); M
8* (359-92-82); Français, 1
33-88).

Les séances spéciales LES APPRENTIS SORCIERS Olympic, 14° (542-67-42), (sf S. et D.).

CHIENS OE PAILLE (A., v.o. Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h. et 24 h. CGUR DE VERRE (All., v.o.) dio Galande, 5° (033-72 15 h. 30, 19 h. et 22 h. 15 LES OIABLES (A., v.o.) | es) : naire, 6° (544-57-34), à 1: 24 h. L'EMPIRE DES SENS (Jaj

(**) : Saint-André-des-A (326-48-18), à 12 h. et 24 l. EL CHERGUI (Maroc. v.o.) Se(ne, 5° (325-95-99), & 20 t .

INOIA SONC (Fr.), : Le Se à 12 h. 30. JE, TU. IL, ELLE (Pr.) : Le 5°. à 12 b. 15. J'ME MARIE, J'ME MARII (Can.) : La Clef, 5° (307. J. B. L. LENNY (A., v,n.) ; La Cief. 5°. et 24 h.

LOVE STORY (A., v.f.) : Oau: 12º 1343-52-97), à 20 h., S. t 18 h. et 20 h. LE MANQUE 1Fr.) : Le Seine LE MECANO OE LA « GENE (A) : Studio Galande, 5° 1° . 71), à 12 h. 15.

MISSOURI BREAKS (A., v.o., Clef. 5°, A 12 h, et 24 h. NE LAISSONS PAS LES N. ENTERRER LES MORTS (yiddish) : La Clef. 5°, A 12 yiddish): La Cief, 5°, à 12
24 h.

NEWS FROM HOME (Fr.): Le
5°, à 18 h. 30.

L'OPIUM ET LE BATON (AIE.,
Le Beine, 6°, à 20 h.
PANORAMA OU CINEMA UN
CROUNO 1A. vo.): Olympic
à 18 h. (sf S. et O.).

PORTIER OE NUIT (It., v.o.) ('...

Lucernaire, 6°, à 12 h. et 24 h
ROSEMARY'S BABY (A., v.f.) (
Daumesnil, 12°, (343-52-97), à f
THX 1133 (A., v.o.): Olympic,
à 18 h. 18(S. et O.).

VERA EANTER (Fr.): Le Sein
à 14 h. 30.

LA VERITE SUR LIMAGIN
PASSION D'UN INCONNU (F.
Le Seine, 5°, à 19 h.

WIVES (Norv., v.o.): Olympic
à 18 h. (sf S. et O.), S. et
12 h.

The state of the s

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE THE PARTY NAME OF THE PARTY OF THE PARTY NAMED IN THE PARTY NAMED THE PARTY OF THE P

A LEGIS OF SAME

THE ATTE MOLFFETTARE (MICHAEL) LANGE PLETTE OF THE ATTENDANCE OF MICHAEL OF THE ATTENDANCE OF THE ATTE

D035

QUINZAINE MUSICALE DE MAISONS-ALFORT

26 NOVEMBRE Egilse St-Rémy à 21 h.	OCTUOR DE CUIVRES DE PARIS E ORGUES, Solange CHIAPPARIN
27 NOVEMBRE Eglise St-Rémy à 15 h. 30	TROMPETTE ET ORGUE, OUY TOUVRON et Solange CHIAPPARIN
2 OECEMBRE Salle des Fêtes à 21 h.	ORCHESTRE DE CHAMBRE,
4 DECEMBRE Salle des Fêtes à 16 b.	SONATES, Pascal ROGE of Pierre AMOYAL
11 OECEMBRE Salle des Fèves à 16 h.	TRIO FONTANAROSA,
	Tél. 375-97-00

ERMITAGE (v.o.) - U.G.C. OPÉRA - MAXÉVILLE - IMAGES - BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL - CONVENTION SAINT-CHARLES - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. SECRÉTAN et les Meilleures Salles de la périphérie



NONS CINEMA 77 PRESENTENT 1976 du meilleur livre de cinéma

bon de comman.

de recevoir gratuitement total de l' Plaires à la revue mentude e CNESMA 77 Bon & envoyer à CINES

LAURENCE

BON DE COMMANDE

ನಿಕಿತಿತಿತ ಕಿನ

Contacts message Trainer mes fie antique ben d joil deplement (000 f) par chieses de pri a LES, toutes la forces their in 15 sent a Calent Lancieu & l'outes de Calent (15). Cal

The state of the s

BASIO PRINCE TOWNS DEA CAREE

rieles

Voriete/

THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

THE RESTREE OF THE PERSONS The state of the s DEL NORMAN OF CHICAGO, CORPOR, TO S. man diene a 12 fe 35 : Aug 1447. CARRY OF LA PER BURGER OF

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY CONTROL OF THE PROPERTY OF THE COST PROPERTY OF THE PARTY OF T

et data la region personale.

Vote toka 'en enter inflicte data in their persistance

Jazz. pap', rock et folk

BERLEE AND THUMBER The state of the s PARACE STORESTO, 21 h.: Lente: Para Surou es FF. AMERICAN CENTER COMPANIES OF THE STATE OF TH NUMBER CART MORREE DE LA VILLE DE PARIS, 16 24 à 36 E. 20 p. Hong Tomer 2000) LECENARIES IS NOT FOR

ರೀವರ್ಷಕಾರಕರ ಭಾರತಗಳು

The water the property to the

BREINGRE BREKEN 33 31. 321 weekster #884 v LÉDICATION -LEA KARS DE FRI TRESSEE . To

country of the

证的 物数包裹

LE MOURES SESSENATION . 34 (826-

Fire) Etudio Medical Marbour Managac-Ratrepor

(1987) i Quartier (1977) Hautefeutlie Manipernance 80 Spides-Lincoln, 8*

State (A. State

Andrew street (r., 1996) (r., 199

DE L'APE EST

Line Leaders de la company de

Marinest Alberta COCS LINE CHATS

CONTRACTS

C. CONTRACTS

C. CONTRACTS

CONTR

15c (541-25-02); Company (551-41-58); March 16c; Company (551-41-58); March 16c; Company (551-41-58); March 16c; Company (551-41-58); March 16c; Company (551-58); March 16c; Company (551-58) 10. (237-99-99); B. (All., V.O.) : Lucernaire, 6 (544-57-99-99); B. (All., V.O.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

VIE DEVANT Soil APPCALYPSE 2624 (A., V.O.) : Broad(5)d-11-and Soil APPCALYPSE 2624 (A., V.O.) : Broad-

VIDE BEGRO (Bres., VI.): Mare-VIDE. 8° (770-72-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., 120): Luxembourg. 6° (633-97-77).

Eysées-Point-Bhow. 8° (225-87-29).

The PRETE-NOM (A. V.O.): Studio (Galande. 8° (033-72-71) H. SO.

PROFESSION REPORTER (Th. V.O.):

TOC.-Dantom. 6° (328-42-62).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.):

U.O.C.-Danton, 6 (329-42-62),

ROLLERBALL (A., v.o.) (*): Arlequin, 6 (548-62-25),

Particle Seins De Glace (Pr.): Brudio
Bertrand, 7 (783-64-68) H. sp.

TOOMY (Ang., v.o.): ParamountOpéra, 9 (073-34-37),

LES VALSEUSES (Fr.): (**): Capri,

2 (508-11-69).

2 01703 Les festivals

COMEDIES MUSICALES DE LA La danse COMEDIES MUSICALES DE LA
METRO GOLDWYN MAYER (v.o.):
Action Le Fayotte, 9° (878-80-50);
Mer. J.: Bhow Boat; V. S.: Banans Split; D. L., Mer.: Words
and Music.
Werner Herzog (v.o.): Styx, 5°
(633-68-40), Mer. V. D., Mar.:
Aguire, la colère de Dien; J. S.
L.: l'Enigme de Raspar Hauser.
L.: L'Enigme de Raspar Hauser.
L.: L'Enigme de Raspar Hauser.
JOURD'HUI ET LA VIE QUOTIDIRNNE EN U.R.S.S. (v.o.):
France-Elysées, 8° (723-71-11), en
alternance: Je demande la parole,
Afonia, Quand vient septembre, la
Clef strictement personnalle, la
parole est à la défense, l'Esclave
de l'amour, la Couronne des sonnets, Piano méscanique, 20 jours
sans guerre, l'Ascension.
FILMS SOVIETIQUES (v.o.): Théâtre Présent, 19° (203-02-55), en
alternance: Chtchors, Tchapalev,
la Fin de Saint-Petersbourg.
CINEMA SUISSE: Ciympic, 14°
(542-67-42), Mer., 1, la Salamandre; V.: Retour d'Afrique; S.:
l'Invitation: D.: Jonas qui aura
25 ans en l'an 2000: L.: Pas al
méchant que ça; Mar.: la Dentellère.
SHAKESPEARE PAR LAURENCE

méchant que ca; sar. : la Denteillère.
SHAKESPEARE PAR LAURENCE
OLIVIER (v.o.) : Le Ranelagh, 16

288-54-43; J. S. à 21 h.; Dim.
à 14 h. : Richard III; V. L. à
21 h.; Sam. à 14 h., Dim. à 17 h. :
Haulet; S. à 17 h.; Dim. et Mar.
à 21 h. : Henri V.

FILMS MUSICAUX (v.o.) : Bilboquet, 6 (222-57-23) avec Bob Dylan,
Joan Baez.

PEPLUM STORY (v.f.) : Jean Renoir, Joan Bacz.

FEPLUM STORY (v.i.): Jean Renoir,

9° (874-40-75), Mer: les Derniars

jours d'Herculanum; J.: Ulysse;

V.: le Colosse de Rhodes; S.:

Hercule et la reine de Lydle; L.:

les Légions de Cléopâtre; Mar. :
Romulus et Rémus.
CINEMA ITÂLEN (V.O.) : Acacias,
17° (754-97-83), 14 h. : la Marche
triomphale; 16 h. : Mes chers
amis; 18 h. : Profession reporter;
20 h. : Affreux, sales et méchants;
22 h. : Portier de nuit.
20 l. : Affreux, sales et méchants;
22 h. : Portier de nuit.
20 l. : Affreux, sales et méchants;
22 h. : Portier de nuit.
20 l. : Affreux, sales et méchants;
21 h. : Portier de nuit.
22 h. : On : 13 h., Jonas : 15 h.,
Nos plus halles années; 17 h., Uns
étoils est née; 19 h. 30, l'Important, c'est d'aimer; 21 h. 30. Trois
femmes (V. et S., & 23 h. 45 : Un
aprés-midi de chien). — II : 13 h.,
Jeremlah Johnson; 14 h. 45, le
Laurést; 16 h. 30, Providence;
18 h. 30, Un tranway nommé
désir; 20 h. 30, Mort à Venise;
22 h. 30, Fhantom of the Paradise
(V. et S., & 0 h. 15 : Délivrance).
C. CHAPLIN (v.O.), Nickel-Ecoles, 5°
(225-72-07). Mer., O. : le Kid;
J. : les Lumières de la ville;
V., Mar. : la Ruée vets l'or; S. :
les Temps modernes; L. : Charlot
soldat, Jour de pale, le Pélerin.
SYDNEY POLLACE (v.O.), Palaie
des Arts, 3° (272-62-98). Mer.,
Sam. : Yakuss; J., D. : Un château en enier; V., L., Mar. : Nos
plus belles années.
STUDDO 28, 18° (v.O.) (696-36-07)
Mer. : Comme la lunne; J. :
l'Homme blessé; V. : la Théorie
des dominos; S. : la Bataille de
Midway; D., L. (v.f., & 21 h. 30) :
Chinois, encore un effort pour être
révolutionnaires.

Variétés.

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (Dim. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Ray-mond Devos. BOEINO (033-30-49), 26 h. 36, mat. dim. à 15 h. : Serge, Stephan et Carine Reggiani, (Dern. le 27 en mat.) Carine Reggiani. (Dern. le 27 en mat.)
CASINO DE PARIS (\$74-28-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 :
Parisline.
ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79)
(D.), 21 h. : Colette Magny.
OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. :
Olibert Bécaud.
PALACE (770-44-37) jusqu'au 26, à
19 h. 30 : Brenda Wooton; 21 h. :
L. Liach (à partir du 28).
PALAIS DES ARTS (272-62-83), jusqu'au 26, à 20 h. 45 : Bernard Haller. A partir du 29 : Pauline Jusen.
TELATRE PARIS, NORD (228-43-42)

iter.

THEATRE PARIS-NORD (228-43-42),
21 h.: Collectif chansons do femmes. (Jusqu'au 25.)

THEATRE DE LA HENAISSANCE (208-18-50) (L.), 20 h. 45, mat. dim. a 15 h.: Claude Vega.

THEATRE DU LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h. 15: Pierre Louki.

THEATRE MARHE-STUART (508-17-80) (D.), 22 h. 30: Pierre Akendengue et ses musiciens.

Les chansonniers

DEUX-ANES (806-10-26) (Mer.), 21 h., mat. dim. & 15 h. 30 : Aux 80cs, citoyans. CAVRAU OE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Ca soir, on actualise.

(Voir aussi Festival d'automne et dans la région parisienne.) BANELAGH (288-64-44) (Mer.), 20 h.: Graziella Martinez. CENTRE CULTUREL AMERICAIN, 16 23, à 20 h. 30 : The Nancy Spa-nier Dance Theatre of Colorado.

Jasz, pop', rack et folk

(Voir aussi les cafés-théâtres dans la région parisienne.) PALACE (770-44-37), 21 h.: Lewis Furey (jusqu'an 26). AMERICAN CENTER (033-99-92) à 30 h. 30, le 23 : Jérôme Farraud (Hootnanny) ; les 24, 25 et 26 : Edition spéciale ; le 29 : Good Time Charley Band. GOLF DROUOT (770-47-25), le 26 à 28 h.; Magnum.

MUSER D'ART MODERNE OF LA VILLE DE PARIS, le 24 à 20 h. 30 : Henri Texier (solo). THEATRE MOUFFETARD (338-02-87) à 22 h. 30, le 23 : Armonicord ; les 24. 25. 26 : Che Bernard Lubst ; les 28 et 29 : Michal Portal. MUTUALITE (329-12-99), le 25 à 21 h.: Luther Allison et Big Voice Odom (Chicago Blues Festival 77). THEATRE OE LA PENICHE (205-40-39), le 27 à 21 h.: Evan Chandlee Group.

STADIUM (583-11-00), le 23 à 23 h. : Sam Rivers Trio. PALAIS DES CONGRES (758-22-22), le 23 à 21 h. ; Al Jarreau.

Concerts

MERCREDI 23 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU (225-25-16),
18 h. 45: O. Gardon (Beethoven);
21 h.: N. et I. Gotkovsky (Beethoven);
21 h.: N. et I. Gotkovsky (Beethoven);
22 h.: N. et I. Gotkovsky (Beethoven);
23 h.: N. et I. Gotkovsky (Beethoven);
24 h.: Duo Ointrich et Stilz (Ortiz, Dowland, Vivsidi, Telemann);
21 h.: P. Laniau (de Bach & Villa-Lobes).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES
(225-44-35), 20 h. 30: Orchestre national de France, dir.: G. Sertini (Berg., Bartok, Brahma).
MUSEE O'ART MODERNE DE PARIS,
20 h. 30: Tribune des jeunes compositeurs: E. Lejet.
SALLE PLEYEL (227-85-73), 21 h.: G. Cziffra (Chopin, Liszt).
JEUDI 24 NOVEMBRE

EGLISE AMERICAINE (531-38-90),
16 h. 50: Chorale de 'Eglise Americaine et Orchestre de Chambre du Nouveau Monde (Bach).
LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir le 23.
RADIO-FRANCE (524-15-18) 20 h.:

le 23. BAD10-FRANCE (524-15-18) 20 h. :

Nouvel Orchestre Philharmonique, dir.: J.P. Marty, sol.: R. Crespin (Massenet : Marie Magdeleine). PALAIS DES CONGRES (788-22-22), 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.: A Previn, sol.: Kyung-Wha Chung (Tchalkovaky, Prokofiev, Stravinsky). vinsky). SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : A. Bene-detti Michelangeli (Beethoven, De-

hussy).
MUSEE GUIMET, 20 h. 30 : Ramani
(Fiûte de l'Inde du Sud).
SALLE CORTOT (924-80-16), 20 h. 45 :
C. Claude, B. Malet, M.P. Siruguet
et L. Rutenberg (Berlioz, Chabrier,
Chausson, Oebussy, Pauré, Ravel,
Roussel, Saint-Saënsi.
EGLISE DES BULLETTES, 21 h. :
M. Debet et L. Rotz, (Bach). M. Debost et L. Rogg (Bach). SALLE GAVEAU, 21 h. : J. M. Four-

SALLE GAVEAU, 21 h.: J. M. Fournior Chopin).

VENDREDI 25 NOVEMBRE

SOREONNE, Amphi Richelten,
12 h. 30; M. Sadamowsky (Haendel,
Welss, Granados, Albeniz, Mari,
Sanz, Sartos).

PALAIS OES CONGRES, 21 h.: voir
10 24.

LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir
16 23.

le 23.

BGLISE SAINT-ROCH, 20 h. 30:

M. Singakademio et Ensemble
Choral et Instrumental S. Bequet Choral et instrumental S. Bequet (Baendel).

RADIO-FRANCE, 20 h. 30: Deller Consort, dir.: A. Deller (plèces de White, Pearson, Dowland, Guedron, Damyel et Ridout).

EGLISE DES DOMINICAINS, 222, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 30 h. 45: Vetera et Nova (Musique de la Renalesance).

Renaissance).
SALLE GAVEAU, 21 h.: Dong Suk
Kang et D. Hovora (Brahms,
Beethoven, Debussy, Sarasate,
Chostakovitch).
SAMEDI 26 NOVEMBRE
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
10 h.: voir Palais des Congrès
le 24.

le 24.
THEATRE OE LA MADELEINE, 17 h.:
K, et M. Labeque (Debussy, Ligeti,
Serio, Lutoslawsky, Strasinski).
SALLE GAVEAU, 17 h. 30: Concert
Oubradous, dir.: J. Charpentler
(Haendel, Bach, Torelli, Charpen-

LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: yok LOUERNAIRE, 10 H. 00 M. 10 L. 10 L. 10 L. 23.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE
THRATHE D'ORSAY (548-38-53),
10 h. 45: M. Maisky (Bach).
RGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 16 h.: Chorais P. Holiner,
dit.: P. Holiner, sol. M. Estellet
Erun (Sarmientos, Dyorak).
SALLE ROSSINI (770-27-09), 17 h.:
Quatuor Loewenguth (Mozart, Bavel).

vel).
SALLE GAVEAU, 17 h.: G. Linst et
D. Swarowsky (Beethoven, Schubert, Ovorak, Brahms, Schodnberg).
CONCIERGERIB, 17 h. 30: B. Pontansross (Bach). NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45

R. Oberson (Peeters. Schumani Langlais). LARGIAND,

EGLISE SAINT THOMIAS-D'AQUIN,

17 h. 45: J.-C. Allin (Pachelbel,
Bach, Scheizemann),

THEATER DES CHAMPS-KLYSES, 17 h. 45 : Concert Pasdeloup, dir. : J. Sarmientos (Sarmientos, Bruck-

ner). GLISE AMERICAINE, 18 h.: E. Buckley (Bach, Byrd, Le Roux, E. Buckley (Bach, Byrd, Le Roux, Froberger). LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: voir le 23. LUNDI 28 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 19 b. et 21 b. : vol 1e 23.
SALIE PLEYEL, 30 h. 30 : Pro Arte
de Munich, dir. K. Redel, sol.
O. Kagaan (Bach, Mozart, Stolzel,

Vivaldi).

FALAIS DES AETS (272-62-98),
29 h. 30 : Orchestre dn Conservatoire National de Musique, dir.
J. Kaltenbach, sol. R. Arbion (Eavel, Berlioz, Beethoven, Kivi Salo).

KGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES 20 h. 45 : Cheur National DES, 20 h. 45 : Cheeur National A. M. Miranda, Los Calchaki (Messes sud-américaines). ATHENER (072-27-24). 21 h. O. Oblisson (Brahms, Chopin, Scria-

bine, Liszt).
SALLE GAVEAU, 21 h.: K. Naga-tomi (Bach, Schumann, Debuasy)

MULTI CINÉ

LE FOND DE L'AIR **EST ROUGE**

> de Chris Marker QUINTETTE

PADRE PADRONE

ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

L'AMI AMÉRICAIN

QUINTETTE LA BALLADE DE BRUNO

LES INDIENS

SONT ENCORE LOIN SAINT-GERMAIN HUCHETTE

SEUL A PARIS STUDIO des URSULINES

de GUNNEL LINDBLOM Le coup d'assai d'une des interprètes préférées de Bergman. Un coup de maître. Michel PEREZ (Motin de Paris)

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. CUIAS 20, rue Cujas, 75005 Paris Tél.: 033-89-52 14 H, 15 H 50, 17 H 50, 19 LE LAUREAT de Mike MICKHOLS (v.c.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-46-18 A 12 H, 13 H, 14 H ET 24 H; une sale histoire de Jean EUSTACHE A 15 B, 18 H. ET 21 N: LES CHASSEURS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 L'EMPIRE DES SENS

de Magisa OSHIMA B, 16 H, 18 S, 20 H ET 22 ENFANTS DU PLACARD LES

• • • LE MONDE — 24 novembre 1977 — Page 39

QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT

Important : En raison de la durée du film il est préférable de vérifier

LE NOUVEAU FILM DE CHRIS MARKER LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

DU VIETNAM À LA MORT DU CHE MAI 68 ET TOUT CA

2' Partie DU PRINTEMPS DE PRAGUE AU PROGRAMME COMMUN DU CHILI A QUOI, AU FAIT ?

CONCORDE VO - GAUMONT RIVE GAUCHE VO - HAUTEFEUILLE VO IMPÉRIAL VF - SAUMONT SUD VF



AL PACINO MARTHE KELLER UN FILM DE SYDNEY POLLACK

Bobby Deerfield

--- ANNY DUPEREY

PRINAPINON Dispribed per Warner Columbia Film

SOVEXPORTFILM et AUDIPHONE S.A.

présentent

Panorama du Cinéma Soviétique

au CINEMA FRANCE ELYSEES 20 rue Quentin Bauchard - Tél. 723-71-11

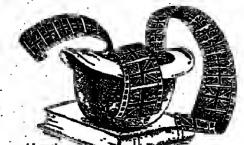
CETTE SEMAINE LE CINÉMA D'AUJOURD'HUI ET LA VIE QUOTIDIENNE

A PARTIR DU LUNDI 28 JUSQU'AU MARDI 6 SEMAINE DU CINÉMA DES PAYS SOCIALISTES

LUNDI 28 : CUBA MARDI 29 : TCHÉCOSLOVAQUIE Von programme à la rubrique et dans les journaux spécialisés

MARIGNAN PATHÉ - ÉLYSÉES LINCOLN - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT OPÉRA LES NATION - GAUMONT CONVENTION - QUARTIER LATIN - OLYMPIC ENTREPOT HAUTEFEUILLE

LES ÉDITIONS CINÉMA 77 PRÉSENTENT .



500 pages grand format. Une converture quadrichromie. 300 photos. Trois dictionnaires concernant 400 personnalités. 180 portraits d'acteurs. Une analyse de tous les films de l'époque considérée. Une partie historique. Des tableaux chronologiques, etc.

oute commande effectuée au moye du "bon de commande" ci-contr permetira aux locteurs du "Mondo le recevoir gratuitement trois exem-laires à la revue mensuelle CINÈMA 77. Son à envoyer a CINÉMA 77 6, rue Ordoner, Paris 13

Ce qu'en pense la critique LE MONDE : "Lefèvre et Lacourbe réperent une injustice" - LE NOUVEL OBSERVATEUR : "Un monument d'érudition et d'intelligance" - LE POINT: "Un' maitre duvrage" - POLITIQUE HEBOO : "Des pages essentialina" - LE CANARD ENCHAINÉ : Tout y est" - 200M : "Un ton pessionné, dont la chaleur est communicative" - L'EDUCATION : "Un remar quable outil de documentation" - ELLE : "Un s contagieux" - LES AMIS DO FILM ET DE LA TÉLÉVISION : "Entin f'ouvrage qu'on attendait our le cinéme britannique" - TÉLÉGINÉ: "Rameroions las auteurs de l'exhaustivité et de la rigueur de laur travail" - HEBDO TG: "498 pages minerpensables". - VIVRE: "On duvrage inconnental" - POUROUOI;
"Una ilocumentation très complète menée avec passion et discernement" : LES INFORMATIONS DIEPPOISES: "Une bible pour les cinéphiles" - LE

BON DE COMMANDE

SOIR : "Un livre vraiment précieux"

CI-joint réglement (100 F) par chéque de palement : • C.C.P. Centre La Source Cinéma 76 3412044.

Chèque bancaire à l'ordre de F.F.C.C. Cinéme 77.

à envoyer 6, rue Ordener, Paris 18⁴

Jean-Louis **Trintignant** Seyrig





Massari





Après "Jonas" et "La Dentellière" le nouveau chef-d'œuvre du Cinéma Suisse.

onórages Un film de MICHEL SOUTTER

Minique: ARIE DZIERI ATKA · Educe per GEORGES BACRI - Press Munic · Use coproduction Cited Films · Action Films - Gaussian

TROMPETTE ET ORGUE

TEID FONTANAROSA

10 5 10 12

DENENTLLE - (MAGES - BIENTE

WINTEN SAINT CHARLES

LYON - U.S.C. SECRETAN

52.2

SOMATES.

Adresse

ouhaite recevoir "Trente ans do cinéma britannique

rt en périphérie : CYRANO Versailles - TRICYCLES Asnière: BRILE-EPINE PATHE Thiais - ARTEL Nogent

24.00

व्याकृतिक विश्व de projet

REPRODUCTION INTEROIT SEED SOUTANTS ကောင်ပြုံနဲ့ (ဧ၅၊ဝ၈၈

... to protest to Mile

LA PRESERVATRICE TO TUMÉTIQUE **新教主**

l'état.
Cette rémunération représente 90% du SMIC.
Ces stages pratiques compresente 90% du SMIC.

Ces stages pratiques comprendrant 4 mols de furmation théorique à Orléans et 2 mais dans une agence générale. anua trontais d'ordinataurs de les mini-A l'issue de cette période de formation, les GE 1977 : 35 MF • 150 personnes stagiaires pourront presenter leur candidatura pour le poste de

chargé de mission

lls apporteront leur appui en province aux Inspecteurs de LA PRESERVATRICE auprès des nouveaux agents généraux de cett

uifre à 10 JEUNES DE 21 à 25 ANS

Niveau Bac ou Etudes Supérieures

DES STAGES PRATIQUE

DE 6 MOIS

pendant lesquels les stagiaires seront entièrement pris en charge par le société, à 7' l'exception de leur rémunération qui en

à Peris ou en Province. Leurs fonctions seroi Envoyer une lettra manuscrite avec c.v. et

photo au Département du Personnel, 1B, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09.

Dans le cadre de son évolution,

La Société GENEST

un des leaders de la distribution dans le sect-agro-industriel, crée le poste de :

CONTROLEUR DE GESTION-

Homme de contact, ayant l'expérience de la c : tribution, il sers chargé :

- de la mise en place des tableaux de br
- de l'élaboration des bases d'un contribudgétaire et d'une analyse des prix

Pour mener ces actions, il devra rechercher, augione différents services, les informations nécessal ... à la gestion et travailler en relations étroites a l'ensemble des secteurs d'activité de l'entrepr

Poste à pourvoir à Saint-Quentin-Fallavier (5

Ecrire avec C.V. et photo à :

Société G.L.G. Groupe Limngrain, B.P. 51, 63360 GERZAT.

BANGUE HERVET pour sa succursale de CHÂTEAUROUX

CONFIRMÉ Diplômé de l'enseignement supérieur.

 Expérience bancaire 3 ans minimum. gestion et suivi de la clientéle

EXPLOITANT

"entreprises" existante. • prospection et développement du fonds de commerce actuel.

Adresser c.v. manuscrit, photo et prétentions, à BANQUE HERVET Direction du Personnel

127, avenue Charles de Gaulle. B.P. 154, 92201 Neuilly sur-Scine.

IMPORTANTE SOCIETE d'amésagement erbain recherche pour son agence **d'AUXERRE**

opérationnel

Envoyer C.V. détaillé 8 A.T. 19, av. de Friedland, PARIS-15

Entreprise generale rechercho

INGÉNIEUR TRAVAUX

pour chantiers de courte durée Clets en mains à l'étranger. Anglais courant indispensable Env. C.V. détanle, photo pret ss réf. 4040 à J.G.M. Consell, 2, avenue du Maréchal-Foch, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES

Première expérience dans l'aménagement dans l'immobiller souh:

Société laisan partie important groupe agro-alimentaire, siège social COUTANCES, recherche COMPTABLE OUALIFIE NIVER O.E.C.S., ou 9.T.S., ou équivalent. Expérience indispensable.

Ecriro Havas Saini-Lô, no 4 600

UN TECHNICO-COMME

The second of the second

_{misiens} confir**més**

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

- mg - tar a gorabie naren DECS - --- at emporabilities of which Les candidats seront placés indifféremment agricir de 20 l'est) et votre rese est

0 USINE (Rhône-Alpes) ent de bions d'équipament militantethis or is though financialpea.

and the case opposite the Shipping . the state of the same of the The company of a paragraph & a spin er pas proposata de tabricación el ces In pasts com ont it up ingenieur to d'une unité de production impert de la mésorique, de motate, de la - איז היי ישויים פוני של לע פול בים פידים ביים או יייי

DRE TIC S.A.

Part requirement services UN RESPONSABLE
POUR TENUE
DES COMPTES ELFRES
TRES IMPORTANTE AFFRURE:
EXPORTATION visite of Grant and program

STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF ALL A TEN CHARACTER EXCELLED AND THE STATE OF THE STATE O

THE WHOLTHY MANCAIN O'LK

OF GROUPE FR.

DE GRANDS I

SECTEUR DA

DOOR STATE

STATE SECURIOR STATE STA

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

TAME OF ENGINEER PARTY.

Burro

de l'esterment me

TOTAL SECTION

A COLOR SECTION

VIETTE men for

Transit Witte C. T. Santa

JEINES DI

CONTROL PARTY OF

CHEF

Toront talent, kenta engir E.MARTIN, A. ran den Fransk Edi kramanika si ispanika di k

IMPORT. GROUPE DE L'INF SECTION DAT Un Chef d

construction or contacts and co

Risidente : Pass de el

MPR SOCKIE O

JEUNE COLLA

POSSESSION PROPERTY

Advance with management of a state of the color paid.

CHEF COMPTABLE Bireau DECS Scrite avec C.V. et prete no 37.002, Comano

The proper destriction of the property of the second of the second of the second of the property of the proper

AT THE E PROPERTY A COGGLER, 13 THE ACCOUNT OF THE LEVELLES PERRET TERMS.

IMPORTANTE NOCISTA DE DISTRIBUTION TOCHETON DOCT THE MISS PRINTE TPI-

73, 29, de l'Opère, PARIS (190) LABORATOTEE
METEOROLOGIE
OFNAMIQUE
C.N.T.S.
PALAISEAU
TECHNICH

QUALITES DEMANDES. - diplome of the Beats Burst - 0 1 12 and Cuppersone do - contratmente of mancas of MERIEN Salaire : fice - recalculations

SYSTEM and bein the parameter.

atr. C.V. of present & L.M.D. IMPORTANCE SUCIETY

HIRE WHATE

PECSEANCES

CERTIFE CE PASSA

COCUMENTALISTE PESSAES

COCUMENTALISTE PESSAES

CHI ET API UN ESCANSISSIONI

SAI PESSAES

PESSAES

ECUTE S.G.P. IX SEMENTALIST

ECUTE S.G.P. IX SEMENTALIST

FIGURE S.G.

DES AGENTS T

Diplomia REC F.

emploir internationaux

emplois internationaux

GIE INTERNATIONAL INGENIEURS DE PRODUCTION

30.00

composants passifs Dens le cadre de notre projet «Produits-en-main» où notre Société est appelée à construire, équiper et mettre en oeuvre un complexe industriel de l'électronique grand public en Algérie, nous recherchons des ingénieurs diplômés pour l'installation des équipements, le démarrage de la production et la febrication des composants passifs.

INGENIEUR DE PRODUCTION résistances

au moins 5 années d'expérience dans la production des résistances film de carbone, des ances bobinées ou des potentiomètres sont exigées

INGENIEUR "PROCESS" ferrites doux

et diaélectrique céramiques au moins 8 ennées d'expérience dans le fabrication des ferrites ou des condensateurs cérami-

Un séjour d'environ un mois en ESPAGNE est prévu pour permettre de se familleriser avec le projet et en particulier avec les détails techniques des composants dont il s'agit. Ensuite, ils prendront leurs postes à SIDI BEL ABBES pour un minimum de 2 années.

Salaires intéressants, allocation et autres avantages sont offerts. Veuillez envoyer en confidence stricte, votre C.V. détaillé accompagné d'une photographie récente ainsi que les raisons de votre intérêt pour notre offre à ;

Lionel GODDU - G.T.E. INTERNATIONAL -Factory Projects - 32 Third Avenue Burlington, Massachusetts 01803 - U.S.A.-

POUR CHANTIER EN ALGERIE Filiale grand groupe électronique français racherche des

A.T. ELECTRONICIENS BTS ou DUT, ayant de préférence quelques

années d'expérience. ettre, CV et prétentions sous Nº 3749 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris cul transmettra

offres premier emploi

MERLINGERIN &

ad jeunes ingénieurs électrotechniciens

GIPLOMES GRANDES ECOLES. attirés par la carrière ...

TECHNICO-COMMERCIALE,

la possibilité de se former dans les usines de GRENOBLE

Agences régionales

Ces postes exigent :

Esprit d'Entreprise

Facilité d'adaptation et de contact
Guût et disponibilité pour les déplacements. Ecrire MERLIN GERIN

Développement et Formation Cadres (réf. GDL 92) 93 X - 38041 GRENOBLE CEDEX. Dans le cadre des lois de juillet 1977

GRATUIT ET RÉMUNÉRÉ préparant à un premier emplai de :

CYCLE DE 8 MOIS POUR LES JEUNES

CADRES DE PRODUCTION PARCAT. pour lesquels existent actuellement de nombreuse offres d'emplai. Niveau demandé : BAC + 2 à 3 ans Etudes Supér. Début des cours la 19 décembre. Reste 20 places.

Tél. A.F.R.A.M.P. : 874-70-87 Lieu du stage : quartier Saint-Lazare.

Dans le cadre d'un ter emploi des entreprises rech. actuellem, des leunes capables d'accèder rapidement à des fonctions de gestion et d'encadrement. Vous propose un stage de formallem sur reprise de la gestion des entreprises et commerciales (GRUPE E.S.E.C.)

IGROUPE E.S.S.E.C.1
vous propose un stage de formailon super. rémunére de huit
mois pour les postes suivants;
Responsables d'unilè de distribution;
Négociateurs de contrats;
Assistants de relations sociales;
Comptable budgétaire.
Présentez-vous le vendred! 25,
de 9 h. à 17 h., à l'I.S.S.E.C.
35, bd Sébastopol, 75001 PARIS,
ou envov. C.V., au 161. 285-41-77. TÉLÉPHONÉES

ANNONCES CLASSEES 296-15-01

a leader in the area of interconnecting systems,

ENGINEER (S)

for the desing and development of interconnec-

Candidate (s) should have desing and develop-ment experience in areas closely related to connactors and cables. They should be familiar whith metal forming, or injection molding, or material design, and should be capable of Independent

Applicants should be able to communicate in

Please write to M. NARDOU - Sce O.P. - 3M FRANCE Bid de l'Oise, 95000 CERGY,

A technical degree (Dipl.-Ing., Ing.-Grad., B.S. or equivalent) in mechanical or electrical engineering

DEVELOPMENT

Il so verra confier la responsabilité de la comptabilité penérale et analytique, du service de la pale, do l'établissement des déclarations fiscales et sociales, de la trésorette et de la mise en place de l'inforwork, leading from concept to prototype.

Les conditions d'expatriement sont particulièrement Intéressantes et des possibilités de carrière existent au sein du Groupe en Afrique.

directeur comptable

PROFESSEURS DE SCIENCES COMPTABLES

Le Faculté des sciences de l'administration de l'Université Leval est à la recherche de professeurs permanents ou livités pour son département des sciences comptables. Le département nommers des professeurs invités et des professeurs permanents en janvier 1978 et en septembre 1979. Le rang des nouveaux professeurs dépendre de leurs qualifications et de leur expérience.

Fonctions et de leur expérience.

Participer à la recherche et à l'anseignement ao niveau des programmes de leu, 2° et 3° cycle.

Qualifications:

L'Université exige de ses professeurs qu'ils possèdent un doctorat. Cependant, les caudidats sur le point de terminer leur thèse sont éligibles. De plus, on peut obtenir un congé de perfectionnement pour compléter des études doctorales.

Salaires:

Le salaire dépend du rang académique et de l'expérience du nouveau professeur et peut varier, présentement, de 20 000 à 33 500 dollars.

Prière de faire parvenir son curriculum vitac à :
Professeur Doria TREMBILAY, directeur
Département des sciences comptables
Faculté des sciences de l'administration

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

U·R·S·S·

Un groupement de constructeurs français en instrumentation scientifique et informatique propose en U.R.S.S. les postes de TECHNICIENS DE MAINTENANCE

réelle expérience dans le domaine de la mainte-nance Hardware en clientèle sur mini-ordinateurs

anglais indispensable (préférence à candidats parlant russe). NOUS OFFRONS :

rémunération intéressante
 situation très active comportant plusieurs mois en U.R.S.S. en 5 ou 6 voyages.

Envoyer C.V. et photo à : M. SMITS ' 114 Bureaux de la Colline - 92213 Saint CLOUD

connaissances systèmes souhaitées.

6 semajnes de vacances,

Université Lavai Cité universitaire, Québec, CANADA G1K 7P4

Important Groupe françals industriel implanté en Afri-que cherche pour sa finale du Sénégal (C.A. 5 Bil-liards de F CFA) un homme de lomauton comptable-supérieure (OECS ou équivalent) el ayant an moins 10 aus d'expérience pour assister le Directeur dans ses fonctions financières et comptables.

Envoyer C.V., pholo et prétentions sous réf. 1842-16 à I.C.A. qui transmettra.

.C.A. International Classified Advertising

REF. 814 M

REF. 815 M

Recherche pour Société Nationale Algérienne de Réalisation de Parcs Zoologiques

botaniste · Sera chargé de la création d'une collection d'espèces et d'essences d'origines diverses, devra avoir oce experience des plantations tropicales et équatoriales

zoologues · Etudicront les conditions de viabilité d'une importante faune de diverses origines dans

des parcs en semi-liberté écologistes

· Seront chargés des études d'aménagement de l'espace naturel, protection et reslauration REF. 816 M

architectes paysagistes

e participeront à la conception et au suivi de la réalisation des travaux d'aménagement de parcs zoologiques et de loisirs Ces spécialistes travailleront en équipe pluridisciplinaire sur tous les problèmes d'environnement, d'aménagement et de

protection des réserves naturelles. Expérience professionnelle exigée : 5 à 5 ans minimum Envoyer curriculum vitae délaillé sous référence

correspondante, à EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

NIVEAU EXPERT-COMPTABLE EXPERIENCE HOTELLERIE-TOURISME angiais nécessaire. SEJOUR 2 ANS DAKAR SEJOCEMENT familie possible conditions financières intéressantes.

Pour précisions et premier confect téléphoner Genièle LELLOUCHE : 727-35-79, p. 48 OFFRES D'EMPLOIS outre-mer

tranger, par répertoire hebdo nadaire. . Ecrire : Outro-Ma Mutations, 8.P. 141.09 Paris, Entreprise de travaux publics pour le NIGERIA

UN CHEF COMPTABLE céilbatsire, rompu à l'exploita-tion, parlant anglais. Adresser C-V. détailé, photo et prôtec-tions sous référence 1,078 M é Sweerts, B.P. 269, 7542 PARIS CEOEX 09, qui iransmoltra.

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN pour projets non industriels installations B. T. (bâtiment hôpitaux). ANGLAIS COURANT

Offres d'emplois Cadres, Ingénieurs, Techniclens pour l'amérique tatine (Véoézuela, Argentine, Brésil, Colembia, etc.i dans revue spécialisée. Doc. A.L.E. (E2) B.P. 422-09 Paris.

Cadre

Adres, C.V., photo, protentions sous reference BALI Intention-ner sur l'enveloppei, EMPLOIS ET CARRIERES, 30, r. Vernei, 75008 PARIS.

situe dans le LANGL 425 DETIES ROUSSILLON, bureau c à vocalion internationali INGÉNIEUR

ISITIBUL EXCLUSIO d'une de produits pour sta d'épuration recherch d'épur avec expérience contir à des essus résiduaire des essus résiduaire des essus résiduaire Connaiss, de l'angl. den Base : région parisier Env. C.V. det. en préciremun, actuelle à Techn 9.P. 20. 13370 BOUCBE PRIMA

1225 Il servenprecière

Mos of them on cas

son sealing within OUVRAGES D'ART LES DESTÉES

MOUNT MULHOUSE

THE PERSON NAMED IN COLUMN NAM

Department tulermelle

CARTING STATEMENT
CHARTING STATEMENT
ECTION AND C. C. O. ORIGINAL B.
TO S.423. SPERA B. 13. THE
TO S.423. SPERA B. 13. THE
LEST AND CONTROL BROWN
THE OF LAMI CHART
EN ELECTRO-RAINCHCHARE
DISTANCE C. CANDIDATE
C. O. ORIGINAL SPECIAL
ROCK, DUTY TRANSPORT
STORM CONTROL

TOTAL CONTROL

ROCK, DUTY TRANSPORT
STORM CONTROL

TOTAL CONTROL

TOTAL

TOTAL CONTROL

TOTAL

TOTAL CONTROL

TOTAL

TO

\$ 4 best emple. Coloni, Scr. 16. Laure Seller, al, ren Bunctu. 38-11-48.

5 ABD MEANAGE continues de professor, formation legislant, de hacimitat, 70 Region partitions, b. Region basel, B. N. Shige Vettouis CENTRE DE PRESSE

own societé d'é

MATTON

and the control of th

OFFRES D'EMPLOIS TEMANDES D'EMPLOIS

AUTOMOBILES AGENDA REPRODUCTION INTEL

emploir regio

20,00

Le Groupe d'Assurances LA PRESERVATRIO 10 JEUNES DE 21 à 25 ANS Niveau Bac ou Erude: Supérieure

DE 6 IVIOIS adant lasquels les statiaires seron

pandant lesquels les statiaires soon matièrement pris en cha se par la sona l'exception de leur rémunération que l'exception de leur rémunération que l'exception de state est prise en charge le l'exception de state est prise en charge le l'exception de leur rémunération que le l'exception de leur rémunération que le l'exception de leur rémunération que le leur rémunération de le leur rémunération de le leur rémunération de le leur rémunération de leur rémunération de

S S

B. Brist C.Y.

1

* Section 1

· Section 1

The second second

MANGUE HERVET de succès.

Adresser C.V., lettre menuscrite tions sous référence BADE à :



32 C. CTA 77.

BANGUE HEAVET

MARK AND N

demande pour sa Direction Régionale à NANCY

- Nivesu cadre banque V-VI ou équivalent avec expérience analyse bilans et crédits immobiliers. 35 bia, rus Résumur, PARIS-2°.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Ingénieurs chef de projet Ingénieurs débutants

Pour des réalisations sur minis et micro-ordinateurs destinés à la conduite de procédés en temps réel industriel (Réf. 1). Pour de l'ingénierle informetique réseaux et télétransmissions (Réf. 2).

 Pour des travaux de gestion et développement de produits en APL (Réf. 3).

Techniciens confirmés en électronique numérique

DES STAGES PRATIQUE Affectation : Banlieue sun - Depresentations et dete de disponibilité à :
GIXI Ingénieria Informetique ZA de Courtebouri - B.P. 11 - Avenue de la Baltiqua - 91403 ORSAY CEDEX

■ ingénierie informatique |

Contention represents 90 Square de formation théorique à Oriente et 2 de la content de Arismo de catte période de formatique et administratif animares pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le pour le poste de l'entre l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre l'entre et l'entre et l'entre et administratif l'entre pour le poste de l'entre et l'

Chargé de missim le paris-nord (CA 1977 : 35 MF - 150 personnes) le propose cette fonction qui regroupe : le comptabilité, l'établissement

Note propose ceus concern qui regrange : le compris de la per per le la company de la co

déterminant cans la mise en passe de la déterminant cans la mise en passe de la passe de la company déterminant dans la mise en place d'outils de gestion.

directeur d'usine (Rhône-Alpes)

La Directeur général d'un fabricant de biens d'équipement mécanosoudés cherche pour l'une de ses usines de le région Rhône-Alpes, (600 colleborateurs) un Directeur d'usine qui est également le Directeur l'établissement. S'appuyant sur une structure complète de production d'établissement. S'eppuyant sur une structure complète de production fabrication, méthodes, contrôle, achats, comptabilité, personnel, il e une mission d'organisation, d'amélioration des procédés de fabrication et des mission d'organission, d'aménoraden des process de la little de production impor-pix de revient, et bien sûr, d'enimation. Ce poste convient à un idgénieur pyant déjà la responsabilité complète d'une unité de production impor-prante et qui est resté un technicien de le mécanique, ou mieux, de le mécano-soudure. Il doit égelement aimer le vie d'une petite ville de province. Écrire à Mme G. DILL, à Lyon, sa réf. 426 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

UN RESPONSABLE
POUR TENUE
OES COMPTES CLIENTS
TRES IMPORTANTE AFFAIRE
EXPORTATION

Pratique dans cette disciplina souhaitée. sissance anglais appréci Posta à pourvoir Immédiatement.

Adr. refer. et pretentions à COGELEX, 13, rue Antonin Reynaud, 9239 LEVALLOIS PERRET CEOEX.

OE DISTRIBUTION

pour son siège PARIS (7")

CHEF COMPTABLE

Niveau DECS

Ecrira avec C.V. et prétention n° 37.352, Contesse Publicité 20, av. de l'Opèra, PARIS (1°)

LAGORATOIRE
DE METEOROLOGIE
OYNAMIQUE
C.N.R.S.
PALAISEAU
recherche

INGÉNIEUR

SYSTÈME

ir. C.V. et prétent à L.M.O. Ecole Polytechnique, 91128 PALAISEAU Cedex.

IMPORTANTE SOCIETE

Pépartement Informatique

JEUNE TITULAIRE

MURI HIULAIA.

maîtrise d'informatique.
Ecrire avec C.V. et prétent. à
nº 3.422, S P E R A R, 15, rus
Jean-Jaurès, 9209 PUTEAUX
Villa de Saint-Ouen
rech. pour son Centre médical
MARIPULATRICE
EN ELECTRO-RADIOLOGIE
Ciplômès. — Candidatures avec
C.V. au Maire de St-Ouen 93406.
Tétéph. 606-56-62.

Rech. pour missions longue durée Peris au R P. INGENIFUES ANA-LYSTES

PROGRAMMEURS

4 ans expér. Cobol. Ecr. o tál. Lease Infor, 61, rue Glanche. 285-17-65.

2 V.R.P. MUITICARTE

expérimentés de préférence, formation ingénieur ou technicien, 1º - Région parsistence, 2º - Région auest. Ecr. 6.P. 99, 55103 VEROUN.

GROUPE DE PRESSE CENTRE DE PARIS

engrenages, réducteurs, médi que, recherche pour usines VERDUN et LIEGE

application traitement

Recherchons

SOCIÉTÉ DE COMMERCE INTERNATIONAL (quertier des Champs-Elysées) recherche

programmeur

• Formation I.U.T. ou Supérieure. Ayant acquis en 2 ou 3 ens une bonne expérience de le réalisation d'applications de télétraitement en langage évolué sur petit système transactionnel ou système /3. Pour lui confier le réelisation des pro-

grammes d'epplication d'un nouveau projet (transactionnel-multipostes) et le maintenence d'une application TP existente.

La connaissance du GAP II sera appréciée. Réelles perspectives d'évolution en cas

Adresser C.V., lettre menuscrite et préten-



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIERES

30, rue Vernat, 75000 PARIS

emplois régionaux

MANTHE

Groupe MANURHIN recherche pour MULHOUSE ingènieur des ventes responsable d'un département emesures

dimensionnelless
• repondant au profil suivant : - 35 ans minimum expérience dans le domaine de la mesure dimensionnelle, de la machine-outil, de

l'outillage de précision.

expérience confirmée de la vente à l'échelon international. - trilingue français, anglais, allemand.
Adresser lettre de candidature manuscrite
avec C.V. à : M.DORGET-MANURHIN S.A. 10, rue de Soultz - 68200 MULHOUSE

BANQUE SPÉCIALISÉE

CENTRE DE PARIS
recrute
DOCUMENTALISTE PROFESS.
IH. ov F.) ayi her connaissance
das problèmes économiques et
politiques nationaux et infarriaillonaux. Pratique courante des
lonaux. Bratista et allemande
exigée.
Ecrire S.G.P., 13, avenue de
l'Opéra, 75001 PARIS. UN COMMERCIAL DYNAMIQUE

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉLECTRONIQUE (3º GROUPE FRANÇAIS)

CHEFS DE GRANDS PROJETS (SECTEUR DIGITAL)

postes de premier plan conviennent à des INGENIEURS ELECTRONICIENS DE HAUT NIVRAU DIPLOMES D'UNE GRANDE ECOLE (X, ENST, ESE)

ayant consucré toute leur carrière (3 à 10 ans) anns le développement et l'industrialisation de matériels at produits relavant de techniques de points, dans le domaine Informatique et Péri-Informatique

Les personnalités rotenues seront capables d'assu-mer d'importantes responsabilités techniques et devront animer una équipe d'ingénieurs et lech-niciens (10 à 15 personnes) particulièrement compétents dans leur domaine (architecture de machines informatiques, logiciel, technique digi-

Lieu de travail : REGION PARISIENNE

Burroughs

2 Constructeur Mondial en Informatique vient de recruier
plus une vingtaine de commerciaux
et veut ancore accroître ses effectifs

JEUNES DIPLOMÉS

de l'enseignement supérieur commercial

Il nous reste des postes à pourvoir à PARIS et en PROVINCE

VOTEE MISSION:

Analyzer des situations et conseiller les
Directions d'Entreprise dans leurs problèmes d'organisation et de gestion;

Béalizer la commercialisation et la mise
an place des équipements adaptés à leurs
besoins. NODS VOUS ASSURONS :

Vous assumons :
Une formation importante (7 % de notre masse salariale) des votre entrée et fout au long de votre carrière ;
de réalies possibités de carrière à des postes de responsabilités et de management pourvus par promotion interne;
des rémunérations attractives.

Envoyer lettre, C.V., photo sous référence M 23 à : M. Louis-Marie ROLLN - BURROUGHS S.A. 330-242 av. Laurent-Cély, 92231 Gennevilliers Cedex,

PETITE MULTINATIONALE Equipements légers recharche

directeur commercial export

Pour négociation, animation produits des 4 divisions sur un groupe de marchés dont il est responsable, vis à vis de la Direction générale

- 30 ans ou plus sans obligations familiales Activité 80% itinérante Excellent vendeur, enthousiaste - Jugement ouvert et spécifique

Décrivez talents, goûts expériences et ambitions à : E.MARTIN, 5, rue des Fransboises 91540 MENNECY qui transmettra et répondra à tous en envoyant dossier.

IMPORT. GROUPE DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE SECTEUR BATIMENT

Un Chef de vente

animer et diriger une équipe d'une vingtaine de Délégués Régionaux exclusifs (partie Ouest de la France);
 assurer les contacts avec les clients importants (négociants an matériaux, grossistes en peinture).

QUALITES OFMANDEES :

 diplôme d'una Ecola Supérieure de Commerce;
 5 à 10 ana d'expérience de la vente;
 connaissance du marché du bétiment. Galaire : fixe + remboursement des frais de voyage. Bésidence : Paris ou région parisienne

POSCIBILITE D'EVOLUTION DANG LE OROUPE POUR UN ELEMENT DE VALEUR.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétent, n° 37.461, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui transmetira.

IMPTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE PARIS-15" recherche

JEUNE COLLABORATEUR

pour service export, matériaux et matériels pour construction

Quelques années d'expérience dans la fonction Anglais indispensable.

Adr. O.V. et pret. à nº 37841, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1º), qui transmetira.

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE proche PORTE D'ORLEANS recherche pour Labo d'Etudes et Plates-formes d'Essois

DES AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

Diplômés BAC FZ ou niveau Envoyer C.V. & d. 37.537 CONTESSE PUBLICITE. 20. avenue de l'Opére, 75040 PARIS CEDEX 01.

JEUNES INGENIEURS DIPLOMES

IBM FRANCE

Division des Systèmes de Grande Diffusion

(hommes et femmes)

Les candidats à ces postes d'Ingénieurs Technico-Commerciaux se verront confier, après formation, des fonctions d'ingénierie de systèmes

concuons a ingeniene de systemes;
- ils auront à définir et metire au point des solutions
informatiques aux problèmes de gestion commerciale
et industrielle des Entreprises;
- à participer aux activités commercialee;

à conduire les projets d'installation;
à conseiller les utilisateurs. Postes à pourvoir : Paris et province. Les demandes de candidatures, comportant CV et photo

récente, devront parvenir à : IBM FRANCE - D.S.G.D. Service 3/3121 - Référence 209 Tour Générale 5, place de la Pyramide 92088 Paris-La Défense

Constructeur mini-ordinateurs proche banlieue Sud-Ouest recherche :

ingènieurs grandes ècoles

OU EQUIVALENT

Pour Services Etudes et Applications : - Matériels informatiques temps réel

réf.5627 Systèmes informatiques à grande sureté de fonctionnement ref.5628

Systèmes temps reel concernant : COMPLIATEURS, MONTIEURS ou HANDLERS ref. 5629 Entretien et support logiciel de base

(ingénieur système) réf.5630 Réalisation et mise en service des produits logiciels d'application dans les domaines suivants :

gestion transaction

- reseaux d'ordinateurs - traitement de fichiers répartis - systèmes temps réel

réf.5631

Les candidatures de débutants pourront être également Adressez lettre manuscrite avec C.V. et photo en rappelant la

référence à: PLICHAUS.A. - B.P. 220 - 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

leader de la téléinformatique française

recherche, dans le cadre du Plan d'Expansion qui prévoit le doublement de son chiffre d'affaires d'ici 1980.

UN CHEF DE SECTEUR COMMERCIAL

Cadre de haut niveau de formation technique ou commerciale. ayant l'expérience de la téléinformatique et de la vente de terminaux,

DES INGÉNIEURS COMMERCIAUX De formation commerciale supérieure ou

technique avec complément commercial, ils auront une bonne connaissance du marché de la téléinformatique et seront responsables des contacts clients. de l'appréciation de leurs besoins et des négociations iusor/à la conclusion des contrats.

DES INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

De formation technique, avec un complément commercial. ils prouveront une expérience en réseaux téléinformatiques et gestion de términaux; ils seront responsables, en équipe avec les ingénieurs commerciaux et les services techniques de l'analyse des besoins, des solutions proposées et de la mise an place des systèmes retenus.

CES SITUATIONS SONT BASEES A PARIS; en raison du développement constant de notre Société, elles offrent des possibilités d'évolution importantes pour des candidats sérieux, actifs et responsables.

Prière envoyer candidature manuscrite avec C.V. et photo à : Mile Fournier, TRANSAC S.A., 25 av. de la Grande Armée, 75016 PARIS.

> Important Département Informatique PARIS, recherche

JEUNE INGENIEUR SYSTEME

Ce poste de haut niveau sera confié à un ingénieur grande école ou maîtrise d'informatique. Expérience de 2 ou 3 ans exigée, DOS/VS, matériels IBM 370/145 ou 158.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous No 36.925 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

offres d'emploi

Υ.

POUBSUIVANT SON PLAN DE RECRUTEMENT TELIC STRASBOURG

DES INGÉNIEURS INFORMATICIENS EXPERIMENTES

Les candidats devront avoir uns formation du niveau maitrise en informatique ou école d'ingé-nieurs evec spécialité d'informatique. ils participeroot à l'étude, an développement, à la maintenance de systèmes, électroniques de pointe utilisant les microprocesseurs.

Dans ce cadre, ils auront pour mission de faire l'analyse détaillée, la programmation, le support du logiciel de ces systèmes.

Expérience dans la conception et la programmation de systèmes temps réel sur mini ou micro-ordina-teurs, et utilisation des langages évolués: La connaissance de la langue anglaise est indis-

Envoyer C.V. avec oboto et prétentions à : TELIC 206, route de Colmar, cross et en contra de la colonier de la

UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS - PARIS RECHERCHE

ATTACHÉ DE PRESSE

nyant une solide expérience (8 à 10 ans) soit comme ettaché de presse dans un groupe industriel, soit comme journaliste

Diplôme d'ansoignement supérieur indis-SITUATION STABLE ET EVOLUTIVE POUR

CANDIDAT AYANT QUALITÉS DE DYNAMISME ET. DE CONTACT, SACHANT TRÈS BIEN Connaissance de l'angleis souhaitée.

Ecrire sous référence DO 236 AM.

75016 Paris fiscrétion absolue

TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS et BâTIMENT recherche pour son Siège Banlieue Sud

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

(CENTRALE, E.T.P., etc.)

Quelques années de pratique en conduite " OUVRAGES D'ART > Connaissant l'étude de prix et les méthodes

POUR ÉTUDES ET SUIVI TECHNIQUE DES CHANTIERS

Ecrire avec C.V. à n° 37.347 - CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEE 01. qui tr.

Un important Groupe de Bâtiment T. P. (1 milliard 1/2 de francs actuels) recherche pour étoffer les structures de son Département BATIMENT

ingénieurs d'affaires

agés au minimum de 28 ans (diplomés Grandes Écoles, Centrale, T.P., etc...) et possedant une première experience réussie dans une fonction d'études de prix, de consultation, de coordination, de sous traitants et de suivi de chantiers, acquise en Entreprise. Connaissance' de l'Anglais souhaitée. Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. M 398 au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre - 75017 PARIS

INGENIEURS

Grandes Ecoles

- ils assurent le coordination et la gestion technique et financière d'une affaire pour l'ensemble des ectivités de contrôle.

ectivités de controle.

— Ces postes concernent des ingénieurs électroniciens de préférence, mais surtout ayant une expérience de 2 à 5 ans acquise en production ou en contrôle sur des marchés d'état. - Connaissance de l'anglais indispensable. Adresser CV, rémunération souhaitée en Indiquan la référence NK 224

MATRA

A Moosieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

ATP logique enalog. Orsey, AT2 8 physiq. et électronique Limell. ATI/AT2 A messure no-tronique Limeil. Tél. pour rac-dez-vous 273-34-01 et 273-35-87.

JA7 S.A., 19, rue Réaumun Paris-3, recherche pour son Service informatique

UN PROGRAMMEUR GAP ||
tres experiments, debut
s'absteals, pour une du
de à \$ 9 mois - 5e prés

Sté talsent partie important groupe Agro-alimentaire, sièse social Coutences, recherche comptable qualifié, niveau D.E.C.S. ou 8.17.5. ou évolvalent, Exper. Indissersable. Exper. Indissersable.

URGENT Bureau d'études recrute DESSUNATEURS E2 el P I migue générale DURAND, 254-21-22,

offres d'emploi

UN DES PREMIERS CONSTRUCTEURS AMÉRICAINS DE MATÉRIEL PÉRIPHÉRIQUE D'ORDINATEUR recherche un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES 150,000 P/AN

qui sera chargé de la commercialisation de différents produits auprès de l'ensemble de la rélentéie française. Cette importante fonction, qui devrait pouvoir évoluer vers un poste supérieur, conviendrait à un candidat pariant courantment l'anglais et pouvant apporter des meuves concrètes de sa réussite dans la vente, soit de mini-ordinateurs, soit d'ordinateurs ou de périphériques.

Faire acte de candidature sons la référence 4760 M à Jéan PORRACCHIA CHARTICHES INFLINITATIONS consoil on recrutement my sue saint HONORE 25001 PERIS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

pour son unité de COURBEVOIE

PHARMACIEN

Il sura la charge de la mise au point-de la fabrication et du développement. Aventr intéressant lis aux qualités démontrées

Adresser jettre de candidature manuscrite + C.V. détaillé et photo récente, sous le numéro 12.590 R. à BLEU, 41. av. du Château - 94300 VINCENNES.

SYSTEMES INFORMATIQUES INGENIEUR COMMERCIAL

Notre Société, fillale d'un constructeur multina-tional détenant la suprématie dans sa socialité, élargit son marché où elle est soildement implantée depuis une douzaine d'années. Nous recherchons, pour franchir cette nouvelle etape, un ingénieur Commercial confirmé, qui commercialisera une gamme étendus de produits gami lesquels en figurent de nouveaux.

L'homme idéal a une solide expérience de la vente des ordinateurs, process control au gros systèmes ; il connaît également les secteurs de la distribution ou la Oanque. L'expérience du Service Bureau (traitement à façon) peut êtra aussi appréciée. Anglais Indispensable.

Remuneration : 120/140.000/an...(fixe _+ Adresser C.V. et lettre manuscrite à

STRUCTURES 31, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

BANQUE DE DEPOTS PRIVEE Proximité SAINT-LAZARE, recherche pour son Portefeuille Entreprise

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE GRADE classe III +

30 ans minimum. Le candidet anns la responsa-bilité du suivi du papier commercial, du papier financiar et des engagements par signatures. O sora chargé de l'animation d'une petite équipe at sera sous l'autorité d'un cadre commercial.

Env. C.V. manuscrit + photo sous ref. 12,000 M & O.C.B.P., 68. T. de la Chaussés-d'Autin, 75009 Paris.

secrétaires

Secrétaires de direction

ASENCE DE PUBLICITÉ Dynamique el Créative.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Formation B.T.S. Secrétariat de Direction ou équiv. Sténodachie bilingue Français-Angais la candidate, intelligante, souriante, capable d'autorité, de tact, sous d'antiative, assumera responsabilité d'Office Manager, coisboratios de la Direction Genérale.

Disponible rapidement.

Envoyer C.V. manuscrit + photo à : FCA - 36, rue du Louvre - 7500; PARIS à l'attention de Mme JEAN,

représent. offre

FABRICANT DE JERSETS TISSUS

HAUTE HOUVEAUTÉ Jerseys anyora, mailles coutore, etc., recharche
POOR REGION PARISIEMNE représent. à la commission bian introduit clientèle Prés-é-perter de claime pour le coolect. Ecr., en indigens avoires cartes et 1273 M. Résile-Presse, 35 bis. r. Résourner, Paris-2-.

autos-vente 8 a 11 C.V.

504 GL 801... ennée 76. 44.500 km boil ouvrant. Prix 21.000 F. Dr. MARIE. Tél. : 924-10-17. + de 16 C.V.

Demonde. JAGUAR XI 6 S FI A ... 76. Iro main. Tél. 335-25-46. Parkins, 50, r. de Maile-11*.

travaux à façon

ENTREPRISE ARTISANALE Printer Electricité Plambarie Appts, Bureaux, antretion d'usines - Devis gratuit TEL : 844646

travail à domicile

Jemande ..

SECRETAIRE CHERCHE TOUS TRAVAUX DACTYLO TAL: 36-40-72 traductions

formation professionnelle

JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI ciliter votre accès à la vie professi

C. E. F. I. C. E. M.

CENTRE CONVENTIONNE en Région Parisienne - à partir du LUNDI 9 JANVIER 1978 des stages de

SPECIALISTE OU TRAITEMENT DES SOLS ". A L'EXPLOSO e

en carrières ou sur chantlers en France Pandant la durée des stages, les candidats sélec-tionnés recevont une formation professionnelle gratule et une rémunération s'élevant à 50 % du SMLC.

NIVEAU D'ENTRES : Stage cadre (960 h.) - Bac + 2;
 Stage materiae (1.020 h) - Fin du 1= cycle du secondaire gestion technique ou équivalent.

Lettre manuscrite et curriculum vitae à adresse 134, avenue de Villiera, 75017 PARIS. SUR LE PLAN NATIONAL

SELECTION :

Date : 14 décembre 1977. Lien : 134, avenue de Villiers, PARIS (17°). capitaux ou proposit, comm.

Représentation.

SULO. Société spécialisée dans la production et la vente en gras d'emballages grande contenance en tôle d'ocier et en plostique, (containers, tonneoux, bidons) ovec siège social et fabrication en Allemagne Fédérale, cherche une représenta-tion efficace pour la France sur le secteur-

Emballages pour l'Industrie

D'excellentes relations, surtout dans le domaine industrie chimique, huiles minérales et Industrie olimentaire et la capacité de vendre avec succès les multiples types d'emballages SULO sont les canditions obligataires pour prendre contact ovec

SULO Eisenwerk Streuber und Lohmann GmbH & Co. KG, Postfach 284, D-4900 Herford, R.F.A.

teriote. Sofcialiste droft fra

commercialisation as cours.
Chilire important pobr entreprise
tyrentesse - Ecr. Ref. 2051.
HAVAS, 5. rue. Paul-Dourner,
77000 AELLIN,
out transmettre.

gale et laternational colla avec Sigs industrielles

INGENIEUR E.N.S.I. - 24 a posséd, expér, de l'experguemen charche poste de professeur

MATHS - PHYSIQUE Paris ou proche bantiere. Télépis, 363-71-91.

Telegri. 30-71-71.

THE PRESENT OF THE PRESENT CLITTLE

Exper. structures B.A. (9-a, Closiments habit et Brd., ou vrages enterres et oraris).

Survey et vests, des plans.

Utilisation informatique.

Recherche B.E., T.P., G.C., B.A. & Parts ou proche benin

HUBERT, 27, r. d'Absta, XIV
PORCHIMERT, 27, r. d'Absta, XIV
PORCHIMERT, 27, T. M. ANDRIA, XIV-

ORGANISAT, INFORMATICIES
DIRECTION

le L'ORGANISATION P.M.E. Lor. nº T.1 90, M. Régie-Presse S bis, rue Régionne, Paris-20

CONTAINT SOUPTIME, partoil
CONTAINT SUPERING angles
recherche poste statis, a Partoi
Con, no. 1.8.66 M, Rigie Press
65 bis, rue Résumur, Parts 2.

to 05, not reasonal, pers 2.

J.H. 27 a. pariant of contons construct a propositions. Economics of the state of the state

Emprunie 400.000 F, 2 ans. Hy portheuse 1er rang. Villa Aldi.
J.L.F., 6, its Lucien-Maître, 67300 Calure (78) 22-38-45

Ecr. Dhuguel, lurists, 11, rue Bachaumont, 75002 Peris ou 66. 9 h

à 12 h-14 h à 17 h au 296-15-01.

demandes d'emploi

ANCIEN INSPECTEUR DES IMPOTS (E.N.L.) Specialités : Droit des Sociétés. Droit Fiscal. Réducteur d'actes. Pratique droit notarial recherche empiot dans antreprise, l'iducisire cabinet comptable, notaire, entreprise privée.

Ectire of T. 601.259 M. REGIE-PRESER. 25 bis, rue Réaumur, PARIS-7, qui transmettra.

CADRE COMMERCIAL

Dame, 40 ans, dynamique et distinguée, études aupérieures, expérience clientèle an plus haut ni-veau. Bean reletions publiques. Anglais courant. Libre de se déplacer. CHERCHE POSTE A RESPONSABILITE.

Errire & SWERRTS, sous la ref. 1.063; B.P. 289. 75424 PARIS CEDEX 08, qui transmettra.

3. H., 24 e., deg. O.M., mathrise assubasescensed seesraphie, specdeco, urbaine et industri. springer print, pref. 3º cyclé, sop. tourisme et dissale. 5º cyclé, sop. 10º a. and. prospect. contrats souch. 5º cyclé. 5º

Homme, IZ ars, babine
CONTACTS et NEGOCIATIONS
à bus niv, ch. situation stable,
offr. REFLIES POSSIBILITES.
Jardin, 16, r. Voltain, Paris-I'k.
Tét.: 37458-01. Tel.: 374-39-01.

12. a. mattries drait lein 77, employé de banc. 1762, desiraux de prendre un nauveau départ. Sens des responsabilités, cherche TRAVAIL SUR PARIS POSTE à domini, lurid. de prés. Libre-rapidement. Ecr. à 72457 M Rèple-Presse, 25 bis, rue Résumur, PARIS-7.

St. Na., rue Résumor, PARIS-7.

CHEF DE RANG, III.a., nat. fr., str., b. près., goé carte, cèq
Q.M., Bb. 1-8-27, ch. seps.). Peris
Ecr. è 78.47 M REGIS-PRESSE,
S Ms. rue Résumur, PARIS-7.

CADRE SUPERIEUR
DIRECTEUR-AGENICE
d'une organisation commerciale
mutiliaritonale, 40 ans.,
experienz, reponsabilité ;
— Relations hurosines;
— Relations hurosines;
— Relations hurosines;
— Negociation à five niveaux,
rucherche pesse imprivant
DIM - TOM - PARIS FRANCO
PHONE en vole de developpement. Ecr. à 37.475 CONTESSE.
23, avenue Opéra, PARIS-10

COMPTERCIAL. PRESENTATION

Jeone Cadre polyvalent, 36 and

10 a. experience professionnelle

vesst/ristories

Commerciales/representation

Angleis IV. parts. Pecharche

poste avec responsabilities,

missions France etranser.

Disponible de saine:

Eurite Monsiele NAJMAN,

18, risc Naries-Lattite, 9220

NEUILLY, 7M. 17664477. 16" - AV. KLEBER

Mais, d'édition ch. de le 6°, lo-cel de bureaux, minim. 300 m2. LOCATION ou ACHAT, 329-86-20

ERSAILLES, Rive ONICHE. P. rd mar boutique Rure, "ent.' ref nt, 70 an2, 350.000 F. T. 953-82-80 RUE DE PASSY A VENORE LOCAL CCIAL, fecade 28 m, plat, 22 ml. + 24ol 139 m2, 7 perk. TEL. PROMO BUREAU, 553-90-54 553-35-32 Boutjour, quart. Saint-Honoré, 50 m2 prél-houter, cassion de bail, 3,000 mensuels + ch. Repr. A déb. Tél. 261-37-67, 11 h/19 b

constructions neuves

PRES CHAMPS HYSES

30, RUE DE BERRI UN TRES BEL. IMMEUBLE SUR UN AGREABLE ARDIN INTERIEUR

APPARTEMENTS DE QUAHTE
2, 2, 4 PIECES
ET COPLEX
Livraison automie 1979.

RENSEIGNEMENTS : 261-80-40

immeubles 18°, se. CLICHY - Studios et 2 p. if cft. Bel immt. Calme, soleli. LE PROPRIETARE : \$31-85-6
15° - Pr investisseur, ja vends mars de bout, amfanghe en bursett. Traks unos rapport. Bel imm. Le propriémire : \$31-85-66

BOULOGNE Petit Immemble 200 m2 habitables, 10 p. princ. garage, courette, belle occasion SSU.000 F. ORPI : 825-24-10 MARCHE DES NOTAIRES
Rus Mander 13º Sept nivasux
2 botileues, 8 abpts, 9 chambres,
Crédit pessible Par C.F.F.
Tél.: 200-53-77, Mª Seleudoux,

SORASPA. 60. r. der Mortillors, Paris-19r. 531-65-56. schäte pour elle imm. fibre on occupé, de sonne présentat. Paris at proche bentieue Suct. Méstre evec gros intermédialre accesté. hôtels-partica

Tessigny Charen NOGENT, Centre, Sur ferrei 500 mz, hotel particulier 3 niveaux 455 mz habitables 4 sous-au, particip état. SANCHEZ RETI 71 bis, au de Taselgop CHARENTON 893-21-00

MAISON AUTEUIL Voie priváe Menifly agrásble, Hátel parficiller, b'. 6 chbras, larda, ser. serv. 577-48-10, main

fonds de commerce

COMMERCES
SUR HAUTE-LOIRE
Fonds mécanitaire outre carronsirie. Prix: 160.000 F.
Camping ber - restaurant avec murs. Terr. 2 ha. Prix: 20.000 F.
Patisserie-Confiserte.
Prik-a-porter timinin.
Prik-a-porter ti

bureaux bureaux

BUREAUX 13^e dans immeuble 10 niveaux

7000 m² à louer à partir de 700 m Restaurant interentreprise,

lignes téléphoniques, parkings 346.13.00 M. Roger Strugo

> locations non meublées Offre

AND CONTROLLED BY THE PROBLEM OF STATE OF ST

PARIS (19°)

AP Place des Fittes

SAMS COMANISSION

Immeuble tout confort:

Pièces 45 m2, layer 99 F

Charges 206 F, perking 120 F

S'adresser en règisseur au
25-29, rue des Lites — PARIS

Région

parisienne Le Parc au bord de l'e

stands: lardin priva vue, solu 2.300 F + charges - 9634 locations

non meublées Demande Paris

Jesse couple cherche epoari
2-3-pièces ou grand studio
avec titisphone
De prét garde Nord ou Est
ou métro direct
LOYER 700 F MAXIMUM
Tél. : Anne ou Pierre Zarméka:
234-2-76
A partir de 19 h., 19 h. 30

Région parisienne

locations meublées Offre

Paris" SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON lone do STUDIO DE 5 P. standing. 43, 7. St-Charles, 75015 Paris. Tél. 577-54-04.

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 hour DIPLOMATES et CADRES ETRANGERS Bango

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES OFFICE des LOCATAIRES F. in Allchodière. Mo Opére, M. rue d'Alfaite. Mo Alése. Frais abons. 318 F - 246-52-44

CHENNEVIERS-SUR-MARNE
Beile VILLA DE CARACTERE
en perfalt étal sur 700 M2
Terrain 220 m2 habitabla
Récept, 63 m2 cheminée poutraison 5 chambres. Gd confort +
**Sécondares. Plus 850,000 transporte. Plus 850,000 transporte.

ENGINEN Sur 500 m2 belle vilta reutière, salon 30 m2, 5. à m 2 m2, 5 ch., 1 s. bns, 2 s. dcher 600.000 F. - Tel. 417-82-10.

HEOULE ALPES-MARITIM

INFOUR ALPES-MARITIMES (COTE D'AZIR)
PORT LA GALERE
Splendida maison vue remarq,
s/mer et Alpes, 182 m2 habit,
+ 88 m2 terrasses, ilv. s. à m.,
s chibres, 3 s. de bains, cuis. the
squipée, gar Prix 1.600.00 F.
Poss, place au port. Ecrire à
Mine ROZES, 7, ruè Deleau,
92200 NEUILLY (FRANCE)
ou tét, 637-26-67.

étages, jardin de 630 m2, cave, gar... 650,000 F Tél. 1 997-25-76

pavillons

Apros 19 naurus.

Mesail-Saint-Denis, maison indi-viduelle traditionnelle sur 700 m2 ferrain, 2 champres, grand sej., sous-soi, granter, dependances. Rare. Prix 375.000 F. 460-14-83.

BUREAUX 187 dans immeuble 10 Neive droite A DARTIT DE TOUR RÎVE EN SANCE CON CONTROL DE LA CONTROL D

VAUCRESSON Persibilité 2 lets Tel: 24-35-5: 5 16" - AV. KLEBER

Boutiques. A ...

1005

The ST-VINCENT-DE-PAUL

a bel imm. It cft, superbe

pess, 190 m2, parfeite distrition, vis. jeudi vi h. 30-18 h.

st, sue DE CHABROL

plans ROYAL Dans tr. bel
im. pierre do t. en rénovation,
c7 et demier étage, ascenceur

2RRASSE 80 m2 à aménager,
SS.500 F. 292-28-51

BD IANNES Face
exceptionnel, Imm. Pricent,
13, 4 3 chambres it confort,
17N, Dr en droit, 142-99-89,
VENUE VICTOR-HUGO
beritable parc, studia 35 mz
ARDIN PRIVE - 266-25-02
LUGT, pptaire vd 140 m2,
10, ricept 65 m2 av. chem.
10, ricept 65 m2 av. chem.
11 to 14 h. a 19 h.
12 centr, 11 h. a 19 h.
13 centr, 11 h. a 19 h.
14 centr, 11 h. a 19 h.
15 centr, 11 h. a 19 h.
16 centr, 11 h. a 19 h.
17 centr, 11 h. a 19 h.
18 hATIDN BEL-AIR
18 hATIDN BEL-AIR
19 hatible 4 Pces, ball ent vaste
6 dulpte, w.-c. s. beins,
18 hatible 18 centre on duplex 2 pces
11 cft, 265.000 F. 345-32-72
12 pces, ent. cuts. equipée,
13 s. balns, chif. cent., étage
15 calme, 198.000. 346-53-35
18 part, vd ler étage, 2 pces

Part. vd ler étage, 2 pces entrée, w.-c., douche, re-fait entièr, neuf. ne 6617 e le Monde e Pub. des Italiens, 75427 Paris-fa

ACES INSULAND, 75-627 PARIS-PA

0 F. VERNEL 526-01-50.

BEAU Triple Eving, chire, 90 m2 + service.

Seceptionnel - 575.000 F 39-52-74 - 206-15-30 F 39-52-74 - 206-15-30 F 39-52-74 - 206-15-30 F 30-52-74 - 206-15-30

BD LANNES Face

matructions

BE BERP MANAGES ...

APPARTEMENT **新** THE CHARLES #書きなるないなってい · D. 1746 · 25183-4

mouble Mary Mary Co. * Ye man

MI 🐬

ARAIS Driginal - Petit grenler it conft 99,000 F - 325-75-42 MANUEL &L Divis récept. t. Tt conft. - 503-03-18 ORDINATEUR de la SON de L'IMMDBILIER lectionne gratuitement que vous recherchez armi celles de 1000 réessionnels F.N.A.I.M. hotels per Serées IS et 120 KM AUTOUR ultatian sur place ou tél.
'ar correspondance :
lestionnaira sur envoi
votre carte de visite. MAISON DE

MOBILIER us, av. de Villiers, 17 PARIS. 757-62-02. TROCADÉRO inculating peris-16: neuble neuf, librueix, sur idin, restent à vandre : I STUDIO, 33,58 m2; RAND 2 PIECES, 67 m2. R.V. 720-17-54, matin.

Près AV. ST-MANDÉ Veces, 103 m2, torrasse de vue panoramque, immeu-cert. VERNEL : 526-01-38. parisit état, 330.000 F. 553-06-44.

Secs. 103 m2, torresse de vue panoramique, mineuevi. VERNEL : \$26-01-59.

SOIS DE VINCENNES

ORENIE AMENAGÉ

Se, caime, essoleilla, 40 m2

Se, caim

appartements vente CHARDON-LAGACHE
Cause départ, PROPRIBT. VD
Sympathique chambre, coin tuisine, 7- étage, asc., cirif. cert,
eou chaude. SUR PLACE, 14 A
17 N., MERCREDI, JEUDI, AU
18, RUE LANCRET, DU
TÉLEPHONE: S67-07-48.

> Propriétaire vend dans immeub P. de T., grend standing, asc bal appt de réception de 237 m son état intérieur. Tél. 531-95-2 6. et dernier tage, ascenseu 5 Pièces, tout confort, belcon loggia, possible profession lib rale, 2 lignes léléph. 540,000 i ETUDE MIRATON : 252-13-2 PROXIMITÉ

224-50-61 AISIR, bena 2 pces cuis. tr. solg. Bel imm. caime. \$400 P avec 12,000 comptant jendi 13-18 b. 24, r. Vignon 13, PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 235 M2.
Sur place tous les jours, saut
dimancha, de 14 à 16 heures, ou
Tèl.: 227-91-45 et 755-96-57. EUROPE-LIEGE

ME, pierre de taille, standing,
m2, 6 pièces cft. - 874-70-07

PRES HOCHE

PRES HOCHE

RACE chirres, chire de serv., gar.,
bio stand., 289 m2 ricept.

Stand., 280 m2 ricept.

Stand., 2 **FILLES-CALVAIRE**

> NOUS NOUS CHARGEONS DE TOUT. Vente - Location - Revente - Gestion de Patrimoine

Après-vente - Conseil

RUE BEAUJON
DIDLEY 340 m2, living,
magnifique
à manger, 4 chores, purea
balcons, solell.

JOHN ARTHUR & TIFFEN

766-04-66 - 924-28-44

MUETTE 4º étage 165 m2 Soleti e1 carme 5/6 P., 2 sanit. Matin : 578-93-93

SUCHT VUE EXCEPT.

Sur BOIS
Gd living, 3 chbres, belins, culs,
ch. serv. park, cave. 1,150,000.
Tél. le maun: 225-78-26.

Rive gauche

PROPR. VERD dans imm. en rénovation SUPERBE LIVING + chire, S. de B., cuisine, wc, sénaré, poutres apparentes et STUDID, cuisine, S. de B., wc, léléphone, remis à neur, SUR PETITS JARDINETS. S.PL. MERCREDI, JEUDI, 14 à 17 h., 7, RUE RDYER-COLLARD, TELEPHONE: 723-38-48.

DERNIER ETAGE SUR

CHAMP DE MARS

APPARTEMENT 120 m2

+ TERRASSE 60 m2

MONT,-STE-GENEVIÈVE

YUE PANORAMIQUE

S/JARDIN LUXEMBOURG ET DOMINANT PARIS

Un promoteur qui tient ses engagements.

dans la pierre?

SS.000 F. 292-28-51

RUE CDNDORCET, 165 m2

Springum 6 P., cuis, bains, perre de taille, 567-22-8;

Près AV. TRUDAINE

LUEUSEMENT AMENAGE
LUEUSEME

appartements vente MONTPARNASSE. Propr. vend, as imm., 2 P., 46 m2, 2 reinover, 230.000; 3 P., 2 reinover, 60 m2, 300.000 F. Telephone: 566-65-09.
PRES CHAMP-DE-MARS, Imm. neut, grand séjour, 2 chambres, balcon, soleil. - Tél.: 705-24-10. 76, RUE VANEAU Immemble neuf, 1=r étaga: GRAND 4 PIECES, 110 M2, belle réception, 43 m2 + 2 cham-bres, sur Jardin Intérieur, Salle de Belns al Salle d'Eau marbre, nombreux placards.

Visite sur R.-V. au : 266-36-36. Monge, atel. art. + 3 P., 130 m2, DRAND JARDIN PRIVE, Haut Platond. DDE, 42-70. Soleji. ANDNGE, Urgent, volume 50 m2, charme, mogul, cheminée, ptres, état neut, 60 étage, ascenseur : 265,000 F. Tél. 720-72-72, P. 204, DUROC - PLEIN CIEL 140 m2 jard. + 135 m2 appt • La Campagne à Peris •, DDE. 73-37, Campagee a Pers e, DDE. 73-17.

82, BD Situation rare
2/3 pièces + chère en duplex,
298,000 F. Jeudi, 12 h 30 à 17 h.
JARDIN DES PLANTES. Part
vd 4 P., 2 bns, 86 m2, calme, sol.,
5 et. sans asc. Vue s/parc. Prix
489,000 F. Töléphone: \$35-32-67.
TÖLBIAC, DLYMPIADE, 4 Poes,
4 m2, ct, cave, park, 335.00 F
+ 29,000 CF, T. \$33-94-48 sp. 19 h.

622.35.05

SEFINA

R. GRENELLE 5 PCES, cuis. S. balns + toil. Tel. Balc. Chambre service. 3.500 F. Repr. justif. 325-77-34

Région parisienne

COURBEVOIE GARE Meme BEAU 2 p. Ref. neuf. Tissu Mod. 138,000 F. - 522-95-2

ST-CLOUD URGENT

VILLE D'AVRAY

Le Monastère

5 pièces - Très bon état

500,000 F - 926-41-20

MEUILLY. Splond, appt decore. 160 m2 OUPLEX. 5-6- 6t.

rès gde récept., 3 ch., 3 sant Frances terrasses. — 722-85-40

3 pieces, 96 m2, 400,000

LE VESINET RA Inm. stdg. Part. vd 2 beaux appts 100 m2, ds parc. 971-15-75.

CONTRESCARPE, Studia plein clei, plein soleli, vue exception-nelle, four confort 633-77-65. COURBEVOIE - Gare Bécon Vous voulez investir 145.000 F, récent sons vis-b-vis, 3 P, 11 cit., balcon 60 m² envir, Parking. MARTIN, Dr. Droit ; 742-99-09,

BOURG-LA-REINE S/1.290 m2 verdure, Heurs Ds petit Immeuble 1969 ; entrée d chbres, sél., balc., culsia gencée, w.-c., salle de bains Box - Px 40.000 ORPI Tél. 387-75-92 ORPI

LE VESIMET - 10' R.E.R.

CALME ABSOLU - DECOR DE
VERDURE - Résidence de
stids, 3' ét. av. asc., entr., séj.
triple (8 m2), baic. Sud-Ouest.
2 chbres, s. de bains, s. d'eau,
wc, dressing, cave, 2 park, don
1 convert. A saisir. Px 630.000.
AGENCE CARLIER
6, pince MauriceBartsairx, Chaten.
976-37-61

CHATOU - PRÈS R.E.R. dans immemble pierre de taille APPARTEMENT 100 m2 Sél. 3 cibres, bains, JARDIN privé, tt ct. park. 30.000 F ADENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. - 976-05-90 magnifique studio Kitchen, ba refait neuf ds hôtel particu 567-22-88

ROLAND-GARROS Face au BDIS DE BOULOGNI race all BDIS DE BOULCORRE
restauration d'un hôtel particuiller, prestations de luxe,
3, 4, 5 pces, 2 bains, création
d'un garage en sous-soil
SUR PLACE
mer., ven., sam., 14 h. à 17 h.
7, bd ANATOLE-FRANCE à
BOULCGNE ou 359-69-36 VERSAILLES rive gauche, part. vd STUDIOS DE CARACTERE entier, ref. neuf. Tél. 953-82-80

BOULOGNE

résidentiel, liv., 3 chambres
cuis., 5, de bains, saile d'éau,
dressing, 70 m2 + loggla 7 m2
imm. récant pari. état 2 park.
600.000 F. - DRPI - 825-24-10
BECON. 150 m. GARE, 6 asc.
baic., lerrasse sé., chambre.
cuis., bains, 60m2, exceptionnel,
250.000 F. 788-49-00.

NEUILLY - INKERMANN
Vue exceptionnelle, gd standa,
7 D. elégani et ráffine
7 T. 2 serv. Matin. 570-13-13.
BECON. - 2 ETAGE, ASCENS,
SEJDUR, 2 CHBRES, cuisine,
bains, 78 =1 + chôre service +
box. 450.000 F. 788-49-0.

Constr. récante, le étage, asc.
LOVVECIENNES
près GARE, bel eppart. 160 =x
+ loggla, solour en L. Si m²,
3 chambres, 3 s. bains. Parfeit
état. Garage 2 voitures. Prix :
760.000 F. justifité. 788-49-00 No m2 + gd batc. sud, dern. ét., parc boisé, 368.000 F. + C.F. Bur. 858-90-12, poste 322 Dom. 938-61-70 soir, VERSAILLES près Château, très bel appt. de a p. princip., 330 m2, grd contort, cheminées, bolsories, chores de personnal, gar., parfait état. - 950-19-26

Deux-Alpes, studie en Club-Hôte tout cft, 4 personnes, 9,000 F. (67) 57-84-21

Lyon, à Ecully centre, ds pellte résid, appt 100 st, 3 chh, logg. 18 mf, sur parc. Px 360,000 F. Tél. H. repas (76) 33-53-74. TOURS. Part. vd appl stande, 7 pces princ. LS mf, lmm. 67, rez-de-chaussée, terrasse s/Cher, S50,000 F. Tél.; (47) 05-58-52.

appartem.

achat

POUR PERSONNEL STES, RECNERCHONS STUDIOS, AP-PARTEMENTS, Parls, Neuthy, LAGRANGE - 25/53044 DISPOSE PAIEMENT COMPT, CHEZ NOTARE, Bothes, 1879, 14°, 15°, 16°, 12° - 878-22-55

ACH. DIRECT. COMPTANT, URGENT, STUDDD, PARIS, Préf. Rive gauche - 873-20-67 ACH. DIRECTEM. COMPTANT, URGENT, 2 à 4 p. Paris av ou sans travaux, préfér prés - 874-20LTE. TELEPHONE 873-20-67

DISPOSE PAIEMENT COMPT. 14°, 15°, 16°, 12° - 873-23-55 URGENT - RECHERCHE 4 à 7 p., tout confort, 16°, 8°,

MICNEL et REYL - 265-90-05

appartements

gar., parfatt état. • 98-19-24
Mo Issy. Particulier vend Studie
1 entrée. 1 cuisine aménagée,
1 déharras, chauff. cent., w.-c.,
cevé, tél., 29 m2. impeccable.
85.000 F. • 645-18-94
URGT, ST-MAUR • 2 pces, cuis.,
w.-c. s. bns, balc., chautf. cent.,
tél. Ref. neuf, tissus, moquette,
2 min. R.E.R., commerces, écot.
180-54-07 ou 251-57-03 P. 148
BEZDNS, prop. vd ds bei immr.
récent, ga stiedla tt conf., park. HAUTS DE REUIL, petil Imm. très beau 125 m2, angle sud et euest, voa grend séjour, 4 ch. Tét. 967-41-81 - 967-42-93

appartements vente

SAINT-CLOUD PART.
ds résid. stdp. ét. élevé très
beat ilv. 36 m², ed baic. plein
beat ilv. 36 m², ed baic. plein
tél., ear. tól. é02-65-22. ST-TROPEZ, nové de la vendure près places, charmani 2 pcas, cuis, équip., cave, s. de bris, ter-racse et ferd. privatif, 1ét., prix 260,000 F. - Tét. 328-18-72 BOULOGNE - Rue de Silly (A) 57-84-21

CANNES LE CANNET. Appt
3 p. + cuis. Très
grand stand. 133 m2 + 40 m2
terrasse. Cuive. Gar. Piscine.
850.000 F. Tél. (93) 80-24-90.

FONTENAY-IE-FLERY
Résidence PARC MONTAIGNE
Partic vd Liv. dbla + 3 chbres
87 m2 + Loggia. Cheminde
2 S. de bains, 2 dressing
4 et demier étage, exposition
SUD-OUST, Asc. 76. Park.,
cave, PX 355.000 F. 770-09-56 h.h.

occupés 42e Prox. BOIS VINCENNES Le Bel Imm. 1883 ravalé 1974 Propriétaire vd 2 P., culs., wc. Loués à pers. agées, loi 1948, Px moy. 1.900 F la m2. 325-64-72 10e OCCUPE. Loi 48, Placem.
De bei im. p. da L., rav., quart.
protègé: 1) beau 2 P., shirée,
cois., wc, déberres, 37 m2, 1 sie,
pors. 17 a. 65.000, 2) 3/4 P.,
entr., cois., wc, 46 m2, 1 sie p.
88 a. 81.000 F/an. Tél. 786-12-09.

Instruments

de musique

Matériel

Mode

de bureaux

Moquettes

Œnophilie

PIANOS nfs 6 500; accas. 3 500; queue 7 000. Locat.-credit. Daudé, 70, av. Wagram. WAG. 34-17.

BOTTES ET CHAUSSURES

DISCOUNT 30 A 40 % sur 18 000 m2 moquette foutes qualités. Téléphone : 757-19-19.

maisons de campagne FRANCE

propose chaque mois 2000 maisons à vendre directement par les notaires ans tous les kiosques 10 F numeros pour 25 F. Ecore a : MAISONS DE FRANCI , rue Cassette - 75006 P

Près SOISSONS (Aisnet) A vdre Malson de campesne 3 edes pièces, edes décendanc ur 3,000 m2, Prix : 180,000 l Ecrire : Mme TRUFFIER, 19, rue Rebeval, 75019 Paris

118 KM. DE PARIS 15 KM. MONTARGIS Issante malison de 1974 ave tres et cheminée, grand salo c terrasse, cuisine, 3 cham avec terrasse, cuisine, 3 Châm-bres, w.-C. bains, chauffage in-tegre, garage, terrain boisé de 2.20 m² absolument impeccable. PRIX : 305,000 FRANCS. Me voir sur place, 6, rue du Pré-des-Regains, Bois de Romai-son CHAILLY-EN-GATINALS. TAIMPARS - (3) 35-16-72.

fermettes COURQUEUX (Goit) 6' R.E.R. Charmanta farmette rustique nva, gde réception + 45 chères, gar. 2 volt., s. de Jeux, lardy 900 m2, 950.000 F. 969-03-52.

CORPS DE FERME
200 m2 au soi, 4 pces, s. d'eau, wc, 2 granges atten., beau gronier aménag s/terras, 5,000 m2, 250,000 F CAB; BOUVRET, 27, av. GAMBETTA, JOIGNY, 1. (86) 62-19-44 ou (86) 62-16-73

QUEYRAS - Part, vd Chalet er cours reconstruct, 18,000 F. Pla they, 22 bis, rue Pétrarque (16º)

domaines

chasse-pêche EN SOLOGNE TERRITOIRE DE CHASSE comprenant : bois, plaines, étanes poissonneux et pavillor lossonieux et pavillor lossoble pour réception INTERMEDIAIRE S'ABSTENIE Ec. av. descript, et photo si pos Publicité BANCE N° 12.102, 13, rue Marivaux, 75002 Paris, qui transmetira.

PCLEO WARREST

Artiste peintre, 60 ens, isolé rech. contacts, sontaiterait co laborer à en travail évents: TEL. : 874-65-48.

Rencontres

Formes nouvelles de rencontres. SI vous voulez agrandir Vutre cercle d'emles, participez aux réunions que nous organisons : soir. dens., leux, débats, d'iners CONTACT-ACCEUIL : 747-13-67 ou à partir da 23 h. : 555-77-22. VIGNERON BOURGOGNE propose les vins de sa réculte, BUFFET, 21199 VOLNAY.

NOEL en families choisies VOSGES - ALPES - JURA LA MARFILE Prents 5 à 17 a 707-50-20

terrains terrains

NEGOFIA S.A.

Offre collaboration technique et financière à propriétaires de terrains ou agences immobilières pour toutes réalisations de LOTISSEMENTS

39, rue des Mathurins 75008 PARIS TÉL.: 266,57.22

villas KERJOUANNO
Presqu'ile de Rhuys (Morbibae)
Part. vend TERRAIN à BATIR
704 m2, 100 mètres de la mer,
60.000 F tous frais compris.
Tél.: 862-81-19 CHANTILLY
PRES GARE GDE VILLA
Pet, lard., 7 chbres, sar.
Pevil. gardien. 500.000 F.
TEL: 722-38-74. TEL.: 723-8-74.

5 PONTOISE, résidentiel - Vue imprenable, proche écoles, commerces, part. vend villa 1975, sols martre, 230 m2, sélour de 55 m2, 7 chambres, cuisine écule, 2 vc. chauff, centr., garage, terrasses, terrain eménagé 600 m2, porte 825,000 F TTC. - Téléph. à partir de 19 heures su 484-32-62.

CENNAY Vesée de Chevreuse A bâtir 1.200-1.508-2.000 m2 (150 F la mz) - 575-23-75, CROISSY SURSEINE
BEAU TERRAIN 800 M2
acade 26 m. Toute Viabilità.
PRIX T.T.C. 220.000 F.
GENCE DE LA TEBRASSE
LE VESINET 976-95-90 propriétés

5 KM SERS Cause depart
MAISON BUSTIQUE
Ilving, 2 chambres, s.d.b., W.-C.,
cuisine aménagée, gar, 2 vol.,
buanderie, granier aménageable,
cave volthe, chauff, centr., Aide,
+ 2 ch. amis. Sur terr. 4 000 m2
clos en dur, arbr. fr., barbecue,
Px : 530,000 F, Agences s'abst.
Tel. : 65-30-09.

L'ORDINATEUR de la MAISON de LYMMOBILIER MAISON de L'IMMOBILIER Sélectionne gratuitement l'air, que vous recherche parmi celles de 1000 professionnels F.W.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
muestionnaire sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02.

5 cm, paic, cms, pairs, w.e., chff. cl, combles smen. \$5.50, cave, buand, gar, indep. jard, fr cles murs 385.00, ev 77.000, AVIS 11, ev. P.-Semard Iserie gare centrale), JUVISY. Teleph, 921-53-55 et 39-40. DANS LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE DANS SITE MERVEILLEUX SUR 5,000 M2 DE PRAIRIE AVEC VUE PANDRAMIQUE

FERME XV° SIÈCLE PENMIC AV DIEULE
ANCIEN RELAIS
avec très belle écuria voltée
de 200 m³, plarres apparentes
cour intérieure, pigeomiler
A RESTAURER
très ara, à voir.
360.000 F, crédit possible.
Tél. CATRY, Marselle, ce jours
(91) 37 - 09 - 32. Autres jours (91) 65 - 15 - 87.

8 KM SENS Causa depart
living, 2 chambres, s.d.b., salle
réau, 2 W.-C., cuis, aménage,
garage, cellier volté, grenier
aménageable, chauff. centr., tél.,
barbecue, Sur terr. de 1809 m2
cios, arbr. fruit. Px : 450,000 F
Aponces s'absteuir. Melson 350 m2, terrain 2,500 m2, bant. Ouest, Ilmitr. Paris, part. de prêf. à part. - Tél. : 225-60-24

30' PARIS par A-4
dens charmant village
TRES BELLE PROPRIETE
Style normand, parialt état
8 P. + sous-sol, it cit, tél.,
Pare boisé 4.00 m2, vue
caima, 900.000 F. - 344-21-93

LA VARENNE
RESIDENTIEL, TRES BEL
PPTE DE CARACTERE SUR
2,000 no.2. Perc clos de murs.
MADNIFIQUE RECEPTION
S GDES CNERES TT CONFT
PRIX 2,000,000 P.
« LES IMMEUBLES ». 883-14-22

STYLE Magnifique
Style Mansart - Vasia récept.
5 chbras, 2 bras, tt ct. Lucueus
syment meublée. Jardin feuri
et arborisé 8,000 m2 au bord
te Blèvres, 8,500 net. 567-22-88.

HAUTE PROYENCE A LURS 12 ha, BASTIDE 7 pces, site, calme, 680,000 F. T. : 460-04-84.

100 km NDRD-GUEST Prox Jolle farme cotombages, reception 100 m2, schores, behandances Beau JARDIN 4.900 m2, ARBR LARGIER ANJ, 18-89

25 KM DUEST, MANOIR XVIII, EPOQUE, GRD CARACTERE, INTERIEUB ET EXTERIEUR. LUCE. 9 p., annexes, 2 ha 1/2 parc splendide, rivière. Prix élevé mais jusifié. MICHEL et REY1. 265-90-05 CŒUR TARN MICHEL et REYL, 283-7405
Recherche : pour personnalité
airicaina MANDIR XVIII-, parfait état, 30 à 70 kilomètres du
5-0. à N.-0. 5 à 20 hectares.
MICHEL et REYL, 6, rue-Greifuihe, Paris 8-, Tél. : 265-70-65

128 KM SUD MANOIR
XVIII- et XIX- 18 p., annexes.
20 ha, rivière, étang, piscina.
MICHEL et REYL.
6, r. Greffuiha 265-70-65 Rég. La Bessonie. Beau mouth
habit. suite, vaste séj., 2 ch.,
bris, wc, ch. cai, 3 dép., ger.+
pallier. 7.400 m2 ter., ruisseu,
étang. 400.000 F. Av. 80.000 F.

AVIS 4, r. Verdam, Carcassonne
tiang. 400.000 F. Av. 80.000 F.

AVIS 4, r. Verdam, Carcassonne
tiang. 400.000 F. Av. 80.000 F.

AVIS 4, r. Verdam, Carcassonne
tiang. 400.000 F. Av. 80.000 F.

AVIS 4, r. Verdam, Carcassonne
avec commerçants.
Prox. foret. John ferme, beaa
ilv. 70 m2, 3 chipres, 2 beins +
poss., cépend. Jd. clos 1,700 m2.

LARGIER ANJ. 82-3

Bo km N.-O. Peris, AGREABLE
PRDPRÆTE en très bon état;
5 p., cuis., ft cft. Cave., dépend.,
lard. Terr. 1,800 m2, E. VAHE,
7620 GOURNAY-EN-BRAY
T6166h. 1 (35) 90-02-7

SANNOIS près GARE
beile pptá, séj. 60 m2, burreau,
6 chipres, 3 s. beins, gar. 2 v.
750.000 F. Tét. 477-02-70.

REGION ROYAN: viagers

PELLEPDRT - imm. récent Beau 4 P. tt cR, asc. park. I Têta libre au décès. Cpt 35,000 F, rente 1,500 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoll 223-05-75 LE VIAUEN 233-05-75
LIBRE Studio contort, 7: étage, Boulogne, 35.000 + 660, H. 76 a.

F. CRUZ 8, rue La Boétia
266-19-00

Me AVRON 2 P.
Cuis. Occupé 1 tête 72 ans.
Cpt 2.000 F. Rente 400 mans.
LE VIAGER 130, rue de Rivoli 233-05-75 AV. MONTAIGHE
VUE SUR REND-POINT
Origin, 97 m2. Cpt + 5,000;
Occupé 1 lête 80 ans.
VERNEL 526-01-50 LES MEILLEUR. CONDITIONS FONCIAL VIAGER salors, dépendences.
PROMOTEL • LE SEILLERY
LA CLISSE, 1760 SAUJON,
TEL (46) 93-28-08 • 01.

38 ans d'expérience Caisse de sarante, indexation. Ejude discrète et grafaite. 17, bd Malesherbes - 264-33-35 Py bid Marcesperses — 24-53-35

Pptaire, restisses miests votre vager, indexistion, garanties.

F CNII 8, rue La Soctie
26-19-00

Estimation granuite, discrete

IIII 100 metrus mer
Dans bei smm.
en pierre de t. basu STUDIO ti cit, 35 m2, occupé vendeur.
Px 50.000 cpt-450 mens. 1 kète
75 ans. Tét. au 742-28-66.

villégiatures Recherche Locations saison

Epinoli ob consigni

Artisans

Transformation et aménagem, d'appis, is corps d'état, petite maconnerue, piombarie, chairt, central 4- carrelage, pelntures, électr. Mesuiserie : cuisines sur mesure an bois massif naturel (pin). Crédit possible dans certains cas sur 3, 5, 7, 12 ans, intérêt 5,50 %. Devis gratuit. Execution rapide. Teléph. : 770-54-59 ou 770-86-32. Ds bei imm. entièrem. rénové TRES GD STUDIO, cuisine, we bains, poutres, tissus, moquette 250.000 F. Téléphone : 522-75-20 DORTE d'ORLEANS (300 m)
2 P. tt cft, Impécable,
3 étage rue. Exceptionnel.
PRIX 145.00 F
259-25-74 - 208-15-30 Exécution rapide da tous vos travx de chauffage, plomberie, électricité, maconneria et car-relages. Téléphona : 906-81-96. elages. Téléphona : 90-81-96. POUR VDS TRAVAUX naconn, memulserle, chauffaga, slomberle, peintures et lous tra-raux décoration imoquette et entures muralesi. T. 878-06-75.

SPLENDIDE 7 P. DUPLEX MENUISERIE
piomberie, maconnarie traval
s a i g n é , sérieuses références
84, r. des Martyrs, T. 666-97-73
ARTISANS REUNIS Baicons et tarrasse-solarium Très bella réception Tel. : Mine DEMDLIS se chargent de tous vos trava-l'aménagement et décoration COORDINATION ET DEVIS GRATUIT Tél.: 957-65-84

RASPAIL 1 SEJDUR +

Officert, bel imm., 235.000 F.

PROMOTIC - 325-10-74. PROMOTIC - 223-16-74.

DRENELLE - SAINT - SIMON
Ds Imm. en rénovat., Propriét.
vd DUPLEX, 5° et 6° étage. 80
+ 60 m2, ascenseur, caractère,
pieta soleil. Téléphone 757-84-50. Animaux

IMM. super standing, P. de T. 1974, séjour avec baic terrasse, 2 chbres, hailé d'antrée, cuisine équipée, 2 wc. S. de S. marbre, surf. 100 m2 + 20 m2 baic. Prix justifié. Téléphone : 734-93-36. Justifié. - Téléphone : 734-73-36.

56, RUE FALGUIERE

STUDID et 2 PIECES, cuistne
équip., bats, wc, NEUF, Imm. en
équip., bats, wc, NEUF, Imm. en
équip., bats, wc, NEUF, Imm. en
équip., bats, proprietaire : 293-42-16.
Vis. s'place, jeudi, de 14 à 17 b.

46 BIS. AVENUE BOSOUET
URGENT, 5 P. 140 M2, possib,
professionn. : 850.000 F. Jeudi,
vendradi, 13 à 16 h. s07-31-62. RUE DE L'EPERON. Charme solell, TERRASSE, BEAU 2 P parfeit état, 330.000 F. 555-06-64.

Hi-Fi

Club de chiess-guides d'avengles d'Ile-de-France, 3, r. E.-Dortet, 7779 COUBEBT. T.: 407-73-82. Souhaitereil remise à titre gracieux en vue éducation chiennes exclusivement taille 40 à 60 cm, âge environ un en.

Ja donne chat et chatte.
Abandonnés, vaccinés, casirés cherchent fover.
TEL.: 930-00-59 avant 10 h. 30 al après 19 h.

RESTAURATION TABLEAUX par spécialiste-expert. Achat tableaux de maître pr collection. Letourneur, 28, 5d Respail, PARIS-7-, Téléphona : 548-07-58.

Antiquités P. à p. vend SALON LOUIS XV AUBUSSON. Prix : 55 000 F. parfait état. Téléph. : 603-72-11.

Cinéma Beaucoup d'entre nous ant en-visagé d'uriliser le support FILM pr un projet spécifique : art, formation, propagande, publicité, étc. Pourquoi ne pas concrétiser ce projet ? Contact direct avec REALISATEUR DE FILMS. Devis gratufi. Tél. : 899-21-70.

Cours COURS DE JAPONAIS PART. par professeur Japonais. TEL, : 306-49-26 après - midi seulement. ENGLISH SPEAKIND CLUB Cours conversation avec professur d'origine. Téi. : 033-01-1

COURS AUDIO-VISUEL PRIVE ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANC DEMONSTRAT. GRATUITES Venez, 46, bd St-Michal, Paris-6 Tét.; 226-08-70 - 229-02-82, Tous les jours 9 h. à 21 h.

P. Vend 1 comb. radio-stéréo GRUNDING avec décodeur el platina DUAL TRES BON ETAT TEL : 901-37-16.

Psychologie Nous fabriquens
VOTRE BILLARD
pour moins de 4500 F. Crédil
S.A.V., 10-12, r. de la Convention, LES LILAS. T. ; 945-77-79. PSYCHOLOGUE-CONSEIL DIPLOMEE entretiens individuels de cons

Taganda do Monda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous de titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (erthans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces penyent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

Relations

garantit per contrat les sélections, la durée 12 rue Grange-Batelière 12, rue Grange-Batelière Paris 9-Tel. 770.29.97

Pour optimiser vos chances de réusair votre MARIAGE pourquoi ne pes vous fier à N. Welsch ancien cadre et cosseil d'entreprise (management, sélection personnel) — Il paria votre langage — Pr une premier rendez-vous demander N. Welsch à CPN : \$63-17-27 116, av. Champs-Elysées Paris, qui vous recevra personnetiem.

NE REVEZ PLUS D'AMIS avec qui partagez vos joites, vos gottes, quais qu'ils soient, artistiques, touristiques, sportifs, etc. Vous les trouverez gráca & DOIITS COMMUNS, Colette LESURE, TEL : 568-95-16, Paris. 750.000 F. - Tél. 477-03-10.
REGIDN ROYAN:
Charm. melson de psys ancien,
olerres appar. restaur. 4 ch., bs.
7 salons: chem. bois, poutres
appar., vaste culs., s. à mang,
chauf. cent., gar. 2 volt., idin
rutitiers 5,000 m clos. LES
CHATEAUX DE SAINTOMGE
RDYAN: 6 3 km, megnif. dom.
ha clos losis 12 ch. av. bains,
salons et 5 logements, dépand.,
parc: artiras séculaires. parc : artires séculaires.
SUD ANGOULEME : sur 10 ha
parc idin et prés : élégant
château XVIII : 8 ch., 11 ch., V acances

Tourisme Loisirs

Faites la pause au Bar Basque, Bar améric. Propriétaires frères BADIOLA, 22, boulevard Thiers, 64500 SAINT - JEAN - DE - LUZ.

Yachting

économie

LES REVENUS DES FRANÇAIS

Il faut poursuivre la réduction des inégalités

écrit M. Barre au président du CERC

Mieux répartir l'enrichissement nallenal entre tous les Français, réduire certaines inégalités, corriger les siluellons extrêmes el les écarte excessile : il resie beaucoup è laire, reconnell M. Barre dane is lettre qu'il vient 0'e0resser à M. Vedel pour le remercier du travail eccompll — è sa demende — par l'équipe du CERC.

Le premier ministre ajoule que des résultats ent été etteints et que sen ectien dens cette voie -. Venani eprès les déclerallens elmi-laires faites dimanche 20 è Europe 1 (le Monde du 22 novembra), en peul imaginer que permi isa - objectils d'action - que orépare le gouvernement figurera — de leçon peut-être plus accentuée qu'eu cours des derinégelités per le flecalité, un des moyene employés étant de ne pss comiger intégralement de l'infietion les tranches heutes du berème de l'impôt sur le revenu. M. Berre écrit en particulier é

M. Vedel qu'il s ju evec intérêt le passage du rapport concernant les bas revenus. Dans nos éditions d'hier nous avons indiqué que 34 %

des salariés à temps complet evalent

gegné en 1976 moins de 2000 F

par mois. Comple lenu de l'inflation

pourcenlage - des moins de 2 000 F

seralt passé à environ 25 % fin 1977,

sans, d'allleurs, que cet amoindrie

semani iraduisa un resserremani des

écarts (un saleire de 2000 F su

milleu de 1976 correspond é un

seleire de 2 300 F environ fin 1977).

Les avantages

en nature

Si la nembre de salariés deni les

revanus soni encera très bas est

ncontestablement toulours élevé en

France, le CERC epporte quelques

restrictions tendant é montrer que, si

les statistiques ne nous montrent pas

tous les riches, elles neus montren

- peut-être - trop de peuvres.

Pourquol ? Perce que certains sale-

riés du bas de l'échelle sont en

partie gayés per des pourboires ner

déclerés : parce que parmi les sale-

nes agricoles et les gens de maison

beeucoup bénéficiant d'avantages en nelure (alimentation notamment) ; parce que dans certeines proteselons

on paie de la mein à la main ; enlin. perce qu'un certain nombre de sela-

ries na treveillent pes à temps

complet. Le CERC indique que 300 000

employés de meison et personnels domestiques, 250 000 salariés agri-

coles, 2,5 millions d'ouvriers et

employés du secleur industria el

commarcial, etc., gegneni moine de

2000 F per mois ecluellement, soil.

en tout. 4 millions de seleriés. A ce

tolal, il leut eussi ejouter les appren-

ils (150 000), les jeunes travailleurs

et les hendicepés (200 000), les qar-

dians et concierges (50 000), les sale-

riés oul travallient moins de qua-rante heures (150 000), les saleriés

absents (375 000). En revanche et

Gain mensuel :

56 667 F

Le CERC indique qu'en 1973

7934 contribeebles on

Oéclaré au revenu supérieur à 400 000 francs. Cette somme équi-

vant à un reveeu C'environ

630 000 francs en 1977, soit

56 667 francs par mols... Les impôts payés par ces coetribuebles (7.1 % de total de

t'impôt sur le reveeu) se sout

mentés à 3.2 milliards de francs.

celt 53 % des 5,9 milliards de

revenu imposable qe'ils avaleet Oéclaré. Ce revenu étair composé

pour 25 % de révenus mebillers.

pour 27 % de salaires et pour 36 % de bécéfices industriels,

commerciaux ee nen commer-

contrairement é une idée recue, les travallieurs immigrés ne constituent pas le groe du betaillon des emicerds, notamment parce qu'ile se Irouvent concentrés dans les régione é seleires relativament élevés comme le réglen parisienne [1].

Enfin II n'est pes possible, faute de statistiques, de savoir dane combien de cas le . hes salaire » est un aelaira unique pour le mênage ou est un saleire d'appoint (2). C'est évidemment une question importante qui reste sens réponee pour l'inetant. Le CERC raconnaît - qu'on ne sait à peu près rien du nembre et des caractéristiques des personnes qui ont pour vivre moine qu'un montant assez bas . Pour combler cette regrettable lecune, une enquête sers isnoée prochainement per le CERC sur les bas revenus en France.

Une eutre pertie extrêmement intéressante du rapport est consecrée é le radistribution des revenue par l'impôt et la Sécurilé sociele. Le

CERC mentre que non esulement le toutes sortes modifiant la hiérarchia des revenus (voir tableau ci-dessous). mela encore que depuis quinza ens Effet Important si l'on pensa qu'en 1976 les méneges ent supporté un prélèvement globst de 562 millierde de Irenes (impôts et sécurité eocisis) el que, par les mécaniemes de redisiributien (prestations seciales et eutres eldes), ils se soni vu réaffecter

ALAIN VERNHOLES.

|1| Voir Etude et Statistique. u= 70 de septembre 1975 létude 06 M. Voikoff et Mile Visssenko).

(2) Le CERC fournit tout 0s memb una indication intéressants. Sur cent ménages ayant le plus faible revenu d'un échantillen de mille ménages, vingt-espt étuit « sor-tis du peloton de queue » deux ans plus tard. Ce qui tendrait à grouver que la situation du bas de t'écheua n'est que passagère pour un certain nombre de ménages.

LES CIRCUITS DE LA REDISTRIBUTION : DES CADRES SUPÉRIEURS AUX INACTIFS...

•	REVENU BROT	AMPUTATION	AUGMENTATION per les	REVENU DISPONIBLE			
	ANNUEL [eo francs] Ou ménage moyen	oar les prélèvements l'Impôts + cotisations sociales)	réaffectations toreatations _sociales, retraites, allocations de chômage)	(en francs)	(en inolce : revenu brut = t00)		
Professions inCépendantes	157 600	— 26,3 %	+ 8 %	127 500	81,3 (1)		
Cadres supérieurs	159 048	— 42 %	+ 11.5 %	100 500	69,5		
Cadres meyens	92 000	- 44,5 %	+ 20 %	- 69 300	75.5		
Expleitants agricotes	81 000	- 23 %	+ 19.5 %	78 990	26,3		
Employés	72 500	- 45 S	+ 23 %	56 500	77.9		
Quiriers	68 000	— 49 %	+ 29,5 %	S4 500	1,08		
Salariés agricotes	55 000	- 46 %	+ 34 %	18 000	87.9		
Inactifs	26 500	- 48.5 %	+150 %	4t 090	200,5		

(*) Le revenu brut comprend tous les revenus d'activité. Il incorpore les cottautons saiariales et paironales

(1) Il faut lire cet indice de la façon suivante : le revenu brut moyen du ménage « professions indépendantes », qui était de 100, passe à 81.3 du fait du jeu des prélèvements et réaffectations.

«IL RESTE BEAUCOUP A FAIRE MAIS DES RÉSULTATS ONT ÉTÉ ATTEINTS »

Voici les principaux passages de la lettre que M. Raymond Barre a adressée mardi 22 novem-bre à M. Georges Vedel, président du CERC, à la suite de la publi cation du document :

Quelques réalités importantes

me paraissent ressortir en pleine tumière : la progression régulière du revenn national par habitani, qui a presque double entre 1960 el 1976 en termes reels, la réduction des écarts entre lee salaires l'augmentation importante de la masse des revenus redistribués dans le cadre des transferis sociaux. Tout coppte fait, l'accroissement de la richesse

coup à faire pout mieux repertir cette richesse entre tous les Francais, pour réduire certaines iné-galités que ne justificnt ni le talent nl l'effort, vour corruger des situations extrèmes qui tradu-sent encore des écarts excessits A cet égard, j'al noit avec interèi les indications que tous donnez sur les très hauts et les très bas revenus. Mais des résultats non négligeables ont été attents. Le gouvernement entend poursuirre son action dans cette poie, non dans un espril de nivelicment et de faux égalitarisme, mais pour obtenir plus d'équité dans la répartition des revenus et plus d'égalité des chances pour tous devant l'avent.

LOGEMENT

1978 VERRA UN RETOUR A LA LIBERTÉ PROGRESSIVE DES LOYERS

a un retour certain à la liberté progressive des loyers », a déclaré le 22 novembre M. Jacques Bar-rot, secrétaire d'État au logement, au cours d'un débat organisė par notre confrère la Nouveau Journal sur la situation du secteur immobiller logement, M. Barrot a pred

Evoquant ensuite la réforme du Afin de marquer notre détermination d'engager la réforme du financement du logement, le ministre de l'équipement et moi même avons décidé de procéde à la distribution de prêts acces-sion — prêts H.L.M. et prêts Crédit foncier — dès le début de l'unnée », avant d'ajouter que « la

moyens constatée deputs 1968.

nationale aura bien profité à

» Sans doule reste-t-il beau

déclare M. Barrot

L'année 1978 sera marquée par ertus de l'austérité.

coûteront en francs constants et pour les mêmes quantités, à peu qu'en 1973. Cela signifie qu'il faut

LES TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES «L'un des secrets les mieux gardés de France»

réformateurs, MM. Partret et Bouvard, présentés é l'Assembiée netionela dans le cadre du débat budgélaire, fournissent quelques indications aur te traitement des fonctionneiree 1977. Un préposé des P.T.T., célibetaire eu merié e a n e anfant, perçoit un traitement mensuel brut & Peris (Indemnité de résidence comprise) de 2227 F en début de cerrière, 2615 F en miliau de carrièra er 2956 F en tin de carrièrs : pour un professeur agrégé, cee chiffres sont respectivement de 3860 F. 6835 F et 8813 F à 1P 102 F; pour un conseiller d'Etat, ils sont de 4558 F,

11 633 F at 14 344 F. L'écart entre les plue basses et les plus heutee rémunérations indiciales s'établit, en moyenne, eprèe collections seciales mais event impôt, entre 1 el 7.5. Un agent de l'Etat călibataire, rémunéré eu minimum peranti (inoice 187), perçon 23 633 F par en; en milleu de grille (indice 493), il reçoli 57 623 F; eu sommet de le grille (indice 798), 93 876 F Les dix mille sept cent quatre-vingttreize fonctionneires civila et neut cent cinquante-cinq miltteires silvés eu - sommet hors écheile - perçoiveni un (reitemeni ennuel de 18421P F.

Capendant, comme le note M. Bouverd. - Il est abusif d'Indiquer un écart entre 1 el 7.5. entra les plus bes et lee plus havis tevenue, quand en négliga d'incorporer à cas derniers les rémunérations ennexes, gul aboutissent à doubler la nunération de base et parfois osvanlege dens le ces de cer-tains empiois (trésoriers-peyeurs

II. - Tenter la désintoxication

sés financièrement aux résullais de leur gestion .. Or, a ejouté le rapporteur de la commission des lois, « la secret des rému-nérations publiques [...) est l'un des mieux gardés de France -.

M. Partrel e cepandani eppris

du aecréleriet d'Eter à le tonction publique que les indemnités et ellocations diverees inscrites dens le loi de linances représenialeni, en 1977, 5,5 % de le masse des dépeness de l'Etel (penaions incluses) et 8,7 % de le masse seleriele Leur montant total etteioneit 9 milliards 840 millions de france el étail einsi réparti entre les différentse calégories d'indemnités : P,4 % pour les indemnités propres à certaines lonctions, 8.3 % pour les indemnités pour traveux supplémentaires, 29,3 % pour lee indemnités pour sujé-Hon speciale, 17,6 % peur les primes de rendement el de productivité, 5,9 % pour les primes 0e ovelilication et 0e techniciré, 6,2 % pour les indemnités diverses versées au personnel, 10,5 % pour les cherges mililaires, 4,6 % pour les indemnités liées eux conditions de séjour el 16,2 % pour indemnités d'enseignement, de jury et de recherche.

Des renseignements « très partiels »

M. Bouverd satime que les élémente d'information leurnis par le gouvernement - sont très partiele el modérément algoilicatifs dans le mesure où les fonde communs n'appereissent pas dans le budget de l'Etal (...). Le mysière resie complei sur

culier, les lonctienneires d ministère des linances . L rapporteur de la commission de lois a posé au geuvernement un Question aur l'attribution de tonds communs. A lui a él répondu que - chaque edminis ... tratien lixe de manière trè décentralisée le montent de accessoires de traitement (... des sondeges cermellant en lar que de besoin d'epprécier le situatiens réelles -

A une question similaire M Pertrat, le secrétariat d'Etr e répondu, en renvoyent (. dépulé eu rapport de M. Ren Mertin, enclen président de commissien des treveux public du Conseil d'Etel, our porte un quement sur les rémunérellor eccessoires, proportionnelles a cellectivités locales versent et ingénieurs Des traveux publicellectuent un treveit pour elle. . En 1973, ces rémunération représentalent 163 millions o ... francs, répartls entre dix-sei mille bénélicieires. Un premier pes e élé lait oi

le gouvernament dans le ser :qui demandali la budpélisello da ces primee. Un arrêlé c 23 septembre 1977 modilie le conditions d'intervention de services techniques De l'Elel & . étendent aux ingénieurs public. le principe de le rémunération en ionction du - coût d'obie. Iil - - On ceul loutelois regrelar que l'explication de ce priscipe ne soit al générale ai auk metique », écrit M. Bouverd, q.____

relève, en outre, que demande d'epplicellon de comprise par le meilre d'ouvrage CONOMIES ÉTRANGERES

CONTRESEN MERS ANCAIRE DES DEVISES 1.1 M.745

luse de la situation écond par RAYMOND BOURGINE (*) mique française et critique la politique menée par le goupour l'exportation, pour payer. Cela fait un peu moins de 6 % de notre production industrielle et agricole. Mais celle-ci est normavernement de M. Barre pnur faire face aux difficultés que rencantre le pays. Après un premier article intitulé - Eragricole. Mais celle-ci est norma-lement dynamique, avec nn pro-grès de productivité de 4 % l'an. Il laut donc à peu près dix-hult mois, deux ans au plus, pour annuler les effets du prélèvemeet extérieur sur le niveau de vie national — avant de repartir de reurs de diagnostic et de thérapeutique . (- le Monde du 23 novembre), l'autenr aborde maintenant ce qu'il appelle « la vérité des prix ».

l'avant.

C'est exactement ce qu'ont fait les Allemands et les Jeponais dans la liberté des prix. C'est pourquoi le pouvoir d'achat des salaires

allemands peut progresser de 3.36 % en un an beaucoup plus

Les effets pernicieux

du blocage

Ainsi, il y a deux manières de luiter contre la hausse des prux : icrsque la cause est l'inifatien. Il faut ponctionner la masse monèlaire : lorsque la cause est la

pénurie, il lant stimuler l'augmen-tation de la produciion. Le sys-tème du conirôle des prix ce fait ni l'un ni l'autre. Au coniraire.

If ne ponctionne pas la mon-naie. Lorsqu'un consommateur

pare un réfrigerateur au-dessous du prix normal tel qu'il résulterait de la lor de l'offre et de la deman-de, il bénéficse d'une véritable

subvention qu'il va pouvoir dépen-ser ailleurs, notamment sur les

fruitler. Le blocage des prix industriels

les prix alimentaires augmentent

de 14 %, deux fpis plus vite que les prix industriels, c'est que le

biocage rejoule l'inflation de ceux-ci vers ceux-là. Si en Alle-

magne, les prix d'augmentent que de 4 % tet les prix alimentaires

genéralement moins vite que les prix industriels), c'est que le sys-tème de la liberté des prix est

tendanciellement déflatipaniste :

tous les prix y sont concurrents entre eux; lorsqu'un prix monte.

Il opere une ponction qui tend à

faire balsser les autres. Le blocage est pernicleux en ce

qu'il écrase les marges de profit, donc les investissements, donc les

possibilités d'augmentation de la

production. Les entreprises fran-caises sont prises entre des prix bloqués et des couts salariaux

Pour raisonner juste, il faut d'abord se doter de définitions précises. L'origine de la double erreur de diagnostic et de thérapeutique dont souffre l'économie française se trouve sans doute dans la confusion entre inflation et hausse des prix.

M. Raymond Bonrgine

poursuit ci-dessous son ana

L'inflation se définit comme un gonflement de la masse monétaire par rapport au volume des échanges. Elie est une des causes, mais elle n'en est qu'une, de la heusse des prix L'effet sulvent automa-tiquement in cause, on a fini par les identifier. Au bout de trente années de croissance continue, on a fini par oublier que l'autre cause de la bausse des prix Sappelle a l'in par oubler que l'autre cause de la hausse des prix s'appelle pénurie. La distinction que veu-lent faire des économistes entre c inflation par les coûts » et « in-flation par la demande » à acheve d'ancrer la confusion dans les

Lorsque les sulaires augmentent pius vite que la productivité, il est viai qu'ils poussent les couts nominaux à la hausse mais il est aussi vral qu'ils gonfient la de-mande nominale. Ce ne sont que deux aspects de la même inflation. En revanche, lorsque les prix du pétrole et des matières premie-res importées augmentent, il n'y a pas sinflations, il y a spre-lèvements, il y a hausse de pénu-rie. Contre celle-ci, les remèdes contre l'inflation ne sont pas seulement inutiles, ils sont pernicieux Ce sont pourtant ceux que nous employons depuis 1974.

Productivité

M. Barre a évidemment raison de dire qu'on ne peut pas vivre longtemps au dessus de ses moyens, qu'on ne peut pas consommer plus qu'on ne produit. Il fallalt, il faudra de toutes façons, laisser se répercuter dans les prix intérieurs français la hausse des prin importes. L'effet de rationnement de cette hausse. d'ajustement de la demande à la pénurie est inévitable. Cela ne signifie pas qu'il faille chanter les

Le pétrole et les matières nous croissants puisque les salarlés s'effpreent de sulvre les prix aliprès 60 milliards de plus en 1972 prélever sur notre consommation nationale 60 milliards de plus

raconte qu'il montrait un jour à une ménagère une double page d'hébdomadaire où figuralent d'un côté des prix stables et de l'autre des prix qui montaient. Après un instant de considération, la dame lui rendit sa feuille avec une moue : * je n'echète pas de voiture lous les jours, mais f'achète des légumes tous les jpurs », dit-elle.

Dans la psychose de hausse des salaires, ce sont les prix alimen-taires qui sont socialement sensi-bles. Une production industrielle qui stagne, des prix alimentaires qui montent, vollà bicn le tableau de cette fin de 1977 telle qu'on pouvait 12 peindre d'avance comme effei du blocage.

On ne comprend pas non plus la raison pour laquelle M. Rayn.ond Barre a réduit en janvier demier de 20 % à 17.6 % le taux de la T.V.A. C'est la politique de l'indice. Il a pu obtenir ainsi me-caniquement un effet ephemère : + 0.3 % de hausse seulement, ce mois-là. Mais au lleu de porc-tionner de la monnaic, il a fait un cadeau de 8.5 milliards à l'infla-

Vérile des prix rééducation douloureuse

L'beure est venue de dire aux Français la vérité des prix. Le café nous coûte à l'importation 7 milliards par an. le cacao 2 mil-liards. Cela ne durera pas : pour profiter des prix elevés, la Malai-sie se lance dans la plantation du marches des produits nilmentaires par ceture incontrolables; on ne peut pas mettre pendant long-temps un policier derrière chaque cacao. Ces marchés qui ont tou-jous élé en « dents de sele » rechuteront. En attendant, les Français doivent admettre que caté et cacso sont du luxe. provoque ainsi une a inflation dérivec » vers les prix alimentai-res. En consèquence, ceux-ci aug-mentent plus vite qu'ils ne le feraient autrement. Si en France,

Salt-on que la totalité de l'essence brillée par la totalite des seize millions de voltures particulières du parc français coûte moins cher à l'importation que le cafe et le cacao ? Elle n'absorbe que 14 millons de tonnes de petrole à 500 P la tonne : 7 milliards de francs.

La vérité des prix, ce sera evi-demment un moment désagréable à passer : le temps des ajuste-ments. De meme que la récducation musculaire est douloureuse au sortir du platre. Cette operation doit être conjuguée avec une grande rigueur dans le dégonflement progressif de la masse monétaire. M. Barre admet que les budgets publics et le volume du crédit augmentent de 125 % l'an Ce pourcentage intègre une anti-cipation de hausse des prix de 8 à 9 %. Pour réussir, il faut tendre vers les taux de 5 à 6 %

mentaires.

M. Antoine Pinay, dont l'économie est toute de psychologie, pendants et paysans.

(') Sénateur de Paris, odlégué national du Centre national des Indéminée est toute de psychologie,

M. Arthur Burns, le pre La vérité des prix sera au vérité des entreprises. Celle: les produits sont denretrouveront des profits. par cela même elles déprin la demande d'autres produit les fabricants souffriront.

Le surendettement est une droque La réepparition des profit

mettra d'assainir progressiv les bliens. Car le surendett actuel des entreprises frat est un genérateur d'inflation bloqués, profits nuls ont : prises ne pourraient rerobe. Ce serait une vaste faillite.

Tant il est vrai que l'invest une drogue : on ne peu ATION DES BILANS desintoxiquer que progradATION DES BILANS d'ait oser autoriser des entience 19 6 rend obligatoire pour 11 G contre des titres indicate le l'acceptance pour 11 G contre des titres indicate l'acceptance pour 11 G contre des titres indicate l'acceptance pour 19 G puisque tel est le rend a ride finances pour 1978 prévoit des placements considérés e

grande imagination. Elle e confirmes par l'expérience d lemagne volsine. Mais elle du temps dans la progressi fallalt la tenter en 1974 avec tre ans devant sol. Elle n'e

marchands, pour passer reglementation administrat l'adaptation du marché. Cel: pourtant la peine d'essayer. FIN.

● ERRATUM. — Dans by mier article paru hier (le l'ul du 23 novembre), unc erreur pression nous a fait page 45. 1° colpnne, tro allena: a ll est indispersional de l'ul est indispersio que les salaires des trava manuels solent en France coup plus bas qu'aux Etal: ou en Allemagne. p

La phrase réelle est : a Indiscutable que tes salaire

218 - 215 - ENG - 568 164 - 135 - 622 - 582 200 - 256 - 569 - 715

DES EURO-MONNAIES

35/4 - 21/4 117 23.4

des placements considérés considérés considérés pour 1978 prévoit sur timmeubles en France. Et par amortissables. Pour la rations en Sulsset.

Toute cette gymnastique de mondaire de mondaire, consultez retour à la liberte n'exignation de mondaire.

154, bd Haussmann 75008 Pails

tre ans devant soi. Elle n'e imaginable aujourd'hui aval orochaines élections.

Ni peut-etre après. Ca droite ou de gauche, semi let frères, les Français sont être trop pénetrés de la tra colbertienne pour se sortir le mêmes et se renouveler, par prende de fonctionnais marchands, pour passer

men: One travalus sont-elles The manufacture of difficulties eventuelles &

by acheler dans un programme agrés.

feute de l'administra-de selection importante de commente qui, tous, one fuit-de Oct sperialistes et des publishes des éléments dans dépend le bon. de sa realisation — cet la construcción de sa realisation de sa realisatio

render-vous

Mantagrament au projet de suppression d'emplois de Berliet et de Savien

THE CASE SHOWS THE PARTY OF THE e vejtan da**rrospondoni**etj TATE OF PURPLE en ergenentebien and A COLUMN THE RESIDENCE.

a er er er er er er er er

THE PARTY OF THE BASE

THE PARTY OF THE P

The state of the s

The state of the s

CHARLE LIES DU POUS LOURD

Control of the property of the and the special place of the control THE STREET OF THE PARTY OF THE THE TOTAL OF STREET AND SEC. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ATTENDED

THE THE TREATMENT OF THE PARTY ALLY GRANSES

Le 1" décembre à Paris MARIFESTATION DE LA MATION A LA REPUBLICA

The state of the s The property of the property o

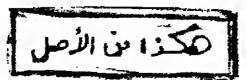
La tance on the same THE PARTY WHEN THE PARTY OF 7. 6. 1 CONT. STOR NATE & THE MICH. terd une house to \$3 h. the par le form deller services e pri par le form cui ampresse e pri partie acces de la la lactic ment sint on the programmer and the state of the second se belle of the situation of batt. la brown des part de gran agriculture de la companie de la companie de 1,2 de la companie de

· Les communication de Afrens durables that authorize de 1.4 m. septes controlles salectudes de 1.4 m. septes de colore es 4 m. septes de l'especies, en septes de 1.4 m. se resultat a number multiple offer tres importante hauses the com-mandes destinées à la defente farieur, carres, pièces des-chies). Les commandes circles an chemi. Les commandes ciriles se sent en fair mons accurat des mois pricidents pour constituer 57,9 milliards de dollars. Les intraiseus de mens direction rentiquent à elles propresse que de 0,6 % en octobre, comma da 6 en septembre et 2,2 % en soit.

· Le produit notional bratta augmente de juliet à septembre au taox aposes de 43 % et mos 3.8 %, comme si avait été anneme initialement, indique le départe-ment américain du commèrce le feux avait été de 62% pour le second dimensire de 1877. Cepen-teur le système de 1877. Cepen-ment de système de 1878. L'est mentre d'après le P.R.B. L'est aupe à 64% durant le tronsième létimentre contre 1% au moire des trimentres précédents. Enfor-limentre américaire à force. l'industrie américaire à forç-Lionne à \$2.5 \$ de 52 capacité de moduction en ociobre contre contre 823 cm septembre

Grande-Bretagne

le troisième mois commercial retornisme mois commercial retornisme mois commercial retornisme et de la character d'un marier et de la personnes passer la premiser fois depuis luin districe. Le nombre des châments est redescendit su 25 retrembre à 1 690 994 64.75 de la population actives soit 19 242 de moisse que no come anticiposit le ronset de 1 610 500 personnes, soit 6.2 % de la population concerne presque des la population de la population Intrail restant plus ou mains stations and restore bins on minimal stations after the state of the state of the station of the



LES DIFFICULTÉS DU POIDS LOURD

G.T. réagit vigoureusement au projet de suppression d'emplois Le plan de la Commission européenne va être renforcé FONCTIONNAIRE mieux gardés de Francyon. — La C.G.T. n'a pas de Berliet et de Saviem

suires, intéressant, aire du comité central ministère de l'oncilonaga irreprise de Berliet culier les loncionnes aire du comité central ministère des infances voqué en même temps rapponeur de la commune celui da la SAVIEM veucusaires au gouvennes di 25 novambre. — pour fonds communs il au projet de licenrépondu que cha chaque par au « projet de licennent collectif d'ordre éconique pour raisons decentralisée le mans, joncturelles », qui devrait decentralisée le mans, cher au moins 1 200 salaaccassores de raiseus de la société Berliet at
que de sesoin d'apple de la SAVIEM (» la
Sinstitut précise cours d'une conférence de

La a zipute

7. 3. % de la

e de l'Eras d'Al Ga

MISSION

A una question simila, réunie mardi 22 novembre partiel le servitura de l'entreprise out dénoncé député 31 rappon de l'entreprise out dépondé la rappondrée par une politique commission des travair le se trouve le poide lourd du Cancell d'élair, un puis s. Selon eux, si cette quement d'une représe poursuivie, la situation de le réputé pour suivie, la situation de le réputé pour suivie, la situation de le réputé pour suivie, la situation de le réputé pour suivie de l'évair le représent de l'évair le représent de l'évair le représent de l'évair le représent d'élair le réputé pour suivie le l'évair le représent de l'évair le représent de l'évair le représent de l'évair le représent de l'étair le réputé de l'entreprise de l'étair le réputé de l'étair le réputé de l'étair le réputé de l'étair le réputé de l'entreprise de l'entreprise en le réputé de l'entreprise en le rép

mariani de l'avan à rappellent qua mille six collègies les les emplois ont déjà été sup-collègies de l'avan emplois ont déjà été sup-collègies de l'avan emplois 1975 dans la société elle de l'avan en de l'avan es années rs depuis 1975 dans la societe et la control dans les années for la modernisation de la control de l

personnel des deux sociétée Late and 9 Aires

De notre correspondant conduire dans les prochaines semulnes, les responsables ont invité le personnel de la société Berliet à s'associer massivement à la gréve nationale du le dé-cembre.

Les mises à la retraite antici-Les mises à la retraite anticipée de salaries ayant plus de cinquante-buit ans ou qui atteindront cet âge en 1978 — soit deux mille personnes environ pour l'ensemble du groupe — ne sembleient pas être envisagées il y a peu eucore par les dirigeants de Berliet. Elles répondent à une degradation accélérée du marche Malgré les réductions d'horaire et le raientissement de la production. Berliet a « sur les bras ecinq mille véhicules, soit environ dix semaines de production, le dix semaines de production, le stock de la Saviem atteignant, de son côté, sept mille véhicules environ.

A défaut de se répercuter de façou sensible sur le coût de production, les suppressions d'em-plois oeu-ent donner un neu d'alsance à la trésorerie Berliet, permettant ainsi — dit-on dans les milleux proches de la direction — de poursuivre le pro-gramme d'investissements entre-pris dans le cadre de la restruc-turation au seln de la régla

La C.G.T. conteste cette analive comparant les buit premiers mois d'activité de 1977 et de 1976, elle remarque qu'avec 400 salariès en moins et 13 jours de chômage technique, le nombre de véhicules montés s'est accru de 418 unités en 1977, « Ce qui constitue une augmentotion d'intensité de travail de 16 % par ouvrier », précise-t-elle. En revanche, note la C.G.T., la perte de pouvoir d'achat des salariés de l'entreprise s'est élevé à 3,6 % en 1976 et la fréquence des accidents du travail a La C.G.T. conteste cette ana-

fortement augmenté depuis 1970. fortement augmenté depuis 1970.

La C.G.T. Berliet rappelle, dans un tract, quelles sont ses propositions pour la restructuration du polds lourd. Propositions sociales d'une part (revalorisatinn des salaires, amélioration des conditions de travall, un statut et un comité d'entreprise uniques pour le nauveau groupe Renault Véhicules industriels, etc.1; Industrielles d'autre part, passant notamment par une action prioritaire pour « réconquérri le marché intérieur du poids lourd »— la pénétration étrangère étant passée de 0,4 % à 52,3 % en moins de vingt ans — et par le lancement d'un plan de développement de la fabrication des organes mécaniques.

Pour la C.G.T., en effet, il n'est pas normal que plus de la moitié des véhicules produits par Berilet-Saviem soient équipés de moteurs fabriqués à l'étranger ou encore que 40 % des boites de vitesse des véhicules Berliet de plus de 6 tonnes ne soient pas françaises. La C.G.T. Berliet rappelle, dans

BERNARD ELIE.

Le 1er décembre à Paris

MANIFESTATION DE LA NATION A LA RÉPUBLIQUE

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

européennas). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf. réunis mardi 22 no-vambre à Bruxalles, ont arrete la liste des sulats qui seront débattus lors du Consell européen qui se tiendra les 5 et 6 décembre à Bruxelles Lundi, les Neuf

a etaiant mis d'accord pour renforcer le plan anti-crise qui est appliqué à la sidé-rurgia européenne sous l'au-torité de la Commission da Bruxelles.

Pour faire face a la dégrada-tion du marché de l'acier et aux récriminations des industriels. récriminations des industriels. M. Davignon, commissaire chargé des questions industrielles, voulait le feu vert politique des Neuf. Il a obtenn satisfaction et a présenté le programme suivant:

— Relèvement des prix des produits sidérarpiques en 1978 en moyenne de 15 %. Cette mesure a pour but de permettre aux entreprises de redresser leurs comptes.

comptes.

— Renforcement du mécanisme de surpeillance des prix. — Il s'agit de pouvoir intervenir vite afin d'éviter que des francs-tireurs pulseent remettre en cause de fonctionnement pouvoir du page. le fonctionnement normal du plan

-- Régularisation des importo-tions. -- M. Davignon a sculigné les liens existant entre les aspects Internes et externes de sa poli-tique de marché : si l'on relève les prix intérieurs de 15 %, il devient d'autant plus necessaire de disci-pliner les importations: Commeut faire ? La Commission envisageait faire 7 La Commission envisageait une triple action. En ce qui concerne les fouroisseurs des pays de l'Est, ouverture prochaine de négociations, au nom de la C.E.E., qui porteraient sur les prix de livraison et probablement aussi sur les quotas. En ce qui concerne l'Espagne.

En ce qui concerne l'Espagne, source de grande préoccupation, la Commission, se plaçant dans la perspective de l'adhésion, voudrait amener Madrid à s'intégrer au plan anti-crise communautaire, antrement dit à réduire ses livraisons sur le marché et à respecter les prix fixes par Bruxelles. En attendant, les procédures anti-du mping déclenchées par la Commission à propos des importations de tubes espagnols aul-vront leur cours normal. En ce gur concerne les antres rournis-seurs (Japon, Corée, etc.), la-Commission veut attendre de connaître la position des Etats-Unis, Si, comme elle le croit et l'espère, ces derniers décident d'appliquer à leurs feurnisseurs extérieurs des prix minima de référence (calculés de façon que reference (calcules de façon que les prix des produits importés ne pèsent pas gravement sur le marché intérieur, tout eu permettant le maintien des courants d'échanges), la Commission appliquera sans doute la même formule aux fournisseurs de la C.E.E.

M. Davignon a rappelé que la politique de marché n'était pas tout et qu'il faudrait s'engager

De notre correspondont

en 1978 dans une action de contraction des capacités de pro-duction existantes. Pour faciliter cette opération, l'a demande une

cette opération, il a demande une uouvelle fois que la C.E.E. soit dotée de moyens financiers supplémentaires.

Mardi, les ministres des affaires étrangères ont arrêté la liste des sujets qui seront examinés lors du Conseil européen, qui se tiendra les 5 et 6 décembre.

Examen de in situation con-joncturelle el des possibilités de relance de la cooperation éconorique et monsutre. — Les chels de gouvernement évoqueront, à cette occasion les actions anticrise engagées par la Communauté (ou sur le point de l'être) dans un certain uombre de secteurs industriels: s' dérurge, chantiers navals, textile. Il est possible qu'ils prennent une décision concernant la «facilité-Ortoli», autrement dit, qu'ils au toriseut la Communauté à contracter de nouveaux emprunts mique et monsuaire. - Les chels au toriseut la Communauté à contracter de nouveaux emprunts dans la limite de 1 militard d'unités de compte (5,7 miliards de francs), avec l'idée d'utiliser cet argent pour stimuler l'investissement industriel. Au (il des mois, les points de vue des Etats membres sur cette affaire se sont, en effet, quelque per rappochés bres sur cette affaire se sont, eu effet, quelque peu rapprochés.

• Contribution des Etots membres au budget européen. — Aujourd'hui, pour calculer la part de chaque Etat membre, on prend en considération, ce qui est absurde, les anciennes parités déclarées au Fonds monétaire international avant le affact L'usere

absurde, les anciennes parités déclarées au Fonds monétaire international avant la crise. L'usage d'une unité de compte panier envisagée à partir de 1978 permettra d'adapter, enfin, les finances de l'Europe, à l'évolution survenue sur le marché des changes depuis cinq ans. Mais cette actualisation auralt pour conséquence logique de faire passe. la contribution britannique an budget européen de 12 % à environ 18 %. Ce retour à sme situation où les Anglais, ô! sacrilèrel seralent traltés comme tant refusé par Londres.

Fonds régional.— Le budget et les méthodes d'intervention du premier Fonds européen de développement économique régional avaient été fixés par les chefs de gouvernement des Neuf, fin 1974 et pour trois ans. Il s'agit maintenant de définir de nouvrêges, de savoir si les gouvernements membres sont prêts, comme le recommande la Commission, à accroftre aubstan-

prêts, comme le recommande la Commission, à actroître substanti-llement la dotation dece Fonds et à prévoir qu'une partie des crédits disponibles sera affectée a bors quota » au financement de projets spécifiquement communantaires

Pour le reste, les sommes disponibles continuerout à être reponibles continuerout à être ré-parties selon une clé politique qui est supposée refléter l'ampleur respective des déséquilibres régio-naux dans les Etats membres. M. de Guiringaud a demandé. rerdi, que cette clé soit modifiée et que le quota de la France, fixé fin 1974 à 15 %, soit porté à 21 %. Il a rappelè que c'est

pour permettre un accord sur ce Ponds dont la création était alors ronds dont la creation etait alors vivement souhaitée par l'Irlanda et le Royaume-Uni, nouveaux adhérents, que M. Giscard d'Estaing avait accepté fin 1974 un quota aussi peu en relation avec l'importance des problèmes de dévaloppement région aux de notre pays.

orre pays.

C Election du Parlement européen au suffrage universel. — Le Conseil européen devra prendre connaissance de l'état des procédures de ratification dans les différents pays membres, afin d'apprécler si les dates prévues imai-juin 19781 ont une chance reisonne ble d'être tennes ou blen raisonuable d'être teuues ou blen s'il est au contraire nécessaire de retarder l'élection.

Etat des progrès vers l'union européenne.

PHILIPPE LEMAITRE.

SUCCES DES PRETS SPÉCIAUX POUR LES GRANDS PROJETS **D'INVESTISSEMENT**

La procédure spéciale de prêts ponr les grands projets d'investisse-ment, annoncée le 27 mars 1977 à Lyon par M. Raymend Barre, a été un succès. Le Crédit national, qui gère cette procédure, a fait connaigère cette procédure, a fait cennai-tre que la quasi-totalité de l'enve-leppe de 3 milliards de francs était répartie as début de nevembre. Il a'agissalt, rappelene-le, de 1 milliard de francs de prêts à long terme (quinze ans), deut le taux est tamené de 11 % à 9,50 %, pendant eluq ans, et de 2 milliards de francs, de prêts à moyen terme (quatre à sept ans) délivrés par les banques avec un rabais de 1 %, et mobilisés avec un rabais de 1 %, et mobilisés par le Crédit national bors encadre-

Les dossiers déposés out été très nembrenz (deux cent vingt ponr nn mentant de 14 milliards de francs), et le Crédit national a de adopter et le Create namenai à un adopter des critères sérbes : caractère anti-cipé du programme, créatiens d'em-plois, incidence sur la balance des palements, et eftet déterminant de l'octrol d'un crédit sur le lancement

du programme.

Pour 116 dossiers sur les 120 à 130 retenns, le mentant des investissements supplémentaires qui vont être réalisés entre 1977 et 1978 rélève à 5.2 milliards, qui rajontent aux 13.7 milliards de francs privas antérieurement. Par secteur, les programmes les flux importants les programmes les plus importants concernent le mécannique (Renault, Pengeot-Citroën en Lorraine, et Chryster dans le Nord, à Poissy et en Charante), la chimie (Vapocra-queur de Shell et usines de P.C.U.K. à Fos. C.D.F. Chimie en Lorraine) te à Fos. C.D.F. Chimie en Lorraine) te la métallurgie. Les emplois ainsi directement crès sont évalués à 17,000, et les empleis induits, avec un coefficiant multiplicateur de 2 à 35,000 à 76,000 empleis. La région qui aura le plus bénéficié de la procédure est la Lorraine (2,300 emplois directs), qui les par le Nard-Picardia. directs), suivie par le Nerd-Picardie (2 108), Pelton-Charentes (1 3000), la Prevenes (1 300), le Bretagne-Loire (1 300), l'Aisace (700).

ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

RESENMARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES ETATS-UNIS

and the strates

18. 1275

marked an in

The second of th

to have the humans, the same of the same o

and the first

******* * · · ·

The State of

-

	COURS DU IOUR		1	UN MOIS			DEUX MOIS			-	SIX MOIS			
	+ 1385	+ Haut	Rep.	+ 04	Der	-	Rep	+ 0	u De	p –	Rep	+	ON LIE	:p -
(2,100)	4,8499 4,3646 2,0180	4,8590 4,3690 2,0210	‡	110 70 130 .	+	140 190 180	‡	210 140 260	+++	235 196 396	++++	600 430 668	++	569 509 71e
(00)	2,1710 2,0110 13,7950 2,2100 5,5220 8,8020	2,1730 2,6130 13,8050 2,2130 5,5320 8,0090		99 80 350 130 200 300	+++	116 110 490 180 50 370	++++ +	136 550	++++	220 200 700 280 280 280 650	±1	629 400 560 768 000	+1	709 4 \$0 1700 820 750

TAUX DES EURO-MONNAIES

	, TAUX	DES	EURO-MO	ILANN	ES	
and the same		3 3/4 6 5 5 1/2 2 11 4 3/4 11 1/4	4 1/4 4 6 1/2 6 1/2 5 1/2 6 1/2 5 1/2 5 1/2 13 13 12 5 1/4 12 12	41/2 7 6 63/4 31/2 15 6 123/4	4 7 .53/4 7 23/4 12 61/2 121/2	4 1/2 7 1/2 6 1/4 7 3/4 3 1/4 15 7 1/4

and it is marchés américains étant fermés es 23 novembre, nous ne donnée e taux au jour le jour pour les euro-meunales.

- (PUBLICITE) -RÉEVALUATION DES BILANS

: loi du 29 Decembre 1976 rend obligatoire pour ritaines sociétés la réévaluation des biens non nortissables. La loi de finances pour 1978 prévoit = reevaluation des biens amortissables. Pour la evaluation de votre patrimoine immobilier, consultez n specialiste en évaluation immobilière.

D Bourdais Analyses

164, bd Haussmann 75008 Paris Tel. 227.11.89.

(PUBLICITE) **VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT>**

questions yous préoccupent...

- A qui si-je affaire? A qui ai-je affaire?
 Le programme qui m'intéresse a-t-il été blen étudie?
 Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes?
 Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles - Pourrais-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à
- 5 raisons pour acheter dans un programme agréé er le C.R.E.I.L.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administram, le C.N.E.L. présente au publie une sélection importante de m, le C.N.E.L. présente au publie une sélection importante de ogrammes comportant quelque 39,000 logaments qui, tous, ont fait biet d'un agrainent après examen par des spécialisées, des éléments présentants de la plupart des banques spécialisées, des éléments ridiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le bon roulement des programmes de construction En possession des nnées de l'opération — suivie au cours de sa réalisation — cet panisme paut à tout moment renseigner l'acquareur et intervenir besoin en cas de difficultés (conciliation arbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquels des logements stant encore disponibles est adressée sur simple demande : NEIL, 60, Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, tél. : 280-65-22. Pour tous renseignements complémentaires, le bureau d'infor-ation du C.N.E.I.L. reçoit aussi sur rendez-vous.

La housse du coût de la vie s'est maintenue à 0.3 % en octobre (comme en septembre et en août), confirmant le ralentisse-ment de l'inflation. Par rapport à ment de l'inflation. Par rapport à octobre 1978, l'indice (base 100 en 1967) s'est établi à 1845, accusant une hausse de 8,5 %. Au cours des trois derniers mois, les prix de détail out augmenté à un rythme annuel de 3,8 % seulement, alors que la progression avait approché 10 % par an au début de 1977. Le ralentissement a été dû priucipalement à la stabilité des prix alimentaires, reflétant la baisse des prix de gros agricoles. Par ailleurs, le revenu moyen des travailleurs à augmenté. moyen des travalleurs a augmenté de 1,3 % en octobre. — (AFP.)

Les commandes de blens durobles ont augmenté de 5,4 % (après correction saisonnière) en octobre, contre 1,3 % en septembre et 4 % eu août. Toutefois, ce résultat a surtout reflèté une tres importante bausse des com-mandes destinées à la défense (avions, navires, plèces déta-chées). Les commandes civiles se sent, en fait, moins accrues que sent, en rait, moins accrues que les mois précédents, pour tota-liser 57,3 milliards de dollars. Les livraisons de biens durables n'ont quant à elles, progressé que de 0,6 % en octobre, contre 0,9 % en septembre et 3,2 % en août.—

Le produit national brut a augmenté de juillet à septembre au taux annuel de 4.7%, et non 3.6%, comme il avait été annoncé initialement, indique le département américain du commerce. Le taux avait été de 6.2% pour le second trimestre de 1977. Cependent le rethème de 177. Cependent le rethème de 177. Cependent le rethème de 177. second trimestre de 1977. Cependant le rythme de l'inflation, mesuré d'après le P.N.B., s'est situé à 4.4 % durant le troisième trimestre contre 7 % au cours des trimestres précédents. Enfin l'industrie américaine a fonctionné à 82,8 % de sa capacité de production en octobre contre 82,9 % en septembre.—
(A.F.P.)

GRANDE-BRETAGNE

• Le chômage o diminué pour troisième mois consécutif retombant en-deça d'un million et demi de parsonnes, pour la pre-mière fois depuis juin dernier. Le nombre des chômeurs est redes-cendu, au 15 novembre, à 1 499 094 (6,4 % de la population active), soit 19 242 de moins qu'un mois auparavant. En acût, le chômage attelgnait le record de 1635 800 personnes, soit 5,9 % de la population active. L'amélioration concerne presque exclusivement les jeunes, le nombre des adultes sans travail restant plus ou moins stationnaire à la suite des diverses mesures gouvernementales pour la création d'emplois. Selon les esti mations officielles, sans cette action, qui coûte à l'Etat environ 900 millions de livres, il y aurali aujourd'hul environ 250 000 chô-meurs de plus. — (AFP.)

ÉNERGIE

LE CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL PRÉCONISE UN RECOURS ACCRU AUX ÉNERGIES DOUCES

Dans un rapport sur a les énergles nouvelles et les utilisations nouvelles de l'énergie, moyens d'améliorer l'opprovisionnement énergétique el de préserver l'en-vironnement », présenté par M. Luneau, le Consell économique et social préconise que les éner gies douces représentent à l'hori-zon 1990 3 % du bilan énergéti-que français (et non le 1 % prévu actuellement).

Pour y parvenir, le Conseil recommande une politique volou-tariste d'incitations financières (telles que des prèts a long terme et à intérêts boulflés pour ceux qui veulent s'équiper de capteurs solaires), la création d'une sociéte publique de l'eau chaude pour la géothermie, une révision de la fiscalité, et un développement important de la recherche.

Il rappelle aussi que ces éner-gies donces ne doiveut pas être appreciées en termes de competi-tivité immédiate avec les énergies traditionnelles, mais en fonction des économies de devises réalisables à terme.

Dans son avis, le Conseil éco-nomique et social estime qu'il faut encourager la production d'equipements français a dans les domaines des installations desirnées au chaujjage solaire et des pompes à Chaleur ». Il suggère des prises de participation dans le capital d'entreprises par l'agence pour les économies c'est le 758-12-40 qu'il faut ap-d'énergie.

- - - ----

ļ

Faits et chiffres

Manufrance: Feu vert pour l'ougmentation de capital.

M. Jacques Petit, P.D. G de Manufrance, a confirmé mardi 22 novembre à l'intersyndicale qu'il avait obtenu le « feu vert a du conseil d'administration pour envisager une augmentation de capital Cette opération destinée à faciliter l'entrée d'un partenaire, implique que les actionnaires abandonnent à ce partenaire leur droit préférentiel de souscription. La ville de Saint-Etienne verrait alors sa part baisser en pourcentage et perdrait la prépondèrance qu'elle détient au consei d'administration avec 29 % des actions. Le maire de Saint-Etienne, M. Joseph Sanguedoice (P.C.). 9'il n'est pas défavorable au principe de l'opération, déclarait cependant le 4 novembre dernier qu'elle devrait intervenir a seulement lorsque l'entreprise sero trée d'u/faire ». Pour M. Petit, l'angmentation de capital ne peut pas être différée trop longtemps car le retour à une situation saine dépend d'elle: — (Corresp parl.)

Rhône - Poulenc vient de prendre le contrôle à 100 % de la société Contrapac, en rache-tant à la firme allemande la participation da 50 % qu'elle possé-dait dans son capital. Contrapac est une société epécialisée dans le conditionnement à façon des produits pharmaceutiques, cosmeto-logiques et alimentaires, Après avoir modernisé ses installations, avec l'appui de Rhône-Poulenc, Contrapae concentrera ses fabrications sur son usine de Gentilly.

RECTIFICATIF. - Dans un article consacré au lancement du Concours national de création d'eutreprises, publié dans le Monde du 11 novembre, nous signalions, sur la foi des indicat'ons fournies par les organisa-teurs, que les demandes de ren-seignements pouvalent être

● L'IDI et Penhoët action-naires de Photogoy. — L'IDI |Institut de développement industriel) et la compagnie industrielle et financière de participation Penboët viennent d'acquerir res-Penboët viennent d'acquerir res-pectivement 20 % et 10 % de la société lyonnsise Photogay, spé-cialisée dans les matériels de reprographie. Créée il y a quatre-vingts ans, Photogay, dont le capital était jusqu'à présent dé-te un pratiquement en totalité par la famille du fondateur, s'est diversifiée au cours des dernières années dans le domaine de l'offset de bureau et de la micro-graphie. Elle distribue éralement. roffset de obreau et de la micro-graphie. Elle distribue également, en exclusivité, en France, plu-sieurs grandes marques interna-tionales. Photogay réalise un chiffre d'affaires d'environ 100 millions de france et emploia plus da quatre cents personnes.

• Fusion dons l'électroménager Pusion dons l'électroménager suédois — Le groupe Electrolux va prendre le contrôle de la société suédoise Huskvarna, spécialisée dans la fabrication de cycles, machines à coudre, équipements électro-ménagers at armes de chasse. Huskvarua, qui comple environ

8 700 employés (dont 5 000 en Suède) et réalise un chiffre d'affaires équivalent à 1,3 milliard de francs, était le principal concurrent d'Electrolux sur le marché suèdois. Pour l'exercice 1977, la firme enregistrera un déficit important en raison, no-tamment, du fléchissement des ventes de cycles et de machines à coudre. Electrolux, qui emploie 71 000 personnes (dout 45 000 hors de Suède) et réalise un chiffre d'affaires de 7.6 milliards de francs contrôle en France Arthur Martin et Tornado. - (A.F.P.)

• La chambre de commerce franco-trantenne organise le jeudi 24 novembre, à 11 heures, à l'Hôte! Intercontinental à Paris, une ta-ble ronde suivie d'un déjeuner, avec la participation de M. Dal-berto, chef des services de l'expanobiauues en téléphonant au berto, chef des services de l'expan-728-12-40. Ce numéro est faux : sion économique à l'ambassade de France à Teheran. Renseigne-ments : tel. 766-28-85.



inde et, au cours d'une réuninn tenue le même Jour, portée à la présidence de ce conseil. En répouse à diverses questions, le président du directoire a precisé que, depuis le 1° juillet 1977, les

ésultets commerciaux étalent par-iculièrement satisfaleante : le

mois. Il est normal de penser que les prévisions de l'exercice seront feellement réalisées. l'effet qu'aurait nu a aussi rappeié l'effet qu'aurait pour la rentabilité du marché anglais la remontée 0e la livre. Enfin, il a fait remarquer que le but principal de l'smprunt obligataire qui aliait être lancé était une consolidation de la structure financière de la société après les efforts on'elle avait accomptis en matière

Le directoire c'est ensuite réuni pour fixer les modalités de cet

Les assemblees genérales ordinaire et extraordinaire se sont tenues le 17 novembre 1977, et les résolutions propnées out été adoptées à l'unanimité. Le dividende brut a été fixé à 11,40 F, formant avec l'avoir fiscal un revenu global de 17,10 F. Il sera mis en palement contre remise du coupon no 2 à partir du 19 0écembre 1977.

M. Michel Firino Martell a été élu membre du ronsell de surveil-lance et, au cours d'une réunion

UNIDEL

La facturation des cotreprises du La facturation des cotreprises du groupe globalise, pour les trois premiers trimestres de l'exerclee 1877. 1132 millions de francs, contre 786 millions de francs au 30 septembre 1976. L'accroissement du volume d'activité d'un exerclee à l'autre est de 4 %, compte tenn de l'intégration des activités d'installations électriques apportées au groupe en juillet dernier par l'ex-Société lyonnaise d'entreprises, et de 31 % à structure comparable.

La valeur résiduelle et consoliéée

La valeur résiduelle et consoildée du portefeuille des commandes non encore réalisées tomilse, au 1º° octo-bre 197°, 1 isi millions de francs, soit sensiblement neuf mois d'activité au rytome actuel; environ 25 % dea commandes de l'année ont été prises à l'exportation. rolumes factures sont en augmen-tation de 15 %, et bien que ces chiffres ne portent que sur quatre mois. Il est normal de penser que

à l'exportation.

Pour adapter la structure financière à l'évolution des activités du
gronpe et aux efforts d'investissements qu'elle implique. UNIDEL procède actuellement à une augmentation de 40 % de eon capital social. tion de '40 % de son capital social.

Cent cinquante-cinq mille six cent
quatre-vingt-selze actions nooveles
sont actuellament émises, à raison
de 2 pour 5 existaotes, su prix de
130 F par action, soit 100 P de
valeur nominale et de 30 F de prime
O'emission. Ces actions porteront
jouissance à rompter dn Ocbut Oc
l'exercicé en cours, soit du 1° julilet 1977.

Les prévisions de résultat de l'exercice en coure 0 evrsient permettre à la société de maintenir, sauf événement imprévisible, la distribution d'un dividende unitaire de 11 F + 5.5 F d'impôt déjà payé au Trèsor, soit globalement 16.50 F sur les 544 940 actions constitutives ou nouveau capital. Bur la base des derniers cours cotés, le rendement s'établit à près de 12 %.

La souscription sers clôturée le

emprint:

— 291 960 obligations convertibles.

A raison d'une action pour une obligation, émices au pair, soit à 370 F. La durée est de douse ans avec un différé d'amortissement de trois ans. Le taux nominai est de 8,75 % et le taux netuariel brut de 10,71 %.

Les actionnaires poorroot szercer du 24 novembre au 3 0écembre 1977 leur droit de priorité dans le rapport de deux obligations pour cinq actions. La souscriptio publique sera ouverte le 9 0écembre 1977.

Une note d'information, qui a reçu le visa 0e la COB oc 77-160 ou 17-11-1977, est à la disposition du public - BALO du 21-11-1977. La souscription sera ciôturée le 5 décembre 1977. Une notice d'information, visée par la COB, n° 77-124 du 4 octobre 1977, est mise à la disposition do public sur simple demande (BALO du 24 octobre 1977), 1977). Reservation: 225.99.06+



CRÉDIT COOPÉRATIF

L'activité du groupe du Crédit coopératif au cours des trois pra-miers trimestres de l'année est en miera trimestrea de l'année est en légère augmentation pur rapport à la mème période de 1976. Cet accroissement, tant dans les concours réalisés que 0 aux les concours accordés, est notamment dû aux secteur traditionnel de la Caisse rentrale de crédit coopératif: Ccopération de consommation, secteur unaritime et organismes socioux. Au 30 septembre, l'encours des prêts de la C.C.C. a'élève à 3874.7 millions, soit + 10.9 % par rapport au 31 0écembre 1976.

cembre 1976.

Les crédits an logament social dé-Uvrés par Habitat Crédit se aont maintenus à un niveau éleve grâce an développement des prêts collec-tifs à moyen et à long terme accordés aux organismes d'H.L.M., sociétés annymes et sociétés de crédit im-mobilier en particuler. Ainsi l'en-cours d'Habitat Crédit atteint 967.8 millions de francs au 30 sep-tembre, en accroissement de 13 % par rapport aux chilfres du 31 décembre. L'UCEL (Union coopérative équi-pement loisirs) a également pour-

suivi sa vigoureuse progression dans le secteur du financement des équipements de tourisme social : encor en progresion de 23 % en 9 mois. Enfin. les dépôts collectés par la Banqus française de crédit cooperatif s'élévent à 646,3 millons de francs à la même dette, ce qui représente une sugmentation de 14 % par raport au 30 septembre 1978.



OBLIGATIONS DE 2000 F 11% **NOVEMBRE 1977**

- Intérêts : payables ennuellement le 1er juin.
- Au pair, à la suite de tiragas au sort, le 1er juin de chacune des années 1979 à 1992 pour la moitié au moins du nombre d'oblications à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par rachat.
- A chaque échéance, les obligations seront amorties suivant un tableau établi sur la base d'une annuità constante d'intérêt et d'amortissement.
- Jouissance : ,7 novembre 1977
- Prix d'émission : 2000 F
- Taux de rendament actuariei brut :

Les souscriptions pauvent être libérées uniquement en numéraire. Elles seront servies à concurrence du nombre de titres disponibles à chaque guichet, pour un montant global de 500 millions

Les obligations seront cotées à la Bourse de PARIS.

SOUSCRIVEZ

dans les Banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste et les Caisses d'Epargne et au Service des Titres de la S.N.C.F. (guichet: 8 rue de Londres - PARIS (9') ou par correspondance adressée 3 rue d'Athènes - 75009 PARIS).

B.A.L.O. du 21 novembre 1977

MARINE - WENDEL

Les assemblées de Marine-Weodel tanues le 21 novembre 1977, nnt :
-- approuvé

la fusion de la société avec la

Compagnie lorraine industrielle et financière (CLIF), son principal

actionnairs:

l'apport à le Compagnis générale
d'industris et de participations
des filleles dont les activités ne
sont pas liées Oirectement à la
sidérurgie:

eipations,
et nom mé administrateurs
M. Pierre Durand-Rivai et la Société
lorraine de participations si0érurgi-

lorraine de participations si0érurgi-ques.

La direction de la société sera assurés par M. Pierre Cellar, dont le mandat de président-0irecteur géné-ral n'été renouvelé par le conseil 0'administration qui s'est tenu à l'issue des assemblées.

Par ailleurs, M. Michel Siméon, secrétaire général, a été nommé secrétaire din conseil,

TOUBLICITE)

DÉPARTEMENT DES LANDES

ET DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Autoroute A 64

de BAYONNE à TOULOUSE

Enquête préalable à la décla-

Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de la
Section BAYONNE ORTEZ et
enquête publique sur la modirication On plan O'occupation Oes
sols de TARNOS du plan sommaire d'urbanisme O'HASTINGOES et du plan d'urbanisme
directeur du Gronpement de la
Côte Basque.

La préfecture des Lances communique :

La prefectue munique : Le public est informé que par urrêté interpréfectoral, MM. les préfets des Laodes et des Pyré-nées Atlantiques ont ordonné à

nrieté interpréfectoral, MM. les préfets des Laodes et des Prénées Atlantiques ont ordonné à la fois l'ouverture de l'enquête présiable à la désiration d'utilité publique de la construction de la section BAYONNE-ORTEZ de l'Autoroute A 64 BAYONNETOULOUSE et de l'onquête pubilque sur la modification du plan d'occupation des sois de l'arende d'urbanisme d'Hastingues et du plan d'urbanisme d'Hastingues et de Pontent d'urbanisme d'Hastingues et de Pontent d'urbanisme d'Hastingues et de Basque. Ces coquêtes seront ouvertes et mairies de Bayonne. TARNOS, SAINT - MARTIN - DESEIONANX, ST - BARTHELEMY.
BHAUDOS, ST - LAURENT - OESEIONANX, ST - BARTHELEMY.
BHAUDOS, ST - LAURENT - OEGOSSE, STE-MARIE-DE-GOSSE,
GUICHE, SAMES, HASTINGUES,
CETREGAVE, PETREHORADE,
CAME, SOROE - L'ABBAYE, ST.
CRICQ-OU-GAVE, LAHONTAN,
PUTOO, BELLOCQ, RAMOUS,
BERENK, BAIGTS - OE - BEARN,
SALLES - MONOISCARD et ORTHEZ aux jours et heures bablituels d'ouverture de ces mairies pendant cinquante joure pielns et consécutifs, du 29 governbre 1977 nu 21 janvier 1976, où les personnes physiques ou morales intéressees pourront preodre coonalissance des projets et produire s'il y a, lieu, leurs observations qui seront consignées sur un registre spécial.

Après lesdites inquêtos, les eonclusions de la Commission d'enquête seroni déposées dans les Préfectures, Sous-Préfectures et Mairies des Landes et des Pyrénées Atlantiques concerpées, où toutes personnes lotéressée pourront en prendre ronnaissance.

MONT-OE-MARSAN,
le lin novembre, 1977,

Pour le Préfet
et par Actègation.

Le Directeur Occariemental de l'Equipement.

Signé : J. POGGI.

de l'Equipement.

M. Jean Drouters.
M. Pierre Celler.
M. Pierre Ferry.
M. Roland Eoch.

M. Emmanuel de Mitry. a confirmé M. Jean Droulers dans ses fonctions de président-directeur général et nommé M. Michel Renault secrétaire du conseil d'administra-tion.

La direction de la société sera assurée de la façon sulvante :

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'INDUSTRIE ET DE PARTICIPATIONS

Le conseil d'administration de la Le conaem d'auministration de la Compagnie générale d'industrie et de participations, qui s'est réuni le 21 novembre 1977, a constaté la réalisation définitive de l'apport partiel d'actif de Marine-Weodel à la Compagnie, dont le capital à été porté à 370 000 000 de francs.

M. Louis-Amédée de Moustier. M. Pierre-Louis de La Rochefou-

M. Henri de Wendel. La Société privée d'investisse-ments mobiliers représentée par

M. Ernest-Antoine Selllin le titre de directeur de la soc charge des filiales industri de la politique industri groupe.

Dans le caure de la c financière M. Gilbert Roque la direction des services com M. Pierre Abadie de Madi

Sa cotation devra interver chainement à la Bourse de

~/PUBLICITE!~ **AVIS AU PUBLIC**

Départements du NORD et du PAS-DE-CALAI: **AUTOROUTE C. 26**

Prolungement de la rocade minière entre l'Autoroute A DOURGES et la R.N. 50 à DOUAI

DOURGES et la R.N. 50 à DOUAI

Aux termes de l'arrêté préfectoral on le novembre 1977 pri: application du Code de l'expropriation pour cause d'utilité puble d'ut Code de l'urbaniame, il sera procédé dans les communes. DOURGES, NOYELLES-GOOAULT. COURGEILES-LENS pou département du PAS-QE-CALAIS, et dans les communes de At PLERS-EN-ESCREBIEUX, LAUWIN-PLANQUE, CUINCY, ESQU CHIN, LAMBRES-LEZ-DOUAI pour le département du NORD, à une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique projet de construction de l'antoroute C. 26, prolongement c rocade nilulère entre l'autoronte A 1 et DOUAI;

à une equiète publique préalable à la modification du d'urbanisme directeur du Groupement d'urbanisme d'OICT pour les communes de DOURGES, NOYELLES-GOOAULT COURCELLES-LES-LENS dans le département du PAS-CALAIS, et à la modification du plan d'occupation des de la commune d'ESQU'ERCHIN dans le département du NC Les pièces du dossier ainsi que les registres principaux d'enqu seront déposés à la sous-préfecture de DOUAI peodant 42 Joure en et consécutifs, du les DECEMBRE 1977 an 12 JANVIER 1978 INCT afin que chacun pulese eo prendre conaissance tous les justification de les adresser, par écrit, au Président de la Commis d'Eoquète.

Pendaot le même Oélai, un exemplaire du dossier et les regis.

et jours fériés et consigner éventuellement ses observations sur registres ou les adresser, par écrit, au Président de la Commis d'Eoquète.

Pendaot le même Ociai, un exemplaire du dossier et les regis d'enquètes subsidiaires resteront déposés et tenus à la disposition-public dans les mêmes conditions, aux jours et beures habit d'ouverture dans chacuu des lieux désignés el-après :

— Sous-préfecture de LENS :

— du lundi au vendredi, de 8 h. à 18 h.;

— Mairie de OOURGES ;

du lundi au vendredi, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.;

— Mairie de COURCELLES-GODAULT ;

du lundi au vendredi, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.;

— Mairie de COURCELLES-LENS ;

du lundi au vendredi, de 8 b. à 12 h. et de 14 h. à 18 b.;

— Mairie d'AUBY ;

du lundi au vendredi, de 8 b. à 12 h. et de 14 h. à 18 b.;

— Mairie de FLERS-EN-ESCRERIEUX ;

du lundi au vendredi, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 b.;

— Mairie de LAUWIN-PLANQUE ;

du lundi ou veodredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 b.

— Mairie d'ESQUERCHIN ;

du lundi au vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 b.

— Mairie d'ESQUERCHIN ;

ou lundi au vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 le examedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 le examedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 le examedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 le examedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. à 18 b.

MAIRIE de LAMBRES-LES-OODAI ;

du lundi au veodredi, de 9 h. û 12 h. et de 13 h. à 18 b.

M. Jean-Marc Janodet, titre de directeur de la soc; charge de la direction des financiers et de la politique cierc du groupe;

Le conseil, dont la composition est

charge des relations extérie chargé des relations extérie
Nous rappelons que la C
generale d'induatrie et de pi
tions a reçu en apport de
Wendel un ensemble de pi
tions, dont les plus importan
Allerard et Ressort Industr
naud S. A... Compagnie fil.
Creusol-Loire, Cimenteries de
Gueusnon et la société On
Pays-Bas.

LONDRES

** -- to the electrical confidence and the A CONTROL OF CASE AND A CONTROL OF THE STATE OF THE STATE

A COMPANY MANAGEMENT AND A COMPANY OF THE PARK OF THE 2191905 TABLE ... 22:13 1 2 2 2 2 COLLE PRESIDE Description of the Control of the Co ma jurn 5 97 %.

NOUVELLES DES SOCIETES

Zitte Police

PUR TO THE CHARGE OF SERVICE The Property of Commissions of Commi

TOTAL TOTAL STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPE - 1 talifolde global de 1 sammi to de las des longuestes to dallo de, o sungeste to dello de de para de la DESCRIPTION OF PROCESS & THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

THE MAN TO STATE A STATE OF THE STATE OF THE

INDICES QUOTIDIENS 14-FF Fixe 100 . 21 dec 3972 \$ to war at their.

Valence françaires . Shi dage Valence etrangeres . Shi 38 Co ties strain be charge 12.1

LA PROPRIE SP MENT TO THE ... Ber E E. Seiner . . .

NEW-Y

STATE OF THE STATE The second secon

graphica ign trade det Aprilia

COURS DO DOLLAR

They do morths s

ľ	Sous-préfecture de LENS : du lundi au vendredt, de 8 h. A 18 h.; Mairle de OOURGES ;				NOVEMBRE	- COM
ŀ	dv lundi au vendredi, de 8 b. à 12 h. et de 14 b. à — Mairie de NOYELLES-GODAULT : du lunds au veodredi, de 8 h. à 12 b. et de 14 b. à 1: — Mairie de COURCELLES-LES-LENS : du lunds au vendredi, de 8 b. à 12 h. et de 14 h. à 1!	а ь.;	VALEURS	Court Corrue	A CALLER - STATE	VELEVEL
	- Mairie d'AUBY : du lund: au vondred!. de 8 b. à 12 h. et de 14 b. à 1: - Mairie de FLERS-EN-RSCRERIEUN ; du lund: au vendred!, de 8 b. à 12 b. et de 14 h. à 1: - Mairie de LAUWIN-PLANOUE: - Mairie de LAUWIN-PLANOUE:	8 b.;	A.S.	8 5 ETC	LECTURE CONTROL OF 19 LOCAL LANGUAGES 220 BAT PART OF STREET, STREET, SECTION 19 BAT PART OF	Telephone Const.
	du inndi ou veodredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. ; samedi, de 8 b. 30 à 12 h.; — Mairle d'ESQUERCHIN : du lundi an vendredi, de 8 b. 30 à 12 h. et da 14 n. ; — Mairle de CUINCY : Ou lundi au vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 31 à 12 h. et de 13 h. 31	à 18 b.	Artis of Parent Barton Messar Barton Messar Barton Bar	331 , 234	Schoolstein Park in the Case of Case o	Direct tenant
	- MARIE de LAMBRES-LES-OODAJ; du lundi au veodredi, de 9 h. û 12 h. et de 14 h. û samedi, de 9 h. û 12 h. Colte Commission d'googuète sera commosée de	18 b.	6 (227 (255 2- 422	157 起 分址 157 起 分址 55 ,55	Enruhad 2/2 778 SEF-Radi 744 171 State 1 185 135 State 1 186 135 State 1 186 135	Marine (Inc. 1885.) Supplies Street, 1885.
	Président de la Commission : — M Charles GUERNER, coinnel en retraite, 238, avenue tembro, 59500 DOUA! Membres de la Commission : — M Albert d. RISBOHRG, ingénieur conseil en retrait Oambetta, 52000 ARRAS :		1	144	C. S. W. M. M. M.	CONT. Dame. w P.
	6. rue Ocorge-Sand, dano ARRAS. Apris cloture Oc Penquete, une regie du rapport dans	o retri legur dans	Total	127 243 44 19 44 50	Tonc. Lymnology. The 5.1 tonces. Managing. One 165 Laurey. The 75. Col.	Commission of the Commission o
	OOUAI et LENS, sinsi que dans les mairirs de DOURGES, NO OQOAULT, COURCELLES-LES-LENS (Par-do-Calais), AUBY EN-ESCREBIEUX, LAUWIN - PLANQUE, ESQUERCHIN, CU LAMBRES-LEZ-DODAI (NORM)	FLF		55 36 156 56	Constitution 248 and 448 and 548 and 5	Age navious
 	Toute personile physique et morale peut demantier commi des conclusions du commissaire enqueteur en en faisant la a M le Préfet du NORO on à M. le Préfet du PAS-DE-CA	demi LAIS Pari to	the surface est from Cos care to be the lengen	IMPACT SEED BOTH	118 32 118	
	PRÉFECTURE DE L'AIN				ere agreem	Tel Compa

PRÉFECTURE DE L'AIN

AVIS D'ENQUÊTE

AUTOROUTE A 42 SECTION DAGNEUX - CHATILLON-EN-MICHAILLE

ENQUETE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE PORTANT ÉGALEMENT SUR LA MODIFICATION DES DOCUMENTS D'URBANISME EN RÉSULTANT

En exécution do l'arrélé du prelei do l'Ain, en date du 15 novembre 1977, l'enquêle sera ouverte du 1º décembre 1977 au 27 janvier 1978 inclus, à la préfecture de l'Ain, à BOURG-EN-BRESSE . Bureau des opérations immobilières Le public pourra prendre connaissanca sur place du dossier c'enquele chaque jour. De 10 h à 12 h et de 14 h, à 16 h., saul les samedis dimanches et jours lériés el consigner sigis observations sur le registre

Un dossier identique à calur 0éposé à la pré-tecture de l'Ain, compagné d'un registre cubsi-piaire, sera mis à la disposition du public pendant la durée de l'enquête

- à la mairie d'AMBERIEU-EN-BUGEY, chaque iour, de 8 h a 12 h el de 14 h à 18 h., sauf les samedis, dimanches et jours fériés. à la mairle de NANTUA, chaque jour. de 9 h.

à 12 h. el de 15 h à 18 h., saul les samedis, dimanches el jours léries Un dossier sommaire, accompagne d'un registre

subsidiarie, sera, en outre, dépusé dans los matries des communes ci-après, où lo public pourra en prendre connaissance durant la période de l'enquête aux jours el heuses habituels d'ouverture de ces mairies et consigner ses observations :

OAGNEUX. BALAN, BRESSOLLES, BELIGNEUX, PEROUGES. MEXIMIEUX, CHARNOZ, VILLIEU-LOYES-MOLLON, CHAZEY-BUT-AIN, LEYMENT, CHA-TEAU-GAILLARD, AMBRONAY, VARAMBON, PONT-PAIN. ORUILLAT. NEUVILLE-SUR-AIN. PONCIN, CAINT- ALBAN. CHALLES. CEIGNES, MAILLAT. AUNT-MARTIN-OU-FRESNE, PORT, NANTUA, LES. FYROLLES. LE POIZAT. CHARIX. LALLEYRIAT. GERMAIN-DE-JOUY CHATILLON-EN-MICHAILLE DYONNAX

Pour les communes de MEXIMIEUX. PONT-FAIN, LALLEYRIAT, CHARIX et LE POIZAT. l'en-

quêta contera egaloment sur la révision des pla d'occupation des sols en vigueur, de telle so de que ces documents solent rendus compatibles av. la construction de l'autoroute et. à cet effet. duc ces documents solent rendus compatiblee av. la construction do l'autoroute et. à cet effet. dossior particulier sera annexé au dossier source à l'enquête déposé dons ces communes ainsi qua prélecture de l'Ain, er dans les mairies d'A. BERIEU-EN-BUGEY et NANTUA

Pendant la durée de l'enquête, les observatio pourroni également être adressées ou écrit M le President de la Commission d'enquête, à Préfecture de l'Am

Un des membres de la Commission d'enqui recevra le public pendant les trois derniers pot de l'enquûle, les 25, 26 et 27 fanvier 1978, en 14 h et 16 h., à la préfecture de l'Ain - Salle , réunion numéro 10, à la mairie d'AMBERIEU-E BUGEY et à la mairie de NANTUA

tal h et 16 h., a la projecture de l'Ain - Salle réunion numéro 10. à la mairie d'AMBERIEU-E 15 le 16 le 17 le 18 le 18

Membros : M Gaslon DEBIAS, membre de Chambre d'agriculture de l'Aln - Vorsarilat - M Iagnat - 01000 BOURG-EN-BRESSE : M. Gérard C V 17 NOT membre de la Chambre d'agriculture de l'Al 17 NUJURIEUX 01450 PONCIN. M André GOUGA 18 Ingénisur divisionnaire des T.P.E., en retraile. Bulset - PEROUGES 01800 MEXIMIEUX : M. Y. V 17 NADAL. Perceplour en retraile. Residence du Bail Carré. 01140 THOISSEY nambre d'agriculture de l'Ai (1) de l'Ai (

quête contenant ses conclusions moirvees, so decosee dans chacune des matries des communinteressées alnet que dans les sous-prétoclures de l'appearance de l'a

5 CEC. 518-1 01 Dermie- 52-52. Сатрел VALFURS ESTO S.A.F. IN A 277 436 167

Fin Paris EP 235 :2

Kell Sta Th Killer Col

| Inh Sutton | Ith 53 23 23 55 124 975 373 273 374

28 870 35 50 210 1240 27 40 412 585 280 281 281 281 315 Mer. Der ab. 1879

Michigan B. 1879

Michigan B. 1879

Michigan B. 1879

Michigan Michigan Michigan Michigan 177

*\$2 50 438

OCIÉT.				• • LE MOND	E — 24 novembre 1977 — Page 47
COPAGNIF GOIDANT PARIS	LONDRES	NEW-YORK	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Percent VALEURS Preced Cours VALEURS Cours VALEURS COURS C	ofts. 01 88 32 Faseco 18 78
The state of the s	Reprise Après sept séances consécutives d	La reprise se poursuit La reprise amercée la veille co fin da Séance d'est boursuivie et même	Provisence S.A. 185	200 200	ent 413 . 413 Since and Go . 139 30 150 50 https: 20 50 20 20 Prizer and Go . 139 30 150 50 prizer and
distrible d'active e de l'active e d'active de la grand de l'active de l'activ	de +sil Street. Hausse des indus trielles, du pétrols et des mines d'o 02 jesserturs) (dollars)	r. 17ndige Dew Jones a gagné 6.41 points à 042,52. Le marché est redevenu très actif. 28,3 millions de titres ayant changé de mains, sentre 20,11 millions seu-	Combodge	neger 28 85 28 22 22 24 240 240 240 240 240 240 240 24	27 275
roune politique ment établi à - 0.4 %.		surent is veille. Sur 1 ST valeurs traitées 1 843 ont progressé. 431 ont reculé et 397 sont restées inchangées. C'est is bonne surprise constituée par l'ancéocé d'une bausse des prix en éctobre	Salles du Midi 154 40 154 10 0	offo 7 80 7 50 3.C.s.C	1005
Le nombre de baisses est resto en la compania de	Courtneles	1+ 0.3 %), qui a directement pro- voqué cette accédération de la re- prise. Les milieux financiers oot été particulièrement satisfaits de consta- ter que le ralentiasement, déjà ob- servé en sentembre (+ 0.3 % de	Sedis	oedurs Seleg. 178 90 174 10 Transp. 61 7. E. L. H. L.M. 255 305 174 10 Transp. 61 104 104 105 10	Sah Mer Serv
de company des pharmaceutiques ont même and the phase of	"West Prietostein 22 3 4 24 "Western Holdings. 17 2/4 17 1/2 1" In dollers U. S., and de trime sur is calter investissement	hausse), se pourmit nu seuil de l'hiver. Autre motif de satisfaction passé	Economets Centy, 286 266 C Energie 246 349 4 From. PBenard 238 234 F Generale Coment. 35 80 80 Banyasa 44 80 44 80	Rant. Stiantiges	150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 150 50 50 150 50 50 150 50 50 50 150 50 50 50 150 50 50 50 50 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5
Tarmi tes puis fortes hausses la seance, en tête desquelles arrait Tales de Luzenac 85 %) Matra s'est distinguê franchissant pour la première	P. U. E. — e Le dividende de l'exercice en coura devrait être au moins maintenu 4 son niveau anté	217.33 [+ 1.70) : services publics, 112,33 (+ 0.59).	8r. Mani. Corbet:	adar, Maritiate lag, gán Paris 115 115 115 115 115 115 115 115 115 11	103 105 50 50 117 114 112 115 115 115 115 115 115 115 115 115
avis au Public 4 l'inverse, Marine, Générale fonderie et B.H.V. ont réalisé plus mauvais scores (- 5 à	M. Ambrolae Roux lors de l'assemblé générale de la Compagnie électro- financière.	VSLEBES 21 11 22 11	Requestort 204 284 V Samplemet 196 196 V Sarp. Starphil Boc. 71 71 Taittisper 284 256	Chy (Farmières) 10 18 Waterman 1 160 187 Brass de M Grass, Guas Children 160 187 Cabon Children 160 187 Cabon Children 187 Cabon	Agricus 174 19 180 00 1 174 19 180 00 1 174 19 180 00 1 174 19 180 00 1 174 19 180 00 1 174 19 180 00 1 174 19 180 10 175 19 175
La liquidation générale des opé- tions à crédit se solde donc courages et la R.N. 50 PARTE une baisse de 4 % en	pour les actions neuvelles (2 pour 8)	Coast manufacture bank 23 3 4 30 1	Bras, et Clac. let 325 322 LL C.B.C	a Disin	neg 265 246 50 C.I.F. 780 40 67 69 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
mest de Tra-DE-Ci. ment n'était pas au pessimisme nent n'était pas au pessimisme nent n'était pas au pessimisme de la corbeille, où l'on	en 1976. MERCK AND CO. — Le dividende trimestriel payable le 2 janviar a été porté de 37 1/2 cents 4 43 1/2 cents DU PONT CO. — Le dividende trimestriel payable le 14 décembre	Substral Fonds	Segretal	ee Marché	### 9355 9566 Eparghe-Mahii 167 #5 149 93
ns le vide. Cela ne devrait pas rer e, disaient certains. Aux valeurs étrangères, seules sui pas rer e, disaient certains.	ressort à 2 dollars par titre, doni 0.75 deller d'attribution exception- nelle. Le dividonde annuoi s'établi ainsi à 5.75 dollars par actien contre 5.25 dollars.	Pfizat 27 27 3.4 Schlyunberger 70 70 3/4 Texase 27 27 1/4 G.A.I. les 18 5/8 18 18 Union Cathida 41 5 4 42 t 2 2 U.S. Sites 20 6 8 2a 3	Sper Setseanals d165 d168 P. Berliet	risanic	98. 269 255 183 France-Croissance 165 86 158 33 180 39 180 30 180 39 180
Sur le marché de l'or, il est vrai. Sur le marché de l'or, il est vrai. l'ingoi a encore perdu 300 F à 1700 F, après 24730 F. Le napo-	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 : 21 dec 1976.) 21 nov. 22 nov. Valents françaises . 95.2 24.2	Westingheusa 18 7 8 18	Seris Ser Oceas. 7 65 d 7 70 M Borts 75 10 723 Camp. Bersare 75 10 76 50 P Camp. Bersare 4 33 50 33 58 P	renpes 89 30 89 28 Pirei 0	31 10 51 12 France Piacement 167 25 169 67 16 68 16 67 16 68 16 67 16 16 67 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
om a cédé 2 F à 245 F, et le plume des transactions s'est éle- le à 7.21 millions de francs contre 38 millions.	Valeurs étrangères 98.2 25 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 29 déc 1961.) Indies général 63 62.8	Thux du marché manétaire	Cerebatt	170 176 176 176 177 176 177	arj. 53 148 erre felection 149 65 114 27 15 en 15 en 12 fo 12 fo
BOURSE DE PARI	S - 22 NOVEM	nors Demier I Cours Demier	S. Trav de l'Est. 75 78 Co. Heriseq 175 175 CT 176	round S.A	nc. d233 233 112 05 12 05 12 05 12 05 12 05 12 05 12 05 12 05 12 12 12 12 12 12 12 1
VALEURS du nont. Coupon VALE	URS précéd. cours VALEURS pré 1.8.0. 173 174 Locaturi Immob. 13 1 248 254 Locaturi Immob. 12 254 Locaturi Immob. 12 254 Locaturi Immob. 12 254 Raysell, Crédit 12	Céd. COHES VALEURS précéd. COURS	Pengler 128 20 128 26 92	priles Yobes Es 28 50 27 Cectori)-Ovision State of the Manh. 38 38 50 Finsider. State of the Sta	0 50 0 55 0 0 55 94720
19. M. Eq. 8483 61 . 1 8 890 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	560 583 Ségnamaisa Rang. 15 SLIMINCO 516 St. Cast. Rang. 15 Strytt. 233 88 222 70 Sta Cast. Rang. 10 Stat. Ear 221 729 Sto Sahefraia 26	0 27 190 U.S.L.M.O	Solie Serremannes 42 00 42 150 90 Mill	ota	pri.). 20 70 20 80 8.A.F. Jarostiss. 133 5 177 58 175 58 175 59 1
## 2 1950. 3 38 Banque W	R. Oup. 99 30 Cell-Bail 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 115 Abelific (Cle and) 152 150 128 3pplic. Bydraul. 453 654 471ats 32 59 \$2 58 \$2 50 \$12 58	Comphas 74 . 73 50 15 55 55 55 55 65 65 65 65 65 65 65 65 65	ndrac. St-Deels. 142 58 142 58 Stiffuntein. 18-Boanitares-C. 156 155 13 Vani Rents. 156 155 13 Vani Rents. 156 155 15 Vani Rents. 156 150 Vani Rents. 156 150 Astanipuna 155 150 150 150 150 150 150 150 150 150	14 28 13 60 23 11 74 75 10 75 11 80 75
### Cr. led. A Cr. led	SLor. 125 125 C. S. V	1 50 291 Charg. Resc. (s.) 2348 2278 2 581 Comindus. 330 58 330 59 8 1 0,1 96v. 6. Mord 121 8 516 Einstre-Flanc. 239 236 6 305 Fla. Bretigno. 42 50 42 50 6 19 148 Gaz et East 582 491	Paths - Marcest	raiens	124 124
Constitution of the consti	urgie. 18 54 20 30 Rents fonctère. 35 8 T.P. 124 10 135 SINYIN 14 88. 170 135 SO Cogifi. 11 155 50 156 56 Zoncies. 9 101 165 Gr. Fis. Cousty. 11	8 80 146 30 1My) Lerden 110 110 110 110 110 110 110 110 11	Arbel	### 251 253 British Petri ### 2510e. 254 258 British Petri ### 2510e. 259 250 British Petri ### 2510e. 250 British Petr	mada 115 [9 16 48 5. l. Est 396 74 873 82 mada 115 [9 16 48 5. l. Est 396 74 873 82 50gusts 123 89 118 37 82 82 84 86 45 10 Univator 155 19 146 10 Valurens 155 54 152 01
Comple tesa de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de détas qui somplète dans nes dernières editions, de la brièvete de	ess est imparti pour publici da ceta es errents servent parfois figurer	MARCHÉ A		La Chambre syndicare a ancisa, à cotritos das teleurs ayan fall l'o cette reisan, nos ne peuvens ales	titre experimental, de prolonger, après 12 ciotore, le bjet de transactione, cotre 10 h. 15 m 74 h. 30. Poer garantir Peractitude des deraiers cours de l'esres-midi.
## WALEURS Preced Premier Derails Cours Cours	Section Sect	Cours Cours Satisf VALEURS Citium VALEU	130 180 180 245 14 94 80 94 90 94 90 60 11	VALEURS Précéd Prémier Dermier Compt.	Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours cours cours 230 . Sea. Mortors 333 S28 50 336 232 Seletfields. 14 30 14 10 14
DE Dirregua Occ. 381 50 358 20 558 25 556 25 556 25 256 25 256 25 256 256	202 328 Ference 323 379 55 435 — abt cenv. 410 435	187 157 . 122 — robi.; 122 202 286 39 Paparraya 39 5	9 77 80 77 90 75 80 235 U 6 57 . 57 80 75 80 174 U 70 79 35 80 40 70 85 205 U 121 80 121 50 121 50 75	LOTES CONTROL 178 80 171 150 50 149 150 50 149 150 50 149 150 50 150 50 149 150 50 150 50 149 150 50 50 50 150 50 50 50 50 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	14 . Seldffelts. 14 90 14 14 10 14 25 Harmony 24 50 24 38 54 50 23 38 29 29 Reachs! Astl 294 20 292 10 292 10 298 2 10 298 10 29
Sprice gar 170 68 168 50 170 170 68 168 50 170 170 170 68 168 50 170	187 50 Fin. Dn. Eur. 55 20 94	10 127 90 128 50 229 Parasot Rt. 228 55 56 143 Parasot Rt. 127 80 20 97 80 Parasot Cit 297	221 222 80 229 80 772 V. 142 801 147 443 440 V. 485 70 50 50 50 50 50 70 360 VI 291 50 70 360 VI 368 308 308 308 308 308 308 308 308 308 30	— jubl.) 104 195-28 195-28 183 18 21 22 23 24 25 25 25 25 25 25 25	225 Missossta M- 241 59 257 257 257 50 18
### 235 50 237 ### 23	154 . 128 616 s*Extv. 130 99 126 105 10 99 612 Ponderia 94 50 23 85 185 54mtrais 0ct 28 185 65 191 (Cr. 1); Mars. 123 30 191 53 05 191 (Grycone-Eas) 198 167	18 BZ 18 50 90 57 P.C.M 57 1 80 133 56 135 138 Poctale . 181 1	0 57 57 58 15 16 84 80 128 90 128 128 91 128 128 128 128 128 128 128 128 128 12	Rg. Am. C. 10 16 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20 18 18 20	50 Philips 94 40 55 50 58 50 55 55 55 56 774s. Brand 30 30 55 50 55 \$4 40 250 251 252 252 256 177 Randfortists 170 178 50 178 50 178 50
95 8 S.M. C.D. 462 461 453 10 10 11 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11	345 117 1. Borel let. 122 117 1. Borel let. 122 117 1. Borel let. 122 178 1420 178 29 78	170	0 28 80 28 16 29 85 11 . Ct 2 755 255 252 145 16 0 210 310 219 88 Ct 0 155 185 80 185 505 Ct 1 135 135 13 18 50 Dt 5 27 50 37 88 33 650 0	barter 11 50 11 55 11 50 11 55 base Manch. 143 53 144 53 145 148 55 149 50 12 33 49 84 19 81 28 5 Fi. Cam. 342 58 335 335 335 338 5 Sept 5 18 50 18 55 16 50 18 55	18
92 SEM 02 20 69 52 101 Streinm 155 101 101	101 170 Lan. Betten. 184 176 143 . 150 Lafarge 100 50 150 12 30 275 — tobile,7 273 273	273 273 56 Battin (Fee) 53 56 244 245 . 65 Ratt. St.L. 64 9 1597 1496 555 Ratts. St.L. 557	325 327 323 585 00 443 443 440 280 280 413 418 418 58 25 E 6 58 20 53 20 57 10 187 E 6 555 18 55 10 54 18 235 E 6 555 566 543 215 F	ests. Bans. 85% ~683 256 258	256 Dolfaver 250 88 252 50; 282 50; 265 17 Union Corp 18 48 10 80 13 8 80 10 50 194 U. M. M. 7/10 -104 48 184 10 104 10 103 18 118 West Brief. 117 116 30 117 118 44 West Denn 43 90 43 584 43 70 44
88 C.1.1. element 2 531 1800 2770 10 1800 27	124 178 Locaball. 172 178	178 187 55 Rhibne-Poyl. 55 101 283 101 286 10 245 Desired-Usis 170 650 653 335 Rua Impériar 337 3050 3039 175 Rua Impériar 337	178 10 170 170 170 18 250 181 246 246 244 335 335 336 .	en Electric 250 248 30 750 66 247 20 Valeurs dunkant lieu a des 1: C : Cuspon detacré : d : demands : *	. 245 Xares Carp., 236 58 208 239 , 238 90
78 Cotradat. 270 271 270 271 270 271 270 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	273 28 978 Mais Phénts 279 070 271 35 Mar Wendel 32 50 38 93 10 50 Her Ch. Rés 50 39 50 310 Martall 314 316	- 975 885 127 Saint-Betters 128 8 15 80 98 495 1.8.4.	0 128 60: 127 128 10 12	to periore cons cons de pr	MARCHÉ LIBRE DE L'OR BILLEIS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 18092 4 8 gra MONNAIES E1 BEVISES DIÉS 22 11
37 Cred. Cass. F 87 80 37 18 97 (col.1 187 20 188 188 — (col.1 22 283 225 225 225 225 225 225 225 225 225 22	198 20 1250 Matra 1254 1232 285 37 M.E.C.I 31 37 184 40 Met Norm 40 38 35 10 1270 Metchelus 8 1270 1258 248 530 — (abity.) 579 50 579	1345 1329 70 S.C.O.A. 78 10 37 50 37 50 180 Seffmeg 108 64 50 33 80 39 50 338 S.L.A.S. 378 1225 1275 230 Sign. E. El. 222 87 270 575 195 31 f.l.C 198 3	70 70 70 58 58 58 58 50	(5 1) 4 849 4 250 4 (100 8M) 216 840 216 830 216 (100 FL) 13 788 13 785 13 (100 FL) 26 550 20 150 191	850 Or the (take on marrie) 24950 24556 725 Or the (take on marrie) 25900 24790 24790 74600 trianguists (29 tr.) 247 245
50 Created Nerve 53 62 63 50 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	61 60 410 Meet-Hen 409 410 130 535 Meet Leroy 8 580 535 204 80 176 Meetingz 177 50 127 50 35 325 Mean 178 318 315	405 403 73 S.L.M.H.D.P 73 55.6 Bossipso 75 50 176 51 821 509 Segrap 75 5 522 228 325 321 58	70 73 73 0enemark 1761 1771 1751 Sablet 170 2 77 50 77 49 76 20 Forwige (499 504 560 Crunde-Or 227 227 227 1217 1216 pt	1100 krd 79 308 79 248 79 70 krs 79 308 79 248 78 79 70 krs 83 558 88 68 88 68 88 68 88 68 88 68 88 68 68	
37 Oddivs-Holes 518 819 819 819 819 819 819 819 819 819 8	35 30 225 Havigat, Mix 221 225 510 50 Nobel-Bazei 50 50 17 Nord 17 05 17 482 50 50 Norv. Gal. 55 90 85	223 88 223 248 1ales-Luz 230 1.5 17 85 17 700 Tél Électr 588 66 122 (chl.). 122 1	486 475 471 Espagne (100 pes.) 8 85 6 862 5	768 Pièce de 50 pasos
	i	L.	1		ł
- · · · · ·					

Le dialogue isruéla-égypt

Le gouvernement de Jérusalem exan

les consequences du voyage de M. Sac

THE THE PART OF THE PARTY OF TH

Verse Cream makes the street strength of the The second of th

The treat during a fit is stated that the processing the state of the

TO THE TOTAL CASHA. Sales in American de James & Admits.

to an develop themes are supplicated the state of the

to an overnement terretion lines are loud of personally.

UN JOUR

sexuelle, par Denise Stagnara ; témoignage : je sui:

3-4. ETRANGER

- qui est déjà ocquis », par Albert Stara.
- CHINE : les primes de rendement poerraient être réta
- 5. AMERIQUES
- AFRIQUE LIBRES OPINIONS : Impé rialisme français? Ques interdite -, por F.
- ITALIE : la crise économique crée un malaise entre les

8 à 10. POLITIQUE

- La visite de M. Raymone
- Les débats à l'Assemblée notionale et au Sénat.

11. DEFENSE — La bombe contre la patrie :

- par Pierra Andrea,

12. SOCIÉTÉ 13 - 14. JUSTICE

- Les réactions après l'extra dition de M° Croissant.
 - 14. AERONAUTIQUE Concorde (enfin) à New
 - 16. RELIGION
 - Histoire et sociologie de pro
 - 15. SCIENCES MEDECINE
 - 18. EDUCATION

30. REGIONS

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- THEATRE : t Hamlat », par la Taganka; t les Burgraves ». par Antoine Vitez; Points de vue sur le rôle des institutions théâtrales.

 EXPOSITIONS : Dessins de Malévitch : Anachronique du Génard Gedette.

 MUSIQUE : Rencontre avec Murray Schafer; La nouveile génération du rock français.

44 - 45. ÉCONOMIE

- Les revenus des François : il faut poursuivre la réduction des inégalités, écrit M. Barre au président du C.E.R.C.
- L'inflotion à contresens

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (40 à 43); Aujourd'hui (18; Carant (20); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croixés (18); Bourse (47).

Le numéro dn . Munde daté 23 novembre 1977 a été tiré à 569 952 exemplaires.

Pourquoi louer un piano

PIANO BAIL vous rendra propriétaire du piano

de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un versement mensuel

équivalent à une location. C'est une exclusivité



Parts-Oerst 7L rue de l'Algle 92250 LA GARENNE Tel. 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS-ORGUES

ABCD

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le Monde

DANS LE MONDE • Le SMIC à plus de 10 F l'heure

- JEUNESSES : la liberté • Prime de 120 F pour les travailleurs manuels

Le conseil des ministres dn 23 novembre devait prendre une série de mesures concernant les bas salaires et les travailleurs mannels : relèvement du SMIC légèrement an-delà de 10 F l'heure; attribution d'une prime de fin d'année d'environ 120 F et incorporation progressive de celle-ci an salaire en 1978. Enfin, le conseil des ministres devait décider si la limitation des hauts revenus en 1978 ferait l'ubjet d'une simple recommandation gou-vernementale on releverait d'une loi, comme cela a été le cas

La prime de fin d'année sera de 120 ou 130 F, ou voisine de ces chiffres. Elle sera versée en décembre. Mais elle aura un prolongement puisqu'elle sera pro-gressivement intégrée aux salaires des travailleurs manuels à partir de janvier à raison d'un sixième par mois, soit 20 F. En juin l'in-tégration sera totale et les salaires des travailleurs manuels seront majorés de 120 à 130 F. Ce coup de pouce est la première étape de l'action engagée par M. Stoiéru pour que, au début des années 80, il n'y ait plus d'écart de salaires entre manuels et employés.

M. EMMANUEL DE MARGERIE EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN ESPAGNE

Le Journal officiel du jeudi 24 novembre annoncera la nomi-24 hovembre annoncera la nomi-nation de M. Emmanuel Jacquin de Margerie comme ambassadeur à Madrid en remplacement de M. Jean-François Deniau, nommé le 26 septembre secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères.

étrangères.

[M. Emmanuel Jacquin de Margerio, né le 25 décembre 1924, est entré à l'administration centrale (Europe) du ministère des affaires étrangères à sa sottle de l'ENA. en 1951. Deuxième secrétaire à Londres de 1953 à 1959, puis premier secrétaire à Moscou, il revient, eq 1961, à l'administration centrale (affeires politiques). Délégué dans les fonctions de sous-directeur (Europe) de 1963 à 1967, il est ensuits nommé premier conseiller à Tokyo (1967-1970), puis à Washington, où il dévieut ministres d'Europe à l'administration centrale de 1973 à 1974, il est nommé, en janvier 1975, directeur des Musées de France.]

A La Celle-Saint-Cloud

INCENDIE

DANS UN BATIMENT SCOLAIRE

PRÉFABRIQUÉ

Un incendie — dont les causes n'ont pas encore été établies — a détruit au cours de la nuit du 22 au 23 novembre le troisième et dernier étage d'un bâtiment scolaire préfabriqué du lycée d'Etat Pierre-Corneille de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines). Selon la police, le feu serait né au rez-de-chausée de ce bâtiment, de type Bender, semblable au procédé de construction du C.E.S. Pailleron, détruit par un incendie

procede de construction du C.E.S.
Pailleron, détruit par un incendie
le 6 février 1973, aurait épargné
les premier et second étages, équipés de portes coupe-feu, et se
serait communiqué par une cage
d'escaller au dernier étage, qui
n'avait pas encore été équipé de
telles nortes Bour cette raisen

telles portes. Pour cette raison, indique-t-on de même source, au-cun cours n'était dispensé à l'étage aujourd'huj détruit.

Vingt-huit Porotricains, qui avalent occupé, le 25 octobre der-

nier, la statue de la liberté dans

le port de New-York, pour récla-

mer l'indépendance de leur pays, ont été condamnés, le 22 no-

vembre, à 100 dellars (480 francs)

d'amende chacun, pour « violation de monument national ». — (A.P.)

« Il est clair que la situation salariale en France n'est pas nor-male » avait indiqué mardi 22 no-vembre M. Lionel Stoléru, seucèvembre M. Lionei Stoleru, secretaire d'Etat auprès du ministre du travail, lors de la présentation des recherches et des travaux de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT) en matière de formation. « La France est le seul pays industriel où les manuels sont systèmatiquement moins payés que les autres salariés » avait-il ajouté en citant les efforts accomplis aux Etats-Unis, en Allemagne, au Japon, nations réputées pour leur productivité. Sans tées pour leur productivité. Sans donner d'indications précises, le secrétaire d'Etat avait annoncé que le gouvernement ferait une recommandation aux chefs d'entreprise afin de majorer des décembre 1977 les rémunérations des manuels, tout en ajortant : « Dans la situation actuelle de crockence modéries il text encomme

croissance modérée, il faut enga-ger une action progressive à une allure compatible avec les condi-tions économiques.» En ce qui concerne les hauts revenus, le conseil des ministres devait décider si le gouvernement se contenterait de simples recommandations pour en limiter l'évo-lution en 1978 ou s'il agirait par voie législative.

Les objectifs fixés par M. Barre pour 1978 sont en tous les cas les suivants : pour les personnes gagnant moins de 18 000 F, le pouvoir d'achat sera maintenu avec une bonification éventuelle avec une bonification éventuelle en fin d'année si la croissance économique a été suffisante; entre 18 000 et 30 000 F, simple maintier du pouvoir d'achat; au-delà de 30 000 F, blocage du revenu en valeur nominale, ce qui correspondra à une baisse de revenu d'achat : paractica d'achat paractica poul. pouvoir d'achat proportionnelle à la hausse des prix.

Un déséquilibre, M. Paul Lucas, agé de trente-neuf ans, a fait feu à plusieurs reprises, ce mercredi 23 nuvembre, peu après 10 heures, sur un gardien de la compagnie de garde de l'Elysée du commissariat de huitlème appondissement à Pauls Le gardent de la partie de la compagnie de partie de l'Elysée de commissariat de huitlème appondissement à Pauls Le gardent de la commissaria de la compagnica de la compa

din commissariat din huitième arrondissement, à Parls. Le gardien de la paix, M. Hammache Abbou, âgé de quarante-trois aus, est décédé. Les faits se sont déroulés alors que M. Lucas, au volant d'une «4-L» de location, s'arrêtait derant l'entrée principale du palais de l'Elysée.

Comme un gardien s'approchait de la voiture et invitait M. Lucas à circuler, celui-ci a fait feu avec une carabine 22 long rifle. Le gardien est décédé à l'hôpital Laennec (Paris-T*). Le meurtrier a été aussitôt arrêté.

M. Lucas, plusieurs fois soigné dans des hôpitaux psychiatriques, était connu des services de police

Le gouvernement veut renforcer la protection du littoral

La protection et l'oménagement des « espaces fragiles » est l'ordre du jour du conseil des ministres, ce mercredi 23 novembre. M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, présente deux communications, l'une sur le littoral, l'autre sur la montagne. Simultanément les services de l'Elysée publient, ce mercredit, un document intitulé « Une politique pour la montagne » dans la préface duquel M. Valèry Giscard d'Estaing écrit : « Il s'agit par une politique vigoureuse de faire reculer le désert qui, selon une tendance séculaire, menace la vie dans la montagne, »

ment va « prendre en considéra-tion » trois schémas d'aménage-ment : ceux de la Basse-Norman-

Il fandra renforcer les dis-

Enfin, le gouvernement devait approuver le programme d'assai-nissement du littoral atlantique (750 millions de francs en trois ans) dont avait parlé le président de la République pendant son voyage en Bretagne, en février

La montagne. — Le gouver-nement devait prendre les me-sures d'application des principes définis par le président de la République dans son discours de Valloulse, le 23 août dernier. Il devait aussi approuver les « schémas de massif » des Alpes du Sud et du Jura. Il faut mettre un terme « aux opération d'aménagement au conn

opération d'aménagement au coup par coup », écrit le président de la République, mais les mesures

pour avoir menacé à plusieurs

reprises de tuer des personnalités

Selon des infirmations nun confirmées, M. Paul Lucas aurait affirmé qu'il voulait tuer le pré-sident de la République. Le meurtre a été commis au moment

culture, des services publics et des collectivités locales respec-teront la diversité locale et ne

La directive sur la protection de l'environnement et l'aména-gement de la montagne est analysée par la brochure de l'Elysée En nutre, diverses mesures ou en gagements concrets sont annon-

cés :

Le ministre de l'intérieur définira avant le 31 décembre 1977 les modalités d'aide aux communes les plus pauvres de

— Les diverses aides et primes publiques pourront être adaptées aux conditions particulières de chaque zone de montagne et les préfets pourront exercer des ponvoirs dérogatoires;

— Les conditions de prêts aux différentes catégories d'artisans seront uniformisées et le règime des forfetts figeaux sera régre-

des forfaits fiscaux sera reexa-

minė.

— Avant la fin 1978, un programme d'assistance aux P.M.E. dans chaque massif sera etudiė;

— Pour favoriser la « plutiativitė», des mesures sociales et fiscales seront prises; mais le statut agricole sera conservé aux prisulteurs exercent plusiques.

statut agricole sera conservé aux agriculteurs exercant plusieurs activités tant que leur revenu familiai restera inférieur à un certain plafond;

— Un effort financier accru sera fait pour la voirie des communes et le déneigement;

— Quatre départements-pilotes (l'Arlège, l'Aude, la Haute-Loire et la Meuse) feront l'objet d'expériences à propos de la polyvalence des services publics en milleu rural là où la densité de population est particulièrement faible.

LE DEUTSCHEMARK AU-DESSUS DE 2,17

Le cours du franc a cout glisser, mercredi, par rapp monnales fortes, in deutschi qui avait dépassé 2,15 F D y ; jours — s'établissant au-de 2,17 F. Le dollar, resté stable a sensiblement fléch! à Fi. tombant à son plus bas niv torique (2.2315 LM contre 2.2 en dépit des interventions Bandesbank. En l'absence (1.162 tions sur la place de Tokyo,
le mercredi 23 novembre, le
la monnaie américaine a en gilque
plancher des 240 yens sur le

CRÉATION D'UN CONSEIL PERMA POUR LA COOPÉRAT HISPANO-PORTUGAL

(De notre corresponda

européennes.

Madrid. — MM. Marin premier ministre portug Adolfo Suarez, chef du nement espagnol. ont mardi 22 novembre, a l un nouveau traité d'am de coopération destiné à r cer le pacte lbérique adi 16 mars 1939 par Franco e zar l*le Monde* du 23 nove Ce traité prévuit une coop accrue entre les deux pay le domaine de l'industrie, ... peche, du tourisme, des ports et de la défense. Il c outre, un conseil permaner la coopération hispanu gaise, présidé par les m. des affaires étrangères. Ce: nisme siègera régulièremer à Madrid, soit à Lisbour court préambule du traité gne la « vocation européenr-l'Espagne et du Portus-réaffirme leur adhésion charte des Nations unles accords d'Helsinki.

Au cours d'une confèrer presse, M. Mario Soares a c part reaffirme qu'il poser question de confiance au ment portugais si son gou ment portugais si son gou ment ne parvenait pas accord de législature avec l sition. S'il n'obtlent pas confiance « des élections » pées serait très grane a-t-il ce serait très grave, a-t-II . . . nomique et sociale du Port

The work response was all su-ports an early at their as the article of the president in brother line, ablered, the brother line, ablered, History ettenders a fair respect to the culture can be forest to that determine he intriduced to the forest contestable aga control of the cont actures of magnetowers and feel the now to brone an himself war in Gretan of an ille encourse. Let parties de dernastem experient

TO THE TOTAL TOWNS THE COMMENTS.

the second

on abdressess he in sealer of mailtant M. Sadate on the contract of the contra les « objectifs nationaux »

des consecuents demanden Titalem ont etc er mene Titalem ont etc er mene Titalem ont etc er mene Pierre Boulen-Ghail, miere affaires cirampères at incidentes ariagons dont at in cibie et de sera same l'objet du c duceurs d'anc prononor sameth dedeputés M. Boutros de deputés M. Boutros de deputés arabes accuedités au l'exception des repré-

Il cur a explique que la poli-nique etrangere de son pays n'a subi aucuns modification e Worage du chef de l'Est en Eraci marquant seniement ûne fouselle approche a pour de parente la situation et parente la conseile approche a parente la conseile autonome et parente la la liberation des territories de communication des territories de communications de la liberation des territories de communications de la liberation des territories de communications de la liberation des territories de la liberation occupies et la restauration des

COPTES D'EGYPTE

differend

td est clair

trais monde.

adi contant.

- בו יוים כמים:

4. liberation

bars cabi-

entitier 500

quifee q.J.i.

de principe

ησί: de

dan, la

g nichtbie

r:pe rspipoq≤ë'

LE, SOCE

,oprepf

the le tier

Pen. egique en

g FU

ligan.

Assaue.

Dans une enquête dont nous page 5, notre correspondant ma: Carre. Jean-Pierre Pirmeel-Caire. Jean-Pleire Primeel-Bugoz, expose les problèmes, su-espoirs et l'attitude politique les l'importante commensaté sopte d Envise, dout un membre. d'etre nomme ministre affilres etrangetes par le prietintention distant

Auto la relam**iét de l'émoléen** depuis exploisers du mondé l'automalisme que araient économies à fing de sière et l'altre à réale **à férmanaire de la press** destruction araité Legisland Control of the Control of Moon David and finded. Andreally depresent of the There was the many the time

a liberthin at prescribe each the Applies good of emiliar trans the property Control of the contro "Lett Burn Le . .

Print Consential to provi dalions - latter moor center 15.1. legere progression bu

Convert pas operands for her de nier is mate des classes. l'illestre pour aux en praises deputé près de tingt uns is désentante des pridiques classes. Avec une regarque continuits, elle a avantage la time of its entropies on my fast constantone in charge on travailleurs salaries file metalt pas sildt au p cole qu'elle à fail à se chere deux cadeaux committenaire se editateurs. Les druits de money en ligne directe, qui atteinui

to the property of the property of the point of the property o ockathers is georgical automotion of the contract of the contr une de la lorante et du pour Laute meter dall the street des bilans qui permetrate de monter en fonction des prix-velour des immedalmations done des amortissecurités disc intime Port tien, miste le pas

histoire économique et sociale de la trance SOUS LA DIRECTION

BRAUDEL ET ERNEST

LABROUSSE

■ Le littoral. — Le gouverne-

die, de la Bretagne et de la « région » Loire-Gironde. Des ins-« région » Loire-Gironde. Des instructions précises seront données aux différentes administrations pour que soient expérimentées des méthodes plus modernes de gestion des espaces côtiers, en liaison étroite avec les collectivités locales, de manière à définir une politique homogène pour les sones maritimes et les zones terrestres situées de part et d'autre d'une même portiun de rivage (rade de Brest).

positions prévues pour préserver le littoral des excès de l'urbanisa-tion, de l'industrialisation ou du tourisme « lourd et sanvage ». A cet égard un texte de base existe qui est l'« instruction » très précise, voire très contraignante, du 4 août 1976 signée par M Jacques Chirac, alors premier ministre.

Quatre départements-pilotes

Grands Vins

Alcools-Chocolats Foie Gras

pour tous les hommes

du costume court à l'extra-long

73, Champs-Elysées

COSTUMES

offre spéciale inter-saison

du 5 au 26 novembre

MESURE INDUSTRIE

23 rue des Mathurins Paris 8.

(métro Havre-Caumartin)

parkings: place de la Madeleine et boulevard Malesherbes

une vaste gamme de tissus sélectionnés

PRIX T.T.C. DEMANDEZ NOTRE TARIF COMPLET (ENV. TIMBRÉE : EXTRAIT «MINI TARIF» VALABLE JUSQU'AU 31.1.78.

meurtre a été commis au moment où commençait le conseil des ministres.

Le président de la République a adressé à M. Bonnet, ministre de l'Intérieur, un message dans leque il déclare notamment : « Je vieus d'apprendre ovec consternation la mort du gardien de la paix Abbou Anmache Ahmed. Il est tombé en service, victime de son des des partien de na service, victime de son des des partients siègeant ou paluis de l'Elysée Je tiens à rendre hommage à son courage. »

M. Giscard d'Estaing ajoute des Condelèances a d'ressée à la famille et aux camarades du gardien de la paix.

BECHSTEIN

EXTRAIT PRIMITE TARIFF VALABLE JUSQU'AU 31.178.

La bouteille de Charles de Charles de chaque de Charles de Charles de Charles Jusqu'au 12.50 de Charles Jusqu

C. BECHSTEIN



Un garde du palais de l'Élysée

est tué par un déséquilibré



Solitaires de 3 000 à 100 000 F

hamm a le privilège de vendre

"Diamants, émeraudes, saphirs, rubis j'attache autant d'importance à la perfection des montures qu'à la qualité des pierres"





